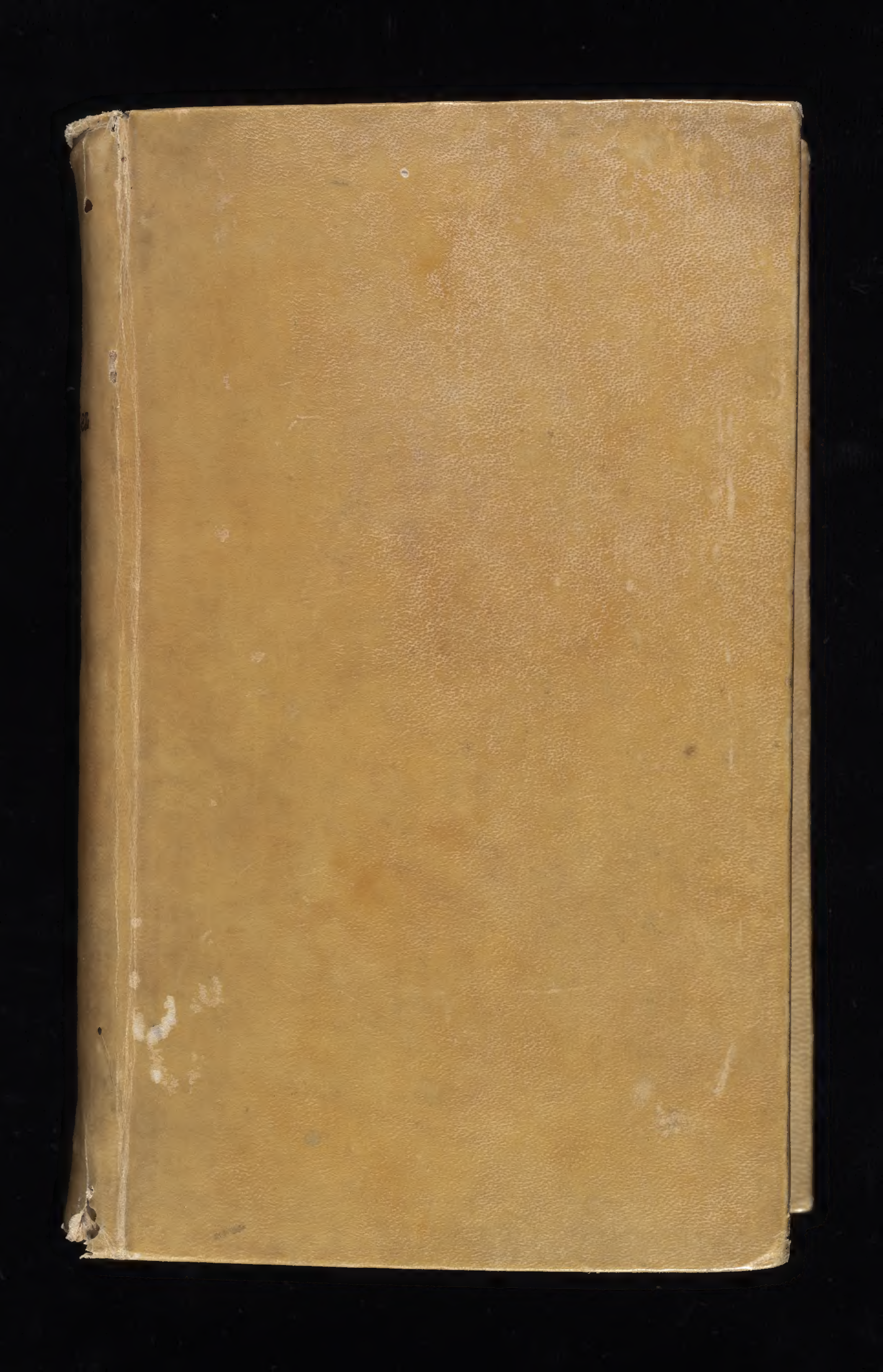


Bralion Padre dell'Oratorio
vi entrò nel 1619 morì a
Parigi li 11 Maggio 1670
V. Biogr. Univ. to 7 pag.
351

18 incisioni nel testo
2 tav. ripiegate
2 frontespizi


LES CVRIOSITES DE L'VNE
et de l'autre Rome

LES CVRIOSITEZ DE L'VNE ET DE L'AVTRE ROME,

I. PARTIE DV I. LIVRE.

ou

TRAITE' DES PLVS AVGVSTES Temples & autres Lieux Saincts de ROME CHRESTIENNE.

En laquelle il est traité des sept Eglises principales de Rome, & de plusieurs autres qui en sont proche.

Diuisé en deux Liures, & enrichy de plusieurs Figures en taille douce.

Par le Pere NICOLAS DE BRALION, *Parisien, Prestre de l'Oratoire.*



A PARIS,
Chez IEAN COVTEROT, ruë S. Iacques, au petit IESVS, & à S. Pierre.

M. DC. LXXII.

Auec Approbation, & Priuilege du Roy.



A IESVS
FILS DE DIEV
SAVVEVR DES HOMMES,
ET
CHEF DE L'EGLISE.

IE vous adore, O GRAND IESVS, ſous ces trois Tîtres, eſtant proſterné deuant le Trône de Vôtre Diuine Majeſté, pour mettre à vos pieds ce Traité des Edifices ſacrez que la pieté des fideles dédia à Dieu dans les premiers ſiecles, & par conſequent à Vous, qui eſtes vn ſeul Dieu auec voſtre Pere & le S. Eſ-

prit: Mais ils vous dedierent particulierement ſous le tiltre de *Sauueur*, celuy qui eſt le premier & le Chef de tous, puis qu'il eſt honoré du ſiege de voſtre Vicaire en terre. A qui pouuois-ie donc plus conuenablement dedier cét Ouurage, qu'à Vous, *Fils de Dieu*, *Sauueur des Hommes*, *& Chef de l'Egliſe*: Ie ne dis point que ie vous l'offre; car ie n'oſe entreprendre de vous offrir ce qui deſia eſt à vous par tant de Titres. Comme celuy de *Sauueur* rend tous les hommes vos Eſclaues, auſſi vous donne-t'il droict ſur toutes leurs actions, & ſur tous leurs Ouurages: En vous dediant donc celuy-cy, ie ne vous le donne pas; mais ie témoigne que ie le deſtine à vôtre Seruice, & à vôtre plus grande Gloire. Ie le mets à vos pieds,

afin qu'il reçoiue voſtre benedictiõ pour cela. Faites, O GRAND IESVS, que la lecture en ſoit vtile, & inſpire la pieté auec laquelle les premiers Chreſtiens vous conſacrerent leurs Auguſtes Temples, & quelle faſſe corriger tant d'irreuerences, dont nous voyons ſi ſouuent, auec vn extrême douleur, que ſont prophanez les noſtres. Renouuellez & rallumez en ceux qui le liront, & en moy par voſtre miſericorde, la premiere ferueur de l'eſprit du Chriſtianiſme, & faites ainſi de nos cœurs vos Temples viuans. Dans l'eſperance de cette grace, O IESVS qui n'eſtes pas moins bon, que vous eſtes grand, ie vous ſupplie d'agreer que ie vous faſſe icy la reconnoiſſance de ma treshumble ſeruitude. Puiſque vous

eſtes mon Dieu, mon Sauueur, & mon Chef; ie veux dependre de vous comme voſtre Creature, n'agir que pour voſtre ſeruice en qualité de voſtre Eſclaue, & eſtre vny à Vous comme vn de vos membres, en la Terre, dans le Ciel, & pour l'Eternité.



TABLE DES SECTIONS ET CHAPITRES DE CE PREMIER VOLVME:

Où il eſt traité des Sept Egliſes principales de Rome, & de pluſieurs autres qui en ſont proche.

ADVIS au Lecteur. fol. 11
Explication du Frontiſpice. 5
Introduction au premier Liure.

CHAPITRE PREMIER.
Quelles furent les premieres Egliſes des Chreſtiens. fol. 11
CHAP. II. *Des diuers noms des edifices ſacrez.* 17
Ch. III. *Du nom de Tiltre donné aux Egliſes.* 25
Ch. IV. *Des Stations eſtablies en quelques Egliſes de Rome.* 30
Affections d'vn Pelerin viſitant le Cymetiere de Calixte. 34
Ch. V. *Des Sept Egliſes principales de Rome en general (dont cinq ſont dites Patriarchales) & de la deuotion à les viſiter de ſuite.* 44

LIVRE PREMIER.

Où il eſt traité des Sept Egliſes principales de Rome; & de quelques autres des plus notables. 50
SECTION I. *De la premiere des Sept Egliſes, qui eſt S. Iean de Latran, Cathedrale du Pape, & la premiere en dignité de toutes les Egliſes des Chreſtiens, & de quelques autres qui en ſont proche.* 51

Chap. I. *Cette dignité de S. Iean prouuée, Constantin fait bâtir cette Eglise, & S. Syluestre la dédie.* ibid.
Chap. II. *Du Maistre Autel de S. Jean, & de sa situation.* 61
Ch. III. *De l'Autel du S. Sacrement.* 67
Ch. IV. *De la structure de l'Eglise de S Iean de Latran, & de plusieurs particularitez notables sur ce suiet.* 71
Ch. V. *Les biens que donna Constantin à S. Iean de Latran.* 79
Ch. VI. *Reliques de S. Iean de Latran.* 81
Ch. VII. *Des Sepultures, Indulgences, & autres particularitez de S. Iean de Latran.* 87
Ch. VIII. *Du Baptistaire de Constantin.* 96
Ch. IX. *De la Chapelle dite* Sancta Sanctorum, *où est l'Escalier dit* Scala Sancta, *Eschelle sainte, & où se conserue vn portrait miraculeux de Nôtre Seigneur.* 103
Ch. X. *Notable Vestige de l'ancien Palais des Papes à S. Iean de Latran.* 111
Ch. XI. *De l'Eglise de S. Jean Porte-Latin, & d'vne Chapelle qui en est proche.* 115

SECTION SECONDE.

De l'Eglise S. Pierre. 117
Chap. I. *De ses preeminences, & de son premier estat pendant les persecutions.* 118
Ch. II. *De l'Edifice de l'Eglise de S. Pierre que fit bastir Constantin.* 125
Ch. III. *De l'edifice de la nouuelle Eglise de S. Pierre au Vatican, bastie par diuers Papes.* 136
Ch. IV. *Du grand Autel de S. Pierre, & de la majesté & magnificence qui le couure.* 150
Ch. V. *Du lieu dit la* Confession S. Pierre. 155
Ch. VI. *De l'admirable structure & magnificẽce du grãd Dome.* 170
Ch. VII. *D'vn Ouurage de Mosaïque, & de deux Inscriptions qui sont sur les portes de l'Eglise au dedans.* 178
Ch. VIII. *Du frontispice du Portique, & des Portes de la nouuelle Eglise de S. Pierre.* 183
Ch. IX. *Particularitez des quatre premieres Chapelles qui se rencontrent entrant dans l'Eglise, en l'vne desquelles est la Chaire de S. Pierre.* 191
Ch. X. *Des quatre Chapelles suiuantes.* 199
Ch. XI. *Des Autels qui sont aux deux extremitez de la Nef trauersante ou Croisée.* 204

Ch. XII. *Des deux dernieres grandes Chapelles qui sont au delà de la Croisée, & de leurs Autels; notamment de celuy de Ste Petronille, où il y a vne fondation & Iuspatronat des Roys de France.* 208
Ch. XIII. *Des quatre Autels qui sont au centre de l'Eglise Saint Pierre contre les quatre gros pilastres du Dome faits & fondez par Vrbain VIII. pour y distribuer & conseruer les quatre plus insignes Reliques de l'Eglise.* 219
Ch. XIV. *Des Sepulchres ou Sepultures qui se voyent dans la nouuelle Eglise de S. Pierre.* 236
Ch. XV. *Des choses notables qui sont sous la nouuelle Eglise de S. Pierre, au lieu appellé les Grottes.* 247
Ch. XVI. *De la Sacristie de S. Pierre, & de quelque chose digne de veneration qui s'y conserue.* 261
Ch. XVII. *De plusieurs particularitez qui regardent la dignité de l'Eglise de S. Pierre.* 269
Ch. XVIII. *Des deux Chapelles du Palais Pontifical qui est ioint à l'Eglise S. Pierre.* 273
Ch. XIX. *De la sainteté de la situation de l'Eglise S. Pierre, & de la place qui est deuant.* 285
Ch. XX. *De la sainteté de l'Obelisque qui est au milieu de la place S. Pierre.* 288

SECTION TROISIESME.

Des choses notables qui sont en quelques Eglises voisines de S. Pierre. 302
Chap. I. *De S. Pierre dit* in Montorio. *ibid.*
Ch. II. *De l'Eglise & Hospital du S. Esprit, & des autres Hospitaux de Rome.* 313
De l'Hospital de la Trinité des Pelerins, & Conualescens. 321
Ch. III. *De l'Eglise de S. Michel & de S. Magnus prés le S. Esprit, & de celle de S. Ange, prés le Chasteau Saint Ange.* 327
Ch. IV. *Des choses notables qui sont en quelques autres Eglises du quartier de S. Pierre.* 333

SECTION QVATRIESME.

De l'Eglise de S. Paul, & de celles qui sont au lieu

de son Martyre. 341
CHAP. I. *La Situation de l'Eglise de S. Paul. Elle est bastie par Constantin, & dédiée par S. Syluestre, ainsi que celle de S. Pierre. Sa dignité.* 342
Ch. II. *Description de l'Eglise de S. Paul.* 346
Ch. III. *Des Autels, Peintures, & autres ornements de l'Eglise de S. Paul.* 351
Ch. IV. *Des Reliques qui sont à S. Paul, & de plusieurs choses notables qui s'y voyent.* 359
Ch. V. *Du lieu du Martyre de S. Paul, dit les Trois Fontaines, & des trois Eglises qui y sont.* 366

SECTION CINQVIESME.

De l'Eglise de Ste Marie Maieure, & de quelques autres qui en sont proches. 374
CHAP. I. *Sa fondation, sa preeminence, & dignité. Sa situation.* 375
Ch. II. *Description de l'Eglise de Ste Marie Majeure.* 381
Ch. III. *Des Chapelles de cette Eglise.* 385
Ch. IV. *De l'insigne Chapelle de Sixte V.* 387
Ch. V. *De la celebre Chapelle de Paul V.* 393
Ch. VI. *Des Reliques de cette Eglise.* 399
Ch. VII. *De quelques choses memorables arriuées en cette Eglise.* 402
Ch. VIII. *De quelques choses notables qui se voyent en cette Eglise.* 405
Ch. IX. *De la Colomne qui est deuant cette Eglise.* 407
Ch. X. *Des Eglises qui sont au quartier de Ste Marie Majeure.* 412
S. Antoine. ibid.
Sainte Bibiane. 413
Sainte Praxede. 415
Sainte Potentiane, ou Pudentiane. 420

SECTION SIXIESME.

Des trois dernieres des Sept Eglises, S. Laurent. 422
CHAP. I. *De S. Laurent dit hors les murs.* 423
Ch. II. *De l'Eglise Ste Croix dite en Jerusalem.* 427
Ch. III. *De l'Eglise de S. Sebastien.* 435

FIN.

APPROBATION DES DOCTEVRS.

NOVS soubs-signez Docteurs en Theologie de la sacrée Faculté de Paris, Certifions auoir leu vn Liure intitulé, *Les Curiositez de l'vne & l'autre Rome*; Ou, *Traité des plus Augustes Temples, &c.* Composé par le R. P. NICOLAS DE BRALION Prestre Parisien de l'Oratoire de IESVS, dans lequel nous n'auons rien trouué de contraire à la Foy Catholique Apostolique & Romaine, ny aux bõnes mœurs. Fait à Paris le 10. Iuin 1655.

M. GRANDIN. REGNIER.

PERMISSION DV TRES-REVEREND Pere General de la Congregation de l'Oratoire.

NOVS FRANÇOIS BOVRGOING, Prestre Superieur General de la Congregation de l'Oratoire de IESVS-CHRIST nostre Seigneur, suiuant le Priuilege à nous donné par Lettres patentes du Roy, en datte du 21. Iuillet 1642. par lesquelles defences sont faites à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, ou mettre au iour, aucuns Liures composez par ceux de nostre Congregation sans nostre expresse Licence par escrit; de laquelle, outre les Lettres de permission de sa Maiesté, & l'Approbation des Docteurs soit fait mention au commencement ou à la fin de tous lesdits Liures:

Permettons à Edme Couterot Marchand Libraire à Paris, de faire imprimer & exposer en vente vn Liure intitulé, *Les Curiositez de l'vne & de l'autre Rome, ou Traité, &c.* composé par le Pere NICOLAS DE BRALION Prestre de Nostredite Congregation. Fait à Paris ce 1. Iuin 1655

FRAN. BOVRGOING.

Extrait du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy donné à Paris le 27. Avril 1654. il est permis au R. P. NICOLAS DE BRALION Prestre de l'Oratoire, de faire imprimer par tel Imprimeur & Libraire qu'il voudra choisir, *Les Curiositez de l'vne & de l'autre Rome, &c.* Et defences sont faites à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, d'imprimer ou faire imprimer ledit Liure sous quelque pretexte que ce soit, & d'en vendre d'autre impression que de celle qu'aura fait faire ledit R. Pere, durant le temps de dix ans accomplis, du iour qu'il aura esté acheué d'imprimer, à peine de trois mil liure d'amende, & de confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous despens dommages & interests, aux charges portées par iceluy. Signé par le Roy en son Conseil, DE FORESTS, & scellé.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 12. Iuin 1655.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Registré sur le Liure de la Communauté le 12. Iuin 1654. Signé, BALLARD Syndic.

Additions pour mettre en leur lieu en cas de nouuelle impreßion.

AV Chapitre cinquiéme de l'Introduction au premier Liure en la page 47. apres le Texte Latin d'vne Bulle, il faut adiouster:

Le Cardinal Baronius sur ces paroles du Martyrologe Romain au dix-septiéme Decembre : *Andaniæ apud septem Ecclesias, Beatæ Beggæ viduæ sororis sanctæ Gertrudis*, remarque l'antiquité de la deuotion vers ces sept principales Eglises de Rome, puis qu'au rapport de Molanus vers l'an six cens nonante, sainte Begge, veuve sœur de Ste Gertrude l'y trouua en vsage; ce qui fut cause qu'à son retour en Flandre elle fit bastir & fonda vn Monastere en leur honneur, qui fut appellé, ainsi qu'il est dit dans le Martyrologe, *les Sept Eglises*, & auquel elle se retira.

Tout à la fin de la page 141. *où il est parlé de la nouuelle Eglise S. Pierre, faut adiouster:*

Il est vray neantmoins qu'on n'a pas acheué l'Eglise de S. Pierre tout à fait, selon le dessein de Michel Ange, suiuant lequel elle deuoit estre en forme d'vne Croix esgalé en longueur de tous costez, & sa circonference ronde. Mais on a fait soubs Paul cinquiéme le costé de la grande Nef plus long que les autres, afin d'y enfermer tout le paué de l'ancienne Eglise, soubs lequel il y a beaucoup de corps saints, & aussi à ce que l'Eglise fut plus grande, & capable du grand concours qu'il y a en diuerses occasions.

En l'Introduction page quinze ligne seconde : apres ces mots, de leur Religion, adjoustez :

Et mesmes il est dit dans le Martyrologe Romain au quatorziéme de May qu'ils furent conuertis à la Foy de Iesus-Christ par S. Pontius, duquel il y est fait memoire en ce iour.

Fautes à corriger à la premiere Impression.

Page 13. ligne 3...... ostez ces points, & mettez ces mots en lettre Romaine : *Et peu apres.*
Ibid. lig. 4. *erecta,* lis. *erectæ.*
Ibid. lig. 5. *locos,* lis. *loco.*
Pag. 58. vers la fin, c'est estre ; lisez, c'est peut-estre.
Pag. 62. l 2 l'auoir remarqué, ostez ces deux mots.
Ibid. l. 9. Ils ont tous : Adioustez en parenthese (excepté maintenant celuy de S. Paul.)
Pag. 156. l. penult. *penatis.* l. *peccatis.*
P. 170. l. 6. *Nopola.* *l.* *Cuopola.*
P. 206. l. antepenult. 17. l. XVII.
P. 328. où il y a par erreur 238. l. 13. huit cent vingt. lis. huit cent treize.
P. 340. l. 7. vers l'an sept cens. l. vers l'an six cens cinquante.
P. 366. au Tiltre S. Pierre. l. S. Paul.
P. 367. l. 11. S. Pierre, lis. S. Paul.
P. 416. l. 5. là mesme, lis. le mesme.
P. 433. l. 10. Innocent sixiéme, lis. Innocent huitiéme.

EN cas de nouuelle Edition, il faudra transporter les Affections qui sont au Chapitre Quatriéme de l'Introductiō, à la fin du Chapitre de l'Eglise S. Sebastien, où finit ce premier Volume, ou à la fin du second, apres vn Traité des Cymetieres qui y sera.



AV LECTEVR.

I'AVOVË *que les Liures du sujet de cettui-cy sont aussy communs à Rome, qu'ils sont rares en France. Outre qu'ils ont leur place dans toutes les boutiques des Libraires, les Tables d'étalages de Liures qui remplissent la Place Nauone y en sont toutes couuertes. Ce n'est pas toutefois seulement la rareté qui en est icy qui m'a fait entreprendre d'escrire & de donner au public cét Ouurage pour le seruice & contentement de ceux qui n'ont point esté & ne peuuent pas aller à cette premiere Ville du Monde; mais c'est encore la connoissance que i'ay de ce que parmy vn si grand nombre de Liures de diuers Autheurs sur cette mesme matiere que ie traite, il n'y en a pas vn*

que ie sçache, qui satisfasse conioinctement les doctes, & ceux qui ne sont pas profession de lettres.

Les plus amples dont il y en a qui sont plus gros de figures, que de discours, ne sont propres que pour les grandes Bibliotheques, ou pour les Peintres, les Sculpteurs & les Architectes. Les plus petits sont plustost des Listes ou des Catalogues, que des Descriptions. Et pour le regard des mediocres, où ils ne traitent que des anciennes Eglises, & ne remarquent rien des Antiquitez prophanes, si ce n'est fort legerement, ou bien c'est tout le contraire. Que si il y en a quelques-vns qui traittent des vnes & des autres, c'est dans vn meslange si confus, & auec tant de choses qui ne les regardent point; comme sont les Vies des saints Patrons des Eglises,(outre qu'ils ne traitent pas les choses à fonds, & selon l'étenduë d'vne curieuse & exacte declaration) qu'il est tres-difficile d'y trouuer & apprendre nettement les choses notables.

C'est ce qui m'a donné suiet de veoir & estudier les premiers & principaux Autheurs des Antiquitez, tant saintes que profanes, de Rome, en leur source, & mesme quelques ouurages de ceux, qui bien

qu'ils n'en ayent pas écrit par desseín, en ont neantmoins parlé par occasion, notamment les Annales de Baronius, ses Annotations sur le Martyrologe, Les Vies des Papes, & le Recueil de leurs Bulles, afin d'en escrire plus exactement pour les doctes, & en faire vn Traité d'vn ordre plus distinct, & plus succint, laissant les choses qui ne sont pas de consideration, pour les moins sçauans, & composer ainsi par vn nouueau trauail vn ouurage tout nouueau, & tout different de ceux que i'ay pû voir sur le sujet de ces antiquitez, auquel ie remarque aussy plusieurs choses selon que ie les ay veuës & considerées moy-mesme pendant vn séjour de plus de 15 ans que i'ay fait à Rome.

Quant aux figures que i'y ay fait mettre, si ceux de la profession du dessein ne les trouuent pas à leur vsage, & assez acheuées, c'est parce que ce n'a pas esté mon intention de les faire grauer, pour leur seruir particulierement en ce qui est de leur art. Il eust fallu pour cela vn bien plus grand & plus cher volume; Mais ie les ay fait ajoûter seulement pour recreer la veuë, & diuertir le Lecteur en l'aydant par ce moyen à se former plus facilement quelque idée des choses dont il aura leu la description, & les particularitez.

Auant le premier Liure qui traite des Egliſes, i'ay fait mettre vne petite Topographie, ou Deſcription par figure de Rome Chreſtienne & moderne : Et au commence- du ſecond qui traite des Antiquitez prophanes, vne autre de Rome payenne.

En l'vne & en l'autre, les choſes dont il eſt parlé dans le Liure ſont le plus diſtinctement repreſentées qu'il s'eſt pû faire, auec leur nom, & nombre ou chiffre, qui ſe rapporte à celuy dont elles ſont marquées, afin qu'on les puiſſe trouuer aisément, & iuger en quel lieu & quartier elles ſont.

Apres les ſept Egliſes qui ſont les plus inſignes pour les raiſons que nous dirons, ie ne traite que de celles qui ont quelque choſe de remarquable pour leur antiquité & fondation, ou pour quelqu'autre particularité. Et de celles-là meſme ie n'ay fait repreſenter en figure que celles qui ont quelque choſe de ſingulier pour leur ſtructure & ſituation, ou qu'on pourroit facilement deſirer, voir repreſentées pour quelqu'autre raiſon; cela deuant ſuffire, ce ſemble, aux plus Curieux.

Au reſte, parce que pluſieurs pourroient deſirer l'explication de l'Image emblematique qui ſert de frontiſpice à cét Ouurage, nous l'adioutons icy pour leur ſatisfaction.

EXPLICATION DV FRONTISPICE.

Cette Image emblematique, c'est à dire, dont la signification n'est pas euidente, se rapporte à toutes les deux parties de cét Ouurage, à sçauoir au Traité de Rome Chrestienne, & à celuy de Rome Payenne. La Ville de Rome, qui est le sujet commun à l'vn & à l'autre, y est representée au milieu, par son enceinte, le fleuue du Tybre qui l'arrose, & les sept Eglises principales dont nous traitons au premier Liure, & sans aucun Temple des faux Dieux, pour monstrer qu'en son état present elle est seulement Chrestienne.

Mais la figure qui se void hors de ses murs couchée sur le costé, & s'appuyant de son coude, comme toute languissante & desolée, la represente payenne, & sans vigueur & sans force, parce que le Paganisme en a esté banny. Cette figure, pour la mieux representer dans l'estat de l'Idolatrerie est d'vne femme armée, à la façon que les anciens Romains representoient

leur fauſſe Deeſſe Pallas, qu'ils croyoient preſider aux Sciences, & commander aux Armées, car il faut avoüer que leur Republique payenne a eſté floriſſante, & dans les arts & par les armes; Neantmoins elle eſt couchée ſur vn amas confus d'armes rompuës, & de ruines, pour deſigner l'entiere decadence de ſon Empire. Il y a auprés d'elle vne Louue qui allaitte deux enfans, pour ſymbole de l'ancienne Rome, dont, ſelon le commun dire, les Fondateurs Remus & Romulus, freres iumeaux, furent ainſi allaitez.

Nous oppoſons à cette Figure prophane de Rome payenne celle de la ſainte Vierge, tenant ſon Fils, pour mieux deſigner encore noſtre Rome Chreſtienne. Car nous la faiſons paroiſtre au deſſus de ſon enceinte vers le Ciel, & autant éleuée & glorieuſe, que cette autre eſt triſte & abbatuë; & nous la luy oppoſons auſſy parce qu'elle eſt noſtre veritable Pallas, puis qu'elle eſt Mere de celuy en qui ſont renfermez tous les threſors de la Sageſſe & de la Science, & qu'il eſt dit d'elle qu'elle eſt puiſſante contre nos ennemis comme vne armée rangée en bataille: Mais en faiſant paroiſtre ſon Image ſur le Capitole de Rome Payenne, noſtre deſſein eſt de faire encore allu-

Terribilis vt caſtrorum acies ordinata. Can. 6.

sion à son apparition à Auguste en ce lieu, que nous auons mise dans nostre HISTOIRE CHRESTIENNE (à laquelle nous renuoyons le Lecteur) entre quantité de prodiges qui presagerent la venuë du Fils de Dieu au Monde, & celuy-cy presageoit aussy, ce me semble, la Conuersion de cette premiere Ville du Monde à la Foy.

Nous opposons encore à la Louue de Rome Payenne qui allaitte ses Fondateurs, vn Agneau sur vne eminence, caressé de deux enfans, pour monstrer que la douceur & l'innocence du Christianisme, designées par ses figures, a surmonté la ferocité & l'iniquité du Paganisme.

Enfin nous ornons tout ce frontispice de deux aiguilles, ou obelisques, qui representent les deux plus belles de toutes celles que les Romains auoient fait apporter d'Egypte à Rome pour decorer leurs places publiques & leurs cirques, par ces pierres rares, & d'vne admirable hauteur, taillées en figure pyramidale, dont nous parlons dans nostre second Traité; Nous les auons fait representer comme si elles sortoient de quelques ruines, parce que Sixte Quint, dont elles portent les armes sur la pointe au dessous de la Croix, les fit tirer de celles de l'ancienne Rome pour en orner

la nouuelle dans les places où elles sont maintenant; Et pour monstrer qu'elles seruent à present à la decoration de Rome Chrestienne, nous les auons fait couurir & orner de diuerses choses qui sont en veneration chez les Chrestiens, entremeslées & liées ensemble, & tombantes en façon de festons. Le feston qui est sur celle qui est du costé où est marquée dans la petite enceinte de Rome l'Eglise de S. Iean de Latran, & qui est pleine de caracteres ieroglyphiques, est composé de vases sacrez, & d'autres choses qui seruent à la celebration des fonctions Ecclesiastiques, parce qu'elle en represente vne où ces lettres mysterieuses des Ægyptiens sont par tout grauées, qui est au milieu de la grande place de cette Eglise, (les armes de laquelle pour signifier cela nous y auons fait representer en sa base;) & que ce fut en cette mesme Eglise, qu'on commença de pratiquer & mettre en vsage nos ceremonies sacrées les plus importantes & plus solemnelles lors qu'elle fut dédiée.

L'autre Obelisque de nostre Frontispice paroist toute vnie sans des caracteres semblables à ceux de la premiere, & est du côté de l'Eglise S. Pierre, (dõt nous auons fait mettre les armes en la base) couuerte d'vn feston

composé d'instruments des martyres, parce que nous voulons qu'elle en represente vne sur laquelle il n'y a rien de graué, que le mesme Sixte Quint, dont elle porte aussy les armes sur la pointe, fit éleuer par vne inuention & machine admirable, comme nous dirons, dans la grande place de cette Eglise, laquelle place fut autrefois dés l'an soixante-six vn Theatre sanglant & funeste de cruauté dans la premiere persecution, & comme vn Autel sur lequel furent immolez vn grand nombre de nouueaux Chrestiens, que l'Eglise appelle dans le Martyrologe (24. Iunÿ) les premices des Martyrs.

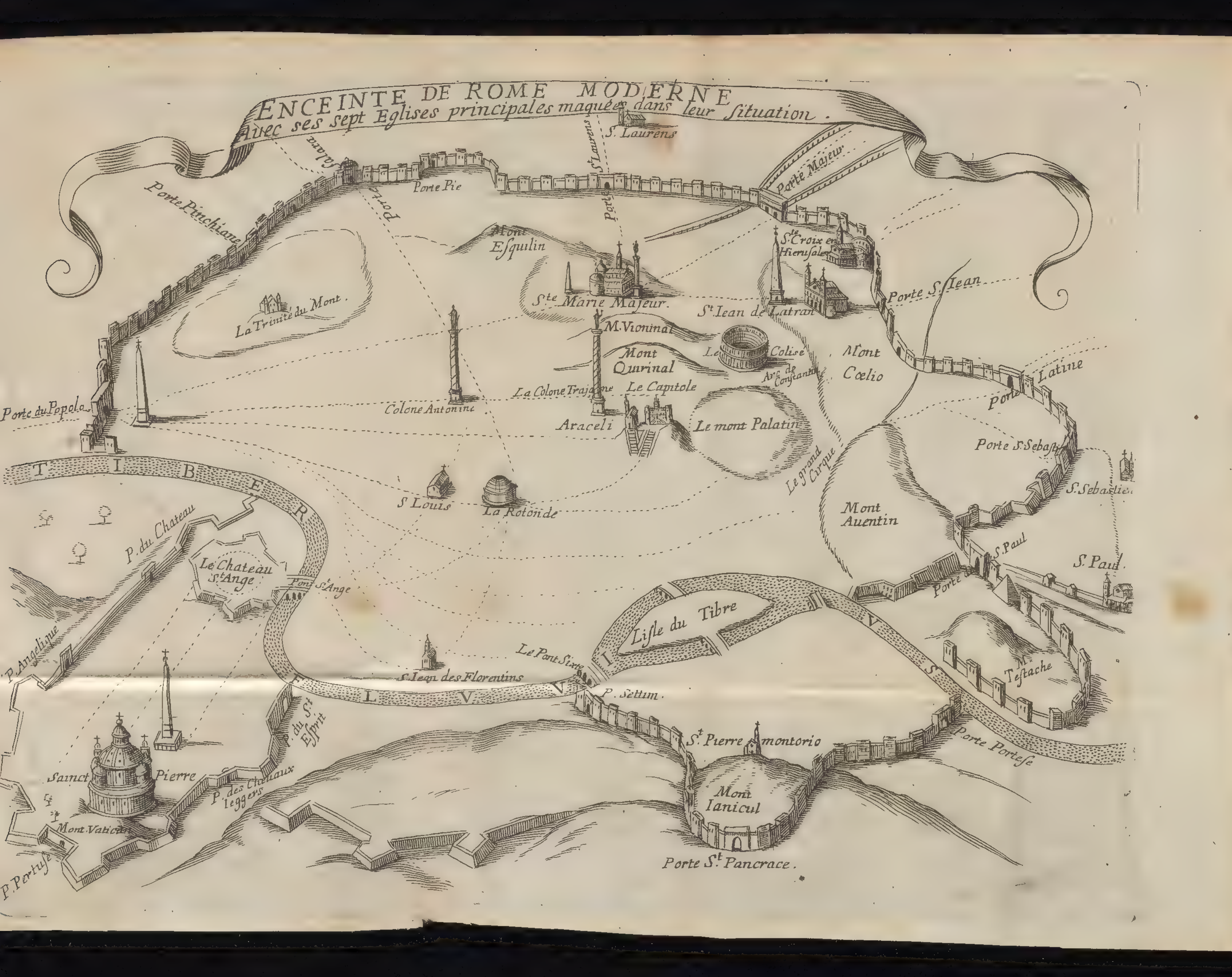




ns a

nos
offrandes, & nos prieres, n'eſt
aſſuietty à aucun lieu particu-
lier. Et cela eſt veritable, non
ſeulement à cauſe de l'immen-


ANTIQVÆ VRBIS
Oriens
Occidens
Septentrio
Castrum Pretorium
Aqua Martia Tepula et Iulia
Porta Numentana
Porta Salaria
Porta Prenestina
Porta Lauicana
Aqua Claudia et anio nouus
Hipodromus Aureliani
T. Minerua Medica
T. Veneris
Porta Coelimontana Via Campana
Via Latina
Vallis Aegeria
Via Collatina Porta pinciana
Aqua Virgo
Circ. Salusti
Horti pincij
Collis Ortulorum
Horti Mæcenatis
M. Esquilinus
Domus Laterani
Porta Latina
Porta Capena
Via apia
Sepulch Metelli
Circ. Caracalla
Septizonium
Piscina Publica
Porta et Via Ardeatina
Porta et Via Flaminia
Mausoleo Augusti
Campus Martius
Moles Aelij Adriani
Circ. Adriani
Horti Domitij
Mon Sempronij
T. Pantheo
M. Quirinalis
M. Palatinus Reg V
Circ. Maximus
M. Auentinus
Regio XIII. Templum Iunonis Reginæ
T. Bona dea
Sepult. Cestij
Porta Trigemina Via Ostiensis
Pons Triumphalis
TIBER FLV
Porta Triumphalis
Circ Neronis
Naumachia Neronis
Naumachia Iul Cæs.
Regio XIIII. Transtiberim
M Ianiculum
Porta Ianiculensi
Via Vitellia
Porta Portuensis
Horti Cesaris
Horti Getæ
Doliolum
FORMA VRBIS cum 7 Montibus
1 T. Iouis Capitolinus
2 T. Vestæ
3 T. Pacis
4 T. Romæ
5 T. Faustinæ
6 T. Saturne
7 T. Iouis Statoris
8 Ar. Seueri Boarij
9 Settizonium Seueri
10 Isola Tiberina olim Iouis Laconij.
11 T. Fortunæ Virilis
12 T. Portumni
13 Meta Sudans
14 Arcus Domitiani
15 Arcus Gordiani
16 Ar. Marti et Veri
17 Ther. Alexandrine
18 Ther. Nerontane et Adr.
19 Forum et T. Mineruæ
20 Curia Hostila
21 Basilica Al. Seueri
22 Basilica Antonin.
23 Pons Ianiculus
24 Pons Palatinus
25 Basilica Augusta
26 T. Mart. Vlteris
27 Basilica Al. Seuer
28 Pol Augusti.
M. Viminalis
M. Quirinalis
M. Esquilinus
Capitolin M.
M Palatinus
M. Coelius
M. Auentinus
M Ianiculus
Tiber Flu


ENCEINTE DE ROME MODERNE
Avec ses sept Eglises principales maquées dans leur situation.
S. Laurens
Porte Pie
Porte Majeur
Porte Pinchiane
Mont Esquilin
S.te Croix en Hierusalem
La Trinité du Mont.
Ste Marie Majeur.
St Iean de Latran
Porte S. Iean
M. Vioninal
Mont Quirinal
Le Colisé
Arc de Constantin
Mont Cœlio
Porte Latine
Porte du Popolo
Colone Antonine
La Colone Trajane
Le Capitole
Araceli
Le mont Palatin
Porte S. Sebast.
S. Sebastien
Le grand Cirque
T I B E R
S Louis
La Rotonde
Mont Auentin
P. du Chateau
Le Chateau St Ange
Pont St Ange
S. Paul
Porte S. Paul
Lisle du Tibre
Le Pont Sixte
S. Iean des Florentins
F L V V I V S
P. Settum.
M. Testache
P. Angelique
P. du St Esprit
St Pierre montorio
Porte Portese
Sainct Pierre
P. des Chevaux leggers
Mont Ianicul
Mont Vatican
P. Pertuse
Porte St Pancrace.



INTRODVCTION AV PREMIER LIVRE,

EN LAQVELLE IL EST TRAITE' du premier vſage des Egliſes chez les Chreſtiens ; De leurs diuers noms; & ſpecialement du nom de TITRE qui leur fut donné; De la Station qui fut ordonnée à quelques vnes; Des ſept Egliſes principales de Rome en general, & de l'origine de la deuotion à les viſiter de ſuite.

CHAPITRE PREMIER.

Quelles furent les premieres Egliſes des Chreſtiens.



E Culte que nous deuons à Dieu par nos adorations, nos offrandes, & nos prieres, n'eſt aſſuietty à aucun lieu particulier. Et cela eſt veritable, non ſeulement à cauſe de l'immen-

ſité de ſa Diuine Eſſence, qui le fait eſtre preſent par tout, mais auſſi à cauſe de ſon infinie connoiſſance qui luy rend toutes choſes preſentes. L'Apoſtre nous declare cette verité, quand il nous exhorte d'éleuer des mains pures vers le Ciel pour prier en tout lieu. Le Temple dans lequel furent faits les premiers ſacrifices, & où on offrit les agreables premices des premiers fruits du Monde, n'auoit point d'autres limites que celles de l'Vniuers. C'eſtoit comme vn grand pantheon de ſtructure circulaire, conſtruit de la propre main du premier Architecte. Auſſi ces anciens Patriarches que Dieu meſme inſtruiſit des choſes de la Religion, & des ceremonies ſacrées, n'en choiſirent point d'autres pour y dreſſer des Autels, & faire leurs actions de graces des ſignalez benefices qu'ils auoient receus de luy.

1. ad Thimot. 2.

Il eſt vray neantmoins que Dieu pour s'accommoder à la foibleſſe des hommes qui ont ſi peu de ſentiment de ſa preſence par tout, & pour exciter leur ferueur à luy rendre leurs deuoirs, s'eſt comme renfermé en de certains lieux qu'il a commandé d'eſtre particulierement conſacrez & dédiez à ſon ſeruice. Il a voulu pour cela qu'ils fuſſent purifiez par de ſaintes ceremonies qui en banniſſent les Demons, & y appellent les Anges Tutelaires. Ce ſont ces lieux qui ſont appellez en l'Eſcriture, la Maiſon de Dieu, parce qu'ils ſont remplis de ſa Maieſté. *Et Maieſtas Domini impleuit domum.* C'eſt là qu'il eſt comme en ſon thrône, & où il a promis de ſe trouuer, pour entendre & receuoir nos vœux, d'vne preſence non pas plus

2. Paralip. 7.

veritable, mais bien plus fauorable qu'ailleurs, par ces paroles si expresses : *Elegi locum istum mihi in domum sacrificij* ——— *oculi quoque mei erunt aperti, & aures meæ erectæ ad orationem eius, qui in loco isto orauerit.* C'est là qu'il veut que les fideles s'assemblent pour estre excitez par sa presence speciale, par la sainteté du lieu, & par vn mutuel exemple à luy sacrifier leurs cœurs auec plus d'ardeur, & implorer plus efficacement son assistance.

2. Paral. 7

loco

Mais comme les fideles de l'ancienne Loy n'eurent pour cet vsage dans le desert, & depuis encore par vn long espace de temps en Silo, qu'vne sorte de Tabernacle ou Chapelle portatiue composée de diuerses pieces de bois, qui se pouuoit facilement des-assembler, bien qu'elle fut ornée selon sa dignité : Aussi ceux de la nouuelle n'eurent premierement que les salles & les chambres secretes des maisons priuées des plus zelez & plus qualifiez d'entr'eux pour leur seruir de Chapelles & d'Eglises. Ce fut ainsi que leur seruit cette celebre salle du Mont de Sion en Hierusalem, où la tres sainte Vierge, les Apostres, & les Disciples, à leur retour de la Montagne des Oliues en suite de l'Ascension de N. S. se retirerent pour par de saints exercices & de feruentes prieres se disposer à receuoir le S. Esprit. De pareille façon à Rome la maison de cét illustre Senateur Pudens, l'vn des premiers Disciples de S. Pierre fut sanctifiée par les Assemblées des fideles, long-temps auant que d'estre conuertie en Eglise.

De his Baron. ad an. 37.
Alex. Donatius De Vrb. Rom. l. 4.

Ce n'eſt pas qu'on puiſſe dire qu'ils n'ont eu aucunes Chapelles ou Egliſes baſties exprés dans les trois premiers ſiecles, & meſme durant les perſecutions. Il n'y a point de doute qu'ils en eurent dés le temps des Apoſtres, meſme de publiques, & dans les Prouinces, & dans Rome encore, long-temps auant que l'Empereur Conſtantin ayant receu la foy du Chriſtianiſme, euſt eſtably l'exercice de noſtre Religion en ſa pleine liberté, bien qu'ils n'y euſſent pas lors cette pleine liberté pour leurs exercices, & qu'ils fuſſent contraints ſouuent de les faire en des lieux ſecrets & retirez. Auſſi Nicephore eſcrit qu'auſſi-toſt apres que ce pieux Empereur fut entré triomphant dans Rome, en ſuite de l'inſigne victoire qu'il remporta de Maxence, il penſa à la reſtauration & enrichiſſement de nos Egliſes: Ce qui monſtre que nous en auions deſia d'anciennes. Et ce meſme Autheur témoigne encore que long-temps auant l'Empire de Diocletian & Maximian, qui precederent Conſtantin en l'Empire d'enuiron vingt ans, les Chreſtiens, par le credit que les plus qualifiez d'entr'eux eurent aupres des Empereurs, baſtirent partout des Egliſes, leſquelles ſe venant à ſe trouuer trop petites à meſure que le nombre des Chreſtiens croiſſoit, furent agrandies, & meſmes conuerties en de grands & ſuperbes Temples. Dauantage il y a pluſieurs graues Autheurs qui tiennent que les deux Philippes pere & fils, deſquels l'Empire a precedé celuy de Conſtantin d'enuiron cinquante ans, furent Chreſtiens; ce qu'eſtant ſuppoſé, il n'y a point de doute qu'ils

Nicephor. l. 7. c. 2. & 30.

fauorisoient tout ce qui estoit à l'honneur & aduantage de leur religion. Enfin puisque Eusebe nous asseure que Diocletian fit démolir par ses Edicts les Eglises des Chrestiens, on ne peut pas douter qu'ils n'en eussent long-temps auant son Empire.

Euseb. l. 8. Hist.

On tient aussi que sous celuy d'Alexandre Seuere (qui par l'education qu'il eut de Mammea sa mere, estoit enclin à fauoriser les Chrestiens, & mesme tenoit en son cabinet vne Image de nostre Seigneur entre ses Idoles) & plus de cent ans auant Constantin, le Pape Calixte premier en edifia vne à Rome en l'honneur de la Sainte Vierge au lieu mesme, où à la naissance du Fils de Dieu il sourdit miraculeusement vne fontaine d'huile, comme nous l'auons remarqué en nostre HISTOIRE CHRESTIENNE; & de petite elle est deuenuë tres-grande & magnifique, Elle s'appelle maintenant *Nostre-Dame au delà du Tybre*, nous en traiterons en son lieu. Mais pour remonter beaucoup plus haut dans l'antiquité du Christianisme, nous sçauons par l'Histoire des Souuerains Pontifes, que S. Anaclet Pape, qui vescut du temps de S. Pierre, qui le fit Prestre; auant que d'estre son Successeur; apres trois autres, & deslors qu'il n'estoit encore que Prestre, fit bastir peu de temps apres son martyre, vne petite Chapelle au lieu de sa sepulture, qui probablement fut la premiere qu'eurent les Chrestiens dans Rome: Caius, ancien Theologien, qui vescut seulement enuiron cent ans depuis, sous le Pape Zephirin, témoigne qu'elle se conserua iusqu'à son temps, au-

Baron. ad an. 706. & 215.

quel elle fut embellie, & qu'il y en auoit aussi vne autre sur la sepulture de S. Paul, bien qu'il ne declare pas par qui elle fut faite, & il appelle ces saints Lieux TROPHE'ES des Apostres. Voicy ses paroles qu'il adresse à vn heretique, contre lequel il disputoit, luy parlant de ces deux Chappelles, pour l'exciter à la veneration de la doctrine & tradition de l'Eglise Romaine, que ces grands Princes les Apostres auoient enseignées: *Ego Apostolorum Trophæa perspicuè possum ostendere, nam si lubet ad Vaticanum proficisci aut in viam quæ Ostiensis dicitur te conferre, Trophæa eorum, qui istam Ecclesiam suo sermone, & virtute stabiliuerunt, inuenies.*



CHA-

CHAPITRE II.

Des diuers noms des edifices sacrez.

C'EST auec iuste raison que cét autheur si ancien appelle les Chapelles qui furent les Mausolées des Princes des Apostres leurs *Trophees*, puis qu'elles estoiét vn insigne monument de leurs victoires, & de leur triomphe des Infideles. Mais outre ce nom là les anciens Chrestiens en ont donné plusieurs autres à leurs edifices sacrez. Celuy *d'Eglise* dont vse souuent Tertullien, a esté le plus commun ; car sa premiere signification *d'assemblée des fideles*, a esté estenduë à celle du lieu où ils s'assemblent. C'est ce que témoigne disertement S. Augustin, en ces termes : *Et hoc*, dit-il, *quotidianus vsus loquendi obtinuit, vt in Ecclesiam prodire, ad Ecclesiam confugere non dicatur nisi ad ipsum locum parietésque prodierit atque confugerit, quibus Ecclesiæ congregatio continetur.* Aussi cette parole prise en ce sens a son origine & son premier vsage dans la sainte Escriture, tant de l'ancien que du nouueau Testament, puisque nous lisons en l'Histoire de Iudith. *Conuocatus est omnis populus, & per totam noctem intra Ecclesiam orauerunt.* Et que S. Paul parle ainsi aux Corinthiens. *Conuenien-*

Baron. ad an. 57.

Iudith. c. 6.

1. Cor. 11.

tibus vobis in Ecclesiam audio scissuras esse inter vos. Les Eglises furent aussi appellées Maisons de prieres, conformément à ce que N. Seigneur en auoit dit; *Domus mea domus orationis vocabitur.* Elles furent dites aussi, tant chez les Grecs que chez les Latins, *Dominicum*, Temple ou Maison du Seigneur. Il y a vn notable & pieux exemple de cela dans le Martyrologe Romain au 25 de Decemb. où il est dit : *Nicomediæ passio multorum milliam Martyrum qui cum in Christi Natali ad Dominicum conuenissent Diocletianus Imperator ianuas Ecclesiæ claudi iussit, & ignem circumcirca parari tripodémque cum thure præ foribus poni ac præconem magna voce clamare, vt qui incendium vellent effugere foras exirent, & Ioui thus adolerent : cumque omnes vna voce respondissent pro Christo se libentius mori; incenso igne eo assumpti; eo die nasci meruerunt in Cœlis, quo Christus in terris pro salute mundi nasci dignatus est.* Baronius prouue que *Dominicum* icy, signifie ou l'Eglise, ou la Messe.

Ces mesmes edifices destinez au Culte & Seruice de Dieu, mesmement les premiers, & ceux de moindre structure, furent encore appellez Basiliques, tant chez les Latins que chez les Grecs, du nom dont estoient appellez les Palais des Roys chez les Grecs. Aussi il signifie en leur langue Maison Royale. Mais il fut donné encore à certains edifices prophanes qui estoient dans l'enceinte de ces mesmes Palais, ou tout ioignant : dans lesquels les Roys ou les autres Souuerains, & les Magistrats, rendoient la Iustice, y ayant pour cela vn Thrône ou Tribunal

où ils ſeoient ; outre qu'ils ſeruoient encore aux marchands & negocians pour y traiter de leurs affaires : C'eſt pourquoy Vitruue en ces reigles de l'Architecture veut qu'il y en ait prés des places des marchez. C'eſtoit des lieux fort ſpatieux compoſez de pluſieurs portiques ou grandes galleries, dont le toict ſe voyoit ſouſtenu de quantité de grandes colonnes, & le fonds ſe terminoit comme en vn demy cercle qu'on appelloit Tribunal, parce que le Tribunal du Iuge y eſtoit ; ce que depuis aux edifices qui ont quelque rapport à ceux-là on a appellé Tribune ; & en ſuite ce ſemble par quelque regard à cela on a donné ce nom auſſi aux Tribunes qui ſe font, dans les Egliſes ou autres lieux, pour placer des Chœurs de Muſique, ou pour quelque autre vſage.

Alex. Donat. de Vrb. Rom. l. 4. c. 2.

Pour preuue que ce nom de Baſilique fut commun à toutes nos Egliſes dés les premiers ſiecles ; outre que les Conciles & anciens Autheurs Eccleſiaſtiques vſent indifferemment des mots d'Egliſe, de Temple, & de Baſiliquen ; nous auons le témoignage du grand Optat Mileuitain, qui florit peu aprés Conſtantin, lequel parlant du nombre des Egliſes qui eſtoient dés lors dans Rome, dit qu'il y auoit plus de quarante Baſiliques. Les ſimples Chapelles meſmes eſtoient ainſi appellées quelquefois. Mais Baronius remarque que ce nom eſt maintenant reſerué aux grandes Egliſes, ce qu'il a dit par occaſion, ſans éclaircir ny limiter dauantage la choſe, car vn Autheur qui en traite plus exactement, declare qu'il n'eſt plus donné qu'à qua-

Optat. contra Parm.

Alex. Donat. de vrb. Roma. l. 4. c 2 & Baron. in Not. S. Aug.

Idem Alex. Donatus,

tre principales des plus anciennes Eglises de Rome, lesquelles outre qu'elles sont Patriarchales, ainsi que nous le remarquerons, ont toute vne porte appellée Sainte, parce qu'elle s'ouure auec certaines ceremonies l'Année Sainte du Grand Iubilé, auquel on visite principalement ces quatre Eglises, demeurant tousiours murée hors ce temps: Ces quatre Eglises sont S. Iean de Latran, S. Pierre, S. Paul, & Sainte Marie Majeure. Ie remarque neantmoins, & nonobstant la limitation de cét Autheur, que Sixte V. en vne Bulle où il parle des sept Eglises principales de Rome, les appelle sans distinction Basiliques. Sixt. V. Constit. 23.

Isid. apud Baron. S. Aug.

Or Isidore veut que ce nom de Basilique, dont on appelloit premierement la demeure des Roys, ait esté donné à nos Eglises, parce qu'on y offre le sacrifice à Dieu nostre Souuerain Roy. Mais bien que Baronius approuue son opinion pour monstrer que ce nom conuient bien aux lieux consacrez à Dieu Roy des Roys; neantmoins il estime que ce nom leur fut donné seulement lors qu'on conuertit les Basiliques prophanes des Gentils en des Eglises; ce qui donna suiet de les appeller toutes ainsi. Sur quoy vn Autheur plus recent, mais tres-docte, remarque que ce changement n'a pû estre la premiere cause de l'imposition de ce nom à nos edifices sacrez, d'autant qu'il est tres-probable qu'il leur fut donné auant que cela fut arriué. Car depuis Constantin on bastit par tout des Eglises que les premiers Chrestiens appelloient indifferemment Temples & Basiliques, les Payens

Alex. Donatus de Vrb. Rom. l. 4. c. 2.

iouyssants tousiours de la plaine liberté de leur fausse religion, long-temps deuant qu'on n'entreprit aucune chose sur leurs Temples: Et cét Autheur tient qu'à plus forte raison on n'entreprit rien aussi sur les bastimens necessaires pour leurs affaires publiques, telles qu'estoient les Basiliques. A la verité cette doctrine donne quelque suiet de difficulté sur celle de ce grand Cardinal; mais elle ne la détruit pas tout à fait, puis que celuy qui la rapporte ne nous fait pas voir certainement par les anciens, le temps precis auquel on commença d'appeller les Eglises Basiliques; & que d'ailleurs Baronius allegue vne authorité d'Ausone, qui haranguant deuant l'Empereur Gratian, seulement enuiron quarante ans apres l'Empire de Constantin, parle de quelques Basiliques des Payens changées déslors en des Temples des Chrestiens.

Mais toutefois l'opinion de ce dernier Autheur touchant ce qui donna suiet d'appeller nos Eglises Basiliques, me semble la plus probable, & presque sans difficulté. Car il dit que les trois premieres que fit bastir Constantin à Rome, à sçauoir S. Iean de Latran, S. Pierre & S. Paul, ayants esté faites entierement de la mesme structure dont estoient les Basiliques; elles prirent aussi dés ce temps leur nom, & qu'en suite on appella de mesme toutes les autres Eglises qui furent basties depuis, bien que de differente maniere: Il est vray qu'il y eut vne raison particuliere d'appeller Basilique celle de S. Iean de Latran, d'autant que Constantin la fit bastir en son Palais Imperial, auquel comme aux Maisons

Royalles ce nom estoit deu.

Idem Alexander vbi sup.

Quant à la raison pour laquelle Constantin, (auec l'aduis, comme il est probable, du Pape S. Syluestre, qui l'auoit baptisé, & instruit des choses de nostre Religion) voulut faire bastir ces Augustes Temples en façon de Basiliques, elle est toute apparente. La structure de ces edifices representoit vne Croix, car vers le fonds qui se terminoit, comme nous auons dit, en demy cercle, & qu'on appelloit Tribunal, la largeur y estoit trauersée d'vn Portique, qui en sa longueur formoit comme le trauersant d'vne croix: Nos plus anciennes & insignes Eglises, particulierement les Cathedrales, ont beaucoup de rapport à cette forme de bastiment; que sans doute nos anciens ont voulu imiter, en imitant Constantin, car elles ont comme vn grand Portique que nous appellons la Nef, laquelle vers le fonds (qui se termine comme le Tribunal ou Tribune des Basiliques, & que quelques-vns appellent cheuet) a sa croisée. Il est vray que le reste de l'edifice où est compris d'ordinaire le Chœur, y est bien plus grand & profond que n'estoit ce Tribunal des Basiliques & que le fons ou Tribune des Eglises de Constantin. Or depuis cette celebre vision qu'eut ce pieux Empereur d'vne Croix resplendissante en l'air, qui fut l'heureux presage de ces victoires, non seulemẽt il en fit porter le signe à la teste de ses armes, mais il la voulut faire paroistre auec honneur par tout, & en toutes sortes d'occasions; De sorte qu'il n'est pas difficile à croire qu'en vne si importante que celle de ces edifices, il l'ait vou-

la faire repreſenter par la forme & ſtructure des Baſiliques. Mais on peut dire encore qu'outre cette intention, il en eut vne autre fort vray-ſemblable, & qu'il voulut éviter, que les edifices qu'il deſtinoit au culte du vray Dieu euſſent quelque rapport à ceux qui auoient eſté dédiez par les Idolatres, à celuy des faux Dieux. Or ceux-cy, bien qu'il y en eut de beaucoup de diuerſes formes, n'eurent iamais celle des Baſiliques, non plus que leur nom. Idem Alex. & Baron.

Nos Egliſes eurent encore autrefois le nom de *Memoire*, parce qu'elles eſtoient dédiées à Dieu en memoire ordinairement des ſaints Martyrs, y ayant pour cela vn Canon du Concile d'Afrique. S. Auguſtin les appelle ainſi fort ſouuent, & à ce propos, il dit : *Nos Martyribus noſtris non templa ſicut diis, ſed memorias, ſicut hominibus mortuis, quorum apud Deum viuunt ſpiritus fabricamus.* Pour la meſme raiſon les Grecs appellerent leurs Egliſes, *Martyria*, Martyres ; comme on peut veoir dans les Actes du Concile de Chalcedoine, où ſouuent il eſt parlé du Martyre de Ste Euphemie, c'eſt à dire, de ſon Egliſe, dans laquelle il fut tenu. Et meſmes ils donnerent ce nom à quelques vnes qui n'eſtoient point dédiées à des Martyrs. On a auſſi ſouuent appellé les Egliſes *Concilium Sanctorum*, Concile des Saints, parce que les fideles s'y aſſembloient, donnant le nom de l'aſſemblée au lieu où elle ſe faiſoit, comme il a eſté fait au mot d'Egliſe. En ce ſens il eſt dit en l'Eſcriture : *Deus qui glorificatur in Concilio ſanctorum* ; Et encore, *Confitebor tibi Domine in* Conc. Afri. c. 52. S. Aug. de Ciu. Dei l. 22. c. 10. Baron. ad Martyrol. 6. Iul. Pſal. 8. & 110. Baron. an. ad an. 57.

toto corde meo, in Concilio iustorum & Congregatione. Ie sçay bien qu'en la vulgate on lit en tous ces deux versets *Consilium*, Conseil, & non *Concilium*, Concile; & que les Interpretes mêmes qui lisent *Concilium* Concile, au dernier, ne l'entendent pas pour cela d'vne Eglise; Mais le Cardinal Baronius le lit & interprete ainsi citant ces deux passages. Et c'est en semblable sens que Molanus prend tres-bien selon luy ce mesme mot, lors qu'il explique ce qui est dit dans le Martyrologe Romain au 23. Iuin, de la sepulture de S. Iean Prestre & Martyr en ces termes: *Romæ sancti Ioannis Presbyteri qui sub Iuliano Apostata, via salaria veteri ante simulacrum solis decollatus est, & corpus eius à Beato Concordio Presbytero iuxta Concilia Martyrum sepultum.*

Le nom de Temple dont vsoient les Payens pour signifier les edifices dédiez au culte de leurs faux Dieux, a esté fait Chrestien, & donne aussi à nos Eglises. Il est vray que l'vsage n'en est que pour les plus grandes & plus augustes, comme les Cathedrales. Quant à ceux de *Delubrum* & *Fanum*, que donnoient aussi les Infideles à leurs Temples, c'est tres-mal à propos que quelques Escriuains recens l'attribuënt à nos edifices sacrez, puis que les anciens fideles n'en ont iamais vsé de cette sorte. Enfin les premiers Chrestiens ont aussi appellé les Eglises TITRES, & la raison de cela veut & merite vne explication distincte & toute particuliere.

Chap. III.

Du nom de Titre *donné aux Eglises.*

Selon le Cardinal Baronius ce nom leur fut donné par vne imitation de ce qui se faisoit lors que les Officiers des Empereurs adiugeoient & affectoient quelque possession au domaine du Prince. Car pour marque de cela ils faisoient éleuer & paroistre certaines banderolles où estoient figurées les marques de l'authorité imperiale, ou mesme l'image de l'Empereur, auec l'inscription de son nom, & on appelloit ces sortes de petites bannieres des Tiltres. Or quand les plus pieux & plus riches Chrestiens commencerent de donner des maisons & des places pour estre destinées & cõsacrées au culte Dieu; les Fideles y plantoient vne Croix qui leur seruoit de Tiltre, pour les distinguer des lieux prophanes, & pour vne marque de leur consecration; & en suite ils appellerent les Eglises mesmes des Tiltres, bien qu'il soit vray aussi qu'elles peurent estre ainsi appellées, parce que le Prestre au soin de qui elles estoient specialement commises, prenoit son nom & son Tiltre d'elles, & se disoit Prestre de telle ou telle Eglise, prenant le nom ou du saint en l'hõneur de qui l'Eglise estoit dédiée à Dieu, ou de la personne qui l'auoit fondée.

Baron. ad an. 112.

Neantmoins ce nom de Tiltre demeura depuis seulement à quelques Eglises de Rome plus insignes, parce qu'elles furent soûmises à l'authorité & iurisdiction des Cardinaux Prestres. Il est vray qu'on le donne encore à celles qui sont affectées aux Cardinaux Diacres, mais c'est par abus, & improprement, car elles doiuent estre simplement dites Diaconies, & c'est ainsi que les appellent & les distinguent les Papes en leurs Bulles, comme aussi les Canonistes, & tous ceux qui escriuent exactement des Eglises dependantes des Cardinaux, & les Cardinaux Diacres doiuent estre appellez Diacres de leurs Eglises, & non Titulaires.

Bulla 50. Sixti V.

Aussi les Eglises de Rome furent premierement distribuées à quelques-vns de ses Prestres, (qui estoient par leur fonction & employ auprés du Pape veritablement Cardinaux, bien qu'ils n'en eussent pas encore le nom) comme autant de Paroisses, & pour y exercer les fonctions, Curiales & de Prestres. Mais on n'y a iamais affecté aucune Eglise à quelques Diacres en qualité de propre Tiltre; on leur distribua bien seulement quelques quartiers de la ville pour y exercer des œuures de charité vers le prochain, outre quelques-vnes de Religion, & pour auoir soin des pauures, pour cela ils furent dits *Diaconi Regionary*, Diacre des Quartiers. Il est vray toutefois qu'à cause qu'ils faisoient quelques assemblées pour cét effet, & se trouuoient prés quelques Eglises de leur quartier où les pauures se venoient rendre, en quelque maison proche qui en dependoit, & où ces Diacres demeuroient,

Ils prirent aussi leur nom de ces Eglises, comme les Prestres de leur Tiltre ou Paroisse.

Et au Concile de Rome tenu sous S. Syluestre Pape, ils furent appellez Cardinaux, aussi bien que les Prestres. Il y a diuerses opinions touchant la raison pour laquelle quelques Prestres & Diacres de Rome qui auoient esté choisis & establis pour auoir vne sorte de preeminence sur les autres du Clergé de cette mesme Ville furent ainsi appellez, mais sans les examiner, ce qui seroit nous éloigner trop de nostre route, & de nostre dessein, il semble qu'on peut estimer qu'ils furent dits Cardinaux, pour dire principaux, à cause de cette mesme preeminence & dignité qu'ils auoient sur les autres. Vn des plus insignes Autheurs en la connoissance des Antiquitez Ecclesiastiques, estime qu'Ils eürent ce nom mesme auant ce Concile Romain, qui fut tenu vers l'an trois cens vingt.

Vide Baron. ad an. 112. & Ciaccon. in Hygino. Onuf. Panninius.

Ainsi les seuls principaux Prestres & Diacres de Rome cõposerent long-temps le College des Cardinaux, qui auoiẽt leurs titres & Diaconies lõg-tẽps auãt qu'il y eut des Eglises Cathedrales qui leur fussent vnies, cõme il y en a maintenant iusqu'au nõbre de six des plus voisines de Rome, & qui sont affectées aux six Cardinaux plus anciens, qui les obtiẽnent par option, pour laquelle faire il faut qu'ils soient presents à Rome, & au Consistoire où assiste le Pape; & ils en sont dits Euêques: Et celuy qui l'est d'Ostie est le premier & Doyen du sacré College. L'origine de cette vnion (dont on ne sçait pas precisémẽt le tems, bien qu'il en soit parlé en vn Decret du Pape

Onuf Panninius.

Estienne, qui fut vers l'an sept cens soixante-sept) vient de ce que par l'ordre de quelque Pape chaque iour de la Sémaine, & le Dimanche aussi, vn Euesque deuoit celebrer la Messe au grand Autel de S. Iean de Latran, qui est la Cathedrale de Rome; & on destina à cette fonction les Euesques de sept Eueschez, qui sont fort prés de Rome, qui furent donnez à sept des Cardinaux, & vnis à leur College. Le Cardinal Pierre Damien qui viuoit vers l'an mil soixante, lequel pour sa pieté & doctrine fut appellé le second Hierosme, & qui fut Euesque d'vn de ces sept Eueschez; à sçauoir de celuy d'Ostie, qui en est le premier, nous a laissé vn clair témoignage de cette ancienne coustume, en vn Epistre qu'il écrit aux Cardinaux: *Lateranensis Ecclesia*, dit-il, *septem Cardinales habet Episcopos, quibus solis, post Apostolicum ad sacrosanctum illud altare licet accedere, ac diuina mysteria celebrare.* Ces sept Eueschez du College des Cardinaux sont, Ostie, auquel à cause de la destruction de cette ville, & defaut d'habitans, fut vny depuis par Eugene III. vers l'an mil cent cinquante; Celuy de Velletri qui est tout contre: Le second Porto, vny pareillement auec vn autre voisin appellé de Sainte Ruffine, ou, de la Forest Blanche, par Calixte second, l'an mil cent vingt. Et parce que cettui-cy estoit du nombre de ces sept Eueschez, vnis au College des Cardinaux, depuis cette vnion il n'y en a plus que six, dont le troisiéme est celuy de la Prouince de la Sabine; le quatriéme de Palestrine, (*Praeneste*;) le cinquiéme de Frascati (*Tusculum*) & le sixié-

Baron. in Annotat. 9. Nouem.

Bellar. de Script. Eccles.

me d'Albane (*Alba.*)

Le College des Cardinaux eſt donc compoſé à preſent d'Eueſques, de Preſtres, & de Diacres, ce qu'il faut entendre à raiſon des Egliſes qui leur ſont ſoûmiſes. Car vn Cardinal, qui eſt Eueſque ſacré, n'eſt pas Cardinal Eueſque du College, que quand par l'ancienneté & à ſon rang il a obtenu vn des ſix Eueſchez qui luy ſont vnis : De meſme vn Cardinal qui eſt Preſtre n'a pour quelque temps qu'vne Diaconie ou Egliſe de Cardinal Diacre. Sixte cinquiéme a reglé le nombre de tous à Septante, à l'imitation des Septante anciens que Dieu donna à Moyſe pour l'aſſiſter au gouuernement de ſon peuple. Le nombre de leurs Egliſes toutefois eſt de quelque peu plus, parce qu'outre les ſix Eueſchez, & quatorze Diaconies il y a plus de cinquante Tiltres de Preſtres Cardinaux. Car celuy de S. Laurent dit *in Damaſo*, eſt outre les Cinquantes, & eſt touſiours au Cardinal Vice-Chancelier, bien qu'il ſoit deſia Cardinal Eueſque, ou Cardinal Diacre; & de plus, quelques anciens Tiltres ruinez en la place deſquels on auoit ſubſtitué d'autres Egliſes, ont eſté rétablis. Ces Tiltres de Preſtres ne ſont pas tous Paroiſſes; & les Cardinaux Preſtres ou Diacres, n'ont pas ſeulement vne authorité de ſimples Curez en leurs Egliſes, mais ils y ont vne authorité & iuriſdiction en certaine façon Epiſcopale, ainſi que remarquent les Canoniſtes. Nous ne traiterons que des plus conſiderables, parce qu'il y en a vne bonne partie où il n'y a rien digne de remarque.

Bulla Si: 50.

Des Stations establies en quelques Eglises de Rome.

CHAP. IV.

Vide Pompeiũ Vgonium de Historia Stationum Romæ & Octauium Pancirolũ de Vrbis Ecclesiis.

LES Chrétiens ont vsé de ce mot de Statiõ, à l'imitatiõ des Romains, qui appelloiẽt *Statio*, la demeure qui se fait en quelque lieu, comme aussi le lieu même où on s'arreste: Mais ils en vsoient principalement pour signifier les Stations militaires, c'est pourquoy il signifie particulierement vn Corps de Garde, ou vn Port où s'arrestent les vaisseaux. Ainsi les premiers fideles & soldats de Iesus-Christ appellerent Station la retraite & demeure qu'ils faisoient en quelques lieux & Eglises de particuliere deuotion, comme en vn port plus asseuré, pour implorer l'assistance de Dieu par leurs prieres & sacrifices, particulierement durant la tempeste des persecutions, pendant lesquelles ils les faisoient secretement dans des grottes soûterraines. Mais en d'autres temps ils les firent en diuerses Eglises de Rome, où le Pape, le Clergé, & le Peuple, alloit processionnellement, portant vne Croix qu'ils appelloient Stationale. Sixte V. declare l'antiquité & les circonstances de cette deuotion en vne de ses Bulles, où il en parle ainsi: *Vetus admodum est ab Apostolicis vsque aucta temporibus sacrarum Stationum consuetudo in quibus fidelium multitudo, ad Apostolorum*

Sixt. V. Const. 23.

ſepulchra & fortiſſimorum Martyrum memorias conueniens, Hymnis & Canticis ſpiritualibus Deum in Sanctis ſuis mirabilem laudabat, & ſaluaribus immaculatæ hoſtiæ ſacrificiis placabat; & aduerſus multiplices antiqui hoſtis oppugnationes, tanquam in caſtris Dei, ſtatione tutiſſima conſiſtebat.

Or bien que du commencement les iours & les lieux des Stations ne fuſſent pas determinez; ils le furent neantmoins depuis par S. Gregoire, qui les ordonna pour les iours de l'Aduent, du Careſme, des Quatre Temps, & des Feſtes principales aux cinq Egliſes de Rome, dites Patriarchales pour la raiſon que nous dirons au Chapitre ſuiuant, & à celles des Tiltres des Cardinaux, & de Noſtre Dame dite la Ronde, ſelon qu'elles ſont marquées en leurs iours dans le Meſſel Romain, au commencement de la Meſſe propre de leur iour. Il eſt vray que depuis il y a eu quelque changement pour les lieux; Et cõme la ſtation eſt pluſieurs fois dans l'année en quelques Egliſes; auſſi en vn meſme iour elle eſt quelquesfois en deux Egliſes, comme il eſt declaré par les liſtes des Stations qui s'impriment à Rome; bien que cela ne ſoit pas ſi exactement marqué dans le Miſſel. Outre le ieuſne, les prieres, & la Meſſe, qui accompagnoient la Station, le Pape faiſoit vne Exhortation au peuple en l'Egliſe où elle eſtoit, comme on peut voir par les Homelies de S. Leon, & de S. Gregoire, lequel comme auſſi pluſieurs autres Papes, donna Indulgences aux Egliſes & Stationales pour ceux qui les viſiteroient au iour de leur Station.

Dans les trois premiers Siecles, & auant que l'Eglise fut mise par l'Empereur Constantin en sa pleine liberté, lors qu'il se leuoit quelque persecution, la Station se faisoit, comme nous auons dit, en des lieux soûterrains & secrets, qui seruirent encore de Cimetieres pour les fideles, mesme pour les Martyrs; desquels lieux ou Cimetieres nous adiousterons vn petit Traité & Description à la fin de ce premier Liure. Mais la persecution estoit quelquefois si furieuse & violente, qu'on poursuiuoit & qu'on alloit chercher les fideles iusques-là, en sorte qu'ils estoient contraints de s'y retirer plus auant, & plus à couuert, cherchants de nouuelles & plus secrettes retraittes dans ces lieux desia si retirez. C'est ce que témoigne le S. Pape Corneille escriuant à Lupicin Euesque de Vienne, lors qu'il dit; *Publice, neque incryptis notioribus Missas agere Christianis licet.* Et certes c'estoit lors que les Chrestiens ne se pouuants plus retirer qu'en eux-mesmes pour l'exercice des actions de Religion, estoient autant de Temples viuants, & leurs cœurs autant de sacrez Autels qui leur seruoient à cela conformément à ce que declare l'Apostre aux Corinthiens, *Templum Dei sanctum est quod estis vos.*

Corn. To. 1. Bibl. sanct.

La Campagne d'autour de Rome, & quelques-vnes des places & des ruës de cette Capitale du Monde, seruirent de voute à ces profondes Cauernes que les premiers Chrestiens conuertirent en des Temples. Le grand & pieux S. Hierosme qui les a souuent visitées, en represente parfaitemēt bien l'obscurité & la solitude, en

S Hier. in Ezech. c. 40

en diſant qu'il ſemble que ce qu'a dit vn Prophete s'accompliſſe en ceux qui y deſcendent; *Deſcendant in infernum viuentes*; *Qu'ils deſcendent tout viuants dans l'enfer.* Et que l'entrée les fait ſouuenir de cette deſcription d'vne porte prophane : Virgil.

Horror vbique animos, ſimul ipſa ſilentia terrent.

Mais certes, bien loin d'eſtre vn enfer aux Chrêſtiens perſecutez, ces ſacrées Grotes (dõt le plus grand nombre eſt au Cymetiere de Calixte, qui eſt le plus vaſte de tous) leur furent vn Paradis terreſtre, & vn Iardin de delices où ils alloient ſe nourrir de ce vray fruict de vie, qui cueilly en l'Arbre de la Croix s'expoſe & ſe conſerue ſur nos Autels. Les larmes de penitence & d'amour dont ils les arroſoient, eſtoient bien plus pretieuſes & plus conſiderables que les eaux de ces quatre grands fleuues qui couloient dans le iardin plus funeſte & fatal que delicieux qu'habiterent nos premiers parens. Bon Dieu, que de flammes brillantes de deuotion s'éleuoient de leurs cœurs, & ſortoient par leurs bouches, lors qu'ils ſe mettoient en prieres!

Quel concert de ſoûpirs entendoit-on lors dans ces froides & obſcures cauernes échauffées & éclairées de la ſorte, mille fois plus agreables que les plus doux accords de nos muſiques?

AFFECTIONS D'VN PELERIN visitant le Cymetiere de Calixte.

J'Auouë bien que lors qu'on y descend l'esprit est saisi d'vne certaine horreur. Mais ie sçay par ma propre experiéce, bien qu'auec beaucoup de confusion, comme tres-indigne d'vne telle grace, que c'est vne horreur toute sainte, & qui inspire le respect & la deuotion. *Helas* (dit vn pieux Pelerin lors qu'il commence à se courber pour entrer dedans vn flambeau ardent en la main) *qu'il est bien raisonnable que ie baisse la teste, & que ie me courbe portant ce flambeau allumé, comme pour faire amende honorable de mes crimes, entrant en vn lieu si saint. Ie tremble comme si mon sang se glaçoit dans mes veines, me voyant tout criminel, que ie suis, enuironné de tant de marques de l'innocence & de la pieté de ces bienheureuses ames qui furent les premices de l'Eglise Chrestienne & militante dans les persecutions. Ie ne voy par tout que des sepulchres de Saints pratiquez & enfoncez dans des murs de sables, mais bien plus venerables neantmoins que les superbes Mausolées de l'Egypte. Ces palmes que ie voy representées d'vne maniere antique & grossier sur plusieurs, m'asseurent qu'ils ont renfermé des corps de Martyrs, car c'est le symbole de leur victoire. O Palmes plus dignes d'estre veuës & admirées que les plus verdoyantes de la Palestine, que ie vous baise mille fois vous arrosant de mes larmes, cheres marques de tant de saints depofts. Pardon, genereux Soldats de Iesus-Christ, si pour*

vous venir honorer en ces saintes Cauernes où vos Reliques ont reposé par tant de siecles, ie suis contraint de fouler vostre sang aux pieds en marchant sur cette terre qui en a esté arrosée. Ie vous offre ces larmes qui tombent de mes yeux, & qui se meslent auec elle à chaque pas que ie fais pour expier cette profanation, à mesure que ie la commets. Enfin aprés auoir cheminé bien auant en silence, me voicy arriué au centre de cette Terre sacrée, centre bien opposé à celuy où se trouue l'enfer, puis qu'il est remply de tant de sainteté. O de combien de monumens de religion ie me vois enuironné, que de marques autant veritables qu'elles sont antiques de la pieté & ferueur des premiers enfants de l'Eglise : Oratoires venerables où se firent en secret les premieres fonctions de nos mysteres. Ie vous aime & estime autãt dans vostre pauureté & bassesse, que ceux qui sont tout couuerts d'or & d'azur, & soûtenus de colomne de marbres. Ie vous reuere à genoux, & les mains iointes, Autels bas & humbles, puis que vous n'auez pas laissé pour cela de soustenir celuy qui se fit vn Char triomphant de lumiere pour monter sur la voûte des Cieux, & qui a fait de ses ennemis l'escabeau de ses pieds. Iamais le Trône eleué & superbe de ce sage Monarque, qui fut le plus grand & le plus magnifique Roy de son peuple, n'a esté digne d'honneur comme vous l'estes. Ie me tourne d'vn mesme temps vers vous, Images sacrées que ie vois icy, pour vous rendre le culte qui vous est deu. Il est vray que vous estes plustost tracées que peintes sur ces chetiues parois, & que vous auez esté formées en vn siecle auquel l'art de la

de la peinture n'auoit pas encore appris à ceux qui ne s'appliquoient qu'à former IESVS en leurs cœurs, de faire des pieces plus acheuées. Il est vray que le Tems, qui ne pardonne à rien, ne vous a pas épargnées, & qu'il ne nous a laissé de vous que de bien obscures apparences ; Mais sans doute vous estes l'ouurage de quelques Saints, & le même Temps qui vous a en partie consumées, a reparé cette iniure en vous rendant aussy plus dignes de veneration. Permettez-moy, glorieux Prototypes de ces Figures, qui ne semblent que des ombres, de m'addresser à vous apres les auoir honorées, ie me prosterne deuant vostre Diuine Maiesté, ô Fils du Dieu viuant, versant deux ruisseaux de larmes, battant ma poitrine, & redoublant des soûpirs qui me rauissent la parole, pour vous adorer plus de cœur que de bouche. Ie vous reuere, ô sainte Vierge sa Mere, vous prenant pour la plus puissante Mediatrice des graces que ie luy vas demander. Ie vous honore, grands Apostres, Colomnes inébranlables de la Foy, vous choisissant aussy pour mes Intercesseurs.

Iettez, ô bon Iesus, iettez vos diuins regards sur l'Eglise vostre Espouse, qui pour nous estre vne nouuelle Eue, fut tirée de vostre costé comme de celuy de nostre second

Adam. Iettez-les ſur ſes enfans qui ſont les vôtres, & veritablement les enfans d'vn Dieu mourant, puis que vous les auez engendrez, & leur auez donné la veritable vie par voſtre mort. Helas, que cette vie de leurs ames eſt maintenant languiſſante. Voyez combien ceux que vous aimez tant, ſont infirmes. C'eſt aſſez vous dire pour leur implorer voſtre aßiſtance. Rétabliſſez en eux dans ſa premiere vigueur cét eſprit de pieté & ferueur, dont les Diſciples de vos Apoſtres, vous offrant icy en ſacrifice non ſanglant à voſtre pere, vous ſacrifieront leurs cœurs & leur ſang, & firent retentir de vos louanges les profondes cauernes de cette vaſte campagne ſous laquelle ie ſuis. Communiquez vos lumieres pour noſtre conduite à voſtre Vicaire en terre, & à nos autres Prelats. Souſtenez en vos mains pour vous les rendre touſiours obeyſſants & fideles les cœurs des Monarques & des Princes qui font gloire d'eſtre vos ſuiets. Vniſſez-les enſemble, afin qu'ils conſpirent à ſoûmettre les Nations infideles aux douces loix de voſtre Euangile. Que la Iuſtice de voſtre Pere, aprés auoir éclaté par tant d'années, & s'eſtre fait paroiſtre ſi hautement, cede enfin la place à voſtre miſericorde, & que celle-cy s'étendant benigne-

ment ſur les peuples de tant de Prouinces qui gemiſſent abbatuës ſous vn ſi peſant faix de miſeres ſi deplorables, qu'elles attirent des larmes de ſang. Soyez-leur vn aſile ſacré, puis que vous eſtes le refuge des pecheurs; auquel ayant recours auec douleur de leurs crimes, ils éuitent la tempeſte furieuſe de tant de traits d'vne iuſte vengeance. Voila nos ſouhaits & nos vœux ſuiuis de nos eſperances, qui nous font voir les effects de voſtre bonté, comme ſi nous les auions deſia reçeus; & pour action de graces ie baiſe & rebaiſe cette place où ie ſuis proſterné, en voulant me releuer.

Mais auant que de me retirer dauantage de ce centre de mon pelerinage, & continuer à cheminer autant que i'ay fait pour trouuer la ſortie de ces ſaintes Grotes, il faut que ie remarque cette place que ie vois ſignalée par vne inſcription, elle eſt de peu de mots: Mais combien de ſentimens de deuotion ces mots iettent-ils en mon ame dés la premiere veuë! Ils m'apprennent que cette concauité pres de laquelle ils ſont grauez, eſt ſans doute le propre lieu où repoſa pluſieurs ſiecles le ſaint corps de cette illuſtre Cecile, l'honneur des Dames Romaines, & la gloire de l'Egliſe triomphante dans la perſecution: De Cecile, trois fois

glorieuſe & triomphante maintenãt dans le Ciel par les trois couronnes de la virginité, de la doctrine, & du martyre. O Concauité heureuſe pour auoir couuert & recelé ſi long-temps vn ſi riche threſor ! O Sepulchre de terre obſcure, mille fois plus precieux & plus éclatant pour ta ſainteté, que les cent lampes ardentes, les marbres & les iaſpes, les porphires & les pierreries qui couurent & enuironnent la ſepulture où eſt enclos à cette heure ce ſacré depoſt. Permettez, grande Sainte, nonobſtant mon indignité, que ie mette auec tout reſpect la teſte dedans comme pour demander voſtre benediction, & prendre part aux graces que vous obtenez à ceux qui vous honorent en ce lieu. I'y demeurerois dauantage, ſi le temps preſcrit à mon pelerinage ne me preſſoit.

Ie continuë donc à cheminer entre autant de monuments de ſainteté que i'ay fait, recitant poſement, & à diuerſes repriſes, (pour en remarquer quelques-vns) les Litanies de la tres-ſainte Vierge Reine de tous les Saints. Mais enfin i'apperçois vne lueur qui venant d'enhaut par vne eſtroitte ouuerture, vient fondre à mes pieds; C'eſt, comme ie croy, l'ouuerture par laquelle on ſort de ce ſaint Lieu. O lumiere du iour que tu m'es ennuyeuſe, puis que tu m'an-

nonce la fin des consolations que i'y reçois! O clarté du Midy, bien differente de celle de l'Aurore de ce matin qui m'y conduisoit, puis qu'il faut que tu m'en separe. Adieu beau séjour de tenebres; adieu tenebres qui fûstes autresfois éclairées, & brillantes de plus d'astres & d'estoilles de l'Eglise Chrestienne, qu'il n'y en a dans le Firmament. Adieu, saintes Grotes, qui auez couuert & celé nos plus sacrez mysteres aux yeux prophanes des infideles. Adieu Cauernes voisines, qui comme si vous eussiez animé l'aër & les pierres que vous renfermez, leur auez fait repeter à diuerses reprises les Cantiques diuins qui s'y chantoient au Dieu immortel. Adieu Paradis terrestre, & Iardin des delices des ames pieuses.

O Flambeau beny qui as allumé icy en mon ame tant de flames de saintes affectiõs, en t'éteignant, ie ne pretens pas les éteindre. Ie veux les maintenir sur mõ cœur tousiours ardentes, & perpetuelles, comme celles de ces lampes sepulchrales des anciens dont nous auons perdu le secret. Elles ont excité en moy vn brasier d'amour vers mon Sauueur, que ie desire conseruer toute ma vie comme vn feu sacré sous la cendre d'vne continuelle penitence.

Ma lassitude pour le long chemin que i'ay

fait auiourd'huy, & pour auoir souuent marché courbé en visitant ce saint Cymetiere, ne me permet pas de monter tous ces degrez, afin d'en sortir sans me reposer sur ces plus bas. Il faut que quittant icy ce Flambeau, ie m'y aßise, & que m'estendant vn peu, ie soustienne ma teste sur ma main droite. Ce lieu où ie suis, & la situation en laquelle me voila me font penser à vous, noble Pelerin, maintenant außy fameux par tout le monde, que vous y voulustes estre autrefois inconnu. O admirable Alexis, combien de fois pendant ces dix-sept années que vous habitastes le magnifique Palais de vostre Pere, sans vous faire connoistre, estes-vous venu visiter ces saintes Grotes? Combien y auez-vous passé de nuits en prieres? Combien de fois vostre foiblesse a causée de vos longs pelerinages, & des austeritez de vos jeusnes & penitences vous a-t'elle contraint de reprendre haleine peut-estre en cette mesme place où ie me repose. Que ie serois heureux si de l'attouchement de vostre corps elle auoit retenu la vertu de me communiquer quelque part à vostre esprit, & à vostre pieté. Obtenez moy la grace, grand Patron des humbles Pelerins, d'honorer par la pratique de vos vertus la vie humble & inconnuë de IESVS, comme

vous l'auez fait par l'état de la vostre.

Mais dans ce doux repos où me voicy, ie sens passer autour de moy de temps en temps, & comme en tournoyant, vn aër doucement agité qui m'inspire ie ne sçay quels sentimens des choses du Ciel, & des souhaits d'vne meilleure vie que celle de la terre. Il y a sans doute quelque raison secrete de cette agitation, car ce n'est point, ce me semble, l'effet d'vne cause naturelle & ordinaire. Ces vents flateurs & ces doux zephires qui coulent quelquefois vers la surface de la terre, & qui comme en se ioüant font tremblotter à la façon des ondes les arbrisseaux & les buissons, ne descendent point si bas. Ne seroit-ce point vous, ames bien-heureuses, qui sans vous diuertir de l'objet de vostre beatitude, quittez l'Empirée, & passez icy pour prendre plaisir à venir visiter encore ces sacrées Grottes que vous auez autrefois si saintement frequentées. Helas, que ie serois bien fortuné, si par vostre faueur ie pouuois obtenir maintenant la fin de mon exil, pour me ioindre à vous en vostre retour, & monter à ma chere patrie. O si ie pouuois mourir en ce lieu d'vne mort pretieuse en la presence du Seigneur, ainsi que le fut la vostre! O si i'expirois à cette heure dans vn baiser de paix, comme vous

auez fait : Appellez moy apres vous, appellez-moy de grace, appellez-moy. Il me semble que vous le voulez faire, car ie sens que l'effort de mon desir me cause vne langueur & vne défaillance qui ne me permet pas seulement de me soustenir sur mon bras. Ie suis contraint de me renuerser tout à fait: Ie n'ay plus de voix que pour dire d'vn accent bas & mourant, en meslant des larmes sur mes levres seiches, auec mes derniers soûpirs : O IESVS, mon Sauueur, mon Principe & ma Fin : O MARIE, Mere de misericorde, que ie meure : Que ie meure, O IESVS, ô MARIE : O MARIE, ô IESVS, que ie meure, de la mort de ces Iustes.

Voila les sentimens & les affections d'vn deuot & pieux Pelerin, lors qu'il visite vne partie de l'ancien & celebre Cimetiere soûterrain appellé le Cimetiere de Calixte : Ie dis vne partie car d'autant qu'il est de trop grande estenduë, ainsi que nous le remarquerons plus particulierement traitant des Cimetieres anciens, & qu'on s'y pourroit perdre ou en enleuer des Corps Saints : On l'a muré à la reserue de cette partie qui trauerse l'Eglise de S. Sebastien, qui est à vne demie lieuë de Rome, & où est tout ioignant ce Cimetiere, le lieu appellé les Catacombes, dont nous parlerons aussi. Ainsi ce Cimetiere, ny aussi

plusieurs autres, ne sont point publics, mais fermez & secrets; & on n'y va point que lors que le Pape y fait chercher quelques Corps saints: ou bien que sa Sainteté le permet pour quelque autre suiet important.

Bien que nous ne soyons pas asseurez s'il paroist encore quelques Images en ce Cymetiere public; neantmoins d'autant qu'il est certain qu'il y en a quantité en celuy qui est fermé, nous auons exercé icy les affections de nostre Pelerin sur ce suiet.

Chap. V.

Des Sept Eglises principales de Rome en general (dont cinq sont dites Patriarchales) & de la deuotion à les visiter de suite.

DE ces sept Eglises, il n'y en a que cinq qui proprement soient principales par vne sorte de preeminence qu'elles ont, en qualité d'Eglises Patriarchales, sur toutes les Eglises de Rome. Mais on en comprend deux autres conioinctement auec ces cinq soubs le tiltre des sept principales, d'autant qu'outre ce qui est de leur dignité & preeminence particuliere, on les visite ordinairement en vn mesme iour auec elles.

Les cinq Patriarchales ſont, S. Iean de Latran, S. Pierre, S. Paul, Ste Marie Maieure, & S. Laurent, hors les murs. Vn grand & docte Cardinal François, fondateur à Paris en 1302. du College dit le Cardinal Le Moine (à cauſe qu'il s'appelloit Iean Le Moyne) les a ingenieuſement declarées en vn ouurage ſur le Droict Canon, par ces deux vers:

Paulus, Virgo, Petrus, Laurentius atq; Ioannes,
Hi Patriarchatus nomen in vrbe tenent.

Nous dirons en traitant de S. Iean de Latran en quelles de ces Patriarchales il y a des Penitenciers du Pape; Elles ont ce tiltre de Patriarchales, d'autant qu'elles ſont particulierement affectées aux cinq grands Patriarches de l'Egliſe Chreſtienne, à ſçauoir au Pape (lequel outre qu'il en eſt Paſteur vniuerſel, eſt Patriarche d'Occident, ayant S. Iean de Latran pour ſa Cathedrale & ſon Egliſe propre) & aux quatre Patriarches d'Orient, qui ſont celuy de Conſtantinople celuy d'Alexandrie, celuy d'Antioche, & celuy de Hieruſalem, auſquels ſont affectées pour la raiſon que nous allons dire, les quatre autres Egliſes.

Auant que l'Egliſe Grecque ſe fut ſeparée de la Latine par le ſchiſme, ces quatre Patriarches venoient quelquefois à Rome pour quelque Concile ou quelque autre affaire d'importance. Or afin qu'ils fuſſent accommodez ſelon leur dignité, on leur aſſigna ces quatre Egliſes, auec certains palais qui leur eſtoient conioints.

Vide Baro. an. 382. Onuph. de 7. Eccl. in S. Ioan. & apud Pancirol.

De là vint que ces Egliſes furent dites Patriarchales, & viſitées auſſi conjointement des Pelerins, outre S. Iean de Latran, qui eſt celle du Pape, auec vne deuotion ſpeciale, comme les plus conſiderables de Rome. Et d'autant qu'en les viſitant ainſi de ſuite on rencontre par le chemin (ainſi qu'on peut voir par la Carte Topographique de Rome Chreſtienne que nous auons fait faire pour eſtre miſe au commencement de ce premier Liure) qu'on rencontre, dis-ie, l'Egliſe de S. Sebaſtien, qui eſt entre S. Paul & S. Iean, & celle de ſainte Croix en Hieruſalem, qui eſt entre le meſme ſaint Iean & ſaint Laurent, hors les murs, qui ſont auſſi fort conſiderables, comme nous le ferons veoir : on les viſita auſſi auec ces cinq Patriarchales.

On ne ſçait point d'autre origine de la deuotiõ à viſiter ces ſept Egliſes de ſuite, que celle-là. Car de dire que quelque Pape a donné des Indulgences ſpeciales à ceux qui les viſiteront de cette ſorte, & que cela y a donné occaſion & commencement, c'eſt ſans aucun fondement : Et ie ſçay qu'vn de nos plus grands Prelats de France fit faire autrefois à Rome vne recherche fort exacte pour ſçauoir s'il y auoit quelque Indulgence particuliere pour ceux qui viſitent en vn iour ces ſept Egliſes, autre que celles qui ſont pour ceux qui viſitent chacune de ces ſept en particulier, qui ſont tres-grandes ; qu'il fiſt faire, dis-ie, cette exacte recherche, ſans en pouuoir apprendre autre choſe. Il eſt ſeulement aſſeuré que cette deuotion eſt tres-ancienne, ainſi que le declare Sixte V. en vne de ſes Bulles : en

Sixte V. Conſiſt.

laquelle il remarque aussi que c'est bien à propos qu'on a ainsi ioint ensemble sept Eglises, parce que ce nombre est mysterieux & sanctifié par les sept dons du S. Esprit: *Et vero*, dit ce grand Pape, *cum multis antiquis & religiosissimis Ecclesiis quas maiorum pietas magnificè extruxit hæc alma vrbs ornatissima sit; tum illæ potissimum intra atque extra mœnia positæ septẽ Basilicæ, quas veteri instituto fideles, pia ac salutari peregrinatione obire solent, magna iure optimo non solum apud Ciues, sed apud externos populos venerationem habent. Sunt enim antiquitate, Religione, Sanctorum Martyrum venerandis reliquiis, sacris indulgentiis, & denique mystica septenarij numeri ratione celeberrimæ. Nam quemadmodum Ioannes Apostolus admirabilem illam Apocalypsim septem Asiæ Ecclesiis scribens vniuersam Ecclesiam adumbrauit quam Deus cœlestibus Spiritus sancti donis perficit: & in qua vna habitat, & requiescit: Ita Romæ septem Ecclesiæ magno eiusdem numeri mysterio sunt institutæ vt totius Ecclesiæ vnio & perfectio in ipso capite, vnde omnium Ecclesiarum vnitas dimanat illustrius appareret.*

En quelques-vnes de ces sept Eglises, notamment à saint Pierre & à saint Paul, il y a sept Autels principaux qu'on visite particulierement, qui sont remarquez par des tiltres, auec ces mots: *Vnum ex septem Altaribus.* Le Pape mesme les visite ordinairement tous quand il va aux sept Eglises. Mais quant à leur institution on n'en sçait pas bien l'origine: Il faut neantmoins qu'elle ait esté faite auec la concession de

quelques indulgences particulieres, puisque les souuerains Pontifes en concedent l'établissement à l'imitation & auec les mesmes graces de ceux de saint Pierre & saint Paul de Rome, à quelques Eglises qu'ils veulent fauoriser. Il se pourroit faire que ces sept Autels auroient esté premierement establis aux Eglises des Princes des Apostres en faueur des conualescens & infirmes; afin que ne pouuans visiter les sept Eglises en vn iour, ils fissent quelque deuotion qui eut rapport à celle-là en visitant les sept principaux Autels de quelqu'vne de leurs Eglises.

Il est bon de remarquer encore icy ce que nous auons desia dit par occasion à vn autre propos. C'est qu'il y a quatre des cinq Eglises Patriarchales, qui sont principalement visitées l'Année sainte du grand Iubilé, qui se donne de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans : A sçauoir saint Iean de Latran, saint Pierre, saint Paul, & sainte Marie Maieure : & pour cela il y a en toutes vne porte appellée Sainte, qui est tousiours murée hors cette année, & qui s'ouure la veille de Noël, à laquelle commence ce grand Iubilé, auec de grandes ceremonies, & se ferme auec semblable solemnité, pour le finir, à pareil iour de l'année suiuante. Le Pape fait ces fonctions pour celle de l'Eglise de S. Pierre, & commet trois Cardinaux pour les faire en mesme temps aux trois autres Eglises.

Disons pour conclusion qu'il y en a beaucoup lesquels estendent la deuotion de la visite des sept Eglises, qui est d'enuiron quatre lieuës de che-

chemin, iuſques à deux autres, qui font le nombre de neuf. Ce ſont ceux qui au ſortir de l'Egliſe de S. Paul, laquelle eſt prés de Rome d'enuiron vne demie lieuë; au lieu de trauerſer droit prés de trois quarts de lieuës de campagne, pour aller à celle de ſaint Sebaſtien, qui eſt à peu prés autant hors la ville; mais hors d'vne autre porte qui a auſſi le nom de S. Sebaſtien, paſſent plus auant enuiron encore vne demie lieuë au-delà de l'Egliſe de ſaint Paul, pour aller au lieu du Martyre de S. Paul, appellé *les trois Fontaines*, pour la raiſon que nous dirons. Puis faiſans comme vn demy cercle d'enuiron trois quarts de lieuës de chemin pour arriuer à ſaint Sebaſtien, viſitent en paſſant vne petite Chapelle qui ſe rencontre au milieu, appellée l'Annonciate. Mais ie me ſuis pluſieurs fois eſtonné de ce qu'on n'adiouſte pas auſſi à cette deuotion pour la rendre plus accomplie par vn nombre d'Egliſes plus iuſte & plus parfait, qui ſeroit de dix, la viſite du lieu du Martyre de ſaint Pierre, appellé *Saint Pierre in Montorio*, qui eſt beaucoup moins éloigné du chemin de ſa grande Egliſe, que ne le ſont les trois Fontaines de l'Egliſe de S. Paul: En effect i'eſtime qu'il y en a qui le font ainſi, bien que cette deuotion ſoit plus rare, peut-eſtre à cauſe de la difficulté qu'il y a pour monter à S. Pierre in Montorio.



LIVRE PREMIER.

Où il eſt traité des ſept Egliſes principales de Rome; & de quelques autres des plus notables.

Les ſept Egliſes principales de Rome

S.t Iean de latran 1

SECTION PREMIERE.

De la premiere des Sept Eglises, qui est S. Iean de Latran, Cathedrale du Pape, & la premiere en dignité de toutes les Eglises des Chrestiens, & de quelques autres qui en sont proches.

Chapitre Premier.

Cette dignité de S. Iean prouuée, Constantin fait bastir cette Eglise, & S. Syluestre la dedie.



'Auguste & sacré Temple de S. Iean de Latran de Rome, non seulement est la premiere Eglise en dignité, de cette premiere ville du Monde, mais elle a encore vne preeminence sur toutes les Eglises des Chrestiens en quelque part qu'elles soient situées. Le Trône venerable des souuerains Pontifes, dont il est annobly & orné, luy communique cette eminente

qualité qui ne luy peut eſtre diſputée. Auſſi eſt elle dignement grauée dans l'Architraue du portique de ſa principale entrée, par des vers anciens que l'iniure du temps & les deſaſtres qui ſe ſont rencontrez en diuers ſiecles n'ont peu encore entierement rompre.

Il eſt vray que l'abſence des Papes pour quelques neceſſitez de l'Egliſe, comme celle de leur reſidence en Auignon, durant enuiron ſoixante & dix ans; ou leurs diuerſes demeures dans Rome meſme, en d'autres quartiers de cette Ville que celuy de S. Iean de Latran, & principalement en leur Palais du Vatican, qui eſt ioignant S. Pierre, où ils demeurent encore maintenant durant tout l'Hyuer, ont quelquefois fait mettre en doute cette ſinguliere Primauté, & donné occaſion aux Chanoines de S. Pierre de de la pretendre: Mais les Papes en toutes les occaſions ont touſiours maintenu le droict de leur chere Cathedrale par leurs Conſtitutions. Et nous ſommes particulierement obligez en France de le faire veoir, & de le publier, puiſque nos Roys tres-Chreſtiens, & Fils aiſnez de l'Egliſe, ſont les Protecteurs, ainſi que nous le declarerons, de cette Mere de toutes les Egliſes du Monde.

C'eſt ce qui me donne ſuiet de rapporter icy preſque tout au long (car elle eſt fort courte) la Bulle que fit en ſa faueur ſur ce ſuiet, l'an mille trois cens ſeptante-deux, vn grand Pape François, l'an ſecond de ſon Pontificat, ce fut Gregoire XI. qui reſidoit lors en Auignon, mais qui alla eſtablir ſa Cour à Rome trois ou quatre ans aprés.

Sanè dudum, dum minori fungebamur officio, percepimus quid de Ecclesia Lateranense (quam claræ memoriæ Constantinus fidelißimus Imperator in Lateranense Palatio suo miraculosè mundatus à lepra, & sacri baptismatis fonte renatus construxit, sui vocabulo Saluatoris, statuens quod ex tunc libera esset vnicuique potestas per vrbem & orbem Ecclesias construendi, quod autem imperialis prohibitio inhibuerat) à quibusdam curiosis dubitabatur, ac etiam præsenti in dubium reuocatur, si ipsa in vrbe & orbe terrarum praeminentiam, ac honoris prærogatiuam à Romana Ecclesia, & à cunctis Christicolis obtinere, debeat potiorem.

Nos igitur volentes huic dubio finem imponere, & super hoc amputare materiam hæsitandi, Authoritate Apostolica tenore præsentium declaramus, decernimus, ac etiam definimus, sacrosanctam Lateranensem Ecclesiam præcipuam sedem nostram, inter omnes alias vrbis & orbis Ecclesias ac Basilicas etiam super Ecclesiam seu Basilicam principis Apostolorum de Vrbe supremum locum tenere, eamque de iure maiorem omnibus aliis Ecclesiis ac Basilicis supradictis ac super omnes & singulas præfatas Ecclesias seu Basilicas prioritatis, dignitatis & praeminentiæ honore lætari.

Cette Bulle a esté depuis confirmée par les Papes Martin cinquiéme, Paul second, & Pie Quint. Vide Bull. tom. 1.

Dauantage, le pieux & docte Cardinal Pierre Damien, plus de trois cens ans auant cette Bulle, donna des Eloges à l'Eglise de S. Iean de Latran, qui declarent & attestent cette sienne preeminence. Car en vne Epistre qu'il écrit aux Cardinaux, il dit, *Lateranensis Ecclesia sicut Saluatoris est insignita vocabulo, qui nimirum est caput omnium electorum, ita Mater, & quidam apex & vertex omnium per orbem Ecclesiarum.* Puis il adiouste en suite pour monstrer sa dignité & son eminence, ce que nous auons desia rapporté à vn autre suiet, à sçauoir qu'elle a sept Cardinaux Euesques, ausquels seuls aprés le Pape il est permis de celebrer sur le grand Autel de S. Iean de Latran. Et en vne autre Epistre à vn particulier, il dit de cette mesme Eglise : *Hæc igitur ad honorem condita Saluatoris culmen & summitas totius Christianæ religionis effecta (vt ita dixerim) Ecclesia est Ecclesiarum & sancta sanctorum.*

Baron. in Annot. 9. Nouemb.

L'Histoire de l'edifice de cette insigne Eglise a pour fondement celle de la conuersion, & du Baptesme de l'Empereur Constantin le Grand, ainsi que le declare ce que nous auons rapporté de la Bulle de Gregoire XI. Ce pieux Empereur, aprés auoir esté baptisé par le Pape S. Syluestre, & guery par l'eau du Baptesme, non seulement de la lepre de l'ame, qui est le peché, mais aussi de celle du corps, dont il estoit affligé; Ne se contenta pas de permettre aux Chrestiens pour reconnoissance d'vn si grand benefice, de bastir par tout des Eglises au vray Dieu, où ils pûssent en toute liberté l'adorer publiquement, sans en

eſtre empeſchez par les Idolatres; mais il les exhorta encore à le faire par ſon exemple; car huict iours apres ſon bapteſme, l'an 324. & le 19. de ſon Empire, il donna luy meſme commencement aux fondemens de celle de S. Pierre de Rome; & peu de iours apres, auec vne ſemblable pieté, il prit luy-meſme le hoyau en main pour le donner à ceux de celle-cy, qui fut neantmoins dédiée par S. Sylueſtre, ainſi que nous dirons, auant celle de S. Pierre.

Breuiarium Rom 9. & 18. Nou.

Baronius ex Act S. Syluest.

Il en fit tracer le plan, & la fit conſtruire de la meſme forme & ſtructure dont il auoit fait commencer cette meſme Egliſe du Prince des Apoſtres; à ſçauoir en façon de croix, auec cinq Nefs, la plus large & principale qui tenoit le milieu, eſtant accompagnée en chaque coſté de deux autres, & croiſée d'vn autre vers l'extremité d'enhaut, ainſi que nous le remarquerons encore plus particulierement. La place qu'il choiſit pour vn ſi pieux deſſein, fut ſon propre Palais Imperial, ſurnommé de Latran, dans l'enceinte duquel furent iettez les fondements de cét auguſte Temple.

Niceph. l. 7. c. 34. apud Alexand. Donatum Rom. vrb. l. 4. c. 42.

Seueranus de 7. Eccleſ. Vrb.

Baron. an. 324.

Baron. an. 312. & alij.

Il y eut diuerſes maiſons Imperiales pour la demeure des Empereurs dans Rome, baſties par diuers Empereurs; ou qui l'ayants eſté par quelques grands Seigneurs Romains auoient eſté en quelques occurrences deſtinées à leur ſeruir de logement ordinaire; Elles furent toutes appellées Palais en quelque quartier qu'elles fuſſent baſties, à cauſe que la principale & plus ancienne qui eſtoit ſur le Mont Palatin, prenant ſon nom de ce Mont, fut ainſi appellée: Il y eut meſ-

me en ce mesme Mont plusieurs Palais Imperiaux, outre le principal qui fut appellé Palais Maieur : Ces Palais neantmoins retenoient ordinairement leurs premiers noms, ainsi que cettuicy où demeuroit Constantin, qui estoit dit le Palais de Latran, à cause qu'il auoit appartenu autrefois à la famille des Latrans, qui estoit vne des plus Illustres de Rome, mais plus de deux cents ans auant Constantin, Plautius Lateranus qui l'auoit fait bastir, ayant esté condamné à la mort par l'ordre de l'Empereur Neron, soubs pretexte qu'il auoit quelque part à vn soûleuement contre luy, sa maison fut aussi confisquée, & demeura aux Empereurs iusqu'à ce que Constantin l'a donna, ainsi que le prouue Baronius au Pape Melchiade, auquel succeda immediatement S. Syluestre, qui toutefois fut contraint de la quitter, & se retirer au Mont Soracte prés de Rome, à cause d'vne esmotion des Idolatres, qui estoient encore puissants, contre les Chrestiens; mais Constantin le fit reuenir pour se faire baptiser, ainsi qu'on peut voir plus particulierement dans la vie de ce S. Pape.

Tacitus l. 13.

Baron. an. 314.

Ce fut donc en son Palais Imperial de Latran, lequel eut encore diuers autres noms, comme remarque Baronius, que ce grand Empereur fit bastir l'Eglise de S. Iean de Latran, au quartier de Rome qui tire vers l'Orient, ainsi qu'on peut veoir en la Carte, appellé le Mont Cœlius, bien qu'il ait esté aussi dit quelquefois le Mont de Latrã. Or par vne pieté digne d'vn Prince nouueau Chrestien, trauaillant, comme nous auons dit, de ses propres mains Imperiales, il en commen-

Baron. vbi sup. in Annot. 9. Nou.

ça luy-mesme les fondements. Les Autheurs anciens ou modernes que i'ay pû voir, ne disent rien du temps qui fut employé à faire ce sacré bastiment. Mais le Martyrologe Romain, les Leçons de l'Office Diuin, & tous les Historiens Ecclesiastiques qui en ont écrit, nous asseurent que la Consecration & Dedicace solemnelle en fut faite vn 9. du mois de Nouembre par S. Syluestre Pape. Martyrol. 9. Nouemb.

Comme cette Eglise est la premiere en dignité de toutes celles des Chrestiens, ainsi sa Dedicace est la premiere de toutes celles qui se sont faites de nos Eglises depuis l'établissement du Christianisme. Ce n'est pas qu'on eut auparauant destiné au Culte de Dieu, & beny quelques Chapelles ou edifices sacrez, comme nous l'auons remarqué en nostre INTRODVCTION; mais ce n'estoit pas auec des ceremonies si solemnelles que celles dont vsa S. Syluestre en la Dedicace de celle-cy, & dont les Euesques ont vsé depuis pour de semblables. Aussi Dieu la voulut signaler & rendre memorable par l'apparition miraculeuse d'vne Image de nostre Sauueur, qui fut veuë lors sur le mur du fons de l'Eglise. Cette particularité si notable est mesme remarquée dans les Leçons de l'Office Diuin du Breuiaire Romain, qui se recite tous les ans pour memoire perpetuelle de cette si solemnelle Dedicace, en ces termes: *Cuius consecrationes memoria celebratur hodierno die, quo primum Romæ publice Ecclesia consecrata est, & Imago Saluatoris in pariete depicta populo Romano apparuit.* Ie sçay bien qu'vn Autheur semble auoir entendu ces Lect. Breuiarij. Marc. Ital.

paroles comme si elles ne vouloient signifier autre chose, sinon que cette Image faite premierement sur le mur, fut veuë pour la premiere fois, & publiquement, le iour de cette Dedicace, par tout le peuple, au lieu qu'auparauant on ne voyoit des Images saintes qu'en des lieux secrets, mais la Tradition tient qu'elle s'apparut tout soudain par miracle. Elle fut conseruée aussi miraculeusement en deux embrasemens de l'Eglise. Et lors que le Pape Nicolas IV. de l'Ordre S. Frãçois, vers l'an 1290. en fit reparer le fons sur le mur duquel elle estoit, il la fit enleuer & conseruer, & puis remettre en sa premiere place. On tient encore, & plusieurs mesmes l'ont écrit, que c'est la mesme teste ou buste de Nostre Seigneur fait en ouurage de Mosaïque, beaucoup plus grande que le naturel qui se void encore au mesme lieu. Ce qui pourroit faire reuoçquer cela en doute à quelques-vns, c'est qu'encore que celle-cy soit tres-digne de veneration, à cause de celuy qu'elle represente, & que pour cela elle ait pû estre preseruée miraculeusement du feu, & conseruée, comme nous auons dit, par Nicolas IV. neantmoins l'ouurage en est assez grossier, & les lineamens rudes; & c'est, peut être ~~estre~~, ce qui a donné suiet à vn autre Autheur d'escrire que c'est vne Image faite pour representer celle qui apparut au peuple. Il y en a qui adioustent que quand elle luy apparut, elle luy dit, *Pax vobis*: Mais nous dirons cy-apres ce qui leur a pû donner suiet d'escrire cela.

Seuer. de 7. Eccles. Pietro Martyr.

Il Baglione.

L'Apparition miraculeuse de cette Image de Nostre Seigneur estoit bien conuenable en cette

Dedicace, puis que cette Eglise qui se dédioit à Dieu, regardé simplement en soy, fut encore dédiée particulierement à Dieu, consideré en qualité de Sauueur des hommes, & consacrée sous son inuocation. Plusieurs écriuent qu'elle fut encore dédiée à S. Iean Baptiste, & à S. Iean l'Euangeliste; Ce qui a pû donner occasion à l'vsage receu, de l'appeller, comme on fait, S. Iean de Latran, bien qu'elle ait esté aussi appellée, & comme il est probable, dés auparauant, l'Eglise du Sauueur, parce qu'elle luy estoit dédiée. Baronius en ses Annales an. 1124. veut qu'elle ait pris ce nom d'vne grãde statuë d'argent du Sauueur, qui fut mise au faiste & Frontispice, comme nous dirons. Neantmoins en ses Annotatiõs sur le Martyrologe, il dit que c'est parce qu'elle est dédiée au Sauueur, & qu'elle a esté aussi appellée Basilique Constantinienne. Ce nom toutefois, comme il remarque en ses Annales, estoit plus propre d'vn autre edifice de Constantin, où l'on s'assembloit pour traiter des affaires. D'autres tiennent qu'elle a esté appellée S. Iean, à cause de deux Chapelles qui sont tout ioignant au lieu où Constantin fut baptisé, dont nous parlerons; l'vne de S. Iean Baptiste, & l'autre de S. Iean l'Euangeliste, lesquelles fit faire le Pape Ilare vers l'an quatre cens soixante & vn. Mais il semble qu'il y a encore plus d'apparence qu'elle ait pris le nom de saint Iean du Baptistaire mesme, ou bien du Bapteſme de Constantin: Car il est dit dans les Leçons de l'Office de la Dedicace, que l'Empereur y fit faire vne Chapelle à l'honneur de S. Iean Baptiste. Ie dis vne

Chapelle, car il y a grande apparence que c'eſt ainſi qu'il faut entendre le mot Baſilica qui eſt dans ces Leçons, bien que ce tiltre ſe doiue donner pluſtoſt à l'Egliſe du Sauueur, ainſi que nous l'auons remarqué en noſtre INTRODVCTION, & il faut prendre ſans doute ce qui eſt dit là en ſuite de ce mot de conſecration faite par S. Syluestre, pour celle qu'il fit de l'Egliſe de S. Sauueur, & non de celle de cette Chapelle; ce que ie remarque d'autant que pluſieurs pourroient mal entendre ce qui eſt dit en ces Leçons aſſez obſcurement. Enfin il faut remarquer encore que S. Iean de Latran eſt appellé dans quelques Autheurs, l'Egliſe, ou Baſilique de Conſtantin.



CHAPITRE II.

Du maiſtre Autel de S. Iean, & de ſa ſituation.

L'Autel que S. Syluestre fit dreſſer en cette Conſecration & Dedicace de ſaint Iean de Latran, & qui y ſert encore de Maiſtre Autel, eſtoit celuy meſme qui auoit ſeruy à ſaint Pierre & aux Papes ſes Succeſſeurs durant les perſecutions, qui eſtoit ſeulement de plusieurs ais de bois accommodez enſemble en forme de cofre vuide, pour eſtre portatif, ſe pouuant aiſément deſ-aſſembler, afin d'eſtre porté d'vn lieu à autre, ſelon les neceſſitez du temps, à ſe retirer en diuers lieux ſecrets pour y celebrer le ſaint Sacrifice de la Meſſe. Il ordonna toutefois depuis en la Conſecration de l'Egliſe de ſaint Pierre, que de là en auant les Autels fuſſent de pierre. Ce ſaint Pape iugea ce premier de bois plus pretieux que tout autre qu'on eut pû faire, puis qu'il auoit eſté ainſi ſanctifié par ſes ſaints Predeceſſeurs; & pour cela meſme il voulut qu'on le conſeruaſt auec tant de reſpect, qu'il fit vn Decret, par lequel il ordonna qu'il n'y eut que les Souuerains Pontifes qui peuſſent celebrer deſſus; & cela s'obſerue encore: car il n'y a que le Pape qui y puiſſe dire la Meſſe, ſi ce n'eſt aux occaſions que nous dirons. Il en eſt de meſ-

me du grand Autel de l'Eglise de saint Pierre, & (selon qu'il me semble l'auoir remarqué) des grands Autels des trois autres Eglises Patriarchales, dont nous auons parlé en nostre Introduction ou Preface, qui sont S. Paul, Ste Marie Maieure, & S. Laurent hors les murs: d'autres Papes en ayant aussi à cause de leur dignité reserué l'vsage aux seuls souuerains Pontifes. Ils ont tous cela de commun auec celuy de S. Iean, (bien que cette particularité se rencontre encore en quelques autres des anciennes Eglises de Rome, dont nous traiterons) que le deuant de l'Autel est tourné vers le fons de l'Eglise, & non du costé de la Nef; en sorte que celuy qui y celebre la Messe a en face la grande Porte & le Peuple qui est dans la Nef: & lors selon les Regles des sacrées Ceremonies de la Messe, il ne se doit point retourner pour dire *Dominus vobiscum*, ou les autres choses que le Prestre dit s'estant retourné en d'autres Autels, ny pour dōner la benediction à la fin de la Messe. Dans ces Regles de la Messe, les Autels de cette situation sont dits estre tournez à l'Orient, encore que le deuant regarde l'Occident, à cause, comme il est probable, qu'ils furent premierement ainsi situez, pour faire qu'au moins le Prestre offrant le Sacrifice, fut tourné vers l'Orient, lors que le fons de l'Eglise, ou pour le dire plus intelligiblement, que la partie posterieure en dehors n'y estoit pas tournée, ainsi qu'elle ne l'est pas à S. Pierre de Rome, dont la façade ou frontispice regarde l'Orient, au lieu que s'il n'y eut eu quelque empeschement selon l'ancien vsage, elle deuoit re-

Vide Baron. an. 57. & 58.

+ excepte maintenant celui de St paul)

garder l'Occident, car les premiers Chreſtiens par vne Tradition qu'ils auoient dans Apoſtres, prioient tournez vers l'Orient entrant vers l'Egliſe, & prioient ainſi pour pluſieurs raiſons myſterieuſes que rendent les Ritualiſtes & les Peres, & que rapporte Baronius. Iuſtin dit apres vn Autheur incertain qu'ils prioient vers l'Orient, comme vers la plus noble partie du Monde, ainſi que nous faiſons le ſigne de la Croix auec la plus digne des mains, qui eſt la droite. Baron. an. 58.

Il eſt vray neantmoins que ſans égard à cela, il peut y auoir quelques principaux Autels des anciennes Egliſes, qui ont à l'imitation de ceux-là, la partie poſterieure tournée vers la Nef & le Peuple, peut-eſtre afin que celuy qui y celebre ne pouuant auoir en face l'Orient, à cauſe de la ſituation de l'Egliſe, & de ſon entrée, y ait au moins le midy, qui en eſt le pl⁹ proche, pluſtoſt que le Septentrion, vers lequel ce n'eſtoit pas la couſtume de prier.

Or bien que l'Egliſe & le grand Autel de S. Iean de Latran ne ſoient pas entierement ſemblables en ſituation, à l'Egliſe & au grand Autel de S. Pierre, au regard de l'Orient, car l'Egliſe de S. Pierre l'a tout à fait en face, & celle de S. Iean ne l'a pas que fort peu: I'eſtime neantmoins qu'ō a pris le coſté vers lequel eſt tournée, & regarde la grande Porte de S. Iean de Latran, pour eſtre Oriental, bien qu'il le ſoit fort peu, & plus vers le Septentrion, puiſque le grand Autel eſt tellement diſpoſé, que celuy qui y celebre, a, comme nous auons dit, en face la Nef,

& la grande Porte, afin, ce ſemble, qu'il regarde du moins vn peu vers l'Orient.

Les premiers Chreſtiens obſeruoient ſi exactement cette couſtume de prier tournez vers l'Orient, que cela donna ſuiet aux Gentils, cõme l'eſcrit Tertullien, de dire qu'ils adoroient le Soleil leuant. Mais cette myſterieuſe couſtume paſſa depuis en vne ſorte de ſuperſtition, en ſorte que quelques Chreſtiens ſimples entrant dans vne Egliſe, dont la porte regardoit l'Orient, ainſi que celle de S. Pierre de Rome; auant que d'y entrer, ſe retournoient & s'inclinoient pour faire quelque priere tournez de ce coſté, en quoy ils ſembloient imiter les Manicheens & les Priſcilianiſtes qui adoroient le Soleil leuant; Ce qui donna ſuiet à S. Leon Pape de reprendre cette pratique, comme il fit en vn de ſes Sermons; Neantmoins ou elle ne ceſſa pas tout à fait de ſon temps, ou bien elle fut depuis repriſe, car il fallut encore y remedier ſous le Pape Boniface VIII. dont vn Néveu qui eſtoit le Cardinal Stefaneſchi, s'aduiſa pour oſter toute apparence de ſuperſtition en cela, de faire faire par vn excellent ouurier vn grand ouurage de Moſaïque en vne place du Portique de ſaint Pierre oppoſée à la porte, auquel il fit repreſenter Noſtre Seigneur marchant ſur les eaux, & prenant ſaint Pierre par la main pour l'empeſcher de s'y perdre, & ainſi ceux qui ſe retournoient auant que d'entrer dans l'Egliſe, ayant cét obiet, s'inclinoient & prioient deuant l'Image de Noſtre Seigneur. Cette rare piece de peinture de Moſaïque, s'eſt conſeruée, & eſt maintenant dans la Nouuelle Egliſe de

Tertull. in Apolog.

S. Leo Ser. de Natiuit. 7.

Seueranus delle 7. Chiege

Torrigio delle grotte Vaticane.

S.Pierre,

S. Pierre, en la description de laquelle nous en parlerons plus particulierement.

Le maistre Autel de S. Iean de Latran, qui est ce mesme Autel de bois qu'y mit S. Syluestre, qui s'y void encore; est placé sur le milieu de la longueur de la Nef trauersante, qui fait la croisée vers la fin de l'Eglise, à laquelle Nef on monte par sept ou huit degrez, l'Autel estant en mesme ligne que le plus haut, en sorte qu'il a par derriere toute la grande Nef, & pardeuant toute la largeur de cette mesme Nef, & en suite la Tribune, c'est à dire, le mur qui termine tout l'edifice en tournant, en façon de demy cercle, au fons duquel est vn Autel opposé au grand, auquel grand, comme nous auons dit, il n'y a que le Pape qui puisse celebrer la Messe, & cettui-cy sert pour ceux qui la celebrent solemnellement en quelques festes, & lors que les Chanoines tiénent leur Chœur dans cette Tribune; car pour iours ordinaires, ils ont vn autre Chœur prés de là fermé en façon de Chappelle, ainsi qu'il se pratique en diuerses autres Eglises Collegiales de Rome, qui à cause de leur grandeur & ancienneté sont fort froides, & mal saines. Ce maistre Autel de saint Iean de Latran est, selon l'ancien vsage, qui paroist encore en plusieurs autres Eglises, sous vn grand pauillon de fabrique de marbre, que quelques-vns appellent tabernacle, & d'autres ciboire soustenu de quatre piliers. Et au dessous du mesme Autel, il y a vne petite Chapelle, dite l'Oratoire de saint Iean l'Euangeliste, qui est le lieu où l'on tient que ce saint estoit prisonnier lors qu'il fut condamné à estre mis dans

vne chaudiere d'huile boüillãte; ce qui n'eſt hors d'apparence ſi l'on conſidere que cela arriua long-temps auant que le Palais de Latran fut baſti, & que la porte Latine deuant laquelle il fut mis en cette chaudiere, n'eſt pas loin de là.

Quant à ce que nous auons dit que par le Decret de ſaint Sylueſtre il n'y a que les Papes qui puiſſent celebrer ſur ce principal Autel de ſaint Iean de Latran, qui eſt le meſme Autel de bois ſur lequel celebroient ſaint Pierre & ſes Succeſſeurs, ce n'eſt pas que quelquefois par cõmiſſion ſpeciale & priuilege des Papes, d'autres n'y ayent peu celebrer; car meſme autrefois les ſept Eueſques Suffragans de Rome, dont nous auons parlé en noſtre Introduction au Chapitre Troiſiéme, y deuoient celebrer par vn nouueau Decret chacun vn iour de la ſémaine, y compris le Dimanche; & encore à preſent lors que le Pape, pour quelque indiſpoſition, ne peut pas celebrer la Meſſe Pontificale au grand Autel de ſaint Pierre (où il n'y a auſſi que luy qui puiſſe dire la Meſſe) en quelqu'vn des iours auſquels il a de couſtume de l'y celebrer; il commet cette fonction à quelque Cardinal par vn Bref exprés, lequel eſt attaché à vn des piliers de l'Autel pendant la Meſſe.



CHAP. III.

De l'Autel du S. Sacrement.

LE saint Sacrement ne repose point à ce grand Autel de saint Iean de Latran, non plus qu'en ceux des autres Eglises Patriarchales de Rome ; & cela est conforme aux Regles du Ceremonial des Euesques, qui suppose que le S.Sacrement a de coustume d'estre conserué en vn Autel different du grand Autel des Eglises, afin que les fonctions qui se font à ce principal Autel, se puissent faire sans changer rien aux Ceremonies ordinaires, comme il faudroit faire si le saint Sacrement y estoit. C'est la seule raison qui en est renduë dans le Ceremonial. Mais il me semble que ce peut-estre aussi afin qu'il y ait plus de facilité d'y adorer le saint Sacrement, & d'y administrer la sainte Communion, ne se faisant là aucune autre fonction, comme nous voyons qu'il se pratique en plusieurs paroisses. Et ce qui me confirme en ceste opinion, c'est qu'il est dit dans le mesme Ceremonial, qu'il seroit à propos qu'il ne se dit aucune Messe à l'Autel du S Sacrement, ce qui se doit entédre même des Messes basses, quoy qu'il ne defende pas absolument qu'il ne s'y en dise, & que les Rubriques du Messel supposent qu'on y en dise ; En effet on y en dit assez ordinairement, mesmement à Rome où i'ay dit la Messe

Cerem. Episcop. l. 1. c. 12.

à ſaint Iean de Latran & à ſaint Pierre, aux Autels où repoſe le ſaint Sacrement.

Or bien qu'il ſe faſſe peu de fonctions, ou point du tout, aux grands Autels des Egliſes Patriarchales de Rome, parce qu'il n'y a que le Pape qui les y puiſſe faire, ainſi que nous venons de remarquer, & il les fait d'ordinaire toutes à ſaint Pierre; & les Chanoines ou Religieux de ces Egliſes ont, comme nous auons dit, vn autre Autel, & vn Chœur ſeparé; cette ancienne couſtume toutefois y eſt demeurée de n'y tenir point le ſaint Sacrement. Ie ne voy pas neantmoins qu'elle ſoit receuë en toutes nos Egliſes Cathedrales de France, où l'on void le ſaint Sacrement repoſer ſur le grand Autel, bien qu'on y faſſe touſiours les fonctions des Meſſes ſolennelles.

L'Autel du ſaint Sacrement de ſaint Iean de Latran eſt vn Autel tres-magnifique, & tres-majeſtueux, il eſt à vne des extremitez de la Nef trauerſante, laquelle fait la croiſée de l'Egliſe. Cette croiſée eſt ſi ſpatieuſe & ſi longue, qu'elle peut eſtre priſe pour vn corps d'Egliſe aſſez grande. En effet, ceux qui entrent par vne porte, qui eſt à l'extremité oppoſée à celle de cét Autel du S. Sacrement, & qui eſt la plus frequentée, comme la premiere qui ſe rencontre, par ceux qui viennent de ſainte Marie Maior, & des quartiers les plus habitez de Rome, celuy de ſaint Iean qui l'eſtoit autrefois le plus, eſtant maintenant comme deſert; ceux-là, dis-ie, qui entre pour la premiere fois par cette porte, croyent facilement que cette croiſée ſoit

la Nef principale, & que l'Autel du ſaint Sacrement qu'ils ont en face ſoit le principal Autel. Et certes ils ne ſe trompent pas s'il faut auoir eſgard à l'eſcalt de l'or & du marbre qui y paroiſt au lambris ſur les murs, & là où on marche, n'y ayant rien que de riche & magnifique par tout, depuis que le Pape Clement VIII. la fit entierement renouueller l'Année Sainte du Iubilé de mil ſix cens; au lieu que le corps de l'Egliſe n'a pas cét éclat, & n'eſt enrichy que de la façon que nous dirons.

Cét Autel du tres-ſaint Sacrement eſt fort grand, & tout ce qui l'orne & accompagne a beaucoup de Majeſté, car tout cela occupe preſque toute la largeur de cette Nef, il eſt couuert d'vn ſuperbe dais de bronze doré, qu'y fit faire Clement VIII. cette meſme Année ſainte du Iubilé de mil ſix cens, & ce dais eſt ſouſtenu de quatre parfaitement belles & grandes colomnes canelées de meſme matiere, auſſi dorées, que ce meſme Pape y fit tranſporter d'vn autre lieu de l'Egliſe où elles eſtoient. On tient, ainſi que pluſieurs Autheurs le remarquent, qu'elles ſont remplies de terre des ſaints Lieux où ſe ſont accomplis quelques myſteres de noſtre ſalut, comme du Mont de Caluaire, ou de quelques autres; laquelle la pieuſe Imperatrice ſainte Helene enuoya à ſon Fils Conſtantin le Grād, & que même Dieu a fait quelques miracles par ces Colonnes à cauſe de cela. Cela eſt bien croyable, puiſque S. Auguſtin témoigne que Dieu en faiſoit vn grand nombre par de ſemblable Terre ſainte qui auoit

Ornement de l'Autel de S. Sacrement.

D. Aug. De Ciu. Dei l. 12. c. 8.

Benronius Pietro Martyro Onuphopanuinus Panciol.

esté portée en Afrique, & que luy auec vn autre Eueſque l'auoit miſe dans vne foſſe, & auoit baſti vne Chapelle deſſus.

Quelques-vns eſcriuent qu'Auguſte fit faire ces quatre colomnes du pretieux metail qui étoit à la pointe de la proue des Galeres qu'il prit en la bataille naualle d'Egypte contre Cleopatra, & qu'il les fit mettre à Rome au lieu où ſe faiſoient les Aſſemblées publiques. D'autres eſcriuent qu'elles eſtoient à Antium, ancienne Ville voiſine de Rome, appellé maintenant Nettuno, où il y auoit autrefois vn port fort renommé, & vn celebre Temple de la Fortune. Selon d'autres elles furent tranſportées à Rome d'vn Temple d'Aſie par l'Empereur Tite. Ce fut Conſtantin qui les fit tranſporter à ſaint Iean de Latran.

Entre le Daix, & le Tabernacle, on void ioignant le mur vne repreſentation en bas relief de la ſacrée Cene de Noſtre Seigneur, qui eſt vn ouurage exquis de Curtio Vanni, tout d'argent, mais que l'aër a fait noircy. Quant au Tabernacle dans lequel repoſe le tres ſaint Sacrement, il eſt fort grand & magnifique, eſtant composé de pierres tres-fines & pretieuſes. Clement VIII. fit encore enrichir le paué & les murs de cette Nef de tres-beau marbre, & la decora d'vn admirable lambris qui la couure par dedans tout éclatant d'or & d'azur. Il fit auſſi repreſenter ſur le haut des murs par d'excellens peintres les plus ſignalées actions de Conſtantin en faueur de l'Egliſe.

CHAP. IV.

De la ſtructure de l'Egliſe de S. Iean de Latran, & de pluſieurs particularitez notables ſur ce ſujet.

LE corps de l'Egliſe qui eſt tres-grand & ſpatieux eſt composé de cinq Nefs, car la grande & principale Nef du milieu en a deux autres de chaque coſté qui luy ſeruent d'ailes, & leſquelles ſont plus eſtroittes. Il y a quatre ordre de colonnes qui font la diuiſion de ces Nefs, les premieres & plus groſſes, qui ſont à preſent couuertes de maçonnerie pour les ſoûtenir, ſeparent de part & d'autre la maiſtreſſe Nef des autres, les plus petites iuſques au nombre de quarante-deux, qui ſont d'vn marbre vert de Tiberiade, fort pretieux, ſeparent auſſi de chaque coſté les petites Nefs l'vne de l'autre. Ces quarante-deux pretieuſes Colomnes ſont les mêmes que Conſtantin y fit mettre. Et bien que cette magnifique Egliſe de S. Iean qu'il fit conſtruire ait eſté pluſieurs fois rebaſtie de fond en comble apres quelques embraſemens ſuruenus, ou quelques autres accidens par leſquels elle auoit eſté preſque toute détruite; neantmoins ç'a touſiours eſté en la meſme place, & de la meſme ſtructure, & ſur le meſme modele, que la fit baſtir ce pieux Empereur.

Il y a encore vne Nef dont nous auons parlé, laquelle fait la croisée de l'Eglise, & est plus éleuée que ces cinq, car on y monte, comme nous auons desia dit, par sept ou huit degrez : Elle est à peu prés de mesme largeur que les petites d'embas ; mais au milieu de sa longueur qui trauerse au bout des autres, elle s'élargit par vn enfoncement en façon d'vn demy cercle qui termine toute l'Eglise en la partie opposée au Maistre Autel, & à la principale porte ; & c'est cét enfoncement ou profondeur qu'on appelle la tribune ou le chef de l'Eglise ; c'est ainsi que se termine tout l'edifice, car en suite de la croisée, il n'y a pas vn grand Chœur comme nous voyons à Nostre-Dame de Paris, mais cette tribune sert de Chœur. Sur le haut de cette mesme tribune, lequel est en demy voûte, sont representées diuerses figures antiques en ouurage de Mosaïque, & au milieu l'on void celle de Nostre Seigneur qui parut miraculeusement, comme nous l'auōs remarqué en la Dedicace de l'Eglise.

Or il semble que tout cét ouurage de Mosaïque, bien que la Tribune où il est ait esté reparée par le Pape Nicolas IV. qui estoit de l'Ordre de S. François, soit neantmoins aussi ancien que cette Image miraculeuse, & qu'il ait esté fait par Constantin, ou peu apres son temps, si on en excepte vne Image de saint François, qui a pû y estre adioustée par ce mesme Pape, ou du moins ce qui a esté refait, est semblable à ce qui y fut fait premierement, car il y a des figures symboliques & mysterieuses, semblables à celles dont vsoient frequemment les Chrestiens dans

les premiers siecles & telles que celles qui paroissent encores en d'autres Tribunes des plus anciennes Eglises de Rome; & qui se voyant aussi taillées en des bas reliefs des anciens Sepulchres. C'est pourquoy il est à propos d'en parler icy, afin d'en donner quelque éclaircissement, qui seruira pour toutes les autres occurrences, où il seroit besoin de ce faire.

Ce qui donna principalement suiet aux premiers fideles de se seruir de ses figures, fut la crainte qu'ils auoient que la representation nuë & simple des veritez de nos mysteres, particulierement de celles de la mort & passion de Nostre Sauueur, ne fut aux Gentils, & aux nouueaux conuertis, vn spectacle de scandale & d'horreur. Pour cela ils n'oserent du commencement pour l'ordinaire, representer Nostre Seigneur pendant en Croix, parce qu'on y voyoit souuent attachez publiquement les hommes plus scelerats en punition de leurs crimes: ils ne representoient pas mesme la Croix, si ce n'estoit en quelque figure aucunement differente de celles qui seruoient au supplice des criminels, & en y representant aussi tout autour des rayons de lumiere, & dessus de tous costez de riches pierreries, pour en oster toute l'infamie, & pour la faire paroistre glorieuse, & d'vn prix inestimable.

Il est vray que depuis que Constantin, qui le premier fit honorer la Croix publiquement, eut defendu par ses Edicts que la Croix seruist au supplice des malfaitteurs, afin de rendre plus venerable celle qui auoit esté sanctifiée & consacrée par la mort du Fils de Dieu; on l'a representa

peu à peu plus facilement, mesme auec l'Image du Crucifix. Mais on ne laissa pas neantmoins de faire des Croix tres-pretieuses, ainsi qu'aux premiers siecles, & cét vsage a passé iusqu'au nostre, auquel il s'en fait de tres-riches pour honorer IESVS humilié par sa mort en Croix. Il y en a deux en l'insigne & Royale Eglise de S. Denis, tres-riches & tres-anciennes, & comme i'estime fabriquées de la mesme façon que les premiers Chrestiens en faisoient: C'est pourquoy il me semble bien à propos d'en faire icy la description; La plus ancienne est l'ouurage d'vn Saint, à sçauoir de saint Eloy, par qui Dagobert, Roy de France, la fit faire vers l'an 640. de sorte qu'elle est ancienne de plus de mil ans: Elle se voit au milieu du Chœur; & outre qu'elle est de fin or, elle est encore toute parsemée de pierreries. Bien qu'elle soit fort grande, elle n'est pas neantmoins de la mesme figure dont on fait ordinairement celles où Nostre Seigneur est representé crucifié; car la partie, qui est comme la tige, c'est à dire, qui va de haut en bas, ne paroist pas plus longue que celle qui fait les bras, ou la croisée, en la trauersant, en sorte qu'elle est cóme quarrée, & en cela plus semblable à celles que les premiers Chrestiens faisoient sans Crucifix: aussi n'y a-t'il point d'apparence qu'il y en ait eu.

Quant à l'autre, ce fut l'Abbé Sugere qui la fit faire, il y a enuiron cinq cens ans. Elle se void sur le grand Autel, & paroist à peu prés de mesme grandeur & figure que la precedente, bien qu'il y eut autrefois dessus vn Crucifix d'or massif du

poids de quatre-vingts marcs, attaché auec de gros rubis qui seruoient de clous. La playe du costé estoit aussi representée par vn autre rare & excellent rubis. Ce Crucifix n'y est plus maintenant, n'y ayant que la Croix qui est de bois, couuert de lames d'or, toutes parsemées de pierreries.

Comme donc les premiers Chrestiens faisoiét difficulté de representer Nostre Seigneur pendát en Croix ; au lieu de le representer attaché sur celles qu'ils faisoient en la maniere que nous venons de dire ; ils le representoient au bas & auprés par quelques figures symboliques & mysterieuses, dont vne des plus ordinaires fut celle d'vn agneau. S. Paulin, autheur des premiers Siecles, car il viuoit il y a plus de douze cents ans, rend témoignage de cela par ce vers,

Sub Cruce sanguinea niueo stat Christus in agno. Epist. 12.

Et mesme ils representoient quelquefois l'agneau seul portant vne petite croix, où bien au milieu de douze autres anneaux qui representoient les Apostres ; ainsi qu'on le void en des plus anciennes Eglises de Rome, notamment en celle de saint Cosme & saint Damien : Neantmoins le plus frequent vsage de ces figures symboliques a esté en ces Chapelles & Oratoires secretes où se retiroient au temps des persecutions les premiers Chrestiens, ainsi que le fait voir Bosius par son rare & laborieux ouurage de la Rome soûterraine. Le cerf, à cause de ces proprietez naturelles,

a esté pris aussi quelquefois dans les premiers siecles pour vne figure symbolique de N. Seigneur, & representé au pied de la Croix, ainsi qu'on le void en cette ouurage de Mosaïque, qui orne la Tribune ou Cheuet de l'Eglise de S. Iean de Latran, qui est ce qui nous a donné occasion de parler icy de ces sortes de figures mysterieuses qui furent en vsage en la primitiue Eglise. Ces proprietez du Cerf sont, que mettant son muzeau dans la taniere du serpent, il le tuë de son soufle, & luy il raieunit; Ce qui nous represente que N. S. ayant fait mourir le peché par sa mort & passion, il raieunit par sa Resurrection.

Enfin les premiers Chrestiens representoient tres-frequemment Nostre Seigneur par la figure d'vn Pasteur qui porte vne brebis sur les espaules, selon la parabole qui est en S. Luc; Et ce qui est assez digne de remarque, ils l'ont quelquefois representé par celle d'Orphée, ce fameux & celebre ioüeur de lire, par la douceur de laquelle, selon les Fables des Poëtes, il attiroit à soy toutes sortes d'animaux, & mesme les choses inanimées; ce que les premiers Chrestiens firent pour signifier que Nostre Seigneur, comme vn autre Orphée, plus puissant que ce fabuleux, par la force & vertu de sa parole, & de sa predication, a conuerty & tiré à soy les cœurs des hommes les plus endurcis dans le peché.

Bosius.

Aprés auoir declaré quelle est la structure & l'ornement de la Nef trauersante, ou croisée, & de la Tribune ou Cheuet de saint Iean de Latran, venons à en considerer la principale Nef qui fait la longueur, laquelle est plus basse, comme nous

auons dit, de ſept ou huict degrez, que celle de la croiſée. Si elle n'eſt tout à fait de meſme longueur & largeur que la grande Nef de Noſtre-Dame de Paris, du moins à mon aduis elle en approche: Elle a de chaque coſté, comme nous l'auons deſia dit, deux petites Nefs, moins large & moins exhauſſée; & ſa largeur eſt bornée d'vne longue ſuite de Colonnes de chaque coſté; & au lieu de voûte elle a vn lambris doré; le paué eſt de marqueteries, ou petites pieces de marbre de diuerſes couleurs, rapportées auec la pierre par diuerſes figures. Les petites Nefs ſont diſtinguées l'vne de l'autre par vne autre ſuite de Colonnes plus petites dont nous auons parlé.

Cette Egliſe dans ſa premiere architecture n'eut aucune Chapelle; car les Egliſes des premiers ſiecles n'en eurent point, n'y ayant meſme, ſelon quelques-vns, qu'vn Autel. Il faut neantmoins en cecy bien diſtinguer les temps. Car Baronius monſtre par l'authorité de S. Gregoire, que du temps de ce ſaint Pape il y en auoit pluſieurs.

Il y en a maintenant à S. Iean de Latran ſeulement trois ou quatre qui ont leur profondeur hors d'œuure, & vne qui eſt dans la grande Nef pres des degrez par leſquels on monte à celle de la croiſée, au coſté gauche de ceux qui entrent, ſur laquelle il y a vn Tabernacle fabriqué de marbre, ainſi que celuy du grand Autel, mais beaucoup plus petit, & dans lequel ſont les Reliques que nous dirons.

L'Egliſe de S. Iean de Latran ayant eſté ruinée par diuers accidens d'vn tremble-terre, du feu, & par la fureur de quelques heretiques, a

ſuppoſant l'opinion de ceux qui tiennent qu'il n'y auoit qu'vn Autel dans les premieres Egliſes de quelques deuants d'Autel qui ſe changeoient à diuers iours. Il donna vne Lampe d'or à quatre-vingts lumignons, du poids de trente liures, & aſſigna vn grand reuenu pour l'entretenir continuellement ardente auec de l'huile de pur nard, qui eſt tres-pretieux. Il en fit faire quarante-cinq autres d'argent du poids de trente liures chacune, aſſignant dequoy les entretenir auſſi touſiours ardentes, auec de ce meſme huile. Il donna quarante Calices d'or d'vne liure chacun, & cinquante d'argent, du poids de deux liures, & grand nombre d'autres choſes d'or & d'argét, enrichis de pierreries, dont il eſt fait mention dans ce Liure de ſa magnificence, & dans Athanaſe Bibliothequaire.

Athanaſ. Biblioth. apud Seueran.

Certes la magnificence de ce pieux Empereur à orner & enrichir les Egliſes qu'il fit edifier preſque en toutes les parties du Monde, eſt ſi prodigieuſe, qu'à peine la peut-on conceuoir. Auſſi Baronius fait veoir que les riches dons qu'il offrit ſeulement à celles qu'il fit baſtir dans Rome, & dont nous traiterons en leur lieu, ſurpaſſe le nombre & le prix de ceux que Salomon fit au Temple de Hieruſalem, lors qu'il le fit bâtir, ou meſme ceux qui luy furent reſtituez lors qu'apres ſa deſtruction il fut reedifié auec plus de magnificence qu'auparauant : Et ainſi l'on peut dire des Temples Chreſtiens ce qu'auoit dit vn Prophete de ce dernier Temple de Iuifs, prédiſant cette plus grande magnificence, & aſſeurer qu'ils ont plus d'éclat & de gloire que ces deux

Aggæi 2. Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimæ pluſquam primæ.

deux autres. Eusebe nous asseure d'auoir escrit vn volume entier des seuls presens que donne Constantin au Temple qu'il fit bastir en Hierusalem.

Mais il y a d'autres richesses saintes & sacrées, dont l'Eglise de S. Iean de Latran par succession de temps a esté remplie & ornée, qui sont encore plus dignes que nous les remarquions que ces premieres, ie veux dire les saintes & sacrées Reliques qui s'y conseruent, & y sont reuerées, & dont nous allons parler.

CHAP. VI.

Reliques de sain Iean de Latran.

IL y a dans le grand Tabernacle de fabrique de marbre, sous lequel nous auons dit qu'est le Maistre Autel, les deux testes des Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul. S. Syluestre, lors qu'il partagea leurs corps entre leur deux Eglises, ainsi qu'on le tient par vne ancienne Tradition (comme nous le remarquerons plus particulierement en traitant de celle de S. Pierre) fit apporter en celle-cy leur pretieux Chefs qui furent mis sous le grand Autel. Mais depuis pour quelque occurrence, & comme il est probable, afin qu'elles fussent en lieu plus asseuré, Innocent III. les fit porter à vne Chapelle de l'ancien Palais Pontifical de la mesme Eglise de saint Iean, dite de saint Laurent, autrement *Sancta*

Seuerano Tractat. Delle Sette Chiese.

Sanctorum, dont nous parlerons, où elles furent jusques au tems d'Vrbain V. Ce Pape estoit Frãçois, & tint le Siege dans le tems auquel quelques Papes firent leur residence en Auignon, d'où il fit vn voyage à Rome, & puis y reuint. Mais dans le temps qu'il fut à Rome, il fit rapporter dans l'Eglise de S. Iean de Latran ces deux pretieuses Reliques qui furent en suite mises dans ce magnifique tabernacle de marbre où nous auons dit qu'elles sont, lequel il fit faire, y faisant mettre les armes de France auec les siennes.

Il fit enfermer ces deux Chefs des saints Apôtres dans deux bustes d'argent enrichis de pierreries, lesquels Charles V. Roy de France orna & enrichit encore au même temps de deux grandes Fleur-de-Lys d'or fort massiues, & enrichies de diamans. Aussi il y a sur ces magnifiques bustes deux inscriptions de cela: La premiere est en ces termes :

Dominus Vrbanus Papa V. fecit fieri hoc opus Anno Domini 1369. ad honorem capitis B. Petri.

L'autre est telle.

Karolus Rex Francorum V. donauit præsens Lilium ad honorem B. Petri quod est positum in pectore eius.

Toutes deux sont aussi sur le buste de S. Paul auec son nom, & ce buste est mis à la droite de celuy de S. Pierre, qui est la plus digne place,

comme pour signifier que saint Pierre la luy cede par honneur dans sa propre Eglise ; comme aussi pour les tiltres qui luy sont donnez dans ces deux vers, qui sont grauez sur vne lame d'argent ronde, qui est sur la teste du buste de saint Paul.

Cedit Apostolicus princeps tibi Paule: vocaris
Nam dextra natus, vas, tuba clara Deo.

Neantmoins Baronius (an. 325.) monstre par plusieurs exemples, qu'en l'Eglise Grecque & Latine aux choses Ecclesiastiques, le costé gauche est le plus digne, ainsi qu'il l'estoit chez les Romains dans les Ceremonies de Religion.

Sur le buste de S. Pierre il y a ces deux autres vers qui sont comme vn presage que le Pape retournera du Palais de S. Pierre, qui est sur le Mont Vatican, demeurer à celuy de S. Iean de Latran.

Erigat vt propriam sedem tua Petre redibit,
Huc Vaticana pastor ab arce Petre.

Il y a beaucoup d'autres Reliques qui sont conseruées à saint Iean de Latran dans vn autre Tabernacle que celuy où sont ces deux Chefs des Apostres S. Pierre & S. Paul, qui est de marbre comme ce premier; mais bien plus petit, & fabriqué, comme nous l'auons remarqué, en pauillon, sur vne Chapelle de sainte Magdeleine, qui se void en entrant par la grande porte au bout de la grande Nef du costé gauche, vn peu

au deſſous du grand Autel, & de ce plus grand Tabernacle. Les principales ſont, du ſacré bois de la vraye Croix de Noſtre Seigneur; vne chemiſe de toile qu'on tient luy auoir eſté faite par la tres-ſainte Vierge ſa Mere. Il y a neantmoins apparence que s'il porta du linge, ce ne fut qu'au temps de ſon enfance, comme nous l'auons remarqué en noſtre HISTOIRE CHRESTIENNE, *liu. 3. ch. 26.* Auſſi ſon ſacré Corps eſtoit d'vn temperament ſi parfait qu'il n'en auoit pas de beſoin pour la netteté.

Il y a encore en ce Tabernacle la Caſaque de couleur de pourpre, dont les Soldats de Pilate le reueſtirent par mocquerie, qui paroiſt encore teinte de ſon ſacré ſang, car ils la luy mirent apres l'auoir entierement dépoüillé; Vne partie de la canne ou roſeau qu'ils luy mirent dans la main à guiſe de ſceptre, & dont ils le frapperent ſur la teſte; Le linge dont il eſſuya les pieds de ſes Apoſtres; celuy qu'on tient que la ſainte Vierge donna à ceux qui l'attacherent à la Croix pour l'en couurir; celuy qu'il auoit ſur la face dans le ſepulchre; & de l'eau & du ſang qui ſortit de ſon ſacré coſté.

Outre ces reliques qui appartiennent à la perſonne de Noſtre Seigneur, il y a en ce meſme lieu des cheueux & quelque choſe des habits de la tres-ſainte Vierge ſa Mere: Le chef de S. Zacharie, pere de S. Iean Baptiſte; quelque choſe du Cilice & des cendres du corps du meſme S. Iean: Quelques Reliques de ſainte Magdelaine; vne eſpaule de S. Laurent; vne dent de S. Pierre; la taſſe où eſtoit le poiſon qu'on fit

boire à S. Iean l'Euangeliſte ; la chaiſne dont il eſtoit lié quand il fut conduit d'Epheſe à Rome; vne ſienne tunique par l'application de laquelle trois morts furent reſuſcitez ; Le chef de S. Pancrace martyr, aagé ſeulement de quinze ans, duquel il ſortit du ſang trois iours durant, lors que cette Egliſe fut brûlée par quelques heretiques; & enfin il y a dans ce meſme Tabernacle pluſieurs autres Reliques, & choſes dignes de veneration. Dauantage, il y a quantité de Corps Saints, dans deux Chapelles qui appartiennent & ſont de la dependance de S. Iean de Latran, bien qu'elles en ſoient vn peu ſeparées derriere le fonds de l'Egliſe : Dans l'vne, ſous l'vn des deux Autels, ſont les corps des ſaintes Vierges & Martyres Rufine & Seconde, dont l'Egliſe fait memoire le 10. Iuillet : Elles eſtoient ſœurs, & d'vne illuſtre famille de Rome. A l'autre Autel ſont les corps de S. Cyprian & de Ste Iuſtine, auſſi Martyrs, dont l'Egliſe fait la Feſte le 26. Septembre.

Dans l'autre Chapelle (où il y a grande deuotion & concours à cauſe d'vne image de la Sainte Vierge, (qui eſt ſur vn des deux Autels, il y a ſous le principal les corps de S. Venatius Euêque & Martyr, & ceux d'vn bon nombre d'autres ſaints Martyrs.

Mais retournons dans S. Iean de Latran pour y voir pluſieurs autres choſes dignes de veneration. Ie ne diray point en quel lieu de l'Egliſe elles ſont, parce qu'elles pourroient auoir eſté tranſportées d'vn lieu à vn autre comme quelques-vnes l'ont eſté : Les principales ſont la Ta-

ble ſur laquelle Noſtre Seigneur fit la ſainte Ce-ne lors qu'il inſtitua le tres-ſaint Sacrement de l'Autel; La Baguette de Moyſe ou d'Aaron. On y void auſſi vne ou deux Colonnes de marbre blanc fenduës, qu'on tient eſtre de celles qui ſe fendirent à la mort de Noſtre Seigneur; Et vne pierre de porphyre ſur laquelle on dit que fut ioüée ſa Robe. Ces choſes ont pû eſtre apportées par l'ordre de la pieuſe Imperatrice ſainte Helene, ainſi que pluſieurs autres, bien que ie n'aye rien leu de certain touchant cela.

On voit auſſi à S. Iean de Latran vne marche de bois qu'on tient eſtre l'Arche d'Alliance dépoüillée de ces pretieuſes lames d'or, dont elle eſtoit couuerte. Cette Tradition eſt fauorable aux Interpretes, qui tiennent que cette ſainte Arche fut rapportée à Hieruſalem du Mont Nebo, où Ieremie l'auoit cachée, *Machab.* 2. Bien que d'autres tiennent qu'elle demeurera en vn lieu inconnu de ce Mont iuſqu'à la fin du Monde.



CHAP. VII.

Des Sepultures, Indulgences, & autres particularitez de S. Iean de Latran.

QVant aux Sepltures considerables de saint Iean de Latran, bien qu'il y en ait vn assez bon nombre des Souuerains Pontifes, car quelques-vns en comptent iusques à vingt, ou enuiron; neantmoins, ou la plus grand part, n'y ont point de monument, ou ceux des autres qui s'y voyent sont fort simples, & presque sans ornement: Car les plus maiestueux Sepulchres de quelques Papes sont à S. Pierre ou à sainte Marie Majeure, ou mesme en quelques autres Eglises de Rome moins insignes. Entre celles d'vn bon nombre de Cardinaux, & d'autres personnes illustres qui sont à S. Iean de Latran, il y en a plusieurs qui sont assez belles. On y remarque la tombe de Laurent Valle, à qui Boissard donne la qualité de Chanoine de cette Eglise.

Aupres de la porte de la Sacristie (que Clement VIII. fit faire auec beaucoup de magnificence) on void contre le mur les pieces remises, ensemble d'vn riche & superbe sepulchre de porphyre, sur lequel sont taillées en ouurage de bas relief, bien que fort éleué de gros festons, & plusieurs figures à cheual. Il estoit autrefois en la Chapelle du Cimetiere des saints Martyrs,

Pierre, & Marcellin, à demy-lieuë de Rome, où le corps de sainte Helene, mere de Constantin, reposoit dedans. Mais ce saint corps ayant esté transporté ailleurs, ou plustost diuisé & partagé entre plusieurs autres lieux, car plusieurs Eglises pretendent l'auoir. Ce Sepulchre fut apporté dans Rome à S. Iean de Latran.

Les richesses spirituelles de cette Mere des Eglises Chrestiennes, ie veux dire, les Indulgences qu'il y a sont tres-grandes, car elle est comme la source de ces thresors spirituels, puisque le Vicaire de Iesus-Christ y a son Siege: Mais ce seroit chose ennuyeuse de les rapporter toutes icy en particulier: il suffit de dire en general, qu'outre celles des Stations qu'elle a en plusieurs iours de l'année marquées dans le Messel Romain, & d'vn grand nombre de Festes, il y en a de grandes tous les iours pour ceux qui la visitent.

Il y a beaucoup d'autres particularitez notables de S. Iean de Latran, qui accompagnent & qui conuiennent à sa dignité de la premiere Eglise du Monde: Nous en rapporterons les plus notables. Elle est seruie par vn nombreux & tres-illustre Chapitre de Chanoines seculiers, dont le Chef ou Archi-Prestre est tousiours vn Cardinal, qui a quelque Prelat pour son Vicaire; ce qui est particulier à cette Eglise, à celle de S. Pierre, & à celle de sainte Marie Maieure: Aussi toutes trois n'ont point de Cardinaux Titulaires, n'estant point Titres du sacré College, mais elles sont dans vne dignité & preeminence qui est au dessus de cela; car elles sont Patriar-

chales, comme nous l'auons remarqué en l'Introduction à ce Traité, parlant des ſept principales Egliſes de Rome, dont il y en a cinq qui ſont comme les propres Titres des cinq grands Patriarches de l'Egliſe Chreſtienne. Les deux autres, outre ces trois que nous venons de nommer, ſont S. Paul & S. Laurent, dit hors les murs. Ces deux cy neantmoins n'ont point de Cardinal Archi-Preſtre, parce qu'elles ne ſont pas Collegiates, ſeruies par des Chanoines Seculiers, mais par des Religieux. Ce fut le Pape Sixte IV. qui le dernier établit des Chanoines Seculiers en l'Egliſe de S. Iean de Latran, l'an mil quatre cens ſeptante-ſix, comme on void par la dixiéme de ſes Bulles, qui ſont inſerées au Bullaire. Auant cela il y eut pour la ſeruir ſucceſſiuement en diuers temps quelquefois des Religieux, quelquefois des Chanoines Reguliers; & d'autresfois des Chanoines Seculiers. Et c'eſt de là que quelques Chanoines Reguliers de ſaint Auguſtin ſont ſurnommez *Lateranenſes*, de Latran.

Seuerano nel Tratt. della Sette Chieſi.

Vn Autheur celebre en doctrine & dignité fait vne remarque priſe d'vn manuſcrit de cette Egliſe, ancien de plus de quatre cens ans. C'eſt qu'au troiſiéme *Agnus Dei* de la Meſſe on n'y diſoit point comme aux autres Egliſes, *Dona nobis pacem*. Vn autre Autheur eſcrit que cela s'y obſerue encore. I'avouë que ie n'ay point remarqué cette particularité pendant mon ſéiour à Rome : Auſſi ie penſe que cela ſe doit entendre ſeulement de la Meſſe ſolennelle de Chanoines, & non des Meſſes priuées. Il eſt vray

Benzon. Epiſcop. Lauret. & Recanat. De Iubilæo Gauantus.

qu'anciennement on disoit par tout, *Miserere nobis* au troisiesme *Agnus Dei*: mais à cause de quelques guerres & persecutiõs qui s'éleuerent; on commença à dire, *Dona nobis pacem*. Vn Autheur tres-docte, attribuë l'origine de cette coûtume à Iean vingt-deuxiéme: Mais par cét ancien Manuscrit, dont l'ancienneté se rapporte vers le temps d'Innocent III. on peut prouuer qu'elle commença en ce mesme temps, encore que l'Eglise de S. Iean de Latran ne la receut point, comme il est dit en ce Liure, pour donner à entendre sa preeminence en qualité de Chef de toutes les autres, & comme si ressemblant dauantage à l'Eglise triomphante du Ciel, elle n'auoit point de suiet de demander la paix, d'autant qu'elle en iouyt tousiours. Aussi y a-t'il vn autre vsage en cette mesme Eglise; en quoy elle imite encore la Hierusalem celeste, où il y a vne perpetuelle allegresse; car tous les iours, bien qu'il n'y ait point de feste, on y sonne l'Office Diuin auec vn son harmonieux, & auec des accords des cloches, comme s'il s'y faisoit quelque feste solennelle: Les deux Clochers sont neantmoins fort petits, & les cloches fort mediocres.

Angelus Rocca de Campanis c. 18.

Idem Benzon.

Il y a dans S. Iean de Latran des Penitenciers ordinaires du Pape pour toutes les langues principales en faueur des Pelerins de diuerses natiõs. Ils ont leurs Confessionaux dans la grande Nef, auec les tiltres de la langue pour laquelle ils sont. Il y a aussi vne Chaise éleuée de quatre ou cinq degrez, où le Pape, ou bien le Cardinal son grãd Penitencier, en certaines occurrences, se met-

tent pour entendre les Confessions. Ces Penitenciers de S. Iean de Latran sont des Recollets, pour qui il y a vn petit logement tout aupres appellé la Penitencerie. A S. Pierre ce sont des Iesuites, qui ont vne maison aupres pour cela; Et à sainte Marie Majeur ce sont des Iacobins, qui y ont aussi leur demeure auprés : Et il n'y a que ces trois Eglises des cinq Patriarchales, & qui sont Collegiates, qui ayent des Penitenciers. Les deux autres Patriarchales, à sçauoir S. Paul & S. Laurent hors les murs, qui ne sont pas Collegiales, estans seruies par des Religieux, n'en ont point, peut-estre, parce qu'elles sont vn peu éloignées & hors la Ville. Il se peut faire toutefois que les Religieux qui les seruent ont le mesme pouuoir que ces Penitenciers, bien qu'il n'y ait point de Confessionaux portants ces tiltres des Langues de diuerses Nations.

En effet, Anastase le Bibliothequaire remarque que Simplicius premier, qui estoit Pape dés l'an quatre cens soixante-sept, establit des Penitenciers à S. Pierre, à S. Paul, & à S. Laurent. Et Pierre Mallio Chanoine de S. Pierre, Autheur ancien de plus de cinq cens ans (car il viuoit en mil cent soixante) dit dans vn sien manuscrit que ce fut luy qui en establit encore à sainte Marie Majeure; voicy les propres termes, qui font voir comment les Papes employoient autrefois les Prestres Cardinaux de l'Eglise de Rome, & qu'il en establit en toutes ces quatre Eglises, non seulement pour administrer le Sacrement de Penitence, mais encore celuy du Baptesme: *Simplicius qui constituit vt per Heb-*

Apud Torrig. p. 445.

domadas Presbyteri Cardinales manerent propter pœnitentes, & Baptiſmum ad S. Pet. ad S. Paul. ad S. M. Maiorem, & ad S. Laurent.

C'eſt auſſi vne particularité notable de cette premiere des Egliſes, que d'auoir vne de ces quatre portes ſaintes qui ſont murées, & ne s'ouurent que de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans pour l'ouuerture du grand Iubilé, & deſquelles nous auons deſia parlé au cinquiéme Chapitre de noſtre Introduction à ce Traité. Les trois autres ſont à S. Pierre, à S. Paul, & à ſainte Marie Maieure : Et ces quatre inſignes Egliſes ſont particulierement viſitées durant cette Année Sainte du grand Iubilé.

Le Pape fait quelques fonctions à ſaint Iean de Latran, notamment le iour de l'Aſcenſion, & le iour de ſaint Iean Baptiſte; auſquels il y tient Chapelle, c'eſt à dire, il eſt preſent à vne Meſſe ſolennelle chantée par vn Eueſque, ou vn Cardinal, ſelon l'ordre du Ceremonial Romain, auec l'aſſiſtance des Cardinaux, Prelats, & Officiers de ſa Cour, à la fin de laquelle le iour de l'Aſcenſion, il va à vne loge ou gallerie, qui regarde ſur la grande Place qui eſt deuant la porte de la croiſée de l'Egliſe, comme elle ſe peut voir repreſentée en la figure, & là il benit ſolennellement le peuple qui eſt aſſemblé dans cette place.

Mais il eſt vray neantmoins que les plus frequentes, les plus grandes, & plus auguſtes fonctions des Souuerains Pontifes ſe font à S. Pierre, Car outre les Meſſes Pontificales & ſolennelles qu'ils y celebrent ordinairement en ce temps

trois fois l'année ; à sçauoir à Noël, à Pasque, & à la Feste de S. Pierre. (Quant à la Messe priuée, ils la disent fort souuent, & mesme tous les iours, selon que leur santé le permet, dans vne Chapelle secrete qu'ils ont pres de leur chambre,) & plusieurs Chapelles qu'ils y tiennent, comme celles de S. Iean de Latran, dont nous venons de parler ; c'est là que se font les Canonizations, les processions du S. Sacrement, les Receptions & les Couronnements des Empereurs & des Roys. C'est là qu'on porte les Papes aussi-tost qu'ils sont eleuz, pour y receuoir à l'Autel de saint Pierre les premiers honneurs & les soûmissions qui leur sont deuës. C'est là qu'ils sont sacrez Euesques, s'ils ne l'estoient auant leur election : C'est là qu'ils sont couronnez dans la gallerie qui est au dessus du Portique, auec les acclamations du peuple : En suitte dequoy toutefois, & immediatement, ils viénent en cette Eglise de S. Iean de Latran prendre possession de leur premiere & souueraine dignité. Or toutes ces grandes fonctions se font, comme il est probable à S. Pierre, à cause que c'est l'Eglise où de toutes les parts du monde les Chrestiens viennent reconnoistre la souueraine Authorité de Iesus-Christ, & luy rendre leurs hommages à la sepulture de son premier Vicaire & Prince des Apostres S. Pierre. I'estime neantmoins que les Messes Pontificales de Noël, & de Pasques, se celebroient à S. Iean de Latran auant que les Papes eussent choisi leur demeure pres de saint Pierre ; car sans doute lors qu'ils la faisoient à cette Eglise, qui est leur Cathedrale,

ils y en celebroient plusieurs.

C'est vne chose encore qui contribuë à la dignité de ceste mesme Mere des Eglises qu'il s'y soit tenu beaucoup de Conciles Generaux ou Prouinciaux, dont le premier fut dés l'an 313.
Benzonius. sous le Pape S. Melchiade, à qui l'Empereur Constantin auoit desia donné auant qu'il eut fait
Baron. bastir cette Eglise son Palais Imperial de Latran, dans lequel il fut tenu. Et le dernier s'y tint sous Leon X. vers l'an mille cinq cens treize. Mais il s'en est tenu aussi plusieurs en l'Eglise de saint Pierre, auquel Iesus-Christ dit, *Confirma Fratres tuos.*

Enfin c'est vn aduantage commun & reciproque à la France, & à ce premier & plus auguste de nos Temples qu'il soit auec son illustre Chapitre sous la protection de nos Roys tres-Chrestiens. Et certes cette protection n'est pas moins iuste, & ne luy est pas moins deuë qu'elle luy est aduantageuse, puisque par vn droict comme naturel, il l'a peut pretendre des fils aisnez de l'Eglise. Pour marque de cela les Armes de France sont sur ses portes auec celles du Pape, & de l'Empereur. Or entre ceux de nos Monarques de qui cette premiere des Eglises a receu de plus notables bienfaits & témoignages d'affection, elle regarde & reconnoist particulierement Henry le Grand, qui entre plusieurs autres faueurs dont il fut liberal enuers elle, luy fit vnir l'insigne & riche Abbaye de Clerac, qui est en Guienne. Aussi luy a-t'elle rendu & ordonné des marques toutes particulieres d'vne perpetuelle reconnoissance. Car tous les ans le

13. Decemb. iour de la feste de sainte Luce, & celuy de la naissance de ce signalé Bienfaitteur; elle fait celebrer par quelque Euesque vne Messe tres-solemnelle de cette feste, à laquelle assistent les Cardinaux, Protecteur & Comprotecteur de France, & ceux qui sont particulierement affectionnez à la nation, auec vn grand nombre de Prelats. L'Ambassadeur du Roy y vient accompagné d'vne Cour, & suitte extraordinaire, non seulement de François, mais aussi de Seigneurs Romains; & à la fin de la Messe il se fait vn panegyrique Italien, & quelquefois François.

Dauantage, les Chanoines, l'an 1608. lors que Henry le Grand viuoit encore, luy firent faire vne Statuë de Bronze armée à l'antique, qui se void par vne grille de fer, esleuée sur vn pied d'estail, dans vne loge ou chambre basse qui est à vn bout du Portique sur lequel nous auons dit qu'est la Gallerie où le Pape donne la benediction solennelle.



CHAP. VIII.

Du Baptiſtaire de Conſtantin.

APres auoir conſideré les particularitez notables de l'Egliſe de S. Iean de Latran, paſſons à la conſideration de celles de deux autres lieux ſaints, qui y ſont conioints & vnis, & qui en dependent tellement, qu'ils ne font qu'vn auec elle. Le premier, & ce me ſemble le plus proche, eſt celuy qu'on appelle ſaint Iean des Fons, autrement le Baptiſtaire de Conſtantin, parce que ce pieux Empereur y fut baptiſé par le Pape ſaint Syluestre, en la maniere qu'on peut voir en la vie de ce grand Saint. C'eſt vn edifice rond de forme octogone, comme vne Chapelle de mediocre grandeur: On tient que c'eſtoit là l'Anti-chambre de Conſtantin, c'eſt à dire, qu'elle eſtoit en la place où eſt cét edifice, lequel à mon aduis ne paroiſt pas aſſez ancien pour eſtre celuy qu'y y eſtoit premierement, & faiſoit partie du Palais Imperial, bien qu'il y en puiſſe eſtre reſté quelque veſtige: Mais les Autheurs ne parlent point de cela, non plus que d'vne autre choſe que ie remarque, qui eſt que Conſtantin ne fit pas conuertir cette Anti-chambre en Chapelle, où il y eut vn Autel, mais ſeulement en Baptiſtaire, ou lieu pour conferer le Bapteſme, & auquel eſtoient les fonts baptiſ-

maux,

maux, lequel il fit orner & enrichir, ainſi que nous dirons. Il ſe peut faire neantmoins qu'on l'appella dés le commencement Saint Iean des Fonts, à cauſe d'vne Image de ſaint Iean Baptiſte qu'il y fit mettre; ce qui a donné ſuiet à pluſieurs de croire que c'eſtoit vne Chapelle de S. Iean Baptiſte. Mais à preſent meſme il n'y à que les fonts baptiſmaux qui ſont au milieu dans vne grande place ronde où l'on deſcend par trois ou quatre degrez, & qui eſt enceinte d'vn baluſtre de marbre, & c'eſt où on adminiſtre le ſacrement du Bapteſme, notamment le Samedy de Paſques, ou de la Pentecoſte, auec plus de ſolennité: Car le Vicegerent du Cardinal grand Vicaire du Pape, ou quelque autre Prelat, y baptiſe en ces iours quelques Infideles ou Iuifs conuertis, qui ſont pour l'ordinaire tenus par quelques Cardinaux, ou autres perſonnes de grande condition. Et à l'imitation de ce Baptiſtaire, pluſieurs Cathedrales, auſquelles ſeules autresfois on baptiſoit, ont quelque lieu ſeparé de l'Egliſe où l'on baptiſe. Or bien qu'à Rome il y ait des fonts dans d'autres paroiſſes que S. Iean de Latran, il n'y en a pas toutefois en toutes, mais ſeulement aux plus inſignes, entre leſquelles eſt celle de S. Louys des François, dont nous parlerons en ſon lieu.

Il n'y a donc aucun Autel dans le Baptiſtaire de Conſtantin. Car les deux Chapelles qui s'y voyent, où il y en a, qui y ont eſté faites longtemps apres Conſtantin, comme nous dirons, ne ſont pas proprement dedans, mais priſes hors d'œuure, & hors ſon enceinte, bien que leur

entrée ſoit par dedans :\ Ce Baptiſtaire eſt encore aſſez magnifique & maieſtueux, mais neantmoins c'eſt bien au deſſous de la Maieſté, dont Conſtantin le fit enrichir & orner ; car ces plus beaux & plus pretieux ornemens ont eſté enleuez dans les occaſions de diuers deſaſtres & ſaccagemens de Rome : Ce qui s'y voit encore auiourd'huy de plus remarquable, ſont huit grandes Colomnes de porphyre qui portent huit autres petites Colonnes de marbre blanc, ſur leſquelles eſt vn petit Dome. Il eſt vray que Hugonius eſcrit que Conſtantin fit tailler ces Colonnes pour ſeruir d'ornement à ſon Baptiſtaire, mais qu'elles ne furent placées où elles ſont que long-temps aprés, par l'ordre du Pape Sixte III. Sur l'entrée du Baptiſtairé on void ces deux vers grauez :

Hugon. ſtat. 5. apud Mercur. Ital.

Inſons eſſe volens, iſto mundare lauacro,
Seu patrio premeris crimine, ſeu proprio.

Baronius remarque qu'il y a apparence que Conſtantin voulut eſtre baptiſé en ce lieu qui eſtoit ſon anti-chambre, & non pas en vn lieu plus public, à cauſe qu'il eſtoit affligé du mal d'vne lepre, dont ſon corps eſtoit couuert. Or non ſeulement ſon ame fut purifiée par l'eau du Bapteſme, mais auſſi ſon corps ; cette lepre diſparoiſſant miraculeuſement tout à coup, & au meſme temps Noſtre Seigneur luy apparut au milieu d'vne grande lumiere, & luy tendit la main. Il ne faut donc pas s'eſtonner ſi apres tant de merueilles arriuées dans ce lieu en ſa faueur il eut tant de zele & de ſoin pour l'orner & enrichir de

Baron. ex Actis. S. Syluest.

la façon que le rapporte Anaſtaſe Bibliothequaire, ſelon vn ancien Liure. Anaſtaſe apud Baro.

Le vaſe des fonts baptiſmaux où il fut baptiſé eſtoit de porphyre, mais tout couuert tant par dedans que par dehors de pur argent, qui arriuoit au poids de trois mil huit liures. Au milieu de ce vaſe il fit mettre vne colonne de porphyre ſur laquelle il y auoit vne lampe d'or maſſif du poids de cinquante liures, où on brûloit du baume au lieu d'huile, auec vne meſche d'vne matiere tres-rare & pretieuſe appellée amianthe. Ainſi ce qu'Heliogabale par vne profuſion prodigieuſe employoit en vn vſage profane pour les lampes, le pieux Empereur Conſtantin l'employa par vn zele incomparable à vn vſage ſacré. Sur le bord des fonts il y auoit vn agneau d'or du poids de trente liures qui iettoit de l'eau, à la droite duquel eſtoit vne grande ſtatuë d'argent repreſentant Noſtre Seigneur, du poids de cent ſeptante liures; & à la gauche celle de ſaint Iean Baptiſte du poids de cens liures d'argent, & celle-cy tenoit en la main vn carton ou tiltre où eſtoiẽt ces mots: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis peccata mundi.* Autour des meſmes fonds eſtoient ſept Cerfs d'argent qui iettoient de l'eau, du poids de quatre-vingt liures chacun. Il y auoit auſſi vne caſſolette ou parfumoir d'or du poids de dix liures, enrichy de quarante-deux pierres pretieuſes. Voila les principales choſes dont Conſtantin orna ſon Baptiſtaire. Il y donna auſſi quantité d'heritages ſituez en diuers lieux, meſme au delà de la Mer iuſques en Afrique, dont il eſt parlé en ce meſme Liure que cite Anaſtaſe. Mais i'eſti-

me que tant de reuenu estoit aussi pour l'entretenement des Ecclesiastiques de S. Iean de Latran, de qui le Baptistaire dependoit.

Quant aux deux petites Chapelles, qui sont, comme nous auons dit, en ce Baptistaire de Constantin, neantmoins hors d'œuure, ayants seulement leur entrée dans le mur de l'enceinte, vers le milieu, & l'vne vis à vis de l'autre; l'vne est dédiée à saint Iean Baptiste, & l'autre à saint Iean l'Euangeliste; elles y furent faites enuiron cent ans apres le Baptesme de Constantin par le Pape saint Hilare, qui succeda immediatement à saint Leon, premier du nom, & surnommé le Grand, vers l'an quatre cens soixante. Les anciennes inscriptions qu'il fit mettre sur les portes se voyent encore: Sur celle de la Chapelle de S. Iean l'Euangeliste, il y a celle cy:

LIBERATORI SVO BEATO IOANNI EVANGELISTÆ,
HILARVS EPISCOPVS FAMVLVS CHRISTI.

En laquelle il insinuë le motif qu'il eut de la faire faire, qui fut pour luy rendre action de graces de son assistance dans le peril qu'il courut, n'estant encore que Diacre, d'estre arresté par des Heretiques en son retour à Rome du Cõcile d'Ephese, où son predecesseur S. Leon l'auoit enuoyé en qualité de Legat. Or ce motif luy donna suiet, comme il est probable, d'en faire faire vne aussi à S. Iean Baptiste, auec cette Inscription:

HILARVS EPISCOPVS SANCTÆ PLEBI DEI.

Et ſur les portes qui ſont de Bronze, il y a cette autre :

IN HONOREM BEATI IOANNIS BAPTISTÆ,

HILARVS EPISCOPVS DEI FAMVLVS OFFERT.

On tient qu'au lieu où eſt cette Chapelle-cy, qui eſt, ce me ſemble, de meſme grandeur que l'autre, eſtoit la chambre de Conſtantin, mais ie croy qu'elle n'en occupe qu'vne partie, car autant que ie m'en puis ſouuenir, à peine a-t'elle la grandeur d'vne chambre commune & ordinaire, & bien moins celle de la Chambre d'vn Empereur. Au reſte, comme ce S. Pape eſtoit genereux & zelé, il fit quantité de dons tres riches & pretieux à ces Chapelles, & à d'autres lieux ſaints qui ſe pourroient comparer à la magnificence de ceux de Conſtantin. Il fit encore vne Chapelle à la ſainte Croix, ioignant le meſme Baptiſtaire qui ne s'y void plus. Mais elle deuoit eſtre beaucoup plus grande que ces deux autres ; car les anciens Ceremoniaux Romains témoignent que les ſouuerains Pontifes y faiſoient quelques fonctions ſolennelles, auſſi bien qu'au Baptiſtaire. Cette Chapelle de la ſainte Croix ſe voyoit encore du temps de Sixte V. Et ſi on l'acheua de démolir par ſon ordre, peut-eſtre parce qu'elle

alloit tout à fait en ruine; ce fut ſans doute par quelque ſorte de neceſſité, & pour l'accommodement des autres lieux ſaints qui en eſtoient proches: Car ce grand Pape incomparable en generoſité, ne s'appliquoit qu'à baſtir & orner les Egliſes, & non pas à les faire démolir. C'eſt vne choſe prodigieuſe qu'en cinq années que dura ſeulement ſon Pontificat, outre ſes ſoins pour les beſoins de l'Egliſe vniuerſelle qui furent grands en ce temps, & pour le repos de toute l'Italie, qu'il déliura de l'eſclauage des Bandis & aſſaſſins, il ait pû faire vn ſi grand nombre de magnifiques edifices & reparations, tant pour la commodité que pour l'ornement de Rome, ainſi que nous le remarquerons en diuers lieux de tout cét ouurage, & de tout l'eſtat Eccleſiaſtique.

Clement VIII. fit reparer & orner ces Chapelles de S. Iean Baptiſte & de S. Iean l'Euangeliſte; & Vrbain VIII. a beaucoup contribué à l'embelliſſement & à la decoration du Baptiſtaire de Conſtantin.



CHAPITRE IX.

De la Chapelle dite Sancta Sanctorum, *où est l'escalier dit* Scala sancta, *l'Eschelle sainte, & où se conserue vn portrait miraculeux de Nostre Seigneur.*

L'Autre lieu Saint & tres-celebre qui accõpagne, ainsi que le Baptistaire de Constantin, l'Eglise de S. Iean de Latran, est vne Chapelle appellée communement le *Sancta Sanctorum*; deuant laquelle est maintenant ce venerable & renommé Escalier, dont les degrez estoient en Hierusalem au Palais de Pilate, & sur lesquels N. Seigneur passa la nuict de sa Passion; les Italiens l'appellent *Scala sancta*, l'Eschelle sainte. Ce saint Lieu est prés du grand & principal Portail de S. Iean; & pour y aller du Baptistaire on trauerse vne grande place qui est deuant le Portail de la Croisée de l'Eglise, au milieu de laquelle est le superbe Obelisque qu'y fit transporter Sixte V. du Cirque Maieur, où il estoit comme enseuely, & duquel nous parlerons dans nostre second Liure, où nous traiterons des Antiquitez prophanes. En trauersant cette place, on passe deuant le Palais neuf Pontifical que fit bâtir ce même Pape sur partie de la place de l'ancié, duquel parce que cette Chapelle

dite *Sancta Sanctorum* en faisoit partie, il est à propos que nous remarquions quelques particularitez auant que de parler de celles de cette mesme Chapelle.

Cét ancien Palais estoit celuy de Latran, que l'Empereur Constantin laissa à l'Eglise pour le logement des Papes, & où, comme nous auons dit, l'Eglise de S. Iean fut bastie. Le Pape Boniface VIII. enuiron l'an mil trois cents, le quitta pour aller demeurer pres de S. Pierre. Son Successeur Benoist X. dit XI. n'ayant tenu le Siege qu'enuiron huit mois. Clement V. qui estoit de Bordeaux, en suite fut creé Pape en la ville de Lyon, d'où il alla faire sa residence en la ville d'Auignon, qui auec la Comté appartient au S. Siege, & est du patrimoine de S. Pierre, & cinq de ses Successeurs, François comme luy, y demeurerent pendant l'espace d'enuiron septante ans, apres lesquels le dernier, qui fut Gregoire XI. Limosin, retourna à Rome, mais il y trouua le Palais de saint Iean de Latran en si mauuais estat, qu'il alla aussi demeurer à s. Pierre; ses Successeurs y demeurent aussi iusqu'à ce que Eugene IV. Venitien, vers l'an 1431. vint demeurer à S. Iean de Latran. Mais du temps de Paul III. & Iules aussi III. son Successeur, c'est à sçauoir entre les années mil cinq cés trente-cinq, & mil cinq cens cinquante, ou enuiron; cét ancien Palais Pontifical de Latran allant en ruine, fut presque tout abbatu, n'y restant que les vestiges de quelques hautes murailles, vne Sale appellée la Salle du Concile, & quelques Galleries & Chapelles: neantmoins depuis il fallut

encore] abbattre tout cela du temps de Sixte V. vers l'an mil cinq cens octante-cinq pour l'edifice du nouueau Palais qu'il y fit faire, à la reserue toutefois de cette ancienne Chapelle appellée *Sancta Sanctorum*, dont nous auons à parler, & quelque peu de chose qui se void en la maison des Recolets Penitenciers de S. Iean de Latran, auec vn notable vestige d'antiquité qui est tout contre.

Cette Chapelle appellée maintenant *Sancta Sanctorum*, qui estoit dans l'ancien Palais Pontifical de S. Iean de Latran, fut premierement dédiée à S. Laurent, mais par qui, ou en quel temps, c'est ce que pas vn des Autheurs qui en parlent ne disent point. On pourroit neantmoins, ce me semble, coniecturer que ce fut par S. Syluestre, lequel le premier apres S. Melchiade (qui fut fort peu de temps Pape) l'habita; car il n'y a point de doute qu'elle ne soit tres-ancienne. Plusieurs Papes en diuers temps l'ont fait reparer & orner. Mais enfin Nicolas III. qui estoit Romain, & de la tres-ancienne & illustre maison des Vrsins la fit entierement rebastir depuis les fondements l'an mil deux cens septante-sept, selon qu'elle se void maintenant. On luy donna le nom de *Sancta Sanctorum*, à cause du grand nombre de Reliques qui y estoient, ou comme remarque vn Autheur, d'autant que le Pape Leon IV. ou III. selon quelques-vns, y mit vn coffre de Cypres, dans lequel il y auoit trois cassettes où estoient des Reliques, auec cette Inscription dessus, SANCTA SANCTORVM. On l'appella aussi la Chapelle Papale pour les

diuerses fonctions qu'y faisoient les Papes; ce qui ne se doit pas entendre, à mon aduis, de leur presence aux Messes solemnelles, auec l'assistance des Cardinaux, qui est la fonction qu'ils font lors qu'on dit qu'ils tiennent Chapelle, car elle eust esté trop petite; ou bien il faudroit que Nicolas III l'eut fait rebastir plus petite qu'elle n'estoit auparauant. Elle est aussi appellée mesme à present la Chapelle du Sauueur, à cause d'vne Image miraculeuse de Nostre Seigneur, qui s'y conserue, ainsi que nous dirons.

On y monte de front & tout droit par l'vn de cinq grands escaliers de vingt-huit ou trente degrez, deuant lesquels il y a vn Portique ou couuert; Mais on ne monte par celuy du milieu qu'à genoux, car c'est celuy qu'on appelle *La Scala sancta*, l'Eschelle sainte, qui est composée de vingt-huit degrez de marbre blanc qui estoient en Hierusalé dans le Palais de Pilate, & lesquels nostre Seigneur mõta & descendit plusieurs fois la nuit de sa Passion; & mesme il y tomba quelques gouttes de son pretieux sang, notamment en vn endroit qui est couuert d'vne petite grille de cuiure: Il y a des Indulgences pour ceux qui les montent ainsi à genoux, & font quelque priere sur chacun des degrez. On tient aussi que le marbre dont sont construittes deux grandes portes qui sont au haut de ce saint & pretieux Escalier, l'vne d'vn costé, & l'autre d'vn autre, comme aussi celuy de la porte de la Chapelle dite *Sancta Sanctorum* estoit à trois portes du Palais de Pilate, par lesquelles Nostre Seigneur passa, & que tout cela a esté enuoyé à Rome par la

pieuse Imperatrice sainte Helene, Mere du grand Constantin Sixte V. fit faire tout cét edifice du portique, & des quatre Escaliers par où on va au *Sancta Sanctorum*. Et fit transporter l'Eschelle sainte deuant ce lieu, d'vn autre de l'ancien Palais de saint Iean de Latran où elle estoit, qui estoit assez proche de l'Eglise. Du grand nombre de Reliques qui se conseruent dans la Chapelle du *Sancta Sanctorum*, il y en a peu qui soient specifiées. Il y a du sacré bois de la vraye Croix Et soubs l'Autel le corps de S Anastase, Moyne Persan, & Martyr. On tient aussi que les chefs de Ste Agnes & de Ste Praxede, se conseruent en cette sainte Chapelle. Autrefois il y auoit aussi le saint Prepuce de Nostre Seigneur ; mais au sac de Rome de l'an mil cinq cens vingt-sept, il en fut enleué ; & il se conserue maintenant en vn bourg voisin de Rome. Nous auons escrit exactement la maniere dont cela arriua en nostre Liure de L'HISTOIRE CHRESTIENNE, imprimé à Paris, où nous rapportons quantité de choses curieuses qui regardent l'Histoire de la Vie de Nostre Seigneur, & celle de la tres-sainte Vierge ; en la premiere Partie ; & en la seconde les Vies des Saints. Le haut du saint Escalier arriue deuant le mur du *Sancta Sanctorum*, qui est en face de l'Autel, d'où par vne grande grille on le peut voir : Mais la porte est au costé de main droite, & elle est tousiours quasi fermée : si ce n'est en quelques iours fort solennels, autrement elle s'ouure seulement pour les hommes, car les femmes n'entrent iamais en cette Chapelle, & on n'y dit point ordinairement la Messe, peut estre à

cause que l'Autel est reserué au seul vsage des Papes, ainsi que les Maistres Autels des Eglises Patriarchales dont nous auons parlé. Mais pour la satisfaction ordinaire de ceux qui la desirent dire en ce saint Lieu, il y a en dehors deux Chapelles qui l'accompagnent, qu'y fit faire aussi Sixte cinquiéme, l'vne d'vn costé dédiée à saint Laurent, & vne autre dédiée à saint Syluestre, qui est de l'autre costé, & en laquelle le Chapitre de saint Iean de Latran vient chanter vne Messe solennelle le iour de la Feste de ce saint Pape.

Autrefois le soin de ce saint Lieu estoit commis à douze nobles Romains de certaines familles seulement. Mais l'an mil deux cents septante-six, Iean XXI. institua pour cela vne Compagnie ou Contrairie entiere, en laquelle ceux qui estoient d'autres familles peussent estre aussi reçeus. Cette Confrerie s'appelle la Confrerie de S. Sauueur, à cause de ce portrait miraculeux de Nostre Seigneur, qui est, comme nous auōs dit, dans la Chapelle, & dont nous allons parler. Cette Confrerie s'employe en plusieurs bonnes œuures pour l'assistance du prochain. Il est probable que lors que les Papes habitoient dans leur ancien Palais de S. Iean de Latran, les Ecclesiastiques Officiers de leur Chapelle domestique estoient chargez du Seruice & Office qui se pouuoit faire & reciter, du moins en certains iours dans celle-cy, qui estoit aussi de leur Palais; mais maintenant Siste V. y a fait vne fondation pour vn Preuost, quatre Chapelains, & quatre Clercs, soubs le Iuspatronat de la famille

des Peretti dont il estoit.

Quant à l'Image & Portrait de Nostre Seigneur qui se garde dans cette sainte Chapelle du *Sancta Sanctorum*, on tient, comme le remarque mesme S. Thomas, qu'elle fut faite par S. Luc. Ce qu'il faut entendre depuis la mort de Nostre Seigneur, selon que la Ste Vierge le luy figura, car il n'estoit pas auec N. S. pendant sa Vie: Mais plusieurs Autheurs remarquent que c'est vne ancienne Tradition, qu'elle fut seulement commencée par luy, & puis miraculeusement acheuée par des Anges. C'est pourquoy quelques Autheurs l'ont appellée du mot Grec *Acheropita*, qui veut dire vn ouurage fait sans main d'homme. Aussi Albert Dominicain escrit qu'auant que S. Luc y dõnast aucun coup de pinceau, ayant seulement preparé la matiere sur laquelle il vouloit la faire, il se mit premierement en priere, auec quelques autres fideles, à l'instance de la Ste Vierge, & puis que s'estans leuez ils la veirent faite, & que depuis la Ste Vierge la garda, & prioit deuant. Neantmoins Iean Diacre veut que S. Luc l'ait commencée. Ceux qui en escriuent ne disent point comment elle a esté apportée à Rome; mais il y a apparence qu'elle y aura esté apportée ou enuoyée de la Terre sainte, ainsi que plusieurs autres choses, par sainte Helene, Mere de Constantin. Pour la matiere sur laquelle elle est peinte, ils n'en parlent point aussi, quoy qu'il soit tres-probable qu'elle est sur du bois, ainsi que l'Image de la Ste Vierge qui se garde à Rome, en l'Eglise de sainte Marie Maieure, faite aussi par S. Luc, de laquelle nous

Anast. Bibloth in Steph. secundo.
Benzon. de Iubilæo.
Pancirol.
Albert. de Rosar.

parlerons en son lieu. Or plusieurs se sont grandement trompez qui ont escrit que Nostre Seigneur y est representé comme en l'aage de douze ans, car ie l'ay veuë de fort prés vn iour solennel qu'elle estoit exposée sur l'Autel; & il y paroist representé comme en l'aage de trente-trois ans: Ce qu'il leur peut auoir donné suiet de cela, c'est que le Tableau & la Figure, qui n'est que comme vn buste, ou demy corps, sont fort petits, car le Tableau qui est fort orné & enrichy, n'est que d'enuiron vn demy pied en carré.

La Ville de Rome, & les Papes, ont eu souuent recours à la deuotion vers cette sainte Image dans leurs afflictions, notamment Estiéne III. estant persecuté par Aistulphe Roy des Lombards; auant que se retirer en France vers Pepin, la porta luy-mesme, auec quelques autres, sur ses espaules, c'est à dire, comme il est probable, à la façon qu'on porte les Chasses, en vne Procession à sainte Marie Maieure. C'estoit aussi vne Coustume fort ancienne, & qui a duré iusqu'au Pontificat de Pie V. vers l'an 1565. que de la porter à cette mesme Eglise la nuit auant le iour de l'Assomption de la Vierge, auec vne procession solennelle qui passoit par vn lieu où estoit l'Arc de Latone, & par celuy où est l'Eglise de sainte Luce dite vulgairement *In Silice*, c'est à dire, de la Roche, & autrement *in Orphea*; à cause d'vne Cauerne qui y est, ou on tient qu'estoit la maison d'Orphée. C'est pourquoy plusieurs estiment que cette procession se faisoit en memoire de ce que par vne semblable procession Rome auoit autrefois esté déliurée des vexations des

Seuerano nellesque Memorię di Roma. Mercur. Italicus.

Demons qui estoient à cét Arc, & de la malignité d'vn Dragon qui estoit dans cette cauerne, & faisoit mourir de son souffle les passans.

Chap. X.

Notable vestige de l'ancien Palais des Papes à S. Iean de Latran.

OVtre la Chapelle du *Sancta Sanctorum*, il y a encore quelques restes & vestiges de l'ancien Palais de Latran dans la Maison de la Penitencerie, qui est tout contre, où sont les Recolets Penitenciers du Pape, pour l'Eglise de saint Iean de Latran, dans laquelle ils ont vne Chapelle de cét ancien Palais dédiée à S. Nicolas, par le Pape Calixte second, l'an mil cent vingt-quatre.

Or cette Maison est accompagnée d'vn des plus signalez & illustres vestiges d'antiquité qui soient à Rome ; mais que nous ne deuons pas considerer cõme vne antiquité prophane, & dans la Rome payenne, puis que c'est ce qui reste de la plus considerable & plus auguste Sale de ce mesme ancien Palais de nos souuerains Pontifes. Ce vestige d'antiquité qui se voit prés la Penitencerie, est ancien de plus de huit cens ans, puis que ce fut Leon III. qui fit faire cette grande Sale ; bien que Leon IV. soixante ans apres, y fit quelque reparation : On l'appella de diuers

noms, à cauſe de diuerſes fonctions qui s'y faiſoient; On l'appella la grande Sale, & la Sale Royalle. Elle a eſté auſſi dite la Baſilique de Leon, à cauſe de ſa ſtructure qui eſtoit ſemblable à celle des Baſiliques, dont nous auons parlé parlé en noſtre Introduction à ce Liure: Car à l'extremité d'enhaut elle auoit vne grande Tribune, c'eſt à dire, vne grande niche ou arcade qui tournoit en demy cercle; & c'eſt de cette Tribune qui en eſtoit la plus conſiderable partie, qu'il s'eſt conſerué quelque choſe qui menaçoit de ruine vers les premieres années du Pontificat d'Vrbain VIII. lors que l'Eminentiſſime Cardinal François Barberin ſon néveu, qui a vn zele tout particulier pour ce qui regarde le bien public, & la conſeruation des choſes qui peuuent ſeruir d'inſtruction à la poſterité, le fit reparer en la maniere que le declare vne Inſcription en marbre qui y a eſté miſe, & dont nous adiouſterons icy vne fidele copie.

Mais pour l'entendre plus facilement, il faut ſçauoir que Leon III. n'acheua d'orner cette grande Sale qui fut encore appellée *Triclinium*, du mot Latin qui ſignifie vn lieu où on mange en Compagnie, ainſi qu'elle eſt appellée en cette Inſcription, à cauſe qu'en certaines occaſions il s'y faiſoit des feſtins publics & ſolennels, comme aux Empereurs & aux Roys qui venoiét à Rome: Il ne l'acheua d'orner, dis-ie, qu'apres que Charlemagne, vers lequel il ſe retira dans vne grande perſecution, l'eut rétably en ſon Siege, & que pour reconnoiſſance il l'eut couronné Empereur dans S. Pierre. Cela luy luy donna ſuiet de faire repre-

representer sur cette Tribune en ouurage de Mosaïque par des figures emblematiques son rétablissemét, auec l'vne & l'autre translatiõ du siege de l'Empire; à sçauoir la premiere faite par Constantin de Rome à Constantinople; & la seconde par luy de ce pays du Leuant en Occident, en la personne de Charlemagne. Dans le fond Nostre Seigneur y estoit representé comme resuscité & retourné au milieu de ses Disciples representez autour de luy, & tenant vn Liure où estoient escrits ces mots, *Pax vobis* ; ce qui remettoit en memoire le retour de son Vicaire à Rome, & de la Paix auec luy. En la surface & sur le pilastre du costé droit, Nostre Seigneur y estoit aussi representé seant en vn Thrône, & donnant d'vne main les Clefs de l'Eglise à S. Syluestre, & de l'autre l'Estendart Imperial à Constantin. Et sur le pilastre du costé gauche, il fit representer saint Pierre assis, luy donnant à luy l'Estole, ou Pallium Archiepiscopal, pour marque de l'authorité en laquelle il estoit rétably; & à Charlemagne l'Estendart aussi Imperial.

Ce pilastre du costé droict estoit entierement ruiné, lors que le Cardinal Barberin voulut faire reparer cette Tribune; de sorte qu'il le fit refaire tout de nouueau tout tel qu'il estoit sur vne copie peinte qui en auoit esté faite il y auoit soixante & dix ans; & fit reparer le reste en la maniere qu'il est declaré par la suiuante Inscription:

Nicolaus Alemannus scripsit eruditum Tractatum de parietinis Lateranensibus à Card. Francisc. Barberino restitutos.

FRANCISCVS.

S. AGATHÆ. DIAC. CARDINALIS.
BARBERINVS
TRICLINII. A. LEONE. III. ROM. PONT.
CONSTRVCTI.
A. LEONE. IV. SVCCESSORE.
SEXAGESIMO. POST. ANNO. REPARATI.
NOSTRA. TANDEM. ÆTATE. PENE DIRVTI.
PARTEM. HANC. ILLVSTRIOREM.
IN. QVA.
VTRAQVE. IMPERII. ROMANI.
TRANSLATIO.
REDDITAQVE. VRBI. PAX. PVBLICA.
CONTINETVR.
PARIETIBVS. HINC. INDE. SVFFVLSIT.
CAMERÆ. MVSIVVM. RESTAVRAVIT.
LABANSQVE. OLIM. DEXTRVM.
APSIDIS. EMBLEMA.
ANTIQVIARIORVM. DILIGENTIA.
COLORIBVS. EXCEPTVM.
PENITVS. DEINDE. COLLAPSVM.
AD. PRISCVM. EXEMPLVM.
SVMMA. FIDE.
EX. MVSIVO. RESTITVIT.

† † †

†

CHAP. XI.

De l'Eglise S. Iean Porte-Latin, & d'vne Chapelle qui en est proche.

POur donner vne entiere & exacte Descri-ption de S. Iean de Latrã, & des Lieux saints qui l'accompagnent, nous ne deuons pas obmettre pour conclusion de parler de cettui-cy, bien qu'il n'en soit pas si proche que les deux dont nous venons de traiter, à sçauoir le Bapti-staire de Constantin, & le *Sancta Sanctorum*: D'autant qu'outre qu'il en est fort pres, il en est aussi dependant, & appartient au mesme Cha-pitre de S. Iean, encore qu'autrefois il y en eut vn particulier. L'Eglise de S. Iean Porte-Latin est ainsi appellée, à cause qu'elle est voisine d'vne des plus anciennes portes de Rome, appellée la Porte Latine, parce qu'on sort par là pour aller en vne plaine ou païs voisin appellé autrefois Latium, & à present Campagne de Rome; & c'est aussi prés de cette Porte que S. Iean l'Euangeliste fut exposé au martyre dans vne Chaudiere d'hui-le boüillante; dequoy il fut miraculeusement preserué; & l'Eglise fait la memoire & la feste de ce Martyre le 6. May, sous le nom de S. Iean porte-Latin. Ce fut aussi pour mesme suiet que cette Eglise fut bastie en ce lieu, & dédiée à Dieu sous le mesme nom de ce grand Apostre, mais on ne sçait par qui ny en quel temps, on sçait seule-ment qu'elle est fort ancienne.

Il y auoit autrefois en ce mesme lieu vn Temple des Gentils dedié à la fausse Deesse Diane. Leon X. a erigé cette Eglise en vn Tiltre de Cardinal Prestre.

On y conserue la chaisne dont S. Iean fut conduit d'Ephese à Rome; le Vase dans lequel estoit le poison qu'on luy fit boire à Ephese, sans qu'il luy nuisit; & les Ciseaux dont on luy coupa les cheueux auant que de le mettre en la chaudiere d'huile boüillant.

Entre cette Eglise & la porte Latine, il y a vne petite Chapelle ronde qu'on tient estre au propre lieu où S. Iean l'Euangeliste fut mis dans la Chaudiere; On y void vne Inscription sur la porte, qui dit que ce fut vn Prelat Auditeur de Rote, qui estoit François, & s'appelloit Benoïst Adam, qui la fit faire l'an 1509. sous le Pontificat de Iules II. Il n'y a pas d'apparence neantmoins qu'il n'y en eut point eu vn si saint Lieu iusqu'à ce temps. Mais c'est peut-estre que celle qui y estoit allant en ruine, ce Prelat y fit faire cette autre. Il y a vne autre Inscription en six vers Latins, qui dit qu'on a mis sous cette Chapelle, pour y estre cõseruez, la Chaudiere, auec de l'huile qui y étoit, & de plus du sang de S. Ieã (car il fut foüetté auant que d'y estre mis) & de ses cheueux. Ces vers cõtiẽnẽt aussi l'histoire de son Martyre, & sont tels:

Martyrij palmam tulit hic Athleta Ioannes,
Principij verbum cernere qui meruit.
Verberat hic fuste proconsul, forcipe tondet,
Quem feruens oleum lædere non valuit.
Conditur hic oleum, dolium, cruor, atque capilli;
Quæ consecrauit inclyta Roma tibi.

SECTION SECONDE.

DE L'EGLISE DE S^T PIERRE.



CHAPITRE PREMIER.

De ses preeminences, & de son premier estat pendant les persecutions.



IEN que cette Eglise du Prince des Apostres cede le premier rang de dignité à celle de S. Iean de Latran, comme nous l'auons fait voir; si est-ce neantmoins qu'elle a des droicts & qualitez particulieres de Primauté, & des preeminences singulieres qui l'éleuent au dessus de toutes celles du Monde, sans en excepter mesme celle de S. Iean, qui en est la Mere. Car si nous la considerons en sa premiere origine, & comme en sa naissance, elle est plus ancienne de plusieurs siecles: Si nous la regardons en cét estat auguste & Maiestueux auquel Constantin la fit paroistre, ainsi que nous dirons, elle la precede encore, puis qu'il en fit tracer le plan & ouurir les fondements vn peu deuant que de faire trauailler à celle de S. Iean de Latran; comme si ce pieux Empereur eut voulu en ces bâtimens materiels suiure & imiter le dessein & les intentiōs du Fils de Dieu qui auoit fait cét humble Apostre, le premier de tous en le faisant, la pierre fondamentale de l'Edifice spirituel de

ſon Egliſe. Il eſt vray toutefois que celle de S. Iean fut la premiere dédiée à Ieſus-Chriſt, qui eſt le premier & principal fondement de l'Egliſe Chreſtienne, ſous le nom du Sauueur; & ainſi elle fut faite la Cathedrale de ſes Vicaires Succeſſeurs de ſaint Pierre.

Quant à l'eſtat de la grandeur & magnificence auquel la nouuelle Egliſe de S. Pierre ſe void à preſent acheuée par les ſoins & le zele de pluſieurs ſouuerains Pontifes qui l'ont fait cõſtruire tout de noueau dans l'eſpace d'enuiron cent cinquante ans; il eſt incomparablement au deſſus de celuy de l'ancienne que fit faire Conſtantin, & de celle auſſi de ſaint Iean de Latran, qu'il fit encor baſtir d'vne ſtructure toute ſemblable, & laquelle a eſté refaite en diuers temps, mais touſiours ſelõ le premier modele : bien que tous ces deux ſacrez edifices fuſſent fort vaſtes & majeſtueux.

La qualité des fonctions qui ſe font dans l'Egliſe S. Pierre luy donne auſſi vn ſingulier aduantage ſur toutes les autres; car ce ſont les plus importantes & les plus auguſtes : C'eſt là que ſe font ordinairement (ſi quelque neceſſité ne l'empeſche) les ſacres des Papes & des Empereurs, & les Canonizations des Saints, & où les Souuerains Pontifes celebrent leurs Meſſes Pontificales aux iours les plus ſolennels, notamment à Noël, à Paſques, & à la feſte de S. Pierre : Le riche threſor des pretieuſes Reliques qu'elle recele la rend encore plus conſiderable qu'aucune autre; car outre celles qui regardent la perſonne de Noſtre Seigneur, dont nous parlerons, celles

des deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul, elle est enrichie des Reliques d'vn grand nombre de ces saints Papes, qui dans les trois premiers siecles au temps des persecutions furent aussi eminents en sainteté & constance, qu'en pouuoir & dignité, lesquels ont leur sepulture prés de la leur; & d'vn si grand nombre de celles d'autres grands Saints, comme nous le remarquerons plus particulierement, qu'il est difficile qu'il s'en trouue tant en quelque lieu que ce soit: aussi saint Thomas dit que tout son paué & ses murs sont remplis de Reliques.

Torrig. de Antr. Vatic.

Enfin la deuotion, & le concours des fideles, mesme des plus grands Princes & Monarques de toutes les parties de la Terre à cette sainte Eglise, pour y rendre des hommages à Iesus-Christ, & faire la protestation de leur foy à la sepulture de son premier Vicaire, plus grand qu'à aucune autre, monstre assez sa preeminence sur toutes.

Or pour bien commencer le discours de la description de cét incomparable Temple, il faut descouurir premierement la Grotte sacrée, qui est comme le lieu de sa source, & faire voir vn Oratoire qui y fut fait, d'où il tire son origine & sa naissance, & qui probablement est le premier qu'eurent les Chrestiens, ainsi que nous l'auons desia remarqué.

Bosio nella Roma Sotteran.

Ceux qui ont le plus curieusement recherché l'origine des anciens Cymetieres qu'eurent sous terre à Rome, les premiers Chrestiens, tiennent que celuy qui est sous vne colline appellée le Vatican, pour les raisons que nous dirons, sur lequel l'Eglise S. Pierre est bastie, est tres-ancien, &

peut-estre le premier de tous, & qu'il est probable qu'ils le firent (ou du moins le destinerent à leur vsage s'ils trouuerét le lieu en tel estat qu'il leur peût seruir) en l'occasion de cette cruelle persecution qui s'éleua contr'eux, lors qu'ills furent faussement accusez d'auoir procuré vn incendie de la Ville de Rome vers l'an soixante-six, trois ans auant la mort de ce saint Apostre, soubs l'Empire de Neron, & qu'on en fit mourir vn grand nombre prés de là, desquels l'Eglise fait memoire comme de Martyrs au Martyrologe le 24. Iuin; car il y a grande apparence que les fideles en transporterent les corps qu'ils peurent auoir ou rachepter à cette profonde Grote voisine, & la sanctifierent & conuertirent en Cymetieres, par ces pretieuses Reliques, & par leurs saints exercices.

Mais ce Cymetiere fut encore rendu bien plus saint & venerable lors qu'ils y transporterent celuy de saint Pierre, incontinent apres son Martyre, qu'il souffrit pres du mesme lieu. Et Nostre Seigneur voulut que le corps de son humble Apostre & Vicaire (qui pria qu'on le crucifiast la teste en bas, s'estimant indigne d'estre attaché en Croix en la mesme situation que son Maistre l'auoit esté;) que son corps, dis-ie, fut honoré en sa sepulture auec des honneurs qui ont quelque rapport à ceux dont il fut honoré en la sienne. Car il inspira vn pieux Prestre appellé Marcel, comme vn autre Ioseph d'Arimathie. & deux pieuses Dames qui tenoient lieu des Maries de l'Euangile, dont l'vne s'appelloit Basilisse, & l'autre Anasthasie, à luy rendre les derniers de- Pancirol. Bosius. Baron. an. 69.

uoirs. Ils firent en ſorte par leur ſoin & leur prudence qu'ils enleuerent ſon ſaint Corps, & ſelon la couſtume des Chreſtiens, à l'imitation des Iuifs & des Egyptiens, qui ne brûloient pas les corps des defuncts ainſi que faiſoient les payens; ils l'apporterent, & luy donnerent ſa ſepulture en ce Cymetiere, apres l'auoir embaumé magnifiquemeut. Baronius rapporte ſur ce ſuiet vn notable témoignage pris des anciens & plus fideles Actes du ſaint Apoſtre, où il eſt ainſi parlé de luy: *Cum in Cruce ſic affixus Martyriũ conſummaſſet, à Marcello Presbytero eius corpus curatum, aromatibuſque conditum, magnificentiſſime more Regio, nedum Iudaïco traditur ſepulturæ.*

Il eſt dit dans vn manuſcrit des Actes de ſaint Pierre qui ſe garde à S. Iean de Latran, dont Boſius rapporte le paſſage, que Marcel fut aſſiſté pour enleuer ſecretement, & mettre en ſa ſepulture ſon ſaint Corps, par quelques hõmes inconnus, qui dirent qu'ils eſtoient venus de Hieruſalem pour cela, & depuis on ne les veit plus. Mais quant à ce que le meſme Boſius fondé ſur ſur ce qu'en ce paſſage Marcel eſt appellé homme illuſtre, coniecture & croit qu'il eſtoit le meſme Marcel qui dans les Actes de S. Martial eſt dit auoir eſté Conſul, & qui logea chez luy S. Pierre & S. Martial; ie ne voy pas que cette coniecture ſoit fort fondée, puis que ces Actes ſi fideles citez par Baronius, & tous les Autheurs de l'Hiſtoire de la Vie de ce ſaint Apoſtre, n'en diſent rien, & ne donnent aucune autre qualité à ce Marcel que celle de Preſtre; C'eſt pourquoy il

ſemble probable qu'il eſt appellé homme illuſtre dans ce manuſcrit de S.Iean de Latran, à cauſe de la pieté & ſainteté dont il reluiſoit, & ſeruoit d'vn illuſtre exemple parmy les premiers Chreſtiens de Rome. Or quant à ces deux ſaintes Dames qui l'ayderent, comme nous venons de dire, à donner ſepulture à S. Pierre, au Cymetiere ſur lequel fut baſtie ſon Egliſe, dont nous traitons, le Martyrologe Romain fait memoire d'elles le 4. d'Avril, comme de deux ſaintes Martyres, qui conſtantes en la foy, eurent la teſte trenchée, apres qu'on leur eut coupé la langue & les pieds. Voicy les propres termes auſquels il y en eſt parlé. Baron. in Annot.

Romæ Sanctarum Baſiliſſæ, & Anaſtaſiæ nobilium fœminarum, quæ cum eſſent Apoſtolorum Diſcipulæ, & conſtantes in fidei confeſſione perſiſterent, ſub Nerone Imperatore lingua pedibuſque præciſis percuſſæ gladio Martyrij coronam adeptæ ſunt.

Et les Grecs qui font auſſi memoire d'elles dãs leur Martyrologe, y adiouſtent qu'elles furent martyriſées pour auoir rendu ce pieux office au Prince des Apoſtres.

Nous ne pouuons pas douter qu'auſſi-toſt que cét ancien Cymetiere fut enrichy du pretieux threſor qu'elles y cacherent, il ne fut auſſi viſité par vn concours plus grand & plus frequent des fideles pour y honorer le ſacré corps du Prince des Apoſtres, & du premier Vicaire de Ieſus-Chriſt. Et le Pape S. Anaclet qui auoit eſté or-

donné Prestre par luy vers ce mesme temps, & n'estant encore que Prestre (car il ne fut Pape qu'aprés trois autres Successeurs de S.Pierre, Lin, Clete, & Clement, enuiron trente ans depuis son Martyre, fit faire vn Oratoire ou petite Chapelle sur sa sepulture, qui n'estoit autre chose neantmoins à ce commencement, selon la plus probable opinion qu'vn lieu sous terre, & secret, pris dans le mesme Cymetiere où il estoit, que ce saint Pape fit orner & accommoder en sorte qu'on y peût celebrer la Messe, & donner sepulture aux Successeurs de S. Pierre, & faire les autres exercices de la Religion; car la violence de la persecution de ce temps ne luy eut pas permis de faire bastir sur terre vne Chapelle apparente & publique. Il est bien vray qu'il y a grande apparence que depuis, & long-temps auant que les persecutions fussent entierement cessées; comme elles cesserent sous l'Empire de Constantin, les fideles iouyssants de quelque liberté, mesme sous des Empereurs infideles, firent bâtir sur celle là, & hors de terre, quelque Chapelle, où non seulement les Chrestiens qui estoient à Rome, mais aussi ceux qui habitoient les Prouinces qui en estoient les plus éloignées, venoient rendre leurs hommages à la sepulture de ce grand Apostre. C'est ce qu'il semble qu'on puisse inferer des paroles de Caius, ancien Theologien, disputant contre vn Heretique l'an 215. lesquelles nous auons desia rapportées parlant dans nostre Introduction, des premieres Eglises qu'eurent les Chrestiens: *Apostolorum trophaea*, dit-il, *perspicue possum ostendere, &c.*

Bosius ex Damas.

CHAP. II.

De l'edifice de l'Eglise de saint Pierre, que fit bastir Constantin.

NOus venons de representer comme la generation & production de l'Eglise saint Pierre dans le sein de la terre, & en suite vne sorte de naissance qu'elle a prise d'elle ; & comme son enfance pendant les trois premiers siecles : Et nous allons faire voir maintenant, comment le pieux Empereur Constantin l'éleua, & la fit croistre iusqu'à vn estat d'adolescence & de ieunesse. Nous auons dit en traittant de l'Eglise de S. Iean de Latran le zele qu'il eut incontinent apres son baptesme à faire construire des edifices sacrez : Il commença par celuy-cy, qu'il fit faire au lieu où estoit cette ancienne Chapelle qui couuroit la sepulture de S. Pierre, ioignant la Coline du Vatican. Mais auant que de declarer plus particulierement auec quels témoignages de sa pieté Imperiale il le fit commencer, il est à propos de remarquer les particularitez de sa situation.

Le petit Mont ou Coline, dite le Vatican, est vers l'Occident de Rome, comme on peut voir en la Carte que nous auons fait mettre en ce Liure ; où l'on peut remarquer que ce quartier est au delà du fleuue du Tybre, au respect de la Vil-

le, & autrefois il n'estoit point compris dans son enccinte (& mesme estoit de l'Estat des Toscans, & hors le pays des Romains dit Latium :) Mais Leon IV. qui estoit Pape vers l'an huit cens cinquante, l'y enferma pour la seureté de l'Eglise de S. Pierre; d'où vient qu'il a esté appellé la ville Leonienne; le peuple l'appelle à present Borgo. Il y a diuerses opinions touchant ce nom de Vatican, que nous rapporterons en traittant de Rome payenne. Il suffit de remarquer icy que dans le champ grand & spatieux qui estoit au pied de cette Colline, & dont il prit aussi le nom de Vatican, les Payens auoient basti plusieurs Temples & autres edifices publics, & que l'Eglise S. Pierre, au moins dans l'estenduë qu'elle a maintenant, est sur la place où estoient deux des plus celebres de ces Temples, celuy d'Apollon, & celuy de Mars, qui deuoient estre sur la pante applanie de cette Colline, car il falloit monter pour monter dans l'ancienne Eglise saint Pierre, comme on y monte, encore bien qu'il n'y ait pas tant de degrez qu'autrefois; nonobstant que la nouuelle soit bieu au dessus du paué de l'autre : Mais c'est peut-estre qu'on a beaucoup haussé la grande place de deuant.

Constantin donc huit iours apres son Baptême, l'an trois cens vingt-quatre, qui estoit le dixneufiéme de son Empire, vint au lieu de la petite Chapelle où reposoit le corps de S. Pierre; & aprés auoir quitté son vestement Imperial, & son Diadême, se prosterna par terre, versant vne abondance de larmes : puis s'estant releué, il prit en main vn houyau, & luy mesme fit le premier l'ou-

uerture des fondemens de l'Eglise qu'il vouloit y faire bastir; & cela ne suffisant pas encor à sa pieté, apres y auoir creusé suffisamment, il en emporta sur ses propres espaules douze hostées de terre en l'honneur des douze Apostres. Certes il estoit bien conuenable qu'en cette occasion il ne monstrât pas moins de zele & de pieté pour nostre Religion, qu'en auoit fait par vne semblable action l'Empereur Vespasien, de qui il descendoit, pour la superstition de ses Ancestres, lors qu'on voulut commencer à rebastir le Capitole de Rome, détruit par vn embrasement : *Ipse*, dit Suetone, *restitutionem Capitolij aggressus, ruderibus purgandis manus primus admouit: ac suo collo quadam extulit*, &c.

Nous ne pouuons dire en combien de temps fut bastie cette Eglise de S. Pierre (puis que les Autheurs n'en disent rien, non plus que de celle de S. Paul & de S. Iean de Latrã qui furent faites en mesme temps:) Bien que nous puissions croire du zele de Constantin qu'elles furent toutes trois basties auec grande diligence : Nous auons dit que celle de S. Iean de Latran fut la premiere solemnellement dédiée par le Pape S. Syluestre, & aussi-tost que celle-cy de S. Pierre, qui fut la premiere commencée, fut acheuée, il l'a dédia auec pareille solemnité à Dieu, sous l'inuocation de ce Prince des Apostres, le 18. de Nouembre, comme aussi au mesme iour celle de S. Paul, ainsi que nous dirons, neuf iours aprés cette premiere Dedicace de S. Iean, qui fut faite le 9. l'année est incertaine, puis que nous ne sçauons pas en combien de temps elles furent basties.

Lect. Breuiar. 18. Nouemb.

Ce mesme saint Pape fit faire sur la sepulture du saint Apostre, & consacra vn Autel de Pierre, faisant vn Decret que de là en auant tous les Autels fussent faits de pierre, ainsi que cetuy-là qui fut le premier : Car comme nous l'auons remarqué il auoit fait mettre à S. Iean vn Autel de bois, & portatif, dont s'estoient seruis S. Pierre, & les autres Pontifes ses Successeurs, au temps des persecutions. Mais le temps ayant reduit en fort mauuais estat ce premier Autel de pierre, le Pape Calixte II. l'orna & couurit de marbre, & le cõsacra de nouueau vn iour de la feste de l'Annonciation de la Vierge, l'an mille cent vingt-deux, le cinquiéme de son Pontificat, en presence de tous les Cardinaux & Euesques d'vn Concile qu'il auoit conuoqué. Or en l'an mil cinq cens nonante-quatre, lors qu'on fit en ce lieu le paué de la nouuelle Eglise en forme de voûte dessus celuy de l'ancienne, qui est presque toute comme vne grande caue à present sous la neuue, & Clement VIII. ne voulut point qu'on y touchast ; mais il en fit faire vn autre sur ce nouueau paué iustement au dessus de ce premier ; & il le consacra & y celebra la Messe en presence de trente-huit Cardinaux vn iour de Dimanche, qui fut le vingt-sixiéme de Iuin de l'an mil cinq cens nonante-quatre. Cét Autel est d'vne seule piece de marbre prise des ruines de la place ou marché de l'Empereur Nerua. Et de nostre temps Vrbain VIII. d'heureuse memoire, voulant faire enrichir & orner ce mesme nouuel Autel de Clement en la maniere que nous dirons, il le fit vn peu hausser, & mettre en l'estat auquel

Bosius nella Roma, & Sotter. c.4. ex ant. MS. Bas. Vat.

Idem Bosius Torrig.

auquel il se voit à present.

Nous auons dit en traitant de l'Eglise de S. Iean de Latran que Constantin la fit bastir en façon de Croix, comme il auoit fait commencer celle de S. Pierre, & en nostre Introduction, où nous auons parlé en general des premieres Eglises des Chrestiens, nous auons rapporté le motif qu'il eut de les faire bastir de cette sorte de structure, c'est pourquoy nous n'en repeterons rien en ce lieu; mais nous adiousterons seulement que tout l'edifice de ce grand & auguste Temple de S. Pierre fut enrichy & orné de cent grandes & magnifiques colonnes de pretieux marbre, dont nonante-six soustenoient & distinguoient les cinq Nefs, & quatre accompagnoient l'Autel qui estoit seul; car comme nous l'auons remarqué, les plus anciennes Eglises n'auoient point de Chapelles, bien qu'il y en fut fait depuis ou hors d'œuure, ou dans œuure.

Au fonds de l'Eglise, au lieu que nous auons dit qu'on appelloit la Tribune, en parlant de S. Iean de Latran, il y auoit ces deux vers:

Quod duce te mundus surrexit ad astra triumphans,
Hanc Constantinus victor tibi condidit aulam.

Constantin fit orner & enrichir l'Eglise & la Sepulture de S. Pierre par des presens dignes de sa magnificence Imperiale, mais auant que d'en parler plus particulierement, il est à propos de dire icy qu'on tient par vne Tradition tres-ancienne que S. Syluestre, non seulement dédia les Eglises de S. Pierre & de S. Paul, mais aussi partagea les corps de ces deux Saints Apostres entr- Seueran.

elles (leurs teſtes neantmoins furent miſes à ſaint Iean de Latran) en ſorte qu'il mit la moitié de chacun en la ſepulture de S. Pierre, & deux autres moitiez au lieu de celle de S. Paul, qui eſtoit en ſon Egliſe, auquel il auoit eſté inhumé ſeparement de celuy de S. Pierre (qui le fut comme nous auons dit, au Vatican) par vne pieuſe & illuſtre Dame Romaine, & Diſciple des ſaints Apoſtres, appellée Lucine, auſſi c'eſtoit vne heritage qui luy appartenoit. Ils furent neantmoins depuis tous deux tranſportez par quelque occurrence à vn autre Cymetiere, prés de Rome, qu'on appelle le Cymetiere de Calixte, parce que S. Calixte Pape le fit reparer, où ils furent enſemble quelque temps en vn lieu dit les Catacombes, dont nous parlerons ailleurs. Mais ce ſeroit trop nous éloigner du ſuict de cét ouurage, que de vouloir rapporter au long l'hiſtoire de cette tranſlation, & du temps auquel ils furent reportez chacun à leur ſepulture, auant ce partage qu'en fit S. Sylueſtre; ſur quoy il y a diuerſité d'opinions entre les Autheurs.

Baron. to. 2. Onuph. Pannin. 7. Benzon. de Vrb.

Cette tradition du partage des Saints Apoſtres ſe confirme par vne autre d'vne table de porphyre qui ſe voit à S. Pierre, ſur laquelle on tient que S. Sylueſtre le fit, & meſme qu'il en peſa les os, afin que le partage fut égal. Leur deux Chefs neantmoins furent laiſſez enſemble & entiers, & mis à S. Iean de Latran, ainſi que nous l'auons remarqué; afin que, ſelon que le declare l'Egliſe en la memoire commune qu'elle fait d'eux, comme ils eſtoient particulierement vnis par la charité pendant leur vie, ils ne fuſſent

point ſeparez apres leur mort. *Glorioſi Principes terræ quomodo in vita ſua dilexerunt ſe ita & in morte non ſunt ſeparati.*

Vgonius Angelus Ricc. Onu. Pan.

La tradition de cette Table de porphyre eſt auſſi fort ancienne, comme on le peut prouuer par pluſieurs paſſages de diuers Autheurs anciens qui en parlent, outre quelques manuſcrits de l'Archiue de S. Pierre; Elle a cinq palmes de hauteur, & cinq de largeur; on l'a changée de place ſelon quelques occurrences: Ie l'ay veuë dans les Grotes les qui ſont ſous le grand Autel de S. Pierre, où cette hiſtoire du partage des corps des Apoſtres eſt repreſentée; mais auant mon depart de Rome, elle fut miſe, ce me ſemble, au bas de la nouuelle Egliſe, éleuée & arreſtée contre vn mur: Il y a deſſus vne grille de bronze, & auprés cette Inſcription:

Torrigio en la preme & ſecon. part. de ſes Grotes. Durandus Beletus.

Venerabilis, ac vetuſtiſſimus lapis porphyreticus ſuper quo SS. Apoſtolorum Petri & Pauli ſacratiſſima oſſa, per B. Syluestrũ fuerunt diuiſa, & ponderata hîc M. DC. XXXI. ſub Vrbano VIII. Pont. Max. affixus.

Il y a auſſi vne Inſcription en l'Egliſe de S. Paul, & que nous rapporterons en ſon lieu, qui fait foy de ce partage de ſon corps, & de celuy de S. Pierre entre leur deux Egliſes, & que leurs chefs ſont à S. Ieã de Latran. Quelques-vns adioutent que comme on ne pouuoit pas diſcerner les os de S. Pierre d'auec ceux de S. Paul, on entendit

Bellet. de Diu. Offic. 138. Pancirol.

vne voix qui dit que ceux du Pescheur estoient les plus petits, & ceux du Predicateur les plus grands. Mais ie ne sçay auec quelle authorité & fondement ils ont escrit cela, puis que cela suppose deux choses qui semblent n'auoir aucune probabilité, à sçauoir vn mélange confus des os de ces saints; & de plus, que S. Paul qui estoit de fort petite stature, fut plus grand que S. Pierre. Quant à ce que rapporte vn autheur que l'entrée de l'Eglise de S. Pierre est appellée *Limina Apostolorum*, à cause qu'il y a vne moitié de chacun des corps des deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul. Il est vray qu'il prend pour authorité de cela vne des Inscriptions de l'Obelisque ou Aiguille qui se void au milieu de la grande place qui est deuant, laquelle est en ces termes:

Torrig. en ses Grotes.

Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum Vaticanum Diis Gentium impio cultu dicatum ad Apostolorum limina operoso labore transtulit, anno M.D.LXXXVI. Pont. II.

I'estime neantmoins que cette façon de parler, *Apostolorum limina*, se pourroit entendre quelquefois des deux Eglises de ces deux saints Apostres, à sçauoir de celle de S. Pierre, & de celle de S. Paul conjointement.

Il y a aussi vne Inscription des Medailles qui furent mises dans les fondemens de la nouuelle Eglise de S. Pierre, qui semble fauoriser cette Tradition, mais nous en parlerons au Chapitre suiuant.

Mais à mon aduis, ce qui peut beaucoup confirmer la tradition du partage des corps de ſaint Pierre & ſaint Paul, contre ceux qui y trouuent de la difficulté; c'eſt la priere que fit mettre pendant que i'eſtois à Rome Vrbain VIII. d'heureuſe memoire, pres du lieu de leur ſepulture, pour eſtre recitée par ceux qui la viſitent, elle eſt collée ſur des Tablettes qui ſont arreſtées auec de petites chaiſnes en diuers lieux tout autour de la baluſtrade de marbre, qui fait vn demi cercle dans la nouuelle Egliſe, au deſſous du grand Dome. Car outre que ces deux ſaints Apoſtres y ſont touſiours nommez conointement; entr'autres choſes il y a quelques paroles d'vne meditation de S. Iean Chryſoſtome, l'vn des plus anciens Peres & Docteurs de l'Egliſe, & qui veſcut vers la fin du quatriéme ſiecle (vers le commencement duquel cette Tradition tient que ce partage fut fait) par leſquelles faiſant parler Noſtre Seigneur à S. Pierre & à S. Paul, les eſtabliſſant les Protecteurs de la Ville de Rome; il ſemble ſuppoſer que leurs Reliques ſont dans vn meſme Sepulchre, car il le fait parler à eux en ces termes. *Circundate hanc nouam Sion, & circumuallate eam, hoc eſt cuſtodite, munite, precibus firmate, vt quando iraſcor in tempore, & orbem terræ concutio; aſpiciens SEPVLCHRVM veſtrum nunquam deſiturum, & quæ libenter propter me geritis ſtigmata, iram miſericordia vincam, &c.*

I'adiouſte que le meſme Vrbain appelle la ſepulture de S. Pierre en vne Inſcription qui eſt au deſſus d'vne des portes de ſon Egliſe, en dedans,

que nous rapporterons en son lieu, *Sepulchrum Apostolorum*, le Sepulchre des Apostres.

Reprenons ce que nous auions commencé de dire du zele de Constantin à enrichir, & orner l'Eglise qu'il auoit fait bastir à S. Pierre, & principalement le lieu le plus proche de sa sepulture, sous le grand Autel. Cela est rapporté fort exactement dans vn ancien manuscrit des Archiues de l'Eglise Romaine, intitulé, *De Munificentia Constantini*, qu'Anastase le Bibliothequaire eut soin de mettre en lumiere. Il y est rapporté que ce pieux Empereur fit mettre sur les caisses qu'il auoit fait faire pour mettre le corps de S. Pierre, (dont la premiere estoit d'argent, & elle fut mise dans vne seconde de cuiure de Cypre) vne grande Croix d'or du poids de cent cinquante liures, sur laquelle estoit cette Inscription:

Apud Baron. an. 324.

Seueranus.

Anast. Seuerano.

Constantinus Augustus & Helena Augusta hanc domum regali simili fulgore coruscantem, auro circumdant.

Outre qu'il fit tres-magnifiquement orner ce lieu de la Sepulture de S. Pierre, il est specifié dans ce mesme manuscrit qu'il donna à son Eglise vne tres-grande quantité d'ornemens & vases d'or & d'argent enrichis de pierreries, & la dota de tres-grands reuenus & possessions que rapporte exactement Baronius de ce Manuscrit.

Baron. an. 324.

Or non seulement l'Eglise & la Sepulture de S. Pierre furent ainsi ornées & enrichies par l'Empereur Constantin, mais encore depuis & de temps en temps par les Souuerains Pontifes, &

Anast. Seueran.

diuers Princes Chreſtiens; de ſorte qu'Anaſtaſe écrit que pour le ſeul ornement du lieu de ſa ſepulture, on y auoit employé iuſqu'à mille trois cens vingt-huit liures d'or, outre ce qu'il y auoit d'argent. S. Gregoire le Grand (ou Honorius premier) entr'autres choſes fit couurir d'argent la grande porte l'an cinq cens nonante; auſſi on l'appella la porte d'argent. Pluſieurs autres firent la meſme choſe, parce que pluſieurs fois quelques Nations barbares en enleuerent l'argent, iuſqu'à ce qu'Eugene IV. l'an mille quatre cens quarante-cinq, la fit couurir de bronze en la façon qu'elle ſe void encore à la nouuelle Egliſe, comme nous dirons. Leon IV. vers l'an huit cens cinquante, y donna vne Croix d'or plus pretieuſe encore que celle de Conſtantin, non ſeulement pour le poids, mais encore pour les pierreries dont elle eſtoit couuerte: Comme auſſi vne Table d'or peſant deux cens ſoixante & ſix liures toute parſemée d'eſmeraudes. Ce ſeroit choſe trop longue que de vouloir rapporter par le menu les autres richeſſes de l'ancienne Egliſe de S. Pierre, dont la plus grande part a pû eſtre rauie par quelques nations infideles; bien que quelquefois par vne particuliere protection de Dieu qui leur inſpiroit vn certain reſpect pour les Egliſes de S. Pierre & de S. Paul elle ait eſté preſeruée de leur pillage, iuſques là que quelques-vns y reportoient ce qu'ils y auoient pris.

De temps en temps les Papes, ou quelques Princes Romains, firent faire & fonderent en cette Egliſe de Conſtantin des Chapelles, ou

des Tabernacles pour quelques Reliques : ou quelques monuments ſignalez , dont les fragments plus notables ſe ſont conſeruez de la demolition qui en fut faite pour acheuer la nouuelle, & tranſportez dans les Grottes qui ſont ſoubs le grand Autel, & dont nous parlerons en ſuite de la deſcription que nous allons faire de cette nouuelle Egliſe, qui eſt la merueille des merueilles du Monde.

CHAP. III.

De l'Edifice de la nouuelle Egliſe de ſaint Pierre au Vatican, baſtie par diuers Papes.

IVſques içy nous auons repreſenté l'Egliſe de S. Pierre comme dans ſon enfance, & dans ſa ieuneſſe, il nous reſte de la faire voir dans ſa vieilleſſe & decadence pour parler de ſon renouuellement comme par vne nouuelle naiſſance. Dieu ne fait pas touſiours des miracles pour la conſeruation des choſes les plus ſacrées, il les laiſſe le plus ſouuent pour noſtre plus grande inſtruction ſoûmiſes aux accidens des choſes periſſables, & ſouffre, pour ſolides qu'elles ſoient, qu'elles cedent enfin à la rigueur du temps, & d'vne longue ſuite d'années. On peut dire neantmoins qu'il n'a laiſſé décheoir l'Egliſe de S. Pierre, que pour l'éleuer dauantage. Et il me

ſemble que nous pourrions bien à propos appliquer à cét edifice materiel, ces paraboles de l'Eſcriture, leſquelles repreſentent la grandeur de l'accroiſſement du corps myſtique de l'Egliſe de Ieſus-Chriſt, par des choſes qui de fort petites paruiennent à vne merueilleuſe grandeur. Car ſi nous le conſiderons en la petite Chapelle que fit baſtir ſous terre S. Anaclete ſur la ſepulture de ce ſaint Apoſtre ne s'eſt-elle pas accreuë & hauſſée comme ce petit grain de mouſtarde de l'Euangile, qui ayant eſté ietté dans la terre deuint vn arbre ſur lequel les oyſeaux du Ciel ſe venoient repoſer, en ſorte que depuis que par la pieté de Conſtantin elle ſe fut éleuée hors de terre apres les perſecutions; les Empereurs, les Roys & Princes de la Terre ſignifiez par ces oyſeaux, y ſont venus rendre leurs hommages pour eſtablir heureuſement leurs Empires & leurs Eſtats. Que ſi nous regardons cette meſme Egliſe de S. Pierre en ſa grandeur preſente, ſi admirable & ſi prodigieuſe qu'elle remplit tout le monde d'eſtonnement, ne pouuons-nous pas dire qu'elle eſt comme cette pierre de Daniel, qui s'eſtant détachée d'vne Montagne, & ayant frapé vne ſtatuë monſtrueuſe, deuint vn grand Mont qui remplit tout l'Vniuers; puis qu'elle eſt paruenuë à cette grandeur en s'éleuant du pied du Vatican, & détruiſant les Idoles d'Apollon & de Mars qui y eſtoient adorez?

Daniel. 2.
Matth. 12.

Enfin donc ce maieſtueux & venerable edifice de Conſtantin, apres enuiron douze cens ans de durée, paruint à l'eſtat de ſa vieilleſſe: Mais comme vn Temple ſi ſaint ne deuoit décheoir

qu'auec honneur; aussi il ne commença pas plûtost à deperir, qu'il commença d'estre reedifié: & presque aussi-tost qu'il a esté entierement ruiné, il s'est veu parfaitement renouuelé: de sorte qu'ainsi qu'il se dit du Phenix, il a pris comme vne nouuelle naissance de ces cendres. Mais certes ç'a esté plustost des cendres du Prince des Apostres qu'il a couuertes & conseruées par tant de siecles, que de celles de ses ruines, puis que ç'a esté le zele & la deuotion qu'ont eüe vers les Reliques de ce premier Vicaire de Iesus-Christ plusieurs Souuerains Pontifes qui leur a fait entreprendre ce renouuellement:

Iules second de la famille de la Rouere & Neuen de Sixte IV. auquel il succeda au Pontificat, apres trois autres Papes, commença cette haute entreprise l'an mille cinq cens six, qui fut le troisiéme de son Pontificat. Il est vray que Maphée Vegio, qui fut Chanoine de S. Pierre, Poëte celebre & Secretaire du Pape Nicolas V. duquel il fit l'Epitaphe en vers Latins: où il dit de luy;

Restituit mores, mœnia, templa, domos.

remarque dans le manuscrit où il traite de la dignité de l'Eglise de S. Pierre qui s'y conserue encore; que Nicolas V. qui fut vn grand Pape, enuiron cinquante ans auant Iules second, eut ce dessein, & fit ietter quelque chose des fondemens vers la Tribune, mais sa mort suruenant, cela ne fut pas continué. Et Sixte IV. fit faire seulement quelques reparations.

De plusieurs desseins qui furent faits du temps de Iules II. pour vn si important Edifice par les plus excellens Architectes de ce temps; celuy

d'vn nommé Bramanto Lazzari de la Duché d'Vrbain fut iugé le meilleur; & par la conduite de ce celebre Architecte, on fit l'ouuerture des fondemens de cette nouuelle Eglise, sur vne partie mesme de la situation de l'ancienne, dont on abbatit pour cét effet vne partie vers le fons où l'on void maintenant la Statuë de la Veronique.

La premiere pierre y fut mise par ce Pape apres que luy-mesme l'eut beniste; cela se fit auec grande solennité vn Samedy dans l'Octaue de Pasques, qui estoit le 18. Avril de l'année que nous venons de dire, auec l'assistance du sacré College des Cardinaux, apres que le Cardinal de Voltere eut celebré vne Messe solemnelle à l'Autel de S. Pierre, sa Sainteté estant presente. On fit faire cette Inscription sur la pierre.

Ædem Principis Apostolorum in Vaticano vetustate, & situ squalentem, à fundamentis restituit Iulius II. Ligur. Pont. Max. anno 1506.

Alexandre Donat (*in sua Roma*) en rapporte vne autre encore, en ces termes:

Iulius II. Pont. Max. Ædem D. Petro dicatam vetustate collabentem in digniorem, ampliremque formam vt erigat fundamenta iecit anno Christi M. DVII.

Mais i'estime que c'est celle d'vne autre pierre fondamentale que mit vn an apres le Tresorier

de ce Pape où eſt à preſent la ſtatuë de S. Longin, au rapport de Torrigio.

Sur douze Medailles qui furent miſes auprés, dont deux eſtoient de pur or, il y auoit deux autres Inſcriptions; La premiere qui eſtoit ſur le coſté où eſtoit empreinte la face du Pape, portoit ces mots: *Iulius ſecundus Ligur P. M. anno ſui Pontificatus III. M. D. VI.* Du coſté où eſtoit repreſenté l'edifice eſtoient ceux-cy: *Inſtauratio Baſilicæ Apoſtolorum Petri & Pauli per Iulium ſecundum Pont. M. Vaticanus.* Ce dernier mot *Vaticanus* donne à entendre qu'elle eſt baſtie ioignant le Mont Vatican. Or ie remarque en cette derniere Inſcription que cette nouuelle Egliſe eſt dite l'Egliſe de S. Pierre & de S. Paul; ce qui ſemble confirmer la Tradition dont nous auons parlé au Chapitre precedent, par laquelle on tient qu'il y a vne moitié de chacun des corps de ces ſaints Apoſtres: Et on pourroit dire le meſme de quelques façons de parler qui ſe peuuent rencontrer dans quelques anciens Autheurs: Neantmoins l'Inſcription de la premiere pierre que nous venons de rapporter, & celle qui a eſté faite ſur la derniere; ie veux dire, ſur la façade ou frontiſpice lors qu'on a acheué ce nouueau baſtiment ſous Paul V. ne la qualifient qu'Egliſe du Prince des Apoſtres, c'eſt à dire, de S. Pierre; Ce qui ſemble monſtrer qu'elle a eſté dédiée à Dieu ſous l'inuocation de S. Pierre ſeulement; & en effet, l'hiſtoire de ſa Dedicace, ſelon qu'elle eſt rapportée dans le Breuiaire Romain, ſemble le ſuppoſer ainſi.

Bramante Larrari, apres ſa mort qui fut en

mil cinq cens quatorze, eut pour Succeſſeur en ſa charge pour la conduite de cette nouuelle fabrique, Raphaël Santio de la Ville d'Vrbin cét excellent homme, que les Peintres reconnoiſſent pour leur Prince & Reſtaurateur de la peinture en ſa plus haute perfection : Mais il eſtoit auſſi excellent Architecte, & il eut pour aſſociez en cette charge deux autres qui furent Iulien de S. Gallo, & Incond de Verone ; & à ceux-cy ſuccederent Balthaſar Peruzzi Sienois, (qui par le commandement de Leon X. changea pluſieurs choſes au deſſein de Bramante & de Raphaël) & Anthoine de S. Gallo, iuſques à l'an mil cinq cens trente-quatre, auquel fut creé Pape Paul III. de la famille des Farneſes, lequel donna cette charge à cét incomparable Sculpteur Michel Ange Buonaroti Florentin, qui eſtoit auſſi excellent peintre & Architecte. Cettuy-cy fit vn nouueau modele ſelon le plein pouuoir que luy donna le Pape, pour faire ce baſtiment d'vne architecture plus ſuperbe & plus moderne : & au lieu qu'on ne le faiſoit que de brique & terre cuitte (qui ſont neantmoins de tres-bons materiaux à Rome, & dont les anciens ſe ſont ſeruis pour leur plus grandes & plus magnifiques fabriques, comme quelques Temples, les Thermes & Aqueducs) il le fit tout refaire de pierre, & reueſtir par dedans & dehors d'vne noble & riche pierre de taille appellée trauertin (dont auſſi les anciens firent leurs plus magnifiques fabriques, comme quelques Temples, les Theatres & Amphiteatres) la faiſant tailler & trauailler auec beaucoup d'art & d'ornement.

Alex. Donat. in ſua Roma.

Il Caualier Baglioni nella ſua Deſcritt. delle noue Chieſe.

Il Caualier. Baglione nelle ſua Chieſe.

A Michel Ange ſucceda en 1564. Iacques Barozzi, & en 1573. cettui-cy eut pour ſucceſſeur Iacques della Porta Romain, qui fut en cette charge iuſques à Clement VIII. c'eſt à dire, iuſques vers l'an mil ſix cens; & fut auſſi architecte de la façade ou frontiſpice de l'Egliſe de S. Louys, dit *di Franceſi*, nationalle de France, qui eſt vne des plus belles de Rome, & dont nous parlerons en ſon lieu.

Apres luy Charles Maderne de Côme en Lombardie, fut Architecte de S. Pierre, & le fut iuſqu'au temps d'Vrbain VIII. dernier Pape, & par ſa conduite le corps de la fabrique fut acheué ſous le Pontificat de Paul V. lequel l'an mille ſix cens ſix fit abbattre ce qui reſtoit de l'ancienne Egliſe baſtie par Conſtantin, qui eſtoit en peril; & fit acheuer en ſuitte la nouuelle, à laquelle on mit la derniere pierre par la façade ou frontiſpice qui fut acheuée en mil ſix cens douze: Ainſi on a mis plus de cent ans à baſtir cette nouuelle Egliſe; car Iules II. en auoit ietté les fondements, & y auoit mis la premiere pierre en mille cinq cens ſix. Elle n'a pas encore neantmoins toute ſa perfection pour ce qui eſt des ornements du dedans, qui doit eſtre, comme on le void deſia, pour la plus grande part, preſque tout couuert de diuerſes pieces de riche & beau marbre, taillé & enchaſſé en diuerſes manieres & figures. Le Cheualier Iean Laurent Bernino Florentin, excellent Sculpteur d'Vrbain VIII. a ſuccedé à Charle Maderne pour l'Intendance de cette incomparable fabrique, laquelle on a plus aduancée dans enuiron vingt-

cinq ans, c'est à dire, depuis enuiron cinq cents quatre-vingt cinq que Sixte V. fit faire le grand Dome dont nous traiterons separement, comme d'vne merueille du Monde, iusqu'à mille six cens douze que Paul V. (qui a plus fait de bastiment qu'aucun autre Pape) apres auoir fait depuis les fondemens tout ce qui restoit depuis les deux grandes Chapelles, qui sont sur la grande Nef vers le grand Dome, fit le Portique, & le Frontispice.

Cette nouuelle Eglise de S. Pierre est bastie en façon de croix, ainsi que le furent toutes les anciennes basties par Constantin, comme nous l'auons remarqué; mais c'est neantmoins d'vne architecture bien differente. Car sa largeur n'est pas partagée en cinq Nefs par plusieurs rangs de Colonnes, comme l'estoit celle de l'ancienne; mais il n'y a proprement qu'vne Nef, qui au lieu de Colonnes a de part & d'autre de gros pilastres d'ordre Corinthien, & de pierre de taille, ainsi que le reste du bastiment, & lesquels sur leur hauteur s'vnissent entr'eux par de grandes arcades, & au bas de la voûte par vne grande cornice qui regne par tout. Il est bien vray que dans les murs qui par derriere ces pilastres distinguent les Chapelles, il y a de grandes portes soustenuës de Colonnes; ce qui fait qu'il y a vn passage de chaque costé, qui est vne sorte de Nef. Aussi ce passage demeure libre, car les Chapelles n'ont point d'autre closture ou retranchement que les balustres des Autels.

La grande cornice court par tout, comme ie viens de dire, tant sur les pilastres que sur les ar-

cades couuerte de ſon bordage, ſur lequel on pourroit marcher. Or ces arcades ſont extremement hautes, car entr'elles, & cette cornice, il n'y a point de galleries ou Chapelles hautes, comme on en void en la pluſpart des Egliſes de ſtructure moderne à Rome, & ailleurs. Elles ſont larges à proportion, ce qui donne vne maieſté & vne grandeur à ce ſuperbe Temple, leſquelles ſurprennent dés qu'on y entre; auſſi n'y a-t'il que quatre de ces grandes arcades ſur toute la Nef, bien qu'elle ſoit tres longue & proportionnée à toute la grandeur de l'Egliſe. Au deſſus du bordage de la grande cornice, il y a des Feneſtres qui ne ſont pas en façon de grandes & hautes arcades, ainſi qu'en nos anciennes Egliſes, mais aſſez petites, & comme carrées: Neantmoins l'Egliſe ne laiſſe pas d'eſtre claire, parce que ces feneſtres ne ſont remplies que de verre blanc, outre qu'elle eſt auſſi éclairée de celles du grād Dome, dont les principales qui ſont en bas ſont beaucoup plus grandes, & plus hautes que larges.

Les Voûtes ſont toutes ornées & enrichies à la façon de celles des plus ſuperbes edifices des anciens Romains, c'eſt à dire, par des compartimés de feüillages, & grandes roſes de diuerſes façons, ſemblables à celles qui ſe voyent encore à Rome, en ce qui reſte du Temple de la Paix, & dans le Pantheon. Tout cela eſt d'vn ouurage fort releué, & fait de ſtuch; c'eſt vne matiere compoſée principalement de marbre blanc pulueriſé, dont on ſe ſert fort en Italie au defaut du plaſtre pour orner les edifices par des ouurages de relief. Or les ornemens de ces Voûtes ſont auſſi miſe en or, ce qui

ce qui auec la blancheur de cette matiere, les fait paroiſtre, non ſeulement fort nobles, mais auſſi les rend admirablement beaux & agreables.

Au milieu de la grande Nef, on void paroiſtre comme vn grand Aſtre éclatant les armes de Paul V. d'ouurage de Moſaïque, parce que ce fut luy qui fit acheuer cette voûte apres qu'il eut fait abbattre ce qui reſtoit de l'ancienne Egliſe qui alloit en ruine.

Le Grand Dome ſort & s'éleue iuſqu'à vne incroyable hauteur de la voûte au milieu de la croiſée, & au deſſus du grand Autel, lequel ſepare la grande Nef de la partie poſterieure de l'Egliſe, le fonds de laquelle il regarde, parce qu'il eſt ſitué, comme nous auons dit, que l'eſt celuy de S. Iean de Latran, pour les raiſons que nous auons rapportées, c'eſt à dire, tourné à l'Orient, en ſorte que celuy qui y celebre la Meſſe a en face la grande porte. Or cét admirable Dome a comme pour ſes baſes quatre pilaſtres d'vne prodigieuſe groſſeur; car ſi les autres pilaſtres ſont comme autant de maſſes de pierre, ceux-cy ſont comme des montagnes, & neantmoins les vns & les autres ſont conſtruits auec tant d'art & d'ornements d'Architecture, & ſi éclatans & brillans de marbre, qu'il n'y paroiſt rien de groſſier & maſſif; au contraire, tout y paroiſt delicat & riant.

Le reſte du baſtiment, auec ſa voûte, a meſme hauteur que celle de la grande Nef s'eſtend bien loin au delà du grand Autel, & fait à peu prés vn tiers de toute la longueur de l'Egliſe qui contient depuis la grande porte iuſqu'à la Tri-

bune ou demy cercle par lequel elle se finit comme celle de S. Iean de Latran deux cens soixante-huit pas, & sa croisée en a quatre-vingt huit. Tout cét espace depuis le grand Autel iusqu'à la Tribune sert de Chœur pour les fonctions solemnelles des Vespres & des Messes des Souuerains Pontifes, auec l'assistance des Cardinaux, qui assistent le Pape dans les fonctions Ecclesiastiques en quelque lieu qu'elles se fassent, comme les Chanoines des Eglises Cathedrales font leur Euesque. Pour ces fonctions à toutes les occasions, on y fait des retranchemens & plates formes, & on y transporte les bancs necessaires; car tout le reste du temps la place demeure entierement vuide, & libre en sorte qu'on void de la Nef iusques au fond de l'Eglise, d'autant qu'il n'y a aucune separation ou closture de Chœur, n'y ayant que le grand Autel qui est fort éleué, & les colonnes qui l'accompagnent, dont nous ferons la description en son lieu, entr'elle & cette partie posterieure de l'Eglise.

Les Chanoines ont vne des Chapelles, dont nous parlerons, qui leur sert de Chœur, bien qu'en quelques solennitez, ils se seruent de cette mesme place qui est deuant le grand Autel lors que le Pape n'y fait point de fonction, ou que les Cardinaux n'y assistent point en corps aux iours de fonction Pontificale, sa Sainteté estant absente pour quelque indisposition. Neantmoins les Cardinaux assistent quelquefois en particulier à l'Office en ce lieu, auec les Chanoines, mesmes iusques à dix ou douze, par deuotion, à la feste qui se celebre, & pour honorer le Cardinal Ar-

chipreſtre de S. Pierre, & le Chapitre. Et en ce cas le Cardinal Archipreſtre ſe met au deſſous de tous ces autres Cardinaux, bien qu'il ſoit le plus ancien d'entr'eux dans le ſacré College.

Comme les deux premiers des quatre pilaſtres du grand Dome terminent la grande Nef, les deux oppoſez commencent la derniere partie de l'Egliſe au delà du grand Autel, qui n'eſt compoſée de chaque coſté ; (bien que comme nous auons dit, elle ait enuiron vn tiers de toute la longueur) que de l'eſtenduë qui eſt tres-grande d'vn de ces pilaſtres, d'vne arcade comme celles de la Nef, d'où l'on paſſe en vne des grandes Chapelles, & de la Tribune ou demy-cercle, au fonds duquel doit eſtre le Trône immobile du Pape, qui n'eſtoit pas encore fait lors que i'eſtois à Rome ; mais lors qu'il deuoit faire quelque fonction, on en dreſſoit vn ſur la place qu'on trauerſe pour paſſer d'vne des deux arcades en l'autre.

De ce fonds de l'Egliſe, il faut que nous retournions vers ſon entrée pour en conſiderer la ſtructure encore plus particulierement en ce qui regarde les Chapelles & les Autels. Nous auons dit que ſur la grande Nef il y a quatre grandes arcades de chaque coſté : Or il y a autant de Chapelles (car chaque arcade a la ſienne) qui ſeruent comme d'ailles à cette grande Nef. Elles ſont neantmoins de differente ſtructure & grandeur, bien que les arcades ſoient égalles : Car apres les deux premieres de chaque coſté qui ſont ſemblables, il y a les deux troiſiémes qui ſont plus profondes que ces premieres ; & dans cette plus

grande profondeur elles s'estendent & s'élargissent par autant d'espace de part & d'autre qu'en occupent les pilastres de leurs arcades, vers lesquelles elles sont plus estroittes & bornées, des murs qui par derriere chaque pilastre distinguent les Chapelles, où il y a neantmoins de grandes portes pour passer de l'vne à l'autre; car comme nous l'auons desia remarqué, toutes ces Chapelles n'ont aucune autre closture ou retranchement que les balustres de leurs Autels. Or le Chœur des Chanoines est pris dans le fons de celle de ces deux troisiémes Chapelles, laquelle on a à main gauche en entrant, bien qu'il soit grand suffisammẽt pour vn si nombreux & insigne Chapitre. Car il a toute l'estenduë de la largeur quelle a dans le fons plus grande que celle des autres Chapelles. La closture en est sur ce fons, de sorte que cela ne fait point de tort à la cimetrie & correspondance de son arcade, qui est sur la Nef auec les autres, & n'empesche point le passage que nous auons dit qu'il y a d'vne Chapelle à l'autre. Celle qui est opposée à cette Chapelle de ce Chœur, & qui est de mesme grandeur, doit aussi auoir dans le fons vne semblable closture, parce que, ainsi qu'on le disoit lors que i'estois à Rome, il doit seruir de Sacristie Papale lors que le Pape y descend de son Palais par vn escalier qui y respond pour quelques-vnes des fonctions qu'il doit faire dans S. Pierre, bien que pour les plus solemnelles il soit porté par celuy qui respond au Portique. La Sacristie des Chanoines de laquelle nous parlerons est vn ancien bastiment qui est derriere leur Chœur.

Les deux quatriémes Chapelles terminent la

Nef par les deux premiers gros pilaſtres du Dome, & correſpondent à deux autres Chapelles, qui au delà de la croiſée commencent par les deux gros pilaſtres du Dome oppoſez à ces deux premiers, & s'étendants par derriere les meſmes ſeconds pilaſtres finiſſent en tournant à deux arcades, leſquelles pardeuant ſont entre ces pilaſtres & la Tribune, ou fons de l'Egliſe. Ces deux quatriémes Chapelles de la Nef, auec ces deux dernieres qui leur ſont oppoſées au delà de la croiſée, & aboutiſſent à la Tribune, ſont appellées les grandes Chapelles. Elles n'occupent qu'enuiron autant de place que les troiſiémes de la Nef, mais c'eſt dans vne autre ſtructure, car elles ne s'élargiſſent dãs le fons que d'vn coſté vers les pilaſtres du Dome, & ce coſté tient autant de lieu que les deux de ces autres Chapelles. Vers la croisée de l'Egliſe elles ont encore vne grande entrée ou arcade par où on paſſe par derriere le gros pilaſtre pour y entrer ou en ſortir: On les appelle toute quatre les grandes Chapelles, parce qu'elles ont des Domes. Or bien que les Architectes les nomment Chapelles, on ne les prend à les voir que pour des parties du corps principal de l'Egliſe, & des paſſages pour aller d'vn coſté à l'autre; car elles ne ſont pas fermées nõ pl⁹ que les autres. Et des deux premieres on paſſe dãs la croiſée par derriere les deux premiers gros pilaſtres du Dome, & par les arcades qui sõt vis à vis de celles qui au delà de la même croiſée font vne entrée des deux autres grandes Chapelles. Outre leur principal Autel, elles en ont pluſieurs autres, dont la place eſt priſe dãs des niches grandes cõme leurs arcades, & qui ſont pratiquées dãs l'eſpaiſſeur des

pilastres,& ces Autels ont to⁹ leurs balustrés ainsi que le principal. Les quatre Domes de ces Chapelles adioustent quelque chose à la maiesté du grand, car il semble qu'ils soient abbaissez autour de luy, comme pour luy rendre des hommages.

CHAP. IV.

Du grand Autel de saint Pierre, & de la majesté & magnificence de la machine qui le couure.

NOus auons dit au Chapitre second de cette Section qu'Vrbain VIII. voulant orner & rendre plus maiestueux le grand Autel de la nouuelle Eglise de S. Pierre, il le fit vn peu hausser; & que c'estoit celuy mesme que Clement VIII. y auoit fait faire au dessus de celuy qui est sur la sepulture de S. Pierre, & sur le paué de l'ancienne Eglise, auquel Autel il ne voulut point qu'on touchast, quand on fit dessus le paué de cette nouuelle, en sorte que comme nous auons dit aussi quasi tout ce paué de l'ancienne Eglise est demeuré dessous celuy de la nouuelle, comme vne grande Grote soûterraine qui en comprend plusieurs petites qui sont, du moins quelques-vnes, le bas de quelques Chapelles de l'ancienne Eglise, aussi on appelle communement toute cette vaste & obscure concauïté, où on ne descend qu'auec de la lumiere, les Grotes de S. Pierre. Nous en parlerons à la fin de cette description de la Nouuelle Eglise.

Or ce grand & genereux Pape a rendu ce maistre

Autel de S. Pierre, le plus beau & le plus auguste qui se soit iamais veu, par vne machine d'vn rare & pretieux metail qui l'enuironne & qui le couure. Elle est composée de quatre grandes colonnes d'vne prodigieuse hauteur d'vn grand Daiz, auec ses pentes, si artistement faites & trauaillées, qu'elles semblent estre d'étofe; de quatre figures d'Anges beaucoup plus grandes que nature, qui sont dessus ces colonnes; & enfin d'vne couronne à quatre branches (dont chacune est embrassée de l'vn de ces Anges en bas) lesquelles des quatre angles du Daiz, duquel le bord fait comme le cercle de la Couronne, vont se ioindre en diminuant par enhaut, & s'vnissent à vn globe sur lequel il y a vne Croix. Sur le Daiz au milieu du bord, tant de la partie de deuant, que de celle de derriere, il y a deux figures d'Anges de stature enfantine, qui soustiennent vne Thiare Papale, & les Clefs de S. Pierre; & au milieu de deux autres bords il y en a de chaque costé vn qui tient l'espée de S. Paul. Les pieds d'estail des Colonnes sont de marbre blanc, & les deux faces exterieures de chacun sont remplies des armes d'Vrbain VIII. qui sont celles de l'illustre famille des Barberins dont il estoit. Les Colonnes sont composées de trois pieces l'vne sur l'autre d'vne si extraordinaire grosseur, que veuës separément hors du lieu où elles sont, ainsi que ie les vis auant qu'elles y fussent, on les iugeroit plus propres à faire des Tours que des Colonnes: Aussi vn homme pourroit-il facilement monter du bas enhaut par le dedans. Et si cette somptueuse machine estoit sur vne place moins vaste que le centre de ce grand Temple, &

ſous vne voûte moins eſleuée que celle de ſon grand Dome, elle paroiſtroit pluſtoſt vne forteresse, que l'ornement d'vn Autel. Mais elle eſt dans vne ſi parfaite proportion à la Maieſté de l'vn & de l'autre, qu'il ne ſe peut rien voir de plus beau & de plus agreable.

La couleur de ſon metail n'eſt ny d'vn jaune clair comme le cuiure, ny verdatre comme la bronze, mais comme entre ces deux, & comme bruny & quaſi ſemblable à ce que nous appellons feüille morte. Or bien qu'elle ſoit d'vne grandeur & groſſeur telle que nous la venons de repreſenter; le deſſein & la fonte en ont eſté faits auec tant d'art & d'ornemens, qu'elle paroiſt legere & delicate. Car outre que le corps des Colonnes va tournãt depuis là bas iuſqu'en-haut en façon de vice, & que leur premiere & plus baſſe partie des trois dont elles ſont compoſées eſt canelée en façon de lignes ſpirales le reſte de leur hauteur, & leurs chapiteaux ſont enioliuez & couuerts de diuers rameaux de laurier & d'oliue tournoyants, ſur leſquels il y a de petites figures d'enfants qui ſe iouënt, & des abeilles qui voltigent. Dauantage, non ſeulement ces meſmes Colonnes, mais tout le reſte de la machine, auec ſes figures & ornements, eſt releué par des filets d'or qui courent par tout, & donnent des iours & vn éclat bien plus noble & agreable qu'il ne ſeroit ſi tout eſtoit doré. Le deſſein & le modele de cette admirable machine furent faits par le Cheualier Iean Laurent Bernino Florentin Peintre & Architecte d'Vrbain VIII. & la fonte par Gregoire de Roſſi Romain.

Quant à la matiere, ce pretieux metail fut

pris du haut du Portique du Pantheon. Ce Pantheon estoit autrefois vn Temple des Faux Dieux, & c'est maintenant vne Eglise dédiée à la Sainte Vierge qui s'appella Nostre Dame la Ronde, de laquelle nous parlerons en son lieu. Ce metail y estoit tout à fait inutile, & si noircy par la longueur du temps, qu'à peine pouuoit-on discerner ce que c'estoit. Mais Vrbain VIII. par sa prudence & son zele, descouurit & employa vtilement ce tresor caché, ainsi que le témoigne cette Inscription, qui fut mise lors sous ce mesme portique, laquelle declare qu'outre qu'il en fit faire cette magnifique machine du grand Autel de S. Pierre, il en fit fondre aussi quelques pieces d'artillerie pour le Chasteau S. Ange, & la seureté de l'Estat Temporel de l'Eglise.

Vrbanus VIII. Pont. Max. Vetustas ahenei lacunaris reliquias in Vaticanæ Columnas & bellica tormenta conflauit: vt decora inutilia, & ipsi propè famæ ignota fierent in Vaticano Templo Apostolici sepulchri ornamenta; in Hadriana arce instrumenta publicæ securitatis. Anno Domini MDCXXXII. Pontif. IX.

Et au mesme temps ce pieux Pape fit faire deux Clochers, & quelques reparations en cette mesme Eglise de Nostre Dame la Ronde, ainsi que le témoigne vne autre Inscription que nous rapporterons en son lieu.

Ce superbe ornement de metail fut acheué

l'an mil six cens trente-trois, ainsi que le declare l'Inscription de quantité de Medailles d'or, d'argent, & de metail, qui en furent faites; où d'vn costé estoit le portrait d'Vrbain VIII. & de l'autre la figure de cette admirable machine, auec ces mots:

Ornato SS. Petri & Pauli Sepulchro, An. M.DC.XXXIII.

Elle fut aussi grauée sur vne planche à Rome pour estre imprimée, auec cette Inscription:

Molis Aeneæ quam fusili artificio Vrbanus VIII. Pont. Max. super SS. Apostolorum Petri & Pauli tumulum excitauit, ornauitque Io. Laurentius Berninus Eques qui in Templo Vatic. opus perfecit hîc delineationem expressit.

Il n'y a que le Pape qui puisse celebrer la Messe au grand Autel de S. Pierre, si ce n'est qu'en quelques occurrences sa Sainteté commette cela par vn Bref expres à quelque Cardinal, ainsi que nous l'auons remarqué en parlant du grand Autel de S Iean de Latran. (Sect. 1. ch. 2.) Mais autrefois c'estoit vne fonction ordinaire de sept Cardinaux Prestres, que d'y chanter la Messe solemnelle chacun son iour le Dimanche, & dans la semaine, ainsi qu'il y auoit des Cardinaux Euesques chargez de faire le semblable à S. Iean de Latran. Ces Cardinaux Prestres estoient ce-

luy du Titre de sainte Marie au delà du Tybre, qui celebroit le Dimanche celuy de S. Chryso-gone le Lundy, celuy de Ste Cecile le Mardy, celuy de sainte Anastasie le mercredy, celuy de S. Laurent in Damaso le Ieudy, celuy de S. Marc le Vendredy, & celuy de S. Martin des Monts le Samedy. Torrigio Panninus.

CHAP. V.

Du lieu dit la Confession S. Pierre.

C'Est vn ancien vsage de l'Eglise Latine que d'appeller *Confession* la place où est le Sepulchre dans lequel sont les Reliques de quelque Saint, quand il est sous vn Autel, ainsi qu'on en void en beaucoup d'Eglises de Rome, au lieu que nous les tenons dans des Chasses éleuées. Il y a bien de l'apparence que ce nom fut donné premierement à la Sepulture des Martyrs, pour signifier par vn mot Latin ce que les Grecs declarent par le mot de martyre, qui signifie chez eux confessiõ de Foy. C'est pourquoy ils ont appellé quelquesfois Martyres (ainsi que nous l'auons fait voir en nostre Introduction) les Chapelles ou Eglises basties en l'hõneur des Martyrs, parce qu'elles estoient des monuments de la professiõ & constance de leur Foy. Les Latins neantmoins n'ont iamais donné le nom de Confession à toute vne Chapelle ou Eglise, ainsi que le remarque Baronius en ses Annotatiõs sur le Martyrologe Romain, contre ceux qui se sont trom-

Baron. in Annotat. 6. Iulij.

pez en cela ; mais seulement à la place de leur Sepulture, lors qu'elle est sous vn Autel, selon l'ancien vsage de l'Eglise, & vne Tradition Apostolique, & conformement à ce qui est dit en l'Escriture : *Vidi subtus Altare animas interfectorum propter verbũ Dei, & propter testimonium quod habebant, &c.* Or cõme les Grecs ont donné quelquefois le nom de Martyre à quelques autres Eglises que celle des Martyrs. Il y a apparence que chez les Latins l'vsage & le peuple ont pû donner aussi celuy de *Confession* à d'autres sepultures que celles des mesmes Martyrs.

Apoc. 6.

Le lieu donc duquel nous pretendons parler en ce Chapitre appellé la *Confession S. Pierre*, est vne place & concauité qui est sous le grand Autel, & où est sa Sepulture, y comprenant encore l'enceinte exterieure, & l'ornement de cette mesme place. Nous auons dit au Chapitre second de cette Section, combien magnifiquement ce lieu de la Sepulture du Prince des Apostres fut orné & enrichy de presens par Constantin, & diuers Papes ; & nous parlerons icy de la grandeur de la deuotion & veneratiõ qu'ont tousiours eu les fideles pour vn si saint lieu, & de l'estat auquel il se void maintenant dans la nouuelle Eglise de S. Pierre. Cassiodore, autheur ancien de plus de douze cens ans, parlant de cette Confession de S. Pierre qui est en son Eglise, & de celle de S. Paul qui est en la sienne, nous asseure de cette ancienne deuotion vers toutes deux, en ces termes : *Tenemus aliquid Apostolorum propriũ, si ~~pensatis~~ diuidentibus non reddatur alienum : quando Confessiones illas, quas videre vniuersitas*

peccatis

appetit, Roma fœlicior in suis finibus habere promeruit. S. Oüen Archeuesque de Roüen vint l'á six cens septante-deux visiter ces saints Lieux, accompagné d'vne grande troupe de Pelerins, & disant à la Confession de saint Pierre ce verset, *Exultabunt sancti in gloria*, ses Saints se resioüiront en la gloire, vne voix du Ciel luy répondit: *Latabuntur in cubilibus suis*; ils se resioüirons dans leurs licts, cõme pour dire qu'ils seroient glorieux mesme dans leurs sepulchres. Et non seulement les personnes de condition ordinaire, mais encore les Empereurs, les Roys, & grands Princes & Prelats sont venus de tout temps, & de toutes les parts du Monde, rendre des hommages, & recommander la protection de leurs Estats, & de leurs plus importantes affaires, au premier Vicaire de Iesus-Christ à ce saint Lieu de sa sepulture. C'est ce que S. Augustin remarque en vn de Sermons : *Piscatorem*, dit-il, *suspendit hamus crucis : persecutorem mucro minuit persecutoris; Nunc ad memoriam Piscatoris flectuntur genua Imperatoris; ibi radiant gemmæ diadematis, vbi fulgent beneficia piscatoris.* C'est là principalement qu'ils pretendoient venir, ainsi qu'vn nombre presque infiny d'autres Chrestiens dans leurs pieux pelerinages à Rome, pour visiter les saints Lieux. C'est pour cela que souuent parlant de ces deux voyages, on dit que c'est, *Ire ad Apostolorum limina.* Aussi ce fut la premiere chose que fit la pieuse Imperatrice Galla Placidia, qui vint du Leuant auec deux siennes niepces, Eudoxie & Valentinienne, visiter les saints lieux de Rome, que d'aller visi-

S. Aug. ser. 28. de Sanct. in fin Rufin. l. 2. c. 32.

ter l'Autel où repoſe le corps de S. Pierre, ſelon la relation qu'elle fit de ce ſaint Voyage à ſon fils Theodoſe, qui eſt rapportée au ſecond Tome des Conciles. Et Rufin remarque que le grand Theodoſe obtint vne inſigne victoire apres auoir prié à cette Confeſſion pour cét heureux ſuccez dépoüillé de ſa pourpre, reueſtu d'vn Cilice, & proſterné par terre.

Or ce qui témoigne encore dauantage la veneration de ce ſaint Lieu, c'eſt qu'on y venoit, non ſeulement pour rendre des hommages au premier Vicaire de Ieſus Chriſt, mais auſſi en certaines occaſions importantes, pour y faire auec plus de ſolemnité, & en vne forme plus authentique la Confeſſion & Profeſſion de la Foy Chreſtienne, comme en la preſence & entre les mains de celuy qui en fut fait le premier arbitre, & qui fut declaré la Pierre fondamentale de l'Egliſe. De ſorte que c'eſt encore, ce me ſemble, auec iuſte raiſon, outre celle que nous auons rapportée, que pour ce ſuiet ce lieu de ſa ſepulture eſt appellé *Confeſſion*. Iean Paleologue Empereur de Grece, y vint l'an mil trois cens ſoixante-neuf de Conſtantinople faire ſa profeſſion de foy touchant la Proceſſion du S. Eſprit, du Pere & du Fils, en la preſence du Pape Vrbain V. qui eſtoit François. Et le Pape S. Leon le Grand fit comme vne profeſſion de ſa foy à cette meſme Confeſſion S. Pierre, lors qu'il y mit ſur la Sepulture de ce grand Apoſtre vne Epiſtre qu'il auoit faite du Myſtere de l'Incarnation contre quelques heretiques. Il pria le ſaint de la corriger, & apres qu'il eut ieuſné quarante iours, il luy apparut, &

luy dit; *Ie l'ay leuë & corrigée.*

C'est aussi vne notable marque de la dignité & sainteté de la Confession S. Pierre, & de l'Autel qui s'y void sur la sepulture de ce grand Apostre, que le plus saint, le plus mysterieux & le plus venerable ornement qu'ait l'Eglise y soit benit, & y demeure durant quelque tems pour estre apres cela enuoyé aux Archeuesques, afin qu'aux iours & fonctions plus solennelles, ils le portét, ainsi que le Pape, sur tous leurs autres ornemens, comme le seau & le caractere de la particuliere authorité que le souuerain Pontife leur communique. C'est pourquoy dans le Droict Canon, & dans les Lettres Apostoliques de sa Sainteté leur enuoyant cét auguste Ornement, il est dit qu'il est pris du corps de S. Pierre; Cét ornement s'appelle *Pallium*; Nous en auons fort particulierement parlé dans vn Traité que nous en auons escrit en Latin, & qui a esté imprimé à Paris sous ce tiltre, *Pallium Archiepiscopale*; Et nous y auons adiousté à la fin la Forme de cette Benediction qui s'en fait à la Confession saint Pierre, prise d'vn ancien manuscrit qui se garde à S. Pierre de Rome, qui n'auoit iamais esté imprimé : Nous en donnons l'aduis icy, afin que les Curieux de sçauoir exactement tout ce qui regarde vne chose si notable le puissent voir dans ce Liure.

Nous auons remarqué que le paué de la Nouuelle Eglise de S Pierre est bien au dessus de celuy de l'ancienne, en sorte qu'il le couure comme vne voûte; & que lors qu'il fut fait, Clement VIII. ne voulut point qu'on touchast à l'ancien

grand Autel, qui eſtoit celuy de la Confeſſion: mais il en fit faire & conſacra vn autre iuſtement au deſſus de cét ancien dans la nouuelle Egliſe. De ſorte que maintenant la Confeſſion a deux Autels, l'vn en bas, où tous ceux qui le deſirent, peuuent dire la Meſſe, & où on continuë touſiours de faire de certain temps en certain temps cette benediction des Palliums des Archeueſques dont nous venons de parler; & l'autre eſt haut dans la nouuelle Egliſe, qui ſert à ces grandes & ſolennelles fonctions qui ſe font ordinairement, comme nous auons dit, en l'Egliſe de S. Pierre, comme les Meſſes Pontificales, & les Canonizations. Pour les Sacres des Empereurs, ils ſe font à quelqu'vn des autres Autels par le premier des Cardinaux Eueſques, apres quoy l'Empereur eſt conduit au Pape, qui luy donne les marques de la dignité Imperiale, & le couronne à vn Autel qui n'eſt point ſpecifié dans le Ceremonial Romain; c'eſt pourquoy il ſemble que c'eſt celuy de la Confeſſion. Mais c'eſt encore vne dignité ſpeciale de ce grand Autel que les Papes ſeuls y ſoient ſacrez, lors qu'ils ſont éleus n'eſtants pas encore Eueſques.

Enfin ſi nous conſiderons qu'elle eſt la ſource de la ſainteté de ce lieu de la Confeſſion S. Pierre (i'entends le treſor des Reliques de ce grand Apoſtre qu'il couure) par le ſeul ombre duquel Dieu faiſoit autrefois des Miracles dans la Iudée, nous n'aurons pas ſuiet de nous eſtõner ſi les fideles l'ont eu touſiours en ſi grãde veneration, & ſi ils y ont eu recours de toutes parts pour y receuoir des graces extraordinaires par l'interceſſion de

de ce grand Saint. Aussi comme Dieu en auoit fait beaucoup, premierement par l'ombre de son corps viuant, ainsi en a-t'il fait depuis vn grand nombre par celuy de son corps mort, ie veux dire, par vne vertu puissante qu'il a imprimée souuent à certaines choses qui en estoient seulement approchées, sans qu'il fut découuert, ou qu'elles le touchassent. S. Gregoire de Tours rend témoignage de cela parlant de certains petits morceaux de quelque estoffe, qu'on auoit coustume de descendre pres de son Sepulchre par vne ouuerture qui estoit à la Confession, & ce semble, derriere l'Autel, pour les porter apres par deuotion.

Torrig. S. Gregor. Turon. de Gloria Ma. c. 28. Vide vitam S. Gregor. Baron. in Annot. 15. Iunij. & 1. Aug. S. Greg. l. 5. Epi. 6.

Pour donner à entendre la raison de cette coûtume, non seulement au regard de la sepulture de S. Pierre, mais aussi de celles de plusieurs autres Saints où cela se pratiquoit, il faut que nous remarquions auec Baronius, que durant les sept ou huit premiers siecles, c'estoit vne obseruance inuiolable, tant à Rome, que par tout l'Occident, que de ne permettre qu'on transportast, pour quelque suiet que ce fut, les Corps saints, ny aucune partie d'iceux; en sorte qu'on ne distribuoit iamais de leurs Reliques; mais au lieu de cela on dõnoit de ces petites pieces d'étoffe qu'õ y faisoit toucher, ou bien qu'on mettoit sur leur Sepulchre, & Dieu operoit des miracles par cela, comme par les Reliques mesmes. C'est ce que S. Gregoire escriuit pour excuse à l'Imperatrice Constance, qui luy auoit demandé le Chef de S. Paul pour mettre en vne Eglise qu'elle luy auoit fait bastir à Constantinople, au lieu dequoy

Baron. 15. Iunij. S Greg. l. 3. Epist. 30.

il luy enuoya de la limure de ses chaisnes. Et ce mesme grand Pape témoigne en beaucoup de ses Epistres, que les Papes auoient de coustume d'enuoyer au lieu de Reliques, & comme vn pretieux present, de la limure de celles de S. Pierre, dans de petites clefs d'or qui auoient esté mises premierement sur l'Autel de sa sepulture, aux Roys & grands Princes, qui les portoient à leur col, ainsi que luy-mesme en enuoya à Childebert Roy de France.

Baron. 1. Augusti.

On donna diuers noms à ces petites pieces d'étoffe qu'on approchoit des Corps saints, en les mettant dans des boëtes qu'on laissoit quelque temps auprés, ou en quelque autre façon. On les appelloit, ce semble, plus communément Voiles. S. Gregoire de Tours les appelle *Palliola*: S. Gregoire le Grand les appelle *Brandea*, & quelquefois *Velamina*. S. Hormisdas Pape, *Sanctuaria*, d'autres *Patrocinia*. Anastase parlant de cette ouuerture par laquelle on les descendoit, comme nous auons dit, sur le sepulchre de S. Pierre, appelle cette ouuerture, *Billicum*: & dit que Benoist III. y mit vn certain ornement d'or pesant trois liures. Or entre la premiere ouuerture, & le bas de la Grote, ou caueau du Sepulchre, il deuoit y auoir, ce semble, pour plus de seureté, quelque sorte de grille ou barreau qu'on ouuroit quelquefois apres qu'on auoit descouuert la premiere ouuerture, lors que par grace speciale on vouloit approcher plus prés du sepulchre du Saint les choses qu'on y descendoit; & on appelloit cette seconde ouuerture, ou cette grille, *Secunda cataracta*. Ce

Baron. 15. Iunij. Torrig. De Confess. Anast. in Bened.

qui me fait iuger cela, c'eſt ce qu'eſcriuirent à S. Hormiſda Pape, qui fut enuiron cent ans auant S. Gregoire (& du temps duquel cette deuotion eſtoit deſia en vſage) les Legats qu'il auoit enuoyez à Coſtantinople vers Iuſtinian l'an cinq cens vingt, touchant la demande que faiſoit cét Empereur de quelques Reliques de S. Pierre & S. Paul pour vne Egliſe qu'il leur faiſoit baſtir: Car apres luy auoir repreſenté qu'il faiſoit cette demande ſelon l'vſage de l'Egliſe Grecque, où on ne faiſoit point de difficulté de diſtribuer des Reliques des Saints, & qu'ils luy auoient declaré la couſtume contraire de Rome, il concluënt en ces termes: Baron. 1. & 15. Iunij.

Vnde ſi Beatitudini veſtræ videtur, Sanctuaria Beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli ſecundum morem ei largiri præcipite; & ſi fieri poteſt ad ſecundam cataractam ipſa Sanctuaria deponere, veſtrum eſt deliberare.

Ainſi ils demandent à ce ſaint Pape pour grace ſpeciale à vn Empereur, & pour vn ſuiet ſi important, que la fondatiõ d'vne Egliſe qu'il delibere s'il fera mettre de ces petits Voiles iuſques à cette ſeconde ouuerture pour les luy enuoyer. En quoy certes on peut voir combien l'Egliſe de Rome eſtoit éloignée de diſtribuer des Reliques. Auſſi Baronius remarque qu'elle ne commença d'en diſtribuer en France, & au deçà des Monts, qu'apres que les François luy eurent rendu de notables ſeruices en la déliurant de la tyrannie des Lombards, & de celle de quelques autres.

S.Greg. l.3. Ep. 30. ad Constantium.

S. Gregoire rapporte vne chose assez notable escriuant à l'Imperatrice Constance en l'occasion que nous auons dit, touchant la sainteté de ces petits Voiles qui auoient esté mis sur la sepulture de S. Pierre, & de leur vertu, laquelle Dieu voulut faire paroistre par vn insigne miracle. Ce fut que le Pape S. Leon le Grand en ayant fait part à quelques personnes qui n'en faisoient pas grand estat, il en prit vn, & le coupa sur l'Autel auec des cizeaux, & aussi-tost il en sortit du sang; & cela excita de grands sentiments de deuotion & reuerence à ceux qui n'en auoient pas assez pour vne chose qui en estoit si digne. Ce miracle est representé ainsi que plusieurs autres qui se sont faits à la Confession S. Pierre dans des passages qui sont sous l'Eglise pour aller à l'Autel d'en bas, qui est sous celuy d'enhaut auec cette Inscription:

Brandeum ad corpus sancti Petri positum à sancto Leone Papa incisum ex ipsa incisione sanguis effluxit.

Seueranus & Torrigius ex his MM.

Mais Dieu a fait encore paroistre vne autre merueille de sa toute-puissance, pour honorer son saint Apostre par vne chose de moindre consideration en apparence que ces petits Voiles qui estoient mis auprés de sa Sepulture, à sçauoir par de simples charbons pris d'vn encensoir, qui auoit seruy à l'honorer d'vne sorte d'encensement perpetuel. Cecy est remarqué dans quelques anciens manuscrits des Ceremonies de Rome, dont il y en a vn fait par Cencius Camerarius, qui fut

depuis Pape, & nommé Honorius III. & vn autre qui est de Benoist Chanoine de S. Pierre. Nous apprenons de ces anciens ceremoniaux que c'estoit vne ancienne coustume que de suspendre dans la Grote ou Caueau de la sepulture de S. Pierre par vne petite fenestre vn encensoir plein de charbons & d'encens qui y demeuroit toute l'année; c'estoit le Pape mesme, qui la veille de la feste de ce saint Apostre, assistant aux Matines, lors qu'on lisoit la quatriéme leçon, descendoit de son Trône, & l'y venoit mettre apres en auoir tiré celuy qu'on y auoit mis l'année precedente, lequel il donnoit à vn Archidiacre qui en distribuoit le reste des charbons au peuple, par lesquels pulu erisez & mis dans quelque breuuage, Dieu rendoit la santé aux malades. La mesme ceremonie se faisoit encore à la sepulture de S. Paul, & les encensoirs qui seruoient à cela estoient appellez *Thurribula Apostolica*, d'vn desquels parle Anastase, quand il dit que Leon III. mit sur le corps de S. Pierre vn Encensoir de pur or pesant deux liures.

Outre cette sorte d'encensement perpetuel, la sepulture de S. Pierre fut encore honorée autrefois d'vne perpetuelle lumiere entretenuë par de l'huile de vray baume, dans vne lampe qui estoit deuant son Autel; l'Empereur Constantin ayant laissé pour cela vne terre qui estoit en Egypte pres de Babylone, d'où on le faisoit apporter. Torrig. p. 162. ex Pet. Dam. l.3. Epla.20.

Pour vne entiere description de la Confession S. Pierre, il faut encore considerer son estat present, au regard de son Autel d'enhaut, lequel,

L'ornement recent de la Confession S. Pierre.

comme nous auons dit, Clement VIII fit faire vers l'an mil six cens sur l'ancien, qui est en bas au dessous auquel il ne voulut point qu'on touchast, le faisant seulement orner tout autour. Or au mesme téps il fit faire autour de cét Autel d'enhaut le paué de la nouuelle Eglise, qui est, ainsi que nous l'auons remarqué, bien au dessus de celuy de l'ancienne: de sorte que, non seulement cét ancien Autel ne se voyoit plus du tout, mais aussi l'ancienne Confession, c'est à dire, la place d'autour, & particulierement celle du derriere de l'Autel, ioignant lequel, bien qu'vn peu plus bas autant que ie le puis coniecturer estoit la fenestre & ouuerture par laquelle on pouuoit regarder & descendre quelque chose par deuotion dans la Grote de la sepulture de S. Pierre, cette place, dis-ie, demeura sous terre. Mais Paul V. qui succeda à Clement apres Leon XI. qui ne fut Pape qu'enuiron vn mois, considerant que les Pelerins, & le peuple de Rome, ne pourroient voir & visiter qu'auec beaucoup de difficulté ce saint Lieu (parce qu'il y falloit descendre, & faire vn grand tour sous terre, auec de la lumiere pour cela; à cause dequoy aussi il n'estoit permis, & n'est permis encore aux femmes d'aller dans ces passages qu'en vn iour de l'année, qui est vne des Festes de la Pentecoste, auquel il est defendu aux hommes d'y aller) considerant, dis-ie, cela, il fit faire l'an mil six cent quinze sur ce nouueau paué, par derriere le grand Autel d'enhaut, vne grande ouuerture, & descouurir la place qui est derriere l'Autel d'en bas, sans neantmoins le faire paroistre, descouurant seulement le lieu où est la

fenestre & ouuerture, d'où l'on peut regarder dans le caueau de la sepulture de S. Pierre : Aussi est-ce ce qu'on appelle plus particulierement & plus proprement Confession à S. Pierre, & en d'autres Eglises que la place où d'ordinaire il faut vn peu descendre, & où par derriere l'Autel il y a quelque ouuerture d'où l'on peut voir la sepulture de quelque Saint. Mais il faut se souuenir icy de ce que nous auons dit en traitant de l'Eglise de S. Iean de Latran, qu'en beaucoup des principales Eglises de Rome, le derriere de l'Autel est la partie qui est tournée vers la Nef, & la grande porte, pour les raisons que nous auons dites. La figure & representation du dedans de l'Eglise de S. Pierre, qui est à la fin du Chapitre suiuant fait voir celuy de S. Pierre dans cette situation.

Ce paué que fit faire Clement VIII. est fort riche & agreable, car il est composé de tres-belles pierres blanches entremeslées auec du marbre noir par certaines figures & compartimens ; & ce qui est autour du grand Autel, & soubs le grand Dome, est disposé en sorte que cela fait vn grand cercle dont l'extremité est composée de pierres blanches fort larges, qui font comme vne ceinture qui marque & designe la grandeur du grand tour ou circuit du Dome prise sur ses pilastres, qui est de cent septante pas : Et l'ouuerture que fit faire Paul V. pour la Confession exterieure, fut faite & ornée en cette sorte. C'est vne grande ouuerture prise sur ce paué par derriere le grand Autel, laquelle descouure la place qui est derriere l'Autel d'en bas, & donne commodité d'y

descendre par deux escaliers d'enuiron douze ou quinze degrez. Car cette ouuerture est bornée sur le paué d'vne grande balustrade, dont l'ouuerture qui est au milieu auec sa porte, a par dedans vne petite plate forme, ou palcon, duquel on peut descendre de part & d'autre par l'vn de ses deux escaliers; & lequel a aussi pour ornement & commodité son balustre qui suit les degrez des deux escaliers iusqu'en bas. Derriere le grand Autel, & en mesme ligne & hauteur que le plus haut des degrez par lesquels on y monte pardeuant, il y a vn passage vny à ce mesme degré qui déborde & trauerse cette confession exterieure, & a autant de largeur seulement qu'il faut, à ce que celuy qui a la charge de parer l'Autel y puisse passer commodement. Mais il sert aussi d'ornement à la Confession; car bien qu'il trauerse en droite ligne, neantmoins par les extremitez il est fabriqué en façon d'arc, de sorte qu'il paroist comme vne arcade soubs le milieu de laquelle il y a vne porte qui respond au derriere de l'Autel d'en bas, & son bord sert à suspendre les lampes. Sur cette porte, qui est dessous, il y a cette Inscription:

SACRA B. PETRI CONFESSIO A PAVLO PAPA V. EIVS SERVO EXORNATA, ANNO DOMINI M. DC. XV. PONTIF. XI.

Cette porte n'a point de passage pour entrer dans la Confession d'en bas; il y a quatre autres entrées, dont nous parlerons, aux quatre pila-

ſtres du grand Dome: auſſi le peuple ne deſcend point au bas de cette Confeſſion exterieure, mais prie autour de la grande baluſtrade : & cette meſme porte qui eſt couuerte par dehors, d'vne porte de bronze dorée, eſt bornée par dedans d'vne grille auſſi de bronze, qu'y fit Innocent III. vers mil deux cens ſeize, & qui eſt, ce ſemble, ioignant le derriere de l'Autel d'en bas. Vers le bas de la grille à main gauche, il paroiſt quelque profondeur en façon de niche ſur bord d'vn degré éleué du paué d'enuiron vn pied & demy, ſur lequel il y a vne ouuerture, que ie croy eſtre la meſme que celle par laquelle nous auons dit qu'autrefois on approchoit par deuotion diuerſes choſes de la ſepulture de S. Pierre. Auſſi encore à preſent celuy qui a la charge du grand Autel à certaines heures, deſcend là pour y deſcendre les Chapelets & Medailles qu'on luy preſente par vne ſemblable deuotion. Il y a des colonnes de rare & pretieux albaſtre qui ornent & accompagnent cette porte de bronze dorée, partagées & diſpoſées également de chaque coſté, & en des entre deux deux niches, en l'vne deſquelles eſt la ſtatuë de S. Pierre de bronze dorée, & en l'autre vne ſemblable de S. Paul. Or toute cette grande & vaſte Confeſſion qui paroiſt dans la nouuelle Egliſe, eſt compoſée en toutes ſes parties, meſme iuſqu'au paué, de marbre de diuerſes eſpeces & couleurs, non commun, mais rare & pretieux, taillé & mis en œuure d'vn artifice admirable ; de ſorte qu'il ne ſe peut rien veoir de plus beau, de plus riche, de plus majeſtueux, & de plus éclatant.

CHAP. VI.

De l'admirable ſtructure & magnificence du grand Dome.

COmme le lieu de la Confeſſion S. Pierre que nous venons de deſcrire eſt le centre de cét auguſte & incomparable Temple dont nous traitons; ainſi le grand Dome, ou Hemiſphere, c'eſt à dire, voûte de forme circulaire, (que les Italiens appellent encore ~~copola~~) qui eſt éleué au deſſus iuſqu'à vne prodigieuſe hauteur, les quatre plus gros pilaſtres luy ſeruants comme de baſes, en eſt vne magnifique & pompeuſe couronne qui le declare le Roy de tous les edifices, tant ſacrez que prophanes. Auſſi eſt-ce le tiltre que luy donnent les plus curieux & les plus ſçauants en la connoiſſance de la magnificence & des beautez & ornements de l'architecture, ſans en excepter meſme le Temple de Salomon. Or comme ce Dome qui le couronne ſi hautement en eſt encore la plus pretieuſe & plus conſiderable partie, auſſi pouuons-nous dire hardiment qu'il n'y eut iamais aucune piece d'architecture, meſme de celles que l'on conte communement entre les merueilles du monde, qui luy ſoit comparable.

+ Cuopola)

Les Pyramides & les Mauſolées des Egyptiens, les Temples des Grecs, les Theatres & les Am-

phytheatres des Anciens Romains n'eurent iamais rien de si hardy & de si admirable : Le merueilleux Pantheon, ou Temple de tous les faux Dieux de ceux-cy (dont nous parlerons dans nostre second Liure) qui est maintenant consacré au seul & vray Dieu, sous l'inuocation de la tres-sainte Vierge, & de tous les Saints, comme nous le dirons en cettui-cy, a esté vn obiet d'admiration des siecles passez : Car en effet il en estoit digne, puis qu'estant de forme circulaire, & fort vaste, sa voûte qui est toute de pierre de taille, & qui fait vn si grand hemisphere, se soustient comme d'elle-mesme sans pilastres ou colonnes: mais on ne le regarde plus que comme vn ingenieux corps de bastiment qui se repose sur terre depuis que ce miraculeux Dome a paru, comme l'aigle des edifices, s'éleuer iusques dans les nuës.

Son ouuerture, qui est au milieu de la croisée sur le grand Autel, & la Confession S. Pierre, a bien plus de circuit selon qu'elle est designée, comme nous auons dit, sur le paué, que tout ce Pantheon. Elle se fait à la grande corniсe, qui est desia extremémẽt haut; & de là ce grand & vaste Dome, comme sortant du corps de l'Eglise, commence à s'éleuer par de grandes fenestres, qui sont accompagnées de colonnes de pierre par le dehors, & au dessus il a comme vne cornice ou ceinture particuliere, sur laquelle sa voute interieure s'éleue en rond iusqu'à vne merueilleuse hauteur. Ie dis sa voûte interieure pour la distinguer d'vne exterieure, qui est bien au dessus. Car c'est vne des merueilles de ce Dome que d'auoir double voûte, ce qui fait qu'il est beaucoup plus

eleué, y ayant vn grand espace entre les deux, dans lequel il y a du bastiment & des passages où on peut cheminer commodement, & où l'on void fort clair par les fenestres qui sont à la voûte exterieure qui embrasse & couure l'interieure, laquelle n'en a point. Cette exterieure est couuerte de plomb, & ce qui en fait comme les costez de haut en bas, entre lesquelles sont les fenestres, est de metail doré.

La premiere partie de ce Dome demeura quelque téps découuerte au dessus du toit de l'ancienne Eglise, (qui ne fut abbatuë entieremét, comme nous l'auons dit, que l'an 1606.) parce que sa voûte sembloit vn si haut dessein, qu'on en trouuoit l'execution tres-difficile. Mais Sixte Quint, à qui rien ne l'estoit, vers l'an cinq cens quatre-vingt neuf, y fit trauailler auec tant d'ardeur, sous la conduite de Iacques de la Porte excellent Architecte, qu'en peu de temps elle fut fermée. Il me souuient à ce propos que i'ay appris d'vne personne de condition, gentilhomme François, d'vne haute pieté & vertu qui estoit en ce tems à Rome, & qui y viuoit encore lors que i'y estois soubs le Pontificat d'Vrbain VIII. d'auoir appris de luy, dis-ie, que ce genereux Pape Sixte Quint y faisoit trauailler auec tant de zele, & qu'il auoit vn desir si ardent de voir ce grand ouurage acheué, que luy-mesme vouloit voir ce que faisoient les ouuriers, & pour les encourager; outre vn salaire temporel tres-ample, il leur en distribuoit encor vn spirituel par des Indulgences. Mais comme si ç'eust esté là le dernier effort de son courage, il n'eut pas plustost fait fermer cette

double voûte, & finir cette merueille du Monde, qu'il ferma ses yeux aux choses de la Terre, où il laissa vne quantité presque innombrable de monumens de sa generosité. Car ce fut Clement VIII. qui tint le siege deux ans apres luy (dans l'espace desquels il y eut trois autres Papes) qui adiousta les ornements du dehors & du dedans à ce magnifique Dome. Il fit faire sur cette double voute ce qui paroist comme vne échauguette, & qu'on appelle communément la lanterne, qui a des fenestres tout autour, qui éclairent encore le Dome par dedans l'Eglise; car sa grande voute n'est pas entierement fermée, mais il y reste vn peu d'ouuerture sur laquelle est cette lanterne qui a sur sa couuerture vn Globe de metail doré, sur lequel il y a vne Croix de pareille matiere. Ce Globe dans lequel i'ay esté, est si prodigieusement gros, qu'ont tient tout communément que trente hommes peuuent estre dedans sans s'incommoder; & neantmoins d'en bas il ne paroist gueres plus gros que la teste d'vn; ce qui fait iuger de la hauteur de ce suprême Dome sur lequel il est.

Outre cét ornement de son dehors, Clement VIII. fit faire encore celuy du dedans qui se voit du bas de l'Eglise, au dessus du grand Autel, & de la Confession, lequel consiste en vn grand nombre de figures & enrichissements de Mosaïque, ouurage rare, qui se conserue long-temps, & qui se fait & compose de plusieurs petites pieces de diuerses couleurs rapportées ensemble pour former les figures, ce qui est de bien plus grand & plus long trauail que la peinture. Toute cette

voûte du dedans est distinguée par certains ornemens releuez qui forment comme des costes qui correspondent à celles du dehors. L'ouurage des figures est de diuers ouuriers ; mais l'inuentiõ & le dessein est du Cheualier Ioseph Cesari d'Arpino, excellent Peintre, qui auoit l'Ordre de S. Michel, dont Henry IV. (ou Louys XIII.) l'auoit fauorisé, selon la coustume assez ordinaire en Italie, ou les Souuerains annoblissent par quelque ordre de Cheualerie les hommes rares & illustres en quelque belle profession, les Papes mesmes leur donnent souuent l'ordre qu'ils appellent de S. Pierre, ou celuy qu'ils nomment de Iesus-Christ. Celuy dont nous parlons en qualité de Cheualier de saint Michel faisoit sa Cour à nos Ambassadeurs, particulierement lors qu'ils venoient à l'Eglise Nationale de S. Louys, pour quelque notable ceremonie.

Le principal ordre de ces figures qui s'estend sur tout le tour de la voûte du Dome, est composé de quinze, qui paroissent, à mon aduis, grandes comme le naturel à les voir d'embas ; c'est pourquoy elles doiuent estre beaucoup plus grandes ; Ce sont Nostre Seigneur donnant la benedictiõ accompagné de la sainte Vierge, de S. Iean Baptiste, & des douze Apostres : Au dessous sont representées les testes de quelques Papes qui sont Saints : Et au dessus il y a des Anges qui portent diuers instrumens de la passion, & vers le haut quantité de testes de Cherubins.

Au dessus de la face des quatre gros pilastres qui sont sous le Dome, laquelle regarde le grand Autel, & la Confession, sont representez aussi en

ouurage de Mosaïque, les quatre Euangelistes plus grands que le naturel, & dans de grands espaces ronds que forment les ornements de l'architecture. Le S. Iean & le S. Luc sont du dessein de Iean de Vecchi de Borgo, & le S. Marc & S. Mathieu de celuy de Cesar Nebbia d'Oruiette. Les Angles que laissent ces grands espaces ronds par enhaut, sont remplis chacun d'vne figure d'enfant portant vne palme comme en se ioüant, du dessein du Cheualier Christophle Roncallo des Pomarances. Et en la place qui demeure au dessous de ces mesmes espaces, il y a vne grande Thiare Papale sur deux Clefs croisées. Tout cela est entre de grandes niches prises dans les mesmes pilastres (où sont des Statuës dont nous parlerons) & la grande cornice du Dome qui est à la hauteur de la voute de l'Eglise, & comme vne bordure ou ceinture au mesme Dome, lequel est la magnifique couronne de ce Roy des Edifices, & est enrichie d'vne Inscriptiõ qui fait qu'elle en est comme l'auguste Diademe. Toutes les lettres sont autant de pierreries dont il est parsemé, mais tres-pretieuses, puis qu'elles sont les caracteres sacrez qui composent les paroles du Fils de Dieu, par lesquelles il declara & establit S. Pierre son Vicaire. Ce sont de grãdes lettres Romaines de metail doré qui peuuent bien auoir enuiron vn pied & demy de hauteur, tellemẽt disposées dans le fonds de cette grande cornice, qu'elles remplissent tout le tour qu'elle fait sous le Dome par ces mots :

TV ES PETRVS, ET SVPER HANC PETRAM ÆDIFICABO ECCLESIAM MEAM; ET TIBI DABO CLAVES REGNI CŒLORVM.

Enfin la Maiesté & l'esclat de ce dedans de la voûte de nostre Dome, sont tels, que cela surprend l'imagination de tous ceux qui leuent les yeux pour le voir. Il semble que ce soit le Ciel qui s'ouure, & qui découure tout à coup tant de merueilles & tant de beautez; & que c'est que le Fils de Dieu (car comme nous auons dit, il y est representé) veut rendre à son Vicaire humilié au dessous, dans le tombeau, vn témoignage & des honneurs semblables à ceux qu'il reçeut de son Pere, lors qu'il s'humilia dans les eaux du Iourdain; en luy repetant ces paroles qu'il luy dit autrefois, & qui sont si dignement marquées en ce lieu, comme nous venons de rapporter, & lesquelles nous repeterons icy en nostre langue.

TV ES PIERRE, ET SVR CETTE PIERRE I'EDIFIERAY MON EGLISE; ET IE TE DONNERAY LES CLEFS DV ROYAVME DES CIEVX.

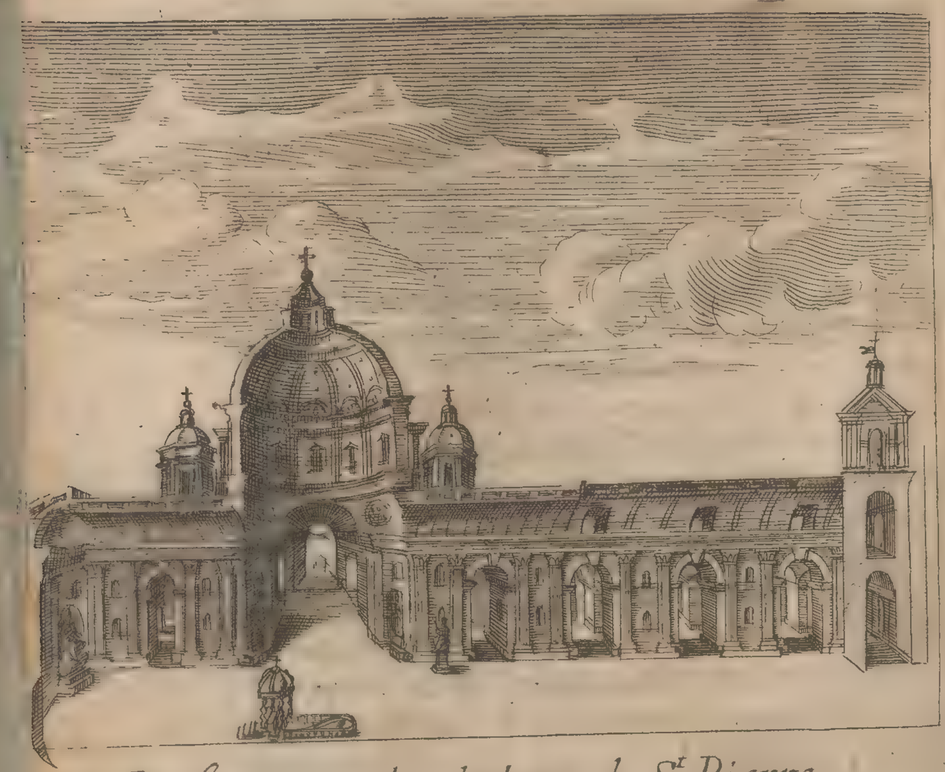
Certes si l'on peut iuger de la veritable excellence & beauté des choses, lors que l'accoutumance à les veoir ne diminuë rien de nostre admiration, ie puis asseurer qu'il n'y a rien d'admirable comme le grand Autel de S. Pierre, la Confession

fession sur laquelle il est, & la grande voûte du Dome qui est au dessus de l'vn & de l'autre. Car apres plus de quinze années de residence dans Rome, pendant lesquelles i'ay souuent visité ce saint Lieu; la derniere fois que i'y allay, ie fus aussi surpris que la premiere de la maiesté de la magnificence, & de l'éclat qui y paroissent: Mais il ne faut pas s'émerueiller de ce continuel estonnement, puis que cette maiesté, cette magnificence, & cét éclat, sont tout à fait extraordinaires.

Voyez, Lecteur, si cette figure de la perspectiue du dedans de l'Eglise S. Pierre, adioustée à la description que nous en auons faite, vous en fera conceuoir quelque idée qui vous contente: & puis, apres le Chapitre suiuant, nous considererons quelque chose du dehors, pour ce qui est seulement de son frontispice, & de son portique. Car quant à toute son architecture exterieure, c'est aux Architectes d'en escrire, pour ceux de leur profession.

† † †

†



Perſpectiue du dedans de S.t Pierre

CHAP. VII.

D'vn ouurage de Moſaïque, & de deux Inſcriptions qui ſont ſur les portes de l'Egliſe au dedans.

IL faut que nous ſortions de ce ſuperbe edifice dont nous auons conſideré l'archite-

cture & les beautez interieures, si nous en voulons voir le frontispice: Mais nous ne le pouuons sans que cét ouurage & ces Inscriptions se presentent à nos yeux, & ne nous obligent à les considerer auant que d'en sortir. Nous auons desia remarqué l'occasion pour laquelle ce mesme ouurage (où nostre Seigneur est representé marchant sur les eaux) fut fait en la description de l'Eglise de S. Iean de Latran, remettant neantmoins à ce lieu d'en traitter plus particulierement. Ce fut vn néveu du Pape Boniface VIII. qui estoit Cardinal Diacre, & s'appelloit Iacques Gaetan Stephaneschi, personnage docte & pieux, qui le fit faire vers l'an mil trois cens, par vn celebre Peintre Florentin appellé Iotto, pour estre mis deuant l'ancienne Eglise S. Pierre, dont il fut Chanoine, sous vn portique tellement beau & orné, qu'on l'appelloit le Paradis, ainsi qu'on appelloit pour mesme raison quelques places qui estoient deuāt quelques Eglises qu'on a appellées depuis par corruption paruis. Sect. 1. chap. 2. Seuerano Torrigio Baglione. Pancirol. ex Onuph. de 7. Eccl.

L'occasion que ce pieux Cardinal eut de cela, fut vne coustume qu'auoit le simple peuple, voulant entrer dans S. Pierre, dont la porte regardoit le Soleil leuant, de se tourner & incliner pour prier aussi vers le Leuant auant que d'y entrer. Or cette coustume vint de ce que les premiers Chrestiens pryoient tournez de ce costé, à raison dequoy le grand Autel des Eglises estoit tourné en sorte que le Prestre qui disoit la Messe regardoit le leuant, pour les raisons que nous auons dites en traitant de celuy de S. Iean de La- Sect. 1. c. 2.

L. 3. c. 26. & l. 4. c. 16. tran, & dont nous traittons encore plus particulierement dans nostre HISTOIRE CHRESTIENNE. Mais cét vsage qui estoit bon & mysterieux, se tourna en abus, & en quelque apparence de superstition par cette pratique de se retourner vers le Leuant, auant que d'entrer dans S. Pierre. S. Leon premier du nom, qui estoit Pape dés l'an quatre cent quarante, la reprit en vn Sermon, parce que les Chrestiens Catholiques sembloient par cette action imiter les Heretiques Manicheens, & les Priscillianistes qui adoroient le Soleil Leuant. Neantmoins du temps de Boniface VIII. qui le fut long-temps depuis, à sçauoir en mil trois cens, cela se pratiquoit encore; Ce fut pourquoy ce Cardinal son néveu fit faire cét ouurage de Mosaïque, où il fit representer Nostre Seigneur marchant sur les eaux, & donnant la main à S. Pierre, qui estoit sorty d'vn vaisseau pour aller à luy, & craignoit de se submerger, & fit faire cela sur vn mur du portique opposé à la porte de S. Pierre, de sorte que ceux qui se retournoient voyants la figure de Nostre Seigneur luy referoient leur inclination, & luy addressoient leur priere; en quoy il n'y auoit plus d'apparence de superstition.

S. Leo serm. 7. de Nat.

Cét ouurage est assez grand, les Italiens l'appellent la *nauicella*, la nacelle à cause du vaisseau de mer qui y est representé. Il est dit dans vn ancien manuscrit de l'archiue de S. Pierre, que ce Cardinal donna en payement à Iotto, qui l'auoit fait, deux mil deux cens florins. Ce Iotto fut vn excellent Peintre de son temps, & vn des meilleurs du nostre, a escrit que ce fut luy qui donna

commencement à Rome à vne meilleure maniere de deſſiner, & de dõner le coloris. Neantmoins il ne mit pas la peinture en cette haute perfection, en laquelle la mit plus de deux cens apres Raphaël d'Vrbain.

Cét ouurage demeura en ſa premiere place iuſqu'à ce qu'il fallut abbattre ce portique où il eſtoit; Et alors Paul V. vers l'an mil ſix cens ſix, le fit tranſporter contre vn mur du Palais du Vatican, ioignant les degrez par leſquels on monte à la nouuelle Egliſe S. Pierre, où ie l'ay veuë durant pluſieurs années. Cela ſe fit auec beaucoup de trauail & d'induſtrie, car cette piece eſt grãde, & faite ſur le mur cõme le ſont tous les ouurages de Moſaïque, eſtant tres-difficile en abbatant vn mur d'en conſeruer entier vn grand pan, & le tranſporter ſans l'endommager: Mais il fut encor bien plus difficile de tranſporter depuis par le commandemẽt d'Vrbain VIII. ce rare ouurage dans la nouuelle Egliſe, & de l'éleuer ſur la grande porte, & iuſques pres de la voûte, ainſi qu'on fit en mil ſix cens vingt-neuf.

Sur chacune des deux portes qui accompagnent cette grande dans la largeur de la grande Nef, il y a vne Inſcription. La premiere declare ce que Paul V. apres Iules ſecond, & pluſieurs autres Souuerains Pontifes, a fait acheuer le corps de l'edifice de cette nouuelle Egliſe, en ces termes:

Paulus V. Pont. Max. Vaticanum Templum à Iulio II. inchoatum, & vsque ad Gregorij & Clementis Sacella aßiduo centum annorum opificio productum tantæ molis acceßione, vniuersum Constantinianæ Basilicæ ambitum includens, confecit; Confeßionem B. Petri exornauit, frontem Orientalem, & Porticum extruxit.

L'autre témoigne qu'Vrbain VIII. la dédia solemnellement à pareil iour que S. Syluestre auoit dédié l'ancienne, & qu'il a fait plusieurs choses pour sa decoration; I'eus la grace d'estre present à cette dedicace, dont il est fait memoire dans le Martyrologe, & dans le Breuiaire, au iour auquel elle se fit, qui fut le 18 Nouemb. de l'an 1626. Cette seconde Inscription est telle.

Vrbanus VIII. Pont. Max. Vaticanam Basilicam à Constantino Magno extructam, à B. Syluestro dedicatam, in amplißimi Templi formam religiosa multorum Pontificum magnificentia redactam solenni ritu consecrauit: Sepulchrum Apostolorum ærea mole decorauit odæum, aras, & sacella statuit, ac multiplicibus operibus ornauit.

Chap. VIII.

Du Frontiſpice du Portique & des Portes de la nouuelle Egliſe de S. Pierre.

LA figure que nous auons fait mettre au commencement de cette Section, monſtre aſſez nettement quelle eſt l'architecture de ce Frontiſpice ; & nous diſpenſe d'en faire vne deſcription exacte. Neantmoins il en faut declarer icy quelques particularitez que cette repreſentation ne fait pas connoiſtre à ceux qui n'ont point eſté à Rome, ny veu l'Egliſe S. Pierre, & dire en premier lieu quelque choſe des degrez par leſquels on y monte, car ils appartiennent à ce frontiſpice, & en ſont comme la baſe. Il y en a vingt-quatre diſpoſez ſix à ſix. Les dix-huit premiers compoſent vn eſcalier ſeparé des ſix plus proches du Frontiſpice, car il y a vn tres-grand eſpace entre deux, où l'on marche de plein pied. Ce qui les rend conſiderables, c'eſt que ce ſont ceux meſmes, ſelon Onuphrius Panuinius, que Conſtantin fit mettre deuant l'ancienne Egliſe, leſquels Paul V. fit accommoder deuant celle-cy, en faiſant faire ce Frontiſpice, les changeant vn peu de lieu, car ils commençoient vn peu plus bas ; auſſi il y en auoit iuſqu'à trente-ſix, bien que l'ancienne Egliſe fut plus baſſe que la nouuelle. Il ſe peut faire qu'outre qu'ils com-

Torrig. ex ex Pannin.

mençoient plus bas, la place qui eſt deuant ſaint Pierre eſtoit auſſi plus baſſe; & qu'ayant eſté remplie & éleuée, il n'a pas eſté de beſoin d'vn ſi grand nombre de degrez pour monter à la nouuelle.

Il y a tout au bas de ces degrez deux ſtatuës de marbre blanc l'vne de S. Pierre du coſté droit, & l'autre de S. Paul du coſté gauche auec des Inſcriptions dans leurs baſes, qui declarent que ce ſont les degrez de l'ancienne Egliſe. Ces ſtatuës ſont vn ouurage qui tient de l'antique & du moderne; auſſi elles ne ſont ny fort anciennes, ny fort recentes, car ce fut Pie II. de la famille des Picolomini, l'vne de plus illuſtres de Sienne qui les fit faire, & mettre vers l'an mil quatre cens ſoixante, deuant l'ancienne Egliſe ſur ces degrez, leſquels on a touſionrs eu en grande veneration pour la ſainteté du Lieu deuant lequel ils ſont; Alexandre VI. donna vers l'an mil cinq cens ſept ſept années d'Indulgence pour chacun d'iceux, qui ſe montroit auec deuotion. Et ce qui eſt bien notable Baronius & Bellarmin remarquent apres Anaſtaſe le Bibliothequaire, que l'an ſept cent ſeptante-quatre, Charlemagne monta à S. Pierre, les baiſant tous l'vn apres l'autre; & le Pape Adrian I. le receut ſur le haut où il l'attendoit.

Torrig.

Baron. an. 774. Bellar. in Chronol.

Sur la baluſtrade qui termine le haut de ce Frontiſpice, & luy ſert de cornice, il y a treize ſtatuës beaucoup plus grandes que le naturel, bien qu'elles ne le paroiſſent pas d'en bas, de pierre, qu'ils appellent *trauertino*. Celle du milieu repreſente Noſtre Seigneur tenant vne Croix,

& donnant la benediction, & les autres representent les douze Apostres tenants les instrumēts de leurs martyres. Dans vn espace triangulaire qui tient le milieu du frontispice, sous la Statuë de Nostre Seigneur, sont les armes de Paul V. de la famille des Borgheses de Sienne, mais Romain de naissance, qui fit faire, comme nous auons dit, ce frontispice, & au dessous dans l'architraue qui court sur les colonnes, qui sont d'vne tout à fait prodigieuse grosseur, il y a cette Inscription.

IN HONOREM PRINCIPIS APOSTOLORVM PAVLVS V. BVRGHESIVS ROMANVS PONT. MAX. ANNO DOMINI M. DC. XII. PONT. SVI VII.

Au dessous de tout l'Architraue, entre ces grandes colonnes, il y a de grandes fenestres auec des balustres. Elles éclairent la grande loge ou gallerie laquelle est sur le portique qui est entre ce Frontispice & les Portes de l'Eglise, car celles qui paroissent icy en la figure, representent seulement l'entrée de ce Portique, entre laquelle, & les portes de l'Eglise, il y a enuiron dix ou douze pas qu'il a de largeur : Celle de ses fenestres qui tient le milieu sous les armes de Paul V. a vn grand balustre en forme de palcon. Et c'est là que les Papes nouuellement creez, apres auoir esté sacrez dans S. Pierre (s'ils ne sont Euesques auant leur election, car en ce cas ils sont seulement benis) sont solemnellement couronnez en presence de tout le peuple qui est dans la grande

place, par le premier des Cardinaux Diacres, qui leur met ſur la teſte la Thiare Papale où il y a trois couronnes, & qu'on appelle communément le regne; en ſuite dequoy ils vont prendre poſſeſſion de leur Cathedrale, qui eſt S. Iean de Latran: C'eſt là auſſi que le Ieudy ſaint le Pape donne vne benediction ſolennelle au peuple apres la lecture & fulmination des excommunications de la Bulle qu'ils appellent *In Cœna Domini.* Il y a ſous ce palcon vn bas relief de marbre où Noſtre Seigneur eſt repreſenté donnant les Clefs à S. Pierre: C'eſt vn ouurage d'Ambroiſe Maluicino Milanois. Cette grande loge, ou gallerie, qui eſt ſur ce portique, ſert d'vne partie du lieu du Conclaue où les Cardinaux ſont enfermez pour l'Election des Papes, auec les Chapelles & Sales qui ſe prennent du Palais Pontifical, auquel elle reſpond.

Il y a cinq portes à ce Frontiſpice pour entrer, comme nous venons de dire, ſous ce Portique, comme on peut veoir en la figure dont deux qui accompagnent celle du milieu ſont plus petites que les trois autres; elles n'ont que des fermetures à iour par de grands barreaux ou grilles artiſtement faites, & enrichies de dorures. Les deux ouuertures en façon d'autres portes qui paroiſſent aux deux extremitez & au deſſous des deux clochers ſeruent pour entrer en des paſſages par leſquels on va par dehors tout autour de l'Egliſe. Les cloches de S. Pierre ſont mediocres, mais neantmoins fort armonieuſes, car il n'y a point à Rome de groſſes ſonneries, comme à Paris, & les meilleures ſont celles-cy, & celles

de Ste Marie Maieure. Les petits Domes qui paroissent derriere ces Clochers, sont ceux des quatre Chapelles dont nous auons parlé.

Toutes ces portes & ces portiques sont fort ornez & enrichis de grandes colonnes de pretieux marbre & de dorure sur la voute qui est faite de stuch par compartiments, comme encore celle de la grande loge qui est dessus, ainsi que celles de l'Eglise. L'extremité de ce portique qui regarde le Palais Pontifical se ioint à vn grand escalier par lequel le Pape descend à S. Pierre, estant potté pour les plus solemnelles fonctions.

L'Eglise a cinq portes magnifiquement fabriquées de marbre, lesquelles correspondent à celles qui seruent d'entrée au portique. Il y en a vne des deux qui sont du costé de cét escalier du Palais, (& mesme, ce me semble, c'est celle qui est la plus proche de celle du milieu) laquelle est appellée la Porte sainte, à cause que c'est celle qui ne s'ouure (ainsi que celles qui sont en d'autres Eglises, dont nous auons parlé en nostre Introduction au dernier Chapitre) que de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans l'Année sainte du grãd Iubilé, la veille de Noël aprés Vespres, auec de grandes ceremonies. Elle est murée de massonnerie, auec quelques endroits sur lesquels sont des Croix qu'on va baiser par deuotion. Il y a dessus diuerses Inscriptions qui declarent par quels Papes elle a esté ouuerte & fermée à pareil iour, & auec semblables ceremonies. Nous rapporterons icy celle d'Vrbain VIII. parce que i'eus le bonheur de la luy voir fermer estant arriué à Rome, peu de iours auparauant, sur la fin de

mil six cens vingt-cinq.

Vrbanus VIII. Pont. Max. Portam sanctam reserauit & clausit. An. M.DC.XXV.

Celle de ces cinq portes qui tient le milieu est fort considerable pour plusieurs particularitez des deux grandes portes qui la ferment que nous deuons exactement remarquer: Elles sont extremement grandes & couuertes de metail, & i'estime (bien que ie ne voye pas vn Autheur qui le die distinctement, y en ayant seulement qui semblent le supposer) que celles de bois que ce metail couure, sont les premieres qui furent mises à l'ancienne Eglise. Cette particularité, ce me semble, se peut rendre tres-probable, par la remarque d'vne autre, qui est que S. Gregoire le Grand l'an cinq cens nonante, les fit couurir d'argent, ainsi que nous l'auons remarqué en vne autre occasion; ou bien ce fut Honorius I. selon quelques-vns, qui fut Pape enuiron vingt ans apres luy) à cause dequoy elles furent appellées la Porte d'argent. Or il y a grande apparence que les premieres (lesquelles peut-estre Constantin fit aussi couurir d'argent, ou du moins, de metail, puis qu'en plusieurs autres choses il fut tres-magnifique & liberal vers cette Eglise de S. Pierre, qui fut la premiere qu'il fit edifier; mais cét enrichissement a pû estre enleué par quelques impies) ont pû se conseruer iusqu'au temps de ce saint Pape, n'y ayant entre luy, & S. Syluestre, qui dédia l'ancienne Eglise, & Constantin qui la fit bastir, qu'enuiron trois cens ans. S. Gregoire

Torrig. Seueran.

employa iuſqu'à neuf cens ſeptante-cinq liures d'argent pour couurir les portes qui en furent dépoüillées par quelques Barbares & ennemis de l'Egliſe; Leon IV. enuiron deux cens cinquante ans apres les en fit recouurir; Mais apres qu'elles en eurent eſté dépoüillées vne autrefois, enfin Eugene IV. l'an mil quatre cens quarante-cinq, les fit couurir de bronze, en l'eſtat qu'elles ſe voyent à preſent (excepté que Paul V. les a fait vn peu reparer & agrandir.

Seueran. Torrig. Buglion.

Ce metail forme par le deuant vn grand ouurage de bas relief de quantité de figures, par leſquelles ſont repreſentées pluſieurs choſes notables arriuées ſous le Pontificat de ce Pape qui y eſt auſſi repreſenté à genoux deuant les Images de Noſtre Seigneur, de la Sainte Vierge, & des Princes des Apoſtres S.Pierre & S.Paul. Les plus notables choſes qui s'y voyent repreſentées ſont le martyre de ces ſaints Apoſtres, & le lieu du martyre de S. Pierre, duquel lieu il y a diuerſité d'opinions, y eſt repreſenté en faueur de quelqu'vne, comme nous dirons plus particulierement en traitant de l'Egliſe de S. Pierre, dit *in Montorio*, Le couronnement de l'Empereur Sigiſmond l'an 1433. fait par le meſme Eugene dans S.Pierre. Et la reünion des Grecs, des Armeniens, Æthiopiens, Indiens, & Arabes, à l'Egliſe Romaine, declarée par ce diſtique :

Vt Græci, Armeni, Æthiopes, hîc aſpice vt Indi,
Romanam amplexi ſint, Arabèſque fidem.

Cét ouurage fut fait par vn nommé Antoine

Filarete Florentin, qui s'y est representé dans vne medaille, autour de laquelle est son nom. Il fut douze ans à le faire, & eut pour compagnon vn nommé Simon Fratel, aussi Florentin. Il y a tant de figures de choses animées & inanimées, qu'on y trouue celles qui composent les armes de quasi tous les Papes; ce qui fait dire au simple peuple que celles de tous ceux qui le serõt y sont aussi.

Buglion.

L'Eglise de S. Pierre n'a que ces cinq portes qui sont sous son portique, car aux extremitez de sa croisée il n'y en a point, mais il y a des Autels auec des balustres. Pour conclusion de ce chapitre, remarquons que le seüil de ces portes n'est pas moins digne de veneration que les degrez des escaliers par lesquels on y monte, & dont nous auons parlé. C'est proprement & plus particulierement ce qui se doit appeller *Limina Apostolorum*; encore que ie ne doute pas que dans le Droit Canon, les Bulles des Souuerains Pontifes, & lors qu'on parle des pelerinages des fideles, & des voyages des Euesques à Rome, pour rendre leurs hommages aux Princes des Apostres, & au Saint Siege; ces mots signifient toute l'Eglise. Et certes c'est bien à propos, afin que cette façon de parler inspire à ceux qui la vont visiter des sentimens de leur indignité d'entrer en vn lieu si Saint, & leur insinuë que c'est vne pieuse pratique que de se prosterner en témoignage de la connoissance de cela, deuant le seüil de ses portes auant que d'y entrer.

CHAPITRE IX.

Particularitez des quatre premieres Chapelles qui ſe rencontrent entrant dans l'Egliſe, en l'vne deſquelles eſt la Chaire de S. Pierre.

NOus eſtions ſortis de cét Auguſte Temple pour acheuer d'en conſiderer l'architecture en ſon Frontiſpice par lequel on l'a acheué. Il nous y faut rentrer maintenant pour remarquer ſes richeſſes ſpirituelles, ie veux dire, les Reliques qui y ſont, & contempler ſes ſingularitez & ſes ornemens. Ie comprens entre ſes ſingularitez les ouurages de peinture; mais ie declare dés cette entrée que ie n'entreprens pas parler ſi exactement de tous, que ie n'en obmette quelqu'vn, ny meſme de nommer touſiours ceux qui en auront fait quelques-vns dont ie pourrois parler. Et ie ne me puis promettre cela, parce qu'on en a pû faire pluſieurs depuis mon depart de Rome que ie n'ay point veus, & que i'y en ay pû voir quelques-vns ſans pouuoir remarquer le nom de ceux de qui ils ſont; Car encore que la pluſpart l'eſcriuent ſur leurs ouurages, il ne ſe voit pas touſiours facilement. Or ie fais cette declaration pour reſpondre aux plaintes que pourroient faire ceux de qui ie n'au-

rois pas dit le nom, encore qu'ils ſoient auſſi conſiderables que les autres. Pour les Reliques, ce n'eſt pas auſſi mon deſſein de les remarquer toutes en particulier, puis qu'vn grand Saint parlant de l'ancienne Egliſe, dit qu'il y en auoit tant, que les murs & le paué en eſtoient remplis. Or tout ce qu'il y en auoit en celle-là, eſt encore en celle-cy; outre les Corps ſaints qui y ont eſté premierement mis, pluſieurs Papes y en ont fait tranſporter des anciens Cymetieres vn grand nombre; Mais vne grande partie y eſt en des lieux retirez, & peu connus, & ne s'expoſent iamais en public. Nous ne parlerons donc que des principales qui ſont diſtribuées à quelques Autels, ou qui ſe conſeruent dans l'Egliſe en des Sacriſties particulieres, & ſont neantmoins monſtrées au peuple à certains iours. Il y a ſept Autels qui ſont particulierement viſitez, comme nous auons dit à la fin de noſtre Introduction, & qui ſont remarquez par des tiltres où ſont ces mots: *Vnum ex ſeptem Altaribus.*

Boſius l. 2. c. 5.

La premiere Chapelle qui ſe rencontre à main droite en entrant, eſt dédiée à la Sainte Croix. Il y a à l'Autel vn Crucifix de bois vers lequel il y a grande deuotion. Il eſtoit dans l'ancienne Egliſe, & eſt ancien de plus de trois cens ans; Car on tient qu'il fut fait par vn nommé Pierre Caualino, Sculpteur & Peintre Romain, perſonnage d'vne ſignalée pieté, qui viuoit en meſme temps que Iotto, qui fit ce grand ouurage de Moſaïque, dont nous auons parlé au Chapitre VII. ſous Boniface VIII. vers l'an mille trois cens. Il ayda meſme Iotto en cét ouurage. Ce fut luy qui fit auſſi

Torrig. ex Manuſcr.

aussi le Crucifix de bois d'vne maniere assez bonne, qui a de l'antique & du moderne, lequel est à S. Paul, comme nous le remarquerons. Et c'est celuy qu'on tient par tradition qui parla à sainte Brigitte, qui vescut presque en mesme temps, car elle mourut en mil trois cens septante-trois. Ce pieux Peintre & Sculpteur fit aussi beaucoup d'ouurages de peinture à Rome, ayant vescu iusqu'à l'âge de soixante & quinze ans. Il y peignit à Frais l'Eglise de S. Paul, & y fit l'ouurage de Mosaïque qui est sur le frontispice, & y choisit sa sepulture. On luy fit vn Sepulchre de marbre, & pour Epitaphe ce Dystique :

Quantum Romanæ Petrus decus addidit Vrbi
Picturâ, tantum dat decus ipse polo.

L'ouurage de peinture à Frais de la voûte de cette Chapelle, qui represente les mysteres de la Passion, est du Cheualier Iean Lanfranc Parmesan. Au costé droict de cette mesme Chapelle il y a vne Colonne qui est en grande veneration, parce qu'on tient qu'elle estoit au Temple de Salomon, & que Nostre Seigneur s'appuya souuent contre, lors qu'il y preschoit; & ceux qui sont trauaillez du malin esprit s'en approchét pour estre deliurez ou soulagez.

La Chapelle qui est à l'opposite de cette premiere à main gauche en entrant, fut premierement dédiée à S. Iean Baptiste, parce que les fons baptismaux de S. Pierre, qui est paroisse, y sont; Aussi le Tableau qui estoit à l'Autel representoit le Baptesme de Nostre Seigneur ; & en la

voute il y auoit plusieurs figures appartenantes à cette histoire peintes en huile par Gaspar Celi. Mais Vrbain VIII. iugeant raisonnable que la Chaire de S. Pierre, qui est vne des plus notables Reliques de cette Eglise, y eut sa Chapelle pour y estre conseruée dans cette nouuelle comme elle l'auoit esté dans l'ancienne, & en lieu plus public que la Sacristie où elle estoit; au lieu de ce Tableau de l'Autel qui fut osté, y fit accommoder sur le mesme Autel vn ornement de marbre capable de cõtenir & couurir cette pretieuse Chaire qui a seruy dans les fonctions sacrées au premier Vicaire de Iesus-Christ, & laquelle n'est pourtant que de bois taillé fort grossierement, sans façon; il y a toutefois pour ornement quelques petites figures d'yuoire qui peut estre y ont esté adioustées. Cette place pour la mettre en cette Chapelle se preparoit encore à mon depart de Rome, qui fut vers la fin d'Avril de l'an de mil six cens quarante-vn, & elle se conseruoit encore lors dans la principale Chapelle de la Sacristie; & il y auoit dessus dans vn petit coffre couuert de veloux les Pallions des Archeuesques, dont nous auons parlé au Chapitre V. de cette Section.

Torrig.

On l'expose deux iours de l'année dans la Nef, pres de la Confession; à sçauoir le 18. Ianuier auquel l'Eglise fait la Feste de l'Establissement de la Chaire S. Pierre à Rome, & le vingt-deuxiéme de Feurier, iour de son establissement à Antioche auant qu'il fut fait à Rome. Et Dieu fait paroistre sa vertu & toute-puissance en ce bois sec de cette sainte Chaire, par laquelle il opere des

Baron. an. 45. & in Annot. 18. Ianu.

miracles, & fait des graces & faueurs particulieres à ceux qui la vont honorer. Vn Autheur docte a escrit que c'est la mesme dont saint Pierre se seruoit en Antioche, qui a esté transportée à Rome. *Asseruatur*, dit-il, *in Basilica sancti Petri Sedes S. Petri ex Antiochia translata.* Mais Baronius, ny aucun autre que ie sçache, ne disent rien de cela. Vn autre remarque qu'autresfois les Papes prenoient possession de leur dignité en s'asseant dessus, & semble mesme supposer qu'il ne se faisoit aucune autre ceremonie pour sa prise de possession, car il dit : *Cum antea nouus Pontifex solum ad Cathedram sancti Petri deduceretur, qui insidens possessionem acciperet.*

Angelus Rocca Episcop. Tagast. in sua Biblioth. Vat. cuius hac verba refert. Torrig.

Pinadellus de Numero Quinario ad Sixtum Quint. apud eund. Torrig.

Le Vaisseau qui sert pour les Fons Baptismaux en cette Chapelle, est vn ancien & magnifique Sepulchre de marbre blanc, sur lequel sont taillées quantité de figures saintes en relief fort haut, en sorte qu'on les void quasi entieres, moins grandes toutefois, comme il me semble, que le naturel : mais il est beaucoup plus considerable pour les personnes à qui il a seruy de sepulchre, que pour sa matiere & son ouurage. Car il fut le sepulchre de cét illustre & renommé seigneur Romain *Probus Anicius*, Prefet du Pretoire, & de Proba sa femme, & l'vn & l'autre y sont representez se tenants par la main pour marque de la foy coniugale. La famille des Anices dont il estoit, est vne des plus illustres qui furent entre les Romains: Il en est parlé souuent dans les escrits des plus celebres Autheurs, tant Gentils que Chrestiens, qui luy donnent de grands Elo-

Bosi[illegible]

ges, & de hautes loüanges : mais certes la plus grande qu'on luy puisse donner; c'est qu'elle fut la premiere qui receut la foy de Iesus-Christ à Rome : C'est celle que luy donne Prudence en ces vers:

Prud. l. 1. cont. Sym.

Fertur enim ante alios generosus Anicius, vrbis
Illustrasse caput; sic se Roma inclyta iactat.

Aussi vn grand nombre de saints Martyrs, Confesseurs & Vierges qui sortirent d'elle, l'annoblirent dauantage, que les Consulats & les autres principales Magistratures qu'elle posseda. Iean Diacre escrit que S. Gregoire le Grand en estoit. Et Onuphre estime que celle des Frangipani de Rome est la mesme, qui prit ce nom pour vne notable distribution de pain aux pauures. Elle estoit si riche, qu'on disoit par prouerbe; *Les richesses des Anices.*

Pancirol. in Eccl. S. Gre.

Outre qu'elle eut vne Chapelle propre pour ses sepultures dans le Cymetierre soûterrain qui estoit soubs l'Eglise S. Pierre; Proba, apres la mort de cét illustre Probus son mary, luy fit edifier derriere, & presque tout ioignant la grande Tribune du fonds de cette mesme Eglise, vn magnifique Mausolée en forme d'vne grande Chapelle, pour luy, & encore comme il est probable pour les siens; & elle mesme fut mise apres sa mort dás le mesme sepulchre de son cher espoux dont nous parlons, comme le témoigne l'Epitaphe commun à tous deux en vers Latins qui y estoit, outre vn particulier de Probus. Baronius rapporte l'vn & l'autre en ses Annales en l'an-

née trois cens nonante-cinq ; & Bosius aprés luy en sa Rome soûteraine. Probus fut long-temps dans l'employ des grandes charges, car on void par les Fastes Consulaires qu'il fut Consul ordinaire dés l'an trois cens septante & vn. Ce fut luy qui estant Prefet du Pretoire enuoya S. Ambroise auant qu'il fut Euesque pour Gouuerneur de Milan, & des Prouinces voisines, & luy dit en luy enuoyant pour l'exhorter à gouuerner auec douceur. *Allez, & comportez-vous, non comme vn Iuge, mais comme vn Euesque.*

Quant à Proba, outre son insigne pieté dont S. Hierosme rend vn notable témoignage, en vne Epistre à Demetriade sa petite fille ; elle est encore illustre pour auoir esté tres-sçauante aux langues Grecque & Latine, en la Poësie, & en la sainte Escriture, dont elle mit plusieurs Liures en vers Latins d'vne composition elegante & ingenieuse, estant toute prise des vers de Virgile, comme on peut voir dans la Bibliotheque de Sixte Sienois. S. Augustin aprés la mort de son mary luy escriuit vne Epistre ou Traité de la façõ de prier Dieu, où il parle hautement de sa pieté, de sa noblesse, & de ses richesses.

Ce pretieux Sepulchre donc de Probus, & d'elle, qui sert maintenant de fons baptismaux à S.Pierre, estoit dans cét edifice fait en façon de grande Chapelle qu'elle auoit fait bastir, lors que le Pape Nicolas V. vers l'an 1450. ayant dessein, comme nous l'auons remarqué, de commencer à faire construire vne nouuelle Eglise au mesme lieu de l'ancienne de S.Pierre, la fit abbattre pour en commencer les fondemens, bien qu'estant

mort auant que d'auancer dauantage l'execution de son dessein; ce fut Iules second qui enuiron cinquante ans apres le poursuiuit, & lors le sepulchre de Probus fut ouuert, & on y trouua son corps reuestu de drap d'or. Mais on ne sçait point où il fut mis, ny aussi les autres qui estoient dans la Chapelle de ce sepulchre. Ceux qui se sont trouuez où il a fallu faire des fondements en diuers temps depuis Iules II. ont esté transportez en des Sepultures communes dont nous parlerons en traitant du paué de l'ancienne Eglise, qui est demeuré soubs celuy de la nouuelle. Car Iules II. voulût qu'on le laissast entier, à cause des Corps saints qui sont dessous.

La seconde Chapelle à main droite est de S. Sebastien. Le Tableau de l'Autel est fort grand & peint à huile sur le stuch dont est couuert le mur, il est de Dominique Sampieri, dit le Dominicain Boulonnois. Il y a grand nombre de figures pour representer le martyre de ce Saint qui y est peint, non pas ieune comme on le represente ordinairement par erreur, mais âgé conformement à l'opinion des Doctes, & notamment de Baronius, laquelle est authorisée par vne figure de Mosaïque qni est à Rome en l'Eglise de S. Pierre aux liens, de laquelle figure nous parlerons en traitant de cette Eglise.

La Chapelle qui est à l'opposite est de la Presentation de la Vierge, le Tableau est de François Romanelli de Viterbe.

CHAP. X.

Des quatre Chapelles ſuiuantes.

LA troiſiéme Chapelle à main droite (qui eſt plus grande que ces precedentes, comme nous l'auons remarqué) eſt de la Tres-ſainte Trinité. Le Tableau à huile ſur le ſtuch, où elle eſt repreſentée creant le Monde, eſt de Pierre Beretin de Cortone.

Celle qui eſt à l'oppoſite de meſme grandeur, & qui comme nous auons dit, ſert de Chœur aux Chanoines, eſt de la compaſſion de la Vierge, de laquelle il y a à l'Autel vne ſtatuë grande comme nature, ayant ſur ſes genoux Noſtre Seigneur mort & deſcendu de la Croix, qui eſt vn des plus beaux ouurages de ce grand & celebre Sculpteur Michel Ange, lequel la fit, n'ayant encore que vingt-quatre ans à l'inſtance du Cardinal Guillaume Briſſonnet françois, ainſi que remarque Benoiſt Varqui, en l'Oraiſon funebre qu'il fit de cét illuſtre Sculpteur à S. Laurent de Florence, en preſence du grand Duc Coſme de Medicis, où il dit encore qu'il mit ſon nom à cét ouurage; ce qu'il n'a fait à aucun autre de ſes ouurages, ſoit de ſculpture, ſoit de peinture, deuant ou depuis, bien qu'il y ait apparence qu'il a veſcu encore plus de trente ans apres l'auoir fait.

Derriere cét admirable piece de sculpture de Michel Ange, qui estoit aussi Peintre & Architecte, il y a vn grand Tableau peint à huile sur le stuch de Simon Voüet, françois, où est representée vne Croix au milieu d'vne Gloire, & de quantité d'Anges portans les instruments de la Passion. Il y a aussi, ce me semble, quelques figures de Saints enbas, notamment vn saint François en acte d'adoration de la Croix.

Le corps de S. Iean Chrysostome est sous l'Autel. Il y fut transferé de la Sacristie des Chanoines (où il estoit en depost depuis qu'il n'estoit plus dans l'ancienne Eglise) l'an 1626. le 1. iour de May. I'eus le bon-heur d'estre present à cette Translation, laquelle fut faite par vne procession tres-solemnelle qui se fit autour de la grande place de S. Pierre.

La quatriéme Chapelle à main droite, appellée la Gregorienne, est celle que Gregoire XIII. fit faire à l'honneur de S. Gregoire de Nazianze, le corps duquel il y fit transporter comme nous dirons. C'est là où repose le tres-saint Sacrement dans vn riche & tres-magnifique tabernacle. Car selõ les Regles du Ceremonial Romain des Euesques, pour les raisons qui y sont rapportées, il ne doit point reposer au grand Autel, mais en quelque Chapelle particuliere. Et cela s'obserue à Rome, principalement dans les Eglises Collegiates. Cette Chapelle est tres-magnifique, & la premiere des quatre qui sont plus grandes que les autres, & ont vn Dome, comme nous l'auõs remarqué, en la description que nous auons faite

Baron. in Annot. 11. Iunij.

de toute l'Eglise. Il y a sur l'Autel vn Tableau de la Vierge, de particuliere deuotion, qui estoit depuis vn long-temps dans l'ancienne Eglise; On l'appelle Nostre-Dame du Secours.

Le corps de ce grand saint & Docteur de l'Eglise S Gregoire de Nazianze estoit à Rome depuis enuiron l'an 750. lors que quelques Religieuses Grecques fuyants les incursions des Barbares, se venants refugier à cét azyle des fideles l'y apporterent de Constantinople; & le Pape Zacharie, qui estoit Grec, leur donna vne petite Eglise de la Vierge, dite Nostre-Dame du Champ de Mars, parce qu'elle est dans vn quartier qui porte ce nom. Elles firent depuis bastir vne Chapelle tout auprés, où ce saint Corps demeura iusqu'à ce que Gregoire XIII. l'an 1580. l'onziéme de Iuin le fit transferer (laissant vn bras en ce lieu) à S. Pierre en cette Chapelle. Or comme cette Translation se fit d'vne Eglise à vne autre qui en est assez éloignée; elle se fit auec beaucoup plus de ceremonie & de pompe que ne se fit celle du corps de S. Iean Chrysostome, dont nous auons parlé. Aussi elle est dans le Martyrologe à ce iour: Et on en fait l'Office tous les ans à S. Pierre le 12 Iuin auquel seulement le saint corps fut mis sous son Autel, estant demeuré durant tout le iour precedent exposé à la deuotion du peuple. Le grand Baronius n'estant pas encore Cardinal, veit cette solemnelle Translation, auec des sentiments de deuotion & pieté qu'il exprime si bien en ses Annotations sur le Martyrologe, qu'on ne les peut lire sans en conceuoir de semblables. On remarqua qu'il se trouua en la Pro-

Pancirol.

Torrig.

Torrig.

cession iusqu'à trois mil sept cens soixante & huit Confreres, qui marchoient en ordre auec leur Croix, neuf cens Religieux, cinq cens septante-six Officiers de la Cour de Rome, & soixante-neuf Curez. Le Pape accompagné des Cardinaux sortit de S. Pierre, & alla receuoir le saint Corps au milieu de la grande Place.

Cette Chapelle, outre le principal Autel, en a deux autres, ainsi que les trois autres grandes Chapelles, lesquels ont leurs balustres particuliers. L'vn est dans vne grande arcade prise sur l'vn de gros pilastres du grand Dome du costé qu'on a à main gauche entrant dans la Chapelle. Le Tableau de cét Autel où est representé S. Hierosme auec quelques Peres Hermites, est de Hierosme Mutian de Bresse. L'autre Autel est dans vne arcade de mesme grandeur prise sur le derriere du mesme pilastre qu'on a aussi à main gauche en tournant d'aupres le principal Autel, pour passer en la Nef de la croisée de l'Eglise. Le Tableau où est representé S. Gregoire de Nazianze celebrant la Messe Pontificale à la Grecque, est du mesme Mutian.

Contre le deuant du mesme gros pilastre qui est sur la grande Nef, où est l'entrée de cette grande Chapelle, il y a vne tres-ancienne Statuë de S. Pierre qui est de Bronze: Ce saint Apostre est representé assis dans vne Chaire d'vne façon grossiere (comme la Chaire de bois qui luy seruoit pour les fonctions sacrées, & qui se conserue en cette Eglise) vestu comme on represente ordinairement les Apostres, donnant la benediction de la droite; & aduançant

le pied droit qu'on va baiser par deuotion, & on met la teste dessous en signe de soûmission à l'Eglise. Ce fut le Pape saint Leon, dit le Grand, & premier du nom, qui vers l'an quatre cens cinquante la fit faire; & comme escriuent quelques-vns, il fit fondre pour cela vne Idole de Iupiter Capitolin, la changeant en cette sainte Statuë; & l'Empereur Leon Isaurique, qui attenta d'abolir le culte & l'honneur des Images sacrées au Leuant, l'an sept cents vingt-six, menaça le Pape saint Gregoire second de la faire mettre en pieces.

A l'opposite de cette grande Chappelle, est celle qui luy correspond appellée la Clementine, à cause, comme i'estime, que Clement huitiéme l'a fait faire, ou du moins acheuer. Le corps de saint Gregoire le Grand est sous le principal Autel où il fut transporté de celuy où il estoit dans l'ancienne Eglise, le sixiéme Ianuier mil six cens six, de l'ordre de Paul V. par le Cardinal Pallote, Archiprestre de saint Pierre. Il est dans vn Cercueil de Cyprés, & vn Sepulchre de marbre; où fut mise vne inscription sur vne plaque de plomb. Sur cét Autel, il y a vn Tableau sur toile où le saint est representé coupant vn Voile qui auoit esté mis sur le corps de quelque Saint, & qu'il auoit donné au lieu de Reliques à des Ambassadeurs qui n'en faisoient point d'estat, & en faisant sortir du sang en leur presence. Cét ouurage est d'André Sacchi Romain. A l'Autel qu'on a à main droite en entrant, il y a vn Tableau à huile sur des lauagnes de Genes, où

eſt repreſentée l'Hiſtoire des Actes des Apoſtres, lors que S. Pierre reprocha à Ananias, & à Saphira leur menſonge. Il eſt du Cheualier Chriſtophle Roncallo : Celuy qui eſt au troiſiéme Autel ſur le derriere du gros pilaſtre où eſt peint de la meſme ſorte le crucifiement du meſme ſaint Apoſtre, eſt de Dominique Paſſignani, Cheualier de Ieſus-Chriſt.

Chapitre XI.

Des Autels qui ſont aux deux extremitez de la Nef trauerſante, ou croiſée.

AV fons de la Nef qui fait la croiſée de l'Egliſe, de chaque coſté, il y a trois Autels auec leurs baluſtres (dont celuy qui eſt tout à fait au fons tient le milieu dans la Tribune ou extremité qui tourne en demy cercle, & a les deux autres qui l'accompagnent, l'vn d'vn coſté, & l'autre de l'autre. Sous celuy du milieu, qui eſt à main droite, vers le Septentrion, ſont les corps des ſaints Martyrs Procer & Martinian, dont l'Egliſe fait memoire le 2. de Iuillet: Ils ſont dans vne caiſſe de cyprez qui eſt dans vn ſepulchre de porphire ; & auec les os il y a quelque petits vaſes de bois où il y a du ſang congelé. Ils furent trouuez en cét eſtat lors qu'il fallut les

transſporter de l'ancienne Egliſe en cette nouuelle, l'an 1605. le 21. Octobre, ſoubs Paul V. par l'ordre duquel le Cardinal Euangeliſte Palotte Archiprete de S. Pierre fit cette Tranſlation, dont on mit vne inſcription dans le Sepulchre. Le Tableau de cét Autel où eſt repreſenté leur martyre, eſt de Valentin, qui eſtoit François, dont les ouurages ſont grandement eſtimez. Celuy de l'Autel qui eſt à main droite, où eſt S. Ladiſlaus Roy de Pologne, eſt d'Ange Caroſello, Romain: Celuy du troiſiéme où l'on void le martyre de S. Eraſme Eueſque, eſt de Nicolas Pouſſin, françois, dont le nom eſt celebre pour tout, par la haute perfection qu'il a acquiſe en ſa profeſſion: Tous ces trois Tableaux ſont à huile, & ſur toile.

Sous l'Autel du milieu, du fons ou Tribune de la meſme Nef de la croiſée, qui eſt à main gauche du coſté du midy, ſont les corps des ſaints Apoſtres Simon & Iude. Ils auoient vn Autel dans l'ancienne Egliſe où eſtoiét ces ſaints Corps, qui furent tranſportez par l'ordre de Paul V. le premier an de ſon Pontificat, en celle-cy par le meſme Cardinal Palotte le 27. Decemb. l'an 1605. C'eſtoit vne ancienne tradition qu'ils eſtoient à ce premier Autel, & ils y furent trouuez dans vn ſepulchre de marbre bien entiers, la face tournée à l'Orient, ſelon qu'auoient de couſtume les Chreſtiens d'accommoder les corps dans leur ſepulture, quand le lieu le permettoit, celuy de Noſtre Seigneur ayant eſté mis en la ſienne dans cette ſituation. Il ſemble qu'on prit cette couſtume pour donner à entendre que les morts aſ-

pirent à l'orient de leur resurrection. On remarqua aussi fort attentiuement, & par vn escrit authentique, lors que les corps de ces deux saints Apostres furent trouuez, qu'il y auoit des feüilles de laurier sous leurs testes, conformément à vne autre coustume ancienne des Chrestiens, dont parlent les plus anciens Rituels, de mettre sous les corps des defunts du laurier ou du lierre, ou quelque autre espece de feüille qui conserue sa verdeur dans sa seicheresse; pour témoigner, dit vn Ritualiste, que ceux qui meurent en Nostre Seigneur, & en sa grace, viuent tousiours de la vie de la gloire. Les Gentils qui n'auoient point de connoissance de la Resurrection, mettoient dans les sepulchres du cypres, qui ne reiette iamais où il est coupé. Ces deux saints corps furent mis dans vn cercueil de plomb, qui fut couuert d'vne caisse de cyprés, & puis enfermez sous cét Autel dans vn sepulchre de marbre, auec vne inscription de cette Translation sur du plomb.

Le saint corps du Pape S. Boniface quatriéme, ayant eu sa sepulture dans l'ancienne Eglise l'an 614. Et Boniface huitiéme, vers l'an 1300. l'ayant fait mettre sous vn Autel qu'il luy dédia: il y fut trouué enuirõ mil ans apres sa mort, à sçauoir en 1605. le 20. Oct. ses os estants dans deux vaisseaux de terre, & vn de verre, lesquels vases furent mis dans vn cercueil de cypres, & transportez aupres ce mesme Autel, sous lequel le mesme Cardinal Palotte, par l'ordre de Paul V. les mit dans vn sepulchre de mabre [illegible]. Ianuier l'an 1606. auec vne inscription sur vne plaque de plomb. Le iour suiuant il y mit aussi le corps du Pape S. Leõ

le 17

IX. que Dieu ſignala par quantité de miracles. Il fut trouué dans l'ancienne Egliſe, & dans vn ſepulchre de marbre, & on vit qu'il eſtoit fort grand, ayant neuf palmes depuis les pieds iuſqu'à la teſte. Il fut mis dans vn cercueil de plomb, couuert d'vne caiſſe de cyprés, auec ſon inſcription. Et deux iours apres, à ſçauoir le 20. ce meſme Cardinal y fit tranſporter quantité de Reliques de diuers Saints, qui furent trouuées à cét Autel de S. Boniface, & qui furent miſes enſemble dans vn cercueil de plomb, & placées dans vn ſepulchre de marbre aupres du corps du meſme S Boniface, auec vne inſcription. Le Tableau de cét Autel où ſont repreſentez ſaint Simeon & ſaint Iude confondants certains Magiciens, eſt d'Auguſtin Chiampelli Florentin. Celuy de l'Autel, qui eſt à main droite, où ſaint Thomas touche le coſté de Noſtre Seigneur, eſt du Cheualier Dominique Paſſignani. Celuy de l'Autel qui eſt à main gauche où l'on void ſainte Valere, portant ſa teſte à vn Autel où eſt S. Martial, diſant la Meſſe, eſt d'Antoine Sparadin Romain. Tous les trois ſont à huyle, & ſur toile.



CHAP. XII.

Des deux dernieres grandes Chapelles qui sont au delà de la croiſée, & de leurs Autels; notamment de celuy de ſainte Petronille, où il y a vne fondation & Iuſpatronat des Roys de France.

NOus auons dit en la deſcription de la ſtructure de cét admirable Temple qu'il y a quatre parties principales qui ſont quatre grandes Chapelles leſquelles ont toutes leur Dome particulier, & pluſieurs Autels. Nous auons parlé des deux premieres par leſquelles ſe termine la grande Nef à la Nef trauerſante qui fait la croiſée.

Ces deux dernieres, dont nons parlerons en ce Chapitre leur correſpondent & ſe ioignent à la Tribune ou fons de l'Egliſe ſur le grād eſpace qui eſt entre le grand Autel, & la meſme Tribune. Celle de ces deux grandes Chapelles, qui eſt à main droite, eſt de S. Michel, puis que le Tableau de ſon principal Autel tourné du Septentrion vers le midy (comme celuy de la premiere des quatre où eſt le S. Sacrement, & auquel il corrépond) repreſente en ouurage de Moſaïque ce ſaint Archange. Le deſſein eſt du Cheualier Ioſeph Ceſar, & l'ouurage de Calandre.

Celuy

Celuy qui eſt à l'Autel, qui ſur le derriere du g
pilaſtre eſt d'vne ſituation contraire à celle de
principal, & où eſt Noſtre Seigneur marchar
ſur les eaux, & tendant la main à S. Pierre, e
du Cheualier Iean Lanfranc. Celuy de l'Aute
qui eſt ſur vne autre face du meſme pilaſtre qui
regarde l'Occident, où eſt repreſenté S. Pierre
reſſuſcitant la veuve Tabita fait ſur le ſtuch à
huile, eſt du Cheualier Baglion Romain.

Il y a vn quatriéme Autel en cette grande Chapelle, bien qu'il n'y en ait que trois aux trois autres, meſme en celle à laquelle elle deuroit auoir plus de rapport & conformité qui eſt celle qui luy eſt oppoſée au delà de la croiſée du coſté d midy, & où il n'y a pas apparence qu'on en doi faire vn quatriéme. Cét Autel nous doit eſ en particuliere conſideration, & demande aui de nous vn diſcours & vne declaration plus exacte, puis qu'il tient lieu d'vne Chapelle fondée par nos Roys qui en ont le Iuſpatronat, confirmé par Clement huitiéme à Henry quatriéme pour deux Chapelains à leur Nomination, leſquels diſent chacun trois Meſſes par ſémaine à cét Autel: Auſſi outre qu'il eſt appellé l'Autel ou Chapelle de ſainte Petronille, d'autant que le corps de cette ſainte (qui fut fille de S. Pierre, lequel fut marié auant que Noſtre Seigneur l'eut fait ſon Apoſtre) eſt deſſous: On l'appelle encore la Chapelle des Roys de France.

La Chapelle de laquelle cét Autel tient lieu eſtoit fort inſigne & celebre, & pour l'edifice, qui eſtoit de forme ronde, & pour la deuotion. Cét edifice ou Chapelle eſtoit tout ioignant l'an-

cienne Eglise de S. Pierre, bastie par Constantin, en sorte qu'il semble qu'elle y auoit son entrée : Car ceux qui en parlent la mettent entre ses Chapelles. L'edifice estoit neantmoins plus ancien, puis qu'il auoit esté vn Temple d'Apollon. Et si Constantin l'auoit fait bastir, comme l'écrit vn Autheur, il faudroit que ce fut auant sa conuersion. Cette opinion qui dit que Constantin fit bastir cét edifice, est fondée sur ce qui se lit dans vn manuscrit de l'Archiue de S. Pierre en ces termes. *Templum rotundum instar sacristiæ* (c'est la sacristie de S. Pierre, qui est vn ancien bastiment de forme ronde, dont nous parlerons) *à Constantino ædificatum, & sub Iulio II. demolitum in quo corpus eiusdem Virginis Petronillæ quiescebat, & à Regibus Francorum dotatum.* Il y a grande apparence qu'il fut affecté & destiné au culte de vray Dieu, du moins dés que l'ancienne Eglise fut dédiée par S. Syluestre, bien que le corps de sainte Petronille n'y fut transporté qu'au temps que nous dirons, auquel il luy fut particulierement dédié. Il estoit du mesme costé qu'est cette grande Chapelle de la nouuelle Eglise, dont nous traitons, & où est cét Autel auquel repose maintenant ce saint corps (où il est fort probable qu'on l'aura fait pour cette raison, outre les trois qui correspondent à ceux des trois autres grandes Chapelles :) Et Bosius le declare assez quand il en met la situation au costé droit de l'ancienne Eglise vers l'extremité de la Nef trauersante. C'est pourquoy ie m'estonne d'vn qui a escrit qu'il estoit du costé tout opposé où nous auons dit qu'est l'Autel où sont les corps de

Torrig.

S. Simon & S. Iude; veu mesme que c'est vers ce lieu qu'estoit la grande Chapelle ou Mausolée de Probus, dont nous auons parlé. Ie sçay bien que ce fut du temps de Iules second, que cette ancienne de sainte Petronille (que plusieurs appellent aussi son Mausolée) fut démolie (comme il est dit dans le manuscrit que nous venons de citer, si toutefois vn Pape n'y est point nommé par vn autre) pour donner place au bastiment de la nouuelle Eglise, à laquelle ce Pape commença de faire trauailler par ce costé, où est cét Autel de S. Simon & S. Iude; mais il ne s'ensuit pour cela que cette Chapelle y fut, ayant pû estre démolie, parce que tout le dessein du nouueau bastiment s'estendoit iusqu'où elle estoit: Et mesme elle ne fut pas entierement démolie sous Iules second, puis que Bosius escrit que sous Paul troisiesme en mil cinq cens quarante-quatre, en la demolissant, on y trouua vn sepulchre, dont nous allons parler.

Long-temps auant que le corps de sainte Petronille y fut, cette Chapelle estoit insigne & celebre, puis qu'on la choisit pour la sepulture & le Mausolée d'vne illustre Imperatrice, femme d'Honorius, lequel regnoit vers l'an quatre cens: Elle s'appelloit Marie. Son sepulchre fut trouué dessous cette Chapelle l'an mil cinq cens quarante-quatre, le quatriéme Février, sous le Pontificat de Paul troisiéme, lors qu'elle fut entierement détruitte, & qu'on creusa pour faire de nouueaux fondements à l'Eglise S. Pierre. Il estoit enuiron six pieds sous le paué; c'estoit vn grand coffre de marbre ceint d'vn gros mur. C'est chose bien curieuse que de sçauoir l'estat auquel fut

trouué le corps de cette grande Princeſſe, & cõment il parut au iour apres auoir eſté douze cens ans dans les tenebres de ce tombeau qui eſtoit ſous terre. Il paroiſſoit eſtre comme d'vne ieune fille. Les os eſtoient preſque tous conſommez & reduits en poudre, n'y ayant d'entier que ceux des iambes, les dents & les cheueux. Elle eſtoit toute veſtuë d'habillemens d'or, ſa teſte eſtoit enueloppée à pluſieurs tours d'vn voile tiſſu d'or, & il y en auoit vn ſemblable eſtendu ſur ſa face.

Mais ce qui eſt bien plus notable, outre ces riches habits & ornemens, on trouua dans ce même ſepulchre auec le corps, vn pretieux threſor. Car il y auoit deux grandes boëtes ou caſſettes d'argent pleines de ioyaux, & diuerſes pieces & ouurages de matiere rare & curieuſe enrichies de pierreries. La pluſpart de ces choſes eſtoit de celles qui ſeruent de parure aux femmes, d'où l'on coniectura, comme auſſi des Inſcriptions qui s'y trouuerent que c'eſtoit au moins vne partie des preſents nuptiaux qu'auoit fait l'Empereur Honorius à cette ieune Imperatrice ſa femme. Ce qui témoigna particulierement cela, fut vn petit cœur d'or en façõ de pendant d'oreille couuert de ſix pierreries. Il s'y trouua vne grande eſguille d'or propre pour accommoder les cheueux; ſur laquelle d'vn coſté il y auoit ces mots:

DOMINO NOSTRO HONORIO.

Et de l'autre ceux-cy:

DOMINA NOSTRA MARIA.

Il y auoit encore vn cachet d'vne esmeraude enchaſſée en or, où eſtoit grauée vne teſte qu'on iugea eſtre celle de ce meſme Empereur. Cette piece ſeule fut eſtimée cinq cens eſcus ; Vne autre choſe digne de conſideration qu'on y veit, fut vne lame d'or ſur laquelle eſtoient grauez en lettres Grecques ces noms d'Anges :

MICHAEL, GABRIEL, RAPHAEL, VRIEL.

Boſius rapporte exactement & diſtinctement toutes les choſes pretieuſes qui furent trouuées en cét inſigne ſepulchre par vne declaration particuliere qu'il a priſe d'vn manuſcrit qui fut fait au meſme temps qu'elles furent trouuées; & dit apres quelques Autheurs que Paul troiſiéme fit donner à la fabrique de la nouuelle Egliſe S. Pierre ce qu'on eut de la vente qui en fut faite; Mais ie ne vois point qu'il diſe nettement à quoy cela ſe montoit, à cauſe, comme ie croy, qu'il y a quelque faute & obmiſſion de l'impreſſion dans ſon liure : Car apres auoir dit que les habits & les voiles ayants eſté fondus, on en tira enuiron quarante liures d'or : Il adiouſte apres la declaration particuliere de toutes les pierreries & autres richeſſes qui ſe trouuerent dans les deux caſſettes d'argent ; que tout cela ayant eſté vendu, on en eut quarante liures d'or, comme il a remarqué, dit-il, auparauant; en quoy il y a vne manifeſte contradiction, arriuée, comme il y a apparence, par quelque faute de l'impreſſion; outre qu'il ne ſemble aucunement probable, que des choſes ſi pretieuſes, & en ſi grand nombre, ne valuſſent

pas beaucoup plus que cela, veu mesme que la liure à Rome n'est que de douze onces. Les Autheurs qu'il cite ne disent rien de ce qui fut fait de ce sepulchre, & du corps de l'Imperatrice Marie, ou du moins il ne le rapporte point apres eux. Il se peut faire qu'on l'aura laissé au mesme lieu où il estoit, où du moins bien prés, s'il fut besoin de le changer de place pour faire les fondements de la nouuelle Eglise, & qu'il sera encore soubs la Chapelle de sainte Petronille dans la nouuelle Eglise.

Torrigio, Bosius.

Ce fut le Pape Paul premier, qui vers l'an sept cent cinquante-huit, fit transporter le corps de sainte Petronille d'vn ancien Cimetiere soûterrain où il estoit en cette ancienne Chapelle ronde, qui fut depuis appellée le Mausolée sainte Petronille, laquelle son predecesseur & luy auoient ornée, & là il luy dedia vn Autel; Ce qu'il fit particulierement à l'instance de Pepin Roy de France, qui depuis pour la deuotion qu'il portoit à cette Sainte, enuoya vne sienne fille à Rome, afin qu'elle y fut baptisée par le Pape dans cette Chapelle. Et Charlemagne estant à Rome en sept cent octante-vn, y fit baptizer par le Pape Adrian premier, Carloman son fils. Or ce fut Louys onziéme qui vers l'an mil quatre cens septante, outre qu'il fit orner ce Mausolée & Chapelle de sainte Petronille, y fit cette fondation que nous auons dit de deux Chapellains, qui est vn Iuspatronât des Roys de France, & on y fait tous les ans le dernier d'Aoust vn Anniuersaire solemnel pour luy, comme il est marqué dans vn Registre de l'Eglise S. Pierre, en ces ter-

mes : *Capellani Regis Franciæ, vel S. Petronillæ in Basilica nostra debent quolibet anno die vltima Augusti, qua fit Anniuersarium Regis Galliæ Carolenos quinquaginta monetæ scuta 3. baioc. 75.*

Outre ces témoignages de la deuotion de nos Roys vers sainte Petronille, & vers la Chapelle où reposoit son saint corps, il y en a d'autres qui nous asseurent de la deuotion generale des fideles vers elle, & que cette Chapelle fut fort frequentée, & qu'on y faisoit de grandes offrandes depuis que son saint corps y fut transporté. Car il se trouue vne Bulle d'Innocent second donnée au Palais de Latran, l'an mille cent trente-huit, par laquelle il donne la moitié de ces offrandes aux Chanoines de S. Pierre. Et sous le Pontificat de Gregoire septiéme l'an mil septante-sept, l'Imperatrice Agnes, femme de Henry second, appellé de quelques-vns troisiéme pour les raisons que rapporte Baronius, laquelle apres la mort de son mary estoit venuë à Rome où elle mourut, choisit sa sepulture en cette mesme ancienne Chapelle de sainte Petronille, où sa sepulture & son epitaphe se voyoient. A quoy, ce semble, le Cardinal Pierre Damien l'auoit exhortée par ces paroles d'vne lettre qui luy écriuit pour l'exhorter à retourner vne seconde fois Rome : *Illic*, dit-il, *cum Petronilla simul habere libeat sepulturam vt insignis ille Pater* (il entend S. Pierre) *geminam iuxta se, carnis videlicet, & spiritus gaudeat requiescere Filiam.*

Le corps de ſainte Petronille fut conſerué long-temps dans la Sacriſtie de S. Pierre depuis qu'on l'y eut tranſporté de ſon ancienne Chapelle, qui fut démolie au temps que nous auons dit. Mais Gregoire treiziéme l'an mil cinq cens ſeptante-quatre, le fit tranſporter à vn Autel de l'ancienne Egliſe; d'où enfin lors qu'il fallut abbattre ce qui reſtoit de la meſme ancienne Egliſe. Paul V. l'an mil ſix cens ſix, le quinziéme Ianuier, le fit tranſporter proceſſionnellement à cét Autel de la nouuelle, duquel nous traitons: Son Chef neantmoins ſe conſerue entre les Reliques de la Sacriſtie. Ce ſaint corps fut découuert lors qu'on voulut faire cette derniere Tranſlatiõ, & trouué enueloppé dans vne eſtoffe de ſoye. Il fut laiſſé dans ſon ancien cercueil de plomb, qui fut mis dans vne caiſſe de cypres, & puis enfermé dans vn ſepulchre de marbre, dans lequel il y a vne plaque de plomb où ſont grauez ces mots:

Bosius.

CORPVS SANCTÆ PETRONILLÆ.

Boſius ne rapporte aucune autre Inſcription de cette Tranſlation comme il fait des autres de diuers Saints, dont nous auons parlé, qui ſe firét de l'ancienne Egliſe S. Pierre en la nouuelle, au meſme mois de Ianuier de l'an mil ſix cens ſix, par le Cardinal Pallotte Archipreſtre de S. Pierre, bien qu'il n'y ait aucune apparence qu'elle n'ait eſté faite auec pareille ſolemnité.

Le grand Tableau à huile ſur toile de l'Autel de ſainte Petronille, dont nous traitons, où eſt

reprefenté l'enterrement de cette fainte, eft de Iean François de Cento.

La grande Chapelle qui correfpond à celle que nous venons de décrire du cofté du midy eft appellée la Chapelle de N. Dame de la Colonne, à caufe d'vne Image ancienne de la Vierge peinte à frais fur vne colomne qui y a efté tranfportée de l'anciéne Eglife, & qui eft de particuliere deuotion. Elle eft fur le principal Autel qui du midy regarde au Septentrion vers l'Autel principal de l'autre grande Chapelle, dont nous venons de parler, dédié à S. Michel: Les corps des quatre Sts Leons, premier, fecond, troifiéme & quatriéme Papes, font deffous cét Autel. Ils y furent tranfportez d'vn autre qu'ils auoient dans l'ancienne Eglife par l'ordre de Paul V. le 27. May 1607. par le Cardinal Palotte Archipreftre de S. Pierre, & enfermez dans vn grand fepulchre de marbre, où l'on mit vne infcription grauée fur du plomb.

Encore que Leon troifiéme ne foit point dans le Martyrologe Romain ; neantmoins il a efté honoré & recõnu pour Saint par l'authorité même de plufieurs fouuerains Pontifes. Car outre l'infcription, auec le tiltre de Saint, qui fut mife fous Paul V. dans ce fepulchre, laquelle luy eft commune, ainfi qu'aux trois autres Leons ; l'addition de Victorellus à fa vie recueillie par Ciaconius, declare fuffifamment cela en ces termes: *Maiores Leonem Tertium piis animis coluere; arâ ad eius monumentum extructa; Cum Leonis, primi, fecundi & quarti fanctitate parium, corporibus, corpus eius conditum effe voluerunt. Paf-*

chalis secundus inscripto hoc lapidi titulo id expressit:

SVB HOC ALTARE SVNT CORPORA SS. LEONVM I. II. III. & IV. PONTIFICVM ET CONFESSORVM.

Le grand Tableau de l'Autel de cette Chapelle, qui du derriere du gros pilastre regarde le midy peinte à huile sur des lauagnes de Gennes, où est representée la cheute de Simon le Magicien à la priere de S. Pierre, est du Cheualier François Vãni Sienois Celuy du troisiéme Autel, qui d'vne autre face du même pilastre regarde le couchant, peint aussi en huile sur les lauagnes, où est representé S. Pierre guerissant le boiteux qui estoit à la porte du Temple, est de Louys Ciuoli Florentin. Nous ne remarquons point les ouurages de peinture qui sont dans les voutes de ces Chapelles que nous auons décrittes, ou en quelques autres endroits de l'Eglise, bien qu'ils soient tous excellents, & de bons Maistres, d'autant qu'il eut fallu pour cela vn trop long discours, & qui eut esté ennuyeux & inutile à d'autres qu'aux Peintres, ou à ceux qui veulent considerer ces choses sur le lieu.



CHAP. XIII.

Des quatre Autels qui ſont au centre de l'Egliſe S. Pierre contre les quatre gros pilaſtres du Dome faits & fondez par Vrbain VIII. pour y diſtribuer & conſeruer les quatre plus inſignes Reliques de l'Egliſe.

IVſques icy nous auons parlé des Chapelles & Autels qui ſont autour de l'enceinte de S.Pierre, & des Corps ſaints qui ſont à pluſieurs, n'y en ayant pas aux autres, ſi on n'y en a tranſporté depuis mon depart de Rome. Nous dirons en ce Chapitre quelles ſont les autres Reliques inſignes qui ſont en ces quatre Autels, dont nous pretendons traiter. Ce n'eſt pas neantmoins qu'elles ſoient deſſous, ny meſme immediatement deſſus. Car elles ſe conſeruent dans des Oratoires ou petites Sacriſties particulieres qui ſont priſes dans l'eſpaiſſeur des quatre gros pilaſtres du Dome, derriere des niches qui ſont vers le haut des meſmes pilaſtres, ſur les quatre faces qui regardent le grand Autel de S. Pierre. Deuant ces niches il y a des baluſtres & palcons d'où l'on les peut faire voir au peuple à certains iours. Ces quatre Autels ne ſont pas meſme ſur le paué de

la nouuelle Eglise, mais sur celuy de l'ancienne, qui a esté conserué, comme nous auons dit desia plusieurs fois. On y descend par quatre descentes de douze ou quinze degrez, au bas desquels sont ces quatre Autels, où on suppose que sont ces Reliques, parce qu'ils ont esté faits en leur honneur en ce lieu-là, proche des Oratoires où elles se gardent, n'ayants pas peu estre éleuez sur le paué d'enhaut, à cause de l'empeschement de ces descentes par lesquelles on va sous la nouuelle Eglise, lesquelles sont bornées sur ce mesme paué d'enhaut d'vn grand balustre de riche marbre, qui leur fait comme vne ceinture.

Selon le nombre de ces quatre Autels, il y a aussi quatre principales & insignes Reliques qui leur sont distribuées & affectées ; à sçauoir le Suaire de la Veronique sur lequel N. Seigneur imprima sa sacrée face que les Italiens appellent *Il Volto santo*, la sainte Face ; Vn morceau notable de sa vraye Croix : le fer de la lance dont fut percé son sacré costé, & le chef de S. André. Pour ce qui regarde le fer de la lance, nous renuoyons le Lecteur à nostre Histoire Chrestienne pour y apprendre de plusieurs notables euenemens bien authorisez, que nous en auons la partie superieure à la Sainte Chapelle de Paris, laquelle en effet n'est point à ce qui s'en cõserue à Rome, qui est sans pointe.

Ces quatre Autels ou Chapelles basses & soûterraines se peuuent neantmoins voir en quelque façon d'enhaut par des ouuertures où sont des grilles, suffisantes, ce me semble, pour veoir le Prestre disant la Messe ; ce qui est commode pour

les fmes aufquelles il n'eſt pas permis de deſcendre embas. Il y a auſſi ſur le paué au deſſous du Dome en diuers endroits de petites ouuertures rondes auec des grilles de cuiure ou de bronze, fort artiſtement faites, pour donner quelque iour aux paſſages, & aux autres Chapelles, qui ſont plus auant ſur l'ancien paué, bien que cela ne ſoit pas ſuffiſant pour y aller commodement ſans lumiere. Sur chacun de ces quatre Autels, il y a vn Tableau à huile ſur toile du ſaint auquel il eſt dédiés; il ſont d'André Sacchi.

Mais ces ſaints, qui ſont ſainte Veronique, ſainte Helene, ſaint Longin, & ſaint André, paroiſſent auec bien plus de pompe & magnificence ſur le paué d'enhaut, & quaſi directement au deſſus de ces meſmes Autels par quatre ſuperbes ſtatuës de marbre blanc beaucoup plus grandes que le naturel, ayants vingt-deux palmes de hauteur: auſſi ſont elles placées ſur leur pied-d'eſtail dans les quatre grandes & vaſtes arcades qui ſont priſes & enfoncées en façon de niches ſur les faces des quatre gros pilaſtres du Dome qui regardent le grand Autel S. Pierre, & au deſſous les baluſtres & palcons des autres quatre niches d'enhaut, d'où nous auons dit qu'on fait voir les Reliques qui ſe gardent dans des Sacriſties particulieres qui ſont derriere. Ces quatre ſaints ont vn rapport particulier à quelqu'vne des quatre Reliques que nous auons nommées. Chacune de leurs ſtatuës ſont placées dãs l'arcade ſur laquelle eſt la Relique à laquelle elle ſe rapporte: Celle de ſainte Veronique eſt en celle du pilaſtre qui eſt à main gauche du peuple au delà

de la croisée, où est le Voile de la face de N. Seigneur: Celle de sainte Helene en celle qui est à la droite où est la vraye Croix: Celle de S. Longin en celle du pilastre qui termine la Nef à la main droite, où est le fer de la lance: Et celle de S. André en celle du pilastre opposé à la gauche, où est son chef.

Ces Statuës ont esté faites par quatre des premiers & plus celebres Statuaires de ce Siecle; & iugées si accomplies, qu'elles se peuuent comparer aux plus belles & plus parfaites des anciens tant Grecs que Romains. Celle de sainte Veronique, qui tient & regarde le voile de la face de Nostre Seigneur, lequel elle luy presenta en sa Passion, & qu'elle apporta à Rome, est de François Mochi Florentin.

Nous auons rapporté exactement l'Histoire de la Translation de ce sacré Voile dans nostre Histoire Chrestienne. Celle de sainte Helene qui tient & embrasse d'vn bras vne grande Croix representant celle à laquelle N. Seigneur fut attaché, laquelle elle fit chercher, & trouua au Mont de Caluaire, comme nous l'auons aussi rapporté au mesme Liure, est d'André Bolgide Carare. Celle de S. Longin qui tient vne lance representãt celle dont il perça le costé de N. Seigneur, est du Cheualier Bernino Florentin. Celle de S. André qui embrasse d'vn bras vne grosse Croix representant celle de son Martyre, & la regarde comme desirant ardemment d'y mourir pour son Maistte, est de François Quercin Flamen.

Sur chacune de ses grandes niches ou arcades dans lesquelles sont ces quatre Statuës, il y a vne inscription en marbre.

Sur celle de ſainte Veronique ont lit
celle-cy.

Saluatoris imaginem Veronicæ Sudario exceptam, vt loci Maieſtas decenter cuſtodiret, Vrbanus VIII. Pont. Max. marmoreum ſignum, & altare addidit; conditorium extruxit, & ornauit.

Sur celle de ſainte Helene
eſt cette autre.

Partem Crucis quam Helena Imperatrix è Caluario in Vrbem adduxit Vrbanus VIII. Pont. Max. è Seſſoriana Baſilica deſumptam, additis arâ & ſtatuâ hîc in Vaticano collocauit.

Sur celle de S.Longin celle-cy.

Longini lanceam, quam Innocentius VIII. à Bajazette Turcarum Tyranno accepit Vrbanus VIII. Statuâ appoſitâ, & Sacello ſubſtructo, in exornatum conditorium tranſtulit.

Sur celle de S. André cette derniere.

S. Andreæ caput, quod Pius ſecundus ex Achaia in Vaticanum exportandum cu-

rauit Vrbanus VIII. nouis hic ornamentis decoratum, sacrisque statuæ ac Sacelli honoribus coli voluit.

Au mesme temps que ce grand Pape fit paroistre auec tant de maiesté ces Statuës, qui semblét des Colosses, il fit orner les grãdes niches qui sont au dessus, où il y a des palcons d'où l'on mõtre les Reliques, de plusieurs ornements d'architecture de marbre & de metail; notamment il fit mettre en chacune, deux colomnes de marbre blanc taillées à vice, & fort bien faites. Ces huit colomnes distribuées à ces quatre Autels, sont tres-anciennes, & ont tient qu'elles estoient au Temple de Salomon, & qu'elles furent apportées à Rome & mises dans l'ancienne Eglise S. Pierre, dés le temps de Constantin. Quelques-vns toutefois tiennent qu'elles furent apportées de Grece, & qu'elles estoient à Ephese au celebre Temple de Diane.

Ces quatre notables Reliques sont placées, à mon aduis, en ces Sacristies que i'ay specifiées, auec vn certain ordre qu'on a voulu obseruer. Car encore que les trois qui regardent la personne de N. Seigneur soient également adorables: Neantmoins il a esté necessaire d'auoir égard à quelque particularité pour les placer, & faire voir au peuple dans vn rang & vn ordre reglé. Or l'ordre que i'ay remarqué qui s'obserue en monstrant les Reliques à Rome, est de faire voir les plus considerables les dernieres. Et c'est ce rang que donne Vrbain huitiéme au Voile de la

Face

Face de N. Seigneur dans vn bref qui se garde en l'Archiue de S. Pierre, par lequel il octroye vne Indulgence à ceux qui seront presents lors qu'on monstre ces trois plus notables Reliques: Car il y nomme premierement pour cela le fer de la lance, & en suite le bois de la vraye Croix; & en dernier lieu ce sacré Voile. Cela supposé, sans doute elles sont aussi placées en leurs Sacristies, selon ce mesme rang, & ce mesme ordre. Car le Voile de la Face de N. Seigneur estant au pilastre que nous auons specifié, est au rang le plus digne, qui est le costé droit au regard du pilastre où est le bois de la vraye Croix (bien que ce premier pilastre soit à la gauche du peuple & l'autre à sa droite.) Autrefois auant qu'Vrbain huitiéme eut fait faire & fondé ces quatre Autels pour ces quatre insignes Reliques, & fait accommoder & orner ces quatre Sacristies des pilastres du Dome qui y estoient desia pour les y distribuer à toute quatre dans l'ordre que nous auons dit; ce pretieux Voile, & le fer de la Lance, estoient ensemble en cette premiere Sacristie, & le chef de saint André en la seconde; & i'ay veu ces trois Reliques ainsi placées durant plusieurs années de mō seiour à Rome. Quant aux deux autres Sacristies des Pilastres qui sont du costé de la Nef, il n'y auoit point de Reliques, iusques à ce que le mesme Vrbain iugeant à propos qu'il y en eut de notables en toute les quatre, adiousta à ces trois cette partie du bois de la vraye Croix, qui est maintenant à S. Pierre en l'vne d'icelles, qu'il fit prendre de ce qui en est à Rome en l'Eglise de Sainte Croix en Hierusalem, que sainte Helene

enuoya apres auoir trouué la vraye Croix à l'Empereur Constantin son fils. Ce n'est pas qu'vne Eglise si insigne que celle de S. Pierre n'eut iamais eu de ce pretieux bois : Mais ce pieux Pape luy aura voulu rendre vn témoignage particulier de sa deuotion, en l'enrichissant encore de cette portion plus notable.

Aussi Anastase rapporte que le Pape Simmaque, qui viuoit vers l'an cinq cens, fit faire vne Chapelle dans l'ancienne Eglise S. Pierre en l'hóneur de la sainte Croix, dont il fit la Confession, (c'est à dire, comme i'estime, l'Autel, ou ce qui estoit autour) d'argent; & qu'il y mit vne croix d'or enrichie de pierreries, dans laquelle il enchassa de ce sacré bois, & que cette croix pesoit dix liures. Et c'est sans doute de cette Chapelle, & de cette Croix, qu'il faut entendre ce qui est dit dans vn ancien Calendrier manuscrit de cette Eglise, en ces termes : *Die decima quarta Septembris Exaltatio Sanctæ Crucis: Habemus Oratorium magnum, & ibi lignum S. Crucis decem librarum.* Mais il y a apparence que cette Croix aura esté enleuée en quelque saccagement de Rome, puis qu'il ne se dit point qu'elle soit encore à S. Pierre. Il est vray que le mesme Anastase remarque que du temps de Nicolas V. vers l'an 1450. on trouua en cette Chapelle du bois de la vraye Croix qui estoit caché dans vn Crucifix d'ouurage de Mosaïque. Et Calixte V. qui luy succeda, retint quelque temps aupres de soy cette sacrée Relique par deuotion; mais il la fit reporter à S. Pierre, où elle se conserue encore dans vn beau Reliquaire. Or il me semble qu'il y a aussi

grande apparence que cette ſacrée Relique eſt la meſme que celle que Symachus mit en ſa Chapelle enchaſſée dans vne riche Croix, comme nous auons dit; & qu'en quelque occaſion où il y auoit danger qu'elle ne fut enleuée auec cette Croix, on la cacha dãs ce Crucifix de Moſaïque, qui eſtoit dans la meſme Chapelle. Dauantage, il y a encore à S. Pierre vne autre Relique de la vraye Croix qui eſt dans vne Croix d'argẽt doré, & ornée de quelques pierreries laquelle l'Empereur Iuſtin premier enuoya au Pape Iean premier vers l'an 525.

Baronius rapporte apres Anaſtaſe, que Sergius premier, qui eſtoit Pape en 687. ſçeut par reuelation diuine qu'il y auoit vne Chaſſe d'argent cachée dans vn lieu fort ſecret de la Sacriſtie de S. Pierre, laquelle il trouua, mais ſi noire, qu'on ne pouuoit iuger de quelle matiere elle eſtoit; & il y trouua dans vn voile de ſoye vne Croix enrichie de pierres pretieuſes; entr'autres il y auoit quatre chatons où eſtoient enchaſſées quatre perles d'vne merueilleuſe groſſeur & beauté; & ayant tiré ces chatons, il trouua deſſous vn morceau de la vraye Croix. Selon Onuphrius il auoit eſté donné à ſaint Sylueſtre par Conſtantin. Mais quãt à ce qu'eſcrit vn Autheur plus recent, qu'elle fut enleuée de S. Pierre au ſac de Rome, qui arriua en 1527. & puis qu'ayant eſté recouuerte, le Pape Clement ſeptiéme, qui viuoit lors, la fit mettre, comme en lieu plus aſſeuré, dans la Sacriſtie Apoſtolique (où ſe conſeruent l'argenterie, les ornements, & les Reliques des Papes & du ſaint Siege, & où il ſe peut faire en effet qu'el-

le eſt maintenant;) Il me ſemble qu'il n'y a guiere d'apparence qu'elle ait eſté ainſi enleuée; Car bien qu'elle ait eſté trouuée en la Sacriſtie de S. Pierre, il ne ſe dit point qu'elle y ait eſté iamais gardée depuis : au contraire, le meſme Anaſtaſe adiouſte que depuis qu'elle eut eſté trouuée, il y auoit grand concours pour l'aller adorer le iour de l'Exaltation ſainte Croix à l'Egliſe de ſaint Saueur, dite Conſtantinienne, qui eſt S. Iean de Latran. C'eſt pourquoy il eſt fort probable que le Pape Sergius l'y fit tranſporter, & que ſi elle fut priſe en ce ſaccagement, ce fut en cette meſme Egliſe.

Or il n'y a point de doute que cette Chaſſe que trouua ce ſaint Pape auoit eſté ſi ſoigneuſement cachée en vn temps auquel on craignoit qu'elle ne fut enleuée. Et cela me donne occaſion de remarquer icy, que ç'a eſté vne ancienne pratique des Chreſtiens, que de mettre les plus notables Reliques, & les corps ſaints, en des lieux fort ſecrets, de peur qu'ils ne fuſſent enleuez, particulierement lors qu'il y auoit du peril, ils les oſtoient de deſſous leur Autel ou Confeſſion, mais ſi ſecretement, qu'on croyoit touſiours communement qu'ils y fuſſent, au lieu qu'ils eſtoient en quelque lieu proche, mais connu ſeulement à peu de perſonnes par vne ſecrete Tradition, laquelle ils conſeruoient meſme quelquefois par quelque image peinte, ou en relief, qui eſtoit dans l'Egliſe, laquelle monſtroit de quel coſté eſtoient les corps Saints. Cette pratique a eſté cauſe que pluſieurs fois à Rome, & ailleurs, on n'a pas trouué quelques corps ſaints, imme-

diatement ſous les Autels où on croyoit qu'ils fuſſent, bien que la Tradition, & pluſieurs authoritez, aſſeurent qu'ils ſont dans les Egliſes où ils ſont honorez. Le Cardinal Baronius vſa de ce ſoin & de cette diligence des anciens, lors qu'en l'an cinq cens nonante-ſept, il obtint de Clement huitiéme, que les corps des ſaints Martyrs Nerée, Achilée, & Domitille, fuſſent tranſportez de l'Egliſe S. Adrian de Rome à celle des meſmes ſaints qui eſtoit ſont Titre, & où ils auoient eſté autrefois; car il ne les fit pas mettre immediatement ſous leur Autel. Il eſt fait memoire de cette Tranſlation dans le Martyrologe.

Quant au chef de S. André, ce qui le rend particulierement conſiderable dans cette Egliſe, c'eſt qu'il eſtoit propre frere de S. Pierre, & c'eſt pourquoy auſſi il y fut apporté & receu en l'an 1462. auec des ceremonies tres ſolemnelles, & extraordinaires. Ce ſaint Apoſtre ſouffrit le martyre à Patras, ville de la prouince d'Achaye, dite à preſent la Morée, qui fait partie de la Grece: Son corps fut depuis tranſporté à Conſtantinople, auec celuy de S. Luc (dont le chef eſt auſſi à ſaint Pierre) du temps de Conſtantin, & de là à la ville de Melfi, prés de Naples, & il en ſort continuellement vne liqueur miraculeuſe qui guerit les malades. Il y a neantmoins vn de ſes bras à Rome en l'Egliſe de S. Gregoire, lequel y fut apporté en la maniere que nous l'auons dit dans la ſeconde Partie de noſtre Hiſtoire Chreſtienne en la vie de ce ſaint Apoſtre. Or ce ſaint Chef eſtoit touſiours demeuré en cette Prouince d'Achaïe,

où S. André souffrit le martyre iusqu'à ce que le Pape Pie second Sienois, de la famille des Picolomini, veritablement pieux & deuot vers ce grand Apostre, procura qu'il fut transporté à Rome pour le mettre en l'Eglise où repose le corps de S. Pierre son frere ; & il luy fit faire & fonda dans cette ancienne Eglise de S. Pierre vne Chapelle.

Quand ce pretieux Chef fut arriué au Port d'Ancone, qui est à enuiron cinquante lieuës de Rome, il y enuoya vn Legat *à Latere* pour le receuoir & reconnoistre. (Torrigio.)

Ce Legat fut le Cardinal Alexandre Oliua de Hasso Ferrato, personnage d'vne rare pieté & doctrine, lequel de General des Hermites de S. Augustin il auoit fait Cardinal. (Baron. 9. Maij.) Pour le receuoir à Rome, il fit dresser & couurir vn Autel à vne demie lieuë hors la porte dite *del populo*, autresfois *Flaminia*, prés d'vn pont qui est sur le Tybre appellé *Ponte Mole*, & autrefois Miluius, où estant arriué le soir de deuant le Dimanche des Rameaux, qui fut cette année que nous auons dite 1462. vn 12. d'Avril ; il y demeura toute la nuit, & en memoire de cela on y bastit depuis vne Chapelle sous son nom. Il y fut gardé durant cette nuit par deux Archeuesques deputez par le Pape, lequel le lendemain l'alla prendre, & le receut de la main de ce grand & celebre Cardinal en pieté & doctrine Bessarion Grec de nation, lequel auec le Cardinal de Sienne, néveu de sa sainte, l'auoit esté rencontrer entre Rome & Ancone, où, comme nous auons dit, le Cardinal Legat l'auoit esté receuoir.

Ce grand Pape estoit également pieux, sçauant, & genereux, ainsi que le témoignent les choses qu'il fit pour l'Eglise en six années de son Pontificat ; ses ouurages sous le nom d'Æneas Siluius qu'il auoit faits auāt qu'il fut Pape, & son entreprise d'aller en personne à vne expeditiō cōtre le Turc, assisté de plusieurs Princes Chrestiens qu'il auoit exhortez à cela ; mais comme il estoit prest de s'embarquer à Ancone, il y mourut deux ans apres cette Translation du chef de saint André. En cette occasion il fit paroistre tout ensemble sa pieté, & son eloquence. Car comme il voulut prendre en ses mains cette sacrée Relique, il se mit à genoux, & les larmes aux yeux il l'apostropha par vne elegante & si affectiue Oraison Latine, qu'elle est capable d'exciter des sentiments de tendresse dans les cœurs les moins capables d'en auoir, elle commence par ces paroles: *Aduenisti tandem, ô Sacratissimum sancti Apostoli caput. Turcarum tua te sede furor expulit. Ad fratrem tuum Apostolorum Principem confugisti exulans. Non deerit Germanus tuus tibi. Volente Domino, licebit aliquando dicere, ô fœlix exilium quod tale reperit auxilium?*

Il porta ce pretieux Chef premierement à l'Eglise de N. Dame dite *del popolo*, où sont les Augustins, laquelle est ioignant la porte de la ville en dedans, où il demeura iusqu'au mardy suiuant 14. d'Avril, auquel se fit la procession solemnelle pour la porter à S. Pierre. Il y eut vn concours semblable à celuy d'vn grand Iubilé, car le Pape auoit fait publier long-temps auparauant par tous les Royaumes cette Translation,

auec de grandes Indulgences & graces ſpirituelles pour ceux qui s'y trouueroient. Il y fut porté iuſqu'à trente mil cierges ou flambeaux ardens. Les Cardinaux portoient des palmes fraiſches & verdoyantes, car c'eſtoit ſans doute celles que le Pape auoit beny, & leur auoit diſtribué le Dimanche precedent à l'Office du iour auquel il benit les palmes; & aux Egliſes de Rome on en benit auſſi pour les perſonnes de condition; car on en a apporté quantité par mer de la coſte de Genes: & pour le peuple, au lieu de boüis, on y benit auec les palmes des rameaux d'oliue.

Lors que ſa Sainteté fut arriuée ſur le haut des degrez par leſquels on montoit à S. Pierre, elle ſe retourna vers le peuple qui ſuiuoit la Proceſſion, & luy donna la benedictiõ auec cette ſainte Relique qu'elle portoit. Mais auant que ce bon Pape entraſt dans l'Egliſe, il ne ſe peut empeſcher de donner encore vn témoignage bien particulier, & bien notable de ſa pieté; car apperceuant vne ancienne Statuë de marbre de S. Pierre, qui eſtoit prés de l'entrée, qui ſembloit repreſenter ce Prince des Apoſtres, venant au deuant de ſon ſaint Frere, cela luy imprima ſi fort en l'eſprit cét heureux rencontre de leurs Reliques, qu'il verſa tout à coup vne abondance de larmes, par laquelle tous ceux qui s'en apperceurent furent émeus à en verſer auſſi. Apres le *Te Deum*, & que les Cardinaux, les Prelats, & autres perſonnes de condition, eurent baiſé ce ſacré Chef à l'Autel de S. Pierre ſur lequel il eſtoit, le Cardinal Beſſarion prononça vne elegante Oraiſon ſur le ſuiet de cette Tranſlation, à laquelle ſa

Sainteté respondit ; & puis elle donna encore la benediction auec la mesme sainte Relique, & le Cardinal de Sienne son néveu publia l'Indulgence pleniere à ceux qui estoient presents.

Voila les honneurs celebres & solemnels que rendit autrefois Pie second au Chef de S. André, en le portant dans l'ancienne Eglise de S. Pierre. Nous auons eu occasion de les rapporter par le recit de ceux qu'Vrbain huitiéme (lequel ainsi qu'en dignité est parfaitement comparable à ce grand Pape en pieté, doctrine, & generosité) luy a rendus en cette nouuelle. Il n'y a point de doute que ces quatre Autels qu'il a fondez, & ces admirables Statuës qu'il a fait eriger à l'honneur de ces quatre plus insignes Reliques, dont le Chef de S. André est l'vne, accroist de beaucoup la deuotion à la visiter, & sert merueilleusement à sa decoration & magnificence autour de cette incomparable Machine de Bronze, dont le mesme Vrbain a fait couurir & orner, comme nous l'auons remarqué, son maistre Autel. Ces quatre Autels, qui ont leurs Chapelains, sont sous le Iuspatronat de son illustre famille, laquelle est celle des Barberins, qui est des plus anciennes de l'estat de Florence.

Le iour de Pasques, & les deux iours suiuants, ausquels il y a plus grand concours de pelerins à Rome, on y montre publiquement aux Eglises les Reliques apres les Vespres. Le Dimanche on les monstre à S. Iean de Latran ; & le Lundy à S Pierre, où non seulement ces quatre notables Reliques, dont nous venons de parler, sont monstrées au peuple par des Chanoines qui sont aux

balustres & palcons, lesquels sont en haut à chacune, des Sacristies particulieres où elles se conseruent, comme nous auons dit; mais aussi plusieurs autres (comme le chef de S. Luc, que saint Gregoire le Grand apporta à Rome de Constantinople auant qu'il fut Pape, & celuy de sainte Petronille) lesquelles y sont aussi gardées, ou bien y sont apportées en ce iour de la Sacristie commune des Chanoines. Elles se monstrent aussi en quelques autres iours solemnels, où toutes, ou quelques-vnes, quand c'est à quelques iours de Festes qui les regardent en particulier; notamment la Face de Nostre Seigneur du Voile de la Veronique se monstre publiquement en diuers iours reglez de l'année, pour diuerses considerations: on ne la peut monstrer extraordinairement, & en particulier, sans l'expresse permission du Pape, & sans auoir vne clef que sa Sainteté retient tousiours par deuers elle. Et parce qu'il n'y a que les Chanoines de saint Pierre qui puissent monter au lieu où se garde cette sacrée Relique (lesquels y vont neantmoins accompagnez de quelques Officiers de l'Eglise) lors que le Pape gratifie quelque personne de grande condition de la permission de l'aller voir & honorer là, il le fait quelquefois Chanoine honoraire de cette Eglise, & il y monte reuestu en Chanoine. Et Maphée Vegio, Chanoine de saint Pierre, remarque dans vn sien manuscrit, comme vne chose à laquelle il fut present, que l'Empereur Federic troisiéme (qui auoit esté fait Chanoine de S. Pierre l'an 1452. au iour de son couronnemẽt, auant que d'entrer en l'Eglise,

dans vne Chapelle qui eſtoit deuant le Portique, (ſelon vne ancienne ceremonie qui commença en Charlemagne, lequel fut couronné par Leon troiſiéme) ne pût obtenir la permiſſion d'y monter de Nicolas V. qui l'auoit couronné, qu'à condition que ce ſeroit en qualité de Chanoine, & il y monta auſſi comme pluſieurs autres ont remarqué, en habit de Chanoine. Ie remarqueray icy à ce propos que le Prince de Pologne Vladislaus, qui fut depuis Roy de ce méme Royaume, & quatriéme de ce nom, eſtant à Rome en l'année du grand Iubilé de 1625. fut fait Chanoine honoraire de S Pierre par le Pape Vrbain huitiéme, lequel peu de temps auparauant auoit permis au Cardinal de Berulle, enuoyé par le Roy à Rome, mais qui n'eſtoit lors que Preſtre, & Superieur General de l'Oratoire, de monter à ce ſaint lieu où eſt le Voile de la Face de N. Seigneur, pour le voir en la Compagnie du Cardinal Bentiuoglio.

On conte entre les Reliques de S. Pierre la Chaire qui ſeruoit à ce ſaint Apoſtre pour les fonctions Pontificales de laquelle nous auons parlé au Chapitre IX. Comme encore vn Tableau où il eſt repreſenté auec S. Paul, que S. Syluestre gardoit; & vn tapis qui ſeruiſt à couurir les corps des Martyrs lors qu'on les portoit à leur ſepulture, que les Italiens appellent *la Santa Coltre* : mais parce que ces choſes ne ſe monſtrent point auec les autres Reliques, mais s'expoſent ſeulement à certains iours dans l'Egliſe, nous remettons à en parler en la deſcription de la Sacriſtie des Chanoines où elles ſe conſeruent.

CHAP. XIV.

Des Sepulchres ou Sepultures qui se voyent dans la nouuelle Eglise de S. Pierre.

NOus ne pretendons parler en ce Chapitre que des Sepultures qui se voyent à present dans la nouuelle Eglise de S. Pierre, remettant à traitter au suiuant de celles qui sont sur le paué de l'ancienne qui est au dessous. Or il est à propos de remarquer en general trois ou quatre choses auant que de parler de ces Sepultures en particulier.

La premiere est que de deux cens quarante Papes qu'il y a eu depuis saint Pierre, iusqu'à Innocent X. qui sied à present heureusement, il y en a enuiron la moitié, peu plus ou moins, qui ont eu leur sepulture au Vatican, où est celle de ce saint Apostre, & premier Vicaire de Iesus-Christ.

La seconde est qu'encore que, comme remarque Bosius, plusieurs des premiers Successeurs de S. Pierre ayent eu leur sepulture aupres de la sienne, selon l'intention de S. Anaclete, lequel, comme nous l'auons remarqué des auant qu'il fut Pape, fit faire vne Chapelle soûterraine sur la sepulture de ce saint Apostre, & accommoder le Cimetiere où elle estoit (& où on inhumoit aussi

plusieurs fideles de toutes conditions;) en sorte que ces Successeurs peussent auoir la leur auprés: Neantmoins quelque temps apres, la coustume de la leur donner en ce lieu fut intermise, & elle leur fut donnée en diuers autres Cimetieres soûterrains que les Chrestiens durant les persecutiős eurent dans Rome. Bosius en met onze de ces premiers, & qui furent tous Martyrs, dont les corps furent mis aupres celuy de S. Pierre, lesquels neantmoins ne se suiuent pas tous immediatement, y en ayant eu entre quelques-vns qui ont eu leur sepulture ailleurs. Les onze sont les saints Papes, Lin, Clete, Anaclete, Euariste, Sixte, Telesphore, Igine, Pie, Eleuthere, Victor, & Fabian.

En troisiéme lieu il faut remarquer qu'aprés que l'ancienne Eglise eust esté bastie par Constantin, les souuerains Pontifes n'y eurent pas aussi-tost leur sepulture: car saint Syluestre mesme qui l'auoit dédiée en l'an 324. fut inhumé au Cimetiere dit de Priscille; S. Marc son successeur en celuy de Balbine, & ainsi de plusieurs autres, iusqu'à S. Leon dit le Grand, premier de ce nom, & qui fut le premier aussi des Papes, à qui n'estants point morts par le martyre, on donna sepulture aupres de l'Eglise de saint Pierre; Elle luy fut donnée l'an 461. I'ay dit aupres, & non pas dedans, parce que ce fut sous vn porche ou portique qui estoit deuant, ou depuis durant vn long espace de temps on donna aussi sepulture aux autres Papes, parce que pendant plusieurs siecles les Chrestiens s'abstindrent par respect d'enterrer les morts dans les Eglises de quel-

que qualité qu'ils fussent. Aussi les Sepulchres de l'Imperatrice Marie, & celuy de Probus Anicius, dont nous auons parlé, estoient dans des edifices separez de l'Eglise. On pourroit obiecter que celuy de Iunius Bassus, dont nous parlerons, qui fut trouué au temps de Clement huitiéme, prés la sepulture S. Pierre, estoit dans l'Eglise, peu apres qu'elle eut esté bastie. Mais bien que Bosius ou Torrigio ne disent rien sur cette difficulté qui se pourroit peut estre encore faite au regard de quelques autres sepulchres dont les figures sont dans la Rome souterraine de Bosius: i'estime qu'on y peut respondre, en disant que certui-cy de Iunius Bessus, nonobstant qu'il fut pres de la Confession ou Sepulture de saint Pierre, estoit neantmoins dans l'ancien Cimetiere du Vatican, qui est au dessous du paué de l'ancienne Eglise ; ce qui n'estoit estimé estre dans l'Eglise mesme. On ne sçait pas precisément quand la coustume contraire d'enterrer dans les Eglises s'introduisit. Il y a apparence qu'elle a changé diuersement, & en diuers temps, selon les diuers lieux : mais l'on coniecture que iusqu'apres le temps de S. Gregoire le Grand qui mourut en 604. on n'enterra point les Papes dans l'Eglise de saint Pierre, d'autant que le corps de ce grand Saint fut mis seulement dans la portique, où il demeura iusqu'à ce que Gregoire quatriéme le fit porter dans l'Eglise vers l'an 840.

Boniface quatriéme qui mourut dix ans apres S. Gregoire (à sçauoir en 614.) & entre lequel & luy il n'y eut que Sabinian & Boniface qui tous deux furent inhumez au mesme portique)

fut inhumé au rapport de Bosius apres Mallius dans l'Eglise, mais seulement auprés d'vne des portes. Neantmoins plusieurs Papes furent encore depuis inhumez en ce portique; & mesme lors que la coustume fut tout à fait introduite de leur donner sepulture dans l'Eglise, plusieurs par modestie la voulurent auoir au mesme portique. Ce fut aussi vne coustume establie, tant à Rome, qu'à Constantinople, de n'inhumer les Empereurs que sous les porches des Eglises des saints Apostres, ainsi que le fut à Constantinople Constantin le Grand, au rapport de Nicephore, sous le porche de l'Eglise de S. Pierre & S. André. C'est pourquoy S. Chrysostome les appelle quelquefois en ses escrits les Portiers du Pescheur. Bosius n'en rapporte que trois qui ayent eu leur sepulture au Vatican, à sçauoir Honorius, fils de Theodose l'ancien, qui mourut en 423. Valentinian troisiéme, qui mourut vers l'an 456. Et Othon second, qui mourut en 983.

Depuis que ce fut la coustume d'inhumer les Papes dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, il y en eut vn grand nombre qui y furent inhumez, particulierement au costé droit, c'est à dire, selon qu'il semble qu'en parle Bosius du costé qui est à la droite des entrans, depuis le haut iusqu'en bas, à cause dequoy ce costé fut appellé *Porticus Pontificum*; & comme remarque ce mesme Autheur apres d'autres, leurs sepulchres ont esté découuerts & trouuez en diuers temps lors qu'il a fallu reparer le paué de l'ancienne Eglise, ou faire les fondements de la nouuelle; ce qui fait cõnoistre qu'ils estoient sous terre, bien qu'ils ne fussent

pas dans l'ancien Cimetiere du Vatican, qui estoit plus bas. Neantmoins i'estime qu'il y en auoit vne notable partie sur le paué où on les voyoit, puis qu'vn autre Autheur remarque qu'vn Pape les fit ranger & mettre en meilleur ordre qu'ils n'estoient.

Apres les Papes, il y eut aussi beaucoup de Cardinaux, & autres personnes illustres, & même de mediocre condition, qui eurent leurs sepultures, & leurs sepulchres, dans l'ancienne Eglise de S. Pierre: (C'estoit neantmoins auec l'expresse permission du Pape, laquelle quelquefois estoit declarée dans les Inscriptions sepulchrales, dont quelques-vnes se voyent dans les Grotes de saint Pierre: Mais dans cette nouuelle, iusqu'à présent, on n'y en voit que des Papes, & vne seule autre de la Comtesse Maltide, signalée bienfaitrice de l'Eglise Romaine.

Nous commencerons à les remarquer en particulier par celles qui sont tout au fonds, dont la premiere, qui est à la droite, est de Paul troisiéme, de la famille des Farnaises, lequel mourut en 1549 Elle estoit autrefois, ainsi que ie l'y ay veuë dans la grande niche, au dessus de laquelle est la Sacristie, où nous auons dit que se conserue le chef de S. André, & laquelle est vne des quatre niches qui sont prises dans les pilastres du Dome. Ce fut le Cardinal Alexandre Farnaise son Néveu, qui la luy fit faire en ce lieu apres y auoir fait transporter son corps qui estoit dans l'ancienne Eglise, & c'est le premier qui a esté mis dans la nouuelle. Mais Vrbain huitiéme, à cause que cette place estoit necessaire pour la statuë de saint André,

André, la fit transporter en ce lieu de la Tribune du fons de l'Eglise dans vne niche ou arcade du costé droit, plus conuenable & plus commode pour vne sepulture, auec dessein de faire faire dés son viuant la sienne deuant vne niche qui est à l'opposite; ainsi qu'il a fait, en sorte que ces deux magnifiques sepultures, auec les statuës maiestueuses, deux fois grandes comme le naturel de ces deux grands Papes, accompagnent & rendent plus pompeux le throsne & le siege des souuerains Pontifes, qui est deuant la niche du fons & milieu de la Tribune. Ces statuës sont toutes deux de bronze, assises & reuestuës Pontificalement, auec le Manteau Papal, qui est en façon de pluuial, mais bien plus ample & plus long, particulierement par derriere, & auec la Thiare à trois couronnes en teste, & donnant la benediction.

Au bas du sepulchre de Paul troisiéme, il y a deux statuës de marbre blanc plus grandes que le naturel, & couchées sur le costé: l'vne qui ressemble à vne femme âgée, represente la prudence, & tient quelque chose pour signifier cela: l'autre represente la Religion; ce qu'elle donne à entendre par quelque autre chose qu'elle tient. Ces deux statuës sont grandement estimées, aussi sont-elles l'ouurage d'vn disciple de Michel Ange Buonaroti, appellé Guillaume de la Porte, de Lombardie. Cette sepulture de Paul troisiéme, auec sa statuë, est à la droite au regard de celle d'Vrbain huitiéme, bien qu'elle soit à la gauche de ceux qui regardent l'vne & l'autre en face. I'ay veu la statuë d'Vrbain en sa place, mais toute

sa sepulture n'estoit pas acheuée à mon depart de Rome : & il y deuoit auoir aussi deux statuës de marbre que deuoit faire le Cheualier Iean Laurent Bernino Florentin, lesquelles y doiuent estre à present. Le Pape Vrbain mourut en 1644.

Outre ces deux sepultures, il n'y en a aucune vers le fonds de l'Eglise de S. Pierre, toutes les autres estants au dessous de la nef de la croisée. Celle de Sixte quatriéme, qui mourut en 1484. laquelle estoit dans le Chœur des Chanoines, qui est, comme nous auons dit, en vne des Chapelles de la grande Nef, où ie l'ay veuë : Mais parce qu'elle l'incommodoit fort en occupant vne grande place du milieu deuant l'Autel ; Vrbain huitiéme la fit transporter à la Chapelle qui est vis à vis de l'autre costé de la mesme Nef, où elle est placée, non pas au milieu deuāt le principal Autel, mais deuant vn second qui est au costé droict en entrant, dans vne grande niche ou arcade. Elle est sur le paué, car c'est vne grande tombe de metail d'enuiron deux pieds de hauteur, sur laquelle est representé en bosse ce Pape. L'ouurage, auquel il y a quantité d'ornements, est fort estimé, & est d'vn nommé Antoine de Pollainolo Florentin. Ce grand & humble Pape auoit ordonné, ainsi qu'il est dit en l'Inscription de sa sepulture, que son sepulchre fut sur terre, & modeste ; & le Cardinal Iulien Titulaire de S. Pierre aux liens son nepueu, fils de son frere, le luy fit faire de cette sorte.

Innocent huitiéme, qui luy succeda immediatement, & qui mourut en 1491. eut vn sepulchre de bronze auec sa statuë (tenant le fer de

la lance qui perça le costé de N. Seigneur, qui luy fut enuoyé, comme nous auons remarqué, Il estoit dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, & il est maintenant dans la nouuelle, derriere vn des pilastres de la Nef aupres du Chœur des Chanoines contre le mur. Il n'y a que les sepulchres de ces trois Papes, à sçauoir Sixte quatriéme, Innocent huitiéme, & Paul troisiéme, qui ayent esté transportez de l'ancienne Eglise dans la nouuelle. Les sepultures des autres Papes, lesquelles estoient dans l'ancienne Eglise, y sont demeurées dessus ou dessous l'ancien paué, qui est sous celuy de la nouuelle en façon de caue; du moins on ne void aucun monument d'eux dans la nouuelle.

Apres ces quatre que nous venons de remarquer, on n'y voit que deux autres sepultures de Papes, l'vne de Gregoire treiziéme, qui mourut en 1585. laquelle est d'vn costé d'vne arcade par laquelle on passe de la Chapelle où est celle de Sixte quatriéme en celle qui s'appelle, comme nous auons dit, la Gregorienne, laquelle le mesme Gregoire fit faire, & y fit transporter le corps de S. Gregoite de Nazianze. Sa statuë, & les autres figures sont de stuch ou marbre puluerisé mis en œuure, comme on fait icy le plastre, qui n'est pas commun à Rome. L'autre sepulture est de Gregoire quatorziéme, qui mourut en 1591. Elle est vis à vis de celle de Gregoire treiziéme, sur l'autre costé de l'arcade, & de mesme matiere.

Outre ces sepultures, il y auoit encore dans S. Pierre, lors que i'estois à Rome, deux places ou lieux de depost de deux autres Papes, à sçauoir

de Clement huitiéme, qui mourut en 1605. & de Leon XI. son successeur, qui mourut la mesme année, n'ayant esté Pape que vingt-sept iours. Ces deux places sont prises dans l'arcade, par laquelle on passe de la Chapelle Clementine (qui est à l'opposite de la Gregorienne, prés laquelle sont les sepultures des deux Gregoires dont nous venons de parler) à celle où nous auons dit qu'est le Chœur. Les corps de ces deux Papes y furent mis en depost, & puis elles furent simplement murées, & sur le mur il n'y a rien que leur nom en grandes lettres noires. Il y en a qui tiennent que les corps des Papes doiuent estre tousiours vn an en depost dans S. Pierre auant que d'estre transportez à quelque autre Eglise, s'ils l'ont ainsi ordonné, ou que leurs parents le desirent. Ie ne sçay point qu'il y ait aucun Decret de cela. Mais apres leurs obseques, qui se font ordinairement dans S. Pierre, où leur corps est exposé, il est necessaire qu'ils y demeurent quelques temps en depost, pendant qu'on fait leur sepulture, ou qu'on prepare les choses necessaires pour la pompe funebre de leur transport ailleurs, ou pour quelque difficulté qui y peut suruenir; Celuy de Clement huitiéme fut mis en depost en attendant qu'il fut transporté à la celebre Chapelle de sainte Marie Maieure que fit faire Paul V. où il luy fit éleuer vn magnifique Monument, comme à son Bien-faitteur, qui est à l'opposite du sien, qu'il y fit faire aussi de son viuant. Pour Leon XI. il doit auoir maintenant sa sepulture auec sa statuë, & diuerses figures de marbre; car auant mon depart de Rome Alexãdre Argardi Boulon-

nois; celebre Sculpteur, y trauailloit.

Au reste , apres ces souuerains Pontifes que nous venons de nommer, il n'y a , comme nous auons dit, que la seule Comtesse Mathilde qui ait sa sepulture dans la nouuelle Eglise de S. Pierre. Ce fut Vrbain huitiéme qui y fit transporter son corps de Mantouë l'an 1633. Car ce sage & genereux Pape considerant les signalez biensfaits qu'elle fit autrefois à l'Eglise Romaine: (Puis que non seulement elle la fit heritiere de ses biens, mais encore elle assista plusieurs Papes, mesme par les armes, dans les persecutions qu'ils souffroient, notamment Gregoire septiéme, contre lequel il se leua vn grand schisme) voulut pour marque d'vne perpetuelle gratitude du S. Siege qu'elle fut la premiere priuilegiée de cette grace. Elle mourut, comme prouue Baronius, par Domnizo (qui fut vn pieux Prestre qui vescut en sa Cour, & escriuit sa vie en vers Latins) l'an 1115. âgée de soixante-neuf ans. Le mesme Baronius remarque qu'il y eut en mesme temps plusieurs illustres Mathildes; ce qui a esté cause que grand nombre d'Escriuains se sont mépris en l'histoire de celle-cy, qui fut fille d'vne Beatrix, qui l'auoit euë en premiere nopces d'vn Duc de Luques en Toscane, qui s'appelloit Boniface; Mais ayant épousé depuis sa mort vn autre qui estoit Duc de Lorraine, & de Toscane, & s'appelloit Godefroy; aprés la mort de cettui-cy, le gouuernement de la Toscane luy demeura à elle seule. Mathilde sa fille, de laquelle nous parlons, fut aussi mariée par deux fois, & neantmoins elle mourut vierge; car son premier mariage fut dis-

ſous auant la conſommation pour quelques raiſons que les Autheurs ne diſent point, & dans le ſecond elle vêcut en perpetuelle continence. C'eſt pourquoy Domnizo, cét autheur de ſa vie en vers que nous venons de citer, luy atttibuë les trois fruits, centiéme, trentiéme, & ſoixantiéme, deubs aux trois eſtats de mariage, de viduité, & de virginité, conformement à la parabole qui eſt en S. Mathieu (Matth. 13.)

Elle eſtoit puiſſante en biens temporels dans l'Italie, car elle eſtoit Dame d'vne grande partie de la Lombardie, & de la Toſcane, & elle donna tout cela au S. Siege, faiſant S. Pierre heritier vniuerſel de tous ſes biens, qui ſont appellez le patrimoine de S. Pierre. Et elle fit cette donation auec vn zele ſi genereux & ſi conſtant, que l'ayant faite en l'an 1077. à Gregoire ſeptiéme; & ayant ſçeu vingt-cinq ans apres, à ſçauoir en 1202. que l'acte en eſtoit perdu; Elle la voulut confirmer à Paſchal ſecond, par vn ſecond, dont on mit pour perpetuelle memoire vn monument dans l'ancienne Egliſe de S. Pierre par vne inſcription en marbre, de laquelle on conſerue vn notable fragment qui ſe garde maintenant entre les choſes notables qui ſont ſous la nouuelle, deſquelles nous allons parler au Chapitre ſuiuant.

La ſepulture qu'a fait faire Vrbain huitiéme à cette illuſtre & pieuſe Princeſſe eſt ſous vne arcade, de laquelle on paſſe de la ſeconde des Chapelles de la grande Nef à main droite, qui eſt de ſaint Sebaſtien, comme nous l'auons remarqué; à la troiſiéme, qui eſt de la Trinité, & en laquelle nous auons dit qu'on

void la ſepulture de Sixte quatriéme. Elle eſt ſur le mur contre le derriere du pilaſtre de la Nef. La ſculpture eſt de marbre, & de diuers ouuriers, mais tout y eſt apres le deſſein du Cheualier Iean Laurent Bernini.

CHAP. XV.

Des choſes notables qui ſont ſous la nouuelle Egliſe de S. Pierre, au lieu appellé les Grotes.

CES ſaintes Grotes de S. Pierre qui ſont ſous ſa nouuelle Egliſe, ne ſont autre choſe que ce qui reſte de l'ancienne, de laquelle la partie baſſe, & le paué, n'ont pas eſté détruits, ainſi que nous l'auons deſia remarqué, cela eſtant demeuré au deſſous de la neuve comme vne grande caue à laquelle on va par quatre deſcentes, chacune deſquelles eſt à vn des quatre gros pilaſtres du Dome, comme nous l'auons deſia plus particulierement declaré : Neantmoins il n'y a que ce qui eſt ſous le grand Dome, & ſous le grand Autel ſur lequel il eſt, où on aille, & qu'on puiſſe ordinairement viſiter, & où on en puiſſe dire la Meſſe en diuerſes Chapelles qui y ſont ; Le reſte où il y a quantité de ſepultures, & de ſaintes Reliques, auſſi bien qu'en cette partie, eſtant muré. Or on a eu tant de veneration pour l'ancien baſtiment de l'Egliſe de S. Pierre, que pour en conſer-

uer la memoire, & vne parfaite idée à la posterité, on en a fait representer les principaux membres & plus considerables Chapelles dans cette partie des Grotes qui est frequentée: De sorte qu'en vne place on void representé quelqu'vn de ses portiques, en vn autre son frontispice, en vne autre la perspectiue du dedans, & en vne autre quelque Chapelle; ce qui donne vne grande satisfaction aux curieux. Il faut porter de la lumiere pour voir ces choses, car les petites ouuertures grillées qui sont au dessus ne donnent pas assez de iour pour les faire voir. Il y a encore plusieurs autres peintures auec leurs Inscriptions, touchant quelques miracles ou autres choses notables qui regardent l'Eglise de S. Pierre, ou ses Reliques.

Mais ce qui est encore plus considerable en ce mesme lieu, ce sont deux monuments de la pieté de Paul V. vers ceux qui auoient leurs sepultures & sepulchres sous le paué de l'ancienne Eglise; Car lors qu'il fallut en rompre vne partie pour acheuer la nouuelle, & faire des fondements, il fit transporter les corps qui s'y trouuerent, non seulement auec soin, mais aussi auec respect (pour le iuste suiet qu'on a de croire qu'il y en auoit plusieurs qui estoient de saints Martyrs ou Confesseurs) dans deux grandes sepultures communes qui sont fermées, & sur chacune desquelles il y a cette Inscription, sur laquelle le nom de Christ, & le signe de la Croix est figuré par deux lettres Grecques entrelacées en façon de chiffre, selon que les anciens Chrestiens auoient de coustume de le grauer sur les sepultures, de cette sorte:

XP.

POLYANDRIVM.

Huc congesta sunt omnium sancta opinione defunctorum, noui gratia Templi eruta è loculis suis vt communi conditorio requiescant.

PAVLVS V. PONT. MAX.

Le mot Grec *Polyandrium* donne à entendre qu'il y a en ce lieu vne sepulture de plusieurs hommes.

On a aussi transporté (sous le Pontificat de ce mesme Pape, & au temps de celuy d'Vrbain huitiéme) & enfermé en diuers lieux de ces saintes Grotes (où il y a des Inscriptions de cela) de la terre qui estoit prés de la Confession S. Pierre, où est sa sepulture, tant par respect vers luy, que vers plusieurs autres Papes Martyrs, ou autres Saints qui ont esté inhumez prés de luy, tout le dedans de l'ancienne Eglise estant presque tout remply de corps saints, comme nous l'auons desia dit ; Aussi cette terre fut transportée par les Chanoines & Penitenciers de S. Pierre.

Dauantage, on a fait encore transporter & assembler en ce mesme endroit des saintes Grotes plusieurs Sepultures, Statuës, Images, Inscriptions, & autres choses qui estoient en d'au-

tres places de l'ancienne Eglise, & qu'on a iugé deuoir estre conseruées & veuës par la posterité comme choses notables, dont nous remarquerons les principales, entre lesquelles est vne image peinte de la Vierge tenant son Fils, de laquelle on tient par tradition qu'il sortit du sang, ayant esté frappée en la face par vne impie, & il y a auprès trois pierres sur lesquelles le sang tomba, & laissa en quelques endroits quelque impression. Elles sont couuertes de petites grilles. Elle fut peinte par vn nommé Simon Memmio Sienois, qui viuoit à mesme temps que Iotto, auquel il ayda à faire cette rare piece de Mosaïque, dont nous auons parlé, dite communement la Nauicelle. Il a esté loüé par Petrarque, auquel il fit quelques ouurages; il viuoit vers l'an 1320. de sorte que cette Image est ancienne de plus de trois cens ans. Il y a prés de cette Image vne Inscription en ces termes:

Sanctissima hæc Deiparæ Virginis Imago, vt antiqua habet traditio, inter columnas porticus veteris Basilicæ impia manu in facie percussa, sanguinem fudit supra tres istos lapides ferrea crate munitos, ex ædicula S. Mariæ de Febribus, ad quam sub Gregorio XIII. ex porticu translata fuerat, è ruinis seruata anno 1608. hîc reponitur.

PAVLO V. PONT. MAX.

On a auſſi tranſporté en ce ſaint Lieu vne figure en Moſaïque de S. Pierre, qui eſt tres-ancienne, & notable, en ce qu'il eſt repreſenté tenant trois clefs, leſquelles, ſelon quelques-vns, ſignifient que le Pape, comme Prince temporel & ſpirituel, a trois ſortes de puiſſances, Imperiale, Royale, & Sacerdotale, qui eſt encore ce que ſignifient les trois Couronnes qui ſont à la Thiare (communement appellée le regne) qu'il a ſur la teſte, lors qu'il eſt porté en certains iours ſolennels à l'Egliſe, où eſtant arriué, on la luy oſte, & on luy met la mitre. Ce fut Vrbain V. Frãçois, Limoſin, qui tenant ſon ſiege en Auignõ, vers l'an 1370. vſa le premier de cette Thiare, c'eſt à dire, auec trois Couronnes, car auant luy quelques-vns en vſoient auec vne, comme on void par vne ſtatuë de Boniface huitiéme, qui eſt dans ces Grotes à ſon ſepulchre. Cette image eſtoit dans vn des anciens portiques de S. Pierre, ſur le lieu où eſtoit le tombeau de l'Empereur Othon ſecond, à coſté d'vne Image de Noſtre Seigneur; à l'autre coſté duquel il y en auoit vne de S. Paul, toutes trois de Moſaïque : Il y a maintenant cette Inſcription prés de celle de S. Pierre.

Antiquiſſima hæc Beati Petri Imago tres claues geſtantis erat in atrio veteris Baſilicæ ſupra ſepulchrum Othonis II. Imp. cum imaginibus Saluatoris & Beati Pauli.

Outre cette ancienne Image, on void encore dans les Grotes de S. Pierre vne ftatuë de marbre du mefme S. Pierre, laquelle eft tres-ancienne. Elle eftoit autrefois deuant la grande porte de l'ancienne Eglife, au deffus d'vne porte du porche entre des colomnes. Il eft reprefenté donnant la benediction de la droite, & tenant deux clefs en la gauche.

Il y a auffi en ces Grotes vne grande pierre tres-digne de veneration, puis qu'vn grand nombre de SS. Martyrs ont eu les membres coupez deffus, comme le declare cette Infcription qui eft auprés:

Super ifto lapide multa corpora fanctorum Martyrio cæfa funt. Erat in veteri Bafilica ad læuam partem iuxta facellum fanctiffimi Sudarij.

Les Infideles l'appelloient *lapis fceleratus*, la pierre criminelle.

Entre les Infcriptions qui ont efté tranfportées en ce lieu, i'eftime que la plus notable eft celle de la donation de la Comteffe Mathilde, dont nous auons parlé fuffifamment au Chapitre precedent. Les autres, defquelles vne grande partie ne font que des fragments, n'appartiennent point à noftre deffein en cét ouurage.

Nous auons dit au Chapitre dernier, que prefque toutes les fepultures des Papes qui font à S. Pierre, font demeurées foubs la nouuelle Eglife. On en void vne bonne partie en ce lieu

dont nous traitons particulierement, qui est sous le paué, sur lequel est le grand Autel, & le grand Dome, soit qu'elles soient en la mesme place où elles estoient dans l'ancienne Eglise, ou qu'elles y ayent esté transportées de quelque autre où elles estoient dans la mesme Eglise, ou dans son portique, pour faire quelques fondements, ou démolir cét ancien portique. Ainsi lors qu'il fut necessaire de démolir vn Autel d'vne Chapelle de l'ancienne Eglise où estoit le sepulchre de Boniface huitiéme de la famille des Caëtans, il fut transporté en ce mesme lieu dont nous parlons, & où il se void maintenant, l'an 1605. l'onziéme d'Octobre, aprés auoir esté quelque temps dans la Sacristie, où il fut veu auec estonnement, d'autant qu'il fut trouué inopinement auec ses ornemens Pontificaux, & fort peu corrompu, trois cents deux ans aprés sa mort, & à pareil iour iustement que celuy auquel il estoit decedé en 1303. Il estoit dans vne caisse de sapin, laquelle fut mise dans vne de plomb, & remis dans son ancien sepulchre de marbre. Torrigio rapporte ce qu'a remarqué dans vn manuscrit sur ce suiet Paul Mucantio, qui vid ce corps, où il dit que la face seulement estoit vn peu gastée, parce que les narrines & les levres ne paroissoient pas, mais on voyoit seulement le menton & les dents.

Vn des plus notables sepulchres qui se voyent encore en ce lieu soûterrain, est celuy de l'Empereur Othon second; sa sepulture estoit, comme nous l'auons desia remarqué, sous le portique de l'ancienne Eglise, mais soubs terre, en sor-

te que ſon ſepulchre de marbre ne ſe voyoit point. Il fut trouué lors qu'on demolit cét ancien portique pour faire le nouueau ſoubs Paul V. l'an 1609. Il fut ouuert, & on veit par les os que ce Prince eſtoit de petite ſtature, & delicat; auſſi il mourut à Rome âgé ſeulement de trente-vn an, vers l'an 984. Ce ſepulchre eſtoit couuert d'vne pierre de porphyre, qui ſe void encore ſur celuy où eſt ſon corps en ce lieu où il a eſté transporté, & laquelle eſt vne des plus belles & plus rares qui ſe puiſſe voir pour ſa grandeur. Vn Autheur eſcrit qu'elle eſtoit premierement à la ſepulture de l'Empereur Adrian, dite à preſent le Chaſteau S. Ange. Il n'y a pour Epitaphe à cette ſepulture d'Othon que ces mots grauez ſur ce porphyre:

Ottho ſecundus Imperator Auguſtus.

Boſius remarque, comme nous auons dit ailleurs, que deux autres Empereurs, à ſçauoir Honorius & Valentinian, comme auſſi trois Roys des Saxons, dont les noms de deux ſont Cedualla, & Offa, & l'imperatrice Agnes, femme de Henry ſecond, eurent auſſi leurs ſepultures dans S. Pierre, ou auprés: mais il ne dit point que leurs ſepulchres ſe ſoient trouuez; il en peut eſtre de meſme de pluſieurs Roys & Princes dont on n'a pas de connoiſſance.

Mais on void encore en cette meſme ſainte Caue, dont nous traitons, vne ſepulture, qui pour eſtre humble & ſimple, ne laiſſe pas d'eſtre bien remarqnable, puis qu'elle eſt d'vne Reyne

affligée & chassée de ces Estats par vn sien frere illegitime; laquelle aprés de grands & perilleux voyages de mer se vint enfin refugier à Rome, où elle fut receuë par le Pape Sixte quatriéme, vers l'an 1470. auec de signalez témoignages de pieté & generosité (ainsi que le furent encore par luy-mesme Catherine Reyne de la Bosne, André Paleologue Prince de la Morée, & Leonard Tocco Prince d'Albanie, refugiez vers luy.) Elle estoit Reyne de Hierusalem, de Cypre, & d'Armenie; plusieurs Autheurs l'appellent Charlotte de Lusignan. On auoit pris pour vn presage de ses desastres, la cheute de sa couronne royale de dessus sa teste, lors qu'elle retournoit en pompe, & à cheual, de son couronnement. Elle vescut enuiron dix-sept ans à Rome, donnant beaucoup d'exemples de pieté & de deuotion, assistée du Pape en tous ses besoins, comme aussi quelques-vns de ses plus fideles Ministres d'Estat qui l'auoient tousiours suiuie, & qui estoient des plus illustres familles de Cypre, de la fille de l'vn desquels appellé George Flatus est descendu le Pape Clement huitiéme, car il la donna en mariage à vn Pierre Aldrobrandin, qui eut d'elle Syluestre Aldrobrandin, pere de ce grand & pieux Pape.

Entre ces illustres personnages furent encore Louys Podocatharus celebre Philosophe, qui fut fait Cardinal par Alexandre sixiéme l'an 1500. & Vgo Lingles qui a sa sepulture dans la Sacristie des Chanoines. Enfin cette Reyne infortunée consumée par les ennuis, mourut âgée seulement d'enuiron quarante-sept ans, dans vne paralysie,

l'an 1487. ſous le Pontificat d'Innocent huitiéme, qui ſucceda à Sixte quatriéme, lequel l'auoit receuë à Rome. Son corps fut tranſporté en ce lieu de la place où il eſtoit dans l'ancienne Egliſe, l'an 1610. Il eſt ſous terre dans vn ſepulchre de marbre, ſur lequel il y a vne grande tombe auſſi de marbre, où il y a cette Inſcription:

Karola, Hieruſalem, Cypri, & Armeniæ, Regina. Obiit XVI. Iulij Anno Dom. 1487.

D'vn grand nombre de ſepultures de Cardinaux qui ſont ſous le paué de l'ancienne Egliſe, ou bien deſſus, on en voit pluſieurs en ce coſté où ſont les precedentes, notamment celles de deux qui eſtoient François, & qui ſont celebres dans l'Hiſtoire.

L'vne eſt du Cardinal Richard Oliuier de Normandie. Il auoit ces deux noms, & ſon ſurnom eſtoit, de Longueil, eſtant de la famille de ce nom, qui eſtoit illuſtre dés il y a plus de ſix cens ans, & dont eſt chef maintenant Monſieur le Preſident de Maiſons. Il fut fait Cardinal par Calixte troiſiéme, l'an 1456. à l'inſtance du Roy Charles ſeptiéme. Il eſtoit de la prouince de Normandie. Il fut premierement Archidiacre de Roüen, & puis Euéque de Coutance. On l'appelloit le Cardinal de Coutance, ou d'Auge, lieu dont il eſtoit Vicomte. Il eſtoit Cardinal Preſtre du Tiltre de S. Euſebe, & Cardinal Archipreſtre de cette Egliſe de S. Pierre. Il mourut en Ita-

Torrigio' Ciacc. & alij apud ipſum.

Blāchard.

en Italie en la ville de Perouze, où il étoit en qualité de Legat, ou en celle de Sutri prés de Rome, l'ã 1470. estant lors Cardinal Euêque de Porto, & ainsi Sousdoyen du sacré College; il eut de grãds emplois en Frãce pour les affaires d'Estat & de la Iustice : il auoit esté autresfois President de la Chambre des Comtes. Les Italiens le louënt hautemẽt pour sa doctrine, prudence, & pieté, sa sepulture n'a qu'vn fragment ou partie d'vne tombe dont l'inscription est imparfaite, y manquant plusieurs mots: Il y est dit qu'il mourut à 63 ans: Et on lit dãs vn manuscrit de l'Eglise de S. Pierre qu'il orna l'an 1470. auquel il mourut, la Chapelle des saints Martyrs Procez & Martinian, & la fonda pour deux Chapelains, chacun desquels doit dire soixante Messes par an: Son corps estoit premierement en cette Chapelle.

L'autre sepulture de Cardinal François, qui est en ce lieu, est celle du Cardinal Iean de la Grolaye, qui fut fait par Alexandre sixiéme, estant Ambassadeur vers luy de Louïs douziéme, l'an 1499. il estoit Religieux de S. Benoist du monastere de S. Denys en France, dont il fut Abbé & Euesque de Lombez. Il estoit Prestre Cardinal du Tiltre de sainte Sabine. Il a escrit sur le Maistre des Sentences, & fait plusieurs autres ouurages, & fut personne insigne en pieté & vertu. Il fut fort peu Cardinal, car il mourut en 1500. cõme il paroist par son epitaphe; mais les années de son aage y sont comme effacées. Il fut inhumé dans l'ancienne Eglise en la Chapelle des Roys de France, qui estoit celle de sainte Petronille, dont nous auons parlé, & de là vers l'an 1506. sous le

Pape Iule second, lors peureſtre qu'il fit abbattre quelque partie de cette Chapelle, pour faire trauailler à la nouuelle Egliſe ; ſon corps fut transporté en ce lieu, où il y a deſſus vne tombe ſur laquelle il eſt repreſenté, auec cette inſcription :

Sepulchrum Card. Ioan. Langrolaſij Galli Epiſcop. Lumbarien. Tit. S. Sabinæ.

On void auſſi ſous l'Egliſe de S. Pierre l'Epitaphe d'Amauric Comte de Monfort, & Conneſtable de France, lequel combatit pluſieurs fois genereuſement en France pour la foy Catholique, contre les heretiques Albigeois, & paſſa depuis en Syrie pour combatre les Saraſins : Mais ayant eſté pris priſonnier, il demeura long-temps captif entre leurs mains ; & ayant eſté deliuré, il mourut en retournant l'an 1241. Cette Epitaphe fut tranſportée du lieu de l'ancienne Egliſe où elle eſtoit en celui-cy en 1631. comme le declare l'inſcription qui eſt auprés, où il n'eſt point dit toutefois que le corps de cét illuſtre Seigneur y ait eſté tranſporté.

Vn des inſignes ſepulchres encore qui ſe voyẽt dans les Grotes de S. Pierre, eſt celuy d'vn Grand Maiſtre de Malthe Eſpagnol appellé Pierre Raimõd Zagaſte, qui mourut à Rome vers l'an 1470. apres la concluſion d'vn Chapitre general de ſon Ordre. On y void auſſi, entre quantité d'autres, (que nous ne declarerons point en particulier, n'y ayant rien d'extraordinaire qui nous y oblige) la ſepulture d'vn Gentilhomme François qui

mourut en l'an 1394. Son Epitaphe qui eſt ſur du marbre, & en Latin, ne dit que cela, ſans declarer ſon nom; mais on y void ſes armes qui ſont trois monts ſur certaines barres.

Ie ne ſçay auec quelle authorité il y en a qui ont eſcrit que Beda dit le venerable a eu ſa ſepulture dans l'ancienne Egliſe de S. Pierre, veu que ce que rapporte Baronius en ſes Annotations ſur le Martyrologe au 27. de May, auquel l'Egliſe y fait memoire de ce grand Perſonnage, l'hõneur de l'Angleterre, & où ce grand Cardinal monſtre qu'il doit eſtre honoré du Tiltre de Saint; ce qu'il rapporte, dis-ie, en ſon lieu, ſur le ſuiet de ſon ſepulchre, ſuppoſe pluſtoſt qu'il eſt en Angleterre.

Le principal Autel de ce ſaint lieu ſoûterrain, & qui en eſt comme le centre, eſt celuy qui eſt au lieu appellé la Confeſſion S. Pierre, dont nous auons parlé), & le plus proche de la ſepulture de ce ſaint Apoſtre, eſtant le principal Autel de l'ancienne Egliſe, ſur lequel on a fait celuy de la nouuelle, auquel n'y ayant, comme nous auons dit ailleurs, que le Pape qui puiſſe dire la Meſſe; les autres la viennent dire à celui-cy.

Sur la place qui eſt deuant, il y a quelque choſe qui ſemble eſtre vn veſtige de l'ouuerture par laquelle on deſcendoit, comme nous auons dit, certaines choſes pres de la ſepulture de S. Pierre, pour les garder comme Reliques; mais il ſemble que c'eſt ce qui eſtoit autour ou ſeruoit à la couurir, qui a eſté tranſporté là: car pour l'ouuerture, il n'y a, ce me ſemble, aucune apparence qu'elle fut en ce lieu, mais elle eſtoit pluſtoſt der-

riere l'Autel, & la mesme que celle qui y est encore, cõme nous l'auons remarqué en la description de la place basse qui se void dans la nouuelle Eglise.

On void contre vn mur qui est l'opposite de ce mesme Autel ancien, vn insigne sepulchre de marbre blanc, sur lequel sont taillées en relief quelques figures de l'Histoire Sainte, qui est celuy d'vn illustre seigneur Romain appellé *Iunius Bassus*, Prefet de Rome, qui mourut âgé de quarante-deux ans deux mois, l'an trois cens cinquante-neuf, estant Neophite, c'est à dire, nouueau conuerty, comme le declare l'ancienne inscription qui est sur le bord d'enhaut, en ces termes:

Iunius Bassus V. C. qui vixit annis XLII. men. II. in ipsa Præfectura vrbis Neophitus iit ad Deum VIII. Kal. Septemb. Eusebio, & Ipatio Coss.

La nouuelle inscription qu'on a fait mettre aupres, declare qu'il fut trouué assez prés de ce lieu où il est, du temps de Clement huitiéme l'an mil cinq cens nonante-cinq, sans dire neantmoins si le corps est dedans.

On a mis aussi contre le mesme mur au dessus de ce sepulchre l'an mil six cens six, vn petit crucifix de Bronze ancien de prés de mil ans, qui estoit au haut du Tabernacle que fit faire Iean septiéme dans l'ancienne Eglise pour y conseruer la sainte Face de Nostre Seigneur du Voile de la

Veronique. Le Crucifix eſt remarquable en ce que Noſtre Seigneur y eſt repreſenté attaché en Croix auec quatre clouds, deux aux mains & deux aux pieds ; ce qui eſt conforme à l'opinion de pluſieurs graues Autheurs Grecs & Latins, qui eſt confirmée encore par beaucoup d'autres anciens Crucifix qui ſont en diuerſes Egliſes de Rome.

CHAP. XVI.

De la Sacriſtie de S. Pierre, & de quelques choſes dignes de veneration qui s'y conſeruent.

LA Sacriſtie de S. Pierre eſt vn ancien bâtiment dont ſe ſeruent touſiours neantmoins les Chanoines, il eſt de forme ronde, & dehors & plus bas, mais toutefois ioint, & tenant à cette nouuelle Egliſe du coſté du midy. On y va de l'Egliſe en deſcendant vn peu par vne porte qui eſt pres de la grande Chapelle du meſme coſté dite la Clementine, où nous auõs dit qu'eſt l'Autel & le corps de S. Gregoire, vis à vis d'vn autre Autel où eſt repreſenté le crucifiement de S. Pierre. Les Chanoines viennent par là à leur Chœur quand ils y vont en ceremonie pour quelques fonctions des Meſſes ou Veſpres ſolemnelles; mais en particulier ils y peuuent mõter de la Sacriſtie par vne montée ſecrette qui y reſpond; & ils y entrent lors par vne petite

porte qui est pres de l'Autel du costé de l'Epistre.

Il est certain que cét ancien edifice estoit vn Temple des Gentils, mais on ne sçait pas auquel de leurs faux Dieux ils l'auoient dédié, n'estant pas probable que ce fut comme veulēt quelques-vns celuy de Mars, lequel, selon Bosius, seruit d'vne Chapelle qui se voyoit dans le portique de l'ancienne Eglise, dite Nostre-Dame de la Fiévre, à cause d'vne Image de ce nom qui auoit esté premierement en ce lieu de cette Sacristie, qu'on appella aussi pour cela Nostre Dame de la Fiévre. Ce bastiment rond, qui est assez grand, a dans l'estenduë de sa circonference, en cinq ou six endroits des saillies, ou places hors d'œuure, propres pour des Chapelles. Il n'y en a toutefois que deux où il y ait des Autels ausquels on dit la Messe, les autres seruent de passage, ou à quelqu'autre vsage, les Chanoines se seruēt d'vne pour prendre les parements des grandes ou basses Messes, & il y a vne grande Table au milieu de la Sacristie pour ceux des autres Ecclesiastiques. Lors qu'on fit les fondements de la nouuelle Eglise ioignant cét ancien bastiment, on veit qu'il y auoit autant de ces places en façon de Chapelles au dessous qu'au dessus: on trouua aussi plusieurs fragments d'inscriptions en marbre faites par les Gentils, qui probablement auoient esté rompuës par quelques Chrestiens en mépris du Paganisme.

Les deux Chapelles où on dit la Messe en cette Sacristie, sont à main droite en entrant l'vne auprés de l'autre; la premiere qui tient le milieu de la moitié de l'enceinte est la principale, & celle

où ſe gardent les Reliques, dont la plus grande partie eſt dans de grandes armoires, qui occupent le fonds depuis le deſſus de l'Autel iuſqu'en haut; & il y en a encore dans deux places profondes en façon de niches, & fermées comme des armoires qui ſont des deux coſtez. Elles ſont toutes dans des Reliquaires fort riches. Nous n'en donnons point le Catalogue qui ſeroit trop long; & parce qu'il doit ſuffire que nous ayons ſpecifié, & declaré quelles ſont celles qui ſont dans l'Egliſe, leſquelles ſont les principales. Nous parlerons ſeulement icy de deux choſes notables, & dignes de veneratiou, qui ſe gardent en cette meſme Chapelle, ou en quelque aurre endroit de cette meſme Sacriſtie; l'vne eſt vne ouuerture qui a ſeruy de poëſle ou drap des morts à pluſieurs Martyrs, que les Italiens appellent *la Santa Coltre*; & l'autre vn tres ancien Tableau, où l'on tient que les Princes des Apoſtres S. Pierre & S. Paul ſont repreſentez au naturel.

Cette ſainte couuerture eſt celle dont ſe ſeruirent durant les perſecutions les premiers Chreſtiens pour couurir les corps des martyrs (du ſang deſquels elle eſt teinte) quand ils les pouuoient emporter pour leur donner la ſepulture. Elle s'expoſe dans l'Egliſe depuis l'Aſcenſion iuſqu'au mois d'Aouſt deuant le palcon haut qui eſt au deſſus de la grande niche où nous auons dit qu'eſt la ſtatuë de ſainte Veronique, & il y a des Indulgences durãt tout ce temps pour ceux qui la vont honorer. Il eſt vray qu'on ne la void pas, parce qu'elle eſt couuerte d'vn tapis de veloux rouge, ſur lequel il y a vne grande Croix comme celles

qui sont sur des poësles, laquelle est de brocatel. Il y a particulierement vn grand concours pour honorer cette pretieuse Relique le 22. Iuin, parce qu'en ce iour on celebre à S. Pierre la feste d'vn grand nombre de Martyrs.

Quant au Tableau des portraits des Princes des Apostres, il est tres ancien, puis que S. Syluestre l'auoit lors que Constantin le fit chercher (comme nous l'auons remarqué en sa vie qui est en la seconde Partie de nostre Histoire Chrestienne) pour se faire baptiser ; & il est probable qu'il estoit desslors ancien de plus de deux cens cinquante ans, ayant pû estre fait dés leur viuant, ou à peu apres. Il est donc digne de grande veneration, non seulement à cause que ce saint Pape l'auoit en ses mains, & le monstra à ce pieux Empereur, pour sçauoir si c'estoit ceux qui y estoient representez, qui luy estoient apparus la nuit, & luy auoient conseillé de l'enuoyer querir, & il reconnut que c'estoient les mesmes. Aussi il s'expose à certains iours solemnels à la veuë & à la deuotion du peuple sur le grand Autel de S. Pierre.

Il est assez petit, & ce me semble d'vne table de bois qui n'a qu'enuiron deux pieds de hauteur. Aussi les Images des Apostres n'y paroissent qu'enuiron de la grandeur du quart du naturel ; elles sont representées dans cette grandeur vn plus d'amy-corps au dessous de la ceinture : Il y a au dessous vne representation par des figures beaucoup plus petites du baptesme de Constantin ; mais il est tout euident que cela y a esté adiousté, ou sur la même table, ou sur vne autre qu'on a

iointe à cette premiere, qui est bien plus ancienne que ce Baptesme: Les portraits sont assez conformes à la description que fait Nicephore, de la façon exterieure des saints Apostres: S. Pierre en ce Tableau est à la droite, tenant à la gauche vn papier roullé, pour signifier, peut-estre, l'authorité que Nostre Seigneur luy donna de decider & conclure ce qui est de la doctrine de la foy. Il tient la main droite quasi fermée, estendant seulement & éleuant le premier doigt, cõme pour enseigner, ainsi que fait aussi S. Paul, qui de la gauche tient vn liure fermé, qui peut representer celuy de ses Epistres. Il y a sur leurs testes au milieu de la largeur du Tableau vne beaucoup plus petite figure de Nostre Seigneur, qui estend le bras droict sur S. Pierre, & tient les deux derniers doigts de la main fermez, & les deux autres auec le poulce estendus, comme luy donnant sa benediction. On represente ordinairement les Papes donnant la benediction, ayãt ces deux doigts & le poulce disposez en ceste sorte: & c'est aussi de cette façon qu'ils ont coustume de la donner, pour donner à entendre, cõme ie croy, que toute benediction nous est donnée au nom & en la puissance de la tres-sainte Trinité. Ie remarque aussi sur cette figure de Nostre Seigneur en ce Tableau, & par le témoignage de S. Augustin, que les premiers Chrestiẽs auoient tant de respect & deuotion pour les Images de S. Pierre & de S. Paul, qu'ils les mettoient ordinairement aux deux costez de celles de Nostre Seigneur.

Mais i'ay consideré encore plusieurs fois, &

auec attention en ce mesme Tableau, vne autre chose bien remarquable, & laquelle iointe à ce que ie viens de dire de cette figure de N.S. benissant saint Pierre, semble l'authoriser & confirmer, puis que ce mesme Tableau est si ancien, ce que S. Germain, qui estoit Euesque de Constantinople vers l'an sept cens, a escrit sans authorité, mais comme vne ancienne tradition, à sçauoir que ceux qui ne voulurent se conuertir à la predication de ce saint Apostre, luy firent par derision vne double couronne de cheueux, & qu'en suite Nostre Seigneur le benit, & conuertit cette ignominie en honneur. Or il est icy representé de cette sorte, ayant le sommet de la teste ras à la grandeur de la couronne des Euesques, & au dessous deux cercles de cheueux larges & espais, à la façon de celuy que portent les Religieux de l'Ordre de S. François, & quelques autres. Il semble mesme que ce saint Euesque rapportant l'origine de la couronne des Prestres, ou des Euesques, à celles qu'on fit par mocquerie à saint Pierre, veuille qu'ils en portassent au commencement deux; car il en parle en ces termes :

Duplex corona circumposita capiti Sacerdotis, capillorum significatione imaginem refert venerandi capitis Apostoli Petri, qui cum Missus esset ad Prædicationem Domini & Magistri, ei tonsa est ab his qui eius sermoni non credebant, vt illuderetur ab ipsis; eique Christus Magister benedixit, & infamiam id honorem, illusionem in gloriam conuertit.

Il y a au haut de ce Tableau en mesme ligne que la petite figure que N. S. deux petites inscriptions en grandes lettres rouges, l'vne sur la teste de S. Pierre, & l'autre sur celle de S. Paul : il y a bien apparence que la premiere porte ces mots, *sancti Petri*, & la seconde ceux-cy *sancti Pauli*, pour dire la figure ou image de S. Pierre, & la figure ou image de S. Paul ; mais c'est par des caracteres partie Grecs & partie Latins, & partie corrompus & inconnus : de sorte qu'il semble que cela y aura pû estre adiousté en quelque siecle barbare & ignorant.

Bien que ce Tableau soit si ancien, la maniere dont il est peint ne laisse pas d'estre fort bonne, & bien meilleure que celle de quelques siecles posterieurs, ausquels l'art de la peinture estoit fort imparfait, & comme mort & enseuely ; iusques à ce que il commença à reuiure vn peu auant Raphaël d'Vrbin, qui vers l'an mil cinq cens, le remit en la plus haute perfection qu'il fut iamais chez les Grecs & les anciens Romains, S. Pierre & S. Paul y sont reuestus à l'Apostolique, auec les couleurs & de la façon qu'on les represente ordinairement, S. Pierre y ayant vne sorte de soutanne bleuë, & vn ample manteau iaune ; & saint Paul vne soutane verte, & vn manteau rouge. Les plis de ces habits sont representez de fort bonne grace, & les testes des figures sont parfaitement bien finies. Il se voit quantité de copies de ce Tableau, mais certes tres-imparfaites, & qui sont fort esloignées de l'original, pour estre faites, peut-estre, sur des vingtiémes & tren-

tiémes copies, & par de mauuais peintres. I'ay le bon-heur d'en auoir vne qui peut à bon droict passer pour vn original en France, puis qu'elle a esté faite sur l'original mesme, & par vn de nos meilleurs peintres François, appellé Baugin, auec toutes les commoditez & aduantages qu'on puisse auoir pour faire vne parfaitte copie : Car i'eus permission d'auoir le vray original durant quatre ou cinq iours dans la Chambre des Predicateurs de saint Pierre, laquelle est pres de la Sacristie, où ie le fis copier en ma presence de la mesme grandeur qu'il est. A moins que cela on ne le sçauroit bien copier, car le temps l'a fort obscurcy. Et au lieu de l'Histoire du baptesme de Constantin, qui a esté adioustée au dessous, i'y ay fait peindre vne inscription Latine qui declare cette histoire, auec celle du Tableau.



CHAPITRE XVII.

De plusieurs particularitez qui regardent la dignité de l'Eglise de S. Pierre.

NOus auons desia remarqué en diuerses occasions plusieurs de ces particularitez sur lesquelles il n'est pas besoin de nous estendre par vn long discours en ce lieu. Car nous auons fait voir que l'Eglise de S. Pierre est la seconde des cinq Patriarchales de Rome, & des quatre qui ont vne des Portes saintes qui ne s'ouurent que l'année du grand Iubilé, en laquelle elles sont particulierement visitées ; que c'est celle à laquelle il y a plus grand concours de toutes les parts du Monde, par de pieux pelerinages, & en laquelle se font les plus augustes fonctions des Souuerains Pontifes; comme les Canonizations, les sacres des Papes, des Empereurs, & des Roys; & enfin nous auons remarqué plusieurs autres choses appartenantes à sa dignité, que nous ne repeterons point icy, où nous n'auons à parler que de quelques-vnes que nous n'auons point encore touchées.

Certes il semble que cette Eglise seule ait vne dignité si ample & si eminente, qu'elle l'esleue au dessus de toutes les autres ; Car au lieu qu'elle n'est pas ainsi que S.Iean de Latran, la Cathedra-

te du Pape, pour l'Euesché particulier de Rome, elle l'est en quelque façon pour toute la Terre, aussi la propre Chaire de S. Pierre s'y conserue, comme en l'Eglise Cathedrale de ses Successeurs, en la qualité de Vicaire de Iesus-Christ, & Euesque Vniuersel de l'Eglise Catholique: C'est aussi peut-estre ce qu'a voulu declarer Leon X. quand il a dit que le Thrône du Siege Apostolique y estoit étably: Et ce qui a meu plusieurs autres Papes de luy donner dans leurs Bulles des Tiltres & des Eloges qui luy donnerent vne preeminence sur toutes les Eglises du Monde. *Præ cæteris Mundi Ecclesiis*, dit Clement sixiéme, *velut caput earum honoribus est attollenda.*

Mais elle a encore vne autre dignité bien remarquable, qui est qu'encore qu'elle ne soit point Cathedrale particuliere d'vn Euesque, elle ne laisse pas neantmoins d'auoir vn pouuoir & vne iurisdiction toute semblable à celle qui le sont, (outre celle qu'elle a de paroisse) laquelle s'estend sur certains lieux & Eglises dedans ou dehors de Rome, qui dependent d'elle. De sorte que le Vicaire de son Cardinal Archiprestre, qui est ordinairement vn Prelat Euesque sacré pour quelque Euesché qui n'est point de residence, à cause qu'il est dans les Terres des Infideles, y confere tous les Ordres sacrez, & y fait les saintes huiles tout ainsi que font les Euesques dans leurs propres Cathedrales. Et ie luy ay veu faire quelquefois ces fonctions dans le Chœur des Chanoines au temps de la Sémaine Sainte. Aussi vne des dignitez du Chapitre, est celle d'Archidiacre, outre celle de Doyen, qui est la premiere, & celle

d'Altariste, qui est la troisiéme.

Il y a à S. Pierre des Penitenciers du Pape pour toute sorte de langue, ainsi qu'à S. Iean de Latran soûmis au Cardinal Grand Penitentier : Ils ont leur Confessionaux dans la Nef de la croisée de l'Eglise. Ce sont des Iesuites au nombre de douze ou quinze, qui ont leur maison sans Eglise sur la place. Il y a aussi dans la mesme Nef de la croisée vers le fons qui est au costé du midy, vne Chaise de menuiserie éleuée de quatre ou cinq degrez, qui sert au Pape, ou au Cardinal son Grand Penitencier, quand à certains iours, comme en ceux de la Sémaine Sainte, ils entendent les Confessions.

Le Clergé de S. Pierre, non seulement est tres illustre, mais aussi fort nombreux. Bien qu'il n'y ait que trente Chanoines; il est composé d'enuiron six vingts Ecclesiastiques, dont il y en a prés de cent qui composent le Chapitre, qui est distingué en trois Ordres; à sçauoir des trente Chanoines, de trente-six Beneficiers, & de vingt-huit Clercs Beneficiers. I'ay entendu estimer le reuenu des Chanoines mil escus, qu'on appelle à Rome de Monnoye, c'est à dire, de dix Iules, qui font la valeur de cinquante sols. Il y a ordinairement dans cét illustre Corps vn bon nombre des premiers Prelats de la Cour de Rome, considerables par leur naissance, & par leur vertu & pieté. Aussi les Papes en choisissent souuent quelques-vns d'entr'eux pour le Cardinalat. Le rang se garde dans le Chœur, ayant égard à l'ancienneté, selon laquelle vn simple Chanoine precede souuent quelqu'vn des premiers Pre-

lats de la Cour de Rome.

Ce Chapitre, outre ces trois dignitez que nous auons dites, de Doyen, d'Archidiacre, & d'Altarifte, a ainfi que deux autres des cinq Eglifes Patriarchales, qui font S. Iean de Latran, & fainte Marie Maieure, vn Cardinal Archipreftre, qui en eft Chef, & a foubs foy vn Prelat pour Vicaire. C'eft maintenant l'Eminentiffime Cardinal Barberin qui l'eft. Les deux autres Patriarchales, qui font S. Paul & S. Laurent hors les murs, font feruies par des Religieux qui ont leur Abbé pour Chef. Les Chanoines de S. Pierre ont toufiours retenu vn Breuiaire fort ancien, & où les Pfeaumes font d'vne autre verfion que celle de ceux qui font dans le Breuiaire Romain.

La Station eft fouuent à S. Pierre aux iours marquez dans le Meffel Romain, aufquels on y gaigne quelque particuliere indulgence. En la vifitant on vifite ordinairement fept Autels ordonnez pour vne particuliere deuotion, dont nous auons parlé en noftre Introduction parlant en general des fept Eglifes principales de Rome, en plufieurs defquelles il y a ainfi fept Autels deftinez pour cette deuotion: Le concours à les vifiter en celle-cy eft particulieremẽt grand tous les Vendredis du mois de Mars (en l'vn defquels Noftre Seigneur mourut;) d'autant qu'il y a de fpeciales & tres-grãdes Indulgences en ces iours. Il y en a auffi de grandes & anciennes pour tous les iours; Enfin elle en eft fi enrichie, que Paul quatriéme dit qu'elle eft comme vn threfor où toutes les Indulgences font raffemblées; & vn grand Autheur remarque apres S. Thomas qu'il y en

y en a vne en cela differente de toutes les autres, qu'ō la peut gaigner toutes les fois qu'ō la visite, (car autrement elle n'auroit pas, ce semble, cette differēce (c'est à dire) plusieurs fois en vn mesme iour) ce qui se doit aussi entendre, comme il y a bien apparence, d'vn certain nombre de fois qui soit raisonnable, & en faisant les prieres requises.

Benzonius Episcop. Rauanat. post D. Tho. in q.

CHAPITRE XVIII.

Des deux Chapelles du Palais Pontifical, qui est ioint à l'Eglise S. Pierre.

IL y a quelques Autheurs qui ont escrit que ce fut l'Empereur Constantin qui donna vn Palais au Vatican, prés de l'Eglise de S. Pierre, pour la demeure des Papes (comme il leur en auoit donné vn, ainsi que nous l'auons remarqué prés S. Iean de Latran) soit qu'il le fit bâtir exprés, ou que ce fut celuy que Neron auoit fait faire dans ses iardins qui estoient en ce lieu. Mais la plus commune opinion est que le Pape S. Symmachus, premier de ce nom, enuiron deux cents ans depuis l'Empire de Constantin, à sçauoir vers l'an cinq cens, ne le fit pas simplement reparer, comme estiment ces Autheurs, mais en fit ietter les fondements. Depuis de temps en temps plusieurs Papes l'ont fait, ou reparer, ou augmenter : De sorte que ce logement des Papes est

Panciról. post Onuphr. Author Merc. Italiæ post Hugonem.

composé de plusieurs Palais, vnis l'vn à l'autre par des portiques ou galleries. Le plus recent est celuy qu'a fait bastir Sixte Quint vers l'an mil cinq cens quatre-vingt dix, qui fut neantmoins acheué seulement vers l'an mil six cens, sous Clement huitiéme, qui fit faire la premiere & plus grande sale appellée la Clementine. Ce nouueau Palais est au costé droict de la place S. Pierre fort éleué, car il faut monter plus haut pour y aller, que pour entrer dans l'Eglise. On y monte par vne pente douce iusqu'à la grande court. Nous faisons voir dans nostre figure du frontispice de S. Pierre son entrée, de laquelle on y va en montant à main droite; mais il n'y en a rien de representé, car il est trop éloigné, & ce qui se void de bastiment audelà de cette entrée est d'vn des anciens Palais.

Ces deux Chapelles dont nous auons à parler, sont dans l'ancien Palais qui est plus prés de l'Eglise, & qui est vny à son frontispice & portique par vn grand escalier, par lequel le Pape est porté dans S. Pierre pour les plus solemnelles fonctions. Mais il n'a pas esté facile de faire voir en la figure le bastiment dans lequel elles sont. Il y a encore vn autre escalier qui sort de ce qui s'y void de bastiment par lequel sa Sainteté descend, ou est portée à l'Eglise par la troisiéme des Chapelles du costé gauche de la grande Nef pour des fonctiōs moins solemnelles. On entre en l'vne & en l'autre de ces Chapelles du Palais par vne grande sale qui leur sert comme de vestibule, laquelle est appellée la sale du Cōclaue, parce qu'elle est comprise dans le Conclaue & clôture qui se

fait par des retranchemens pour l'assemblée des Cardinaux pendant le siege vacquant, pour l'election d'vn nouueau Pape. On l'appelle aussi la Sale Royale, parce que les Papes y reçoiuent & donnent publiquement audience aux Ambassadeurs extraordinaires des Roys pour l'Obedience, c'est à dire, qui viennent pour les reconnoistre, & leur promettre de la part de leur Maistre toute obeyssance.

Or bien que ces Chapelles soient dans l'enceinte du Palais Pontifical ; ce ne sont pas neantmoins de simples Oratoires ou Chapelles priuées (car la Chapelle priuée des Papes est prés de leur Chambre, afin qu'ils y puissent dire commodement la Messe basse & priuée tous les iours ou aussi souuent que leur santé leur permet;) mais elles sont fort grandes & publiques, & pour des fonctions tres-solennelles ausquelles il y a concours, toute sorte de personnes y pouuant assister. Celle où elles se font ordinairemẽt, & qui est aussi la plus grande, est appellée la Sixtine, ou la Chapelle de Sixte, parce que ce fut Sixte quatriéme qui vers l'an mil quatre cent septante-cinq la fit faire. Son entrée est au bout de la sale du Conclaue, qui est vers le Septentrion ; mais dans le costé du couchãt. C'est là où les Papes font leurs fonctions plus ordinaires, qui sont celles qu'on appelle les Chapelles, qu'on dit que le Pape tient lors que sa Sainteté y assiste, auec tous les Cardinaux, & fait l'Office à Vespres, ou assiste à vne Messe haute chantée par vn Cardinal, ou selon le iour par quelque autre Prelat. Les Chapelles de la Messe sont les plus frequentes. Il y en a tous

les Dimanches de l'Aduent, du Caresme, & en vingt-cinq ou trente Festes, en la veille de quelques-vnes desquelles il y en a pour Vespres. Quãt aux secondes Vespres des iours solemnels le Pape n'y assiste iamais en public, mais il assiste à celles qui se chantent en sa Chapelle priuée & secrete. Cette Chapelle est seruie les iours ordinaires par les Musiciens & Officiers de Chapelle. On y chante tous les iours l'Office Diuin, & la grande Messe.

L'autre Chapelle a son entrée à l'autre bout de la mesme sale qui est du costé du midy, la porte estant dans l'extremité mesme du bout, & non dans vn costé comme celle de l'autre. On l'appelle la Chapelle Pauline, parce que ce fut Paul troisiéme, qui fut Pape enuiron soixante ans apres Sixte quatriéme qui la fit faire, & qui fit peindre par Michel Ange dans le fonds de cét autre, qui est du mesme Sixte, ce celeste ouurage du iugement dernier, outre plusieurs autres choses representées dans toutes ces deux Chapelles, qui sont ou du mesme Michel Ange, ou de Raphaël d'Vrbin, car tous ces deux grands hommes vescurent sous son Pontificat. C'est en cette Chapelle Pauline que le Pape transporte de celle de Sixte le S. Sacrement le Ieudy sainct, pour y demeurer iusqu'au lendemain; & il y a grande apparence que Paul troisiéme la fit faire principalement pour cette fonction. Elle sert neantmoins encore à d'autres; car le Pape y transporte aussi de la Sixtine, & expose auec grande pompe le tres-saint Sacrement le premier Dimanche de l'Aduent, pour recommencer l'or-

dre des Quarante heures qui sont durant toute l'année successiuement en quelque Eglise de Rome. On y peut aussi remettre le S. Sacrement apres la procession de sa Feste, en laquelle le Pape le porte partant de la Chapelle de Sixte, où il ne se garde point, à cause peut-estre de la difficulté qu'il y auroit s'il y estoit tousiours à chãger quelque chose aux ceremonies des fonctions qui s'y font. Ie croy qu'on dit ordinairement des Messes basses dans la Pauline, mais ie ne suis point tout à fait asseuré que le S. Sacrement y repose continuellement. Elle est particulierement considerable, d'autant qu'on y fait l'Election des Papes. Il n'y a qu'vn Autel en chacune de ses deux Chapelles, lequel n'est pas tout à fait au fonds contre le mur, & il n'y a rien ny sur l'vn ny sur l'autre qui fasse connoistre qu'elles soient dédiées à quelque mystere, ou à quelque Sainct.

Auec ces deux Chapelles, il y a aussi dans le Palais Pontifical la Sacristie Apostolique en laquelle il y a des choses tres precieuses, tant en argenterie, que Reliquaires, & ornements Pontificaux des Papes, comme les Thiares, les Mytres, & autres choses.

Outre les excellents ouurages de peinture de ces deux grands hommes que nous auons nommez, qui sont dans ces deux Chapelles, il y en a encore quantité des mesmes & de plusieurs autres dans les sales & galleries du Palais, sur lesquels les peintres estudient continuellement, notamment la bataille & victoire de Constantin sur Maxence, l'Eschole d'Athenes, & l'apparition de S. Pierre & S. Paul à Attila Roy des Huns, lors

que S. Leon le Grand l'alla rencontrer, le couronnement de Charlemagne dans S. Pierre par Leon troisiéme. Mais nous nous éloignerions trop de nostre suiet & de nostre dessein, si nous descriuions icy en particulier toutes ses raretez; Neantmoins nous ne deuons pas sortir de ces Chapelles & de ce Palais où elles sont, sans ietter du moins legerement la veuë sur la Bibliotheque Apostolique, dite la Vaticane, qui en est vn des plus pretieux membres, & laquelle mesme se peut conter entre les lieux qui sont dignes de quelque sorte de veneration, puisque la plus grande partie des Liures qu'elle enferme sont saints & sacrez, ou des ouurages de Saints.

Elle est celebre par tout le Monde, rare & considerable, particulierement à cause du grand nombre qu'il y a d'anciens manuscrits en toutes sortes de langues, qui sont vrays originaux; ou bien des copies si anciennes, qu'on peut s'asseurer de leur fidelité & incorruption. C'est tousiours vn Cardinal qui a le Titre de Bibliothequaire Apostolique, (ainsi que l'eut Baronius) par la permission de qui on y va estudier; & il y a soubs luy plusieurs Officiers. Les premiers Papes la commencerent au Palais de S. Iean de Latran, d'où elle fut depuis transportée à cettui-cy de S. Pierre, où elle a esté enrichie & augmentée par diuers Papes, notamment par Nicolas cinquiéme & Sixte quatriéme; & enfin par Sixte V. lequel l'an mil cinq cens octante-huit, la fit transmettre en meilleur estat dans l'edifice qu'il fit faire pour cela, où elle se voit maintenant, ainsi que le declare cette Inscription.

SIXTVS V. PONT. MAX.

Bibliothecam Apostolicam à sanctißimis Prioribus illis Pontificibus, qui Beati Petri vocem audiuerunt, in ipsis adhuc surgentis Ecclesiæ primordiis inchoatam, pace Ecclesiæ reddita, Laterani institutam: à posterioribus deinde in Vatican. Vt ad vsus Pōtificios paratior esset, translatam, à Sixto IV. insigniter excultam; quo fidei nostræ, & veterum Ecclesiasticæ disciplinæ rituum documenta omnibus expressa, & aliorum multiplex sacrorum copia librorum conseruarentur, ad puram & incorruptam fidei veritatem perpetua succeßione deriuandam, toto terrarum orbe celeberrimam, cum loco depresso, obscuro & insalubri sita esset, aucta per amplo vestibulo, cubiculis circum, & infra, scalis, porticibus, totoque ædificio à fundamentis extructo, subselliis pluteisque directis, libris dispositis, in hunc editum perlucidum salubrem, magisque opportunum locum extulit. Picturis illustribus vndique exornauit, liberalibusq; doctrinis, & publicæ studiorum vtilitati dicauit anno M. D. LXXXVIII. Pont. III.

Cét edifice de la Bibliotheque Vaticane, eſt entre cét ancien corps de baſtiment du Palais Pontifical dans lequel ſont les deux Chapelles dont nous auons parlé, & vn autre fait par Innocent huitiéme, qui en eſt loin du coſté du Septentrion, mais qui luy eſt vny par vne gallerie haute qui eſt à peu prés auſſi longue que celle qui vnit le Louure auec les Tuilleries, mais non pas de ſtructure ſi magnifique; & il y a au bout vne entrée dans les jardins du Pape, outre quelques autres qui ſont en d'autres coſtez. On appelle cettui-cy, qui eſt le plus éleué, *Beluedere*, à cauſe de ſa belle veuë. La grande porte de la Bibliotheque, qui eſt fort magnifique, ſe rencontre à main gauche, où eſt le coſté du couchant, iuſtement au milieu de cette longue gallerie il y a vne grande Chambre qui ſert comme de veſtibule à ce ſuperbe edifice, lequel eſt principalement composé de trois longues & fort larges galleries, celle par laquelle on entre en ayant au bout vne de chaque coſté. Tout le dehors de l'edifice a vn ornement parfaitement beau & curieux: Car il eſt enduit ſur la chaud, qui ſert de plaſtre à Rome, d'vne matiere noire, toute grauée auec le fer en diuers compartiments & figures, ſemblables aux ouurages de moreſque tracées & formées par des lignes blanches qui ſont le fons de la graueure, & dans certains eſpaces, comme dans autant de niches il y a des figures faites de cette façon, repreſentant les vertus & les ſciences.

Mais quant au dedans, il ne ſe peut rien voir de plus magnifique, de plus éclatant, & de plus

agreable : car tout y est peint par d'excellents peintres de diuerses representations tres curieuses, & conuenables à vne Bibliotheque; On y void la seance des Conciles; les plus notables euenements de l'Histoire Ecclesiastique; les plus celebres Bibliotheques; les portraits des Peres de l'Eglise, & des plus sçauants hommes, ceux des premiers inuenteurs des Lettres & des Sciences, & plusieurs autres choses dont la veuë donne vn contentement & vne satisfaction qui ne se peut exprimer. Mais ce qui fait sur tout que ce lieu est rauissant, & qu'il excite en ceux lesquels y entrent ie ne sçay quelle ioye & allegresse, qui fait naistre vn desir de l'estude, & en fait trouuer le trauail delicieux; c'est le beau iour & l'air suaue qui vient de ses ouuertures, & de ses fenestrages; elle les a d'vn costé sur vne grande court, ou plustost vne grande place qui est sous la premiere moitié de la longueur de la gallerie qui vnit les deux anciens Palais, au milieu de laquelle il y a vne grande fontaine auec vn jet d'eau, dont le bruit sert d'vne continuelle musique; & de l'autre elle les a sur des jardins tres-spatieux, & tousiours verdoyants.

Or cette incomparable Bibliotheque a esté de nostre temps notablement enrichie par le don que fit au S. Siege vers l'an mil six cens vingt Maximilian Duc de Bauieres, d'vn grand nombre de Liures rares de la celebre Bibliotheque du Palatin du Rhin, qui estoit à Heidelberg, ville d'Allemagne, capitale des Estats de ce Prince, apres l'auoir prise sur luy. Il fit ce don à Gregoire XV. mais les Liures ne furent apportez à Rome que

l'an mil ſix cens vingt-quatre, ſoubs le Pontificat d'Vrbain huitiéme ſon Succeſſeur, lequel les fit apporter, & mettre en cette Bibliotheque Vaticane. C'eſt ce que declare cette Inſcription qui s'y lit :

VRBANVS VIII. PONT. MAX.

Complura Palatinæ Bibliothecæ volumina, nobiles Hildelberticæ manubias Gregorio XV. & Apoſtolicæ Sedi, à Maximil. Bauariæ Duce donata, Romam aduexit, opportunis armariis in Vaticano concluſit, locum rudem antea, atque informem in hanc ſpeciem redegit perſpicuo ſpeculariũ nitore exornauit. An. Dom. M. DC. XXIV. Pont. Primo.

Pluſieurs Autheurs, & nommément le tres-docte Prelat Ange Rocca, de l'Ordre de S. Auguſtin, Prefet de la Sacriſtie Apoſtolique, ont eſcrit des Liures entiers de la Bibliotheque Vaticane, où ils declarent exactement, & en particulier, tout ce qu'il y a de rare & de beau.

Au reſte, puis que nous ſommes hors de l'Egliſe de S. Pierre, & des Chapelles Pontificales, il me ſemble que nous pourrions bien, ſans mêler les choſes prophanes auec les ſaintes, regarder comme en paſſant, & par occaſion, deux pieces de ſculpture tres anciennes, qui ſont aſſez prés de cette Bibliotheque, & eſtimées des miracles de l'art. Elles ſont dans vn petit iardin, lequel au

bout de cette longue gallerie, au milieu de laquelle est la porte de la Bibliotheque, sert de passage pour aller dans le grand : L'vne qui est au milieu sur vne pierre, nonobstant son excellence & sa perfection, est tres-imparfaite, car le temps plus dur que le marbre luy a abatu la teste, & rompu les bras & les jambes; de sorte qu'il n'en reste que le corps auec les cuisses, assis sur cette pierre : C'est pour cela, & à cause du lieu où elle est, qu'on l'appelle le Tronc de *Beluedere*. Neantmoins on void tant de merueilles de la sculpture en ce Tronc, qu'il ne laisse pas d'estre vn continuel obiet d'admiration & d'estude aux Antiquaires, aux Sculpteurs, & aux Peintres, iusques-là que ce fameux Michel Ange auoit coustume de dire qu'il auoit appris tout ce qu'il sçauoit en estudiant sur ce Tronc ; aussi il y a continuellement de ieunes hommes qui le desseignent. C'est la commune opinion que c'estoit vn Hercules. Il est de marbre blanc, & on ne sçait de qui il est ; mais son antiquité peut bien faire iuger que c'est l'ouurage de quelqu'vn des plus illustres Statuaires de la Grece.

L'autre pierre de sculpture que nous desirons encore remarquer en ce mesme petit jardin, fut aussi grandement estimée de Michel Auge, & des celebres Statuaires : Elle est dans vne grande niche en façon d'arcade. C'est vn ouurage tres rare en ce qu'il est composé de plusieurs figures du moins grandes comme le naturel, faites d'vne seule piece de marbre, & par trois excellents Statuaires, Rhodiens d'vn commun accord : Leurs noms sont, Agesandre, Polydore,

& Athenodore. Ils ont representé en cét ouurage vn Laocoon, qu'on dit qui fut fils de Priam & d'Hecube, & Prestre d'Apollon Thymbreen, tourmenté & tué, auec deux siens fils qui paroissent comme en l'aage de dix-sept à dix-huit ans, par deux grands serpents qui les entortillent tous trois ensemble de diuers tours, par punition des faux Dieux, d'autant qu'il auoit attenté d'empescher l'introduction du Cheual de bois dans Troye, selon que le rapporte Virgile au second de son Æneide. Pline tient que c'est le plus parfait de tous les ouurages de sculpture: Et là où il parle de cettui-cy, il parle aussi de celuy qui est encore à Rome au Palais de Farnaise, tout d'vne piece de marbre blanc, mais bien plus grand que ce Laocoon, car il y a plus de figures qui sont beaucoup plus grandes que le naturel, faites par deux tres-celebres Sculpteurs Apollonius & Tauriscus. Ils ont representé la Fable de Dirce attachée à vn Taureau furieux. Cette piece fut trouuée sous Paul troisiéme dans les Thermes de l'Empereur Antonin Caracalla, prés le Mont Auentin. Pour le Laocoon, le mesme Pline écrit qu'il estoit au Palais de l'Empereur Tite, lequel estoit sur le Mont Esquilin, prés du lieu où est maintenant S. Pierre aux Liens: Et Marlian écrit qu'il y fut trouué dans des ruines d'vn jardin, l'an mil cinq cens six. On appelle ses ruines les sept sales.

Marl. l. 5. c. 11.

Il y a encore plusieurs autres anciens ouurages de sculpture dans le Palais & dans les jardins du Vatican, mais la declaration particuliere de ces choses, est hors l'estenduë de nostre des-

sein; & nous n'auons parlé que par occasion de ceux-cy, & à cause qu'ils ont quelque chose de particulier & de rare, qui n'est point commun aux autres.

Chap. XIX.

De la sainteté de la situation de l'Eglise S. Pierre, & de la place qui est deuant.

NOus auons remarqué que le petit Mont du Vatican, & la plaine ou champ qui est au pied, dans lequel Constantin fit bastir l'ancienne Eglise de S. Pierre, estoient hors de l'ancienne Rome, & mesme sous la domination & dans l'Estat des Toscans, qui en furent depuis chassez par les Romains, lesquels neantmoins ne l'enfermerent iamais dans leur Ville; Car ce fut le Pape Leon quatriéme qui les y enferma. Au contraire, ils s'en seruirent pour leurs sepultures (que la Loy des douze Tables defendoit d'estre dãs la Ville) plusieurs desquelles on a découuertes de temps en temps, & même du nostre sous Paul V. en faisant quelques fondemẽs pour acheuer l'Eglise de S. Pierre. Ce n'est pas que les mesmes Romains n'ayent étendu l'enceinte & les murs de Rome iusqu'au-delà du Tybre où est s. Pierre au regard de la ville; mais ce fut sur vn lieu du riuage, lequel est biẽ au dessous (au regard du cours de ce fleuue) de la colline & du champ Vatican. Ils appellerent ce lieu le quartier d'audelà

Merc. Ital.
Ital.
Bosius.

du Tybre, & on l'appelle encore maintenant *Trasteveré*, & celuy de S. Pierre, comme nous auons desia dit, *Borgo.* Il est vray qu'en ce quartier d'audelà du Tybre, il n'y auoit que les personnes de basse condition qui y demeuroient, & particulierement les Iuifs qui estoient à Rome, où on leur donna ce quartier pour demeure. Martial semble l'auoir donné à entendre en vne Epigramme où il dit :

Hoc quod Transtyberimus ambulator,
Qui pallentia sulphurata fractis
Permutat vitreis.

Il designe agreablement par ces Vers vn Iuif faisant le chetif trafic que ces pauures miserables continuënt encore de faire à present dans les ruës de Rome, qui est de changer de petites allumettes en des morceaux de verres cassez pour lesquels ils les donnent.

Quant au quartier du Vatican, apres auoir seruy long-temps seulement de sepulture aux morts, il seruit enfin aussi de demeure aux viuãts, & mesmes de lieu de delices & de diuertissemẽts; Car Neron y eut vne maison, des jardins, & son cirque, outre qu'on y bastit aussi, comme nous l'auons remarqué, quelques Temples pour le culte de faux Dieux. Mais il est vray qu'il y a apparence que ce ne fut du commencement que la demeure des pauures gens, d'où Baronius conjecture que les premiers Chrestiens, dont la plus grande partie estoit pauure, & qu'on mesprisoit, estoient obligez de s'y retirer. Et c'est

de là que nous prenons l'origine de la sainteté de cette Situation de l'Eglise de saint Pierre, & de sa place, puis que ces nouuelles plantes de l'Eglise la sanctifierent par leurs saints Exercices, & qu'ils y firent pour cela vn Cymetiere soûterrain, où est la sepulture de ce grand Apostre, & sur lequel est rebastie son Eglise. Mais certes cette sainteté s'accreut de beaucoup lors que ce quartier fut consacré par le sang d'vn grand nombre de Chrestiens qui y furent martyrisez, particulierement en ce sanglant carnage qui s'en fit soubs Neron; lors qu'ils furent faussement accusez d'auoir procuré vn embrasement de Rome. L'Eglise appelle ces glorieux Martyrs dans le Martyrologe au vingt-quatriéme Iuin, comme nous auons dit ailleurs, Disciples des Apostres, & les premices du champ fertil en Martyrs de l'Eglise Romaine; car leur Martyre arriua l'an soixante-six, trois ans auant celuy des Princes des Apostres saint Pierre, saint Paul. Nous auons rapporté dans nostre Histoire Chrestienne les differents & cruels genres de supplices dont on les fit mourir, selon le témoignage du Martyrologe. Pouuoit-on donc choisir dans Rome vn plus saint Lieu que le Champ du Vatican pour y ietter les fondements du plus Auguste Temple qui soit en l'Vniuers : Et pouuoit-on regarder vne plus digne place que celle qui est deuant son frontispice pour y arborer auec plus de magnificence & de maiesté qu'en aucun autre lieu du Monde l'Image de l'instrument de nostre salut, ainsi qu'il y est au milieu, sur vn Obelisque

dont nous allons aussi dire la sainteté.

Mais pouuoit-on mieux signifier la sainteté & la pureté de cette mesme place, que par la plus belle fontaine d'Italie, qui est à son costé droit vers le Palais neuf Pontifical ? puisque par vne abondance prodigieuse d'eau vn ject d'vne merueilleuse hauteur, & vn retour & cheute sur vn vaste chapiteau en pente, elle fait comme vne montagne de crystal.

Chap. XX.

De la sainteté de l'Obelisque qui est au milieu de la place S. Pierre.

NOus traiterons au second Liure de ces admirables pierres d'Egypte, ie veux dire, des Obelisques, les regardant seulement comme des merueilles de l'art & de la nature. Mais nostre principale intention en ce lieu est de considerer cettui-cy selon la sainteté qu'il a acquise par vne benediction solemnelle, apres auoir esté purgé par les exorcismes de l'impieté qui luy auoit communiquée la superstition des Gentils.

Il faut dire neantmoins premierement en peu de mots icy pour ceux qui ne le sçauroient pas ce que c'est que les Obelisques. Ce sont de superbes & magnifiques pierres fort longues, d'vn mar-

marbre tres-solide, qui est comme d'vn gris marqueté de petites marques d'vn rouge pasle, lesquelles s'y voyent par tout comme des points. Ce marbre se trouuoit selon Pline en la Thebaïde, prouince d'Egypte. Les plus grands Obelisques, entre lesquels est celuy dont nous auons à parler, excedent en grandeur les plus hautes Colonnes des Temples & des Portiques. Ils sont taillez à quatre faces en figure pyramidale, qui va tousiours diminuant de bas en haut, & se termine en vne pointe. Ce n'est pas qu'ils soient amples par embas à la façon des pyramides qui estoient de grandes masses de bastimens construits sur terre, pour des sepulchres, car ils ne sont guieres plus gros par le bas que les plus grosses colonnes, & sont éleuez sur de grandes bases ou pied d'estail comme les statuës. Nous faisons voir dans le second Liure la figure de celuy qui est en la place de S. Iean de Latran estimé le plus grand de tous. Ce qui suffit pour faire connoistre quel est celuy de celle de S. Pierre, où il faut supposer neantmoins qu'il n'y a point de hieroglyphiques grauez dessus comme en ce premier. Mais nous parlerons plus particulierement de cela, & de quelques autres choses à remarquer sur les Obelisques au mesme Liure. Nous faisons voir aussi l'vn & l'autre au Frontispice de ce Liure, mais vn peu déguisez; car ils sont emblematiques, & couuerts de diuerses choses pour signifier ce que nous auons dit en la declaration que nous auons faite & mise au commencement.

La figure des Obelisques a beaucoup de rapport aux flammes de feu & aux rayons du Soleil,

aussi Pline dit que le premier qui en fit faire fut vn certain Mitres qui regnoit à Heliopoli, c'est à dire, Ville du Soleil, en suitte du commandemét qui luy en fut fait par vne vision en songe. Et les anciens Roys d'Egypte les dédioient au Soleil qu'ils adoroient comme vn Dieu; C'est pourquoy il y en a qui tiennent que selon cette coustume celuy de la place S. Pierre luy fut aussi dedié. Neantmoins Ammian Marcellin dit qu'ils en dedioient à leurs Dieux en action de graces de quelques heureux succez. Pline dit que ce fut Nuncoreus, fils de Sesostris, qui fit cét Obelisque de S. Pierre; Ce qui a donné suiet à vn autheur qui a pris cela à la lettre, de dire qu'il le fit de ses propres mains: mais les autres l'expliquent autrement, & disent qu'il le fit faire, ce qui est bien plus probable, particulierement si Sesostris dont Pline dit que ce Nuncoreus estoit fils, est vn puissant Roy d'Egypte, qui regna sous ce nom plus de mil ans auant la venuë de Nostre Seigneur. Il est vray qu'il y en a d'autres qui ont écrit que ce fut Sesostris, fils d'vn nommé Nuncoreus Alexandrin qui le tailla. Ce fut l'Empereur Caius Caligula qui le fit venir d'Egypte l'an quarante-vn. Les Autheurs parlent diuersement de sa hauteur, parce qu'il y en a qui y comprennent celle de sa base. Ce qui s'en dit de plus certain, c'est qu'il a seul septante-deux pieds, & auec sa base, qui est fort haute, comprenant les degrez qui sont autour, cent huit. Quelques-vns ont escrit qu'il pese enuiron neuf cens cinquante-six mil liures. On ne veid iamais en mer vn si admirable vaisseau que celuy qui l'apporta, au lieu

du grauier qui se met au fonds des vaisseaux pour les tenir en bon estat, on y mit six vingt mil muids de lentilles; son arbre estoit si gros, que c'estoit tout ce que pouuoient embrasser quatre hommes. Sa longueur occupa la plus grande partie du Port d'Ostie, où Claudius successeur de Caligula qui l'auoit fait venir la fit enfoncer pour le fortifier, & faire bastir dessus vne tour.

Caligula fit mettre cét admirable Obelisque, dit du Vatican, autrement de S. Pierre, pour ornement au milieu d'vn Cirque où se faisoient les courses des chariots & cheuaux, qui estoit ioignant la place où est l'Eglise S. Pierre du costé du midy, où nous auons dit qu'est l'ancienne Sacristie, derriere laquelle on le voyoit (auant qu'il eust esté transporté où il est) droit & en sa premiere place, mais à demy enseuely dans terre entre les ruines de ce Cirque, qu'on appelle le Cirque de Caius Caligula qui le fit faire, ou de Neron, qui luy succeda en l'Empire apres Claude, parce qu'il y fit faire quelque chose, & qu'il auoit au mesme lieu des jardins, & vne maison, ou pour qnelque autre raison. Caius Caligula dédia cét Obelisque à ses deux ptedecesseurs en l'Empire Auguste & Tybere, & il y fit mettre sur la pointe vn Globe de metail, pour signifier le Monde suiet à l'Empire, ou bien le Soleil, ou selon vne certaine tradition, pour y mettre les cendres de Iules Cesar; à cause dequoy il y en a qui disent qu'on l'appella premierement Iulia, & depuis par corruption Agulia. Mais il y a plus d'apparence, ce me semble, que les Italiens qui donnent ce dernier nom à tous les Obe-

lisques, les appellant ainsi à cause qu'ils representent la figure des aiguilles.

Cét Obelisque demeura ainsi à demy enseuely durant plusieurs siecles, en sorte qu'on n'en voyoit qu'enuiron la moitié du costé de la pointe. Il est vray que plusieurs Papes auoient eu dessein de le tirer de ce miserable estat, & d'en orner la place de S. Pierre, mais les Architectes mesmes trouuerent l'entreprise si difficile & hazardeuse pour le danger de le rompre, qu'on n'en vint point à l'execution, laquelle fut reseruée au grãd Sixte Quint, aux desseins de qui toutes les difficultez ont tousiours cedé. Vn des plus loüables qu'il eut, fut d'orner & embellir nostre ROME CHRESTIENNE, des monuments de la grandeur & magnificence de Rome Payenne, dont la pluspart estoient enseuelis dans ses ruines. Dieu fauorisa tellement vne si pieuse entreprise, qu'en effet il deterra de diuers lieux quatre des plus beaux Obelisques qui y fussent, les fit transporter & éleuer dans quatre principales places qui sont toutes deuant des Eglises, & les dédia à la Sainte Croix, qu'il fit arborer dessus. Ces places sont celle de S. Iean de Latran, celle de S. Pierre, celle qui est derriere sainte Marie Majeure, & celle de Nostte-Dame dite *del Popolo*. Il fit aussi, outre plusieurs autres choses, reparer deux Colonnes d'vne hauteur & grosseur tout à fait admirable, qui estoient dãs deux autres places; & au lieu qu'elles estoient dédiées à deux Empereurs, Trajan & Antonin, il les dédia aux deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul, qui sont les deux fortes & puissantes Colonnes de l'Eglise,

faiſant mettre leurs Statuës ſur le haut.

Mais remettant à parler plus diſtinctement de ces autres choſes au ſecond Liure, nous conſidererons ſeulement icy l'admirable inuention qu'il fit trouuer pour deterrer & tranſporter cét Obeliſque de la place S. Pierre. Ce qui faiſoit paroiſtre l'entrepriſe ſi difficile & perilleuſe qu'ō n'oſoit y penſer, c'eſt qu'il eſt fait d'vne prodigieuſe maſſe de pierre toute entiere, & laquelle eſt tellement taillée, que dans vne extrême longueur elle va touſiours diminuant; de ſorte qu'il eſtoit tres-difficile d'éuiter dans l'execution pluſieurs accidens par leſquels elle pouuoit eſtre rompuë. Il n'y auoit pas vne ſemblable difficulté au regard des trois autres (meſme pour celuy qui eſt dans la place de S. Iean de Latran, bien qui ſoit plus long que cettui-cy) parce qu'ils eſtoient rompus en pluſieurs pieces, leſquelles il eſtoit bien plus facile de remuer & tranſporter ſans peril de les rompre. Mais enfin Sixte Quint dés la ſeconde année de ſon Pontificat, à ſçauoir l'an mil cinq cens quatre-vingt ſix, ayant declaré ſa reſolution de faire tranſporter cettui-cy dans la place S. Pierre; non ſeulement tous les Architectes de Rome ſe vinrent offrir à ſa Sainteté pour la ſeruir en cela, & luy preſenter des modeles des machines neceſſaires. Mais auſſi il en vint de pluſieurs prouinces d'Italie pour meſme fin, & pour voir cét extraordinaire & tout nouueau ſpectacle de leur profeſſion qu'on y preparoit, duquel ſa Sainteté donna enfin l'intendance & l'entiere cōduite à vn appellé *Domenico Fontana*, qui auoit eſté ſon Architecte dés auant ſon Pontificat.

Les machines & tout ce qui estoit necessaire ayant esté preparé, ce fut vn septiéme de May de la mesme année (auquel comme escriuent quelques-vns tous les Architectes, Maistres Maçons, & les ouuriers, se communierent) qu'on commença de trauailler. Iamais on ne vid vn trauail d'architecture pour vne seule pierre si ingenieux & si considerable. Outre la machine principale qui embrassoit l'Obelisque (si digne d'estre veuë & admirée, que la figure en fut grauée & enuoyée pour les curieux par tout le Monde) il y en auoit iusqu'à quarante moindres disposées en diuers lieux en façon de moulinets, auec des chables à trois grosses cordes, & à chacun quatre cheuaux pour les faire tourner, & vingt hommes pour en auoir la conduite : De sorte qu'on voyoit à ce trauail tout à la fois huit cens hõmes, & cent soixante cheuaux, trauailler en mesme temps. Le bruit des moulinets des chables, & de toutes les machines estoit si horrible, que cela excitoit comme vn tremble-terre, & vn tonnerre: C'est pourquoy il eust esté impossible que le premier Architecte & Intendant qui estoit à la principale machine se fut fait entendre pour donner les ordres qu'il falloit pour la conduite & pour faire tourner les machines, ou les faire cesser de fois à autres, si on ne se fut seruy d'vne trompette & d'vne cloche, qu'on attacha au haut de la principale machine. Quand il vouloit qu'on fit tourner les machines, il faisoit donner le signe par vn trompette des cheuaux legers de la Garde du Pape, & quand il vouloit les faire cesser, il sonnoit luy-mesme la cloche.

Tout ce qu'on pût faire le premier iour, fut de leuer l'Obelisque de son assiette d'enuiron trois pieds de hauteur, & on trauailla huit iours pour l'éleuer autant qu'il falloit pour le coucher sur terre, à quoy faire presque tout le huitiéme fut employé. Il n'y eût pas tant de difficulté, & il ne fallut pas toutes ces machines pour le transporter du lieu d'où on le tira, à la place de S. Pierre. Neantmoins le trauail ne laissa pas d'estre lent & long, puis qu'il ne fut leué & mis sur sa base (auec autant de machines, & par la mesme conduite dont on l'auoit leué de sa premiere place) que quatre mois aprés, à sçauoir le dixiéme Septembre, bien qu'il n'y ait pas trois cens pas de distance d'vn lieu à l'autre, & qu'il n'y ait guiere d'apparence qu'on ait beaucoup discontinué le trauail.

On choisit vn Vendredy ; d'autant que ce iour est particulierement dédié au culte & à la veneration de la Croix (lequel arriua lors vn iour ou deux aprés celuy auquel il auoit esté dressé) pour le benir solemnellement, & le dédier en suite à son honneur, & à son seruice pour la soustenir éleuée magnifiquement sur sa pointe. Mais puis qu'il fallut du temps pour se preparer à cette sainte & celebre ceremonie. Prenons-en aussi auant que la considerer, afin de lire & mediter les Inscriptions de l'Obelisque, & de sa base, qui peuuent exciter en nous de pieux sentiments pour nous disposer à vne plus vtile consideration, d'vn spectacle autant digne de deuotion & reuerence, que celuy de l'eleuement de l'Obelisque estoit digne d'admiration. Celle-cy qui

dit quels furent les deux Empereurs aufquels Caius le dédia, eſt taillée en deux de ſes quatre faces, dont l'vne eſt à l'oppoſite de l'autre, & en la partie la plus baſſe vers le pied.

DIVO CÆSARI DIVI IVLII F. AVGVSTO. TIBERIO CÆSARI DIVI AVGVSTI F. AVGVSTO.

Certes il eſtoit bien raiſonnable que par vne ſecrette conduite de la Prouidence ſouueraine cette inſcription prophane fut taillée ſur le pied de cét Obeliſque, afin qu'elle cedaſt la plus digne & la plus eminente place à vne autre toute ſainte qui y deuoit eſtre miſe plus de mil cinq cens ans apres, par l'ordre du grand & pieux Pape Sixte Quint, qui la fit tailler en grands caracteres vers la pointe, en ces termes, qui declarent qu'il l'a dedia à la tres-ſainte Croix.

SANCTISSIMÆ CRVCI SACRAVIT. SIXTVS V. PONT. MAX. ET PRIORI SEDE AVVLSVM, ET CÆSARIBVS AVGVSTO ET TIBERIO I. L. ABLATVM.

Les quatre autres Inſcriptions ſuiuantes ſont dans les quatre faces de la baſe ſur les quatre angles, de laquelle il y a quatre grands lyons de metail doré couchez ſur le ventre, ſur le dos deſquels poſe l'Obeliſque, qui ſouſtient la Croix triomphante du Lyon victorieux de la Tribu de Iuda, ſur la pointe où il y a vn ornement auſſi

de metail doré, reprefentant les armes de Sixte Quint, par trois petits monts couuerts d'vne eſtoille, ſur laquelle fut arborée vne grande Croix de meſme metail doré.

Sur vne des faces il y a cette Inſcription :

ECCE CRVX DOMINI FVGITE PARTES ADVERSÆ VICIT LEO DE TRIBV IVDA.

Sur vn autre:

CHRITVS VINCIT, CHRISTVS REGNAT, CHRISTVS IMPERAT, CHRISTVS AB OMNI MALO PLEBEM SVAM DEFENDAT.

Sur la Troiſiéme.

SIXTVS V. PONT. MAX. CRVCI INVICTÆ OBELISCVM VATICANVM AB IMPVRA SVPERSTITIONE EXPIATVM IVSTIVS, AC FELICIVS CONSECRAVIT. ANNO M. D. LXXXVI. PONT. II.

Et plus bas:

DOMINICVS FONTANA EX PAGO MILIAGRI NOVOCOMENSIS TRANSTVLIT, ET EREXIT.

Sur la Quatriéme.

SIXTVS V. PONT. MAX. OBELISCVM VATICANVM DIIS GENTIVM IMPIO CVLTV DICATVM AD APOSTOLORVM LIMINA OPEROSO LABORE TRANSTVLIT. ANNO M. C. LXXXVI. PONT. II.

Ces Inſcriptions inſpirent des ſentiments de pieté dans les cœurs de ceux qui les liſent; & ce ſont les diſpoſitions que ie deſire des Lecteurs, pour apprendre du recit que i'en vas faire, les ſaintes Ceremonies de la Benediction de noſtre Obeliſque, & la Deuotion & ſainte allegreſſe des Fideles dont elle fut accompagnée.

Le matin du Vendredy, auquel elle ſe fit, vn Eueſque celebra Pontificalement la Meſſe de la Croix dans S. Pierre, apres laquelle il alla proceſſionnellement auec tout le Clergé dans la place, au pied de l'Obeliſque, où on auoit dreſſé vn Autel, ſur lequel eſtoient les choſes neceſſaires, & la Croix de metail qui deuoit eſtre arborée ſur l'Obeliſque. Auant la Benediction, l'Eueſque fit les prieres des exorciſmes par leſquelles il le purgea de l'impureté de la ſuperſtition des Gentils: Il fit en ſuitte celles de la benediction, & l'aſperſion d'Eau beniſte, & traça auec vn couteau au pied ſur toutes les quatre faces des croix. Ie ne fais aucun doute que la Croix qui deuoit eſtre arborée ne ſe benit auſſi ſeparément, par la benediction qui eſt dans le Rituel Romain, pour

les Croix nouuelles qui se mettent dans les places, & sont destinées à vn culte publiç ; bien que ceux qui parlent de cette premiere n'en disent rien, peut-estre parce que cét autre ne se fit pas en ce lieu, mais dans l'Eglise, ou en la Sacristie de S. Pierre, deuant ou aprés la Messe. Mais quant à ce que plusieurs ont escrit qu'on enchassa dedãs cette Croix du sacré Bois de la vraye Croix, ie ne vois aucune apparence que cela soit, notamment apres auoir leu vne copie imprimée d'vn Bref qui se conserue dans l'Archiue de S. Pierre, par lequel Sixte Quint accorde dix ans d'Indulgence, & autant de Quarantaines, à ceux qui passant deuant diront en l'adorant vn *Pater* & vn *Aue*, pour les intentions qui y sont prescriptes, sans parler en aucune façon de cela.

Aussi-tost qu'on l'apperçeut arborée sur ce superbe & majestueux Obelisque: Soyez attentif, mon cher Lecteur, à ce recit ; Voicy l'vn des plus solennels, des plus publics, & des plus illustres hommages qui ait iamais esté rendu à la Croix de nostre Sauueur; l'imagination que vous en conceurez doit faire sortir de vos yeux pour le moins autant de larmes de joye, qu'il y a de lettres & de points sur cette page. Il luy est rendu dans la premiere Ville du Monde, & dans la principale & plus sainte de ses places ; mais place si vaste, qu'elle doit estre plustost appellée vne campagne ; si remplie neantmoins d'esclaues rachetez par la Croix, qui assistent à son triomphe, que le nombre innombrable en est plus que suffisant pour representer tous les autres fideles, qui sont en toutes les parties de la terre habitable : Aussi-

tost, dis-ie, qu'on veid cette Croix éclatante & brillante de l'or qui la couure, sur la pointe si éleuée de ce saint Obelisque ; que la musique entonnant au mesme instant des chants sur son triomphe attendrit les cœurs ; & pendant que le son des trompettes, & le bruit de l'artillerie du Chasteau S. Ange en la saluant remplissoient Rome d'allegresse. Voila que l'Euesque, le Clergé, & toute cette grande multitude se iettent à genoux, & se prosternent par terre pour l'adorer profondement ; & accompagnant leur adoration de larmes, de tendresse, & d'acclamations de joye, luy chantent à plusieurs reprises celle-cy :

O Crux aue spes vnica
In hac triumphi gloria,
Piis adauge gratiam
Reisque dele crimina.

O Croix nostre vnique esperance,
Dans ce triomphe glorieux
Nous t'adorons ; donne aux pieux
Vn nouueau zele ; & la clemence
Pour leur resource aux vitieux.

Mais auec combien & auec quelles affections de respect, d'amour, & d'actions de graces, à nostre Sauueur, cét hommage luy fut-il rendu? Ie souhaitte, Lecteur, qu'apres auoir leu cecy, & toutes les fois que vous recontrerez l'occasion

d'adorer les images de sa Croix, vous en puissiez produire de semblables : Et auec ce souhait ie finis cette Section en laquelle nous auons traité le plus exactement qu'il nous a esté possible de la sainteté de la magnificence & de la grandeur & dignité de cét Auguste & incomparable Temple du Prince des Apostres.



SECTION TROISIE'ME.

DES CHOSES NOTABLES qui sont en quelques Eglises voisines de S. Pierre.

CHAPITRE PREMIER.

De S. Pierre dit in Montorio.



BIEN que cette Eglise soit vn peu plus éloignée pour la situation de celle de S. Pierre du Vatican, où est la sepulture de ce grand Apostre, que les autres dont nous parlerons en suitte; nous en traitons toutefois immediatement apres, d'autant qu'elle luy est plus conioincte par la deuotion, puis qu'elle est au lieu où on tient par vne ancienne tradition qu'il mourut, & souffrit le martyre estant cloüé en vne Croix la teste en bas. La propre place où elle fut plantée n'est pas dans l'Eglise, mais dans vne court, en façon

de cloiſtre, hors le Conuent des Religieux de ce lieu, qui ſont de l'Ordre de S. François. Cette court eſt à coſté de la meſme Egliſe, & au milieu il y a ſur cette place vne Chapelle ronde de tres-belle ſtructure. Ie ſçay bien qu'encore que ce lieu ſoit fort viſité, & que la deuotion & concours ſoit grand à cette Chapelle, à cauſe de cette tradition; neantmoins elle eſt controuerſée entre les doctes, dont quelques vns tiennent que S. Pierre ſouffrit le martyre au Vatican plus pres du lieu où eſt ſa ſepulture, & non ſur le Mont Ianicule, où eſt S. Pierre *in Montorio*.

Cette controuerſe vient principalement de ce qu'on explique diuerſement les anciens Autheurs qui ont eſcrit du lieu du martyre de Saint Pierre; de ce que celui-cy n'eſt pas fort éloigné de celuy où eſt ſa ſepulture, & de la confuſion des noms de Ianicule, & de Vatican. Baronius qui approuue cette tradition (laquelle auſſi on doit ſuiure en cela, comme celle de beaucoup d'autres choſes de foy humaine qui ne ſont fondées que ſur les traditions pour leſquelles on doit touſiours auoir vn grand reſpect) monſtre que toutes les petites collines qui ſont le long du Tybre tirant vers ſon cours depuis celle où eſt l'Egliſe de S. Pierre, lieu de ſa ſepulture, iuſqu'à celle dont nous traittons icy; à cauſe de leur proximité ont eſté indifferemment appellées par les anciens tantoſt du nom de Vatican, & tantoſt de celuy de Ianicule, & il concilie ainſi ceux qui ont parlé differemment de ce lieu. Boſius traite auſſi aſſez amplement cette controuerſe, & rapporte pluſieurs choſes qui ſemblent fauoriſer l'opinion de ceux qui eſtiment que

Boſius in Roma Sotto ter.

S. Pierre] fut martyrisé en quelque lieu plus prés de celuy de sa sepulture, sans vouloir neantmoins decider la difficulté, à cause de la veneration qu'il a pour la tradition & la deuotion de cét autre dont nous traitons icy. I'adiouste encore à la remarque de Baronius touchant les noms de Vatican, & de Ianicule; celle d'vn docte autheur, qui dit qu'il a remarqué que les plus anciens donnent aussi au Vatican celuy de Mons Aureus, dont on appelle particulierement le Ianicule; & les Italiens corrompans le Latin, pour *Mons Aureus*, Mont d'or, disent Montorio; & cela est fort conforme à l'opinion qu'a Baronius que ce nom a esté donné au Ianicule à cause qu'il a esté arrosé du pretieux sang de S. Pierre. Car il est bien probable que ces anciens auront aussi donné ce mesme nom au Vatican, à cause qu'il est enrichy de la pretieuse Relique de son corps. Plusieurs toutefois sont d'opinion que le Ianicule a esté ainsi appellé à cause de la couleur de sa terre qui est sablonneuse & iaunastre. Quant au nom plus ancien de Ianicule, il luy fut donné d'autant qu'il y auoit dessus vn Temple du faux Dieu Ianus, ou pour d'autres raisons que nous dirons au Second Liure.

Ferdinandus Carolus de Templ. Vatic.

Cette Eglise est en vne tres-belle situation, car le Ianicule est beaucoup plus éleué que le Vatican. Il y a deuant vne grande terrasse ou plate forme, au milieu de laquelle y a vne belle fontaine, auec vn grand bassin; elle est bornée d'vne balustrade d'où l'on découure tout Rome, toute sa campagne, & iusques à douze ou quinze lieuës loin. De là on monte à l'Eglise par vn palcon de

dix

dix ou douze degrez ; Elle eſt mediocrement grande. Vn Autheur eſcrit que Conſtantin & S. Sylueſtre firent edifier vne Egliſe en ce lieu du martyre de S. Pierre, ſoubs ſon nom, laquelle s'appelloit autrefois Ste Marie, parce qu'elle auoit deux tiltres, ainſi qu'ont pluſieurs autres; & dit que ſelon Onuphrius c'eſtoit autrefois vne des vingt Abbayes priuilegiées de Rome, entre leſquelles elle ſe trouue nommée ſous le nom de Sta Maria in Caſtro Aureo (au lieu de in monte Aureo) parce qu'il y auoit ſur ce mont où elle eſt vn logement de ſoldats. Il y eut donc premierement des Moynes, le Monaſtere deſquels fut reparé depuis qu'ils l'eurent quitté par quelques François deuots vers ce ſaint Lieu. Sixte IV. l'an mil quatre cens ſeptante-vn, y mit les Religieux Obſeruantins de l'Ordre de S. François qui y ſont à preſent.

Ferdinand Roy d'Eſpagne, & la Reyne Elizabeth ſa femme, ayants eu par grace ſpeciale vn fils; pour actions de graces, ſelon qu'il leur auoit eſté propoſé pour obtenir celle-là, firent reparer l'Egliſe, & firent conſtruire la Chapelle laquelle eſt à coſté, comme nous auons dit, ſur la place où fut plantée la Croix en laquelle S. Pierre fut cloüé, ſous laquelle il y en a vn autre où on deſcend par derriere, qui eſt, comme ie croy, l'ancienne, au milieu de laquelle il y a vne place ronde où eſt vn cercle de bronze, où on tient que fut arreſtée la Croix de S. Pierre. Cette Chapelle de Ferdinand, bien que petite, ne laiſſe pas d'eſtre d'vne architecture fort belle & magnifique; elle eſt ronde, & a des colomnes tout autour

par dehors. Bramante, par la conduite de qui Iules II. commença à faire construire la nouuelle Eglise de S.Pierre, vers l'an mil cinq cens, en fut l'Architecte ; mesme, comme il y a apparence, auant que de l'estre de l'Eglise de S. Pierre, car Ferdinand & Elizabeth qui la firent faire regnoient beaucoup auant ce temps. Il estoit bien raisonnable qu'apres auoir esté l'architecte de la Chapelle qui est sur le lieu où S. Pierre mourut par le martyre, il le fut aussi de l'Eglise qui a esté bastie sur celuy de sa sepulture.

Cette Eglise est vn Tiltre de Cardinal Prestre, Il y a vne sepulture notable qu'y fit faire Iules III. au Cardinal del Monte son oncle. Et on y voit vn bon nombre d'ouurages de peintures fort considerables. A main droite en entrant il y a vne flagellation de Bastian del Piombo Venitien, & auprés quelque chose de Iean Vecchi. Il y a sur les murs du Chœur, qui est derriere le grand Autel, deux grands ouurages à frais de Paul Guy Dotti Luquois, l'vn d'vn costé est le crucifiement S. Pierre, & de l'autre c'est la cheute de Simon le Magicien. Il y a à l'entrée de l'Eglise de chaque costé deux ou trois grandes niches où sont des Autels, lesquelles sont toutes peintes sur le mur, par Pierre de Perouse, lequel y a representé en petit plusieurs Histoires saintes. Ce fut luy qui vers l'an mil cinq cens commença à faire reuiure le noble art de la peinture, dont les beautez & delicatesses estoient comme enseuelies; il ne la mit pas toutefois en sa haute perfection, comme fit apres luy l'incomparable Raphaël d'Vrbin, pere & Prince des Peintres, lequel auoit esté son Disciple.

Mais certes, ce qu'il y a de plus notable en cette Eglise, c'est vn ouurage du mesme Raphaël, qui est estimé le plus excellent & le plus admirable ouurage de peinture qui soit au monde, puis que c'est son chef-d'œuure, & le dernier qu'il a fait. C'est le Tableau qui est sur le grand Autel, où il a representé la Transfiguration de Nostre Seigneur dans vn éloignement sur le Mont de Thabor; & au pied ce qui arriua lors qu'on presenta vn demoniaque aux Disciples qui l'attendoient là, afin qu'ils le deliurassent. Il est fort grand, les figures qui ne sont pas dans l'éloignement y paroissant grandes à peu prés comme le naturel. Ce fut le Cardinal Iules de Medecis, qui fut depuis Pape sous le nom de Clement septiéme qui le luy fit faire. Aussi il y a dessus cette Inscription, *Diuo Petro Principi Apostolorum. Iulius Medices Card. Vice-Cancellarius D.D.* Estant mort, âgé seulement de 37 ans, lors que son corps fut exposé découuert, selon la coustume d'Italie, pour la ceremonie de son enterrement; ce tableau fut mis à ses pieds pour estre veu & admiré comme son dernier trauail, & le plus accomply de tous. Il fut enterré à Nostre Dame dite la Ronde: & lors que nous parlerons de cette Eglise, nous rapporterons son Epitaphe, auquel le grand & docte Cardinal Bembo adiousta ce distique:

Hic ille est Raphaël, metuit quo sospite vinci
Rerum magna parens, quo moriente mori.

Il eſtoit Camerier d'honneur (c'eſt comme Gentilhomme de la Chambre) du Pape Leon X. & auoit épouſé vne Niece du Cardinal Biliena.

Ie fis faire ſur l'original, eſtant à Rome, vne copie de cét excellent Tableau reduite à peu prés au quart de ſa grandeur, mais auec vn ſi heureux ſuccez, & laquelle eſt ſi iuſte & ſi acheuée, que iamais, peut-eſtre, il ne s'en eſt fait de meilleure à ſeruir d'original en France. Pour témoignage de cela, auſſi-toſt qu'elle fut à Paris chez celuy à qui ie l'adreſſois (auec quelques autres des plus beaux Taleaux de Rome, dans le partage deſquelles entre luy & moy celle-cy luy eſt demeurée) pluſieurs des plus celebres en la profeſſion du deſſein l'ayants eſté voir en furent ſi rauis, qu'ils ne ſe pouuoient laſſer de l'admirer, & vn d'entr'eux en deſira auoir vne copie, qu'il fit faire par vn de ſes Diſciples. Celuy par qui ie la fis faire vers l'an mil ſix cens trente-cinq, eſtoit alors vn ieune homme de Langres appellé Taſſet. C'eſt aſſez de l'auoir nommé pour le faire connoiſtre. Il ſe peut vanter, ſans vanité, d'eſtre vn des meilleurs Diſciples de Raphaël, puis qu'au temps de ſes eſtudes à Rome en ſa profeſſion, il a ſi bien & ſi heureuſement eſtudié ſur le plus beau de ſes ouurages. Mais apres qu'il en a fait depuis vn ſi grād nombre d'excellents par ſa propre inuention, & ſon deſſein, ie puis dire, ſans flaterie, qu'il eſt le Raphaël de ſa prouince.

Outre qu'on void en cette Egliſe l'Epitaphe que fit faire vers l'an 1550. le Pape Iules III. au Cardinal *del Monte* ſon oncle. Il y en a auſſi vn autre bien notable qui fut faite depuis ſa

mort à vn ſien petit Néveu, deſcendu d'vne ſienne Sœur. Ie la dis notable, parce que c'eſt celle d'vn Cardinal d'vne tres-rare pieté & vertu, & lequel *conſummatus in breui expleuit tempora multa*. Il s'appelloit Robert de Nobili, ſa famille eſt vne des plus anciennes & illuſtres qui ſoient à Rome. Cette haute pieté & vertu parut de ſi bonne heure en luy, que ſon oncle Iules Troiſiéme, qui eſtoit vn Pape grand en doctrine & vertu, ne fit point de difficulté auec l'approbation de tout le ſacré College de le faire Cardinal du Tiltre de Ste Marie in Coſmedin, qui eſt vne Diaconie, à l'aage de treize ans: Auſſi il y auoit deſia pluſieurs années qu'il paroiſſoit homme fait en doctrine & ſageſſe; car dés l'aage de dix ans il eſtoit ſçauant en Grec & en Latin, & auoit prononcé vne harangue deuant le Pape ſon oncle. Depuis qu'il fut promû au Cardinalat, il voulut eſtre Ieſuite; on iugea neantmoins plus à propos qu'il demeuraſt en cét eſtat pour le plus grand bien de l'Egliſe vniuerſelle & militante. Mais Dieu le voulut bien-toſt faire paſſer à la triomphante, parce qu'il auoit deſia ſi genereuſement combattu, & obtenu tant de victoires, qu'il eſtoit digne du triomphe. C'eſt choſe eſtrange & digne d'admiration, que ce qu'ont eſcrit diuers Autheurs de ſes exercices de pieté, de ſes œuures de penitence, & de ſes auſteritez en vn aage tendre, & dans vne vie innocente. Il deceda au commencement de ſa dix-huitiéme année l'an mil cinq cens cinquante-neuf; ainſi il viuoit vn peu auant que S. Charles Borromée, cette grande Lumiere, l'honneur du ſacré College des Cardi-

naux (auquel il fut admis l'année ſuiuante) fut ſur le Chandelier de l'Egliſe. Ce ieune Cardinal eſtoit ſingulierement doüé des dons de la nature, auſſi bien que de ceux de la grace. Ne falloit-il pas qu'vn Soleil ſi brillant que S. Charles fut precedé de cette belle Aurore.

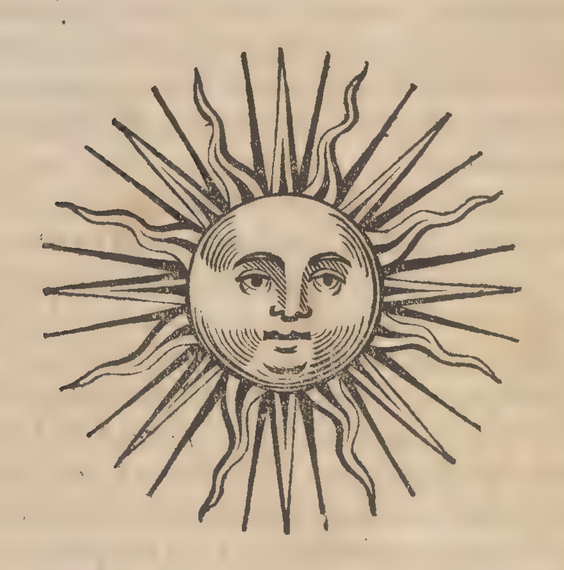
Cette Egliſe de S. Pierre in Montorio eſt dans le quartier que les anciens appelloient *Regio Trans-Tiberina*, le quartier d'au delà du Tybre, & qu'on appelle maintenant *Transteuere*, qui fut dans l'enceinte de la ville dés le temps des anciens Roys des Romains; Et on void encore au bas du Mont ſur lequel eſt la meſme Egliſe quelques ruines d'anciens murs de brique qu'on tient eſtre de ceux que fit faire Ancus Martius qui fut le Quatriéme; ſelon cela cette antiquité ſeroit ancienne de plus de mil ſept cents ans.

Outre l'Egliſe & le Conuent qui eſt derriere, il y a encore plus vers le haut du meſme Mont vn edifice notable. C'eſt la plus belle & la plus magnifique fontaine qui ſoit à Rome, la ſtructure en eſt ſemblable à celle des Arcs de triomphes, dont nous donnons vne figure dans le ſecond Liure: Il y a trois grandes arcades qui tiennent le milieu, & deux moindres aux deux extremitez, auec de grãdes colomnes de marbre diſpoſées ſur toute l'eſtenduë. Il y a trois grandes ouuertures dans les trois grandes arcades par leſquelles l'eau tombe du plus haut de la montagne cõme vn gros ruiſſeau dans des baſſins. Ce ſont des dragons qui la iettent dans les petites arcades. Ce fut Paul V. qui fit venir cette eau, & faire cette Fontaine pour la commodité publique l'an mil ſix cens

douze. Et pour cela il fit refaire tout de nouueau les anciens aqueducs ou conduits qu'auoit fait faire l'Empereur Auguste sur pres de douze lieuës de chemin pour y conduire l'eau appellée Alsiatine du nom d'vn Lac, mais elle s'estoit perduë & enuiron huit cents ans apres le Pape Adrian premier la fit reuenir : puis s'estant perduë vne seconde fois, Paul V. enuiron aussi huit cents ans apres ce qu'auoit fait Adrian la fit reuenir plus abondante & meilleure, y adioustant l'eau de plusieurs fontaines qu'on assembla à Brachiano, qui est apres de douze lieuës de Rome. Cette Fontaine donne de l'eau à tout le quartier de Transteuere à celuy de Borgo, où est S. Pierre du Vatican; & encore, (estant conduite sous vn pont) à vne grande partie de la ville, qui est de l'autre costé du Tybre. On appelle cette fontaine la Fontaine Pauline, & son eau a le mesme nom.

Vn peu au dessus de cette Fontaine, il y a vne des portes de la Ville autresfois appellée *Porta Aurelia* : Nous en dirons la raison au second Liure; mais depuis plus de mil ans (car Procope parlant de la guerre des Goths l'appelle ainsi;) on l'appelle la porte de S. Pancrace, à cause de l'Eglise de ce saint Martyr où est son corps, qui est vne ancienne Abbaye & Tiltre de Cardinal Prestre, laquelle est vn peu hors la Ville de ce costé là, & soubs laquelle il y a vn Cimetiere des anciens Chrestiens, dit le Cimetiere de Catepode, Prestre & Martyr, où il y a beaucoup de Reliques de Corps Saints. Cette Abbaye

estoit anciennement vne des vingts principales & priuilegiées de Rome, les Abbez desquelles assistoient le Pape lors qu'il celebroit Pontificalement. Il y a encore entre S. Pierre du Vatican, & saint Pierre in Montorio, vne autre Eglise de Religieux appellez Eremites de saint Hierosme (dont fut Instituteur vn sien Disciple) laquelle est aussi vn Tiltre de Cardinal Prestre. Elle est en vne situation aussi éleuée que saint Pierre in Montorio, & s'appelle saint Onuphrio. On y void l'Epitaphe & le portrait de ce celebre Poëte Italien Torquato Tasso.



CHAP. II.

De l'Eglise & Hospital du S. Esprit, & des autres Hospitaux de Rome.



Ous retournons vers S. Pierre du Vatican, duquel est fort prés cette Eglise, laquelle est sur le bord du Tybre, qui partage Rome comme la Seine fait Paris. Il semble que l'Hospital ait donné le nom à l'Eglise, qui s'appelloit autrefois auant qu'il y fut ioint sainte Marie en Saxe. Elle eut ce surnom à cause du quartier où elle est, qui fut ainsi appellé, d'autant que certains Saxons estants obligez par Charlemagne à quitter leur pays, se retirerent à Rome, & s'establirent là, y faisants mesme vn College, & Seminaire. On ne sçait point certainement par qui elle fut bastie, bien qu'il soit fort probable qu'elle le fut par le Pape Leon Troisiéme, ou par Charlemagne qui le vint rétablir à Rome l'an huit cents; en suitte dequoy il y fut couronné par luy Empereur dans S. Pierre le iour de Noël. Leon IV. enuiron quarante ans apres y fit faire quelque reparation: Mais elle fut entierement rebastie plus grande & plus magnifique, pres de sept cens cinquante

ans apres ; à ſçauoir l'an mil cinq cens quarante-quatre par Raphaël Lando Boulonnois, General de l'Ordre du S. Eſprit; bien qu'il ne ſe diſe point qu'elle ait eſté baſtie ou dédiée ſous ce tiltre du S. Eſprit; de ſorte qu'il ſemble, comme nous auons dit, qu'on l'appelle l'Egliſe du S. Eſprit, à cauſe de l'Hoſpital qui a ce nom, qui luy eſt vny.

Ce fut Innocent Troiſiéme, qui eſtoit de l'illuſtre famille Romaine, dite de Conty, lequel comme il l'a declaré par la ſeptiéme de ſes Bulles qui ſont inſerées dans le Bullaire, dattée de l'an mil deux cents quatre, vnit à cette Egliſe l'inſigne Hoſpital qu'il auoit fait baſtir tout ioignant, le fondant du reuenu de l'Egliſe Romaine, à cauſe dequoy il luy eſt immediatement ſoûmis : Il le fonda, comme il le declare en cette meſme Bulle, pour l'aſſiſtance des pauures malades, & pour quelques autres bonnes œuures. Mais Sixte IV. lequel rebaſtit tout de nouueau plus magnifique & plus ample le baſtiment d'Innocent en vne Bulle qu'il fit l'an mil quatre cens ſeptante-huit, touchant le renouuellement d'vne Confrairie de Laïques, pour la protection & aſſiſtance de ce meſme Hoſpital, outre les Religieux qu'Innocent y eſtabliſt, explique plus diſtinctement l'intention du meſme Innocent; & dit qu'il le fonda auſſi pour l'entretenement des enfans abandonnez, qui y ſont auſſi en effet entretenus. Et il appelle cét Hoſpital l'Hoſpital du S. Eſprit, à cauſe des Religieux de l'Ordre du S. Eſprit, qu'Innocent y auoit eſtablis, bien que le meſme Innocent en ſa Bulle l'appelle l'Hoſpital de Ste Marie en Saxe.

Vn certain Autheur eſcrit que le motif qu'il eut de le fonder pour ce qui regarde les enfans, luy fut donné par vne diuine reuelation; en ſuite de laquelle on trouua quelques enfans morts dans le Tybre qui luy furent preſentez; ce qui eſt meſme repreſenté dans vne Sale de l'Hoſpital, auec vne Inſcription qui dit qu'il fut aduerty par vn Ange de pouruoir à ce mal. Mais ny luy ny Sixte ne parlent point dans leurs Bulles de cette Hiſtoire. Il eſt vray que Sixte dit qu'on croit pieuſement qu'Innocent fut inſpiré par vne reuelatiō à faire cette fondatiō. Mais de dire que c'eſt pour cette inſpiration que l'Hoſpital a le nom du S. Eſprit, il n'y a nulle apparence; il l'a pluſtoſt des Religieux qui y furent mis pour le ſeruir qui auoient ce nom. Leur origine ne me paroiſt point clairement dans ces Bulles, ny dans les autres du Bullaire que i'ay pû voir. Car encore qu'Innocent diſe qu'il les a instituez à cét Hoſpital de Rome, il ne s'enſuit pas que ce ſoit leur premiere Inſtitution; au contraire, ce qu'il adiouſte en ſuite de l'vnion qu'il fait de cét Hoſpital à celuy de Montpellier, qu'il appelle Hoſpital du S. Eſprit, auquel il dit que la charité eſtoit grande, monſtre bien qu'il en fit venir de là, ou bien qu'il en eſtablit en ſon Hoſpital ſoubs la meſme Regle qu'ils auoient, & il vnit ces deux Hoſpitaux enſemble ſous vn ſeul Superieur. Auſſi pluſieurs remarquent que les premiers qui y furent eſtoient des François; & quelques-vns diſent que ce furent ſix perſonnes doctes & pieuſes qui vindrent de Montpellier ſe preſenter au Pape.

Il eſt vray qu'il ne paroiſt pas auſſi par ces

Bulles, ny par aucune autre que ie sçache qui soit dans le Bullaire, que cét Ordre ait pris sa premiere origine de cét Hospital du S. Esprit de Montpellier. Ie vois bien par vne de Nicolas IV. dattée de mil deux cens nonante-vn, qu'iceluy, & les Maisons qui en dependoient, estoient vnis, sujets, & soûmis à vn Hospital de Hierusalem d'vn Ordre militaire; mais que cét Hospital fut de leur Ordre, ie n'y vois point d'apparence, car sans doute il est parlé là de l'Hospital de S. Iean de Hierusalem, duquel l'Ordre des Cheualiers de Malthe tire son origine, & dont ils portoient autrefois le nom; Car ils s'appellerent Cheualiers de S. Iean de Hierusalem, puis Cheualiers de Rhodes, quand ils se furent establis dans l'Isle de Rhodes, & enfin ils ont pris celuy de Cheualiers de Malthe depuis qu'ils possedent l'Isle de ce nom. Ils ont bien des Ecclesiastiques de leur Ordre pour vacquer au Seruice diuin; mais ils sont differents des Religieux du S. Esprit, en ce qu'ils portent sur l'habit seculier, noir & long; la Croix blanche simplement croisée, comme celle des Cheualiers: & les Religieux du S. Esprit sur vn mesme habit portent vne Croix blanche deux fois croisée; laquelle les distingue aussi des Religieux Hospitaliers de S. Antoine qui la porte bleuë. Neantmoins c'est peut-estre à cause de cette Vnion que les Religieux Hospitaliers du S. Esprit auoient auec l'Hospital de S. Iean de Hierusalem, que quelques-vns ont pensé qu'ils ont eu aussi le nom de Cheualiers de Hierusalem.

Mais ce seroit nous détourner de nostre route

que de particulariser dauantage ce qui regarde les autres Maisons de cét Ordre, n'ayants à traiter icy suiuant nostre suiet que de celle du S. Esprit de Rome, laquelle a esté faite le Chef de toutes, comme le declare Xiste IV. par la douziéme de ses Bulles; & celuy qui en est le Maistre ou Commandeur est General de l'Ordre; pour cela elle est appellée dans plusieurs Bulles Archi-Hospital du S. Esprit de Rome, ou bien en Saxe, à cause du quartier où elle est, & elle est immediatement dependante du S. Siege, & les Papes dans leurs Bulles l'appellent leur Hospital; à cause qu'elle a esté premierement & principalement fondée des biens de l'Eglise Romaine, bien qu'il s'y soit pû faire encore beaucoup de legs pieux: Car il y a vn tres-grand reuenu; comme aussi la despence qui s'y fait est tres-grande, tant pour les malades, que pour les enfans abandonnez qu'on y porte, & qu'on passe (à telle heure de nuict qu'on veut, où ceux qui les passent ne sont point veus) par vn tour qui est sur la ruë soubs vn portique couuert, deuant lequel il y a vne grille, par vn des trous de laquelle, qui est au milieu, il faut que l'enfant puisse estre passé pour estre receu, car ils ne le sont pas à tous âges, & on y peut passer, ce me semble, les enfans de dix-huit mois, ou deux ans. La personne qui porte l'enfant sonne vne cloche par vne corde qui est à ce tour: Et aussi-tost il vient vn Officier qui le reçoit sans aucune difficulté, & l'emporte apres auoir demandé s'il est baptisé.

L'Hospital en entretient d'ordinaire plus de mil ou douze cents en nourrice à la Campagne,

outre ceux qui ſont dans la Maiſon pour leſquels il y a quarante Nourrices. Quant à ceux qui ſont parucnus en âge d'eſtre inſtruits, il y en a d'ordinaire enuiron cinq cents, qui auec le temps ſont pourueus & aydez pour s'employer & gagner leur vie dans la profeſſion ou meſtier auquel ils ſont iugez propres : Les filles qui ſont à peu pres autant, ſont dans vn corps de logis du même Hoſpital, mais fermé comme vn Monaſtere, où elles ſont inſtruittes & gouuernées par des Religieuſes qui ont vn Chœur & vne Chapelle ſur la ruë, dédiée à S. Thecle. Quand elles ſont en aage, elles ſont aydées pour eſtre Religieuſes, ou mariées.

Il y a mille licts pour les malades qui ſont preſque tous occupez durant l'Eſté, lors qu'il y a plus de maladies; Tous ont chacun le leur : Outre cela il y a enhaut quantité de Chambres tres-bien meublées, qu'ils appellent les Chambres des Nobles pour les pauures honteux de condition qui tombent malades. Il y a vne Chapelle au milieu de la grande Sale baſſe des malades où on dit tous les iours la Meſſe: On n'eſt point incommodé en quelque lieu qne l'on ſoit d'aucune mauuaiſe odeur ; & on ne ſçauroit dire auec combien d'ordre, politeſſe, & charité, les malades ſont ſeruis, tant par les Religieux & Officiers de l'Hoſpital, que par quantité de perſonnes pieuſes de la Ville. Les Apoticaires, Chirurgiens, & autres Officiers, ont tous ſur leur habit ordinaire, des robes de couleur bleuë, qui eſt la couleur de l'Hoſpital. Outre les Religieux il y a vn Prelat qui loge dans la Maiſon, & eſt

commis par le Pape pour en auoir l'intendance. Il porte pour marque de cela, tant qu'il est en cette charge, vne Croix blanche sur lhabit violet, faite comme celle que portent les Religieux, c'est à dire, doublement croisée.

L'Eglise, qui est paroisse, est mediocrement grande, estant en façon de Chapelle, auec vne seule Nef, qui a de chaque costé quelques Autels, outre le principal qui est au fonds. Mais elle est de magnifique structure, & fort enrichie & ornée par dedans, & parfaitement bien seruie. Il y a plusieurs notables Reliques. Les corps des Sts Martyrs Triphone, Respicie, & Nimphe, dont l'Eglise fait la feste le 10. Nouemb. sont sous le Maistre Autel, auec le chef de S. Agapet, Diacre & Martyr. Il y a neantmoins quelque notable partie de ces saints corps en l'Eglise de S. Augustin, dont nous parlerons. Autrefois on y portoit de S. Pierre l'Image de N. S. imprimée sur le Suaire de la Veronique, par vne Procession tres-solemnelle, à laquelle assistoient le Pape & les Cardinaux, & cette Ste Image y demeuroit durant quelque temps. Cette Procession fut instituée par Innocent Troisiéme, premier Fondateur de l'Hospital, au premier Dimanche d'apres l'Octaue de la Feste des Roys, par vne Bulle dont l'original est dans l'Archiue du mesme Hospital. Elle se fit durant enuiron deux cens cinquante ans, iusqu'à ce que Sixte Quatriéme Restaurateur & signalé Bien-facteur aussi de l'Hospital, la changea pour quelques raisons, en deux autres qui se font par ceux du S. Esprit à S. Pierre, où on leur monstre, & à

tout le peuple, la mesme Image. L'vne se fait à mesme iour que cette ancienne; & l'autre la seconde Feste de la Pentecoste, & mesmes toutes les filles qui sont instruittes à l'Hospital y vont deux à deux. La Bulle de Sixte touchant ces Processions est dans l'Archiue de l'Hospital, en laquelle il est dit qu'il a donné à son Eglise vn bras de S. André, vn doigt de S. Paul, & vne partie d'vn doigt de Ste Catherine vierge & martyre, lesquelles Reliques estoient à S. Pierre, & elles se voyent maintenant en cette Eglise du S. Esprit, où il y a encore vne Croix double du bois de la vraye Croix enchassée dans vn Reliquaire enrichy de quantité de pierreries.

La Confrerie de Seculiers laquelle y est establie, comme nous auons dit, pour le seruice, assistance, & protection de l'Hospital est tres-illustre. Elle fut premierement instituée par Eugene IV. vers l'an mil quatre cens trente-cinq; & il s'escriuit luy-mesme de sa propre main dans le Liure de la Confrerie qui se voit encore; & en suite plusieurs Cardinaux firent le mesme. Xiste IV. enuiron trente ans depuis, & tous les Cardinaux qui estoient lors à Rome, s'y escriuirent aussi; & à leur imitation cette pieuse, mais infortunée Reyne de Hierusalem, de Cypre & d'Armenie, refugiée à Rome, dont nous auons parlé ailleurs, s'y écriuit aussi de sa propre main; Ce qu'ont fait encore plusieurs Roys, Reynes, & grands Princes, de leur propre main, ou par Procureur.

CHA-

De l'Hospital de la Trinité des Pelerins & conualescens.

APRES le grand Hospital du S. Esprit, celuy-cy-est le plus celebre de tous ceux qui sont à Rome, encore qu'il ne soit pas si ancien que plusieurs autres. Car il n'y a pas encore cent ans qu'il est estably, Mais c'est à cause du concours & du grand nõbre de Pelerins de toutes les Natiõs qui y affluënt, particulierement en certains temps de l'année de la notable despence qui s'y fait, & de la grande charité qui s'y exerce vers eux par toutes sortes d'actiõs d'Hospitalité. L'origine & l'institution en est attribuée à S. Philippe Neri Instituteur de la Congregation des Prestres de l'Oratoire de Rome, par Vrbain huitiéme dans la Bulle de sa Canonization, laquelle ne pût estre expediée auant le decez de Gregoire XV. qui l'auoit canonizé. Car comme ce grand Saint s'employoit auec vn zele tout extraordinaire à pratiquer dans Rome les œuures de charité vers le prochain, tant corporelles que spirituelles, & à induire les autres à ce mesme exercice; vers l'année du Iubilé mil cinq cens cinquante, qui fut soubs le Pontificat de Iules III. & preuoyant dés l'année mil cinq cens quarante-huit que le concours de pauures Pelerins seroit si grand, qu'il seroit difficile de les loger tous; auec l'assistance de son Confesseur appellé Persiano Rosa, il persuada à quinze ou seize pieuses personnes de s'assembler & former vne Confre-

rie qui feroit profeſſion de pouruoir à ce beſoin, laquelle fut lors eſtablie ſeulement par l'authorité du Grand Vicaire du Pape Paul Troiſiéme, ſous le nom & tiltre de Confrerie de la tres-ſainte Trinité en l'Egliſe de S. Sauueur dit *In Campo du Champ* : mais elle fut confirmée depuis par vne Bulle de Pie IV. vers l'an mil cinq cens ſoixante.

Ils loüerent donc vne Maiſon l'an du Iubilé 1550. pour y receuoir les pauures pelerins, & à leur imitation pluſieurs pieuſes Dames voulurent exercer la meſme charité vers les pauures femmes pelerines; & l'vne des plus illuſtres de ces Dames fut Helene des Vrſins, laquelle donna vne ſienne maiſon pour cela.

On ne ſçauroit dire auec quel zele & charité ces pieux Confreres ſeruoient & aſſiſtoient les pauures pelerins, leur lauoient les pieds, & les ſoulageoient en leurs beſoins. Ils s'occupoient auſſi en diuerſes prieres & ſaints exercices en cette Egliſe où ils furent premierement, par la conduitte de ſaint Philippe Nery, qui leur faiſoit des Conferences ſpirituelles; & tous les premiers Dimanches du mois auſquels ils auoient l'Oraiſon des Quarante heures, il faiſoit des Exhortations; ce qui luy eſtoit permis, bien qu'il ne fut encore que Laïque, car ſon humilité l'auoit fait reſoudre à demeurer en cét eſtat, mais ſon Confeſſeur luy fit prendre l'Ordre ſacré de Preſtriſe. Apres l'Année du Iubilé, ils entreprirent d'eſtendre leur charité vers les pauures Conualeſcens, qui releuants de maladie, & ſortant des Hoſpitaux pour faire place à d'autres, ſont en danger de retomber, auſquels ils font la charité ſpirituelle,

auec la corporelle ; car pendant tout le temps qu'ils les logent & nourrissent, iusqu'à ce qu'ils ayent repris leurs forces, ils les instruisent encore selon le besoin qu'ils en ont des choses qu'il faut sçauoir, & de ce qu'il faut faire pour viure Chrestiennement.

En mil cinq cens cinquante-huit, cette pieuse Compagnie s'estant beaucoup accreuë, Paul IV. luy accorda, pour estre en lieu où elle pût plus commodement pratiquer ses saints exercices & ses bonnes œuures, vne Eglise appellée S. Benoist, & laquelle depuis a esté appellée du nom de cette celebre Confrerie, la Trinité ; d'autant, comme ie croy, que l'Eglise nouuelle (qu'elle a fait bastir depuis au mesme lieu, qui est vne des belles de Rome, & vn peu plus grande, ce me semble, que celle de l'Hospital du S. Esprit) aura esté dédiée par vn tiltre special au sacré S. Mystere de la tres-sainte Trinité ; outre que S. Benoist y peut estre aussi tousiours honoré comme Titulaire. Aussi le Tableau du Maistre Autel est de la Trinité ; c'est vn ouurage de ce fameux peintre Guido Reni Boulonnois, duquel i'ay vne tres-bonne copie: On l'appelle communement la Trinité des Pelerins, ou la Trinité du Pont Sixte, parce qu'elle est prés de ce Pont que fit faire, l'ancien qui y estoit estant détruit, Sixte IV. sur le Tybre, au dessous de S. Pierre *in Montorio*: Enuiron deux ou trois ans apres l'establissement de cette Compagnie en cette Eglise ; elle fut confirmée, comme nous auons dit, par Pie IV. qui remarque vne chose bien notable en sa Bulle ; C'est que ces pieux Confreres, depuis leur Institution iusqu'alors,

n'auoient encore pour toute fondation que quinze ducats de reuenu par an, bien qu'il y eut douze ou quinze ans qu'ils auoient commencé leur Hospital, tant pour les malades, que pour les conualescens, dont ils auoient fait la despence, qui deuoit dés ce temps-là estre fort grande par les aumosnes qu'eux-mêmes y faisoient, où lesquelles ils receuoient de quelques personnes charitables. A mesure que le reuenu s'est accreu, ils y ont donné plus d'assistance aux pauures pelerins, & aux conualescens. Vn des plus beaux legs qui s'y sont faits, est celuy de Mr Conterel, françois, lequel à sa mort, qui fut l'an du Iubilé de l'an mil six cens vingt-cinq, fit cét Hospital heritier de tout son bien, qui estoit fort grand; Et en consideration de cela les pelerins François, & ceux de quelques autres nations qui n'estoient logez que trois iours durant, ont vn quatriéme iour. Durant ces iours les pelerins sont traitez seulement le soir. Apres cela ils vont aux Hospitaux particuliers de leur nation.

Le temps auquel paroist dauantage la charité des Romains vers les pauures pelerins, est celuy des années du grand Iubilé, auquel il y en a vn nombre prodigieux qui vient à Rome de toutes les parties du Monde; aussi les Papes, les Cardinaux, les Princes & seigneurs Romains contribuënt beaucoup à la despence extraordinaire qu'il faut faire en ces occasions pour les traiter & loger en cét Hospital, & leur viennent lauer les pieds, & les seruent à table. Et les Dames Romaines seruent les femmes en vn apparrement à part. On louë des maisons en ce temps pour

couchcr ceux qui ne peuuent l'estre à l'Hospital, car il y en a en quelques iours iusqu'à cinq mille. Dans l'année du Iubilé de mil six cens, on y receut du moins, car on ne les pût pas tous compter, quatre cens quarante-quatre mille cinq cens hõmes, & vingt-cinq mil cinq cents femmes. Tous les ans depuis le Dimanche des Rameaux iusqu'à la seconde feste de Pasques, les Pelerins sont traitez tous les iours, non seulement auec charité, mais aussi auec splendeur & magnificence, aux despens de quelque Cardinal Prince, ou Prelat, chacun d'eux ayant son iour. Et beaucoup de personnes viennent ayder les Confreres à leur lauer les pieds: (apres quoy il y a des Chirurgiens qui les pensent s'ils ont quelques playes) & les seruir. Ils prennent pour ce pieux exercice l'habit de la Cõfrerie, qui est vn sac & soutane de toile rouge, auec sa marque ou enseigne, qui est vne ouale de broderie où est representée vne Trinité, laquelle est attachée sur l'espaule. Les Princesses & Dames Romaines seruent aussi durant tout ce temps les femmes Pelerines dans leur appartement.

Cette Confrerie fut faite Archiconfrerie par Pie IV. (qui l'a confirma, comme nous auõs dit, afin que de semblables en d'autres Villes luy pûssent estre vnies.) Il y a vn grand nõbre de personnes illustres qui en sont, tant Ecclesiastiques que Laïques. Lors que Paul IV. l'establit en cette Eglise où elle est, qui estoit Paroisse, il fit aussi les Cõfreres administrateurs de la Cure, en sorte que c'est par leur ordre & leurs soins qu'elle est parfaitement bien seruie & officiée comme elle est; Ils ont (comme c'est l'ordinaire des Confreries

d'en auoir) vne Chapelle ou Oratoire particulier ſeparé de l'Egliſe, mais dans l'enceinte de l'Hoſpital, & dont il y a vne entrée ſur vne ruë pour y reciter leurs Offices & prieres particulieres, y faire dire leurs Meſſes, & y pratiquer leurs exercices de pieté & deuotion. Tous les Samedys il s'y fait vn Sermon de Controuerſe contre les Iuifs, ou ceux de Rome ſont tenus, ſous quelque peine, d'en enuoyer vn certain nombre, tant d'hommes que de femmes. Il y a touſiours vn Cardinal Protecteur de cette ſainte Confrerie qui a pouuoir de reſoudre & decider les difficultez qui naiſſent en ſes affaires. En la feſte de la tres-ſainte Trinité, elle dõne dequoy faire entrer en Religion, ou marier vn bon nõbre de pauures filles, & a pouuoir de deliurer vn criminel digne de mort. Outre ces deux ſi celebres Hoſpitaux du S. Eſprit, & de la Trinité, il y en a dans Rome iuſqu'à vingt-cinq ou trente tres-bien ſeruis, communs à tous les malades, ou particuliers pour ceux de quelque nation, qui ſont ou pelerins, ou malades. Les Freres de la Charité ont le leur dans l'Iſle, vis à vis de S. Barthelemy; leur Egliſe eſt de S. Iean Calibite, dont ils ont le corps, lequel mourut en ce lieu où eſtoit ſa maiſon paternelle, aprés y auoir demeuré long-temps inconnu dans vne petite capanne (qui eſt ce que veut dire le mot Gtec Calibite) qu'on luy auoit faite, ainſi que long-temps auant luy S. Alexis veſcut & mourut auſſi à Rome en la maiſon de ſon pere. Certes c'eſt choſe de grande conſolation que de voir le zele & la charité dont les malades ſont ſeruis & aſſiſtez dans tous ces Hoſpi-

taux de Rome, tant par leurs Administrateurs & Officiers, que par vn grand nombre de perſonnes pieuſes de toutes conditions qui y vont ordinairement pour cela, outre la charité continuelle qui ſe fait par la Ville aux pauures honteux par les aumoſnes & les ſoins d'vne Cõfrerie qui fait profeſſion particuliere de s'employer à ce bon œuure, qui a pour Egliſe S. Hieroſme de la Charité, comme auſſi elle s'appelle la Compagnie ou Confrerie de la Charité.

CHAPITRE III.

De l'Egliſe de S. Michel & S. Magnus prés le S. Eſprit, & de celle de S. Ange, prés le Chaſteau S. Ange.



NOus nous ſommes vn peu éloignez du quartier de S. Pierre, pour parler de l'Hoſpital de la Trinité des Pelerins; mais c'eſt parce que no⁹ auõs trouué à propos d'en traiter conioinctement dans vn meſme Chapitre auec celuy du S. Eſprit vers lequel nous retournons pour traiter de cette Egliſe de S. Michel qui eſt aupres, du coſté de S. Pierre; auſſi elle eſt appellée vulgairemẽt *San Angelo in Borgo di S. Spirito*. Elle eſt auſſi quelque-

fois appellée dãs les Autheurs *S. Michaël in Saxia*, ou biẽ *in Schola Frisonum*, à cause de ceux qui habiterent le quartier où elle est, ou encore *in Monte*, d'autãt qu'elle est sur vne partie du Mont Vaticã, pl⁹ éleuée même que celle où est S. Pierre.

L'origine & fondation de cette tres-ancienne Eglise se void par vne tres-ancienne Inscription, laquelle y est. Mais parce que le temps n'y est pas distinctement declaré, & que Charlemagne, & le Pape Leon IV. qui n'ont pas esté en mesme temps (car Leon IV. fut Pape enuiron trente ans apres la mort de Charlemagne,
813 qui fut en ~~huit cens vingt~~, y sont dits Fondateurs, il y a diuersité d'opinions sur cela. Car quelques-vns tiennent auec Baronius que par erreur on a mis Charlemagne pour Louys Roy d'Italie, fils de l'Empereur Lothaire, qui vint secourir à Rome contre les Sarasins Leon IV. l'an huit cens cinquante-vn. D'autres disent que Charlemagne est bien nommé, mais qu'il y a en cette Inscription Leon IV. au lieu de Leon Troisiéme, selon l'erreur de ceux qui l'ont appellé Quatriéme, à cause qu'entre luy & Leon Second il y eut vn Antipape qui se fit appeller Leon Troisiéme. D'autres ont escrit que Charlemagne ordonna qu'elle fut faite, mais que cela ne se pût que depuis sa mort sous Leon IV. Quoy que s'en soit, l'occasion de bastir cette Eglise fut que dans vn sanglant combat qu'il y eut à Rome, prés S. Pierre, entre les Sarazins qui vouloient piller l'Eglise de saint Pierre, & les Soldats des Troupes qui estoient venuës au secours; il en demeura vn grand nombre de ceux-cy, dont les corps furent mis dans

vne grotte ſur laquelle eſt cette Egliſe qu'on appelloit la Grotte de Neron, à cauſe qu'elle eſtoit aupres de ſon Palais, & le Pape auec le Prince qui l'auoit ſecouru fit baſtir, & dedia cette Egliſe à Dieu, ſoubs l'inuocation de S. Michel, Prince & Chef de la Milice Celeſte, afin qu'il fut Interceſſeur pour le repos de ceux qui auoient ſi genereuſement combatu pour la defence de l'Egliſe.

Or cette armée qui auoit ſecouru Rome eſtant paſſée en la Poüille, qui eſt vers Naples, à ſon retour il y eut quelques ſoldats qui ſe ſaiſirent du corps de S. Magnus, Archeueſque de Trani, au Royaume de Naples, & non d'Agnani qui eſt vers Rome, comme quelques-vns ont penſé peut-eſtre à cauſe qu'il y ſouffrit le martyre. Ce ſaint Corps eſtoit à Fondi, entre Naple & Rome. Mais eſtans arriuez vers Sutri, qui eſt d'vn autre coſté de Rome où ils n'eſtoient pas paſſez, ils ne peurent paſſer outre; & eſtant auerty par vne viſion, ils ſe reſolurent de le porter à Rome, & le mettre aupres des corps de ces Soldats qui eſtoient en la Grotte de Neron, prés laquelle on baſtit pour cela vne Chapelle; laquelle allant depuis en ruine, ce ſaint corps fut tranſporté en cette Egliſe de S. Michel, & de S. Magnus. Ces Soldats qui l'apporterent, & qui eſtoient quatre Friſons, en obtindrent du Pape vn bras pour porter en leur pays. L'autre bras & le chef ſont à S. Pierre, du Chapitre duquel depend cette Egliſe, y ayant touſiours vn de ſes Chanoines qui la gouuerne. Cette Egliſe eſt de grandeur mediocre, ſa largeur eſt diſtinguée en trois Nefs

par deux ordres de colonnes de marbre, dont vne partie ſont canelées, & les autres toutes vnies.

Il y a trois Autels, & deux entrées pour y aller, par la principale & commune il faut monter enuiron quarante degrez. Il y en a trente-trois de marbre en l'autre, qu'on monte à genoux par vne ancienne deuotion, particulierement dans l'Octaue de la Feſte S. Michel, en faiſant quelques prieres, principalement pour les Morts, neuf iours durant, en l'honneur des trente-trois années de Noſtre Seigneur, & des Neuf Chœurs des Anges. Il y a trois eſcaliers qui ſe montent à genoux par deuotion à Rome celuy qui eſt à S. Iean de Latran, dit communement *Scala Santa*, l'Eſcalier Saint, dont nous auons parlé à l'honneur de Noſtre Seigneur; Vne autre qui eſt à vne Egliſe de la Vierge appellée *Ara Cœli*, dont nous parlerons à l'honneur de la meſme Vierge; & celui-cy qui ſe monte à l'honneur des ſaints Anges.

L'Egliſe, dite ſaint Ange, qui eſt vers le Château S. Ange, eſt vn peu plus éloignée de S. Pierre que celle de S. Michel; On l'a à la main droite quand apres auoir paſſé le Pont S. Ange, & paſſé deuant ce Chaſteau qui eſt au bout on va droit à S. Pierre, par vne ruë qui a enuiron cinq cens pas. Le baſtiment qui eſt de mediocre grandeur, eſt moderne, n'eſtant pas encor ancien de cent ans, elle fut dédiée ſous le Pontificat de Sixte Quint, & eſt d'aſſez belle architecture, particulierement en ſon frontiſpice. Elle eſt ſeruie par l'adminiſtration & les ſoins d'vne Confrerie d'honneſtes perſonnes ſous le nom de S. Ange,

laquelle s'occupe en plusieurs saints exercices & bõnes œuures, particulieremẽt à ayder de pauures filles pour entrer en Religion, ou estre mariées. Apres cela, ce qui est de notable touchant cette Eglise, est sa premiere origine, laquelle plusieurs qui en ont escrit n'ont pas remarqué en sa source, la prenant seulement d'vne autre Eglise de S. Ange, qui estoit plus pres du Chasteau, qui fut faite, disent-ils, en memoire de l'apparition de l'Ange qui parut au dessus rengaignant vne espée pour signe que la peste, pour la deliurance de laquelle S. Gregoire le Grand alloit en procession; Ils adioustent, que parce qu'on ne sçauoit pas le nom de cét Ange: Cette Eglise fut simplement appellée S. Ange; & que cette premiere Eglise ayant esté abbatuë, d'autant qu'on eut besoin de la place où elle estoit pour fortifier le Chasteau S. Ange, elle fut rebastie en cette autre place où elle est maintenant.

Mais Baronius va bien chercher plus haut sa premiere source; car il tient que Boniface Troisiéme, ou Boniface Quatriéme, qui luy succeda, entre lesquels, & S. Gregoire, il n'y eut que Sabinianus, vers l'an six cens huit, pour memoire de cette apparition fit faire vne Eglise ou Chapelle sur le Chasteau mesme en l'honneur de S. Michel Archange (aussi y a-t'il grande apparence que ce fut luy qui s'apparut, puis qu'il est le Protecteur de l'Eglise) à laquelle le Chasteau ayant esté fortifié l'abord estant difficile, il en fut faite vne autre au bas, laquelle allant en ruine, fut rebastie de son temps en cette autre place où est cette mõderne; Et cette premiere Eglise, ou Chapelle qui fut faite au haut du Chasteau peut estre la mes-

me, ce me ſemble, que celle qui s'y void encore, bien que Baronius ne diſe rien de cela, ſi ce n'eſt qu'elle fut autresfois encore plus haut, comme il ſemble le ſuppoſer; car il s'eſt fait beaucoup de changement en cét edifice, qui eſtoit autrefois le Mauſolée ou lieu de la ſepulture de l'Empereur Adrian, ainſi que nous le dirons plus particulierement dans le ſecond Liure. Or ce qui fait eſtre Baronius de ſon opinion, c'eſt la deſcription que fait Ado en ſon Martyrologe, d'vne Egliſe qu'il dit auoir eſté baſtie en l'honneur de S. Michel, par vn Pape Boniface, laquelle ſemble ne pouuoir conuenir à aucune autre qu'à celle qui fut faite ſur le haut du Chaſteau S. Ange. Voicy les propres termes dont il l'a décrit. *Romæ venerabilis etiam Bonifacius Pontifex Eccleſiam S. Michaëlis nomine conſtructam dedicauit in ſummitate circi cryptatim miro opere porrectam: vnde & idem locus in ſummitate ſua continens Eccleſiam, inter nubes ſitus vocatur.* Il dit que le lieu où fut faite cette Chapelle eſtoit au ſommet ou extremité du Cirque. Mais Baronius eſtime qu'il faut lire, *circuli*, au lieu de *circi*, car l'edifice ſur lequel elle eſtoit eſtoit de forme ronde: ſi ce n'eſt qu'on n'entende ce mot *Circi* du Cirque de Dometie qui eſtoit prés de là. Il remarque auſſi que l'Egliſe S. Michel, qui eſt plus prés de S. Pierre, de laquelle nous auons traité en ce Chapitre, a eſté dite quelquefois *in Capite Circi*, au bout du Cirque (ce qu'il faut entendre du Cirque de Neron, qui eſtoit prés de S. Pierre:) mais que les autres particularitez qui ſont en la deſcription d'Ado ne luy peuuent conuenir. Ce meſme lieu, qui, ſelon Ado, eſtoit

dit *inter nubes* fut auſſi appellé *Mõs ſancti Angeli.*

CHAP. IV.

Des choſes notables qui ſont en quelques autres Egliſes du Quartier de S. Pierre.



N l'Egliſe de ſainte Marie, dite Tranſpontine, qui eſt audelà du Pont entre le Chaſteau S. Ange & S. Pierre, vers le milieu de la grande ruë par laquelle on y va à main droite, laquelle eſt des Carmes, & eſt vn Tiltre de Cardinal Preſtre, & Paroiſſe : il y a dans vne Chapelle deux Colonnes de pierre qui paroiſt comme vn marbre, ce me ſemble, rougeaſtre, auſquelles c'eſt vne ancienne tradition que ſaint Pierre & S. Paul furent liez pour eſtre foüettez auant que d'eſtre mis à mort : Ces Colonnes eſtoient pour cét effet dans le marché Romain, où eſt la priſon dite de Mamertin, en laquelle eſtoient ces ſaints Apoſtres. Baronius meſme confirme par ces Colomnes ce qu'il dit de la flagellation de tous ces deux ſaints Apoſtres; Car encore que S. Paul ioüiſt des Priuileges des Citoyens Romains, qui eſtoient exempts de cette peine,

il ne laiſſa pas d'y eſtre expoſé, à cauſe que les Loix ne les en exemptoient pas lors qu'il s'agiſſoit d'vn crime de religion dont ils pretendoient qu'il fut coupable.

Dans l'Egliſe de ſainte Dorothée, qui eſt Paroiſſe, & eſt plus loin de S. Pierre du Vatican vers S. Pierre in Montorio; il y a vn notable monument du martyre de ce S. Apoſtre, & d'vne apparition d'Anges, laquelle y arriua. C'eſt vne pierre ſur laquelle ces bien-heureux Eſprits laiſſerent leurs veſtiges imprimez. En memoire de cette apparition on baſtit ſur le Mont où elle arriua vne Egliſe ou Chapelle appellée S. Ange, laquelle eſtoit vnie à celle-cy où cette pierre fut tranſportée, parce que cét autre eſtoit ruinée. Il y a vn Lectionnaire manuſcrit dans la Bibliotheque Vaticane, ancien de neuf cents ans, où il eſt parlé d'vne apparition d'Anges au martyre de de S. Pierre, ayants des couronnes de roſes & de lis. Cette Egliſe de ſainte Dorothée eſt tres-ancienne, comme le témoigne le lieu de la Confeſſion qui s'y void, ainſi qu'aux plus anciennes de Rome; c'eſt à dire, comme nous l'auons deſia remarqué parlant de celle de S. Pierre, vn lieu ſous le grand Autel, où ſont les Reliques de quelques Saints, & où d'ordinaire on peut deſcendre; ou bien il y a quelque ouuerture ſur le derriere du meſme Autel. Le corps de ſainte Dorothée Vierge & Martyre, eſt en celle de cette Egliſe qui s'appelloit autrefois S. Sylueſtre, ſoit que ce ſaint Pape l'eut fait baſtir, ou qu'il l'eut conſacrée.

Il y a dans S. Eſtienne des Indiens, petite Egli-

se ou Chapelle qui est derriere S. Pierre, & tout contre cét Epitaphe d'vn Hermite Ethiopien, qui estoit de maison, fort illustre & tres-docte.

Tezfacior Malhazor Eremita Æthiops cognomento Petrus, vltra Capricorni circulũ Nobiliss. parentibus natus multarum linguarũ gnarus, sacris litteris eruditiss. Europæis omnis ordinis gratiss. inaudita in cuiusque nationis homines caritatis hîc situs est. Is Hierosolymis in sepulchro Christi aliquot annis mansit, Romam deinde venit: vbi gratia, qua apud omnes valebat, locum hîc commodum suæ nationis peregrinis parauit. Testamentum nouum lingua Ethiopica necnon ordinem, quo Ethiopes in Baptismo vtuntur, & Missam Ethiopicam in Latinum conuersam, multo labore, atque magna impensa imprimi curauit. Dum vero magna animo volueret vniuersi Ethiopiæ salutaria perfecturus si vixisset longo morbo confectus Tiburi quo ob morbum secesserat: Obijt die 28. Aug. An. sal. 1550. vitæ suæ 42. integro mansionis in Vrbe XII.

Cét Epitaphe declare que ſon corps eſt en ce lieu ; qu'apres auoir demeuré quelques années en Hieruſalem pres du S. Sepulchre de N. S. il vint à Rome, où il obtint ce lieu pour les Pelerins de ſa Nation, & dans l'eſpace de douze ans qu'il y veſcut ; il procura l'impreſſion de pluſieurs choſes vtiles à l'Egliſe, & eut de grands deſſeins pour le bien ſpirituel de toute l'Eutiopie ; mais auant que de les executer, il mourut à Tiuoli, petite ville à ſix lieuës de Rome, dont l'air eſt fort bon, où il s'eſtoit retiré, à cauſe d'vne longue maladie qui l'emporta à l'age de quarante-deux ans, l'an mil cinq cens cinquante.

Cette Egliſe où eſt ſon Epitaphe dépend de S. Pierre; elle eſt appellée vulgairement S. Eſtienne des Indiens, bien que l'Hoſpice ou Seminaire qui y eſt ſoit d'Ethiopiens, ie croy neantmoins que ceux de toutes ces nations fort éloignées, cōme ſont auſſi les Mores, y ſont receus. Il y auoit autrefois vn Monaſtere dit S. Eſtienne le Grand, qui eſtoit l'vn des quatre qui eſtoient auprés de l'ancienne Egliſe de S. Pierre, ainſi qu'il y en auoit, meſme de Filles, autour des autres principales Egliſes de Rome, pour la deuotion qu'on leur portoit. Les Moines de ces quatre Monaſteres alloient meſme chanter l'Office dans l'Egliſe de S. Pierre, en l'Archiue de laquelle il y a vn tiltre ancien de plus de ſix cens ans, où vn nommé Azzo ſe ſigne en Latin Recteur de ſaint Pierre, & des quatre Monaſteres. Cette qualité qu'il prend eſtoit quaſi comme celle de celuy du Chapitre qu'on appelle maintenant Sacriſtain

Maieur

Majeur, qui a vne Intendance ſur la Sacriſtie. Il ſemble donc de cette ſignature que ces quatre Monaſteres dependoient de S. Pierre, ou que la Sacriſtie de S. Pierre fut commune, tant aux Chanoines, qu'à eux.

Il y à encore fort prés de S. Pierre au coſté du Midy vne petite Egliſe aſſez notable, tant pour ſon ancienneté, que pour le Cimetiere, lequel y eſt, appellé *Campo Santo*, le *Saint Champ*, & dont elle a le nom de Sainte Marie in Campo Santo. Quelques-vns eſcriuent que ce fut le Pape Leon IV. qui la fit faire vers l'an huit cens cinquante, elle eſt neantmoins, ce me ſemble rebaſtie de neuf. Cela ſuppoſé, il faut que le Cimetiere ſoit beaucoup plus ancien, puis qu'on tient qu'il eſt appellé Campo Santo, à cauſe qu'il eſt fait d'vne terre que Ste Helene, qui eſtoit plus de cinq cents ans auant Leon, fit tranſporter de Hieruſalem, priſe ou du mont de Caluaire, ſelon quelques-vns, où elle auoit fait creuſer, & remüé beaucoup de terre, pour trouuer la vraye Croix que les Iuifs & les Infideles auoient cachée, ou bien ſelon Adrichomius, de ce champ que les Iuifs firent achepter des deniers de la vente de Noſtre Seigneur que leur vendit Iudas, pour ſeruir à enterrer les eſtrangers & pelerins duquel nous auons dit particularitez dans noſtre Hiſtoire Chreſtienne. Auſſi ce Cymetiere de Rome eſt la ſepulture de la plus grande part des pelerins qui y meurent, de toutes les nations eſtrangeres; & cette terre a vne proprieté d'en conſommer les corps en fort peu de temps, qui eſt celle, ſelon ce meſme Au-

theur, de ce champ qu'achepterent les Iuifs appellé le Champ du Potier. Il eſt vray que quelques-vns tiennent que quelques voyageurs de la Terre Sainte, qui ſont retournez par Rome, en ont pû auſſi faire apporter en ce meſme lieu.

Cette Egliſe fut premierement dite ſaint Sauueur des Os, à cauſe du grand amas d'os qui y eſtoit des corps qui eſtoient tirez de ce Cimetiere. Mais depuis que l'adminiſtration en fut donnée vers l'an mil quatre cens ſoixante, à la Confrerie des Suiſſes de la Garde du Pape, erigée ſous le Tiltre de l'Immaculée Conception de la Vierge, elle a eſté appellée in Campo Santo. Il s'y fait tous les Lundis & Vendredis vne notable aumoſne & diſtribution de pain & de vin à tres-grande multitude de pauures. On dit communément que c'eſt vne fondation de cette Reyne de Cypre, qui ſe refugia à Rome vers l'an mil quatre cens octante, au temps de Sixte Quatriéme, dont nous auons parlé en traitant des Grotes de S. Pierre où eſt ſa ſepulture. Mais bien qu'elle eut aſſez de pieté pour faire cette fondation, il n'y a point d'apparence qu'elle en euſt le moyen, veu qu'elle ſe maintint touſiours à Rome par la charité & liberalité du Pape. Auſſi quelques Autheurs tiennent que c'eſt vne fondation de diuers Papes.

Il y auoit autrefois fort prés de celle-cy vne autre Egliſe de S. Sauueur, dont on void encore quelques veſtiges contre le Palais du ſaint Office où eſt l'Inquiſition. Quelques-vns ont crû qu'elle s'appelloit S. Sauueur des Os; mais c'eſtoit le nom ancien, comme nous auons dit, de celle-cy

de Ste Marie in Campo Santo; & cette autre s'appelloit S. Sauueur in Macello, c'est à dire, de la Boucherie, à cause du grand nombre de Martyrs dont on auoit fait vne boucherie & grand carnage là aupres. Il y auoit douze ou quinze, tant Chanoines qu'autres Ecclesiastiques establis par vne fondation de Charlemagne pour auoir la charge & le soin d'introduire & conduire les pelerins estrangers dans S. Pierre, & en tous les autres saints Lieux de Rome, & les instruire pour la deuotion à les visiter, & leur apprendre les Reliques, & autres choses remarquables qui y estoient. C'est pourquoy on les appelloit *Guidoni*, & la porte de S. Pierre où ils attendoient ces pelerins *Guidonea*. Vn Autheur remarque encore qu'il y auoit prés cette Eglise vn College ou Seminaire des Francs.

Nous ne deuons pas manquer de remarquer encore qu'il y a fort pres de S. Pierre vne petite Eglise qui en dépend tres-ancienne, & qui fut de fort particuliere deuotion aux François qui la visitoient ordinairement apres celle de ce saint Apostre, parce qu'elle est de S. Pelerin martyr, qui fut vn des Apostres de la France, & premier Euesque d'Auxerre. Il est fait memoire de luy au 16. de May dans le Martyrologe, où il est dit que le Pape saint Sixte premier (lequel estoit Pape vers l'an cent trente) l'enuoya en France auec quelques autres autres pour prescher l'Euangile, & qu'enfin il y souffrit le martyre à Auxerre. Vn Autheur escrit que son corps fut porté à Paris en l'Eglise de S. Denys; ce qu'il faut sans doute entendre (puis qu'il souffrit le mar-

tyre seulement peu d'années apres celuy de cét autre grand Apostre de France, qui fut en cent dix) ou de S. Denys de la Chartre où S. Denys auoit esté en prison; ou de la petite Chapelle de S. Denys en France, où estoit son corps, plus de cent ans auant que le Roy Dagobert (qui regnoit 650 vers l'an [redacted]s) y fit faire vne grande Eglise, qui a esté rebastie par l'Abbé Sugere, depuis enuiron cinq cents ans, comme nous la voyons. Le mesme Autheur adiouste que depuis vers l'an huit cents, le Pape Leon Troisiéme fit bastir cette Eglise à S. Pelerin, peut-estre à cause qu'il auoit obtenu de Charlemagne son corps. Et il y a apparence qu'il le luy demanda, parce que ce grand Saint estoit Romain, & de la tres-ancienne & illustre famille des Sauelli. Ce saint corps est maintenant à S. Pierre. Ce qui témoigne la deuotion ancienne vers cette Eglise, c'est les offrandes qui s'y faisoient dont il est parlé dans vne Bulle d'Innocent III. qui est en l'Archiue de S. Pierre, & que nous auons desia citée en vne autre occasion.



SECTION QVATRIE'ME.

DE L'EGLISE

DE S[T] PAVL,

& de celles qui ſont au lieu de ſon Martyre.



Chapitre Premier.

La situation de l'Eglise de S. Paul. Elle est bastie par Constantin, & dédiée par S. Sylvestre, ainsi que celle de S. Pierre. Sa dignité.



Omme ces deux grands Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul sont les deux Peres & puissants Protecteurs de Rome Chrestienne, ainsi que le declare elegamment S. Leon dans le Sermon dont sont composées les Leçons de l'Office de leur Feste par ces paroles toutes d'or. *Isti sunt viri per quos tibi Euangelium Christi Roma resplenduit* : Et peu apres; *Isti sunt Patres tui, verique Pastores, qui te regnis cœlestibus inserendam multo melius, multóq; fœlicius condiderunt, quã illi quorum studio prima mœnium tuorum fundamenta locuta sunt.* Ainsi leurs deux Eglises où reposent leurs corps semblent deux grandes & inexpugnables forteresses ; lesquelles estants munies de ces saintes

Reliques, la couurent & la defendent des deux costez du Tybre qui passe au milieu de la Ville. C'est ce qu'ont agreablement exprimé deux Poë-tes Chrestiens Prudence & Fortunat, dont Bo-sius rapporte fort à propos les vers sur ce suiet : Voicy ceux du premier.

Diuidit ossa duum Tybris sacer ex vtraque ripa,
Inter sacrata dum fluit sepulchra.

Et ceux-cy sont de l'autre.

A facie hostili duo propugnacula præsunt,
Quos fidei turres vrbs caput orbis habet.

Aussi les ennemis mesme de la Foy, comme re-marque Baronius (*ad* 18. *Nou.*) leur ont porté vn tel respect, qu'elles ont quelquesfois seruy d'vn azyle sacré à ceux qui fuyants deuant eux s'y refugioient, & n'osoient les attaquer, bien qu'elles fussent toutes deux hors la Ville: Car l'E-glise de S. Pierre, qui est, ainsi qu'il paroist dans la Carte, audelà du Tybre au regard de la Ville, estoit autrefois, comme nous l'auons remarqué, hors de son enceinte. Et celle de S. Paul, dont nous auons à traiter en cette Section, est du costé opposé prés du Tybre, comme S. Pierre, mais bien plus bas, & hors la Ville d'enuiron le tiers d'vne lieuë sur le grand chemin appellé des anciés *via Ostiensis*, le chemin d'Ostie : parce qu'il va à Ostie petite Ville, mais celebre, à cause de son ancienne magnificence, & de son port : C'est où le Tybre se jette dans la mer à quatre lieuës

de Rome. Et le Doyen des Cardinaux a tousiours le Tiltre d'Euêque d'Ostie.

Cette insigne Eglise de S. Paul fut bastie par la pieté & magnificence de Constantin (lequel y donna aussi de grands reuenus) au mesme temps qu'il fit bastir celle de S. Pierre, comme nous l'auons desia remarqué, à sçauoir l'an trois cents vingt-quatre; & S. Syluestre la dédia aussi au mesme temps qu'il dédia cette autre. Aussi l'Eglise celebre la feste anniuersaire de toutes ces deux dedicaces en vn mesme iour, qui est le dix-huitiéme Nouembre; ce qui semble supposer qu'il les dédia toutes deux en ce mesme iour, bien que les Leçons de cette Feste ne le declarent pas distinctement. Auant cét edifice de Constantin, il y auoit vne Chapelle sur la sepulture de S. Paul bastie par les premiers Chrestiens, & Disciple des Apostres, dans les Iardins d'vne pieuse Dame Romaine Chrestienne appellée Lucine, (& peut-estre par S. Anaclete, qui fit faire, comme nous auons dit, celle qui estoit premierement sur le corps de S. Pierre, qui souffrit le martyre en mesme iour que S. Paul, l'an soixante-neuf; Cette Dame appellée Lucine, faisoit donner la sepulture aux corps des Martyrs qu'elle pouuoit auoir. Et elle fit transporter celuy de S. Paul en ce lieu, de celuy de son Martyre, qui en est assez prés, ainsi que nous dirons, mettant neantmoins separément sa teste, laquelle est à S. Iean de Latran, auec celle de S. Pierre, comme nous l'auons remarqué.

Ce lieu où elle mit le corps de S. Paul, qui est sous l'Eglise, mais fermé, fut appellé de son

nom le Cymetiere de Lucine, où furent mis beaucoup de corps de saints Martyrs. Il y a encore aupres quelques autres Cymetieres où sont des Corps saints.

C'est vne tradition que S. Syluestre partagea également les corps de ces deux saints Apostres entre leur deux Eglises, comme nous auons dit en parlant de la Dedicace de celle de saint Pierre. Aussi il y a cette ancienne Inscription au grand Autel, laquelle declare que la moitié du corps de chacun d'eux est dessous.

Sub hoc Altare requiescunt gloriosa corpora Apostolorum Petri & Pauli pro medietate: Reliqua autem medietas reposita est in sancto Petro: Capita vero in S. Ioanne Laterano.

Cette insigne Eglise fut seruie par des Ecclesiastiques iusques à l'an neuf cens qnarante-trois, auquel Martin second y mit des Benedictions du Mont-Cassin. Il y eut depuis de ceux de Clugny qui y furent durant plusieurs siecles. Et enfin vers l'an mil quatre cents vingt-cinq, Martin cinquiéme y mit de ceux de la Congregation de sainte Iustine de Padouë, qui est la mesme que celle du Mont-Cassin, ou bien qui a la mesme obseruance & austerité; & ils y sont maintenant, & y font la fonction de Penitenciers du Pape. Elle est la troisiéme des sept Eglises principales, des cinq Patriarchales, & la seconde des quatre qui ont vne porte sainte pour le

Grand Iubilé. Nous auons parlé en l'Introduction de toutes ces qualitez. Elle a ses Indulgences & ces Stations.

Chap. II.

Description de l'Edifice de l'Eglise de S. Paul.


L'Edifice que fit construire Constantin en ce lieu, fut iugé enuiron quatre-vingts ans apres trop borné pour vne Eglise si insigne: Car du costé de son entrée, & de la place qui est deuant, elle estoit bornée comme elle est encore du riuage du Tybre qu'il falloit laisser libre, & du costé de la Tribune, ou du fonds, elle l'estoit du grand chemin d'Ostie, sur lequel on n'auoit point basti.

Mais enfin l'Empereur Valentinian le Ieune (& selon quelques-vns de l'Ordre encore des Empereurs Theodose & Arcade) vers l'an trois cent octante, donna ordre au Prefet de Rome Salúste de la faire agrandir sur ce mesme chemin iusqu'à l'étenduë qu'elle a maintenant, qui est de quatre cents septante pieds de longueur (ce qui s'entend, comme ie croy, depuis la porte seulement iusqu'aux degrez par où on monte à la croisée: & deux cents cinquante-huit de largeur; ou la mesurant par les pas de six vingts pas

de longueur, & quatre-vingt cinq de largeur; Il est vray que cét agrandissement ne fut acheué que quelque temps apres la mort de Valentinian par l'ordre de l'Empereur Honorius, ainsi que le remarque Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe (18. *Non.*) où il témoigne que les Lettres de Valentinian le ieune sur ce suiet sont dans la Bibliotheque Vaticane. Il dit qu'il ordonna à Saluste par ses Lettres, de faire bastir vne autre Eglise plus grande; mais quelques autres autheurs ne parlent que d'vn agrandissement de l'ancienne. Il se peut faire que Saluste satisfit à l'intention de l'Empereur en la faisant agrandir sans la renoueuler entierement. On lisoit autrefois sur l'arc de la grande Nef deux vers qui témoignent que cét ouurage auoit esté commencé sous Theodose, & acheué sous Honorius, d'où il semble qu'on pourroit inferer que l'ordre de Valentinian à Saluste n'auroit commencé a estre executé qu'apres sa mort, sous Theodose qui estoit Empereur auec luy; Ces deux vers sont ceux-cy:

Theodosius cœpit, profecit Honorius aulam,
Doctoris mundi, sacratam corpore Pauli.

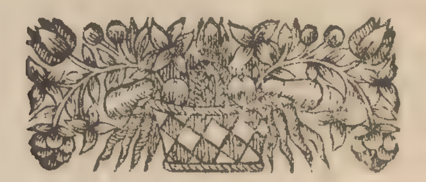
La grande Porte & principale entrée est du costé du riuage du Tybre, mais elle est fort peu frequentée, à cause du detour, & on entre ordinairement par vne petite qui est au fonds de l'Eglise à costé de la Tribune, laquelle est sur le grand chemin d'Ostie. Deuant cette principale entrée, il y a vne grande place quarrée, tout au-

tour de laquelle on void les ruines d'vn ancien Portique en façon de Cloiſtre, dont pluſieurs Colonnes ſont par terre, & quelques autres ſur bied, le coſté qui eſt deuant les portes ſe maintient encore. Il y auoit autrefois au milieu de cette place vne belle fontaine que fit faire le Pape Symmachus, Adrian premier la fit pauer de marbre. Cette partie du Portique qui eſt deuant les Portes, a dix ou douze arcades ſoûtenuës d'autant de Colonnes, & au deſſus de ſon toict la façade à pluſieurs grandes feneſtres, & eſt toute plate, & ornée ſeulement d'ouurages & de figures de Moſaïque, qui ne ſont pas ſi anciennes que l'Egliſe, du moins ce qui eſt entre les plus baſſes feneſtres, où ſont les figures de la Ste Vierge tenant ſont Fils, S. Iean Baptiſte, S.Pierre & S.Paul; car ce fut le Pape Iean vingt-deuxiéme, François, qui fit commencer cela vers l'an mil trois cens trente-cinq, bien qu'il tint ſon ſiege en Auignon,& aſſigna à l'Abbé du Monaſtere dequoy le faire acheuer. Clement VI. auſſi Fráçois Limoſin, qui luy ſucceda fit auſſi quelque choſe pour la reſtauration & ornement de l'Egliſe, car ces armes ſont à ce frontiſpice. Ces figures de Moſaïque ſont vn ouurage de Pierre Caualini Romain, qui eſtoit auſſi Sculpteur, & fit le Crucifix dont nous parlerons. Tout enhaut il y a vne demie figure d'vn Sauueur donnant la benediction dans vn eſpace rond, autour duquel il y a des Anges, & de chaque coſté d'eux des figures ſymboliques des quatre Euangeliſtes. De chaque coſté de la grande porte il y en a deux autres moindres qui ſont murées, & ſeruent toutes

quatre ſucceſſiuemẽt de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans de Porte ſainte en l'Année du grand Iubilé, en laquelle on en ouure ſeulement vne pour cét effet, auec de grandes ceremonies, comme nous auons dit en l'Introduction; de ſorte que dans l'eſpace de cent ans elles ont eſté toutes ouuertes l'vne apres l'autre. C'eſt le Doyen des Cardinaux qui les ouure en cette Egliſe: A vn des coſtez de la façade, il y a vn aſſez beau clocher de ſtructure moderne.

L'Egliſe a cinq Nefs. La grande a quarante grandes Colonnes canellées de marbre, & d'ordre Corinthien, vingt de chaque coſté. Il paroiſt bien que ſes murs furent autrefois reueſtus de fin marbre, comme on tient que l'eſtoient auſſi ceux de l'ancienne Egliſe de S. Pierre; mais à preſent ils ſont peints de quelques Hiſtoires de l'ancien Teſtament de la main de ce Pierre Caualine dont nous venons de parler, qui viuoit il y a plus de trois cents ans. Il y a encore diuerſes Hiſtoires du Nouueau Teſtament, & pluſieurs figures des Apoſtres & des Papes faites en diuers tẽps. Le Cardinal Barberin a fait copier pluſieurs choſes de tout cela pour conſeruer la memoire des anciens ornements Eccleſiaſtiques & ceremonies de l'Egliſe. Il y a encore entre les deux petites Nefs qui ſont des deux coſtez quarante autres Colonnes, c'eſt à dire vingt de chaque coſté, & de marbre, appellé *grauito*, mais toutes vnies. Elles ſont preſque auſſi grandes que ces premieres. Il y en a d'autres en diuers lieux de l'Egliſe; de ſorte que le nombre arriue iuſqu'à cent, ainſi qu'en l'ancienne Egliſe de ſaint Pierre.

Au bout dc ces Nefs on monte à la croiſée ou Nef trauerſante par dix ou douze degrez de marbre, au haut deſquels au bout de la grande Nef eſt le Maiſtre Autel, & tout l'edifice ſe termine vis à vis du meſme Autel par vne grande Tribune ou enfoncement en façon d'arcade. Le toict des cinq Nefs d'embas, cõme auſſi le paué, eſt maintenant, ce me ſemble, ſans aucun enrichiſſement; mais il y a des poutres d'vne prodigieuſe groſſeur. Tout ce bas de l'Egliſe eſt fort peu frequenté, n'y ayant point d'Autels ſi ce n'eſt deux petits qui ſont pres des portes de l'entrée principale par laquelle on n'entre quaſi point, ſi ce n'eſt aux années du Iubilé, à cauſe de la Porte ſainte qui y eſt, d'autant, comme nous auons dit qu'elle eſt hors du grand chemin qui eſt derriere l'Egliſe où il y a vne petite porte. Nous auons dit en traitant de S. Iean de Latran que les premieres Egliſes n'auoient point de Chapelles, & n'auoient qu'vn Autel; & cela paroiſt encore en cette Egliſe.



CHAP. III.

De Autels, Peintures, & autres Ornements de l'Eglise de S. Paul.



E deuant du grand Autel n'est pas tourné maintenant du costé de la Tribune ou fons de l'Eglise, ainsi que nous auons dit que le sont ceux de S. Iean de Latran, & de S. Pierre, pour les raisons que nous auons rapportées sur ce suiet: Mais ie ne fais aucun doute qu'il ne le fut autrefois; & ce qui le peut encore ce semble, faire coniecturer, c'est qu'il y auoit vn Chœur du costé de la mesme Tribune, qui fut osté seulement du temps de Sixte Quint, pour rendre, comme il semble, la Nef trauersante, (qu'il coupoit sur le milieu) plus commode. Neantmoins ie croy que le grand Autel estoit long-temps auparauant en la situation en laquelle il est. Car ceux qui parlent de la deuotion qu'auoit Ste Brigitte à prier deuant l'entrée de la Confession, c'est à dire, vn lieu sous l'Autel où sont les Reliques de saints Apostres (comme nous l'auons plus particulierement expliqué en parlant de celle de S. Pierre) semblent supposer qu'elle estoit deslors du costé de la Tribune

comme elle eſt; & il y faut deſcendre par pluſieurs degrez ; de ſorte que cela ſuppoſé le deuant de l'Autel dés ce temps n'eſtoit pas de ce coſté. Cette entrée neantmoins de la Confeſſion de laquelle on alloit auſſi au Cimetiere; de noſtre temps, & ce ſemble vers celuy de Clement Huitiéme, ou Paul Cinquiéme, a eſté bouchée, y ayant deuant vn Autel, ſur lequel il y a vne figure de ſainte Brigitte, taillée ſur le marbre blanc, qui la repreſente priant deuant vn Crucifix, qui eſt maintenant à vn des Autels dont nous parlerons. Les Papes auoient de couſtume de ſuſpendre tous les ans en cette Confeſſion S. Paul en la ſolemnité de S. Paul vn Encenſoir, auec des charbons, & de l'encens ; Nous auons declaré plus particulierement cette ceremonie au Chapitre de la Confeſſion S. Pierre, où elle ſe faiſoit auſſi.

Le grand Autel eſt tout de marbre, & couuert d'vn grand Tabernacle ou Pauillon de fabrique auſſi de marbre taillé en des figures à la maniere Gottique ancienne, & ſouſtenu de quatre belles Colonnes de porphire. Il y a autour vne riche baluſtrade de marbre à la moderne. Ie croy que comme celuy de S. Iean & de S. Pierre, il eſt reſerué à l'vſage du Pape, n'y ayant que luy qui y puiſſe celebrer. Les Religieux ont leur grand Autel, vis à vis celui-cy, tout au fons de l'Egliſe, ſous la grande Tribune, derriere laquelle auſſi, ce me ſẽble, ils ont vn petit Chœur, qui aura peuteſtre eſté fait au lieu de celuy dont nous auõs parlé & eſt pris hors l'enceinte de l'Egliſe. Si ce n'eſt que la place qui eſt deuant leur Autel, qui eſt

ſort

fort grande, & fermée d'vne balustrade, leur serue de Chœur.

Toute la Nef trauersante a esté grandement embellie par de nouueaux Autels, & diuers ornements, sous Clemēt huitiéme & Paul cinquiéme; son lambris de bois, qui est parfaitement bien taillé, fut fait sous Sixte Quint. Il ne se peut rien voir de plus beau, de plus magnifique, & de plus maiestueux, que ce grand Autel des Religieux, & la Tribune ou grande Arcade du fonds de l'Eglise, sous laquelle il est vis à vis du Maistre Autel. C'est la plus haute & la plus vaste Tribune que i'aye remarqué dans Rome. Tout le haut qui fait comme vne demi-voûte, & orné de figures d'ouurage de Mosaïque. La principale qui tient le milieu est de Nostre Seigneur dōnant la benediction, les autres sont de S. Pierre S. Paul, & d'autres Apostres. Ce fut le Pape Honorius III. de l'illustre famille des Sauelly, lequel vers l'an mil deux cents seize fit faire cét auguste ornement: Mais de nostre temps vers l'an mil six cents, les Religieux, outre plusieurs nouueaux Autels, ont orné celuy qui est sous cette Tribune, & enrichy tout le bas auec vne magnificence digne d'accompagner cét ornement d'enhaut. La place qui est deuant, laquelle est fort spatieuse, & la balustrade qui la ferme, sont faites de marbre si riche, si rare, & si bien mis en œuure; & ont tant d'éclat, qu'on ne peut voir cela auec la Majesté de l'Autel, où il y a quatre grandes Colomnes de porphyre d'ordre Corinthien, sans estre surpris d'admiration.

Le Tableau où est representé l'enterrement de

S. Paul est de Louys Ciuoli Florentin, qui mourut auant que l'acheuer. Il y a encore des deux costez de la Tribune en dedans des histoires de la vie du Saint, peints par d'excellents Peintres. Aux deux costez en dehors il y a deux grands pieds d'estail, sur lesquels sont les Statuës de S. Pierre & de S. Paul de marbre faites par François Mochi Florentin.

Vers l'an mil six vingt-cinq, la Chapelle du tres-saint Sacrement, qui est entre cette Tribune & la petite porte, par laquelle nous auons dit qu'on entre ordinairement, fut faite. Elle est à main gauche de cette entrée, & au costé droit de ceux qui regardent la Tribune. Elle a esté dans l'étenduë d'enuiron douze pas de longueur hors l'enceinte de l'Eglise, & peut auoir la moitié de largeur. Le Tabernacle en est tres-precieux,& elle est parfaitement bien ornée de marbre, & de peintures d'Histoires qui regardent le tres-saint Sacrement, du Cheualier Iean Lanfranc, l'vn des premiers Peintres de son temps: le balustre, le paué, & la porte, sont de tres-beau marbre; L'architecture est de Charles Maderne de Cosme Lombard, Architecte de la fabrique de S. Pierre.

Outre ces quatre Autels, à sçauoir le principal, celuy de cette Chapelle, celuy de la Tribune, & celuy de Ste Brigitte, & qui est au dessous du Maistre Autel du costé de la Tribune: Il y en a six autres auec leurs balustrades dans cette Nef de la croisée, à sçauoir deux à chacune des extremitez dans le fonds, qui sont neantmoins fort grands, majestueux & magnifiques, car cette

Nef eſt fort large. Outre qu'ils ſont riches en marbres, il y a de grandes Colonnes de porphyre, & leurs Tableaux dont nous parlerons en particulier, ſont extremement grands. Dauantage, il y en a deux autres aux deux coſtez du Maiſtre Autel, fabriquez de marbre ſur le paué, & non contre aucun mur de l'Egliſe : mais le derriere a comme pour rétable vne fabrique de marbre fort riche & haute, au milieu de laquelle il y a vn vuide en façon de niche quarrée, ou en celle qui eſt à main gauche, il y a vn ancien Crucifix, & en l'autre vn Tableau de la Vierge auſſi fort ancien, & de grande deuotion.

Ce Crucifix eſt celuy dont nous auons promis de parler. Il n'eſt que de bois, mais neantmoins de tres-particuliere deuotion, & fort conſiderable, parce que c'eſt vne ancienne tradition qu'il parla, ou ſelon quelques-vns, ſe tourna vers Ste Brigitte, comme elle prioit deuant. Cette ſainte Veufue du ſang Royal de Suede, & celle qui a écrit vn Liure de Reuelations, vint pluſieurs fois à Rome, où elle viſitoit les ſaints Lieux auec grande aſſiduité & ferueur ; & enfin elle y mourut l'an mil trois cens ſeptante-trois. On tient qu'elle auoit couſtume de prier deuant en la place meſme où nous auons dit qu'eſt ſa ſtatuë ſur vn Autel qui eſt au deſſous du grand, où eſtoit, comme nous auons dit, l'entrée de la Confeſſion S. Paul, prés de laquelle ce Crucifix deuoit eſtre. Il eſt ordinairement couuert, & ne ſe monſtre qu'à certains iours & certaines occaſions. Or c'eſt l'ouurage d'vn pieux peintre & ſculpteur Romain appellé Pierre Caualini, qui veſcut quaſi

en mesme temps que cette Sainte, ou peu auant, qui en fit aussi vn autre, qui est S. Pierre, duquel nous auons parlé en son lieu, & remarqué que ce pieux peintre fit quantité d'ouurages de peintures à Rome, où il vescut iusqu'à vn grand âge. Nous auons remarqué icy qu'il fit l'ouurage de Mosaïque du frontispice de cette Eglise, & peignit plusieurs histoires de la grande Nef. Il y voulut estre enterré; & on mit sur son sepulchre de marbre, qui neantmoins ne s'y void plus que ie sçache: ces deux vers pour Epitaphes, que nous auons desia rapportez, mais que nous deuons encore rapporter icy comme en leur propre lieu.

Quantum Romanæ Petrus decus addidit vrbi,
Picturâ tantum det decus ipse polo.

Il y a deuant cette Chapelle vne place couuerte d'ouurage de marqueterie de diuerses pieces de marbre de diuerses couleurs rapportées ensemble, & formants certaines figures; ce qui peut faire coniecturer, qu'au moins cette Nef trauersante auroit esté autrefois toute pauée de cette sorte. Et il y en a qui remarquent que les figures de cét ouurage qui sont en ce lieu indiquent la forme & grandeur du Cimetiere, qui est sous l'Eglise.

Les grands Tableaux qui sont, comme nous auons dit, aux quatre grands Autels des deux bouts de cette Nef trauersante sont tous de la main d'excellents Maistres. Celuy qui est prés de la petite porte par laquelle on entre du costé

de la Chapelle du S. Sacrement, & tout ioignāt celle par laquelle on va à la Sacriſtie (laquelle eſt iointe au bâtiment de l'Abbaye; & eſt grande & fort belle, auquel eſt repreſenté l'Aſſomption de la Vierge, eſt de Hieroſme Mutian de Breſſe. Celuy de l'Autel qui l'accompagne, où eſt repreſenté le martyre de S. Eſtienne, & d'vne Dame Boulonnoiſe appellée *Lauinia Fontana.* Celuy qui eſt opposé à l'Aſſomption, où S. Benoiſt eſt repreſenté en extaſe, eſt de Iean de Vecchi de Borgo, *San Sepulchro.* L'autre qui eſt à l'oppoſite de celuy du Martyre de S. Eſtienne, où eſt repreſentée la Conuerſion de S. Paul eſt d'Horace Gentileſchi de Piſe.

Enfin la plus ancienne reparation, & le plus ancien ornement de cette Egliſe, eſt la grande arcade qui termine la grande Nef ſur les degrez par leſquels on monte à la Nef trauerſante, auec l'ouurage de Moſaïque, qui eſt au deſſus, car cela eſt ancien de plus de douze cents ans, puis qu'il fut fait l'an quatre cents quarante-neuf, ſoubs le Pontificat de S. Leon le Grand, premier de ce nom, par la liberalité de Placidia, mere de l'Empereur Theodoſe, à l'inſtance de ce ſaint Pape, comme le donne à entendre cette Inſcription qui s'y void.

Placidiæ pia mens operis decus hoc faciebat, ſuadet Pontificis ſtudio ſplendere Leonis.

Ce ſaint Pape procura que cette pieuſe Princeſſe fit faire cela en l'occaſion qu'il eut de faire reparer le dommage qu'auoit fait la foudre en cette Egliſe. On void en cét ouurage de Moſaïque qu'elle fit faire ſur cét Arc Noſtre Seigneur au milieu des vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypſe. L'Arc eſt ſouſtenu de deux Colomnes de marbre gris, dit *granito*, qui ſont d'vne prodigieuſe groſſeur & grandeur.

Il y a ſept Autels à S. Paul qui ſont principalement viſitez à l'imitation des ſept de ſaint Pierre, dont nous auons parlé, & qui ſont indiquez par vn Titre, ou Eſcriteau.



CHAPITRE IV.

Des Reliques qui ſont à S. Paul, & de pluſieurs choſes notables qui s'y voyent.



VTRE la moitié des corps des deux Princes des Apoſtres, & vn grand nombre de corps de ſaints Martyrs, qui peuuent eſtre enfermez pans le Cimetiere qui eſt ſous l'Egliſe en des lieux qu'on ne ſçait pas. Il y a encore beaucoup d'autres Reliques qui ſont tres-notables. Il y a le corps d'vn ſaint Timothée Martyr, qui (comme le témoignent ſuffiſamment pluſieurs Autheurs) eſt celuy dont il eſt fait memoire dans le Martyrologe Romain au vingt deuxiéme d'Aouſt. Et ie ne puis que ie ne m'eſtonne de ceux qui eſtiment que ce ſoit le corps de celuy qui fut Diſciple de S. Paul, veu que le meſme Martyrologe au neuviéme de May en met la Tranſlatiõ d'Epheſe à Conſtantinople; & il ne ſe trouue aucun Autheur qui diſe qu'il ait eſté apporté à Rome. Et bien qu'il ne ſoit pas dit en termes expres dans le Martyrologe Ro-

main au vingt-deuxiéme d'Aouſt, que le corps de ce ſaint Thimothée, dont il y eſt parlé, ſoit en l'Egliſe de S. Paul, ou en ſon Cimetiere; on le peut aſſez inferer de ces paroles qui s'y liſent. *Romæ via Oſtienſi Natalis ſancti Timothei Martyris*, par leſquelles il met ſon martyre ſur le chemin d'Oſtie, ſur lequel eſt l'Egliſe de S. Paul. Mais Beda en ſon Martyrologe à ce meſme iour, dit en termes formels, que ſon corps fut mis pres de S. Paul. Et ie ne ſçay comment vn Autheur d'ailleurs fort docte a crû qu'il parloit là du Diſciple de S. Paul, veu qu'il y dit pluſieurs choſes qui ne luy peuuent conuenir, & que d'ailleurs au vingt-quatriéme Ianuier, où il dit qu'il mourut à Epheſe, dont il eſtoit Eueſque, il fait auſſi mention de la Tranſlation de ſon corps à Conſtantinople. Il dit parlant de ce S. Timothée, dont le corps eſt à S. Paul, qu'il vint d'Antioche à Rome, où à cauſe qu'auec vn grand zele il conuertiſſoit beaucoup d'Idolatres, il fut martyriſé. Il y en a qui le font Preſtre d'Antioche, mais Beda ne luy donne point cette qualité.

L'Egliſe de S. Paul eſt encore enrichie du Chef de la Samaritaine qui fut conuertie par Noſtre Seigneur. Et Baronius le témoigne en ſes Annotations ſur le Martyrologe au vingtiéme de Mars, où il eſt fait memoire d'vne Ste Photine Samaritaine, & Martyre, qu'il dit eſtre la meſme, ſelon le Menologe des Grecs, & vn ancien Martyrologe du Mont-caſſin, que celle de l'Euangile, & dont le Chef ſe conſerue à S. Paul; où il y a auſſi les corps des ſaints Martyrs, Celſe, Gentian, Baſiliſſe, & Marſionille, & pluſieurs des ſaints Inno-

cents; vn bras de S. Anne, Mere de la tres-ſainte Vierge; la chaiſne dont S. Paul fut enchaiſné, & pluſieurs autres Reliques.

Pour remarquer les choſes notables qui ſe voyent à l'Egliſe S. Paul auec quelque ordre, il faut que nous retournions deuant ſon entrée & ſa principale porte, car celles de metail qui la ferment ſont tres-conſiderables pour leur antiquité, pour les choſes qui y ſont repreſentées, & pour les Inſcriptions qui s'y liſent. Auſſi Baronius en a fait vne exacte deſcription en ſes Annales, ſelon laquelle nous les repreſenterons icy, remarquant ſeulement ce que contiennent les Inſcriptions, parce qu'elles ſont vn peu longues, & qu'elles ſe peuuent voir dans Baronius. Elles ſont en Latin, mais l'ouurier qui eſtoit Grec a mal formé quelques lettres Latines. La premiere declare que ce fut vn Conſul (c'eſt à dire, de Rome) appellé Pantaleon, qui les fit fondre à Conſtantinople l'an mil ſeptante, ſous le Pontificat du Pape Alexandre ſecond; (il y a par erreur quatriéme, mais cette erreur eſt corrigée dans Baronius) & au temps du venerable Hildebrand, Moine & Archidiacre, c'eſt à dire, Archidiacre de l'Egliſe Romaine, comme il eſt qualifié ailleurs; & il ſucceda au Pontificat à Alexandre ſecond, & fut nommé Gregoire ſeptiéme.

Il y a vne autre Inſcription du coſté droit en-haut compoſée de ſix vers, par leſquels ce Pantaleon ſe recommande à S. Paul; & du coſté gauche il y en a ſix autres par leſquels il ſe recommande aux prieres de ceux qui entrent dans l'E-

glise. Et tout au bas il y a vne figure qui le representa à genoux, auec ce vers à ses pieds.

Pantaleon stratus veniam mihi posco reatus.

L'ornement de ces portes est distingué en cinquante-quatre places & espaces où sont representées diuerses saintes figures de l'ancien & nouueau Testament, & les principaux Mysteres de la Vie de Nostre Seigneur, les Martyres de S. Pierre & S. Paul, & plusieurs autres, auec des tiltres en caracteres Grecs. On y void aussi vn Chasteau representé qu'on tient estre les armes de ce Pantaleon, & des aigles qui sont les marques de sa dignité de Consul.

Pres de ses portes, soubs le porche ou portique on void la sepulture endommagée par le temps, d'vn grand & puissant seigneur Romain, & de grande pieté, appellé Pierre Leon, duquel plusieurs Historiens escriuent que la Maison d'Austriche descend. Il viuoit vers l'an mil cent quarante. Il fut pere ou parent d'vn autre Pierre Leon qui fut Antipape sous le nom d'Anaclet contre Innocent second, vers l'an mil cent trente. Cette sepulture a vne grande Table de marbre contre le mur, sur laquelle est graué son epitaphe en vers Latins Acrostiches sur son nom, lesquels Baronius rapporte ; & sur le sepulchre mesme qui est au dessous taillé en bas reliefs, il y a ces trois vers :

Te Petrus & Paulus conseruent Petre Leonis,
Dent animam cœlo quos tam deuotus amasti,
Et quibus est idem tumulus, sit gloria tecum.

Aupres du pilaſtre droit du grand Arc, qui eſt au bout de la grande Nef ſur les degrez par leſquels on monte à la Nef de la croiſée, il y a vne Statuë de Boniface IX. qui eſtoit Pape vers l'an mil trois cents nonante, & eſtoit de la famille des Tomacelli, que la Congregation du Mont-Caſſin luy erigea ; laquelle eſtant en mauuais eſtat par l'iniure du temps, la Ducheſſe de Palliano, qui eſt de la meſme famille, la fait mettre en vn meilleur, & ſur vne des Colomnes du meſme Arc : Il y a vne Inſcription d'vne prohibition de Leon Troiſiéme, qui eſtoit vers l'an huit cents, de faire aucun tort à cette Egliſe, en laquelle il fit reparer les dommages d'vn tremble-terre, & l'orna beaucoup.

Derriere l'Egliſe ſur ſe grand chemin, il y a ſur vn pied d'eſtail vne ancienne Colonne de moyenne hauteur, qui eſt, ce me ſemble, de marbre blanc, & toute taillée en figures de bas relief. On tient qu'elle eſtoit autrefois dédiée au faux Dieu Vulcan, & les Religieux la dédierent l'an mil ſix cens ſix à la ſainte Croix qui eſt deſſus ſur le pied d'eſtail : Il y a d'vn coſté ces deux vers.

Olim ignes, nunc ſacra Dei vexilla triumphans
Deuicta mortis ſymbola pacis habent.

Et de l'autre ces deux-cy.

Hanc ſacris veteres facibus ſtatuere columnam,
Quam Caſſinenſes reſtituere cruci.

Neantmoins ie tiens plus probable ce qu'vn

Autheur escrit, puis qu'il dit que les figures qui sont sur cette Colonne (lesquelles à la verité ie n'ay pas bien remarquées, representent la Passiõ) qu'elle seruit autrefois pour soustenir le Cierge Paschal : & ces vers semblent le donner à entendre, & ne disent rien de clair pour ce qui regarde Vulcan.

Il ne faut pas obmettre de remarquer icy auant que de passer au lieu du Martyre de S. Paul, que vers la porte de la Ville par laquelle on vient à son Eglise, & qui s'appelle aussi la porte S. Paul, il y a dehors vne petite Chapelle qui est au lieu où on tient que S. Pierre & S. Paul estants conduits au supplice, furent separez, & où ils s'embrasserent pour se dire le dernier adieu, parce qu'on voulut faire mourir S. Pierre au quartier des Iuifs, ou aupres ; Lesquels, selon Baronius, demanderent cela cõme on les conduisoit tous deux où S. Paul fut decapité, afin qu'on fit mourir S. Pierre auec plus de honte des Chrestiens, desquels la plus grande part demeuroit en ce mesme quartier ; & S. Paul n'y fut pas conduit, selõ qu'il est probable, & que d'autres le remarquent; parce qu'encore qu'il ne fut pas Romain, il iouyssoit du priuilege des Citoyens Romains, & il n'estoit pas conuenable qu'on le fit mourir dans la ville. Pancirole remarque qu'entre les œuures de saint Chrysostome il y a vne Epistre qu'on tient estre de S. Denys Areopagite à S. Timothée, dans laquelle il rapporte les paroles que ce dirent les saints Apostres à leur adieu, & que S. Paul dit à S. Pierre ; *Pax tibi fundamentum Ecclesiarum, & pastor agnorum & ouium Christi.* Et que saint

Pierre dit à S. Paul : *Vade in pace Prædicator bonorum, Mediator salutis, & Dux iustorum.* De là il y en a qui coniecturent que S. Denys, pour quelque raison, pouuoit estre present à cét adieu. Ces paroles mesmes se voyent grauées dans cette Chapelle, qui est au lieu de leur adieu, qui dépend de la Confrerie de la Trinité des Pelerins. Il y a aussi pres de la porte vne Chapelle dite S. Sauueur, au lieu où on tient qu'estoit Plantile Dame Romaine, qui donna à S. Paul, comme il passoit, vn voile pour luy seruir de bandeau, comme on lit en sa vie. Ce ne sera point mal à propos que nous remarquerons encore que vers ces Chapelles il y a vn jardin qui fut vn heritage de Ste Françoise Romaine, puis que Dieu y opera quelques miracles en sa faueur. Elle appartient encore à present à la Communauté de ses bonnes Filles qu'elle institua à Rome.

Au reste, quelques Autheurs remarquent que sur le chemin qui est entre cette porte S. Paul, & son Eglise, lequel ne fait guere moins de demy-lieuë, il y auoit pour la commodité des Pelerins vn magnifique portique, dont les Colonnes estoient de marbre, & le toict couuert de plomb. Il y en auoit encore vn pour aller à l'ancienne Eglise de S. Pierre aussi fort long.



CHAPITRE V.

Du lieu du Martyre S. Paul, dit les trois Fontaines, & des trois Eglises qui y sont.



POVR aller de S. Paul à ce lieu on passe plus auant dans vne campagne sur le mesme chemin, quasi autant qu'il y a de la porte de la ville à l'Eglise saint Paul. Cette campagne se peut dire toute sainte & sacrée, pour auoir esté arrosée du sang des Martyrs, & parce qu'elle couure plusieurs Cimetieres où sont leurs sepultures. Certes si tous ces genereux soldats de Iesus-Christ, dont les corps y furent mis, ont esté martyrisez sur cette Campagne, comme il y a bien apparence que la pluspart y auront esté; le nombre en est comme incroyable: (car il arriueroit, mais y peut-on penser sans horreur de la cruauté des Tyrans?) Il y arriueroit, dis-je, iusqu'à cent septante-quatre mille. Nous sommes bien asseurez par la tradition, & les anciens monumēts, comme le témoigne Baronius, que S. Zenon, & dix mille deux cents trois autres ses compagnons,

furent martyrisez dans vn vallon par où on passe pour arriuer à ce lieu dont nous allons traiter, lequel mesme, ce me semble, est dans ce mesme vallon. Ce grand S. estoit Tribun & Chef des autres qui estoient ses Soldats ; ils souffrirent tous le martyre apres auoir souffert vne longue peine à trauailler dans Rome à vn grand edifice pour les termes de Diocletian, qu'ils acheuerent, & leurs corps furent mis en vne place sur laquelle est vne des Eglises dont nous auons à parler.

Le lieu du Martyre S. Paul, & les trois Eglises mesmes, sont sur-nommez de deux surnoms dans le Martyrologe, & par les Autheurs, l'vn est *ad Aquas Saluias*, aux eaux Saluiennes; & d'autre *ad guttam iugiter manantem*, à la goute, ou à l'eau qui sort tousiours. C'est à cause d'vne fontaine qui est là, pres de laquelle l'ancienne famille, dite Saluienne, auoit quelque possession. Toutes les trois Eglises sont dans l'enceinte d'vn mesme mur qui ferme vne grande place. La premiere & la plus ancienne qu'on a en face en entrant, est celle des saints Martyrs Vincent, & Anastase, qui est vne Abbaye de l'Ordre de Citeaux. C'est vn bastiment fort ancien de mediocre grandeur. Il y auoit premierement vne Eglise plus ancienne que fit edifier, auec le Monastere, Honorius premier, vers l'an 625. mais elle fut entierement rebastie comme elle est l'an sept cents six, & lors Charlemagne la fonda d'vn bon reuenu. Innocent second l'an mil cent trente-huit repara le Monastere, & voulut que S. Bernard y enuoyast de ses Religieux de Clairuault, desquels celuy qui fut Abbé le premier,

appellé Pierre Bernard Pisan, fut depuis Pape, & appellé Eugene Troisiéme, auquel S. Bernard adressa son œuure *de Consideratione.*

Quelques-vns escriuent que cette Eglise fut premierement appellée S. Paul. On l'appelloit autrefois Ste Marie aux eauës Saluiennes, cóme témoigne Baronius; mais elle fut dite de S. Vincent & Anastase, depuis qu'on y eut apporté des Reliques de ces saints Martyrs, dont l'Eglise fait feste conioinctement le vingt-deuxiéme Ianuier, auquel ils moururent, mais non pas en mesme année; car le martyre du premier fut en 303. & celuy du second, comme le prouue Baronius, en six cens vingt-sept. L'Empereur Heraclius enuoya vers ce temps, mais l'année est incertaine, son chef, & mesme selon quelques-vns, son corps, (qu'ils disent estre à S. Paul, & d'autres en la Chapelle dite *Sancta Sanctorum*, prés S. Iean de Latran) auec l'Image du mesme Chef, au Pape Honorius premier, lequel, comme nous auons dit, fit bastir vers ce temps la premiere Eglise qui fut en ce lieu, & il y mit l'vn & l'autre. Pour les Reliques de S. Vincent, qui sont, ou son chef, ou quelque autre partie, les Autheurs ne disent ny quand, ny comment elles y ont esté apportées.

Or ce chef de S. Anastase, & son image, sont deux des plus insignes & plus authentiques Reliques qui soient à Rome: car l'attestation en est, & dans les Actes du second Concile de Nice, qui fut tenu sous le Pape Adrian l'an sept cents octante-neuf, & on y rapporte pour approbation de l'honneur & du culte deu aux images sacrées vn

vn ſignalé miracle que Dieu auoit opéré par celle-cy; & les deux Legats du Pape, & vn Eueſque de Sicile, atteſterent en ſuite qu'elle eſtoit à Rome auec ce ſaint Chef. Et dans le Martyrologe Romain il eſt parlé de l'vn & de l'autre en ces termes: *Romæ ad aquas Saluias ſancti Anaſtaſij Perſæ Monachi, &c. Eius caput Romam delatum eſt vna cum veneranda eius imagine, cuius aſpectu fugari dæmones, morbóſque curari Acta ſecundi Concilij Nicæni teſtantur.* Baronius rapporte pluſieurs miracles de cette ſainte Image, laquelle fut particulierement puiſſante pour la déliurance de ceux qui eſtoient affligez de malins Eſprits: C'eſt la repreſentation ſeulement de ſa Teſte coupée, dont i'ay apporté en France vne copie faite ſur l'original meſme, par vn Religieux de cette Abbaye où il eſt. Il y a auſſi le chef de S. Zenon Martyr, & Chef des autres Martyrs, dont les Reliques ſont en l'autre Egliſe de ce lieu, de laquelle nous allons parler.

Baron. an. 627. & 715.

Cette petite Egliſe eſt fort prés de celle de S. Vincent, & Anaſtaſe; & à main gauche en entrant dans la place où elles ſont, elle eſt ſur la place où furent mis les corps de S. Zenon, & de ces dix mille deux cents trois Martyrs ſes Soldats, qui furent, comme nous auons dit, martyriſez dans le Vallon, dans lequel ou auprés duquel elle eſt. Et il me ſemble qu'on tient que c'eſt vne partie de leurs Reliques qu'vn grand amas d'oſſements qui ſe voyent ſous terre, en vn lieu bas, ſous le principal Autel par vne feneſtre grillée. L'edifice eſt de ſtructure

moderne, & ronde, à huit faces bien agreable. Ce fut le Cardinal Alexandre Farnese qui le fit faire l'an mil cinq cens octante-deux, & le Cardinal Pierre Aldobrandin y fit mettre la derniere main, particulierement pour les ornements du dedans. Mais auant cette moderne, il y auoit vne ancienne Eglise, dont neantmoins ie n'ay peu trouuer la premiere origine, il est seulement bien certain qu'elle estoit dés le temps de S. Bernard, puis qu'elle auoit, comme elle a encore le nom, de Sainte Marie de l'Eschelle du Ciel, à cause que (comme écrit Onuphrius & apres luy plusieurs autres) ce deuot Saint y disant vn iour la Messe pour les Morts, il tomba en extase, & vid vne eschelle par laquelle des Anges conduisoient des ames du Purgatoire au Ciel.

Seuerano post Onuph.

Sortant de cette petite Eglise, & tournant à main droite, on en void au plus bas de la place, sous la mesme enceinte de muraille, vne autre qui est au propre lieu où S. Paul fut decapité, où sont les trois Fontaines miraculeuses qui sourdirent à trois bonds que fit sa teste, & lesquelles donnent le nom des Trois Fontaines à toute la place où ces trois Eglises sont enfermées: L'edifice qui est moderne, bien qu'il soit petit, ne laisse pas d'estre fort maiestueux & magnifique, tant dehors que dedans, par des colonnes & ornements de marbre, & de rares peintures. Ce fut le Cardinal Pierre Aldobrandin, Néveu de Clement huitiéme, qui le fit faire l'an mille cinq cens nonante-neuf, comme le declare vne Inscription qui est sur la porte en

dedans. Il n'y auoit auparauant qu'vn edifice ruineux, & fort rustique. Cetui-cy est de forme quadrangulaire, mais toutefois de trois ou quatre fois plus d'étenduë en vn sens qu'en l'autre. L'entrée qu'on a en face en y allant est sur le milieu de la plus longue estenduë; & on void en entrant sur le costé opposé vne grande arcade sous laquelle sont les trois Fontaines: & à chacune des extremitez sur le mur, qui est moins long, & qui fait comme vne largeur, il y a vn Autel; l'vn de S. Pierre, qui est du costé gauche en entrant, où son crucifiement les pieds en bas est representé en vn Tableau qui est de Guido Rheny Boulonnois: l'autre qui est de S. Paul, est du costé droit, parce que, comme ie croy, que ce fut là qu'il fut decapité. Le Tableau qui represente cela auec le miracle des trois Fontaines, est de Belardin Passerotto, Boulonnois. Et il y a auprés du costé des Fontaines vne Colonne sur laquelle on tient que la teste fut tranchée au S. Apostre. Cette Colonne estoit dans l'Eglise prochaine de S. Vincent, d'où on l'apporta en celle-cy quand elle fut faite, & mise en la place, où on iugea qu'elle pouuoit estre quand S. Paul eut la teste tranchée, selon la distance de la premiere des trois Fontaines qui sourdirent à trois bonds que fit sa teste tranchée, prononçant aussi le tres-saint Nom de IESVS; ce qui fut cause de la conuersion de l'executeur, & de plusieurs autres.

Ces trois Fontaines ne coulent pas en dehors, mais c'est vne eau arrestée qu'on void en bas par vn regard ou fenestre qui est à chacune. Les

dernieres sont plus basses que la premiere; car on descend du moins à la troisiéme par quelques degrez. Or on remarque vne chose bien notable de ces eaux, c'est que bien qu'elles soient toutes trois fort douces, comme retenant la saueur du laict qui sortit au lieu de sang quand S. Paul eut la teste tranchée, ainsi que remarque S. Ambroise; neantmoins celle de la premiere fontaine est plus douce que celle de la seconde; & celle de celle-cy plus douce que celle de la troisiéme; & le raison qu'on en rend, est que ce laict d'vn bond à l'autre que fit sa teste, se changea peu à peu en sang. C'est ce que rapporte Baronius en ces termes: *Primus dulcior lactis saporem aliqua ex parte reddit; Cæteri, quamuis haud longe à primo distent, Paulo diuersum gustui saporem afferunt; cuius rei ea solet ratio afferri quod ipso primo fluxu lac venæ dederunt ac deinde sanguinem.*

Ceux qui font le voyage de deuotion seulement des Sept Eglises, ne viennent pas iusques à celle-cy; pour aller à S. Sebastien, qui est aussi dans cette Campagne, car ils feroient prés d'vne lieuë de chemin dauantage que par vn qui est auprés de S. Paul qui y va droit: Mais il faut faire partant des trois Fontaines vn tour sur la main gauche pour y aller, grand à proportion d'enuiron vne demy-lieuë qu'il y a de S. Paul à ce lieu où on vient quand on veut faire le voyage des neuf Eglises, dont la neufiéme est vne petite Chapelle qui se rencontre entre ces trois Fontaines & S. Sebastien, dite l'Annonciate, qui est fort ancienne, & il y a beaucoup de Reli-

ques ; ce qui fait coniecturer qu'il y auoit autrefois quelque Eglise plus grande. Elle dépend de la Confrerie dite du Confalon. Or nous ne traitons pas des sept Eglises icy, selon l'ordre qu'elles tiennent dans le chemin, & auquel on les visite diuersement, selon celle par laquelle on commence. Ceux du quartier S. Pierre viennent de là à S. Paul, distant d'enuiron vne lieuë & demie: de S. Paul ils vont à S. Sebastien par vne demie lieuë de Campagne: Mais pour nous nous allons traiter de l'Eglise de Ste Marie Majeure, parce quelle a le quatriéme rang entre les cinq Eglises Patriarchales apres S. Paul, qui est la troisiéme. On peut voir la situation & distance de toutes les sept Eglises dans la Carte, & voir ainsi comment on en fait le voyage de deuotion.



SECTION CINQVIEME.

DE L'EGLISE DE S^TE MARIE MAIEVRE, & de quelques autres qui en sont proches.



Ste Marie Majeure. 4

Chapitre Premier.

Sa Fondation. Sa preeminence, & dignité. Sa situation.



OVS auons consideré les Eglises de S. Pierre & de S. Paul, comme deux grandes forteresses qui defendent par dehors nôtre Rome Chrestienne à deux extremitez, par leur sainteté, & la presence des Princes des Apostres ses Protecteurs. Mais en voicy vne troisiéme, qui du milieu de son enceinte la defend seule encore plus puissamment, & laquelle est plus redoutable à ses ennemis que les deux autres. C'est la plus considerable de plus de soixante Eglises dédiées à Dieu soubs l'Inuocation de la tres-sainte Vierge dans Rome. L'eminence de sa situation témoigne assez la puissance & l'authorité de celle qui commande à cette forteresse, & la miraculeuse neige qui en designa autrefois le plan, fut le simbole de son innocence immaculée, & de son admirable pureté. Certes, il estoit bien conuenable que par vn diuin prodige ce si noble & si beau metheore, marquât le lieu où deuoient estre iettez les fondements de la demeure de celle qui est appellée pour l'excellence de ses vertus la Tour Royale de Dauid, & qui est com-

me vne belle Tour d'yuoire pour ſon incomparable Virginité. Elle a encore le tiltre de Maiſon d'or, à cauſe de ſa parfaite charité; mais nous le pouuons auſſi donner à cette ſienne demeure pour la ſainteté des choſes dont elle eſt enrichie auec bien plus de raiſon qu'il ne fut donné au ſuperbe Palais d'vn Empereur (qui s'étendoit iuſqu'au lieu où elle eſt) à cauſe de ſa magnificence.

L'Hiſtoire de la fondation & Dedicace de cette inſigne Egliſe eſt pleine de merueilles atteſtées par les anciens Manuſcrits qui s'y conſeruent, & par l'authorité de l'Egliſe, puis qu'elle en a inſtitué vne feſte au cinquiéme d'Aouſt, ſous le nom de Noſtre Dame des Neiges (qui eſt auſſi donné à cette Egliſe dans le Martyrologe) en l'Office, laquelle elle les rapporte en cette ſorte. Sous le Pontificat du Pape Liberius vers l'an trois cent cinquante, il y eut vn illuſtre Seigneur Romain du rang des Patrices, appellé Iean, lequel n'ayant point d'enfans, voulut, auec ſa femme, faire la Sainte Vierge Heritiere de tous ſes biens; & ils la prierent qu'elle leur fit connoiſtre comment elle vouloit qu'ils les employaſſent en ſon honneur. Vn iour donc, qui eſtoit le cinquiéme d'Aouſt, lors que les chaleurs ſont plus exceſſiues, il y eut de la neige qui de nuict couurit vne partie d'vn des ſept principaux Monts de Rome, qui eſt vers ſon Orient du coſté de S. Iean de Latran: Et la meſme nuict la Ste Vierge les aduertit tous deux ſeparément, comme ils dormoient, qu'ils fiſſent baſtir vne Egliſe qui fut dédiée ſous l'Inuocation de ſon Nom, au lieu de ce Mont

qu'ils trouueroient couuert de neige. Ce Seigneur alla informer de cela le Pape Liberius, lequel luy dit qu'il auoit esté aduerty de la mesme façon en dormant, & il alla à ce lieu auec vne Procession solemnelle, & y designa le lieu de l'Eglise que ce Seigneur, & sa femme, firent bâtir. Il n'est point dit dans le Breuiaire qu'elle ait esté dédiée à quelque Mystere particulier de la Vierge ; C'est pourquoy il semble que la feste de sa Dedicace, soit aussi sa feste Titulaire; & c'est pour cela, peut-estre, qu'elle est appellée dans le Breuiaire *Festum sanctæ Mariæ ad Niues.*

Seueranus adiouste de plusieurs Manuscrits que la neige estoit tellement disposée, qu'elle formoit le plan d'vne Eglise triangulaire; & que le Pape ayant frapé la terre, les fondements s'ouurirent d'eux-mesme sans main d'homme. Elle fut depuis reparée, agrandie, & reduite à l'estat auquel elle se void par le Pape Sixte Troisiéme, vers l'an quatre cens quarante. Aussi sur le grand Arc prés le grand Autel, il y a cette Inscription sur l'ouurage de Mosaïque dont il est orné, SIXTVS PLEBI DEI: Et sur la principale Porte on lit cét autre; VIRGO MARIA TIBI SIXTVS NOVAT. Depuis neantmoins on a adiousté à son edifice plusieurs magnifiques Chapelles, notamment celle de Sixte Quint & celle de Paul cinquieme, dont nous parlerons: Il la fit aussi orner de quantité de figures de Mosaïque au dessus des Colomnes de la grande Nef. Cét ouurage se void encore beaucoup entier, biẽ qu'il soit ancien de plus de douze cens ans. Ces figures representent quelques Histoires de l'an-

cien Testament, & la vie de la tres-sainte Vierge. Car ce pieux Pape voulut ainsi reparer les iniures qui luy auoient esté faites par la doctrine de Nestorius qui fut condamnée vn peu auparauant au Concile d'Ephese. Baronius remarque que le Pape Hadrian, qui fut vers l'an huit cens, propose pour exemple ces figures à Charlemagne, en vne Epistre qui luy escriuit touchant les Images en laquelle il luy parle ainsi :

Sixtus Papa Successor Cœlestini fecit Basilicam sanctæ Dei Genitricis Mariæ, cognomento Maiorem, quæ & apud præsepè dicitur : simili modo & ipse tam in Metallis aureis, quam in diuersis Historiis, sacris decorauit Imaginibus.

Cette noble & celebre Eglise a esté appellée de plusieurs noms, car outre qu'on l'appella sainte Marie des Neiges, qui est le nom qui luy est donné dans le Martyrologe ; elle a esté aussi premierement dite l'Eglise de Liberius qui la dédia, & depuis de Sixte qui l'agrandit & orna, comme nous venons de dire : Et comme il est remarqué dans les Leçons du iour de sa Dedicace, pour monstrer son excellence sur les autres Eglises de la Vierge qui sont dans Rome, on l'appella sainte Marie Maieure. Elle a esté aussi appellée Ste Marie de la Crêche, depuis que celle de Nostre Seigneur y fut mise; ce qui fut dés le temps auquel elle fut bastie, puis que ce fut le mesme Liberius qui l'y mit, selon qu'il est dit dans le manuscrit qui s'y garde. Il y a apparence qu'il l'y transporta de quelque

autre Egliſe de Rome, où on ne ſçait pas quand elle y fut apportée, peut-eſtre que ce fut par Sainte Helene, mere de l'Empereur Conſtantin, ainſi que pluſieurs autres choſes ſaintes. Quant à ſon ancienneté, il faut prendre garde que ceux qui ont écrit que c'eſt la premiere qui ait eſté dédiée à la Vierge, entendent, ce ſemble, auec des ceremonies ſolemnelles, que S. Sylueſtre inſtitua lors qu'il dédia S. Iean de Latran; car il y a vne Egliſe dans Rome dite N. Dame d'au-delà du Tybre, dont nous parlerons, qu'on tient auoir eſté la premiere dédiée publiquement à Dieu en l'honneur de l'enfantement de la Vierge par S. Calixte plus de cent ans auant celle-cy; à ſçauoir vers l'an deux cens vingt, & pres de cent ans meſme auant la Dedicace de S. Iean de Latran.

Mais ſi cette ſi ancienne Egliſe a l'aduantage du temps, celle Ste Marie Maieure en a pluſieurs autres plus conſiderables. Car outre celuy de ſa fondation, qui ſe fit par vne inſpiration particuliere, accompagnée d'vn notable miracle; elle a des Titres & Dignitez tres-grandes: C'eſt pourquoy ces Autheurs l'appellent quelquefois par excellence ſimplement l'Egliſe de Ste Marie; elle eſt la quatriéme des cinq Egliſes Patriarchales de Rome, & des quatre qui ont vne Porte Sainte pour l'année du Iubilé, comme nous l'auons remarqué dans l'Introduction: Elle a vn Cardinal Archipreſtre qui y preſide, ſur vn illuſtre & nombreux Chapitre. Ce Cardinal y a vn Prelat pour ſon Vicaire. Et Paul V. qui fut tres-particulierement deuot de la tres-

ſainte Vierge, comme le témoigne cette celebre Chapelle qu'il fit baſtir en cette Egliſe pour y mettre ſon Image faite par S. Luc, comme nous dirons, eſtant ieune Prelat, y exerça cette charge de Vicaire du Cardinal Archiprete. Comme les Roys de France, Fils Aiſnez de l'Egliſe, ſont Protecteurs de S. Iean de Latran, la Cathedrale du Pape: Les Roys d'Eſpagne ſont Protecteurs de Ste Marie Maieure, & leurs armes ſont ſur la porte. Cette Egliſe a auſſi pluſieurs Stations marquées dans le Meſſel, & de grandes Indulgences; Il y a auſſi des Penitenciers du Pape, comme à S. Pierre. Ceux-cy ſont Domiquains.

Le Mont ſur lequel eſt ſainte Marie Maieure eſt dans le cinquiéme quartier de l'ancienne Rome, appellé Eſquilin; & il y auoit deſſus vne Boucherie dite *Macellum Lybiæ.* Mais la place Eſquiline qui eſtoit auſſi là, fut veritablement vne Boucherie rouge du ſang de quantité de Martyrs. C'eſt pourquoy la tres-ſainte Vierge peut bien dire de ce lieu qu'elle choiſit pour ſon Egliſe, le deſignant par vne neige miraculeuſe, ce que l'Eſpouſe ſacrée dit de ſon bien-aimé, *Dilectus meus candidus & rubicundus*: Mon bien-aimé eſt blanc & rouge.

† † †

CHAPITRE II.

Description de l'Eglise de Ste Marie Maieure.

LE Frontispice est tourné au Leuant, & a en face vne grande place, & vne grãde ruë sur laquelle il n'y a que des murs de iardins qui vont rendre dans la longueur d'enuiron mille pas à la grande place de S. Iean de Latran, qui est deuant vn costé de la Nef de sa croisée. Ce Frontispice, qui est tout couuert d'ouurages & figures de Mosaïque, & son porche ou portique, où il y a de fort belles Colonnes, particulierement deux de porphyre, ne sont pas de beaucoup si anciens que le corps de l'Eglise, ayant esté faits en diuers temps, & par diuers Papes. Il y a vn petit clocher au costé gauche où est vn horologe auec son cadran, & de l'autre vn grand & fort haut clocher ancien, où il y a d'excellentes cloches. Au dessous de ce mesme costé, ce Frontispice est accompagné du derriere d'vn magnique edifice, qui est la Sacristie des Chanoines que fit faire Paul V. Sous le portique il y a cinq portes de l'Eglise, dont l'vne est la Porte sainte, qui est murée, & ne s'ouure que l'an du Grand Iubilé, ainsi que nous auons dit de celles qui sont aux autres Eglises.

Bien que cette Eglise ne ſoit pas vaſte comme S. Iean de Latran, ou S. Paul, elle ne laiſſe pas d'eſtre fort grande, & fort belle; Sa ſtructure eſt de celle qu'ils appellent antique, moderne à la Grecque. Elle n'a proprement qu'vne grande Nef fort longue, & fort large, entre deux rangs, de fort grandes & fort groſſes Colomnes d'vne eſpece de marbre gris, tirant, ce me ſemble, vn peu ſur le rouge, que les Italiens appellent *granito*: car les deux eſpaces qui ſont entre ces Colonnes, & les Chapelles qui ſont derriere, ſont aſſez eſtroits, & ont, ce me ſemble, peu d'apparence de Nef, bien qu'on les appelle auſſi Nefs. Il y a ſur cette grande Nef quarante de ces Colonnes, vingt de chaque coſté: La cornice qui eſt au deſſus eſt toute ornée d'ouurages de Moſaïque en feüillages à l'antique. Il y a auſſi en Moſaïque au deſſus les Hiſtoires que nous auons dites, dont le Cardinal Barberin a fait faire des copies, comme de choſes tres-notables pour leur antiquité, & pour l'inſtruction qu'elles donnent des anciennes Ceremonies. On void au deſſus la grande porte en dedans les armes de Clement VIII. auec vne Inſcription que ie n'ay pû trouuer. Il y a apparence qu'elle declare quelque choſe de notable qu'il aura fait en faueur de cette Egliſe. Il y a auſſi celles du Cardinal Spinelli qui eſtoit Archiprete de cette Egliſe de ſon temps, & lequel fit faire pluſieurs choſes pour ſa decoration, & il y a ſa ſepulture. Il n'y a point de croiſée au bout de cette Nef qui ſe termine aux degrez par leſquels on monte au grand Autel: Mais les deux grandes Chapelles, celle de Sixte

Quint, & celle de Paul V. vnies à l'Eglise des deux costez, luy font comme vne croisée. Au dessus de ces degrez, il y a vn grand arc orné d'Histoires de l'Ancien Testament d'ouurage de Mosaïque, & au dessous deux Autels, vn de chaque costé, couuerts d'vn Tabernacle soustenu de Colomnes, & dans ces Tabernacles sont les Reliques que nous dirons. Il y a vn autre tabernacle soustenu de quatre Colomnes de Porphire sur le grãd Autel qui tiẽt le milieu entre ces deux petits dans vne situation plus éleuée. Ce Tabernacle est de marbre blanc, doré & enrichy de figures.

Le Cardinal Guillaume de Touteuille François, autrement dit le Cardinal de Roüen, parce qu'il en fut Archeuesque, & fut fait Cardinal; par Eugene IV. vers l'an mil quatre cent cinquante, estant, ou ayant esté Archipreste de cette Eglise, y fit mettre ces quatre Colonnes de Porphyre du grand Autel, & faire plusieurs reparations. Ce fut luy aussi qui fit bastir l'Eglise de S. Augustin dont nous parlerons. Ce grand Autel est tourné comme est celuy de S. Iean de Latran, pour les raisons que nous auons dites, c'est à dire, que le deuant est vers la Tribune ou fonds de l'Eglise, & le derriere vers la Nef & la grande Porte. Le lambris qui est sur la grande Nef est tres-magnifique. Il y a dessus les armes des Papes Calixte troisiéme Espagnol, de la famille des Borgia de Valence, & d'Alexandre VI. Néveu du mesme Calixte par sa sœur; mais il prist son nom & ses armes: Et il y a apparence que ce fut luy qui fit faire ce lambris vers l'an mil cinq cens, enuiron cinquante ans depuis la mort de Calixte.

On remarque qu'il fut doré du premier or qui vint des Indes à Rome. Tout le paué de l'Eglise est de pieces de marbre rapportées. Il y a dessus au milieu de la Nef en ouurage grossier de Mosaïque deux figures à cheual qui representent vn ancien Seigneur Romain appellé Scoto, & son fils nommé Iean d'vne ancienne famille Romaine dite *Paparona*.

Au milieu de la Tribune ou fonds de l'Eglise qui se tourne en demy cercle auec des bans pour ceux du Chœur, il y a vn Autel ainsi qu'à S. Iean de Latran où se font les fonctions de quelques iours solemnels, parce qu'il n'y a que le Pape qui puisse dire la Messe au grand Autel, qui est Patriarchal, comme celuy de S. Iean de Latran, & les autres dont nous auons parlé. Mais pour les fonctions des iours ordinaires, les Chanoines de cette Eglise, ainsi que ceux de S. Iean de Latran, & de S. Pierre, ont vn autre Chœur separé du Maistre Autel. C'est vn edifice moderne qui est vny à l'Eglise, & qui est à main gauche en entrant ioignant la magnifique Sacristie que leur fit faire Paul V. le derriere de laquelle, cõme nous auons dit, est ioint au Portique de l'Eglise. Ce fut le Pape Nicolas IV. de l'Ordre de S. François, qui vers l'an mil deux cens quatre vingt cinq fit faire cette Tribune de structure antique moderne (il a sa sepultute, dont nous parlerons, tout aupres) Nostre Seigneur est representé sur le haut, couronnant la tres-sainte Vierge, auec plusieurs autres figures d'Anges & de Saints. On y void aussi ce Pape representé, & le Cardinal Iacques Colonna, qui estoit Archiprestre de sainte Marie Maieure de son temps.

CHA-

CHAP. III.

Des Chappelles de cette Eglise.



OVS ne comprenons point soubs ce titre les deux modernes de Sixte Quint, & de Paul V. Car outre que ces deux sont hors l'enceinte, bien qu'elles y soient vnies ; elles sont assez celebres, & il y a assez de choses à en remarquer pour leur donner vn Chapitre particulier. Toutes les autres, comme ie croy, ont esté aussi adioustées à l'ancien edifice de l'Eglise partie hors d'œuure, & partie dedans par quelque Autel. Les plus grandes Chapelles de Ste Marie Maieure sont du costé de main gauche en entrant : de l'autre il n'y en a que trois petites. La premiere, qui est prés la porte par laquelle on entre au passage pour aller au Chœur des Chanoines qui est en face, & à leur Sacristie, qui est à main gauche, est de l'illustre famille des Patritij, laquelle peut-estre descend de ce Seigneur Romain, fondateur de cette Eglise, lequel outre la qualité de Patrice pouuoit aussi porter ce nom. Aussi la Ste Vierge est repre-

ſentée au Tableau de l'Autel, qui eſt de Ioſeph Baſtaro Romain, luy apparoiſſant, & à ſa femme. Il y a deux Sepulchres de marbre de ceux de cette famille. Cette Chapelle, ce me ſemble, bien qu'elle ſoit aſſez magnifique, eſt ſeulement vn Autel enceint d'vne baluſtrade. Ie ne ſçay rien de particulier des deux autres petites Chapelles qui ſont du meſme coſté.

La premiere des trois autres Chapelles qui ſont de l'autre coſté, eſt de l'illuſtre famille des Ceſi, elle eſt grande, & baſtie fort magnifiquement au dehors de l'Egliſe, à laquelle elle eſt vnie par vn riche frontiſpice. Le Tableau de l'Autel où eſt repreſenté la decollation de Ste Catherine, eſt de Hierôme de Sermonette. Et les Apoſtres S. Pierre & S. Paul qui ſont aux deux coſtez de Iean Baptiſte de Nouarre; & il y a deux ſuperbes ſepulchres de deux Cardinaux de cette maiſon: La ſeconde eſt vne Chapelle de la Vierge, mais ie ne me ſouuiens pas bien ſi elle eſt baſtie hors d'œuure. La Vierge, & quelques autres peintures à frais ſont de Balthaſar Croche de Boulogne. Vn Pape à genoux, auec des enfans deuant la Vierge qui ſont faits à huile, ſont de Paul de Faenſe. Il y a deux monuments de deux Cardinaux de l'illuſtre famille des Ferrerij, ce qui me croire que la Chapelle eſt auſſi de leur famille. La troiſiéme eſt de l'illuſtre famille des Sforces, & particulierement remarquable, en ce que l'edifice qui eſt en dehors fort grand, magnifique & maieſtueux, auec ſon frontiſpice vny à l'Egliſe, ſont du grand Michel Ange Beronarotti, Florentin, lequel vi-

tuoit il y a enuiron cent cinquante ans,& qui estoit tout ensemble excellent Sculpteur Peintre, & Architecte. Le Tableau de l'Autel, qui est vne Assomption de la Vierge, est de Hierôme de Sermonette. Et les autres peintures à frais qui sont autour sont de Cesar Nebbia d'Oruiette. Il y a deux magnifiques tombeaux qui tiennent les deux costez de deux Cardinaux de cette famille, qui sont Alexandre, & Guido-Ascanio Sfortia.

CHAP. IV.

De l'insigne Chapelle de Sixte V.



CE grand Pape ne fut pas plustost promeu au Souuerain Pontificat, que s'humiliant deuant celuy qui l'y auoit éleué, & duquel il se reconnoissoit indigne d'estre le Vicaire en terre, il pensa à releuer ses abaissemens, en les honorant, & leur rendant des hommages. Ce fut en ce lieu qu'il commença à s'acquitter de ce pieux deuoir vers les premiers qui sont ceux de son enfance, & de son estat en la cresche; & il continua depuis de s'en acquitter iusqu'à ce qu'il fit paroistre glorieux & triomphans ceux de sa mort en la Croix qu'il fit arborer sur des obe-

lisques dans les principales places de Rome, auec de saintes & sacrées ceremonies dont nous auons parlé, sur le suiet de celuy qui est dans la place de S. Pierre.

Il y auoit en l'Eglise de Ste Marie Maieure vne petite Chapelle en vn lieu proche de celuy où il fit edifier celle-cy, où estoit conseruée la sainte Cresche de Nostre Seigneur, c'est à dire, quelques morceaux de bois de la mangeoire des bestes en laquelle la Ste Vierge le mit aussi-tost qu'il fut né, à cause dequoy l'Eglise fut dite Ste Marie de la Crêche. Cette petite Chapelle estoit presque aussi ancienne que l'Eglise, qui fut dédiée, comme nous auons dit, vers l'an trois cens cinquante par Liberius; Car il est dit dans vn ancien manuscrit de cette mesme Eglise, que ce fut le Pape Liberius qui la fit faire, & qu'il y mit la sainte Cresche, & de sa paille, le berceau, & des langes ou linges de Nostre Seigneur Enfant. Il y a apparence que ces choses estoient desia en quelque autre Eglise de Rome, & qu'elles y peurent estre enuoyées par Ste Helene, mere de l'Empereur Constantin, laquelle peu auant le temps de Liberius y enuoya plusieurs choses.

Seuerano.

Or Sixte Quint voyant que cette sainte Cresche estoit en vn lieu si humble, il voulut luy faire vne grande & magnifique Chapelle: Mais il voulut aussi conseruer dans cette magnificence, & faire voir parfaitement vn si saint Monument de l'humilité du Fils de Dieu que cette petite Chapelle. Car il la fit transporter auec la sainte Cresche qui y fut trouuée en la demolissant, & son Autel, dans vn lieu bas qu'il

fit diſpoſer au milieu de cette grande, & fit mettre dans ſon meſme Autel cette ſainte Relique.

On deſcend à ce lieu par vn eſcalier, qui apres quatre ou cinq degrez ſe ſepare en deux pour la commodité de ceux qui montent & deſcendent, & il y a en tout enuiron douze ou quinze degrez, & vne grande ouuerture ſur le paué auec ſa ceinture, en façon de baluſtrade, comme à la Confeſſion S. Pierre. Cette deſcente eſt aſſez pres de l'entrée de la Chapelle : Elle eſt derriere le grand Autel qui tient le milieu de la grande Chapelle, duquel le deuant eſt tourné vers le fonds, à cauſe comme ie croy, que ce fonds eſt remply d'vn Trône de marbre pour les fonctions du Pape, lequel y eſtant aſſis, ainſi en face ce grãd Autel, qui eſt vn autre Trône pour le Souuerain Pontife touſiours viuant. Car il y a deſſus vn Tabernacle où repoſe le tres-ſaint Sacrement, qui eſt grandement maieſtueux, & d'vne rare manufacture en bronze, ſouſtenu ſur les mains de quatre figures d'Anges, grandes comme le naturel, auſſi de bronze, leſquels d'vne main ſouſtiennent ce ſuperbe Tabernacle; & de l'autre eſtendants les bras, ils tiennent vne corne d'abondance, ſur laquelle à chacun des quatre, il y a vn gros cierge blanc touſiours ardent. C'eſt ainſi que Sixte Quint a releué les abaiſſements de Ieſus Enfant, le leuant de ſa Crèche où il eſtoit entre de vils animaux, & l'établiſſant ſur ce magnifique Trône entre les Anges.

L'edifice d'ordre Corinthien de cette grande Chapelle, qui eſt du deſſein du Cheualier Dominique Fontana eſt de forme ronde, mais à plu-

ſieurs angles & faces : En celle du fonds il y a vn Trône, comme nous auons dit, & en celles des deux coſtez deux Tombeaux que nous dirons. Il y a vn Dome fort maieſtueux, & éleué au milieu de la voûte, ſous lequel eſt le principal Autel. Et tout à l'entrée on a pratiqué dans le corps meſme de l'edifice deux petites Chapelles aux deux coſtez, qui ont meſme leur entrée & porte particuliere. Celle qui eſt à la droite eſt de Ste Luce, au iour de la feſte de laquelle Sixte eſtoit né, & mit ſous ſon Autel deux corps des Sts Innocents pris d'entre ceux qui ſont à S. Paul, comme pour garder, dit-il, en ſa Bulle, la Crêche de Ieſus Enfant. Celle de la gauche eſt de S. Hierôme, auquel il auoit particuliere deuotion, ayant eu pour ſon Titre de Cardinal Preſtre ſon Egliſe, dite S. Hierôme des Eſclauons, qu'il fit rebaſtir. Les ouurages de peintures qui ornent par tout cette magnifique Chapelle ſont tres-belles, & d'excellents hommes.

Or Sixte V. en la Bulle inſerée dans le Bullaire, laquelle il fit pour l'erection de cette Chapelle (laquelle il fit commencer, comme il dit, auec le meſme deſſein d'y faire tranſporter la ſainte Crêche, n'eſtant encore que Cardinal) rappporte vne choſe bien notable. C'eſt qu'auſſitoſt qu'elle fut acheuée, il vint à Rome quelques perſonnes dignes de foy qui retournoient du voyage de la Terre ſainte, leſquels la voyant, aſſeurerent qu'elle eſtoit grandement ſemblable (biẽ que ce pieux Pape n'eut point penſé à la rendre telles) non ſeulement pour l'edi-

fice, mais auſſi en pluſieurs particularitez à vne ancienne qui eſt ioignant l'Egliſe de Bethleem au coſté gauche, comme celle-cy l'eſt à celuy de Ste Marie Maieure, auec vne plus petite ſous terre, au lieu de la Crêche de noſtre Seigneur, comme il y en a vne icy, où il y a ſoubs l'Autel des morceaux du bois de cette ſainte Crêche. Il y a auſſi tout aupres deux Autels, l'vn des ſaints Innocents, & vn autre de S. Hierôme, (outre vn troiſiéme de Ste Catherine Vierge & Martyre) comme il y a en celle-cy vn Autel de Ste Luce, où il y a deux corps des ſaints Innocens, & vn autre Autel du meſme S. Hierôme. De ſorte que cõme l'Egliſe de Ste Marie Maieure fut baſtie par vne patticuliere inſpiration au lieu où elle eſt : De meſme cette Chapelle qui luy eſt adiointe a eſté baſtie en cette place, & de la ſtructure dont elle eſt par vne particuliere inſpiration qu'en eut ce grand Pape.

Il ſemble que cette inſigne Chapelle qu'il fit faire pour honorer la ſainte Crêche de Noſtre Seigneur, ſoit auſſi dédiée à l'honneur de l'enfantement de la tres-Sainte Vierge : car il parle en ſuite de ce que nous venons de dire de la conſecration qu'il en fit faire en ces termes: *Demum vero nos ad Dei omnipotentis, & intemeratæ Virginis partus gloriam, fideliſque populi erga Cœlorum Reginam deuotionem augendam, eandem Capellam ſolemni ritu conſecrari curauimus.*

Les deux Maieſtueux tombeaux de marbre qui ſont des deux coſtez, ſont celuy de Pie V. & celuy de Sixte V. Le premier eſt du coſté

gauche en entrant. Mais il eſt neantmoins au coſté le plus digne, au reſpect de l'Autel, qui eſt tourné, comme nous auons dit, vers le fonds de la Chapelle, en ſorte que ceux qui ſont deuant ont le coſté du Tombeau de Pie V. (Pape d'vne celebre pieté & vertu) à la droite. Auſſi Sixte V. le luy fit faire comme à ſon ſignalé Bienfaiteur, pour lequel il auoit vn grand reſpect, ayant eſté fait par luy Cardinal: Et il dit en ſa Bulle de l'Erection de cette Chapelle qu'il auoit fait mettre ſon Tombeau à la droite. Il fit faire auſſi là aupres vne ſepulture pour ſes parens, mais hors la Chapelle. Et meſme il eut vn grand reſpect pour cette Chapelle, qu'il defend par la meſme Bulle que les Anniuerſaires des Morts qu'il fonde ſe faſſent dedans, voulans qu'ils ſe faſſent aupres, dans l'Egliſe, pour ne pas faire voir, dit-il, le düeil de la mort au lieu où eſt le ſaint Monument de la Naiſſance de l'Autheur de la vie, qui eſt la ſainte Crêche. La ſtatuë de Pie eſt aſſiſe donnant, ce me ſemble, la benediction, & eſt vn ouurage de Leonard de Serzana; & celle de Sixte V. eſt à genoux, & les mains iointes, & eſt de Iean Anthoine Valſoldo Lombard. Les autres ouurages de ſtatuës, ou bas reliefs, qui repreſentent le Couronnement ou les choſes ſignalées qui ſe ſont paſſées ſous le Pontificat de ces deux Papes, ſont de diuers ouuriers.

La Sacriſtie de cette Chapelle (où ſe veſtent les Prelats & perſonnes de condition qui veulent dire la Meſſe, car pour les perſonnes ordinaires ils ſe veſtent à la Sacriſtie commune de l'Egliſe

qui eſt pres de celle des Chanoines) eſt derriere le Tombeau de Sixte Quint, qui l'orna, & l'enrichit de quantité d'argenterie & Reliquaires, & riches ornements; & fonda pour le Seruice de ſa Chapelle vn Preuoſt ou Prieur, vn Sacriſtain, quatre Chapelains, & quatre Clercs, ſous la iuriſdiction d'vn Cardinal Protecteur, comme il paroiſt par ſa Bulle de l'erection de cette Chapelle qui eſt dans le Bullaire.

CHAPITRE V.

De la celebre Chapelle de Paul V.

CE pieux Pape fut tres-particulierement deuot vers la Ste Vierge, auſſi, comme nous l'auons deſia remarqué, dés ſa ieuneſſe, eſtant Prelat en la Cour de Rome, il la ſeruit en cette Egliſe; car il y fut Vicaire du Cardinal Archiprétre. Le motif particulier qu'il eut eſtant Pape, de faire baſtir cette Chapelle en ſon honneur, fut afin d'y mettre ſon Image peinte par S. Luc, & laquelle ſe conſeruoit en cette Egliſe dans l'vn des deux Tabernacles leſquels ſe voyent ſur les deux Autels, qui ſont pres les degrez par leſquels on monte de la Nef au grand Autel. Nous auons rapporté en noſtre Hiſtoire Chreſtienne (l. 5. c. 8.) la façon & l'air du viſage de la Ste Vierge, ſe-

lon Nicephore qui se rapporte à ce portrait. On ne sçait point precisément & certainement quant & par qui cette Image fut apportée à Rome. Mais il y a apparence qu'elle y aura esté apportée, comme aussi le berceau de Nostre Seigneur dont nous parlerons, & plusieurs autres choses saintes par l'ordre de Ste Helene, Mere de l'Empereur Constantin. Ce qu'estant, ce seroit à peu prés vers le temps auquel cette Eglise fut bastie, à sçauoir vers l'an trois cens cinquante. Elle fut portée vn iour de Pasques en procession par S. Gregoire (qui en fit aussi porter plusieurs autres qu'on tient estre aussi de S. Luc) vers l'an six cens, pour faire cesser vne grande peste; & on vid sur vn grand edifice qui estoit le Mausolée ou Sepulchre de l'Empereur Adrian vn Ange qui rengaignoit vne espée pour signe que Dieu estoit appaisé, & que cette peste cesseroit. Depuis cét edifice a esté appellé le Château S. Ange. On vid aussi l'aër pestilentieux se retirer à la presence de cette sainte Image; & on entendit autour des Anges chanter *Regina Cœli lætare alleluya*, que l'Eglise chante depuis au temps de Pasques; on tient neantmoins qu'ils finirent à ces paroles, *Resurrexit sicut dixit, alleluya*; & que S. Gregoire adiousta, *Ora pro nobis Deum Alleluya.* Dieu a fait plusieurs insignes miracles par cette sainte Image, comme le témoignent plusieurs anciens monuments, ainsi qu'il est dit en la Bulle de Paul V. de l'erection de cette Chapelle. Cette sainte Image est pinte sur du bois de Cedre; Elle est à peu prés de grandeur naturelle, vn peu plus qu'à

Gauant, ex Canis.

demy corps, & ſelon l'âge qu'elle pouuoit auoir à la mort de Noſtre Seigneur, qui eſt d'enuiron cinquante ans, neantmoins elle le tient du bras gauche repreſenté encore Enfant; & c'eſt comme il y a apparence, pour marque qu'elle eſt ſa Mere.

On tient que S. Luc fit des portraits de la Vierge, non ſeulement de ſon idée, mais ſur elle meſme, & pendant qu'elle viuoit pour la ſatisfaction & conſolation de pluſieurs fideles des Prouinces éloignées. Et ſur ce qu'il y en a tant en diuers lieux qu'on dit eſtre de luy, qu'il ſemble difficile qu'il en ait tant fait: On reſpond qu'il ſe peut faire que quelques-vnes de ces Images qu'on croit eſtre originaux, à cauſe qu'elles ſont fort anciennes ſont ſeulement des copies. On en conte à Rome iuſqu'à dix, dont il y en a ſept à ce qu'écriuent quelques-vns ſans les ſpecifier qui ſont ordinairement viſitées, c'eſt à dire, comme ie croy, de ſuite, comme on viſite les ſept Egliſes principales.

Cette grande Chapelle de Paul V. a rapport, & eſt oppoſée à celle de Sixte V. elle eſt au coſté droit de cette Egliſe; à laquelle s'eſtendants toutes deux hors ſon enceinte, elles font, ainſi que nous auons dit, comme vne croiſée. Auſſi elles ſont de meſme grandeur & de meſme ordre Corinthien, auec auſſi deux tombeaux ſur les faces des coſtez. L'vn icy eſt de Paul V. dont la ſtatuë eſt à genoux les mains iointes; & l'autre eſt celuy qu'il fit faire à ſon bien-faiteur qui l'auoit fait Cardinal Clement VIII. il eſt à la droite en entrant, & ſa ſtatuë eſt aſſiſe donnant

la benediction. Toutes ces deux statuës sont de Silla Milanois. L'Architecte de la Chapelle fut Flaminio Pontio Milanois. Mais nonobstant ce rapport qu'il y a entre ces deux grandes & magnifiques Chapelles ; il y a vne notable difference pour ce qui est des ornements de l'Architecture, & des enrichissemens du dedans. Car cette Chapelle de la Vierge est vne des merueilles du Monde. Non seulement le marbre dont elle est toute éclatante est rare & exquis, mais vne bonne partie mesme des choses les plus grandes & plus massiues sont de pierres fines qui approchent des pierreries, desquelles mesme il y a vn grand nombre autour du lieu où est la Sainte Image, outre beaucoup d'autres pierreries aussi, dont elle est ornée.

Il y a deux petites Chapelles à l'entrée de celle-cy, ainsi qu'en celle de Sixte prises dans le corps mesme de l'edifice, des deux costez, lesquelles ont leur entrée & porte particuliere: l'vne est de S. Charles Borromée (duquel il y a vne coste) & l'autre de Ste Françoise Romaine, (dont il y a quelque chose de ses habits) tous deux canonisez par Paul V. Fondateur de cette admirable Chapelle : Il y a sur chacune de ses deux Chapelles deux Chœurs pour placer des Musiciens, lesquels ont au dedans de la grande des balustres & des ialousies.

Le grand Autel n'est pas icy au milieu de la Chapelle, comme en celle de Sixte, où est le S. Sacrement, mais il est contre la face du fonds, où est au dessus la Ste Image de la Vierge, dans vne niche quarrée fort profonde ; laquelle se

erme & s'ouure selon les diuers iours. Le Pape Paul V. (comme il est dit en la Bulle de l'Erection de cette Chapelle) la fit transporter] en ce lieu par vne solemnelle Procession hors l'Eglise, luy estant present, en l'vn des Chœurs, qui sont sur les petites Chapelles, l'an huit de son Pontificat, qui fut l'an mil six cens treize le 27. Ianuier, iour de S. Chrysostome. Il ne se peut rien veoir de plus magnifique de plus maiestueux, & de plus riche que l'architecture & les ornements de ce grand Autel, duquel l'Architecte fut Pompée Targoni Romain, Architecte & Ingenieur. Il y a quatre grandes Colomnes canelées de iaspe Oriental, ornées de metail doré, ainsi que le reste de l'architecture, & enrichies de pierres d'agathes de grand prix. Le fonds de cette Architecture, au milieu duquel est la niche où est la sainte Image, est tout d'vne pierre pretieuse qu'ils appellét *Lapis lazzalo Oriental*, de la couleur des Turquoises, & qui a de petites veines d'or, sur laquelle il y a diuers ornemens, & quantité de pierreries fines, qui font vne ceinture à la niche, autour de laquelle il y a des Anges de metail doré, outre deux autres plus grands qui sont aux costez. Tous les ouurages de peintures qui ornent cette Chapelle dans des compartiments, & en diuers autres lieux, sont d'excellents hommes. La Sacristie, qui est à vn des costez, a vn Tresor d'argenterie de Reliquaires, enrichis de pierreries, où il y a de notables Reliques, & d'autres pieces rares pour l'ornement de l'Autel, tout à fait digne d'estre veu auec admiration.

La fondation de Paul V. pour le seruice de cette Chapelle est d'vn Prieur, douze Chapelains, dont l'vn est Sacristain, & vn autre Camerier, c'est à dire, Receueur; quatre Clercs; d'vn Corps de Musique, & plusieurs autres Officiers, lesquels sont sous la iurisdiction & protection d'vn Cardinal, comme on void.

Comme on void par sa Bulle de l'Erection de cette Chapelle, qui est dans le Bullaire, par laquelle il en donne le Iuspatronat à ceux de sa famille. Ie n'ay point remarqué dans cette Bulle qu'il y soit parlé d'vne solemnelle consecration, & Dedicace de cette Chapelle, ainsi que Sixte parle en sa Bulle de celle qui se fit de la sienne. Ie croy neantmoins que Paul aura fait faire la mesme chose pour le regard de la sienne. Ie ne sçay point qu'elle soit dédiée à aucun mystere particulier de la Vierge, sous le nom de laquelle il semble qu'elle soit simplement dediée pour l'honneur & le culte de son Image, qui y fut transportée le 27. Ianuier, comme nous auons dit. Mais le Pape Paul par sa mesme Bulle, ordonne qu'on fasse en cette Chapelle la feste de cette translation tous les ans, le dernier Dimanche de ce mesme mois. Il fit faire aussi aupres de cette Chapelle en dehors vne sepulture pour ses parens.



CHAPITRE VI.

Des Reliques de cette Eglise.

NOVS ne repeterons rien icy de ce que nous auons dit aux deux Chapitres precedens, de la Cresche de N.S. de l'Image de la Vierge, & de plusieurs autres Reliques. Celles dont nous auons à parler, sont, ou dans deux Tabernacles qui sont sur les deux Autels qu'on void chacun d'vn costé prés des degrez par lesquels de la grande Nef on va au grand Autel, ou bien en la Sacristie, d'où on les peut apporter à l'vn de ces deux Tabernacles, aux iours ausquels on monstre toutes les Reliques au Peuple (y ayant vn Chanoine, ou quelque autre de l'Eglise, qui les tenants de ce lieu les fait voir, & vn Chantre ou Ecclesiastique, qui dit tout haut à chaque Relique quelle elle est) ou elles sont en quelqu'autre lieu de l'Eglise connu, ou bien en quelqu'vn qu'on ne sçait pas precisément. Les anciens Chrestiens mettoient quelquefois les Corps Saints en des lieux fort secrets, de peur qu'en quelques occurrences ils ne fussent enleuez.

Le Berceau de Nostre Seigneur se tient dans vn de ces deux Tabernacles que nous auons dit. Ce sont cinq petits ais d'iceluy, accommodez

enſemble en façon de Berceau ; Cela eſt dans vn riche Reliquaire donné par le Roy d'Eſpagne Philippe III. Ceux qui parlent des Reliques de cette Egliſe, diſent qu'il y a auſſi de la paille de la ſainte Crêche, & quelque choſe des langes ou linges dont la Ste Vierge enuelopa Nôſtre Seigneur. Il ſe peut faire que cela ſoit auec le Berceau, ou meſme dedans.

Le corps de S. Mathias Apoſtre eſt ſous le grand Autel, derriere lequel il y a vne petite feneſtre par laquelle, comme ie croy, on void ſon ſepulchre. Neantmoins il me ſemble que ſon Chef eſt dans vn Reliquaire qui ſe met au iour de ſa feſte ſur cét Autel. Le Martyrologe nous aſſeure que le corps de S. Hierôme Docteur de l'Egliſe, eſt auſſi à Ste Marie Maieure. On ne ſçait pas neantmoins preciſément la place où il eſt, on tient ſeulement qu'il eſt vers le lieu où eſtoit l'ancienne Chapelle de la Crêche, qui a eſté tranſportée à la Chapelle de Sixte, comme en vn lieu bien conuenable, puis qu'il auoit veſcu & eſtoit mort à Bethleem prés l'Egliſe où eſt la Chapelle du lieu de la meſme Ste Creſche, où il eut en ſuite ſa ſepulture à cauſe de la deuotion qu'il auoit pour ce ſaint Lieu. Le Martyrologe fait mention de ſa tranſlation en cette Egliſe le neufiéme May, comme auſſi au iour de ſa Feſte le trentiéme Septembre : On croît que ce fut vers l'an ſix cens qu'il fut tranſporté, à cauſe de quelques guerres qui furent en ces quartiers où il eſtoit. Outre le Martyrologe, il y a encore vne ancienne Inſcription en la Tribune de cette Egliſe, qui témoigne que ſon corps y eſt,

com

comme auſſi ceux de S. Mathieu, & de deux ſaintes Vierges Romula & Redempta, deſquelles S. Gregoire parle en ſes Dialogues, liu. 4. c.15. Le meſme Martyrologe au 19. Iuillet, & quelques anciens monuments de cette Egliſe témoignent auſſi que le corps de S. Epaphra Eueſque & Martyr y eſt: c'eſt celuy que S. Paul fit Eueſque de Coloſſes, où il ſouffrit le Martyre: Il l'appelle écriuant aux Coloſſenſes *Concaptiuum*, ſon compagnon de priſon.

Il y a encore à Ste Marie Maieure quelque choſe du prepuce de Noſtre Seigneur; vn bras de S. Luc, dont il peignit la Ste Image de la Vierge, lequel S. Gregoire le Grād, auant qu'il fut Pape, eſtant ſeulement Cardinal, apporta de Conſtantinople, où il auoit eſté enuoyé par le Pape Pelage ſecond, Legat à l'Empereur Tibere II. l'an cinq cens octāte-trois. Il en apporta auſſi la Teſte du même S. Luc, laquelle eſt à S. Pierre. On conſerue encore à Ste Marie Maieure le Chef de Ste Bibiane, c'eſt à dire, comme ie croy, de Ste Bibiane Vierge & Martyre, dont la feſte ſe fait le ſecond Decembre, car l'Egliſe où eſt ſon corps, qui eſt prés de Ste Marie Maieure, en dépend comme nous dirons. Il y a auſſi quelque choſe du chef de S. Marcellin Pape, vn bras de S. Mathieu Apoſtre, & pluſieurs autres Reliques de corps ſaints. On y conſerue auſſi vne Eſtole de S. Hieroſme, & vne Tunicelle, vne Etole, & vn manipule de S. Thomas Eueſque de Cantorbie.

CHAP. VII.

De quelques choses memorables arriuées en cette Eglise.



Velques Autheurs remarquent que S. Gregoire le Grand celebrant la Messe à Ste Marie Maieure vn iour de Pasques, quand il vint à dire ces paroles; *Pax Domini sit semper vobiscum*: On entendit des Anges luy respondre: *Et cum Spiritu tuo*; Ces Autheurs adioustent que depuis, lors que les Papes celebrent solemnellement la Messe Pontificale en cette mesme Eglise, selon les Ceremoniaux, le Chœur ne luy respond point ces mesmes paroles. Ie ne sçay pas si cela s'obseruéroit maintenant; car les Papes n'y disent point de Messe Pontificale: Ils y disent bien la Messe basse à quelques iours de deuotion, & à celuy de l'Assomption, apres l'auoir dite en leur Chapelle secrete, ils y vont tenir Chapelle, c'est à dire, comme nous auons dit ailleurs, assister auec les Cardinaux à vne Messe haute chantée par vn Cardinal, ou vn Eueíque. Et ie n'ay point remarqué aussi dans le Ceremonial des fonctions Papales dont on se

ſert maintenant, qu'il y ſoit parlé de cette Ceremonie.

La ſainte Vierge fit paroiſtre ſa particuliere protection dans cette Egliſe en la perſonne de S. Martin Pape vers l'an ſix cens cinquante : Car y ayant eu vne deteſtable conſpiration contre luy pour le tüer pendant qu'il donneroit la ſainte Communion, celuy qui deuoit executer cela deuint aueugle au moment qu'il le voulut faire. Ce miracle fut cauſe de ſa conuerſion & de la reconciliation de celuy de qui il auoit l'ordre, auec le ſaint Pape.

Beda qui vêcut vers l'an ſept cents ; Pierre de Clugny, qui fut vers l'an onze cens ; & les Autheurs modernes apres eux, rapportent vne autre choſe bien notable qui arriuoit autrefois en cette Egliſe. C'eſt que les Romains leſquels auoient vne particuliere deuotion à la feſte de l'Aſſomption, & la celebroient auec vne tres-grande ſolemnité, y portoient la veille de grands Cierges, qui s'allumoient le ſoir, & demeuroient allumez tout le iour de la feſte ; & apres cela on les trouuoit du meſme poids qu'ils eſtoient, ayãt eſté apportez. Pierre de Clugny aſſeure que ce miracle arriuoit encore de ſon temps. Et Beda remarque qu'on eſcriuoit ſur ces cierges les années courantes.

Il ſe faiſoit autrefois en cette meſme ſolemnité de l'Aſſomptiõ vne tres-ſolemnelle proceſſion qui venoit de S. Iean à ſainte Marie Maieure, où l'on portoit cette celebre Image de Noſtre Seigneur, dont nous auons parlé en la ſection de l'Egliſe de S. Iean de Latran.

Cette Procession fut instituée il y a enuiron huit cent cinquante ans par le Pape Leon IV. & n'a cessé de se faire que depuis enuiron quatre-vingts ans. L'occasion que ce saint Pape eut de cela, fut celle que rapporte Anastase en sa vie. A sçauoir que par vne semblable, il déliura Rome de l'infection & des maux que luy faisoit vn monstrueux dragon engendré de corruption. Il estoit dans vne cauerne d'vn Rocher qui est vers le quartier de Ste Marie Maieure; où est l'Eglise de Ste Luce, dite du Rocher, où estoit autrefois la maison d'Orphée, & d'où ce pernicieux animal tüoit les passans de son soûflé.

Les Papes auoient de coustume autrefois de celebrer la Messe de My-nuit, qui est la premiere du iour de Noël à Ste Marie Maieure en la Chapelle de la sainte Crêche: La seconde du poinct du iour, en laquelle on fait memoire de S. Anastasie Martyre, à l'Eglise de cette Sainte, qui est vn Tiltre de Cardinal Prestre; Et la Troisiéme du iour dans Ste Maieure, où ils la celebroient encore le iour de Pasques, y venant auec vne solemnelle procession; & ils y venoient aussi auec la mesme solemnité aux principales festes de la Vierge.

Ce n'est pas aussi vne petite gloire à cette Eglise qu'elle ait eu pour Cardinal Archiprestre saint Charle Borromée, & qu'il y ait esté fait Prestre par le Cardinal Federic Cesis; & enfin qu'il y ait fait des Exhortations Chrestiennes, estant encore ieune Cardinal, pour s'exercer & preparer à la predication.

CHAPITRE VIII.

De quelques choses notables qui se voyent en cette Eglise.



LA Sepulture de Nicolas IV. Pape, d'vne grande pieté & doctrine, lequel mourut l'an mil deux cens nonante-deux, cinquiéme de son Pontificat, se void contre vn mur prés du grand Autel. Elle est de marbre, & d'vne structure belle & magnifique, & auec plusieurs Statuës. Celle qui le represente est assise donnant la benediction. Il estoit de l'Ordre de S. François. Sixte V. du mesme Ordre, lors qu'il n'estoit encore que Cardinal, voyant qu'il n'auoit qu'vn Sepulchre si simple, qu'à peine le remarquoit-on, par vne semblable pieté, & generosité, que celle dont il fit commencer aussi sa magnifique Chapelle en cette Eglise, auant que d'estre Pape, luy fit faire cette sepulture à ce grand Pape, auec vne Epitaphe qui contient les grandes choses qu'il fit pour la gloire de Dieu & le bien de l'Eglise, & qui finit par cét Eloge: *Tandem Iustitia & Religione orbem terræ moderatus, magna sanctitatis opinione obiit.* Il fit plusieurs choses pour la decoration

de cette Eglise, comme nous l'auons remarqué.

Il y a à l'entrée de l'Eglise à main gauche contre le mur vn fort beau sepulchre de porphyre qu'on dit estre celuy de Iean Patrice fondateur, comme nous auons dit, de cette Eglise : Et tout aupres on void vn grand Tableau peint à huile où est representée la resurrection du Lazare, qui est vn rare ouurage de cét excellent & celebre peintre Hierôme Mutian, lequel ordonna par son Testament qu'il seroit mis en ce lieu.

A l'opposite il y a vne Inscription notable en façon d'Epitaphe, que les Chanoines y ont fait mettre pour vn insigne monument de la fondation que fit le grand Cardinal Tolede Iesuite, de plusieurs Chapellains pour le seruice de la Sainte Vierge à l'Autel où estoit autrefois son Image, outre plusieurs presents qu'il y fit. Les Chapelains, appellez les Chapelains Toletans, ou de Tolede, s'acquittent de leurs obligations en la Chapelle de Paul V. où est maintenant la mesme Image.

Dans le lieu qui sert de vestibule à la grande Sacristie des Chanoines, que fit faire, comme nous auõs dit, Paul V. & aussi à leur petit Chœur; il y a à main gauche sur vn pied d'estail de marbre vne grande Statuë de bronze de ce Pape signalé bien faiteur de cette insigne Eglise, & de son illustre Chapitre. Elle le represente assis, & donnant la benediction: C'est vn ouurage de Paul Iean Quirico.

De l'autre costé on void le monument d'vn Ambassadeur de Congo, fait par le Cheualier Iean Laurent Bernino. Il y a aussi dans l'Eglise plu-

ſieurs autres monuments de Cardinaux, & perſonnes Illuſtres.

Hors l'Egliſe ſous le Portique, il y a vn ancien ſepulchre des premiers Chreſtiens, lequel eſtoit chez le Cheualier Gualdi, lequel eſt fort curieux de la conſeruation des choſes anciennes. Il le fit tranſporter en ce lieu l'an mil ſix cens trente-deux, pour y eſtre veu & conſerué plus dignement.

CHAP. IX.

De la Colomne qui eſt deuant cette Egliſe.



ANS la place qui eſt derriere Ste Marie Maieure, il y a vne Aiguille ou Obeliſque, qui eſt vne des quatre que Sixte V. dedia à la Croix, comme nous auons dit en traitant de celle qui eſt dans ſa place de S. Pierre : Mais d'autant que ce que nous en auõs dit là, entant qu'elle eſt cõſacrée à la Ste Croix, ſuffit pour repreſenter les autres conſiderées de cette ſorte, nous ne dirõs rien dauantage de celle-cy, non plus que des deux autres, que dans le ſecond Liure où nous traite-

rons des Antiquitez prophanes, & aussi des Obelisques en general, & de celles-cy en particulier.

Ce n'estoit pas assez à la pieté de Paul V. & à sa deuotion vers la Ste Vierge, que de luy auoir fait edifier cét incomparable Chapelle en son Eglise, dont nous auons fait la description, s'il ne luy eut ençor fait éleuer dás la place qui est deuant la méme Eglise vne Colonne d'vne admirable hauteur pour soûtenir son Image, & l'exposer à la veuë & au culte des fideles au milieu de l'enceinte de Rome.

Cette superbe & maiestueuse Colonne canelée & d'ordre Corinthien, & qui paroist de marbre blanc, estoit dans l'ancien Temple de la paix, duquel nous parlerons au second Liure, assez loin de cette Eglise; neantmoins, nonobstát sa prodigieuse grandeur, Paul V. la fit transporter par la conduite de Charle Maderne Lombard Architecte de la Fabrique de S. Pierre, l'an mil six cens quatorze. Elle fut mise sur vn pied d'estail de marbre: Ce pieux Pape fit mettre dessus vne grande Statuë de la Vierge tenant son fils, de bronze doré, laquelle a la face tournée vers l'Eglise, & ceux qui en sortent. Elle est soûtenuë de deux Dragons, & de deux Aigles de pareille matiere, qui sont sur le pied d'étail, & representent les armes de ce Pape. Mais le Dragon semble y estre bien à propos, pour signifier que la Ste Vierge par la puissance de son fils, a écrazé la teste du dragõ infernal. Le pied de cette magnifique Colomne est encore enrichy & orné d'vne belle fontaine. Le modele de la statuë de la Vierge fut fait par vn François appellé Guil-

laume, & le iet est de Dominique Ferreri Romain. Il y a quelques vers sur les faces des deux costez du pied d'estail, & sur celle de deuant cette Inscription;

Paulus V. Pontifex Maximus Columnam veteris magnificentiæ monimentum, informi situ obductam, neglectámque; ex immanibus Templi ruinis, quod Vespasianus Aug. acto de Iudæis triumpho, & Reipublicæ statu confirmato, paci dicauerat, in hanc splendidißimam sedem ad Ecclesiæ Liberianæ decorem augendum, suo iussu exportatam & pristino nitori restitutam, Beatißimæ Virgini, ex cuius visceribus Princeps veræ pacis genitus est donum dedit, æneamque eius statuam, eius fastigio imposuit. Anno Domini M. DC. XIV. Pontif. IX.

Heureuse Colonne, laquelle apres auoir demeuré par tant de siecles dans les ruines du Temple prophane d'vne fausse deïté que les Infideles adoroient sous le nom de la Paix, a esté destinée à vn vsage si saint, si noble, & si glorieux, que de soustenir l'Image sacrée de la Mere du vray Dieu, du Prince de la Paix, & du Roy pacifique, laquelle en tient la figure entre ses bras. Cette belle Image a la face tournée vers le frontispice de cette Eglise, & regarde ceux qui en sortent comme benissant leur deuotion. Mais la Colonne sur la-

quelle elle est, est si haute, & le lieu de sa situation si éleué, qu'elle regarde aussi du milieu de l'enceinte de Rome Chrestienne, les quartiers qui en sont plus habitez, comme pour l'asseurer de la protection de la puissante Mediatrice des Chrestiens qu'elle represente; & elle se detourne de ceux lesquels sont maintenant deserts, qui sont du costé opposé, & furent autrefois habitez par les Idolatres pour témoigner son auersion de leur faux culte. Il semble encore que d'vn lieu si eminent cette sainte Image adresse & inuite à venir visiter son Eglise. Et puis qu'elle est toute éclatante d'or, elle est comme vn phare brillant de lumiere qui sert de guide à ce Port de Bonne esperance. O grande Protectrice des Chrestiens, & Refuge des pecheurs, puis que nous auons comparé ce saint Temple où vous presidez à vne forteresse qui leur sert d'asyle, nous pouuons bien comparer cette grande & haute Colomne qui est deuant, & soûtient & fait paroistre vostre Image auec tant d'éclat, & de Majesté, à la tour fauorable d'vn phare heureux & desiré, qui fait reuiure les esperances de ceux qui durant vne obscure nuit se voyoient exposez au peril eminent d'vne effroyable tempeste. Comme vostre Image sacrée regarde les fideles de dessus cette auguste Colonne d'vn Temple des Infideles dedié à vne paix imaginaire; Regardez-les aussi vous-mesme de vostre Trône glorieux, pour leur en obtenir vne veritable; Regardez, regardez, Mere de Misericorde, cette Mer des miseres d'vne guerre sanglante, lesquelles depuis tant d'années, par vn iuste chastiment de nos pechez,

vont inondant toute l'Europe. L'orage en est si furieux, qu'il menace de nous abysmer, si vous ne nous obtenez la grace d'vne vraye penitence pour appaiser l'ire du Dieu des Armées. Faites changer ce siecle de fer & de diuision en vn siecle d'or & d'vnion entre les Princes Chrêtiens, afin qu'ils conspirent à estendre & faire florir le Royaume de vostre fils. Esperant cela de vostre bonté, nous nous refugions sous vôtre protection, sainte Mere de Dieu. Ne reiettez pas nos prieres dans nos necessitez; mais deliurez-nous tousiours de toute sorte de perils, Vierge glorieuse & benite.



CHAP. X.

Des Eglises qui sont au quartier de Ste Marie Maieure.

S. Antoine.



N sortant de sainte Marie Maieure, on rencontre tout aupres à main gauche l'Eglise de S. Antoine, auec la Maison & l'Hospital des Religieux François de l'Ordre de S. Antoine, dont le General est l'Abbé de S. Anthoine de Vienne en Dauphiné, qui y tient vn Prieur, ou Vicaire, & quelque nombre de Religieux, tous François, n'y en pouuant, comme ie croy, auoir d'autres. Il y auoit anciennement en ce lieu vn Temple des Gentils dedié, selon quelques-vns, à Diane, que S. Simplicius Pape dedia à S. André vers l'an quatre cens soixante-sept : On void encore cét edifice entre cette Eglise de S. Antoine, & son Hospital. On l'appelloit lors l'Eglise de S. André *in Barbara.* Et il y auoit aussi vn Monastere & vn Hospital pour les Pelerins, où l'on tient que S. François s'estoit re-

tiré lors que le Pape Innocent Troisiéme, apres l'auoir renuoyé, faisant difficulté d'établir son Ordre, le fit chercher & appeller, en suite d'vne vision qu'il eut, rapportée en la vie de ce Saint. Il est vray que S. Bonauenture parlant de cela, appelle l'Hospital où il se retira l'Hospital de S. Anthoine, & neantmoins cette Eglise de S. Antoine n'estoit point encore faite du temps de S. François, mais on tient qu'il l'a appellé du nom qu'il auoit lors qu'il escriuoit; car il ne mourut qu'en l'an mil deux cens septante-quatre, & cette Eglise de S. Anthoine fut bastie en mil deux cens cinquante-neuf. Ce fut par vn leg du Cardinal Pierre Capocchi Romain, qui a sa sepulture dans sainte Marie Maieure, qu'elle fut bastie, & l'ancien Hospital reparé; & qu'on y fit venir quelques-vns de ceux de cét Ordre. Et leur Hospital sert pour les personnes incommodées de quelques maux.

Sainte Bibiane.

CEtte Eglise dépend de Ste Marie Maieure, dont elle est assez prés audelà de S. Antoine, prés du lieu, où estoit le Palais Licinian. Elle est dédiée à S. Bibiane Vierge, & Martyre, dont la maison estoit en ce lieu, l'Eglise fait la feste de cette sainte le second Decembre. Il y a en ce même lieu vn ancien Cimetiere, dit de S. Anastase Pape, où on tient qu'on a donné sepulture, a beaucoup de Martyrs. On appelloit ce quartier *ad Vrsam Pileatum*, à cause de

la figure d'vn Ours couuert d'vn drapeau qui s'y voyoit. Selon quelques-vns cette Eglise fut bâtie par S. Simplicius Pape, au mesme temps qu'il bastit celle de S André, dont nous venons de parler, à sçauoir l'an quatre cens soixante-sept. Mais selon d'autres il est plus probable qu'il la repara & agrandit seulement, & qu'elle fut bâtie plus de cent ans auant luy par vne Dame Romaine appellée Olimpiane, parente de Ste Bibiane. Elle fut reparée par Honorius l'an mil deux cens seize, & de nostre temps Vrbain VIII. qui estoit particulieremẽt deuot vers cette Sainte, la fit reparer en sorte, qu'encore qu'elle soit petite, elle est neantmoins fort agreable. En faisant cette reparation on découurit le corps de la Sainte, & ceux de sainte Daphrose qui estoit sa Mere, & sainte Demetria sa sœur, ausquelles elle auoit donné sepulture en sa propre maison, où est cette Eglise: Ils furent tous mis sous le grand Autel. On void en cette Eglise vne Colonne à laquelle on tient que Ste Bibiane fut liée. Aussi il est dit dans les Leçons de son Office qu'elle fut liée & foüettée à vne Colonne. Ie croy que le chef de Ste Bibiane, qui est à Ste Marie Maieure, comme nous l'auons dit, est celuy de celle-cy, & mesme qu'on l'apporte en cette Eglise le iour de sa feste, en laquelle il y a grand concours & deuotion vers cette grande Sainte.

Sainte Praxede.

EN sortant de sainte Marie Maieure, on à tout aupres à main droite cette ancienne & insigne Eglise, qui est vn Tiltre de Cardinal Prestre, & Paroisse, où il y a des Religieux de Saint Iean Gualbert. La maison paternelle de Sainte Praxede estoit en ce lieu, & s'estendoit iusques où est l'Eglise de Sainte Potentiane, laquelle est derriere sainte Marie Maieure; car c'estoit vn grand Palais de S. Pudens pere de ces deux saintes Vierges, qui estoit Senateur Romain, personne fort illustre, & lequel receut le premier S. Pierre chez luy, lors qu'il alla prescher l'Euangile à Rome, & les saintes assemblées des premiers Chrestiens se faisoient en cette sienne maison. Cette Eglise est assez grande, & fort ancienne, car il en est parlé au premier Synode Romain qui se fit sous le Pape Symmachus, vers l'an cinq cens. Mais son ancienneté passe bien au delà, puis que dans les Actes de la vie de Ste Praxede, qu'on tient qu'escriuit vn bon Prestre appellé Pasteur, lequel luy donna la sepulture l'an cent soixante-quatre, auquel elle mourut; il en est parlé sous le nom de Tiltre, qui est celuy qui se donna aux premieres Eglises pour les raisons que nous auons dites en nostre Introduction, & qui est demeuré à present aux seules Eglises soûmises à quelque Cardinal, ainsi que l est celle-cy. Ainsi on edifia vne Eglise à Ste Praxede, fort peu de temps apres sa mort; car cét Autheur des Actes de sa vie les escriuit vers l'an

cent soixante-sept : il estoit frere du Pape Saint Pie premier ; Et comme il y a tres-grande apparence le mesme que celuy dont il est fait memoire, comme de Saint dans le Martyrologe, au vingt-sixiéme Iuillet, où il est dit que l'Eglise de Ste Potentiane, sœur de Ste Praxede, fut appellée de son nom le Tiltre de Pasteur : Nous en parlerons en suite de celle-cy. Ce nom peut-estre fut donné à l'Eglise de Ste Potentiane, ou parce qu'il eut le soin de la faire bastir, ou pour quelque autre raison. Neantmoins le premier bastiment de cette Eglise de sainte Praxede n'estoit pas grand comme celuy qui se void maintenant. Il y a bien apparence que ce fut le Pape S. Pie qui la fit edifier.

Le Pape S. Paschal vers l'an huit cens dix-sept la renouuela entierement, & bastit ainsi qu'elle se void, & y fonda vn Monastere pour des Religieux Grecs. Mais de plusieurs Chapelles qu'il y fit faire, il n'en reste que celle de S. Zenon Martyr, en laquelle il mit son corps auec celuy de S. Valentin, aussi Martyr, desquels il est fait memoire dans le Martyrologe au quatorziéme Février, & ceux aussi de beaucoup d'autres Saints. Il l'a fit orner de Mosaïque qui s'y voit encore. Cette Chapelle est fort considerable & celebre, non seulement pour cela, mais aussi pour plusieurs autres choses. Elle fut appellée Iardin du Paradis, & sainte Marie déliurez-nous des peines d'enfer (ce qu'il faut entendre du Purgatoire) à cause d'vne ancienne Image qui s'y void, & de la vision laquelle y eut le mesme S. Paschal y disant la Messe pour vn sien Néveu mort

mort, duquel il veit l'ame portée au Ciel par la Ste Vierge, par vne fenestre qui est au dessus de l'Autel, de laquelle vision il y a vne Inscription. Mais ce qui s'y void de plus considerable, c'est la Colonne de la Flagellation de Nostre Seigneur. Elle est dans vne Grote ou concauité qui est dans le mur à main droite, où il y a vne lampe ardente, & on la void par vne grille qui est deuant. Plusieurs pensent qu'elle n'est pas entiere, parce qu'elle n'est haute que d'enuiron deux pieds. Mais il y a vne Inscription dans la Chapelle, peinte sur le mur qui declare qu'elle est entiere, & que c'est celle qui estoit dans le Pretoire de Pilate, pour la flagellation des condamnez à mort auant leur supplice, selon les Loix Romaines, & qu'elle estoit ainsi petite afin qu'elle n'empeschât la flagellation de tout le corps. S Hierôme parle d'vne plus grande Colonne qui fut transportée au Portique de l'Eglise du Mont Sion. Mais plusieurs Autheurs asseurent que celle-là pouuoit auoir esté prise de la Maison de Caïphe, & qu'on la conserua ainsi parce que Nostre Seigneur y auoit esté lié (& non pas foüetté) en attendant que le Conseil des Iuifs s'assemblast. Celle-cy fut apportée à Rome vers l'an mil deux cẽs vingt-trois (comme le declare la mesme inscription qui est en la Chapelle) par le Cardinal Iean Colonna, Legat au Leuant d'Honorius Troisiéme. Elle paroist comme vn marbre gris marqueté de blanc & noir. Il y a en cette mesme Chapelle vn rare ouurage de peinture de la Flagellation de Nostre Seigneur, qui est de l'excellent Iulles Romain, contemporain, & ce me semble Disciple de Ra-

phaël d'Vrbain. S. Charles Borromée estant Cardinal Titulaire de cette Eglise, & demeurant tousiours en vne maison qui est ioignant, disoit de nuit son Office dans cette sainte Chapelle, & le matin la Messe. Il faisoit aussi souuent des Exhortations au peuple dans l'Eglise, pour la reparation & l'ornement de laquelle il fit beaucoup de choses, & on y conserue plusieurs choses de luy, entre lesquelles sont vn camail, & vne mitre, & il y a vne Chapelle de luy.

Le Pape S. Paschal transporta de diuers Cimetieres en cette Eglise, pour estre plus dignemét iusqu'à deux mil trois cens corps de saints Martyrs, lesquels sont en diuers lieux. Cette translation est representée sur la grande Arcade. Et S. Charles Borromée estant Titulaire, fit faire deux Inscriptions de cela aux deux Portes; outre qu'il fit accommoder deux petits palcons des deux costez de l'Autel; sur lesquels on conserue quantité de Reliques qui se monstrent au peuple à certains iours. Pancirole apres Vgonius dit que le corps de Ste Praxede est sous le grand Autel, comme encore celuy de Ste Potentiane.

Sainte Praxede & sainte Potentiane estants fort riches, s'occupoient à assister les nouueaux Chrestiens, & à leur donner sepulture, particulierement aux Martyrs, desquels elles recueilloient le sang, & le mettoient dãs des vases qu'elles cachoient en leur maison, qui estoit, comme nous auons dit, au lieu où sont maintenant leurs Eglises. Et en toutes deux on void vne place profonde en façon de puits où elles les mettoient.

On conserue à Ste Praxede vn Image de No-

ſtre Seigneur d'ouurage de Moſaïque que donna S. Pierre à S. Pudens, ſon pieux Hoſte, & pere de ces deux Saintes Vierges, où le nom de ce ſaint Apoſtre eſt écrit en Grec. Et à l'entrée de l'Egliſe pres la grand' Porte, il y a contre le mur vne longue pierre ſur laquelle Ste Praxede couchoit par auſterité.

Il y a aſſez prés de l'Egliſe Ste Praxede celle des Sts VITVS ET MODESTE, qui eſt vne Diaconie, ou Tiltre de Cardinal Diatre où l'on void vne grande pierre ſur laquelle on tient par tradition que furent martyriſez pluſieurs fideles, & que c'eſt vne de celles que les Infideles appelloient pour cela criminelles, telle qu'vne autre qui eſt dans les Grotes de S. Pierre, comme nous l'auons remarqué.

Et vn peu plus loin il y a l'Egliſe de S. LAVRENT, dit *in panis perna*, peut-eſtre du nom de quelque famille. C'eſt vn Tiltre de Cardinal Preſtre, celebre par le martyre de S. Laurent, qu'il ſouffrit au lieu où elle eſt; Elle eſt d'vn Monaſtere de Religieuſes de l'Ordre de S. François. Elle fut conſacrée par Boniface Huitiéme l'an mil trois cens. On y void la ſepulture de Ste Brigide, ou Brigitte, Vierge d'Eſcoſſe, dont le corps fut porté en ſon pays, & il en reſte icy ſeulement vn bras; il y a vn bras de S. Laurent, & quelque partie de la grille ſur laquelle il fut roſti. On y void la ſepulture du Cardinal Guillaume Sirlette, tres-celebre pour ſa doctrine, & pieté, & auec lequel S. Charles Borromée auoit vne eſtroitte amitié.

Il y a aſſez pres de celle-là vne autre Egliſe

de S LAVRENT, dite *in Fonte*, à cauſe de la Fonteine miraculeuſe qui y ſourdit lors que ce grand Saint y eſtoit arreſté priſonnier ſous la garde d'Hypolyte, ſeigneur Romain, lequel il conuertit, & baptiſa auec toute ſa famille de l'eau de cette fontaine que Dieu fit ſourdir à ſa priere, & laquelle s'y void encore.

Sainte Potentiane, ou Pudentiane.

CEtte Egliſe de Ste Potentiane eſt derriere ſainte Marie Maieure, & comme celle de ſainte Praxede ſa sœur, qui eſt deuant; elle eſt ſituée au lieu où eſtoit la maiſon de S. Pudens leur pere, laquelle s'eſtendoit iuſque-là. Car c'eſtoit vn Senateur Romain fort riche & puiſſant, & comme remarque Baronnius, c'eſt vne aſſurée tradition que cette maiſon fut le lieu du premier logement à Rome du Prince des Apoſtres S. Pierre, & que les premiers Chreſtiens s'y aſſembloiẽt pour aſſiſter à la Meſſe, & y faire leurs prieres. Il y a meſme l'Autel ſur lequel S. Pierre diſoit lors la Meſſe, c'eſt vn Autel de bois, car iuſques à S. Syluestre on voit d'Autels ſemblables, mais il eſt ſous vn Autel de pierre. S. Pie Pape fit conuertir cette heureuſe maiſon de S. Pudens en Egliſe, vers l'an cent ſoixante, en l'honneur de Dieu, & de Ste Potentiane. Elle fut appellée le Tiltre ou Egliſe de Pudens; on l'appella auſſi le Tiltre de Paſteur, du nom de S. Paſteur, dont il eſt fait memoire dans le Martyrologe au vingt-ſixiéme Iuillet; lequel comme nous auons dit, tres-probablement, eſt le

même que celuy qu'on tient auoir eſcrit les Actes de Ste Praxede, lequel eſtoit frere de S. Pie. Son nom pût eſtre donné à l'Egliſe, ou parce qu'il auoit eu le ſoin de la faire baſtir, ou pour quelque autre raiſon. Baronius adiouſte que ce Tiltre ou Egliſe de Ste Potentiane eſt tenuë pour la plus ancienne de toutes. Le Cardinal Henry Caëtan en eſtant Titulaire, car c'eſt vn Tiltre de Cardinal Preſtre, l'a fait rebaſtir tout de neuf à la moderne; & y fit faire vne ſi magnifique Chapelle, qu'elle peut tenir le premier rang apres celles de Sixte Quint, & de Paul Cinquiéme. Il y a ſa ſepulture eſtant decedé bien-toſt aprés; à ſçauoir l'an mil cinq cens nonante-neuf.

Sainte Potentiane qui s'occupoit, comme nous auons dit, à aſſiſter les nouueaux Chreſtiens, & à donner ſepulture aux Martyrs, la donna en ce lieu de ſa maiſon à trois mille. Il y a encore ſous terre des ſales en façon de Portiques qui eſtoient des Termes ou bains de Nouato, frere de Ste Potentiane, leſquels ſeruoiét à leur famille, ſelon l'vſage du temps, où l'on tient qu'elle la leur donnoit. Il y a auſſi dans l'Egliſe vne place profonde en façon de puits où elle cachoit leur ſang, recueilly auec des eſponges. Ce ſont maintenant les Peres Feuillants qui ont cette inſigne Egliſe.

† † †

SECTION SIXIE'ME.

Des trois dernieres des ſept Egliſes.

SAINT LAVRENT.



Chapitre Premier.

De S. Laurent dit hors les murs.



C'EST icy la cinquiéme & derniere des Eglises qui ont le Tiltre de Patriarchales pour la raison que nous auons dite en l'Introduction, & la cinquiéme des sept dont nous traitons: Elle est appellée S. Laurent hors les murs, à cause qu'elle est vn peu hors la Ville, comme on peut voir dans la Carte, sur le chemin qui va à Tiuoli. Ce fut Constantin qui la fit bastir vers l'an trois cens trente, ainsi que S. Iean de Latran, & plusieurs autres, & qui luy fit plusieurs riches dons. Le lieu où elle est fut appellé le Champ Veran, peut-estre du nom de quelque famille à qui il appartenoit, ou qui auoit là aupres quelques terres; mais il appartint depuis à Ste Cyriaque, laquelle fit faire en ce lieu qui luy appartenoit vn Cimetiere soûterrain pour les Chrestiens & Martyrs, qui fut appellé de son nom le Cimetiere de Cyriaque. Le corps de S. Laurent y fut porté du lieu où il auoit souf-

ferr le Martyre, où il a vne autre Eglise dit S. Laurent dite *in panis perna*, dont nous auõs parlé. Il y fut porté par Iustin Prestre, & Hipolite, que S Laurent auoit conuerti auec toute sa famille, & cét Hipolite souffrit depuis le martyre, & son corps fut porté au Cimetiere de son nom, duquel on entre en celuy de Cyriaque; & mesme on tient qu'il en fait partie; & il se peut faire que son nom luy a esté donné depuis que son corps y est. Iustin y porta aussi celuy de sainte C. riaque, laquelle mourut par le martyre, & le mit aupres de celuy de S. Laurent. Mais il a este transporté depuis ailleurs. Enfin le me me Iustin fut aussi Martyr, & son corps fut mis aussi auprés celuy de S. Laurent

L'Eglise que fit bastir Constantin vers l'an trois cens trente, alloit iusques où estoit le corps de S. Laurent, & S. Syluestre, mit ce saint corps deuant l'Autel de la Tribune. Mais le Pape Pelage second vers l'an cinq cens septante-sept, fit la nouuelle Eglise, c'est à dire, la partie d'enhaut où l'on monte par quelques degrez, & où est maintenant le Chœur & la Tribune. Ce Pape fut predecesseur de S. Gregoire le Grand, lequel rapporte vne chose notable qui arriua lors que ce mesme Pape voulut faire orner le lieu de la Confession, c'est à dire, vn lieu de l'Eglise auquel, ou pres duquel, il y a quelque corps saint. C'est qu'on découurit par hazard le sepulchre de S. Laurent, sans qu'on sceut precisément le lieu où il estoit. Car les fideles vsoient quelquefois, comme nous l'auons desia remarqué, de cette diligence, pour tenir les corps saints en lieu plus asseuré, qu'ils

les tenoient en quelque lieu ſecret. Or bien qu'on n'eut point touché à ce ſaint corps, tous ceux qui le veirent moururent dans dix iours. Le corps de S. Eſtienne premier martyr, (à la reſerue de pluſieurs Reliques qu'il y a de luy en diuers lieux) fut mis, ayant eſté tranſporté de Conſtantinople, dans ce meſme ſepulchre de S. Laurent l'an cinq cens cinquante-ſept, ſous le Pape Pelage premier. Et le corps de S. Laurent ſe retira de luy-meſme pour faire place à celuy de S. Eſtienne. Il eſt fait memoire de cette Tranſlation au Martyrologe le ſeptiéme May.

Cette Egliſe a trois Nefs, vne grande, & deux petites, ſous leſquelles il y a pluſieurs Autels bien ornez : La grande a de chaque coſté douze groſſes Colonnes de marbre appellé *granito*. Le paué eſt de marbre rapporté, & le lambris bien doré. Au bout de la Nef deuant les degrez de marbre par leſquels on monte, cõme nous auons dit, au Chœur, il y a vne belle baluſtrade de laquelle on deſcend en bas à la Confeſſion pour honorer les corps de S. Laurent, S. Eſtienne, & S. Iuſtin. Il y a en ce lieu bas vn Autel où eſt le S. Sacrement. Le grand Autel eſt au deſſus, au haut des degrez du Chœur : le deuant tourné vers la Tribune ou fonds de l'Egliſe, ainſi que pluſieurs autres dont nous auons parlé, & en auons dit la raiſon en l'Introduction. Il eſt couuert d'vn ciboire de marbre ſouſtenu de quatre fort belles Colonnes de porphire. On va & on deſcend au Cimetiere de ſainte Cyriaque, où il reſte encore beaucoup de corps de Saints Martyrs, par vne magnifique porte de marbre qui eſt



ſous vne des petites Nefs.

Il y a dans le Chœur vne grande pierre de marbre ſur laquelle fut mis le corps de S. Laurent, où on tient que quelques marques ſe ſont faites par ſon ſang & ſa graiſſe Et en quelque autre lieu on conſerue vn vaiſſeau qui ſeruit pour le Bapteſme qu'adminiſtra S. Laurent eſtant priſonnier.

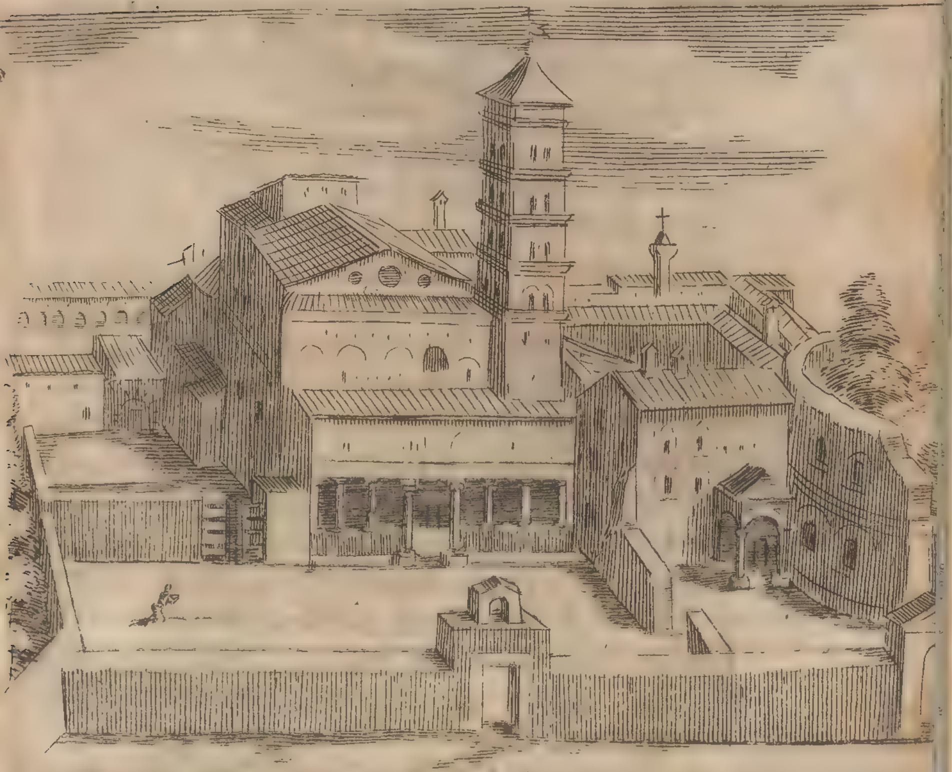
On void en cette Egliſe le ſepulchre du Cardinal Guillaume Fieſque, Néveu du Pape Innocent IV. lequel auoit le meſme nom de Fieſque, & eſtoit natif de Gennes. Honorius Troiſiéme de la maiſon des Sauelli, l'an mil deux cens ſeize, couronna vn Empereur de Conſtantinople en cette meſme Egliſe : C'eſt vne Abbaye où il y a des Chanoines Reguliers de S. Auguſtin dits de S. Sauueur.



CHAPITRE II.

DE L'EGLISE DE SAINTE CROIX

dite en Hieruſalem.



Ste Croix en hierusalem . 7 .



OVS auons traitté des cinq Eglises Patriarchales sans l'ordre qu'il semble que l'Eglise leur donne: Car nous auons donné le premier lieu à l'Eglise de S. Iean de Latran, parce qu'elle fut dédiée à Nostre Seigneur sous le Titre de Sauueur: Le second à celle de S. Pierre, parce qu'il fut, son premier Vicaire: Le Troisiéme à celle de S. Paul, que l Eglise ne separe iamais en l'Office Diuin de ce grand Prince des Apostres: Le quatriéme à l'Eglise de Ste Marie Maieure, parce qu'encore qu'elle ne soit pas si ancienne que celle de S. Laurent, qui a le cinquiéme (bien que la difference de l'ancienneté ne soit que d'enuiron vingt-cinq ou trente ans) parce que la dignité de la tres-sainte Vierge merite cela; aussi l'Eglise la fait encore la quatriéme de celles qui ont vne Porte Ste qui s'ouure l'Année du Grand Iubilé; & ceux qui traittent seulement de ces quatre lesquelles l'ont, donnent le premier ordre à l'Eglise de S. Pierre, parce que, comme ie croy, que sa Porte sainte est la premiere ouuerte par le Pape. Ainsi les Autheurs donnent quelquefois, selon leur dessein, diuers rangs aux sept Eglises, sans auoir égard à leur preeminence & dignité.

Celle de Ste Croix en Hierusalem, dont nous auons à parler, est ordinairement mise au septiéme lieu par ceux qui traitent des Sept Eglises, ou qui

les representent par figures (& nous le luy donnons aussi en celle qui est icy par sa marque,) & le sixiéme à S. Sebastien, parce que, comme ie croy, que celle de S. Sebastien se visite auant celle de Ste Croix le plus souuent par ceux qui font le voyage des Sept Eglises commençants par celle de S. Pierre, qui est la plus proche des quartiers de Rome, qui sont maintenant les plus habitez ; & de là ils vont à S. Paul, puis à S. Sebastien, & à S. Iean de Latran ; d'où ils vont à Ste Croix en Hierusalem, qui en est fort proche ; puis ils sortent la Ville pour aller à S. Laurent, & de S. Laurent ils vont à Ste Marie Maieure: C'est pourquoy quelques-vns la mettent au dernier rang. Mais pour nous qui suiuons vne autre route, puis que nous sortons de S. Laurent, pour plusieurs raisons il me semble plus à propos de parler en suitte de l'Eglise de Ste Croix, qui en est assez proche, & pardeuant laquelle il faut passer pour aller de S. Laurent à S. Sebastien, qui en est fort loing ; laissant neantmoins à ces deux Eglises leurs pretentions de Primauté, & preéminence, dont ie ne iuge point.

L'Eglise de Ste Croix surnommée en Hierusalem, à cause de quantité de terre prise du Mont de Caluaire, qui y fut transportée, comme nous dirons, est entre S. Iean de Latran, & S Laurent, ioignant les murs de la ville en dedans, & à l'extremité du quartier appellé le Mont Celius. Ce fut l'Empereur Constantin le Grand qui la fit edifier, à la priere de Ste Helene sa Mere, vers l'an trois cens trente, vers lequel, comme nous auons dit, il fit aussi bastir celle de S. Laurent ; & il

la fit faire en l'honneur de la vraye Croix de N. S. dont la mesme Ste Helene luy auoit donné vne notable partie (apres l'auoir fait chercher, & trouuée en Hierusalem, où elle en laissa vne autre partie) laquelle il mit en cette mesme Eglise. Le Pape S. Syluestre la consacra. Il y auoit là vn Palais appellé le Palais Sessorien, ou c'est vne tradition que Ste Helene logeoit. Il y auoit là aupres deux Temples des Infideles, l'vn de Venus, & l'autre de Cupidon, dont on void encore quelques vestiges pres de l'entrée de l'Eglise à main gauche. De sorte que le pieux Constantin, en faisant bastir en ce lieu vne Eglise en l'honneur de la Sainte Croix, vengea & repara l'iniure qui luy auoit esté faite par quelques Infideles au Mōt de Caluaire, où ils mirent vne Idole de Venus, pour faire perdre la memoire de cette Ste Croix. Outre la fondation, Constantin fit encor plusieurs riches dons à cette mesme Eglise.

Ste Helene fit faire vne Chapelle en vn lieu plus bas que l'Eglise, lequel est tout au fonds. On tient que c'estoit vne sienne Chambre qui estoit en ce Palais Sessorien, où nous auons dit que c'est vne Tradition qu'elle demeuroit : On l'appelle la Chapelle de Ste Helene.

Outre quantité de Reliques que cette pieuse Imperatrice Ste Helene fit apporter à Rome, elle y fit aussi transporter du lieu où Nostre Seigneur fut crucifié au Mont de Caluaire quantité de Terre sainte qu'elle fit mettre en cette sienne Chapelle. C'est pour cela que la mesme Chapelle, & aussi toute l'Eglise sont surnommées en Hierusalem. Cette Chapelle est fort magnifi-

que, ayant esté reparée & ornée par diuerses fois & diuerses personnes. Il y à maintenant trois Autels: Ste Helene est representée en celuy du milieu.

Or bien que cette Eglise ne paroisse pas auec toute la magnificence dont il est croyable que Constantin la fit bastir, ainsi qu'il fit beaucoup d'autres, estant décheuë & ayant esté ou reparée, ou rebastie en diuers temps; neantmoins il y à encore quelques marques ou vestiges de sa premiere splendeur. Il y à sur la grande Nef (laquelle est accompagnée de deux petites, ou de chaque costé il y a trois Autels) douze grandes Colomnes de marbre, dit *granito*, six de chaque costé. Le paué est orné de marbre; on monte de la Nef trois degrez pour aller à la partie d'enhaut, ou croisée. Le grand Autel est au milieu sur ces degrez, &, comme ie croy, tourné vers le fonds de l'Eglise où est la Tribune, ainsi qu'en d'autres anciennes Eglises, comme nous l'auons remarqué; & est couuert d'vn pauillon ou Tabernacle soûtenu de quatre Colonnes de marbre. Le tres-saint Sacrement est conserué au fonds de la Tribune, dans vne niche fermée & ornée par dehors. Sur le haut de la mesme Tribune qui va en arcade, on void au milieu vne grande figure de Nostre Seigneur donnant la Benediction, & des deux costez des Anges, tous dans vn grand champ de fin azur d'outre-mer estoilé d'or, auec les histoires de l'Inuention & Exaltation de la Tres-sainte Croix. Tout cela est vn rare ouurage, & pour la finesse des couleurs, & pour la maniere dont il est fait, qui n'est pas neantmoins de la plus

acheuée & accomplie, telle qu'elle a esté depuis que Raphaël d'Vrbain luy a donné sa derniere perfection ; mais comme celle de Pierre Perugino, qui, comme il me semble, fut son Maistre, il y a enuiron cent cinquante ans ; aussi quelques-vns estiment que c'est de quelqu'vn des Disciples du mesme Pierre.

Aux deux costez de la Tribune sur le mur, il y a deux portes ; l'vne qui est à main droite, par laquelle on descend à la Chapelle de Ste Helene, & vne autre par laquelle on descend à vne autre Chapelle basse, qui n'est separée de cette autre que par vne grande grille ou porte de barreaux de fer. Sur ces deux portes il y a des palcons d'où l'on monstre à certains iours les Reliques prises des Sacristies qui sont derriere.

Outre vne notable partie de la vraye Croix en trois morceaux, on conserue en cette insigne Eglise vn des Clous dont y fut attaché N. S. Ie renuoye le Lecteur à ce que nous auons dit dans nostre Histoire Chrestienne, pour resoudre la difficulté touchant le nombre de ces saints Clous, & de ce qu'on tient en auoir en plus de lieux qu'il n'y en auoit pour tenir N. S. attaché en Croix. Il y a aussi deux Espines de sa Couronne; vne partie de l'Esponge dont on luy donna du vinaigre & du fiel; le tiltre que Pilate fit mettre sur sa Croix; le doigt dont S. Thomas toucha son sacré costé; la moitié de la Croix du bon Larron ; & plusieurs autres Reliques. Quelques-vns escriuent qu'il y a aussi vne Phiole où il y a du Sang de Nostre Seigneur.

Le Tiltre de la Croix de N. S. fut apporté à Rome,

Rome, ainſi qu'vne partie de la meſme Croix, par l'ordre de Ste Helene. Il ſe conſeruoit dans vne petite feneſtre qui étoit ſur le grand Arc de cette Egliſe, lequel eſt ſur les degrez auſquels ſe termine la Nef) fermée de brique, auec vne Inſcription en lettres de Moſaïque ; qui declaroient qu'il eſtoit là, mais ſi gaſtées par le temps, qu'à peine les pouuoit-on lire. Ainſi on ne le voyoit point iuſqu'à l'an mil quatre cens nonante-deux, ſous Innocent ~~ſixiéme~~, auquel comme 8e
on faiſoit quelque reparation, on voulut auſſi rafraiſchir ces Lettres: & les ouuriers par haſard firent ouuerture de cette petite feneſtre, où il fut trouué dans vn petit coffre de plomb. C'eſt vne planche de bois où l'Inſcription eſt en Hebreu, en Grec, & en Latin, comme nous l'auons plus particulierement remarqué en la meſme Hiſtoire Chreſtienne.

Sous le grand Autel, il y a dans vn pretieux Sepulchre de porphyre deux corps ſaints, dont les noms ſont, Ceſarée, & Anaſtaſe.

Cette Egliſe eſt vn Titre de Cardinal où ſont des Religieux de l'Ordre de Ciſteaux de la Congregation de Lombardie.

On void en la Chapelle baſſe, qui eſt iointe à celle de Ste Helene, vn ancien pied d'eſtail de marbre (lequel fut trouué autrefois dans la vigne ou iardin du Monaſtere) qu'on tient auoir ſeruy pour ſoûtenir vne ſtatuë de cette grande Sainte & pieuſe Imperatrice, à cauſe d'vne Inſcription laquelle y eſt, en ces termes:

Dominæ noſtræ FL. IVL. Helenæ piiſſimæ Auguſtæ, Genitrici D. N. Conſtantini Maximi Victoris clementiſſimi ſemper Auguſti, &c.



Tout ioignant le Monaſtere on void encore vne notable partie de l'Amphiteatre de Statilius, & vn peu au-delà quelques veſtiges de Cirque de l'Empereur Aurelian.



CHAP. III.
DE L'EGLISE
DE S^T SEBASTIEN.



S Sebastien . 6

EGLISE



IL n'y a point de doute que cette insigne Eglise est tres-ancienne en son premier edifice, bien qu'on ne sçache pas certainement par qui elle fut premierement bastie. Il y en à qui tiennent que ce fut par Constantin, sans sçauoir toutefois sous l'Inuocation de quel saint. D'autres disent qu'elle fut bastie par vne pieuse Dame appellée Lucine, entendans, comme ie croy, celle à laquelle S. Sebastien s'apparut, & luy dit qu'elle fit transporter son corps au Cimetiere qui est soubs cette Eglise, comme nous dirons; ce qu'étant, elle pourroit estre plus ancienne de quelque peu d'années que l'Empire de Constantin, lequel cómeça vers l'an trois cens: & le martyre de S. Sebastien arriua vers l'an deux cens octante.

Il est vray que S. Damase Pape premier du nom vers l'an trois cent septante, fit faire vne Eglise sur le Cimetiere qui est sous cette Eglise, ainsi que remarque Bosius apres Anastase, mais il doute si ce n'en fut point quelqu'autre que celle-cy. On y void vne fort ancienne Inscription sur vne pierre de marbre, laquelle témoigne que sous le Pontificat d'Innocent I. qui cómença vers l'an quatre cens, deux Prestres d'vne Eglise qu'on appelloit le Titre de Bizante, firent faire quelque chose en ce lieu en l'honneur de S. Sebastien. Cette Inscription estoit autrefois contre le mur des degrez par lesquels on descendoit de l'ancienne Eglise à l'Autel de S. Sebastien, qui est maintenant dans la nouuelle, ainsi que cette même Inscription, laquelle est de cette sorte.

TEMPORIBVS SANCTI INNOCENTII
EPISCOPI PROCLINVS,
ET VRSVS PRESBB.
TITVLI BIZANTIS,
SANCTO MARTYRI
SEBASTIANO, EX VOTO FECERVNT.

Cette Inscription donne bien à entendre que ces deux bons Prestres Proclinus & Vrsus firent quelque chose par vn vœu en l'honneur de S. Sebastien Martyr : Mais elle ne dit pas distinctemẽt si ce fut vne Eglise, vn Autel, ou quelqu'autre chose.

Le Cardinal Scipion Borghese, Néveu du Pape Paul V. ayant cette Eglise en commande, la fit rebastir tout de nœuf vers l'an 1612. telle qu'elle se void maintenant d'vne belle & riche structure, auec vn magnifique lambris, & son frontispice à la moderne ; & il y establit les Peres Feüillans. Elle n'a qu'vne Nef, mais grande, claire, & fort agreable : Il y a dans cette Nef six Autels, trois de chaque costé : Elle est separée du Chœur ou fonds de l'Eglise par vne balustrade. Le Maistre Autel est tout au fonds contre le mur. Il y a quatre grandes Colonnes de marbre vert, & vn grand Tableau peint à frais par Innocẽt Boulonnois, où est representé Nostre Seigneur en Croix, la Ste Vierge, & S. Iean l'Euangeliste. A main droite en entrant dans l'Eglise, le premier Autel est celuy des Reliques, le suiuant est de sainte Françoise Romaine, & le troisiéme de

S. Hierôme. Le premier à main gauche est de S. Sebastien, le suiuant de S. Charles Borromée, & le troisiéme de S. Bernard.

Entre quantité de Reliques qui se conseruent dans des Reliquaires en cette premiere Chapelle de main droite; on void la pierre sur laquelle Nostre Seigneur laissa imprimées les plantes des sacrez pieds en vne apparition à S. Pierre prés de Rome, ainsi qu'on lit en la vie de ce S. Apostre. Le lieu où elle arriua est entre cette Eglise, & la porte de la ville, qu'on appelle de S. Sebastien. Il y a vne petite Chapelle. On appelle cette Chapelle sainte Marie des Plantes estant appellée dãs les Autheurs de ce nom ancien, *Sancta Maria ad passus.* Assez souuent neantmoins on l'appelle encore ce lieu, *Domine quo vadis*, à cause que Ste Pierre en cette rencontre, vsa de ces paroles, disant à N. S. *Seigneur, où allez-vous?*

Le corps de S. Sebastien repose au premier Autel de main gauche à l'opposite de cét autre, où sont les Reliques. Auant que le Cardinal Borghese eut renouuellé cette Eglise, comme nous auons dit, ce saint corps estoit à vn ancien Autel, non dans l'Eglise, mais en vn lieu bas deuant l'entrée du Cimetiere qui est dessous, où il est probable qu'il fut mis dés la premiere fois qu'il fut transporté par cette pieuse Lucine, à laquelle il s'apparut, puisque l'Eglise est particulierement sur ce lieu. Mais Gregoire IV. qui fut fait Pape l'an 827. le transporta à S. Pierre, d'où il fut depuis reporté icy à son premier sepulchre, on ne sçait pas bien certainement le temps de cette derniere Translation. Il y a toutefois apparence,

qu'elle fut faite par Honorius III. puis que l'an 1218. il fit faire & consacra solemnellement, ainsi que le témoigne vne ancienne inscription que rapporte Bosius, cét ancien Autel du lieu du Sepulchre de saint Sebastien, où ce semble il n'y en auoit point auparauant. On va en ce lieu bas où estoit cét ancien Autel par vne grande porte, & des degrez qui sont contre le nouueau, & on void en ce mesme lieu la sepulture d'vne sainte Lucine; Mais comme il y eut plusieurs saintes Lucines, on ne sçait bien certainement de laquelle est cette sepulture.

Lors qu'on voulut éleuer le sepulchre de S. Sebastien pour le mettre à son nouuel Autel, qui est iustement au dessus de la place où estoit cét ancien, il arriua vne chose assez remarquable; c'est que comme on l'eut vn peu éleué, il sembla que l'Eglise croulast; ce qui causa vne telle frayeur que chacun s'enfuit: Mais vn pere Iesuite qui estoit present, rappella les Maistres Maçons pour prier Dieu; & leur dit que puis que l'entreprise estoit commandée par le Vicaire de Nostre Seigneur il n'y auoit rien à craindre; on reprit le trauail, & on éleua le sepulchre sans aucune difficulté. L'Autheur, lequel rapporte cela, qui est Seueranus, dit l'auoir appris de ceux qui estoient presents.

Du mesme costé gauche où est l'Autel de S. Sebastien au de-là des deux autres Autels qui sont en suite, & prés de la balustrade qui separe le Chœur de la Nef; il y a vne grande porte par laquelle on entre dans vn passage qui en tournāt va vers le derriere de l'Eglise à ce celebre & saint

Lieu appellé les Catatombes, ou Catacombes. Il eſt vray que le nom de Catacombes, qui eſt celuy que luy donnent S. Gregoire, & les anciens Autheurs, luy eſt plus propre & particulier, parce que c'eſt vn mot Grec qui ſignifie ce qui eſt prés les tombes, ou ſepultures, ainſi qu'eſt ce lieu, lequel eſt ioignant le Cymetiere dont nous parlerons, & quaſi auſſi bas, & meſme il y a des places d'anciennes ſepultures: Mais le mot Catacombes ſignifie ſimplement vn lieu bas; C'eſt pourquoy ce nom ſemble luy auoir eſté donné depuis l'autre, & comme commun tant à luy qu'au Cymetiere: Auſſi par ce mot de Catatombes, on entend ordinairement tant ce lieu-cy que les Grotes du meſme Cymetiere.

Boſius qui fait la deſcription de cét Edifice en ſa Rome Soûterraine, eſtime qu'il eſtoit deuant l'entrée le Cimetiere de Calixte, a eu encore d'autres noms, cõme nous dirons, eſtant preſque auſſi bas dans terre que ce meſme Cimetiere; & dit auſſi que les anciens Papes s'en ſeruoient au lieu d'Egliſe durant les perſecutions. Ie croy neantmoins que ce n'eſtoit que durãt celles qui n'étoiét pas violentes, & pendant leſquelles il reſtoit encore quelque liberté aux fideles. Car autrement ils n'euſſent pas eſté en ce lieu en aſſeurance, notamment ſi (comme eſt l'opinion de quelques-vns, ainſi qu'écrit le meſme Boſius) c'eſtoit vn edifice des Gentils auant que les Papes l'euſſent deſtiné au Culte de Dieu. Il y a quantité de Chapelles en des lieux plus retirez & plus ſecrets du Cymetiere, où ſans doute les fideles alloient pour vacquer aux exercices de la Religion, lors que

l'orage de la persecution estoit plus grande.

Cét edifice des Catacombes est comme vne grande Chapelle ronde, à laquelle on descend par derriere l'Eglise S. Sebastien, par vn Escalier qui va fort bas, & à l'opposite duquel il y en a vne autre, (tous deux, comme ie croy, sont modernes) Mais vers la voûte du costé de main droite, il y a vne grande ouuerture; d'où l'on peut veoir le lieu sans y descendre, & cette ouuerture est vis à vis, & tout contre vne porte, par laquelle entrent ceux qui viennent de S. Paul à S. Sebastien. Le iour venoit autrefois en ce lieu par certains soûpiraux, qui estoient où on a fait vne fenestre à la moderne. A demy de l'escalier qui est du costé de l'Eglise, on rencontre vn petit Oratoire, où il y a vne table de pierre qui est peut-estre vn Autel, & quelques Images de Saints peints à la Grecque, lesquelles à peine se voyent.

Au milieu de l'edifice il y a vn tres-ancien Autel de marbre, où on tenoit par tradition qu'il n'y auoit que les Papes qui peussent celebrer: mais Paul V. a dispensé sur cela. Or sous cét Autel le paué est ouuert par vne ouuerture quarrée, sur vn lieu profond en façon de puits, où les corps des Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul furent quelque temps vers les premiers siecles. Il y a contre le mur de l'edifice deuant cét Autel des sieges & vne chaize aussi de marbre blanc, pour l'vsage comme on tient par tradition des Papes, & de leur Clergé, dans les fonctions qu'ils faisoient en ce lieu pendant les persecutions, bien qu'ils y en ayent peu faire aussi en d'autres temps à cause de la sainteté du lieu; Car les Pa-

pes & les fideles hors les temps des persecutions n'ont pas laissé de frequenter, visiter, & orner les Cimetieres & les sepultures des Martyrs. Le Pape S. Damase, lequel, cõme nous auons dit, fit bâtir vers l'an 370. vne Eglise sur le Cimetiere qui est icy eut vn zele tout extraordinaire pour cela. Il orna ce saint lieu des Catatombes duquel nous parlons d'vne Platonie, c'est à dire, d'vne couuerture de marbre sur le mur. Et composa & y fit grauer des vers Latins en l'honneur des saints Apostres dont les corps y auoient esté durant quelque temps, comme nous auons dit. Certes on ne sçauroit considerer sans des sentiments de tendresse en combien de manieres ce grand, ce bon, & ce pieux Pape fit paroistre sa deuotion vers les saints Martyrs, & le zele qu'il auoit pour les honorer. Il faisoit chercher leurs corps, il ornoit leurs sepultures. Il leur cõposoit des Epitaphes en vers Latins, fort elegants. Et il me semble qu'il y a grande apparence que les Sepultures ouuertes & vuides qui se voyent prises dans le mur autour autour de ce lieu des Catacombes, sont de quelques Martyrs, dont il y aura fait transporter les corps (qui auront depuis esté transportez ailleurs) comme en vn lieu plus frequenté, afin qu'ils y fussent dauantage honorez, & qu'il a pû faire cela lors qu'il y fit faire cét ornement de marbre, dont nous venons de parler. Il dit en quelques-vns de ses vers qu'il eut volõtiers choisi sa sepulture dans le Cymetiere qui est icy; mais que le respect qu'il auoit pour les Martyrs dõt les corps y estoient l'en retenoit. Elle luy fut neantmoins donnée dans l'Eglise qu'il fit bastir dessus,

comme nous auons dit. Mais depuis son corps fut transporté dans la Ville en vne Eglise qu'il auoit fait bastir à S. Laurent, laquelle pour cela on appella S. Laurent en Damase.

On peut voir plusieurs de ces pieux Epitaphes qu'il composa dans Baronius, & dans Bosius. Vn des plus remarquables est celuy qu'il fit en l'honneur de S. Eutichius Martyr, qu'il fit grauer sur vne grande pierre de marbre qui se void encore maintenãt dans l'Eglise S. Sebastiẽ. Bosius estime qu'elle aura esté transportée du Cimetiere lors qu'on y trouua le corps de ce glorieux Martyr, & qu'il fut transporté à cette Eglise de S. Laurent, dite en Damase, & mis auec celuy de ce grãd Pape S. Damase. Il est fait memoire de S. Eutichius dans le Martyrologe au 4. Février, en ces termes.

Romæ sancti Euthichÿ Martyris, qui illustre Martyrium consummauit, sepultúsque est in Cœmeterio Calisti : cuius sepulchrum Damasus Papa versibus exornauit.

Les Actes de son Martyre ne se trouuẽt pl9, c'est pourquoy Baronius rapporte en ses Annotations sur le Martyrologe en ce iour sõ Epitaphe en vers, fait par S. Damase qui en contient vne partie: Or i'estime que cette pierre de marbre sur laquelle il est graué, laquelle se voit en cette Eglise de S. Sebastien, est peut-estre le plus insigne & le plus notable monument qui soit au monde, si l'on a égard aux qualitez de celuy qui en a composé l'Epitaphe, qui est vn des plus grands & plus saints Papes qu'ait eu l'Eglise; aux merites de celuy

pour qui il a esté fait, qui est vn de ses plus illustres Martyrs, & à son ancienneté, laquelle est de plus de douze cents ans: parce que cét Epitaphe est vn peu long, & qu'il est facile de le veoir dans les Annotations de Baronius sur le Martyrologe, nous ne le rapportons point icy.

Cette Eglise de S. Sebastien est bastie sur ce celebre Cymetiere Soûterrain, qui fut dit de Calixte à cause que S. Calixte Pape le fit reparer & agrandir vers l'an 220. Car on ne sçait, comme remarque Bosi[9], qui fut le premier qui le fit faire. Il est le plus grand & le plus celebre de tous ceux qui sont autour de Rome, ou dans son enceinte, tant à cause de son étenduë, que pour le grand nõbre de Martyrs, & autres Saints, lesquels y ont eu leur sepulture. Car ces Cimetieres des premiers Chrestiens estoient des lieux secrets sous terre fort profonds, à cause de la quãtité de sable, ou autre sorte de terre, qu'on en auoit tiré, qu'ils trouuoiẽt tout faits, ou faisoient en les accroissant, pour les exercices de la Religion, pendant les persecutiõs, & pour y enterrer les morts, y faisant des Sepultures cauées dans le sable, ou la terre dure des deux costez, & les vnes sur les autres, cõme nous dirons & ferons veoir plus particulierement par vn petit traité que nous en adiousterons à la fin de celuy des Eglises, & par la figure laquelle y sera. Or celuy de Calixte sur lequel est l'Eglise S. Sebastien s'étant par diuerses grandes ruës & détours où sont diuerses Chapelles sous toute vne grande Campagne qui va vers S. Paul, & le nõbre des Martyrs lesquels y ont eu leurs sepultures, est si grand, comme nous l'auons desia remarqué en

parlant du chemin par lequel on va de l'Eglise S. Paul au lieu de son Martyre, qui est sur cette Campagne, qu'il arriue, ainsi que le témoigne l'Inscription qui est à S. Sebastien, sur vne entrée par laquelle on y descend, à cent septante-quatre mille, outre quarante-six Papes lesquels y ont esté aussi mis. Il est vray qu'il n'y a pas de doute que de temps en temps on en a transporté ailleurs beaucoup de corps saints par l'ordre ou permission des Papes.

Ce mesme Cymetiere a diuers noms dans son estenduë, comme remarque Bosius, ou à cause de l'accroissement qui en a esté fait par quelqu'vn dont il aura pris le nom, ou pour la sepulture de quelque celebre Martyr, ou autre Saint. La partie la plus proche de ce lieu, appellé Catacombes, dont nous auõs parlé, a esté appellé le Cymetiere de S. Damase, à cause que ce saint Pape fit bastir vne Eglise dessus, comme nous auons dit en laquelle son saint corps fut premierement mis. On l'a aussi appellée quelquefois du nom des Saints Martyrs Marc & Marcellian dont les corps y estoient.

Pour empescher que ceux qui pourroient aller trop auant dans ce vaste Cymetiere de Calixte où il y a vne infinité de détours ne s'y perdent, on l'a muré & fermé sous l'Eglise S. Sebastien; de sorte qu'on n'y va point qu'en certaines occurrences auec ordre ou permission du Pape. Neantmoins pour la satisfaction de ceux qui le desirent visiter, on en a laissé vn passage qui trauerse sous la même Eglise, lequel est public. On y va & on y descend ordinairement par vne porte & des degrez

qui sont à l'opposite de la porte, laquelle est, cõme nous auons dit, aupres de la balustrade du Chœur à main gauche, & on en sort par la porte qui est aupres de l'Autel de S. Sebastien, aussi à main gauche, par laquelle on peut aussi y descendre, & sortir par l'autre: Nous ne faisons point icy de description de ce passage public du Cymetiere, parce que nous l'auons desia faite au Chapitre IV. de nostre Introduction par les affections d'vn Pelerin qui le visite, outre que nous la ferons encore plus distinctement au petit Traité des Cymetieres.

C'est, mon cher Lecteur, dans ces Grotes obscures, mais toutes saintes, que ie vous laisse pour conclure & mettre au iour cette premiere Partie de nostre premier Liure, en laquelle nous auons traité exactement des Sept principales Eglises de Rome, & de beaucoup d'autres qui en sont proches. Il est vray que selon mon premier dessein ie ne pretendois faire qu'vn Volume de tout l'Ouurage que i'ay declaré & promis par le Tiltre: mais pour plusieurs raisons il m'a semblé plus à propos d'en faire plusieurs. Tout l'Ouurage en feroit vn qui excederoit de beaucoup la grosseur d'vn iuste Volume; car il me reste encore de la matiere pour en faire deux autres d'assez raisonnable grosseur, particulierement le second, où ie traiteray de quelques autres Eglises de Rome. Pour le Traité des Antiquitez prophanes, il n'est que bon qu'il soit à part dans vn Troisiéme Volume. Dauantage, en publiant dés maintenant cette premiere Partie du premier Liure, ie rends mon petit trauail plus vtile, en le communiquant

pluſtoſt. Mais ce qui a beaucoup ſeruy à me reſoudre à la publier, c'eſt que ſa matiere fait vn ouurage complet, en ſorte que ſi Dieu ne me donnoit la vie, ou la ſanté, pour faire ce qui doit eſtre dans les deux autres Volumes ; Ceux qui auront ce premier, ſe peuuent aſſeurer d'auoir vn ouurage finy & acheué, qui traite des Sept principales Egliſes de Rome, & d'vn bon nombre d'autres qui en ſont proche. Quelques Autheurs n'ont traité que des Quatre qui ont la Porte Sainte: D'autres ont ſemblablement traité des Cinq Patriarchales. Nous traitons de toutes celles-là en traittant des ſept principales, & nous y en adioûtons beaucoup d'autres. Pour celles dont nous propoſons de traiter dans vne ſeconde Partie de ce premier Liure, nous pourrons ſuiure vne ſemblable Methode à celle que nous auons tenuë en cette premiere. Ce ſera en choiſiſſant Sept principales & plus notables Egliſes de la tres-ſainte Vierge, du nombre de plus de ſoixante qu'il y en a dans Rome pour en traiter exactement; & à chacune de ces Sept nous en ioindrons pluſieurs autres de celles qui en ſeront voiſines, dont pluſieurs pourront eſtre encore de la Vierge.

Au reſte, mon cher Lecteur, puis que ie vous laiſſe en vn lieu ſi ſaint que les Grotes du Cimetiere de Calixte, qui ſont ſous l'Egliſe de S. Sebaſtien, n'en partez pas, ie vous prie, ſans faire quelque reflexion ſur la pieté des premiers Chrêtiens qui les ont frequentées pour prendre vne forte reſolution de l'imiter. Pour vous ayder à cette reflexion, ie vous renuoye à la lecture; des Affectiõs d'vn Pelerin qui les viſite, que nous

auons inserées, comme nous venons de dire, dans nostre Introduction. Ie confesse franchement que ie les ay fort mal placées, & qu'elles deuroiẽt estre plustost en ce lieu, ou bien en suite du Traité des Cymetieres, qui sera à la fin du second Volume. Elles font fort mal à propos, il est tres-vray, vne longue interruption de cette Introductiõ. Mais les premieres pensées m'en estãt venuës lors que i'écriuois le Chapitre où elles sont, ie les voulus escrire là auec quelque precipitatiõ. Ie fais volontiers vne retractation publique de cette faute dont i'ay esté auerty, auec dessein de la corriger à la premiere occasion, en leur donnant vne place plus conuenable. Cependant, mon cher Lecteur, ne laissez pas de les lire où elles sont. O que nous serions heureux, & vous & moy, si nous pouuions mourir dans des affections vers Nostre Seigneur, & la tres-sainte Vierge, pareilles à celles par lesquelles ce pieux Pelerin finit les siennes. Nous mourrions sans doute de la mort des Iustes, qui est celle qu'il se desire. Demandez la pour moy, ie vous prie, comme vne grace qui estant la derniere de toutes, est aussi la fin de toutes nos esperances.

FIN.

† † †

LES CVRIOSITEZ DE L'VNE ET DE L'AVTRE ROME,

II. PARTIE DV I. LIVRE.

EN LAQVELLE IL EST TRAITE' des sept notables Eglises qui y sont dediées à la tres-Ste VIERGE, de plusieurs autres qui en sont proche ; Et des anciens Cemetieres soûterrains des premiers Chrestiens.

Par le Pere NICOLAS DE BRALION, Parisien, Prestre de l'Oratoire.



A PARIS,
Chez IEAN COVTEROT, ruë S. Iacques, au petit IESVS, & à S. Pierre.

M. DC. LXXII.
Auec Approbation, & Priuilege du Roy.



A LA TRES-SAINTE VIERGE MERE DE DIEV, REINE DES HOMMES ET DES ANGES, ET PROTECTRICE DE L'EGLISE CHRESTIENNE.



E n'eſt pas mon Ouurage, TRES-SAINTE VIERGE, mais ce ſont pluſtoſt les hommages des fideles que i'ay deſſein de vous offrir, en vous preſentant cette deſcription des plus anciens & des plus illuſtres Monumens de leur deuotion enuers vous. Quelle temerité ſeroit-ce que de faire vne offrande de ſi peu de choſe que mon trauail à celle pour

laquelle tous les hommes ensemble n'ont rien qui puisse approcher de son merite? Non seulement vostre incomparable dignité de MERE DE DIEV les met dans cette impuissance; mais ils y sont encore par la grandeur infinie de vos bien-faits, puisque par celuy seul du don de vostre Fils vous les auez engagez à demeurer pour iamais dans l'ingratitude. Mais certes cette ingratitude est plus necessaire que criminelle, car il leur est impossible de vous faire des presens assez pretieux pour dignement reconnoistre ce don qui est d'vn prix infiny.

Que pourroient-ils faire de mieux dans cette necessité, que d'auoüer leur impuissance en rendant des hommages à vos Grandeurs? Et quels plus grands hommages vous pourroient-ils rendre que celuy d'edifier des Temples à Dieu sous l'inuocation de vostre Nom, comme ils ont continuellement fait en vne infinité de lieux depuis la naissance de l'Eglise? C'est ainsi qu'ils ont solemnellement protesté dans tous les siecles, & dans toutes les Prouinces de la terre habitable; que ne pouuant dignement reconnoistre vos bien-faits, ils vous reueroient d'vn culte tout particulier, & vous

reconnoiſſoient pour la MERE DV FILS DE DIEV, leur Sauueur, pour leur REINE Souueraine, & pour leur puiſſante PROTECTRICE.

Ce ſont donc, TRES-SAINTE VIERGE, les hommages qui vous ont eſté rendus en toutes les parties du monde, que i'vnis, comme à leur centre, à ceux que vous auez receus dans Rome, pour vous en faire vne offrande, laquelle bien qu'elle ſoit tres-petite au regard de vous, & en ce qu'il y a de moy, ne laiſſe pas d'eſtre grande en ſoy, puis qu'elle eſt composée de tant d'actes ſignalez d'vne veneration deuë à vne Majeſté ſi eminente que celle de la MERE DE DIEV.

Mais ie rendray cette meſme offrande bien plus pretieuſe & plus conſiderable s'il m'eſt permis de la couronner des hommages dont les Anges vous honorent dans le Ciel, vous reconnoiſſant pour leur REINE. Pourquoy ces bien-heureux Eſprits, dont les actes ſont ſans doute bien plus purs & plus parfaits que ceux des hommes, ne me permettroient-ils pas de vous offrir leurs hommages auec les noſtres, afin de couurir & reparer les defauts & imperfections de ceux-cy, en y adjouſtant ceux-là comme vne Couronne toute éclatante de

pierreries d'vne ineſtimable valeur. Ils ont trop de zele de voſtre gloire pour ne pas approuuer l'intention que i'ay de le faire.

Agreez donc ſeulement, GRANDE REINE DES HOMMES ET DES ANGES, que i'oſe m'approcher tout indigne que ie ſuis d'vn Trône ſi majeſtueux que le voſtre, pour mettre à vos pieds vne ſi belle offrande. Acceptez volontiers ce preſent, & l'offre que ie vous fais de tous les honneurs & hommages qui vous ont eſté rendus, ou qui le seront à iamais en la Terre & au Ciel par les hommes & par les Anges, vous reuerans comme la MERE DE DIEV, & comme leur REINE ſouueraine.

Mais ſouuenez-vous qu'en acceptant nos ſoûmiſſions, vous vous declarez noſtre PROTECTRICE; Voyez combien ce ſacré Vaiſſeau de l'Egliſe Chreſtienne á maintenant beſoin de voſtre puiſſante protectiõ dans les orages qui l'agitent. Il eſt vray qu'il n'en a pas beſoin pour l'empeſcher du naufrage; car bien que vôtre Fils qui en eſt le Chef, & qui le gouuerne permette pour punir les pecheurs, & exercer la vertu des iuſtes, qu'il ſoit quelquefois agité de tempeſtes; il ne ſouffrira pourtant iamais, ſelon ſa promeſſe qu'il periſſe. Mais c'eſt à

Vous en qualité de noſtre PROTECTRICE, d'appaiſer ſon ire, & de nous faire joüir d'vn calme fauorable qui nous donne vne plus grande liberté de publier ſes loüanges & les vôtres.

Combien de fois, MERE DE MISERICORDE, REFVGE DES PECHEVRS, l'Appuy & l'Eſperance des Chreſtiens auez vous diſſipé & rendu mépriſables comme la paille qu'emporte le vent, les orgueilleuſes flottes que les puiſſances de l'Enfer conſpirant à la ruine du Chriſtianiſme auoient aſſemblées cõtre nous, lors qu'on en voyoit auec horreur tout couuert ce vaſte & dangereux element, dont vous eſtes la belle Eſtoille.

Paroiſſez encore par voſtre protection, BELLE ESTOILLE DE LA MER, dans les orages preſens, paroiſſez de nouueau pour les faire ceſſer de voſtre ſeul regard; comme voſtre Fils autrefois en fit ceſſer d'autres de ſa ſeule parole. Mais cela ne doit pas ſuffire à voſtre bonté & à nos beſoins; Apparoiſſez-nous encore, CONSOLATRICE DES AFFLIGEZ, comme vn grand Aſtre compoſé de ſes douze éclatantes Eſtoilles, qui auec vne pompe admirable de lumiere couronnent ſi noblement

vostre auguste Chef. Cela nous sera vn heureux & asseuré presage, qu'apres auoir détourné & dissipé nos malheurs, vous voulez aussi nous consoler & nous réjouyr par les douces influences de vos faueurs & de vos graces.





AV LECTEVR.



N ce Traité particulier de Sept principales Eglises de la Vierge, qui sont à Rome, (sans y comprendre sainte Marie Majeure, dont nous auons traité entre les Eglises Patriarchales,) nous n'auons obserué aucun autre ordre que celuy qui nous a semblé le plus à propos, à raison de leur quartier & situation dans Rome, sans égard à celuy de leur ancienneté, ou dignité & preeminence. C'est pourquoy nous commençons par celle qui est dite Nostre-Dame la Ronde, parce qu'elle est au cœur & milieu de Rome Moderne.

Nous n'auons fait grauer & imprimer entre les edifices de ces Sept Eglises de la Vierge,

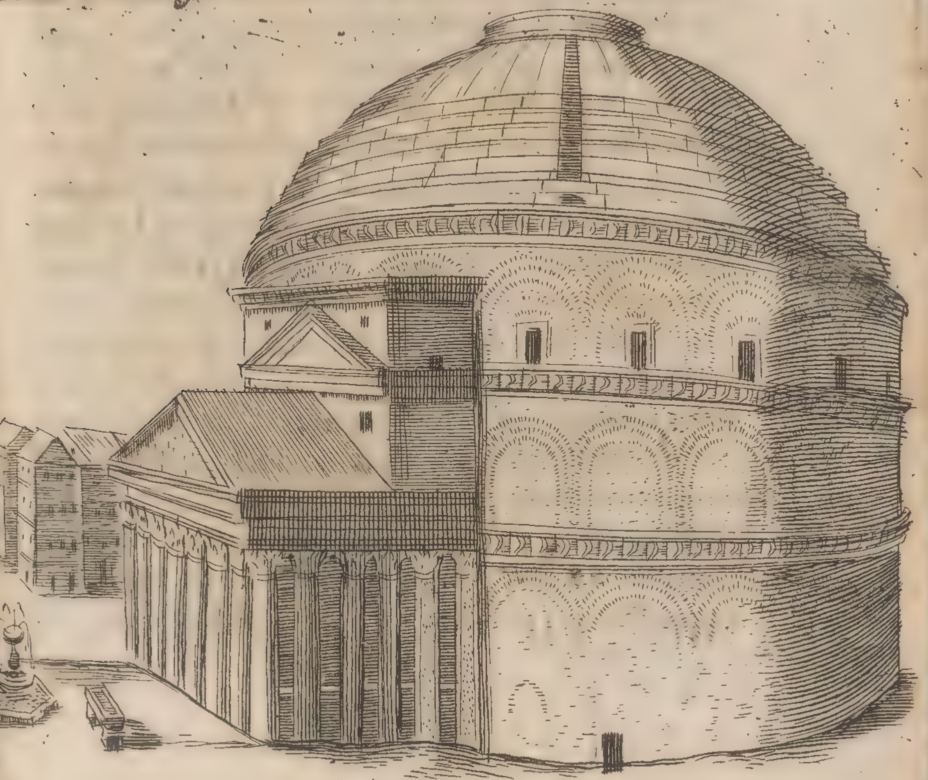
que celuy de cette premiere, à cause que sa structure est fort considerable. Ceux des autres n'ont rien de particulier & curieux qui les puisse faire desirer, & les frais des planches eussent rendu le Liure plus cher. Nous auons aussy fait faire & imprimer celle de la façade ou frontispice de S. Louys des François, qui est tout contre la mesme Eglise Nostre-Dame la Ronde; non seulement parce que c'est nostre Eglise Nationale, mais encore d'autant que cette façade est vne des plus belles & magnifiques pieces d'architecture moderne qui soient dans Rome. Et auant le Traité particulier des Cimetieres, il y a vne figure qui represente la forme plus ordinaire des anciens Cymetieres soûterrains. Dans le second Liure, outre la Carte de l'ancienne Rome, nous auons fait imprimer les figures des principales Antiquitez prophanes desquelles nous y traitons.



SECONDE PARTIE DV PREMIER LIVRE des Curiositez de l'vne & de l'autre ROME.

SECTION PREMIERE.

De l'Eglise dite NOSTRE-DAME LA RONDE, *& des plus notables qui sont en son quartier, ou prés d'iceluy.*



Le Pantheon vulgairement la Rotonde.

CHAPITRE PREMIER.

L'antiquité & la forme de son edifice.



LE zele des Chrestiens pour l'honneur & la gloire du vray Dieu, & de la vraye Religion preschée & establie par IESVS-CHRIST son Fils, fut si ardent dans les premiers siecles, que comme vn grand feu qui embrase & deuore tout ce qu'il rencontre, il consumoit & reduisoit en cendre tout ce qui auoit seruy au culte des fausses Deïtez. Car ce fut ce zele, lequel authorisé par les Decrets & Constitutions de quelques Papes ou de quelques Empereurs, leur fit mettre en pieces leurs Idoles, abbattre & détruire par le feu ou par le fer dans toutes les Prouinces où ils en auoient la pleine liberté, & particulierement à Rome, leurs Temples, sans espargner les plus superbes & les plus magnifiques. Que si le téps ne leur auoit pas encore permis d'en détruire quelques-vns; bien loin de les purifier, pour les conuertir en des lieux sacrez, ils les tenoiét fermez comme indignes de la presence & frequentation des hommes: Et il semble que cét effet de leur zele dura iusques au temps de S. Gregoire, c'est à dire, vers l'an six cens. Car ce grand Pape qui preceda Boniface IV. (lequel dédia l'Eglise de laquelle nous traitons, & dont l'edifice estoit vn

Baron. 13. Maij Pancirol.

Temple des faux Dieux) seulement de trois ou quatre ans, apres auoir exhorté par ses lettres vn Roy d'Angleterre à détruire les Temples des Idoles; Neantmoins peu de temps apres, pour quelques iustes raisons escriuant à vn Euesque il ordonna que les Temples des Idoles ne fussent point détruits, mais qu'ils fussent purifiez, & puis sanctifiez par des Reliques des Saints. Et cela seruit d'exemple pour l'auenir, particulierement lors que le Paganisme fut tout à fait aboly. Il est vray toutefois que long-temps auparauant, & dés le temps de S. Hierôme, lequel témoigne auec combien d'ardeur on détruisoit les Temples des Idoles à Rome, L'Empereur Honorius en defendant qu'on fit des sacrifices aux faux Dieux; ordonna aussi qu'on ne détruisit plus leurs Temples, mais qu'ils fusent conseruez comme des edifices prophanes qui pouuoient seruir d'ornement à la ville.

S. Gregor. li. 9. Epist. 60. & 61.

e. Hieron. apud Baro. 13. Maij.

Cela fut cause que celuy qu'on appelloit Pantheon, ou Temple de tous les Dieux, (qui est maintenant l'Eglise dont nous auons à traiter) lequel estoit vn des plus considerables en son architecture, ne fut point détruit, mais il demeura toutefois fermé iusqu'à ce qu'il fut purifié, & dedié à Dieu ainsi que nous dirõs. Il en est de même de quelques autres edifices plus petits dédiez aux faux Dieux, lesquels n'ayans pas esté démolis se voyent encore maintenant, comme nous le remarquerons, conuertis en des lieux consacrez au vray Dieu. Neantmoins ie suis volontiers du sentiment du grand & pieux Baronius, qui tient que ce fut aussi par vne prouidence particuliere de

Dieu, que ce ſuperbe & magnifique Pantheon des Idolatres fut conſerué en ſon entier ; afin qu'eſtant dedié au vray Dieu il fut dans Rome, qui eſt le plus éleué Theatre du Monde, vn inſigne & perpetuel monument de l'extermination de l'Idolatrie, & du triomphe des Martyrs qui y ſont inuoquez, & leſquels par la vertu de la Croix de IESVS-CHRIST ont ſubiugué tous les faux Dieux des Gentils.

Mais, certes, s'il m'eſt permis d'adiouſter quelque choſe à la pieuſe penſée de ce grand homme ; ie diray encore que Dieu voulut reſeruer ce Temple dédié, ſelon pluſieurs autheurs, à Cybele, que les Payens tenoient eſtre la mere de tous leurs faux Dieux, dont les Idoles y eſtoiét adorées, afin qu'eſtant dedié à luy-meſme, comme il eſt ſoubs l'inuocation du ſacré Nom de la tres-ſainte Vierge Mere du vray Dieu, & ſous l'inuocation encore de tous les Saints, toute l'impieté des Idolattres fut en quelque façon entierement expiée.

Or puis qu'en traitant de Rome Chreſtienne nous ne deuons conſiderer cette Egliſe que comme vn lieu ſaint & ſacré, il eſt à propos que nous remettions à parler dans noſtre Second Liure (où nous traiterons de Rome Payenne) de pluſieurs choſes notables & curieuſes, qui regardent ſon edifice, mais ſeulement en qualité d'vn Temple prophane des Gentils ; C'eſt pourquoy il ſuffira d'en remarquer ſuccinctement icy l'antiquité & la forme de ſa ſtructure, pour declarer en ſuitte comment il fut ſanctifié, & rendu ſacré. Cét edifice eſt ancien de plus de ſeize cens cinquãte ans,

puiſque ce fut enuiron trente ans auant la naiſſance de noſtre Sauueur, qu'Agrippa puiſſant ſeigneur Romain le fit faire ſous l'Empire d'Auguſte, & neantmoins on le void encore tout entier, à la reſerue de quelques ornemens dont il eſtoit enrichy. Quant à la forme de ſon architecture, elle eſt ronde, ainſi que le monſtre la figure que nous auons fait mettre icy, à cauſe dequoy le peuple a nommé cette Egliſe *Sainte Marie*, ou *Nôtre-Dame la Ronde*; ce baſtiment eſt eſtimé vne des plus hardies & admirables pieces d'architecture de l'antiquité. Car eſtant extremement vaſte en ſa rondeur, la voute qui la couure n'eſt ſoûtenuë que du mur qui fait le corps du baſtiment. Il n'y auoit du commencement pour l'éclairer qu'vne grande ouuerture tout au haut de cette voûte qui n'eſtoit pas entierement fermée. Car les Gentils en beaucoup de leurs Temples de ſemblable ſtucture laiſſoiẽt le ſommet de la voûte ouuert; Cette ouuerture y eſt encore, & l'eau de la pluye qui tombe par là ſe perd par vne autre ouuerture couuerte à iour qui eſt au milieu du paué, ſous lequel il y a des aqueducs ſouſterrains. Mais depuis on a fait tout autour de l'Egliſe quelques feneſtres repreſentées en noſtre figure.

Le dedans eſt fort vaſte, & d'eſpace en eſpace tout autour il y a des enfoncemens (pris dans l'eſpaiſſeur du mur, qui eſt extremement eſpais,) leſquels ſeruent maintenant de Chapelles de diuers Saints, au lieu qu'elles en ſeruoient du temps de Rome Payenne de diuers Idoles. Mais le grand Autel eſt tout à fait détaché du mur en la partie oppoſée à la grand' Porte; & le Chœur

des Chanoines eſt entre cét Autel & ce mur, vers lequel ce meſme Autel eſt tourné, en ſorte que le Preſtre qui y celebre a en face la grand'Porte, ainſi qu'en pluſieurs autres des anciennes Egliſes dont nous auons parlé, & dit la raiſon de cela.

Il y a vn Portique deuant cette Egliſe qui luy ſert de porche, & qui eſt fort magnifique, car il eſt composé de colonnes de marbre d'vne prodigieuſe groſſeur & hauteur. On y deſcend pour entrer à l'Egliſe par ſept ou huit degrez, au lieu qu'il en falloit monter autrefois autant. Mais nous parlerons plus particulierement de cela, & de ces Colonnes, au Traité de Rome Payenne, en la deſcription des anciens Temples des faux Dieux.



CHA-

CHAPITRE II.

De la Consecration & Dedicace de cette Eglise.



PRES l'entiere extirpation de l'idolatrerie des Payens, l'edifice de cette Eglise qui leur auoit seruy de Temple sous le nom de Pantheon, demeura fermé comme nous auons dit, & sans aucun vsage. Mais vers l'an six cens dix le Pape S. Boniface IV. de ce nom fut inspiré de le purifier & conuertir (comme il fit auec le consentement de l'Empereur Phocas) en vne Eglise des Chrestiens, la dédiant au vray Dieu, sous l'inuocation de la Tres-sainte Vierge, & de tous les saints Martyrs, pour reparer l'impieté auec laquelle les Gentils y auoient adoré tous leurs faux Dieux. Il est fait memoire de cette Consecration & Dedicace de cette Eglise dans le Martyrologe, où elle est appellée Sainte Marie des Martyrs, au treiziéme de May, auquel elle se fit, en ces termes :

Romæ Dedicatio Ecclesiæ Sanctæ Mariæ ad Martyres, quam Beatus Bonifacius Papa IV. expurgato Deorum omnium veteri Fano, quod Pantheon vocabatur, in honorem Beatæ semper Virginis MARIÆ,

& omnium Martyrum dedicauit tempore Phocæ Imperatoris.

Et au 25. du mesme mois il y est fait mention de ce saint Pape en cette sorte :

Romæ sancti Bonifacij Papæ IV. qui Pantheon in Honorem B. Mariæ ad Martyres dedicauit.

Or ce saint Pape ne se contenta pas d'auoir dedié cette Eglise à Dieu en l'honneur de la Sainte Vierge, & de tous les saints Martyrs ; mais il institua encore en mesme temps vne feste solennelle dans la ville de Rome à ces mesmes Saints qu'il assigna au premier de Nouembre, laquelle est celle que nous appellons LA TOVS SAINTS. Mais au lieu qu'elle ne se faisoit que dans toutes les Eglises de Rome, selon cette Institution de S. Boniface, ou en quelques Eglises qui la receurent diuersement, & seulement de la Sainte Vierge & de tous les saints Martyrs ; parce que du temps de S. Boniface qui l'institua l'Eglise ne faisoit feste que des Martyrs, & en particulier seulement, & non en general, de tous en même iour; depuis le Pape Gregoire IV. ordonna qu'elle se fit generalement par tout, & de tous les autres Saints, outre les Martyrs. Voicy les propres paroles du Martyrologe, par lesquelles cette solemnité est annoncée au premier de Nouembre.

Festiuitas omnium Sanctorum, quam in honorem Beatæ Dei genitricis Mariæ, & sanctorum Martyrum Bonifacius Papa IV. dedicato Templo Pantheon, celebrem & generalem, instituit agi quotannis in Vrbe Roma. Sed & Gregorius item IV. postmodum decreuit, eamdem festiuitatē quæ variis modis, iam in diuersis Ecclesiis celebrabatur, in honore omnium Sanctorum solemniter hac die ab vniuersa Ecclesia perpetuo obseruari.

Cette feste de la Toussaint du premier Nouembre auec son octaue se fait auec vne particuliere solennité en cette Eglise, comme en son Eglise propre, & comme luy estant Titulaire, puis qu'elle est dediée à Dieu en l'honneur de tous les saints Martyrs. Mais quant à celle de sa Dedicace, elle s'y fait le treiziéme May, auquel, comme nous auons dit, elle fut faite, & auquel elle est rapportée dans le Martyrologe. Il y en a qui ont écrit que S. Boniface qui la dedia mit aussi à ce mesme iour la feste de la Toussainct, pour estre solemnisée dans les Eglises de Rome. Mais puis que le Martyrologe en ces paroles que nous venons de rapporter ne fait point de distinction du iour auquel il la mit, & de celuy auquel Gregoire IV. ordonna qu'elle se fit en toute l'Eglise vniuerselle, il est tout euident qu'il la mit aussi au premier Nouembre. Et ce qui confirme cela,

c'est que Baronius par le témoignage d'Isidore monstre qu'auant S. Boniface on obseruoit vn ieusne vniuersel en ce premier iour de Nouembre, inferant de là que ce saint Pape fut premier Instituteur de cette feste ; outre cela il n'y a point d'apparence qu'il eut voulu mettre cette feste dans Rome au treiziéme de May, auquel il semble qu'on n'eut pas pû la faire en cette Eglise de Nostre-Dame des Martyrs, ou la Ronde dont nous traitons, puis que c'estoit le iour anniuersaire de sa Dedicace.

Le même Baronius témoigne qu'il a leu dans vn manuscrit de cette Eglise, qu'elle fut principalement dediée en l'honneur de la tres-sainte Vierge, & de tous les saints Martyrs & Confesseurs : Mais puisque le Martyrologe ne parle que de la Sainte Vierge, & de tous les Martyrs. Il y a quelque apparence que l'Autheur de ce manuscrit donne ce titre de Confesseurs aux mesmes Martyrs, à cause qu'ils sont morts pour la Confession de la Foy, ou qu'il a creu que S. Boniface en cette Dedicace auoit compris auec les Martyrs les Saints qui auoient souffert la prison, ou quelque autre chose pour la mesme Confession, (bien qu'on ne les eut pas fait mourir) & lesquels on honoroit autrefois du titre de Martyrs, ou de celuy de Confesseurs; & ce dernier ne se donnoit qu'à eux, où à ceux qui auoient fait protestation de la Foy deuant ses ennemis, comme le monstre Baronius en ses Annotations au second de Ianuier. Ce qui témoigne encore que S. Boniface ne dedia cette Eglise qu'en l'honneur de la Sainte Vierge, & des saints Martyrs ; c'est que la feste

qu'il institua dans Rome, comme nous auons dit au même temps qu'il fit cette dedicace, laquelle est annoncée dans le Martyrologe au premier de Nouembre, n'est que de ces mesmes Saints, desquels, comme nous l'auons aussi remarqué, l'Eglise faisoit seulement les festes, & non d'aucuns autres. Ce même Pape S. Boniface fit transporter solennellement en cette Eglise plein vingt-huit chariots de Reliques de Saincts Martyrs prises de diuers Cemetieres de Rome (*Baron.* 13. *May Hugon.*)

Combien les Chrestiens sont-ils obligez à ce grand Saint, de ce qu'il a dedié vne Eglise, & leur a proposé & institué vne feste pour vne deuotion si iuste & si belle. Certes il semble que Dieu voulut le recompenser, lors qu'il inspira vn de ses successeurs d'estendre cette feste, qu'il auoit instituée en l'honneur de la Sainte Vierge & de tous les Martyrs à tous les autres Saints, comme voulant qu'il y fut aussi compris & honoré, & que nous luy rendissions des honneurs tout particuliers pour auoir le premier, donne origine & occasion à vne si sainte solennité. Selon l'intention de l'Eglise nous reparons en cette feste les manquemens de toute l'année à honorer le Fils de Dieu, sa tres-Sainte Mere, & tous les Saints; & nous multiplions le nombre de nos Intercesseurs pour obtenir plus facilement de Dieu l'assistance de ses graces. Que tous les Saints & les Anges vous louënt & remercient de l'Institution & de cette feste, grand Saint, puisque nous ne pouuons nous-mesmes nous acquitter assez dignement de ce deuoir. Nous nous resiouyssons

particulierement, ô Sainte Vierge, de ce que vôtre Fils & Vous tenez les premieres places en cette solennité, puis qu'il est le Roy & que vous estes la Reyne de tous les Saints, obtenez-nous la grace de les imiter si bien à vous honorer & loüer tous deux en cette vie, que nous le puissiõs faire plus parfaitement auec eux dans le Ciel.

Chapitre III.

Particularitez de cette Eglise.

Victor. M. Vgon. Stat. 15.



Elle est Collegiate, seruie par des Chanoines Seculiers, & elle est aussi Paroisse. Il y a vne Image de la Vierge qu'on tient auoir esté peinte par S. Luc. Cette Image est peinte sur du bois, & tient le petit Iesvs du bras gauche. Elle fut apportée à Rome par sainte Veronique, auec le Voile de la face de Nostre Seigneur, dont nous auons parlé en traitãt de l'Eglise de S. Pierre. Ce sacré Voile fut mesme conserué durant vn temps en cette Eglise, apres l'auoir esté en quelques autres lieux de Rome auant qu'il fut à S. Pierre, & on garde encore en cette mesme Eglise dont nous traittons, le coffret dans lequel il s'y gardoit; selon vn autheur il semble estre le mesme que celuy dans lequel ce sacré Voile & cette sainte Image furent apportez à Rome. Il y a treize serrures, selon le nombre des quartiers de Rome, au temps qu'il estoit en ce lieu, les Ca-

Pancir.

pitaines desquels en auoient chacun vne clef.

Outre vne Confrerie du Tres-Saint Sacrement, il y en a en cette Eglise vn autre fort celebre, sous la protection de S. Ioseph, qu'on appelle la Confrerie des Vertueux, à cause qu'elle est de ceux qui font profession de quelque bel Art, comme de l'Architecture, Sculpture, ou Peinture, & Brodure, dont plusieurs des plus celebres y ont leurs sepultures & Epitaphes, entre lesquels le plus notable est celuy du pere & prince des Peintres le grand Raphaël d'Vrbin, qui y fut inhumé dans vne Chapelle qu'il auoit fondée quelques années auant l'établissement de cette Confrerie, fait par vn Chanoine de cette Eglise appellé Desidere, lequel le fit vers l'an mille cinq cens quarante-trois, apres son retour du voyage de la Terre Sainte, à cause dequoy on appelle encore cette Confrerie la Confrerie de la Terre Sainte. Voicy l'Epitaphe de ce celebre Peintre Raphaël d'Vrbain.

D. O. M.

Raphaëli sanctio Io. Filio, Vrbinati, Pictori eminentissimo, veterúmque æmulo, cuius spirantes prope imagines si contemplere, naturæ, atque artis fœdus facile inspexeris. Iulij II. & Leonis X. Pontiff. Maxx. Picturæ, & Architecturæ operibus gloriam auxit. V. A. XXXVII. integer integres, quo die natus est, eo esse desiit VIII. Idus April. M.D.XX.

On tient que cét Epitaphe luy fut fait par Iean Della Casa Florentin, Archeuesque de Beneuent, & le docte Cardinal Bembo adiousta ce distique, lequel nous auons desia rapporté ailleurs.

Ille hic est Raphaël timuit quo sospite vinci
Rerum magna parens, & moriente mori.

En voicy vne autre qui a aussi fort bonne grace, fait pour l'Epitaphe d'vn autre Peintre celebre, mais ie ne suis pas asseuré qu'il se voye en cette Eglise.

Dum stupet æquari, & vinci natura veretur
Inuida in æqualem sæuit, & intereo.

Ce prince des Peintres Raphaël d'Vrbin vêcut sous les Papes Iules II. & Leon X. dont il fut Architecte, & Peintre, & encore Camerier d'honneur (ce qui est comme Gentilhomme de la Chambre) du dernier; Il espousa la niepce du Cardinal Bibiena. Il mourut l'an mil cinq cent vingt, âgé seulement de trente-sept ans, à pareil iour que celuy auquel il estoit né, le sixiéme d'Avril.

Il y a deux Inscriptiõs modernes sous le Portique de cette Eglise, vne à chaque costé de la Porte en dehors. Elles y furent mises sous le Pontificat d'Vrbain VIII. L'vne declare qu'il fit conuertir quantité de metail dont estoit orné ce Portique, mais que le temps auoit tellement noircy, qu'il ne

ſe voyoit quaſi plus, en des colonnes pour l'ornement du grand Autel de l'Egliſe de S.Pierre; ainſi que nous l'auons remarqué en la deſcription que nous en auons faite, où nous auons rapporté deſia cette premiere inſcription, que nous mettons encore icy comme en ſon propre lieu, & parce qu'elle accompagne l'autre.

Vrbanus VIII. Pont. Max. vetuſtas ahenei lacunaris reliquias, in Vaticanæ columnas, & bellica tormenta conflauit, vt decora inutilia, & ipſi prope famæ ignota, fierent in Vaticano Templo Apoſtolici ſepulchri ornamenta, in Hadriana arce inſtrumenta publicæ ſecuritatis. Anno Domini M. DC. XXXII. Pontif. IX.

La ſecõde qui declare la reparatiõ que le même Vrbain fit faire en cette Egliſe, dit qu'il y fit conſtruire deux clochers; Elle eſt en ces termes:

Pantheon edificium toto terrarum orbe celeberrimum, ab Agrippa Auguſti genere impiè Ioui, cæteriſque mendacibus Diis, à Bonifacio IV. Pontifici Deiparæ, & ſanctis Chriſti Martyribus pie dicatum, Vrbanus VIII. Pont. Max. binis ad campani æris vſum turribus exornauit, & noua contignatione muniuit. Anno Dom. M. DC. XXXII. Pontif. IX.

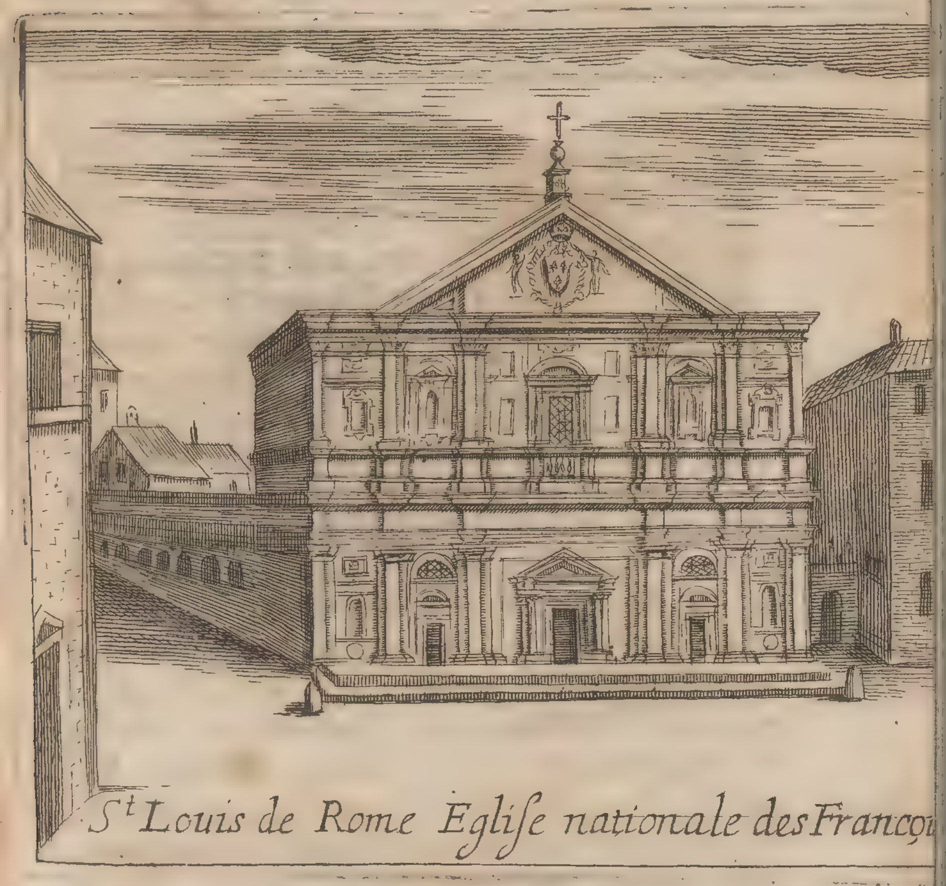
L'EGLISE S. EVSTACHE.

PResque tout ioignant le Portique de cette Eglise il y a celle de S. Eustache. On tient qne sa maison estoit en ce mesme lieu. Elle est Collegiate, Paroisse, & Titre de Cardinal Diacre. Les corps de ce grand saint, & ceux de sa femme & de ses enfans martyrisez auec luy s'y conseruent, bien qu'il puisse y auoir quelque chose de leurs Reliques en d'aurres Eglises.



CHAPITRE IV.

De l'Eglise nationale de S. Louys des François, & de celles de S. Sauueur & de S. Yues, qui y sont vnies.



St Louis de Rome Eglise nationale des Françoi

Nous distinguerons ce Chapitre à cause de sa longueur par des Titres particuliers.

TITRE PREMIER.

Quand les François commencerent d'auoir vne Eglise à Rome, & quelle est celle qu'ils y ont maintenant.



'AVTANT que le Pape, Pere commun de toutes les Nations, reside à Rome; aussi presque toutes les Nations y ont leurs Eglises propres gouuernées par des Administrateurs de chaque Nation, lesquels y sont habituez. La Nationale de France est appellée S. Louys des François. Or bien qu'on ne sçache pas precisément quand les François commencerent d'auoir vne Eglise dans Rome: leur ancienne deuotion & fidelité vers le S. Siege nous peuuent asseurer qu'ils furent des premiers à y en faire edifier quelqu'vne, mesme auant Charlemagne, illustre & insigne protecteur & defenseur de l'Eglise Romaine. Ce que nous sçauons de plus certain, c'est qu'auant l'an mil quatre cens septante-huit nous auions vne petite Eglise sous le titre de S. Louys, presqu'au mesme quartier de celle-cy dont nous traitons, pres d'vne tour appellée la

Tour argentine, à cause d'vn qui la fit faire, ou qui y demeuroit, lequel estoit de Strasbourg, ville d'Allemagne, dit autrefois Argentorat, ou Argentine.

Mais en cette mesme année, auec la permission de Sixte IV. nous laissasmes cette Eglise pour en prendre vne qui estoit en la place où est celle que nous possedons, laquelle dependoit de l'Abbaye de Farfa, ainsi que celuy de la precedente; & il y auoit vne Eglise de la Sainte Vierge à laquelle estoit vnie la Chapelle voisine de S. Sauueur, dont nous parlerons. Cette Eglise de S. Louys que les François quitterent pour prendre celle-cy, fut depuis nationale des Piedmontois; mais à cause de sa petitesse (son edifice ne seruant plus d'Eglise) ils en firent bastir vne autre tout contre l'an mil six cens cinq, laquelle a maintenant le nom du Saint Suaire, à cause d'vne Confrairie du Saint Suaire de Nostre Seigneur que les Piémontois firent dés l'an mil cinq cens nonante-sept, pour la deuotion qu'ils ont à cette sacrée Relique, laquelle se conserue à Turin, leur ville capitale.

Panciroll. de Eccles. S Lud. & sanct. Saluat.

Quelques autres petites Eglises ou Chapelles furent aussi vnies en diuers temps à celle que prirent les François quand ils quitterét l'autre qu'ils auoient, comme nous auons dit, pres la Tour Argentine, & la qualité de Paroissiale demeura à celle-cy, laquelle ils entreprirent de rebastir tout de neuf, moyennant vn notable reuenu de plusieurs maisons dans Rome, que Catherine de Medicis Reine de France, femme de Henry II. (pour lequel elle fonda vn Seruice annuel & perpetuel

en cette Eglise y auoit données) pour son entretenement, & auec l'assistance particuliere de plusieurs François habituez à Rome, notamment du Cardinal Mathieu Contarel, lequel ayant fait ses estudes à Angers y estoit allé demeurer; & apres y auoir passé par les premieres charges, fut pour sa doctrine & ses merites fait Cardinal par Gregoire XIII. duquel il fut Dataire, & dans cette charge il eut beaucoup d'occasions de fauoriser ce pieux dessein des François de bastir cette Eglise; & il y a apparence que ce fut lors que par l'authorité du Pape & la faueur du Roy il obtint à leur Eglise Nationale vn certain droict sur toutes les principales expeditions qui se font à Rome pour la France, lequel fait vne principale partie de son reuenu. Il a fondé la Chapelle de S. Mathieu de cette Eglise où est sa sepulture, comme nous dirons.

Cette nouuelle Eglise, quoy qu'elle ne soit pas acheuée selon toute l'estenduë de son dessein, est vne des plus belles de Rome, particulieremét en sa façade ou frontispice, lequel est du dessein d'vn fameux Architecte appellé Iacques de la Porte, & tel que le represente la figure qui en est icy. Neantmoins elle paroist vne Eglise acheuée, auec vne grande Nef, & deux petites qui font les aisles, & sont distinguées de la grande par des pilastres, & ont leurs portes particulieres: car le Chœur qui est pris sur la place où deuroit estre le Dome au milieu d'vne croisée, ne laisse pas d'estre fort beau & maiestueux. Toute l'Eglise est éclairée par des fenestres quarrées, qui sont entre le bordage de la corniche, & le bas de la voûte, ainsi

qu'à S. Pierre. Il y en a neantmoins deux plus grandes, l'vne au dessus de la grande Porte, & l'autre au dessus du maistre Autel, lequel regarde la grande Porte dont le dehors a en face l'Orient. Ce Maistre Autel est au fonds du Chœur, lequel est separé de la grande Nef seulement par vn petit balustre. L'Eglise en l'estat auquel elle est se termine à ce mesme Autel par son tableau, & l'architecture dorée qui l'accompagne derriere, laquelle on ne passe point. Les petites Nefs finissent en mesme ligne que la grande à son balustre, & sont bornées d'vn mur, & de deux portes, dont celle de main droite sert pour passer à la Sacristie, & l'autre pour entrer en vn autre lieu de l'Eglise. Elle fut dediée en l'estat auquel elle se voit l'an mil cinq cens octante-cinq, le huitiéme d'Octobre. Elle est nommée de S. Louys, bien que la tres-Sainte Vierge, & S. Denys Apostre de la France y soient aussi particulierement & principalement honorez.

Titre II.

Du gouuernement & seruice de cette Eglise.

LE Pape Paul V. à l'instance du Roy Louys XIII. renouuela & établit de nouueau le Corps des Administrateurs qui gouuerne cette Eglise, ordonnant qu'entre les Ecclesiastiques qui la seruent, & y sont entretenus, il y auroit tousiours six Prestres de la Congregation de l'Ora-

toire de France, enuoyez par leur General, lesquels viuent en commun en la maison de cette mesme Eglise auec les autres Prestres, ainsi qu'ils font ailleurs, auec les Ecclesiastiques de quelques Seminaires. La Congregation des Prestres de l'Oratoire de France est differente de celle des Prestres de l'Oratoire de Rome, comme nous dirons plus particulierement en parlant de leur Eglise au Chapitre XI.

Ce Corps, ou Congregation Nationale d'Administrateurs de cette Eglise, est composée de François habituez dans Rome, & d'honneste condition, & mesme de quelques-vns constituez en dignité & prelature; Et parce qu'il y a en l'Eglise des fondations de quelques particuliers de la Sauoye & de la Lorraine, ces deux Nations ont aussi quelque part à son Gouuernement; de sorte que du nombre d'enuiron vingt-cinq Administrateurs, il y en a enuiron vne moitié composée de Lorrains & Sauoyards, & le second des deux Recteurs, qui sont les chefs du Corps, par année, est alternatiuement Sauoyard, ou Lorrain. Ce Corps a droit de presenter celuy qui a la charge des fonctions Curiales (car l'Eglise est parroissiale) pour les exercer par commission, & non comme titulaire, estant simplement Curé amouible, pouuant estre deposé par les Administrateurs.

Dauantage, cette mesme Compagnie peut ordonner & regler le Seruice de l'Eglise, tant pour ce qui regarde les fondations, que pour les autres prieres & fonctions du Chœur, & faire des Decrets pour le bon ordre; lesquels quand ils sont d'impor-

d'importance ſont communiquez à l'Ambaſſadeur de France. Le ſeruice ordinaire de tous les iours, outre vn grand nombre de Meſſes baſſes (dites par les Eccleſiaſtiques de la Maiſon, qui arriue à enuiron vingt-cinq, y compris le Curé & les ſix Preſtres de l'Oratoire, ou par vn bon nombre d'autres de dehors) conſiſte en vne grande Meſſe, Veſpres, & vn Salut le ſoir: Mais les Dimanches on chante Tierce auant la grand' Meſſe, & à quelques iours ſolennels le matin on recite Matines.

TITRE III.

Des plus notables Reliques qui ſont en cette Egliſe.

IL y a vn morceau de la vraye Croix, vn os d'vn des bras de S. Eſtienne, vn autre d'vn de ceux de S. Longis, & vne main de ſainte Potentiane, & quatorze chefs de diuers Saints, l'vn deſquels eſt celuy de ſainte Cordule, vne des onze mille Vierges Martyres, Compagnes de ſainte Vrſule. Sainte Cordule s'eſtant cachée lors qu'on paſſoit les autres au fil de l'eſpée, le lendemain elle ſe vint preſenter, & elle fut auſſi martyriſée. Deux autres de ces chefs ſont de deux autres de ces meſmes Compagnes de ſainte Vrſule. Vne autre eſt de l'vn de dix mille Martyrs, & vn autre d'vn de la legion des Thebains. On ne ſçait pas de quels Saints ſont les autres. Il y a encore pluſieurs autres Reliques de diuers Saints dans des

Reliquaires qui se mettent sur le grand Autel aux iours solemnels.

Titre IV.

Des plus notables Sepultures & Epitaphes de cette Eglise.

TOut à l'entrée au milieu de la grande Nef il y a vne fort grande & magnifique Tombe de marbre, laquelle couure la sepulture du Cardinal Philibert Nalde, dit de la Burdesiere, lequel vescut sous le regne de nos Roys Henry II. François aussi II. & Charles IX. desquels il fut Ambassadeur à Rome. Il estoit docte & prudent aux affaires. Son Ambassade fut sous les Papes Paul IV. & Pie aussi IV. & cestui-cy le fit Cardinal à l'instance de Charles IX. Il mourut l'an mil cinq cens septante, âgé de cinquante-sept ans. Les Autheurs des Additions aux Vies des Papes de Ciaconi⁹ font voir qu'il estoit d'vne tres-illustre & ancienne famille d'Italie qui se vint establir en France.

Vers le Chœur, sur vn des costez de la grande Arcade, on void vn assez beau monument du Cardinal Charles d'Angenes, dit de Ramboüillet, dont l'illustre famille est assez connuë en France. Il est representé en plate peinture. Il fit ses heritiers testamentaires des biens qu'il auoit en Italie Christophle de Rantigny son nepueu par sa sœur, & Claude Lupie son Maistre de Châbre; lesquels outre son Epitaphe qui est aux Cordeliers de Cornete en Toscane, où il mou-

rut, luy firent faire ce monument, en l'inſcriptiõ duquel il eſt dit qu'en reconnoiſſance vers leur bienfacteur, ils ont fait en cette Egliſe vne fondatiõ pour le mariage de temps en temps de plusieurs filles de pauures Frãçois habituez à Rome. Il fut Eueſque du Mans, & fort recommandable pour ſa doctrine & vertu : Il mourut l'an cinq cens quatre-vingt ſept, âgé de cinquante-ſix ans. Il fut Ambaſſadeur de Charles IX. vers Pie V. lequel à l'inſtance du meſme Charles le fit Cardinal.

Aſſez prés de là eſt la Chapelle de S. Mathieu du Cardinal Mathieu Contarel (duquel nous auons parlé au premier Titre, ſous laquelle eſt vn caueau qui eſt le lieu de ſa ſepulture : comme no⁹ dirõs en parlãt de la même Chapelle.) Tout proche de ce meſme lieu contre vn des piliers de la grande Nef, eſt celle du Cardinal Arnauld d'Oſſat, ce grand homme d'Eſtat dont on voit vn volume de Lettres eſcrittes de Rome pour les affaires de France à Monſieur de Villeroy Secretaire d'Eſtat, ſous le regne d'Henry le Grand. Son Epitaphe eſt graué dans vne grande Table de marbre accompagnée de ſes ornemens. Elle eſt ſur la face du meſme pilier laquelle regarde la Nef. Cét Epitaphe contient ſon Eloge qui ſe voit imprimé dans le volume de ſes Lettres. Il eſt repreſenté en plate peinture. Il fut Eueſque de Bayeux, & fait Cardinal pour ſes merites & ſa rare doctrine & vertu; car il étoit de baſſe naiſſance, & d'vn village du Dioceſe, dit Caſſauben. Il mourut à Rome l'an mil ſix cens quatre, âgé de ſoixante & ſept ans.

Au dessus de la grande Porte il y a vne magnifique Sepulture de marbre soustenuë de chaque costé hors la largeur de la mesme porte d'vne grande colonne qui pose sur son piedestail dressé tout en bas. C'est la sepulture d'vn Ambassadeur de Charles IX. Il y est representé en relief par vn buste sur vn sepulchre. En l'Epitaphe, qui est vn peu difficile à lire pour estre en lieu fort éleué, il est nommé de Cleutin, dit de Ville-Paris. Il y est parlé de l'illustre famille de la Rocheposé pour quelque parenté ou alliance.

Vers le milieu de la Nef, à main gauche en entrant, il y a vne inscription sur vne petite pierre de marbre attachée sur vn pilastre, où il est fait mention de la fondatiõ de quelque Seruice pour vn Grand Maistre de Malthe appellé Iean l'Euêque de la Cassiere de la langue d'Auuergne, lequel mourut à Rome l'an mille cinq cens octante-vn, âgé de septante-huit ans, ayant gouuerné sa Religion pres de dix ans. Son corps fut mis en depost en cette Eglise de S. Louys, où son cœur fut laissé lors qu'on le transporta depuis à Malthe pour estre mis en la sepulture commune des Grands Maistres, laquelle il auoit fait faire dans la grande Eglise de S. Iean Baptiste qu'il auoit fait bastir. Il fut vn seigneur de rare pieté & valeur, neantmoins quelques Cheualiers se soûleuerent contre luy, & le firent suspendre de sa charge, & arrester au Chasteau S. Ange l'année même qu'il mourut. Il fit ses plaintes au Pape, qui ordonna qu'il viendroit à Rome, enuoyant pour gouuerner en sa place le seigneur Gaspar Viscinti, Auditeur de Rote, & depuis Archeuê-

que de Milan. Cét illuſtre Grand Maiſtre vint à Rome accompagné de quatre des premiers de l'Ordre, qui ſont appellez de la Grande Croix, & de deux cens Cheualiers ; & apres auoir ſalüé le Pape, viſité les Cardinaux, & receu leurs viſites, il tomba malade, & mourut. Le Pape déclara ſa ſuſpenſion nulle & iniuſte. Ce celebre Orateur Marc Antoine Murel fit ſon Oraiſon funebre dans cette Egliſe, elle eſt imprimée auec ſes autrés actions publiques.

Aupres du baluſtre du Chœur, il y a vne tombe ſous laquelle eſt enterré vn petit néveu de ce grand & celebre Thomas Maurus Chancelier d'Angleterre, qui mourut conſtamment pour la Foy. Ce ſien petit néveu mourut à Rome, où il eſtoit en qualité d'Agent du Clergé des Catholiques d'Angleterre vers l'an mille ſix cens vingt-cinq.

Il y a encore à S. Louys pluſieurs autres Epitaphes de Gentils-hommes François.



TITRE V.

Des Chapelles & Tableaux de cette Eglise.

OVtre le Maiſtre Autel, il y en a dix autres dans autant de Chapelles, dont les entrées bornent la largeur des petites nefs, y en ayant cinq de chaque coſté; les deux premieres en entrant ſont fermées de grandes grilles de fer, & les autres de petits baluſtres de marbre. Leurs Autels ne ſont pas tournez comme le Maiſtre Autel, mais ils regardent leur nef.

Le Tableau du Maiſtre Autel, où eſt repreſenté le myſtere de l'Aſſomption, eſt vn ouurage d'vn celebre Peintre appellé Baſſan, & dit communement le Bon Baſſan. Ce Tableau eſt fort grand, & vn des plus rares ouurages de peinture qui ſoit à Rome. Il ne ſe peut rien voir de plus naturel & mieux ordonné que l'arrangement des figures des Apoſtres toutes parlantes & mouuantes autour d'vn ſepulchre qu'elles enuironnent ſans le couurir & le cacher, tant elles ſont iudicieuſement placées, & ſans confuſiō ou embaraſſement, ce que ie n'ay point remarqué en tous les Tableaux de ce Myſtere que i'ay veus, s'ils n'ont imité celuy-cy dont on a fait des planches. Il ne ſe peut rien voir de plus maieſtueux & agreable que la repreſentation qui s'y void de la Sainte Vierge éleuée dans le Ciel par vne infinité d'Anges voltigeans tous en diuerſes façons ſur des

nuages, éclairez de la lumiere éclatante d'vne gloire. Les Peintres qui l'estiment le moins le font du prix de six mil escus; mais ceux qui l'estiment mieux, disent qu'il est d'vn prix inestimable.

Dans le dessein que i'eus à Rome de faire faire quelques copies des meilleurs Tableaux qui s'y voyent, ie n'auois garde d'oublier celuy-cy, puis que c'est le principal & plus riche ornement de nostre Eglise Nationale, où i'auois vn particulier aduantage & facilité pour le faire copier. La copie que i'en fis faire est telle & si bien faite, qu'elle peut passer pour vn bon & parfait original en France. Elle fut faite vers l'an mil six cent trente-cinq, par vn nommé Claude François de la ville d'Amiens, alors ieune homme, qui estudioit à Rome en sa profession, & s'y perfectionna si bien, qu'il est estimé vn des meilleurs Peintres de France. Mais, certes, on ne le doit pas tant estimer pour cette perfection, que pour sa vertu & pieté dans le dessein qu'il eut, estant de retour à Paris, de se dõner à Dieu en l'estat Religieux, & pour la constance qu'il fit paroistre dans le delay de l'execution de cette sainte resolution par l'espace de quatre ou cinq ans, pour rendre ce qu'il deuoit à celle à laquelle il estoit redeuable de sa vie & de sa naissance. Pendant ce temps il fut employé (ainsi que les plus celebres en la profession des beaux Arts) par Monsieur de Noyers, lequel mesme luy fit auoir les Lettres de Peintre du Roy. Il est maintenant Religieux profez, & dans l'Ordre de Diacre, aux Recollets de Paris, sous le nom de Frere Luc. Il y a fait & continuë

iointe eſt de S. Remy. Il y a ſur les murs de celle-cy quelques pieces de peintures excellentes, mais en petit, & que le tẽps a fort obſcurcies & gâtées. L'on tient qu'elles ſont de Iulio Romano, premier diſciple de Raphaël d'Vrbin. Elles repreſentent diuerſes choſes qui regardent la vie de ce grand Apoſtre de la France, & la conuerſion & le bapteſme de Clouis. La Chapelle ſuiuante eſt du Crucifix, celle d'apres de ſainte Cecile, & celle d'aupres la porte où ſont les Fons baptiſmaux eſt celle de S. Iean Baptiſte.

Quant à celle de ſainte Cecile, c'eſt vne des plus celebres & conſiderables Chapelles pour les ouurages de peinture qui ſoient dans Rome. Ce fut vn marchand François de Picardie, appellé Poulet, qui s'y eſtoit habitué, lequel les fit faire de noſtre temps. Le Tableau de l'Autel où eſt repreſentée ſainte Cecile en compagnie de quelques autres Saints, & laquelle rauie d'vne muſique d'Anges qui ſont au deſſus dans vne gloire, renuerſe, comme pour le ietter par terre, vn petit orgue portatif qu'elle tient en ſes mains. C'eſt vne copie d'vn original du grand Raphaël d'Vrbin qui ſe void à Boulongne, mais faite par l'admirable Guido Reni, dit communément Guido Boulonois, auec vne ſi aduantageuſe emulation, qu'elle égale ce meſme original. Les ouurages à frais qui ſont des deux coſtez, & dans la voûte, & par leſquels ſont repreſentées diuerſes particularitez appartenantes à l'hiſtoire de la vie de ſainte Cecile, notamment la diſtribution qu'elle fit aux pauures des richeſſes de ſa garderobe au côté droit, & au gauche comme le Pape S. Vrbain

la visita au lieu où elle estoit mourante, sont de l'excellent Dominique Sampiery Bolonnois, dit communement le Dominiquain. L'expression des choses y est si parfaite, qu'il ne se peut rien voir qui imite mieux la nature. Aussi continuellement il y a de ieunes peintres qui estudient en cette Chapelle, & taschent d'imiter auec le crayon ces rares pieces de peinture dont elle est enrichie.

Escriuant cecy, i'apprens que le Cardinal Anthoine Barberin Archeuesque de Rheims, & Grand Aumosnier de France, meu de sa generosité ordinaire, va faire representer dans la grande voûte de l'Eglise l'histoire de la vie de S. Louys par André Sacchi Peintre d'Vrbain VIII. & l'vn des plus fameux de ce temps.

TITRE VI.

Diuerses particularitez de cette Eglise.

ELle entretient vn Hospital, nõn pour les malades, mais seulement pour les Pelerins de la Nation, lesquels s'y peuuent retirer trois soirs, & y coucher trois nuicts. Les Chapelains y vont tour à tour pour les receuoir, & leur faire donner à manger ces trois soirs, apres lesquels on donne aux Ecclesiastiques vne aumône d'enuiron vingt-cinq sols.

Cette Eglise est insigne entre les Paroisses de Rome, parce qu'elle a des Fons baptismaux, ce que n'ont pas toutes les autres, mais on porte les

enfans de quelques-vnes pour estre baptisez à celles qui en ont. Elle entretient vn bon & nombreux corps de musique; Son reuenu est d'enuiron dix mil escus d'Italie, ce qui peut reuenir à peu pres à vingt-cinq mil liures de rente, lequel reuenu consiste principalement en ce que nous auons dit au premier Titre. Il y a plusieurs fondations de dotes de pauures filles de François pour estre mariées, ou receuës Religieuses.

Il s'y fait tous les ans deux principales & tres-solemnelles fonctions. La premiere est la Procession du Tres-Saint Sacrement le Dimanche dans l'Octaue de sa Feste, à laquelle l'Ambassadeur de France inuite plusieurs Cardinaux de faction Françoise. Le Saint Sacrement y est porté par vn Euesque. L'autre, est celle de la feste de S.Louys, en laquelle tout le sacré College des Cardinaux est inuité à vne Messe solennelle, celebrée par vn Euesque, auec musique de quatre & quelquefois de six Chœurs.

TITRE VII.

De la Chapelle de S. Sauueur vnie à l'Eglise S. Louys.

NOus anons dit au premier Titre que là où est bastie l'Eglise S. Louys, il y auoit vne Eglise de la Vierge à laquelle estoit vnie cette Chapelle de S. Sauueur: Ainsi cette vnion s'est continuée auec l'Eglise Nationale des François, qui ont obtenu l'vne & l'autre. Cette Chapelle

eſt tout contre le coſté gauche de l'Egliſe Saint Louys, n'y ayant qu'vne petite ruë entre deux. Outre qu'il y a tous les iours quelque Chapelain de S. Louys, lequel y va dire la Meſſe, pluſieurs autres Eccleſiaſtiques l'y viennent dire, car c'eſt vn des plus frequentez lieux Saints de Rome, non ſeulement à cauſe de la commodité de ſa ſituation, laquelle eſt au cœur de la Ville, & au lieu de plus grand paſſage; mais auſſi à cauſe de ſa ſainteté, & des grandes Indulgences qu'il y a, notamment aux iours des Stations de l'Aduent du Careſme, & d'autres temps, parce qu'on tient par tradition qu'on y gagne en ces iours la meſme Indulgence qui eſt aux Egliſes des Stations; ce qui peuteſtre ſe doit entendre pour ceux, qui à cauſe de leur infirmité, ou pour quelqu'autre empêchement, n'y peuuent aller.

Pluſieurs Autheurs eſcriuent que les Payens auoient en ce lieu vn Temple dedié à la Pieté; & en vne inſcription en parchemin qui ſe tient attachée ſur vn tableau en cette Chapelle, il eſt dit qu'on l'appelloit le petit Temple de la Pieté, (peut-eſtre à la diſtinction d'vn autre plus grand, qui eſtoit où eſt maintenant l'Egliſe de S. Nicolas, dit de la Priſon, dont nous parlerons, ou bien tout contre ce meſme lieu. Il eſt dit de plus en cette meſme inſcription qu'auant qu'il y eut vn Temple de la Pieté, où eſt cette Chapelle, il y auoit vne Priſon que les Payens changerent en ce Temple, à cauſe d'vne choſe notable qui s'y paſſa, que quelques Autheurs toutefois remarquent eſtre arriuée à la priſon qui eſtoit où eſt cette Egliſe de S. Nicolas de la Priſon, ou bien

Pancir. Epitom. Marliani.

aupres, qu'ils disent pour cela auoir esté conuertie en vn Temple de la Pieté : Ou bien il faut dire qu'vne semblable chose soit arriuée en diuers temps en toutes les deux prisons. En effet l'histoire en est rapportée diuersement selon quelques circonstances. Car cette inscription, qui est en cette Chapelle, dit que les Gentils conuertirent la prison qui estoit où elle est en vn Temple de la Pieté, parce qu'vne fille y auoit nourry du laict de ses mammelles durant quelque temps son propre pere (auquel vn Iuge auoit defendu qu'on donnast à manger) y entrant sous pretexte de le visiter; & que pour cela aussi S. Syluestre Pape conuertit depuis ce Temple en vne Eglise qu'il dedia au Sauueur des hommes, pere & source de toute pieté & misericorde. Et quelques-vns de ceux qui ont escrit qu'vn semblable acte de pieté se fit en la prison où est l'Eglise S. Nicolas de la Prison, l'attribuënt à vne fille vers sa mere, & non vers son pere, & disent que ce fut la propre maison de la fille qui fut conuertie en vn Temple de la Pieté, & non la prison, & plusieurs autres choses se rapportent à ce propos par les Autheurs, que nous remarquerons en traitant de cette Eglise de S. Nicolas.

Il est dit de plus en cette mesme inscription qui se lit, comme nous auons dit, en cette Chapelle du Sauueur, que depuis qu'elle eut esté dediée par S. Syluestre, elle fut détruite par le feu plusieurs fois, & de nouueau rebastie & dediée. Et que la derniere fois elle le fut au iour de S. Syluestre, sous le Pontificat d'Alexandre II. Ce Pape tint le siege vers l'an mil soixante & vn. Quel-

ques-vns remarquent qu'vne de ses Dedicaces fut faite par S. Gregoire le Grand, & que de grande qu'elle estoit autrefois, elle a esté rébastie petite comme elle est. Pancirol.

Quelques-vns aussi ont écrit qu'il y a plusieurs Reliques, & entr'autres du Voile de la Sainte Vierge, des Reliques de S. Pierre & de S. Paul, de S. Iean Baptiste, & de S. Gregoire. Mais si cela est, il faut qu'elles soient enchassées dans l'Autel, car il n'y en a point dans la Sacristie, & on ne les void iamais exposées. Il y a vne petite colonne de marbre blanc contre vn mur qu'on va baiser par deuotion, parce qu'on tient que plusieurs Martyrs y ont esté attachez pour estre foüettez.

Cette Chapelle, qui est communément appellée S. Sauueur pres S. Louys, est aussi appellée par les Autheurs S. Sauueur de Thermes, à cause qu'elle est tout contre le lieu où estoient les Thermes ou Bains d'Alexandre Seuere, dont on y voit encore quelques restes. Il y auoit encore icy vn Hospital qu'on appelloit aussi S. Iacques des Thermes, mais il n'y est plus, & il y a apparence que par authorité du Pape il aura esté vny à celuy de S. Louys, où sont receus les Pelerins de la nation, comme nous auons dit.

TITRE VIII.

De l'Eglise paroissiale de S. Yues, vnie à celle de S. Louys.

CEtte Eglise est la Nationale de Bretons: Elle n'est qu'à enuiron deux cens pas de celle de S. Louys dans la mesme ruë, & du mesme costé. Elle est de grandeur mediocre, & paroist ancienne par sa structure, ayant deux aisles ou petites nefs. Mais quant au temps auquel elle a esté premierement bastie, & par qui ie n'en ay rien leu. On sçait seulement par vne inscription qui est sur chacune de ses deux portes que les Bretons y firent vne notable reparation l'an mil cinq cens soixante & huit. Pancirole remarque que dés l'an mil cinq cens onze ils firent faire tout aupres vn Hospital pour les pauures Bretons, & qu'elle leur fut donnée pour leur estre Nationale, estant desia paroisse, ainsi qu'elle l'est encore. Depuis vers l'an mil cinq cens quatre-vingt, sous le Pontificat de Gregoire XIII. & le regne de Henry III. la Prouince de Bretagne estant desia reünie à la Couronne de France, cette Eglise de S. Yues fut aussi vnie à celle de S. Louys des François; de sorte qu'elle est gouuernée par les mesmes Administrateurs qui la gouuernent, lesquels en presentent le Curé, non pour l'estre en tiltre, mais amouible, le pouuants changer ainsi que celuy de S. Louys. Ils commettent aussi quatre Chapelains de la Cõmunauté de S.Louis,

ordinairement Bretons pour y aller dire la Messe tous les iours, & y chanter la Messe solennelle, & les Vespres, les Festes & Dimanches.

Les Aduocats Consistoriaux ayants pour Patron S. Yues, en font vne grande solennité en cette Eglise au dix-neufiéme de May, iour de sa feste, inuitant mesme vn bon nombre de Cardinaux qui assistent à vne Messe solennelle de quelque Prelat, & à vn Panegyrique Latin du Saint qui se recite à la fin.

Il y a quelques Reliques de S. Yues en cette mesme Eglise.

CHAPITRE V.

De l'Eglise de la Trinité du Mont.



Ovs traittons de cette Eglise immediatement apres auoir traité de celle de S. Louys bien qu'elle en soit vn peu éloignée, parce qu'elle est aussi Nationale de France pour les Religieux de l'Ordre des Minimes. Cette Eglise & leur Conuent sont en vne des meilleures & plus belles situations & aspects de Rome dont on découure tous les Quartiers les plus habitez du costé de S. Pierre (vers lesquels les entrées de

l'Eglise & du Conuent sont tournées) à cause de l'eleuation du lieu, qui est fort grande au regard de ces mesmes quartiers, qui sont plats, fort bas, & voisins du Tybre: mais non au regard de deux autres monts, le mont Celius & l'Esquilin, auec lesquels celuy où est cette Eglise confine. C'est pourquoy les Italiens, particulierement en écriuant, appellent cette mesme Eglise *La Trinitá dé Monti*, *la Trinité des Monts*, bien que nous l'appellions ordinairement la Trinité du Mont. Le nom ancien de ce Mont de la Trinité est *Pincius* du nom d'vn Senateur Romain, lequel y auoit son Palais, comme nous remarquerons plus particulierement en traitant des Monts de Rome. Il n'est pas des sept principaux, & mesme n'estoit pas du commencement dans la Ville.

Charles VIII. meu de l'affection qu'il portoit à l'Ordre des Minimes nouuellement institué l'an mil quatre cens cinquante, par S. François de Paule (que Louys XI. son pere auoit fait venir en France, où il establit ce mesme Ordre à Tours) au voyage qu'il fit en Italie, l'établit à Rome en ce lieu l'an mil quatre cens nonante-quatre, pour estre habité seulement par des Minimes François. L'Eglise & le Conuent sont tres-beaux, & enrichis de belles peintures, particulierement dans quelques Chapelles, où il y a des ouurages de Daniel Volterre, des Zucchari, & d'autres Peintres fameux: Vn des plus considerables de ces ouurages est vne descente de la Croix, qui est, ce me semble, de ce Daniel Volterre, & dont il y a vne excellente copie à Paris au grand Autel des Minimes de la Place Royale.

Sixte Quint fit cette Eglise Titre de Cardinal Prestre, & le Cardinal de Marquemont Archeuêque de Lion en fut Titulaire ; & estant mort à Rome, lors que i'y estois, son corps y fut porté pour y estre mis en la sepulture qu'il y auoit choisie, qui est vn caueau qu'auoit fait faire pour la sienne Monsieur de Rantigny son intime amy, lequel mourut quelque temps apres luy. C'estoit vn Gentilhomme François de condition, Néveu du Cardinal de Remboüillet, cõme nous l'auons remarqué en parlant d'vne inscription qui regarde ce Cardinal, laquelle est dans l'Eglise de S. Louys. Ce bon Gentilhomme mourut dans ce Conuent des Minimes où il s'estoit retiré long temps auparauant, y viuant parmy eux en habit seculier, & toutefois auec la mesme austerité qu'ils obseruent, & assistant à tous leurs Offices tant de nuit que de iour. L'Epitaphe du Cardinal de Marquemont se void dans l'Eglise.

On y void aussi sur vne tombe, (mise par l'Ordre du Cardinal Pelué,) celuy de ce fameux Orateur Marc Anthoine Muret, qui est le mesme que celuy qu'on a mis au commencement de ses œuures. Il mourut l'an mil cinq cent octante-cinq. Et sur la mesme pierre on a graué l'Epitaphe d'vn sien Néveu qui mourut l'année suiuante.

Le corps de ce grand Romegas, l'vn des plus signalez Grands Maistres de Malthe, François de Nation, de la Prouince de Gascogne, est encore en cette Eglise, où l'on void vn Crucifix qu'il portoit aux combats contre les Infideles, & sa cotte d'armes.

Comme ce Conuent est fort grand, il y a aussi

vne grande famille de Religieux, & des Professeurs en Philosophie & Theologie, pour les ieunes qu'on y enuoye de France.

Chapitre VI.

De l'Eglise S. Augustin.


Ovs retournons prés de Saint Louys pour considerer cette Eglise qui n'en est qu'à enuiron cinquante pas; Et c'est bien à propos que nous la ioignons aux deux precedentes qui sont Nationales de France, puis qu'elle a esté bastie par la pieté, liberalité, & magnificence d'vn grand Prelat François, ainsi que le declare l'inscription qu'elle porte en grandes lettres sur toute la largeur de son frontispice. Car ce fut le Cardinal Guillaume de Touteuille, autrement appellé le Cardinal de Roüen, parce qu'il en fut Archeuêque, qui la fit bastir. Il fut fait Cardinal par le Pape Eugene IV. vers l'an mil quatre cens quarante. Mais il ne fit bastir cette Eglise qu'enuiron trente ans apres, car ce fut sous le Pontificat de Sixte IV. Il fut Doyen du College des Cardinaux, Camerlingue de la Sainte Eglise, Archi-Prêtre de Sainte Marie Maior, où il fit quelques reparations, comme nous l'auons remarqué, & Protecteur de l'Ordre des Augustins, ausquels il fit bastir cette Eglise.

Auant cela ils en auoient vne petite presque au mesme lieu, laquelle auoit esté autrefois Collegiate. Ce fut Honorius IV. qui la leur donna vers l'an mil deux cens octante-cinq. Elle estoit dediée aux saincts Martyrs Triphon, Respicie, & Nymphe, dont les corps y estoient, où vne notable partie d'iceux : Car on tient qu'ils sont, ou bien qu'il y en a aussi vne notable partie en l'Eglise de l'Hospital du S. Esprit prés de S. Pierre, comme nous l'auons remarqué. L'Eglise en fait la feste le dixiéme Nouembre. Cette Eglise, dont nous traitons, est fort grande & magnifique, ayant de grands pilastres qui distinguent les petites nefs de la grande, mais l'architecture en semble vn peu grossiere, d'autant que lors qu'elle fut bastie, cét art n'estoit pas pratiqué selon sa plus haute perfection, comme il fut peu d'années apres, lors qu'on commença de bastir l'Eglise de S. Pierre, sur le dessein de ces celebres Architectes que nous auons nommez en la description que nous en auons faite.

Or ce genereux & pieux Cardinal de Touteuille ne se contenta pas de faire bastir cette Eglise; mais par vne magnificence Royale (aussi estoit-il de maison tres-illustre & alliée auec le sang Royal de France) il la dota & y fit de tres-riches presens. Vn des plus notables est vn Tableau du portrait de la Sainte Vierge, qu'on tient estre vn de ceux que fit S. Luc, & par lequel Dieu a operé plusieurs miracles, notamment sous le Pontificat d'Innocent VIII. lequel la porta en vne Procession solennelle de cette Eglise à celle de S. Pierre, l'an mil cinq cens quatre-

vingt cinq, en suite de laquelle Rome fut déliurée d'vne grande peste. Cette Image est en cette Eglise au dessus du grand Autel, lequel est tres-magnifique, & orné d'vne grande Architecture toute de marbre. Pancirole a escrit que cette Image fut apportée de Constantinople par certains Grecs qui se refugierent à Rome lors que les Turcs prirent cette fameuse ville l'an mil quatre cens cinquante-trois, & qu'ils la donnerent au Cardinal de Touteuille. Mais Victorel dit qu'elle fut donnée à cette Eglise par vn Citoyen Romain appellé Iean Toscanella, & qu'elle auoit esté apportée du Temple de sainte Sophie de Constantinople. Il se peut faire que ces Grecs la donnerent à ce Citoyen Romain, & qu'il la donna au Cardinal de Touteuille pour son Eglise de S. Augustin. Quoy que ç'en soit, elle n'y fut pas mise aussi-tost que ces Grecs l'apporterent, puis qu'elle ne fut commencée à bastir que vers l'an mil quatre cens septante-cinq, & ne fut acheuée qu'en l'an mil quatre cens octante-trois.

Pancirol. Hîc Victor. Nelle Memorie sacre della sanctiss. Virg.

Cette petite Eglise de S. Triphon qu'auoient les Augustins auant ce temps est signalée par la Canonization de S. Nicolas de Tolentin, qui estoit de leur Ordre, laquelle y fut faite l'an mil quatre cens quarante-six par Eugene IV. Elle auoit aussi la Station du premier Samedy de Caresme, laquelle a esté transferée en celle-cy, bien qu'en ce mesme iour on ne laisse pas de la visiter encore. Et les corps des Saints Martyrs Triphon, Respicie, & Nimphe, qui y estoient, (ou comme nous auons remarqué vne notable partie;) à cause qu'elle est en lieu fort bas, & su-

iet aux inondations du Tybre, furent aussi transportez en cét autre, comme encore la qualité de Paroisse qu'elle auoit; de sorte qu'elle est maintenant occupée, & seruie simplement par vne Confrerie du Tres-Saint Sacrement.

Or l'insigne Eglise de S. Augustin, non seulement est enrichie des pretieuses Reliques de ces glorieux Martyrs, mais encore de celle du corps de sainte Monique, qui repose au dessus de l'Autel d'vne grande Chapelle qui est à costé du Chœur des Religieux, lequel est derriere le grand Autel. Il y fut fait transporté d'Ostie, qui n'est qu'à quatre lieuës de Rome, par Martin V. l'an mil quatre cent trente. Il y a vne tres-belle Chapelle de S. Nicolas de Tolentin à l'autre costé du Chœur, qui répond à celle de sainte Monique, estant quasi de mesme grandeur, mais non pas si ancienne. Aussi ceux qui ont écrit de cette Eglise, semblent supposer que la Chapelle de sainte Monique est bien plus ancienne, & qu'elle a esté enfermée dans le bastiment de celle de saint Augustin, & qu'elle estoit dans vn petit monastére qu'auoient les Augustins aupres de l'Eglise de S.Triphon, & qu'on l'appelloit *Sancta Sãctorum*, à cause de la grande quantité de Reliques qui y estoit. Il semble mesme qu'elle leur seruoit deuãt que celle de S. Triphon leur eust esté donnée, comme nous auons dit. Mais dix ans apres que le corps de sainte Monique y eust esté transporté, à sçauoir l'an mil quatre cens quarante, Maffée Veggio, celebre Poëte de son temps, & Dataire d'Eugene IV. la fit orner comme elle est, & lors il s'y fit vne Confrerie de femmes.

Outre la ſepulture du Cardinal de Touteuille, fondateur de cette Egliſe, il y en a pluſieurs autres bien conſiderables, notamment celle du celebre Ægydius Romanus de la famille des Colomnes que Bellarmin met entre les Autheurs Eccleſiaſtiques pour quantité de doctes ouurages qu'il a faits. Il fut General de l'Ordre des Auguſtins, & depuis Archeueſque de Bourges. Il veſcut vers l'an mil trois cens, & fut Diſciple de S. Thomas. On y void auſſi la Tombe de Iean Barthelemy Marliani, Cheualier de S. Pierre. Son nom eſt illuſtre pour ſes doctes eſcrits des Antiquitez de Rome qu'il dedia à François I. Il y a encore les Monuments ou Eloges de quelques perſonnages celebres en doctrine, bien que leur ſepulture n'y ſoit pas comme celuy d'Onuphrius Panuinius Auguſtin, & Autheur d'vne tres-profonde & rare doctrine, particulierement en ce qui eſt des Antiquitez Eccleſiaſtiques, comme ſes ouurages le témoignent. Vn autre d'Angelus Rocca, dont la Bibliotheque eſt dans ce Conuent, comme nous dirons.

Il y a pluſieurs excellens ouurages de peinture & de ſculpture en cette Egliſe. L'vn des plus beaux & plus admirables de l'incomparable Raphaël d'Vrbin ſe void peint ſur le haut d'vn des grands pilaſtres en la face qui regarde la nef: C'eſt la figure d'vn Prophete. La ſainte Apolonie eſt du Mutian : la Vierge, aux pieds de laquelle il y a deux Pelerins à genoux, vn homme & vne femme eſt du Carauage. La ſainte Helene de Daniel Volterre. Les Statuës de ſainte Anne & de la ſainte Vierge ſont de Sanſouino.

Il y a quelque peinture à frais de Polidore. Le tableau de S. Auguſtin & ſainte Monique, qui eſt en la Sacriſtie, laquelle eſt tres-belle, grande & bien ornée. eſt du Mutian, les autres peintures qui s'y voyent ſont du Nauarre.

Le Titre de Cardinal Preſtre qui eſtoit à l'Egliſe de S. Triphon qu'auoient premierement les Auguſtins, a eſté transferé à celle-cy, ſeulement vers l'an mil cinq cens nonante, par Sixte Quint.

Il y a dans le Conuent vne celebre Bibliotheque publique faite par Ange Rocca Auguſtin Prefet de la Sacriſtie Apoſtolique du Palais Pontifical (qui eſt vne charge affectée à l'Ordre des Auguſtins) & depuis Eueſque, perſonnage tres-docte, & qui a eſcrit pluſieurs beaux ouurages.

Le Cardinal de Touteuille, outre cette Egliſe, fit baſtir ſon Palais tout contre; il ſert maintenant à vn ſeminaire, comme nous allons dire au Chapitre ſuiuant.



CHAPITRE VII.

De l'Eglise de S. Apollinaire, & de la Chapelle de S. Anicete.



IL estoit bien conuenable qu'on dediast cette Eglise au vray Dieu sous le nom de S. Apollinaire, Euesque de Rauenne & Martyr, puis que le lieu de sa situation estoit dit, & se dit encore communément à l'Apollinaire ; à cause de certains jeux qui se faisoient à l'honneur du faux Dieu Apollon en la place qui est tout contre, appellée maintenant Nauone, qui estoit vn cirque destiné à cela, comme nous dirons au Traité de Rome Payenne. Il y en a qui tiennent qu'au propre lieu où est cette Eglise, il y auoit vn Temple de cét Apollon.

S. Apollinaire fut Disciple de S. Pierre. Aussi le Pape Simmachus, dés l'an cinq cens, luy fit faire vn Oratoire, ou petite Chapelle, à Rome, prés de l'Eglise de ce Prince des Apostres, laquelle depuis Honorius I. vers l'an six cens trente, changea en vne Eglise qu'il fit bastir au même lieu, laquelle ayant esté démolie par quelque occurrence ; au lieu de celle-la, Adrian I. vers l'an sept cens octante luy edifia celle-cy dont nous traitons.

Au mesme temps que le Cardinal de Toure-

uille fit baſtir l'Egliſe de S. Auguſtin dont nous auons traité au Chapitre precedent, il fit auſſi baſtir tout contre ſon Palais, lequel depuis, ſoit qu'il fut vendu ou donné par ſes heritiers, fut vny à cette Egliſe de S. Apollinaire, qui en eſt auſſi tout contre : Car Leon X. ayant donné l'Egliſe de S. Apollinaire pour Titre de Cardinal au Cardinal Palauicini Genois ; il repara ce Palais, & fit l'Egliſe Collegiate l'an mil cinq cens vingt-quatre, ſous Clement VII. la fondant pour cela. Depuis Gregoire XIII. oſta les Chanoines pour eſtablir en cette Egliſe, & en cette maiſon vn Seminaire de ieunes Allemans, qui peuſſent apres leurs eſtudes aller en Miſſion en Allemagne, pour la conuerſion des heretiques. Et parce que l'Egliſe eſt paroiſſiale, il y a vn Curé entretenu dans le meſme Seminaire. Pour le Titre de Cardinal qui y eſtoit, Sixte Quint le transfera depuis vers l'an mil cens nonante à vne autre Egliſe.

Entre vn grand nombre de Seminaires qui ſont à Rome, cettui-cy eſt le plus conſiderable, y ayant iuſques à cent ieunes Eſcoliers ſous la conduite de treize Ieſuites. Ils vont tous les iours deux fois auec grande modeſtie, marchant deux à deux, au College Romain, gouuerné par les meſmes Ieſuites, dont vn va apres eux. Ils portent la ſoûtane & vne robe de chambre deſſus, l'vne & l'autre d'vn rouge obſcur, ce qu'on prendroit quaſi pour vn preſage de leur future promotion au Cardinalat. En effet il y en a eu quelques-vns qui apres auoir eſté éleuez en ce Seminaire, dont pluſieurs des Semineriſtes ſont de bonne & meſme d'illuſtre naiſſance ; & apres auoir trauaillé

depuis pour l'Eglise, ont esté éleuez à cette eminente dignité. On leur apprend aussi fort bien les Ceremonies de l'Eglise, qu'ils pratiquent les Festes & Dimanches.

Il y a en cette Eglise les corps de cinq Martyrs, dont les noms sont Eustratius, Auxentius, Eugenius, Mardarius, & Orestes. Il est fait memoire d'eux dans le Martyrologe Romain, au treiziéme Decembre, & declaré qu'ils ont esté transportez d'Armenie à Rome, & mis en cette mesme Eglise, où il y a encore vn bras de S. Apollinaire. La Station y est le Ieudy d'apres le cinquiéme Dimanche de Caresme.

La Chapelle de S. Anicete.

BIenque cette Chapelle ne soit pas publique, mais domestique & particuliere dans le Palais de l'illustre famille de Ducs d'Altemps, qui est vis à vis de l'Eglise de S. Apollinaire. Elle est neantmoins si sainte par la presence du corps de ce grand Pape & Martyr, & si magnifique par la pieté & generosité de cette famille, que nous ne deuons pas manquer d'en faire icy la remarque.

Le Pape Clement VIII. ayant fait chercher l'an mil six cent quatre des corps saints dans les Catacombes (dont nous auons parlé en l'Introduction, & dont nous parlerons au petit Traité des anciens Cemetieres des Chrestiens à la fin de ce Traité des Eglises ;) entre plusieurs on trouua celuy de ce S. Pape & Martyr, qui estoit caché & inconnu depuis mil quatre cens vingt

neuf ans, car ſon martyre, ſelon Baronius, fut l'an cent ſeptante-cinq. Et ſa Sainteté le donna au Duc Iean Ange Altemps, lequel non ſeulemét fit à ce grand Saint vne magnifique Chapelle dans ſon Palais, mais auſſi miſt ſon ſaint corps dans vn riche ſepulchre de marbre en forme de coffre (qu'il fit mettre ſoubs l'Autel où on le void par derriere au trauers d'vne grille) lequel auoit ſeruy auſſi de ſepulchre à l'Empereur Alexandre Seuere. Il eſcriuit auſſi luy-meſme en Latin, & fit imprimer la vie de ce ſaint Pape.

La richeſſe & magnificence des choſes qui ſe gardent en la Sacriſtie, tant en paremens qu'en argenterie, ne ſe peuuent aſſez eſtimer. Il y a meſme entre ces choſes pluſieurs pieces curieuſes qui donnent de l'admiration. La feſte du Saint s'y fait auec vne tres-grande ſolennité le dix-ſeptiéme Avril. Il y a dans le meſme Palais vne des plus belles Bibliotheques de Rome, où il y a quantité de manuſcrits & pluſieurs choſes antiques.



CHAPITRE VIII.

De l'Eglise Nôtre-Dame dite Dell'anima, *de l'ame, Nationale des Allemans, & de celle de S. Iacques, Nationale des Espagnols.*



A plus belle place de Rome, & qui est au milieu du quartier le plus habité, est celle qu'on appelle Nauone par vn mot corrompu, au lieu de dire *in Agone*, parce que anciennement c'estoit vn Cirque dans lequel on faisoit des combats, comme nous dirons plus particulierement au second Liure en parlant des Cirques. Elle est extremement grande, mais non pas quarrée, car elle est beaucoup plus longue que large. L'Eglise Nationale des Allemans est à vne des extremitez qui est voisine de l'Eglise sainte Apollinaire dont nous venons de traiter. Il est vray qu'elle n'a pas son frontispice sur la place, mais sur vne ruë qui passe par derriere les maisons qui la bornent. Celle des Espagnols est à l'autre extremité, & a son frontispice sur la place mesme, du costé opposé à celuy de ces maisons. Et nostre Eglise Nationale de S. Louys est iustement entre les deux vis à vis du milieu de cette mesme place derriere

les maisons qui la bornent du costé où est la mesme Eglise de S. Iacques des Espagnols. Elle ne regarde pas toutefois la place, car c'est le chef ou fonds de l'Eglise qui en est tout proche, y ayant seulement vne fort petite place entre deux, appellée la Place Madame, à cause d'vn Palais lequel y est, qui est au Duc de Florence, que fit bâtir autrefois Catherine de Medicis, Doüairiere de France, à present rebasti tout de neuf.

Ie remarque icy à dessein la situation dans Rome de ces trois Eglises Nationales, pour faire voir comment les trois premieres Nations du Monde sont conjointes dans sa premiere Ville, & comme vnies ensemble par vne magnifique & vaste place qui en est le chœur, afin de donner occasion aux Lecteurs de souhaitter ardemment & demander à Dieu qu'elles s'assemblent aussi, & s'vnissent dans ces saintes Prouinces qui gemissent sous la tyrannie des Infideles, pour d'vn même cœur & d'vn mesme courage les en déliurer.

L'Eglise Nationale des Allemans est appellée Nostre-Dame de l'ame, à cause, cõme écriuent plusieurs, qu'il y a quelques petites figures deuant vne Image de la Vierge qui est au grand Autel, qui semblent representer des ames qui demandent son assistance. Mais il se pourroit faire aussi que les Italiens l'ont surnommée *dell' Anima* par corruption du mot *dell' Alemanni*. Elle a esté bastie, comme aussi son Hospital, à diuerses reprises des bienfaits de ceux de la Nation, & fut acheuée, comme elle est, sous le Pontificat d'Eugene IV. vers l'an mil quatre cens vingt-cinq. Elle est grande, & a quelque chose de ma-

gnifique & maiestueux ; mais l'architecture témoigne, ce semble, que vers le temps auquel elle fut bastie, l'art de l'architecture n'estoit pas encore en sa plus haute perfection, & en cela elle a quelque rapport à l'Eglise de S. Augustin, dont nous auons parlé au penultiéme Chapitre.

L'Office s'y fait tres-bien. Elle est enrichie de plusieurs beaux ouurages de peinture, comme aussi de sculpture; entre lesquels la sepulture du Pape Adrian VI. qui est de Balthasar de Sienne, est particulierement considerable. Ce Pape estoit Allemand, de la Ville d'Vtrech au Pays-Bas, fils d'vn Tapissier, mais qui estoit fort homme de bien. Il fut éleu Pape par la commune voix des Cardinaux pour ses merites estant absent de Rome, estant lors Cardinal & Euesque de Tortose. Il ne changea point son nom. Il auoit esté Precepteur de l'Empereur Charles V. Il gouuerna depuis estãt Cardinal toute l'Espagne, lors que Charles V. estant Empereur estoit en Allemagne. Bellarmin le met entre les Autheurs Ecclesiastiques pour ses doctes escrits. Il mourut l'an mil cinq cens vingt-trois l'an second de son Pontificat. Il eut premierement sa sepulture dans S. Pierre: Mais le Cardinal Guillaume Eickenvvost qui auoit receu de luy le Chapeau de Cardinal luy fit faire cette magnifique sepulture, & procura que son corps y fut transporté l'an mil cinq cens trente: Ce grand Pape donna vn bras de sainte Barbe, Vierge & Martyre à cette Eglise, où il y a deux Espines de la Couronne de Nostre Seigneur, & plusieurs autres Reliques.

L'Eglise de S. IACQVES.

L'Eglise de S. Iacqves des Espagnols a son principal frontispice sur la place Nauone, comme nous l'auons remarqué au commencement de ce Chapitre. Ce frontispice est assez beau, bienque peu exaucé. Pour le reste du bastiment de l'Eglise il est fort irregulier; Elle est petite, fort peu éclairée; sa voûte est fort basse, & son estenduë est comme quarrée, ayant à peu pres autant de largeur que de longueur. Mais sur tout l'edifice est irregulier en ce que le frõtispice principal n'a pas la principale entrée: (I'entends le representer selon que ie l'ay veu estant à Rome depuis mil six cens vingt-cinq, iusqu'à mil six cens quarante, ne sçachant pas s'il s'y est fait du changement depuis ce temps:) de sorte que par vn renuersement estrange il est au fonds de l'Eglise, car le grand Autel est tout contre, & est ioint par dedans à la porte du milieu, laquelle est murée, n'y ayant que les deux petites qui l'accompagnent qui soient ouuertes; & le moindre frontispice qui est sur vne ruë, & est si simple, qu'il n'y a presque d'apparence d'Eglise; n'a qu'vne grande porte par laquelle en entrant on a le grand Autel en face au bout de la principale nef qui est distinguée de deux petites par quelques piliers. On a voulu, ce semble, que le plus apparent frontispice fut sur la grande place pour estre mieux veu; & que neantmoins le grand Autel fut ainsi placé pour estre tourné à l'Orient; & si on vouloit faire l'Eglise plus grande, il faudroit

le tourner autrement.

Mais certes si le corps materiel du bastiment de cette Eglise est si irregulier ; en recompense le corps mystique des Ecclesiastiques qui la seruent est tres regulier & religieux à obseruer, auec vn grand ordre & decence, tout ce qui regarde le Seruice Diuin. Car ie puis asseurer qu'il n'y a point d'Eglise dans Rome où les saintes Ceremonies soient plus exactement obseruées qu'en celle-cy.

Elle a esté bastie & puis rebastie en diuers temps. Si l'on peut iuger de l'ancienneté du bastiment present, par le froncispice, il est ancien d'enuiron cent cinquante ans. Cette Eglise est dediée à Dieu sous l'inuocation de l'Apostre S. Iacques le Maieur, & de S. Ildefonse Archeuêque de Tolede. Il y a de beaux ornemens de peinture & de sculpture. La statuë de marbre de S. Iacques est de Sansouino. L'Hospital National est tout aupres de cette mesme Eglise.

Les Ecclesiastiques qui la seruent doiuent en vertu de quelques fondations venir dire quelques Messes à S. Louys des François ; ce qui monstre la deuotion des Espagnols vers ce grand Saint, qui estoit par sa Mere du sang de leurs Roys. Et l'on tient qu'ils n'ont pas moins d'Eglises dediées à Dieu sous son nom en Espagne, que nous en auons en France.



CHAPITRE IX.

De l'Eglise de Nostre-Dame de la Paix, & de celle de S. Agnes de la place Nauone.



VANT que le Pape Sixte IV. vers l'an mil quatre cét septante-cinq, fit bastir l'Eglise de Nostre-Dame de la Paix, laquelle est fort pres de la place Nauone, & quasi ioignant celle de Nostre-Dame de l'Ame Nationale des Allemans; il y auoit où elle est vne petite Eglise Paroissiale sous le titre de S. André, laquelle estoit tres-ancienne, puisque le Pape S. Damase vers l'an trois cent septante la soûmit à la iurisdiction de celle qu'il dedia sous le nom de S. Laurent, quasi au mesme quartier, laquelle est maintenant surnommé de son nom.

Il y auoit sous son porche ou portique vn ancien Tableau de la Vierge tenant son Fils de la gauche, celebre par ses miracles, & notamment par ce qui donna occasion à faire bastir cette Eglise. Quelques impies irritez par le ieu luy ayants ietté des pierres, elle rendit du sang, dont on void encore plusieurs marques. Cela arriua soubs le Pontificat de Sixte IV. lequel à cause que l'Italie estoit pour lors fort affligée de guerres, vint à cette petite Eglise de S. André, & fit vœu Pancirol.

à la Vierge, que si par son intercession l'Italie estoit deliurée de ses miseres, il luy feroit edifier vne Eglise en ce lieu, ainsi qu'il fit ayant esté exaucé, & voulut qu'on l'appellast Nostre-Dame de la Paix. Elle est petite à cause que sa situation est bornée de plusieurs ruës de grand passage, ce qui est cause qu'elle est fort frequentée, & à toutes heures, car durant tout le iour elle ne se ferme point. Apres qu'elle fut edifiée, ce mesme Pape l'an mil quatre cent octante-sept, au lieu qu'il n'y auoit qu'vn Curé, y trãsfera les Chanoines Reguliers de S. Iean de Latran, qui retiennent toûjours ce nom à cause qu'ils seruoient à Rome l'Eglise de S. Iean de Latran, & le Pape y mit des Chanoines Seculiers en leur place, & non seulement rendit cette Paroisse où il les mit, independante de celle de S. Laurent en Damase, mais aussi la fit Abbaye, auec priuilege à l'Abbé d'Officier, & donner la benediction Pontificalement, mesme en presence des Cardinaux.

L'an mil six cent onze, cette Eglise fut vn peu agrandie par derriere le grand Autel, afin de le mieux placer, en prenant vn peu de la largeur d'vne ruë; ce qui se fit par la pieté & liberalité d'vn François, personne de condition, habitué dans Rome, appellé Gaspard Riuald; & lors le grand Autel, & la Sainte Image de la Vierge, qui est dessus, laquelle estoit en vn autre lieu de l'Eglise, furent transportez au fonds de cét agrandissement, qui est vne des plus riches & magnifiques Tribunes, ou Chef d'Eglise, qui soit dãs Rome; Cette Paroisse Paptismale est aussi Titre de Cardinal Prestre. Et est encore insigne pour beau-

coup d'ouurages de peinture des plus celebres Peintres, comme Raphaël d'Vrbin, Balthasar de Sienne, l'Albane, & diuers autres. On y remarque particulierement les Sybilles de Raphaël.

L'Eglise de Sainte AGNES.

L'Eglise de Ste AGNES est quasi vis à vis de celle de S. Iacques des Espagnols, dans la place Nauone, bien qu'elle n'y ait pas sa principale entrée, l'ayant sur vne ruë qui passe derriere les maisons de la place de ce costé-là. Elle est des Prestres Reguliers appellez Clercs Mineurs, dõt l'Ordre fut approuué par Sixte Quint, (qui leur donna ce nom) vers l'an mil cinq cent octante-cinq. Bien qu'elle soit fort petite, plusieurs choses la rendent fort considerable, c'est vn Titre de Cardinal Prestre. Leon X. luy donna cette qualité vers l'an mil cinq cens quinze. Il y a plus de deux cens ans qu'elle estoit Paroisse baptismale, puisque sainte Françoise Romaine y fut baptisée sur des fonds qui s'y voyent encore.

Mais ce qui annoblit singulierement cette Eglise, c'est vne petite Chapelle qui est dessous du costé de la place Nauone par où on y descend, & où l'on peut dire la Messe, laquelle est le lieu mesme où sainte Agnes Vierge & Martyre fut exposée par les ennemis de la Religion Chrestienne pour estre violée. Ce lieu estoit vn de ceux où se retiroient des femmes des-honnestes, sous quelques voûtes des Cirques, qui estoient des edifices qui enfermoient de grandes places où le

peuple se trouuoit à des jeux & spectacles publics, & la place Nauone où est cette Eglise en estoit vn. Mais sainte Agnes fut preseruée de toute iniure par vn Ange en la maniere qu'on peut voir dans sa vie, qui est en la Seconde Partie de nostre HISTOIRE CHRESTIENNE au vingt-vniéme Ianuier. Nous parlerons d'vne autre Eglise insigne qui est encore sous son nom à Rome, où repose son saint corps.

CHAPITRE X.

De l'Eglise de S. Laurent en Damase.



C'EST vne des plus insignes Collegiates de Rome, voisine de la place Nauone du costé de celle de sainte Agnes, dont nous venons de parler. Elle est tres-ancienne en sa fondation, car ce fut le Pape S. Damase, lequel vers l'an trois cens octante dedia à Dieu en l'honneur de S. Laurent le premier edifice, la fonda, la fit Collegiate, & Titre de Cardinal Prestre, & l'enrichit de pretieux dons. Elle est aussi Paroisse, fort considerable, ayant quantité d'Eglises qui dependent d'elle. Ce premier edifice, selon quelques anciens Autheurs, estoit vne des plus belles Eglises de celles qui fussent lors à Rome auec trois nefs.

Dés l'an ſept cens ſeptante-deux le Pape Adrian premier y fit quelque reparation. Mais ſous le Pontificat de Sixte IV. vers l'an mil quatre cens ſeptante, le Cardinal Raphaël Riario de Sauone, Néveu de Iules ſecond, qui ne fut Pape neantmoins qu'enuirō 30 ans depuis; la rebaſtit entierement comme elle eſt, aſſez grāde, auec vne grande nef, & deux petites, mais bornée par le grand Autel qui en fait le fonds. Il fit auſſi baſtir, ſelon l'architecture de Bramante, vn tres-grand & magnifique Palais, dans lequel il enferma cette Egliſe, qui a neantmoins ſa principale porte ſur la ruë diſtincte de celle du Palais, lequel ſert de logement au Cardinal Vice-Chancelier, ſoit qu'il le fut, ou qu'il fut ſimplement Titulaire de l'Egliſe, le Titre de laquelle n'a eſté vny que par Clement VII. à cette charge de Vice-Chancelier, (qui eſt vne des trois annexées au ſacré College des Cardinaux, dont les deux autres ſont celle de Grand Penitencier, & celle de Camerlingue,) plus de cinquante ans apres l'edification de ce Palais, auec le renouuellement de l'Egliſe.

Il eſtoit bien raiſonnable que le ſacré corps du grand Pape S. Damaſe, fondateur de cette Egliſe, y repoſaſt, ainſi qu'il fait, ſous le grand Autel, y ayant eſté apporté du premier lieu de ſa ſepulture, qui eſtoit vne Egliſe qu'il auoit fait bâtir ſur le Cimetiere de Calixte, comme nous l'auons remarqué en traitant de l'Egliſe de S. Sebaſtien, ſous laquelle il eſt, on ne ſçait pas le temps de cette Tranſlation, en ſuite de laquelle cette Egliſe fut appellée *S. Laurent en Damaſe*. Il y a encore ſous le meſme Autel le corps de S. Euti-

chie, celebre Martyr, auquel S. Damase auoit fait vn notable Epitaphe, lequel se void encore, ainsi que nous l'auons remarqué en l'Eglise S. Sebastien. On ne sçait aussi quand la translation en fut faite; peutestre qu'elle se fit auec celle du corps de S. Damase, car il estoit premierement à ce Cimetiere de Calixte. Voila les principales Reliques de cette Eglise; car il y a fort peu de chose de celles de S. Laurent. C'est dequoy on se peut estonner, veu qu'apres celle où est son corps, c'est sa plus ancienne & plus considerable Eglise, & que plusieurs autres qui sont aussi dans Rome, sous son nom, ou celuy de quelque autre Saint, en ont de bien considerables parties. Il y a encore icy vn cilice de S. Paul, & plusieurs autres Reliques.

On void en cette Eglise vn Crucifix qu'on tient auoir parlé à Ste Brigitte, ainsi que celuy qui est à S. Paul, comme nous l'auons remarqué. Mais Bosius prouue par vn passage d'Anastase, Bibliothequaire en la vie du Pape Adrian I. que ce saint Crucifix estoit en cette Eglise dés le temps de ce Pape, il y a pres de mil ans.

Il y a plusieurs pieuses Confreries en cette mesme Eglise, les deux principales sont celle du Tres-Saint Sacrement, & celle de l'Immaculée Conception de la tres-Sainte Vierge. Celle-cy est la plus ancienne, & fut faite l'an mil quatre cent soixante-huit, lors que, comme nous auons dit, le Cardinal Riario renouuela tout le bastiment à l'occasion d'vne Image de cette Sainte Vierge, laquelle fut transportée à cette nouuelle, d'vne ancienne petite Eglise voisine, qui est par-

roiſſe dite Ste Marie Grotte, peinte, dediée à l'Immaculée Conception de la tres-Sainte Vierge, ainſi ſurnommée parce que cette Image y fut tranſportée d'vne Grote qui eſtoit ſous le Cirque de Flora, fauſſe Deeſſe, à cauſe dequoy tout ce quartier s'appelle le Champ de Flore. Or les Chreſtiens pendant les perſecutions s'en eſtoient ſeruis pour Chapelle, & y auoient fait peindre quelques Images. Celle de la Vierge dont nous parlons en cette derniere tranſlation fut miſe dans vne Chapelle qu'auoit fait faire le meſme Cardinal Riario, en faiſant renouueller l'Egliſe de S. Laurent, & qui eſt dediée à la Conception de la Sainte Vierge.

Les ouurages de peinture qu'on y void ſont de Pierre de Tortone. Les figures de S. Laurent & de S. Damaſe qui ſont au grand Autel de l'Egliſe ſont de Federic Zuccaro. Il y a d'autres ouurages en diuers lieux du Cheualier Ioſeph d'Arpino, de Nicolas Pomaranche, & de Iean de Vecchi.

Pluſieurs Autheurs nomment cette Egliſe de S. Laurent en Damaſe: *S. Laurent au Theatre de Pompée*, à cauſe de ſa ſituation qui eſt fort pres de ce Theatre, dont nous parlerons en traitant des antiquitez prophanes.

Il y a fort pres de cette Egliſe vne des plus belles & plus grandes places de Rome, ornée de deux grandes & magnifiques fontaines, auec leurs baſſins, ſur laquelle place eſt le ſuperbe Palais des Farnaiſes Ducs de Parme. Ie la remarque parce qu'il y a auſſi vne petite Egliſe de Sainte BRI-

GIDE, cette illuſtre veufue du Sang Royal de Suede, tant fauoriſée de Dieu par des Reuelations approuuées du ſaint Siege, comme on peut voir en ſa vie. Apres auoir viſité les ſaints Lieux de la Terre Sainte. Elle reuint à Rome, où elle logea en vne maiſon qui eſtoit où eſt cette petite Egliſe, derriere laquelle on void encore ſes deux petites Chambres. Il y a auſſi vn Hoſpital pour les pauures malades de ſa nation qu'elle fonda. Il eſt remarqué dans la Bulle de ſa Canonization qu'elle fut ſi humble, qu'elle ſe mettoit entre les pauures à la porte de l'Egliſe de S. Laurent, dit *in Paniſperna*, dont nous parlerons pour receuoir l'aumoſne, afin, comme il eſt croyable, d'en aſſiſter les pauures. Elle mourut l'an 1373. à Rome, en ce logement qu'elle auoit où eſt cette Egliſe, comme le declare vne inſcription qui s'y void. Son corps fut porté à cette Egliſe de S. Laurent in Paniſperna, où l'on void encore le lieu de ſa ſepulture, mais le corps n'y eſt plus, car depuis ſa fille le fit tranſporter en Suede.

Bulla Bonif. IX. an. 1391.

La remarque que nous auons faite de quelques notables Cõfreries qui ſont en l'Egliſe de S. Laurent en Damaſe, dont nous auons traité en ce Chapitre, me donne occaſion de le finir par celle de deux autres dont les Egliſes ſont quaſi en même quartier, d'autant qu'elles ſont tres-conſiderables, puis qu'elles ſont des plus celebres & inſignes entre toutes pour pluſieurs particularitez.

La premiere eſt celle qu'on appelle la Compagnie, ou *Confrerie de Mort & de l'Oraiſon*, laquelle eut ſon origine & ſon premier établiſſement en cette meſme Egliſe de S. Laurent;

mais depuis les Confreres en firent edifier vne qu'ils ont maintenant dediée à Dieu, en l'honneur du myſtere de la Purification de la tres-ſaincte Vierge, laquelle on nomme *Saincte Marie de l'Oraiſon.*

La principale œuure de charité des Confreres vers le prochain, outre pluſieurs autres, eſt de dóner la ſepulture à pluſieurs corps morts abandonnez par quelque accident. Mais la plus conſiderable vers Dieu, c'eſt l'Oraiſon des Quarantes heures qu'ils font tous les mois ; Pancirole dit qu'ils furent les premiers inſtituteurs de cette ſorte de priere, & qu'ils la font en l'honneur du myſtere de la demeure du corps de Noſtre-Seigneur dans le Tombeau, qui fut d'enuiron Quarante heures, pendant leſquelles la ſaincte Vierge, les Apoſtres & les Diſciples eſtoient en continuelle priere. Ils commencerent ce ſaint exercice ſelon ce meſme Autheur l'an mil cinq cens cinquante-cinq, long-temps apres la premiere inſtitution de leur Confrerie. Neantmoins on lit en la vie de S. Philippe Neri, que quelques années auant ce temps il faiſoit des exhortations à Rome tous les mois aux Quarantes heures d'vne autre Confrerie en l'Egliſe de S. Sauueur dite *in Campo*. Il ſe pourroit faire qu'ils ne la faiſoient pas continuelle tant de nuit que de iour, ainſi que l'a fait cette Confrerie de la Mort, & comme elle ſe fait à leur imitation en beaucoup de lieux en diuerſes occaſions. Et le Pape Clement VIII. ordonna par vne Bulle vers l'an mil ſix cens, qu'elle ſe fit toûjours ſucceſſiuement pour les beſoins de l'Egliſe durant tout

Pius IV. Conſtit. 22. in Bull. an. 1560.

le cours de l'année dans les Eglises de Rome, apres auoir commencé le premier Dimanche de l'Aduent dans vne Chapelle du Palais Pontifical, qui est joignant S. Pierre.

Cette Confrerie fut confirmée par Pie IV. l'an mil cinq cens soixante, & il la fit Archi-Cōfrerie, luy donnant pouuoir d'en establir d'autres hors de Rome. L'Oratoire des Confreres, c'est à dire, la Chapelle où ils font leurs exercices & prieres particulieres & non publiquement, bien qu'il s'y en fasse aussi quelquefois de publiques, est contre leur Eglise. Et l'habit qu'ils portent dans leurs fonctions est vne soutane de toile noire qu'ils appellent sac, laquelle a vn capuchon dont ils se couurent la teste & la face en quelques fonctions, n'y ayant que deux trous pour voir, il y a sur la soutane la representation d'vne teste de Mort & vne Croix.

L'autre Confrerie de ces deux, dons nous auons proposé de parler icy, est celle qu'on appelle du *Confalon* : Ce furent quelques personnes de condition, lesquelles se voulans appliquer à diuerses bonnes œuures, la commencerent dans Rome dés l'an mil deux cens soixante & quatre. Pancirole escrit que c'est la premiere des Confreries qui se soit establie, & que le Vicaire du Pape les ayant renuoyez afin de prendre ordre pour cét establissement à S. Bonauenture qui estoit lors à Rome, il prit quelques iours pour y penser, & la saincte Vierge luy apparut, luy monstrant d'vn costé ceux qui la demendoient, & de l'autre l'habit qu'ils deuoient porter en leurs fonctions, lequel estoit blanc, & il y auoit dessus

vne Croix blanche & rouge, & vn chapelet & vne discipline à la ceinture ; & cét habit signifioit, comme leur dit le Saint, qu'ils deuoient joindre la pureté de vie auec l'oraison & la mortification. Il leur prescriuit de dire au lieu des heures Canoniales, vne sorte de Couronne ou Chapelet composé de vingt-cinq *Pater*, & autant d'*Aue Maria*, & à la fin le *Gloria Patri*, & de plus sept autres *Pater & Aue*, puis à la fin le *Requiem æternam* selon qu'il est porté en la Bulle de Gregoire XIII. qui approuue cette Confrerie déja approuuée par plusieurs autres Papes. S.Bonauenture voulut qu'elle s'appellast la Confrerie des *Recommandez de la S. Vierge Marie*.

A son imitation il s'en fit quatre autres, qui s'establirent en l'Eglise de Nostre-Dame dite *d'Ara Cœli*, de laquelle nous parlerons en son lieu ; à sçauoir vne de la Natiuité de N. S. vne autre de la sainte Vierge, vne troisiéme des SS. Innocens, & la quatrieme de sainte Helene, lesquelles neantmoins s'vnirent depuis à cette premiere instituée par S.Bonauenture laquelle commença lors de s'appeller la Confrerie du *Confalon, ou Gonfalon*, c'est à dire, de l'estendart ou banniere : toutes ces Confreries ensemble n'en ayant qu'vne seule.

Plusieurs Eglises ont esté vnies à cette celebre Confrerie, pour auoir le soin de les faire seruir. Elle se sert d'vne qui est de *S. Pierre & S. Paul* pour son Oratoire, c'est à dire, pour ses exercices particuliers, comme nous auons dit de l'Oratoire de la precedente : outre que les fonctions publiques de l'Eglise s'y font. Elle a vne Cha-

pelle à ſainte Marie Majeure, & lors que l'année du grand Iubilé ou en d'autres occaſions, on expoſe au milieu de la Nef la ſaincte Image de la Vierge faite par S. Luc, laquelle ſe conſerue en cette Egliſe dans la magnifique Chapelle que luy a fait conſtruire Paul V. les Confreres la gardent, comme auſſi en ſemblable occaſion celle qu'on tient eſtre auſſi vn ouurage de S. Luc, qui eſt à l'Egliſe de ſaincte Marie dite *d'Ara Cœli*, où commencerent, comme nous auons dit, les quatre Confreries qui s'vnirent depuis à celle-cy. La veille de l'Aſſomption, qui eſt leur principale Feſte, ils vont preſenter à celle de ſaincte Marie Majeure deux criminels qu'ils ont droit de deliurer.

Or entre les bonnes œuures de cette Confrerie, il y en a deux principales, l'vne eſt de donner la dote de mariage à grand nombre de pauures filles au iour de l'Aſſomption : Et l'autre de rachepter des Infideles les Captifs de l'Eſtat Eccleſiaſtique, & de chercher dans les terres du meſme Eſtat des aumoſnes pour cela, en vertu du pouuoir que leur en a donné vne Bulle de Gregoire XIII. de l'an mil cinq cens octante-vn, & ce, nonobſtant les Priuileges de l'Ordre de la ſaincte Trinité de la Redemption des Captifs, & de celuy de Noſtre-Dame de la Mercy.

Elle peut auſſi s'aggreger, & eſtablir en diuers lieux des Confreries ſemblables, car elle eſt Archi-Confrerie : elle eſt auſſi tres-illuſtre : car la pluſpart des grands Seigneurs & Princes de Rome en ſont. Enfin il faut remarquer que ce ne luy eſt pas vn petit aduantage que d'eſtre ſous

la protection de France, le Roy en estant Protecteur, c'est pourquoy son Ambassadeur à Rome se trouue à leurs Processions & autres pieux exercices en habit de Confrere.

CHAPITRE XI.

De l'Eglise Nostre-Dame de la Valicelle, dite communement L'EGLISE NEVVE, *& de celles de S. Hierôme de la Charité, & de S. Iean des Florentins.*

NOVS assemblons ces trois Eglises, parceque la Congregation des Prestres de l'Oratoire de Rome qui sont establis maintenant en la premiere, laquelle est presque en égale distance entre les deux autres, non pas neantmoins en mesme ligne, a eu son origine & son commencement en toutes les trois. Et nous auons icy occasion de desabuser quantité de personnes, qui croyant que la Congregation des Prestres de l'Oratoire de France, laquelle a vne residence dans Rome en l'Eglise de S. Louys, comme nous auons remarqué, est la mesme que celle qui est establie à Rome en l'Eglise Nostre-Dame de la Vallicelle, dont nous allons traiter en ce Chapitre.

Elles sont entierement differentes & independentes l'vne de l'autre, car elles ont des Institu-

teurs differents, & des Bulles de leurs Institutions distinctes & de diuers temps. Celle de Rome a pour Instituteur S. Philippe Neri, qui l'institua l'an 1575. sous Gregoire XIII. & celle de France, le Cardinal de Berule, & ne fut instituée qu'enuiron quarante ans apres cette premiere, par vne Bulle de Paul V. dattée de l'an mil six cens treize. Ce qu'elles ont de commun, c'est que toutes deux sont composées, non de Religieux, mais seulement de Prestres seculiers, dependans des Euesques, & sans obligation d'aucun vœu, ny solemnel, ny simple, lesquels ont pris le nom de Prestres de l'Oratoire, ce qui est cause que beaucoup les confondent. Ceux de Rome neātmoins l'ont pris à cause d'vne Oratoire qui est ioignant leur Eglise, duquel no⁹ parlerōs: Et ceux de France, à cause de la particuliere profession qu'ils font de vacquer à l'oraison, à l'imitation, & selon cét ordre des Apostres, *Nos vero orationi & ministerio verbi instantes erimus*; comme si tous les lieux leur estoient autant d'Oratoires pour y honorer par l'oraison les Oraisons que Iesus-Christ Nostre Seigneur fit en la terre. Aussi leur Bulle porte qu'ils seront nommez Prestres de l'Oratoire de IESVS-CHRIST.

Mais outre la difference des Institutions, & du temps de l'Institution de ces deux Congregations, elles en ont encore plusieurs autres quant à leur gouuernement, leurs exercices & leurs emplois : Car en premier lieu, quant au gouuernement; les maisons des Prestres de l'Oratoire de l'Institution de S. Philippe Neri, n'ont point de communication & vnion entr'elles sous

la

la dependance d'vn Superieur General, ainsi que celles de l'Institution du Cardinal de Berule, mais chacune est seulement gouuernée par son Superieur particulier. Quant aux particuliers exercices publics & iournaliers, ceux-là font quatre Discours ou Instructions Chrestiennes, dont nous parlerons, tous les iours apres midy; & sur le soir plusieurs prieres & exercices de pieté, dans vne Chapelle ou Oratoire pres de leur Eglise, auec quelques Seculiers qui s'associent auec eux pour cela, & ils ne vont au Chœur que les Dimãches & les Festes pour la grande Messe & les Vespres. Ceux-cy (aux Maisons où ils sont nombre suffisant) vont au Chœur tous les iours pour vne partie des Heures Canoniales, ou pour toutes en beaucoup de festes & solemnitez de l'année, & pour les Litanies de Iesus & de la Sainte Vierge: Et enfin pour ce qui regarde les emplois, ceux-là n'en prennent point que ie sçache hors de chez eux, si ce n'est les visites des malades dans les Hospitaux, & ailleurs, & encore celles des prisonniers, ausquelles ils s'occupent beaucoup. Ils ne preschent iamais en quelque lieu que ce soit, par vn Statut qu'ils ont, se restraignans à ces Discours iournaliers que nous auons dit qu'ils font en vn siege éleué de cinq ou six degrez ioignant le deuant de la Chaire des predications qu'ils font faire par quelques estrangers; au lieu que ceux de l'Institution du Cardinal de Berule en France, prêchent par tout, vont aux Missions, & enseignent la ieunesse en diuers Colleges. Voila la difference & distinction qu'il y a entre ces deux Congregations de Prestres de

l'Oratoire de Rome & de France.

Or ces quatre Discours Chrestiens & familiers que les Prestres de l'Oratoire de Rome font tous les iours l'apresdisnée dans leur Eglise de laquelle nous traitons sont fort vtiles, non seulement pour la pieté, mais aussi pour faciliter l'intelligence de la langue Italienne aux Estrangers, car il les font parlant comme on parle dans la conuersation ordinaire. Ils sont chacun d'vne demie heure, & l'vn suit l'autre immediatement; l'vn se fait sur l'Euangile courant, vn autre sur la vie des Saints; vn autre est touchant l'Histoire Ecclesiastique; & vn autre sur quelque autre sujet. S. Philippe donna la charge à Baronius de traiter de l'Histoire Ecclesiastique, & c'est de là qu'ont pris origine ses doctes Annales; car apres l'auoir rapportée toute par sept fois dãs l'espace de trente ans, il en fit imprimer le premier Tome. Ces Discours familiers ne se font point le Samedy, à cause des Confessiõs, ny aussi les Dimãches & les Festes, à cause de la Predication, & des Vespres.

Cette Eglise des Prestres de l'Oratoire de Rome est vne des plus grandes & des plus magnifiques qui s'y voyent : Elle est appellée Nostre-Dame de la Vallicelle, du nom d'vne autre anciẽne petite Eglise, qui estoit paroisse, sur la place de laquelle elle est bastie; elle estoit ainsi appellée à cause que le quartier en est bas. Mais on appelle aussi communément cette nouuelle Eglise *La Chisa noua, l'Eglise neufue.* Saint Philippe obtint cette petite Eglise pour y établir sa Congregation de Gregoire XIII. l'an mil cinq cens septante-cinq, & la qualité de paroisse fut transfe-

rée à vne autre petite Eglise qui en est assez proche appellée *S. Thomas in Parione.* Il y auoit en cette mesme petite Eglise vne Image miraculeuse de la Tres-Sainte Vierge, laquelle ayant esté frapée par vn impie l'ā mil cinq cent trente-cinq, ietta du sang.

Il arriua vne chose assez notable lors qu'on voulut donner commencement à l'edifice de cette nouuelle Eglise; c'est que lors que l'Architecte voulut prendre la mesure de la largeur, à la premiere fois qu'il posa sa ficelle; S. Philippe luy dit qu'il allast plus auant; & à deux autresfois qu'il s'arresta il luy dit la mesme chose: & comme il fut arriué à vn certain endroit, il luy dit qu'il s'y arrestast; & ce lieu ayant esté découuert, on y trouua vn gros mur ancien de dix palmes de largeur, & plus long que ne deuoit estre toute l'Eglise, qu'on ne sçauoit point qui y fut, & y seruit de fondement à tout vn costé de l'Eglise, qui est celuy de l'Euangile.

Le Cardinal Pierre Donat Cesis, & Ange Cesis, Euesque de Todi son frere, contribuerent beaucoup pour ce nouueau bâtiment, en faisant les principales parties, comme le declare vne Inscription qui est sur la grande porte en dedans. Le Cardinal Alexandre de Medicis, Archeuêque de Florence (qui depuis fut Pape apres Clement VIII. sous le nom de Leō XI.) y mit la premiere pierre l'an mil cinq cent septante-cinq. En moins de deux ans ce bastiment fut si aduācé, qu'il y celebra solemnellement la premiere Messe: Mais il ne fut pas acheué que de long-temps apres, car ce mesme Cardinal le dedia & consacra à Dieu en

l'honneur du Myſtere de la Natiuité de la tres-Sainte Vierge, & de S. Gregoire le Grand, ſeulement l'an mil cinq cens nonante-neuf, le 23. de May.

L'Egliſe eſt des plus grandes de Rome, & a vne façade ou frontiſpice qui eſt fort maieſtueux. Elle a vne croiſée & vn dome, & ſe termine à vne tribune ou fonds qui fait vn demy cercle, contre lequel eſt le grand Autel ſans ſeparation. Le Chœur eſt deuant cét Autel, ſeparé de la croiſée ſeulement par vn petit baluſtre de marbre: La grande nef eſt fort large, & accompagnée de deux petites aſſez eſtroittes par derriere les pilaſtres.

Il y a douze Chapelles ſans conter celle de S. Philippe, qui eſt priſe comme hors d'œuure derriere le mur du Chœur du coſté de l'Euangile. Ces douze Chapelles ſont aſſez petites, fermées ſeulement de petits baluſtres de marbre. Il y en a ſix de chaque coſté, compris les deux de la croiſée. Leurs Autels ne ſont pas tournez comme le grand Autel, & celuy de la Chapelle S. Philippe, mais ils ſont oppoſez l'vn à l'autre. La Sacriſtie qui eſt tres-grande & magnifique eſt derriere la partie de la croiſée qui eſt à main gauche, qui eſt le coſté de l'Euangile. Et ioignant l'Egliſe vers ce meſme coſté eſt l'Oratoire ou grande Chapelle en laquelle, comme nous auons dit, les Peres s'aſſemblent auec les Eſtrangers pour pluſieurs Prieres & Exercices de Pieté, n'y admettans neantmoins que les hommes.

On void au grand Autel, & aux autres de rares ouurages de peinture. Les trois Tableaux du

grand Autel ſont de Rubens, excellent Peintre Flamen: celuy de S. Philippe (qui eſt en ſa magnifique Chapelle que luy fit faire le Seigneur Nero, de Nero l'vn de ſes Deuots, & Florentin comme luy) eſt de Guido Reni, dit Guido Boulonnois: Ceux des autres Chapelles ſont de diuers autres excellens Peintres. L'Aſcenſion eſt de Hierôme Mutian, le Crucifix eſt du Caëtan; la Viſitation & la Preſentation de la Vierge, du Barochi; la Circonciſion de Noſtre Seigneur, & le Couronnement de la Vierge, du Caualier Ioſeph d'Arpino; Noſtre Seigneur au Sepulchre, du Carauage.

Il y a dans le Chœur de cette Egliſe contre le mur vne grande Epitaphe ſur vne table de marbre, commune aux Cardinaux, Ceſar Baronius, & François Marie Tarugi, tous deux Prêtres de l'Oratoire de Rome. Ils furent tous deux faits Cardinaux en même iour par Clemẽt VIII. ce dernier eſtant Archeuêque d'Auignon. Ils ont auſſi en cette Egliſe vne ſepulture commune.

Outre vne Eſpine de la Couronne de N. S. du bois de la vraye Croix, & le corps de S. Philippe de Neri, lequel eſt ſous l'Autel de ſa Chapelle; il y a encore en cette Egliſe pluſieurs autres notables Reliques; Les corps des ſaints Martyrs Papias & Maurus, Soldats, ſont ſous le grand Autel. Ils y furent tranſportez de l'Egliſe S. Adrian l'an mil cinq cens nonante, ſous le Pontificat Sixte Quint, comme le témoigne Baronius en ſes Annotations ſur le Martyrologe au vingtneufiéme de Ianuier. Elle eſt auſſi enrichie des Chefs des Saints Martyrs Nerée & Achillée, &

Flauie Domitille, & d'vn des onze mille Vierges.

La Bibliotheque des Prestres de l'Oratoire de Rome, laquelle est en leur Maison ioignant cette Eglise, est fort celebre pour la quantité & la rareté des Liures qui y sont, tant imprimez que manuscrits. Baronius la cite dans ses Annales, & dans ses autres œuures. Leur maison est bâtie de neuf depuis mon depart de Rome. Mais ils n'auront pas manqué de conseruer l'Oratoire & la Chambre de S. Philippe Neri leur Instituteur, lesquels estoient dans l'ancienne.

S. Hierôme de la Charité.

SAINT HIEROSME de la Charité est vne petite Eglise ainsi appellée, d'autant qu'elle est à vne des plus celebres Confreries de Rome, laquelle fait beaucoup d'œuures de charité, tant spirituelles que corporelles. Elle fut instituée par le Cardinal Iule de Medicis l'an mil cinq cens dix-neuf, pour estre composée de personnes de condition de la Cour de Rome, qui ne sont pas neantmoins de famille de Rome. Cette Eglise leur fut donnée & commise à leur soin & administration par Leon X. Il y auoit des Religieux de l'Ordre de S. François, dit de l'Obseruance, lesquels y auoient esté mis enuiron quarante ans auparauant par Sixte IV. qui estoit du mesme Ordre de S. François, lesquels il transfera à l'Eglise de S. Barthelemy de l'Isle, dont nous traiterons en son lieu.

Cette Compagnie ou Confrerie a de grands

priuileges & reuenus, & vne maiſon ioignant cette Egliſe en laquelle elle a ſon Oratoire ſecret & particulier pour ſes prieres & exercices de pieté, & elle y entretient vn bon nombre d'Eccleſiaſtiques pour confeſſer, dire les Meſſes, & faire d'autres fonctions publiques dans la meſme Egliſe. S. Philippe Neri eſtant Preſtre ſe retira en cette maiſon, en laquelle par ſes conferences & les diſcours ſpirituels qu'il y eſtablit, il donna commencement & origine à ſa Congregatiō des Preſtres (dits de l'Oratoire) à cauſe de l'Oratoire où ſe faiſoient ces ſaints Exercices, lequel ſe voit encore en cette Maiſon, ou du moins vne partie conuertie en Chapelle.

Ces Exercices furent transferez depuis à la maiſon de l'Egliſe de S. Iean des Florentins, dont nous allons parler, & y furent pratiquez iuſqu'à ce que cette Congregation fut inſtituée par authorité du Pape, & eſtablie à Ste Marie de la Vallicelle, dont nous venons de traiter. On peut voir plus particulierement ces choſes dans la vie de S. Philippe de Neri, que nous auons inſerée dans noſtre HISTOIRE CHRESTIENNE.

On ne ſçait pas la premiere fondation de cette Egliſe de S. Hieroſme de la Charité, mais il eſt certain qu'elle eſt fort ancienne. Le Tableau du Maiſtre Autel, où S. Hieroſme eſt repreſenté malade, & receuāt la ſainte Cōmunion, eſt vn des plus excellents ouurages de peinture qui ſoient à Rome, il eſt de Dominique Sampieri, dit communément le Dominicain. Les Peintures de la Chapelle voiſine ſont de Durant Alberti.

L'Eglise de S. Iean Baptiste des Florentins.

L'Eglise de S. IEAN BAPTISTE Nationale des FLORENTINS est vne des plus belles de Rome; elle est dédiée aux saints Protecteurs de Florence, qui sont S. Iean Baptiste, & S. Cosme & S. Damien. Il y a plus de cent cinquante ans qu'elle fut commencée. Le celebre Michel Ange Buonarota Florentin auoit fait vn dessein pour la faire d'architecture semblable à l'ancien Pantheon, qui est maintenant Nostre Dame la Ronde, dont nous auons fait la description, & le modele qui fut fait selon ce dessein se void encore contre l'Oratoire particulier d'vn insigne Confrerie de la Nation Florentine, lequel est ioignant cette Eglise. Toutefois ce dessein ne fut pas executé à cause de la trop grande dépence qu'il eut fallu pour cela. Mais cette Eglise a esté faite selon celuy d'vn celebre Architecte appellé Iacques de la Porte.

Leon X. dés l'an mil cinq cens dix-neuf la fit paroisse pour tous ceux de la Nation qui demeurent dans Rome; & Clement VIII. l'an mil cinq cent nonante-deux y donna les corps des Saints Martyrs freres, Prothe & Hiacinthe, dont la feste se fait l'onziéme de Septembre, & la Translation le vingt-vniéme Iuin.

Il y a en cette Eglise des ouurages de plusieurs peintres celebres; de Cigoli, de Sermonette, de Lanfranc, & de diuers autres. Entre les Epitaphes qui y sont de plusieurs nobles Florentins, on y void celuy d'vn des plus illustres, appellé

Antoine Barberin, grand Oncle du Pape Vrbain VIII.

Chapitre XII.

De l'Eglise dite S. André della Valle; *d'vne autre appellée S. Charles* de Catinari ; *& de celle qu'on nomme* Iesvs, *& de quelques autres.*



NOvs traiterons conioint ement en ce Chapitre de ces trois Eglises, toutes d'architecture moderne, parce qu'elles sont voisines l'vne de l'autre. Et cela vient aussi fort à propos, puisque ce sont les Eglises de trois sortes d'Ecclesiastiques Reguliers qui ont eu leur origine & institution quasi en mesme temps : Ce sont les Theatins, dont l'Ordre prit naissance en mil cinq cens vingt-quatre, lesquels sont à la premiere; les Barnabites établis en mil cinq cent trente-trois, qui ont la seconde ; & les Iesuites, dont l'Ordre fut confirmé en mil cinq cens quarante, desquels est la troisiéme. Et nous retournons vers nostre centre (dont nous nous estions vn peu éloignez) pour parler de cette premiere, qui est S. André: Ie veux dire, que nous retournons vers l'Eglise qu'on appelle communément Nostre-Dame la

Ronde, laquelle eſt la principale & comme le centre des Egliſes dont nous traitons en cette Section que nous auons commencée par ſa deſcription.

L'Egliſe de S. André, dont nous auons à traiter icy, eſt ſurnommee *della Valle*, comme auſſi vne ruë qui paſſe deuant, à cauſe du Palais d'vne ancienne famille de ce nom lequel y eſt; Mais la place qui eſt entre les deux s'appelle la Place de Siene, à cauſe d'vn grand & magnifique Palais de la tres-illuſtre & tres-renommée Famille de Sienne, ſurnommée *de Piccolomini*, lequel eſtoit au propre lieu ſur lequel a eſté bâtie cette meſme Egliſe de S. André.

Certes il eſtoit bien iuſte que la fameuſe ville de Sienne eut vne place dans Rome ſignalée de ſon nom, puis qu'outre que ſes nobles habitans en ſont originaires, & qu'elle iouyt du glorieux Titre de Colonnie Romaine, elle a tant de fois dignement remply le S. Siege, ainſi qu'elle fait encore à preſent, de ceux qui ont pris naiſſance chez elle. Les plus celebres Autheurs luy donnent des eloges tres-grands, leſquels neantmoins luy peuuent eſtre communs auec d'autres villes. Mais que d'autres louënt l'antiquité de ſa fondation, la pureté & ſubtilité de ſon aër, la beauté de ſa ſituation & de ſes edifices, la fecondité de ſes champs, la politeſſe de ſes Citoyens, & leur douceur & benignité enuers les Eſtrangers, auſquels elle apprend le plus parfait idiome de la langue Italienne, ſelon toutes ſes graces: & ce qui eſt incomparablement plus que tout cela, ſa Religion & ſa pieté, dont ces grandes

lumieres & ornements de l'Eglise les Colombins, les Bernardins, & les Catherines, sont de fideles témoins. Pour moy ie l'estime particulierement, & ie la louë pour vne qualité singuliere en laquelle elle n'a peut-estre point de semblable. C'est qu'elle est vne abondante & riche pepiniere de grands & rares genies, & de personnages illustres en toute sorte de professions, nobles & releuées. Est-ce cette pureté & subtilité de son aër qui fait ces Chef-d'œuure de la Nature? plusieurs sont de cét aduis; Mais i'aime mieux croire que ce sont des miracles de la grace; & que c'est vne recompence du Ciel pour la promptitude & le zele des Sienois à receuoir la doctrine de l'Euangile dés les premiers siecles, & dans le temps mesme de la persecution de la bouche de l'inuincible Martyr Ansanus, son Apostre. Mercur. Italicus. Baron. in Martyrol. 1. Decemb.

Or la Famille des *Piccolomini*, non seulement est singulierement celebre entre les plus illustres de la ville de Sienne, & de l'Italie, mais aussi dans toute l'Europe, car il est sorty d'elle des Heros qui ont signalé leur nom en tous les Estats de cette premiere partie du Monde, par les armes; des prodiges de science qui l'y ont immortalisé par leurs plumes, & des Souuerains Pontifes qui l'y ont rendu venerable par leur pieté & sainteté. La France a maintenant le bonheur d'auoir pour Nonce Apostolique Monseigneur Celio Piccolomini, Archeuêque de Cesarée, Prelat dont les belles qualitez apportent vn nouuel éclat à la gloire de ces illustres Ancestres. C'est luy faire vn ample Panegyrique, & y comprendre tous ses Eloges, que de dire seulement qu'il a esté choisi

pour cette haute & tres-importante dignité par Alexandre VII. l'vn des plus doctes, des plus pieux, & des plus sages Souuerains Pontifes qu'ait iamais eu l'Eglise de Dieu. Cela nous oblige d'exciter en nous des sentimens tout particuliers de respect & d'affection pour vn si digne Nonce, & d'en adioûter de nouueaux à ceux que nous deuons auoir pour les Nonces ordinaires du saint Siege? Il faut que nous considerions cét illustre Prelat en quelque façon, comme vn *Legat à Latere*, puis que ce grand Pape ne nous l'a enuoyé qu'apres l'experience que sa Sainteté a faite de ses extraordinaires merites, dans des charges & des emplois qui l'arrestoient presque continuellement auprés de sa personne.

Les particularitez de la premiere fondation de cette Eglise de saint André, dont nous traitons, par vne Dame de la Famille des Picolomini, & celle du transport qui y fut fait des sepulchres de deux Papes de la mesme Famille, lesquels estoient dans l'Eglise de S. Pierre, meritent bien que nous les rapportions exactement telles que les voicy. Cét ancien Palais des Picolomini, sur la place duquel, comme nous auons dit, est bastie cette mesme Eglise, estoit escheu en partage à Constance Picolomini, Duchesse d'Amalfi au Royaume de Naples, où repose le corps de saint André, vers lequel cette Dame ayant vne particuliere deuotion, elle donna ce sien Palais aux Peres Theatins (lesquels auoient desia à Rome vne Eglise de S. Syluestre, de laquelle nous

parlerons en ſon lieu) pour y faire baſtir vne Egliſe qui fut dediée à Dieu ſous le nom de ce meſme Saint Apoſtre. Le Cardinal Ieſualde eut deſſein de la faire bâtir, mais à peine eut-il cõmencé de le mettre en executiõ, qu'il fut preuenu de la mort : Or le Cardinal Montalte, Néveu de Sixte Quint, & dont la memoire eſt d'vne ſinguliere veneration dans Rome, pour les grandes œuvres de charité qu'il y a faites, fut inſpiré d'y donner ſon entier accompliſſement. Elle n'a pas eſté neantmoins tout à fait acheuée de ſon viuant, mais il aſſigna auant ſa mort vn certain reuenu annuel pour la faire acheuer.

Et en conſideration de ce que le Palais ſur la place duquel il faiſoit baſtir cette Egliſe de S. André eſtoit de la famille des Piccolomini, laquelle meſme a choiſi ce grand Apoſtre pour ſon Patron ſpecial, depuis qui le Pape Pie II. (qui eſtoit de la meſme famille) fit apporter d'Achaye à Rome ſon Sacre chef ; le même Cardinal Montalte, obtint du Pape Paul V. que le ſepulchre du meſme Pie II. & celuy du Pape Pie III. ſon Néveu, leſquels eſtoient autrefois dans l'ancienne Egliſe de S. Pierre, prés d'vne Chapelle de S. André, laquelle eſtoit de leur famille, & où ſe conſeruoit le chef du S. Apoſtre, fuſſent tranſportez à cette nouuelle Egliſe baſtie en ſon honneur. Mais il n'obtint alors que les ſeuls ſepulcres anciẽs, & nõ les corps, qui furent mis dans d'autres. Toutefois il fit tant d'inſtance à Gregoire XV. Succeſſeur de Paul, qu'enfin auec le conſentement du Chapitre de S. Pierre il les obtint encore. La difficulté qu'il y eut à cela, témoigne aſſez en quelle

estime ont tousiours esté ces deux tres-grands & tres-dignes Papes. S. Pierre voulut ceder ces deux precieux deposts de son Eglise à son frere aisné S. André, pour en enrichir la sienne: C'est ainsi que les corps de ses deux Souuerains Pontifes iouyssent d'vn saint repos apres leur mort au lieu mesme où ils auoient saintement vescu, puis que le Palais qu'ils auoient habité a esté conuerty en cette Eglise.

Leurs sepulchres qui sont de marbre taillé en façon de coffre, ont esté eleuez & distribuez en dedans au dessus des deux moindres portes qui sonr en cette Eglise, outre la grande du portail, lesquelles en font comme les flancs pres le Dome & la croisée sur la Nef. A celuy de Pie II. Pie III. son Néveu, estant alors Cardinal, fit faire cette Inscription.

Pius secundus Pontifex Maximus natione Tuscus, patria Senensis, gente Piccolhominea. Sedit annos sex. Breuis Pontificatus ingens fuit gloria. Conuentum Christianorum Mantuæ pro fide habuit, impugnatoribus Romanæ Sedis, intra atque ex extra Italiam restitit. Catharinam Senensem inter sanctas Christi retulit. Pragmaticam in Gallia abrogauit. Ferdinandum Aragonea in Regem Siciliæ eis fretum restituit. Rem Ecclesiæ auxit fodinus inuenti tum primum aluminis apud Tolfam instituit. Cultor iustitiæ & Religionis, admi-

rabilis eloquio. Vadens ad bellum quod Turcis indixerat Anconæ decessit, vbi & classem paratam & Ducem Venetorum cum suo Senatu Commilitones Christi habuit. Relatus in vrbem est Patrum decreto, & hîc conditus, vbi caput Andreæ Apostoli ad se ex Peloponeso aduectum collocari iusserat. Vixit ann. LVIII. mens. IX. dies XXVII. Franciscus Cardinalis Senensis Auunculo sanctissimo fecit MCCCCLXIIII.

Ce grand Pape auant que d'estre éleué au Souuerain Pontificat s'appelloit Aneas Syluius, non seulement les Autheurs des Vies des Papes, mais aussi tous ceux qui ont écrit des Hommes Illustres en doctrine le remarquent pour vn des plus signalez en toute sorte de sciences. Le Cardinal Bellarmin luy a donné sa place en son Traité des Autheurs Ecclesiastiques pour quantité de ses ouurages vtiles à l'Eglise. Il ne fut Pape que six ans. Il mourut à Ancone, où il s'alloit embarquer accompagné de l'armée Venitienne pour la guerre contre le Turc l'an mil quatre cent soixante-quatre, âgé de cinquante-huit ans. Son Néveu François Piccolomini, dit le Cardinal de Siene par l'ordre du sacré College des Cardinaux, fit transporter son corps à Rome, & luy fit faire, comme nous auons dit, sa sepulture à Saint Pierre. Il l'auoit fait Cardinal pour sa doctrine, & autres grandes qualitez, estant seulement âgé de vingt-deux ans, & il luy succeda au Pontificat

apres quatre autres Papes sous le nom de Pie III. Mais il deceda le vingt-sixiéme iour de son Pontificat. Voicy son Epitaphe graué sur son sepulchre, qui est à l'opposite de celuy de son Oncle Pie II. au lieu de cette Eglise que nous auons specifié.

Pius III. Pontifex Max. à Pio II. Auunculo duos & viginti annos natus in Cardinalium Collegium adscitus, vrbis ac Piceni Legatione integerrime functus. A Paulo II. ad Fridericum III. Missus vt Germanorum arma in Turcas concitaret. Conuentum frequentißimum Pontificis morte dissolutum habuit. Sub Innocentio VIII. Vmbros dißidentes pacauit. Carolo Gallorũ Rege Italiam irrumpente ab Alexandro sexto sero admodum missus. Eo mortuo duodequadraginta Patrum suffragiis Pontifex creatus, dum de restituenda in pristinam Maiestatem Christiana Republ. ac vrbe agit VI. & XX. die è tanta expectatione rerum publico omnium luctu decessit. Eloquio, prudentia, Religione, innocentia, & grauitate domi forisque insignis; in dicendis in senatu sententiis liber, & grauißimus.

Vixit annos LXXIV. menses V. dies X. obiit anno salutis Christi MDIII. XV. Kal. Nou. Iacobus & Andreas fratri sanctißimo posuere.

Il

Il ne ſera point hors de propos de rapporter encore en ce lieu vne notable Inſcription qui regarde la Famille des Piccolomini, & laquelle ſe voyoit autrefois dans l'ancienne Egliſe de ſaint Pierre ſur la baſe d'vne ſtatuë de S. André qu'auoit fait faire François Bandin Piccolomini, Archeuêque de Siene, pour la Chapelle de ce même Saint, laquelle il fonda, & y choiſit ſa ſepulture. Cette Inſcription declare que ce ſaint Apôtre a eſté choiſi pour patron par cette illuſtre Famille, comme nous l'auons deſia remarqué; & non ſeulement elle eſt notable, mais rare & curieuſe, puis qu'elle ne ſe voit point dans la nouuelle Egliſe: Mais ie l'ay heureuſement rencontrée dans vn Autheur qui a eu le ſoin de rechercher & recueillir les plus conſiderables de l'ancienne. Elle eſt en ces termes:

Torrigio Nelle ſacre Grotte di S.Pietro.

Diuo Andreæ D. N. Ieſu Christi Apoſtolo S. Petri Germano, Gentis Piccolomineæ Patrono. Franc. Band. Piccolomineus Archiepiſc. Senen. Pij II. Pronepos, cùm hîc ſibi infra ſtatuam, Diuo ſuis ſumptibus poſitam, locum ad ſepulturam elegiſſet, eiuſq; tutelæ animam ſuam commendatam eſſe cuperet DD. Anno ſalutis M. D. LXX. ætatis vero ſuæ Anno LXV.

Nous pouuons confirmer ce que nous venons de dire touchant la fondation de cette Eglise de S. André & la Famille des Piccolomini en la place du Palais de qui elle est bastie, par cette autre Inscription qui s'y void.

Alexander Perreotus S. R. E. Vicecancellarius Card. Montaltus in Piccolomineorum domo à Constantia Amelphis Duco Clericis Regularibus dono data, B. Andreæ Templum ædificauit. Pio II. & Pio III. Pont. Max. monumen. restituit, & ornauit, Anno salutis M.DC.XIV.

Les Religieux communement appellez Theatins, sont appellez icy Chanoines Reguliers, du nom qu'ils prirent en leur Institution, parce qu'elle fut faite pour vn Ordre composé d'Ecclesiastiques qui fussent Reguliers, c'est à dire, Religieux; ainsi qu'il y a des Chanoines Reguliers; les vns & les autres estans distinguez des Ordres de simples Religieux, qui sont instituez premierement & principalement pour des Religieux, bien que dans la Religion ils soient aussi promeus aux Ordres sacrez. Le nom de Clercs Reguliers doit estre toutefois commun maintenant, tant aux Theatins, qu'aux Barnabites, & aux Iesuites, comme nous auons dit au commencement de ce Chapitre; car ces deux derniers Ordres ont esté aussi instituez pour des Clercs Reguliers & Religieux, bien qu'il n'y ait que des Barnabites qui le prennent auec quelque distinction des Theatins, se disans Clercs Re-

guliers de la Congregation de S. Paul. Ils se disent ainsi, & sont appellez Barnabites pour des raisons particulieres de leur Institution ; & les Clercs Reguliers de l'Eglise desquels nous traitons sont appellez Theatins, ou Quietins, d'vn mot corrompu, parce que le premier de quatre Instituteurs qu'ils eurent estoit Euêque d'vne ville qui est prés de Naples, dite en Latin *Theanum*, & en Italien *Quieti*. Ce premier Instituteur s'appelloit Pierre Carafe, d'vne des plus illustres familles de Naples ; il fut depuis Cardinal, & enfin Pape sous le nom de Paul IV. Il le fut seulemẽt quatre ans & quelque mois, & mourut l'an mil cinq cens cinquante-neuf, âgé de quatre-vingts trois ans. Plusieurs qui confondent les Barnabites, ou Clercs Reguliers de la Congregation de S. Paul, auec ces premiers Clercs Reguliers, à cause de la ressemblance de l'habit, les appelle aussi Theatins.

La prouidence diuine paroist admirablement en l'Institut des Theatins, car ils font profession d'vne pauureté si parfaite, que non seulement ils ne possedent rien, mais mesme ils ne font aucune Queste, & ne demandent iamais rien ; & cependant non seulement rien ne leur manque, mais mesme : dans plusieurs des Villes où ils sont establis, & particulierement à Rome & à Naples leurs Eglises se peuuent conter entre les plus magnifiques. Ils se sont establis depuis quelques années à Paris, au fauxbourg S. Germain, prés le Pont des Tuilleries.

L'Eglise de S. André, dont nous traitons, qu'ils ont à Rome, non seulement est magnifique pour

la grandeur & majesté de l'edifice, mais aussi à cause de l'excellence des peintures & autres ornements dont elle est enrichie. Mais ce qu'il y a de plus insigne & de plus remarquable, c'est la Chapelle de la tres-illustre & tres-ancienne famille des Barberins, laquelle se rencontre la premiere à main gauche en entrant. C'est auec iuste raison que ie dis cette famille tres-illustre & tres-ancienne, puis que depuis cinq cens ans elle a flory dans la Toscane, dequoy son Chasteau qui se void encore entre Florence & Sienne est vn fidele & notable monument.

Pour décrire cette Chapelle, il faut premierement parler d'vne autre de S. Sebastien qui estoit au lieu où elle est auant qu'on eut basty l'Eglise de S. André. Cette Chapelle de S. Sebastien auoit esté faite autrefois en ce lieu pour memoire de ce que le corps de ce saint Martyr y auoit esté trouué dans vn cloaque ou égout où les Infideles l'auoient jetté apres son martyre, de peur qu'il ne fut honoré des Chrêtiens. Mais le Saint s'apparut à vne pieuse Dame appellée Lucine, comme on lit, dans sa vie, & luy dit où il estoit, & l'exhorta à luy donner sepulture. Pour bâtir cette Eglise, & auoir vne place raisonnable deuant, outre la place du Palais des Piccolomini, on eut encore besoin de celle de cette Chapelle de S. Sebastien. Ce fut pourquoy le Pape Sixte Quint permit qu'on la démolit, à conditió qu'on en enfermeroit vne partie dans la nouuelle de S. André.

Et c'est là que se trouue la Chapelle des Barberins au lieu où estoit le maistre Autel, auquel

lieu on tient par tradition que fut trouué le corps du S. Martyr arresté à vn croc. Or la pieté & deuotion enuers cét illustre Martyr du Cardinal Maphée Barberin, qui depuis pour ses rares vertus a esté Pape sous le nom d'Vrbain VIII. le porta à orner ce lieu, & à faire faire cette Chapelle pour sa famille. La propre place, ou bien la plus proche du lieu, où l'on tient que le corps de S. Sebastien fut trouué, est remarqué par vne sorte de niche ou profondeur prise au bas du gros mur du frontispice de l'Eglise, lequel est le costé de l'Euangile dans cette Chapelle; & le mesme Cardinal Maphaëe Barberin, qui fut depuis, comme nous venons de dire, Vrbain VIII. y fit mettre cette Inscription qui paroist bien estre de la composition & du stile d'un si docte Pape.

S. Sebastianus miles Christi fortissimus sagittis Diocletiani iussu conficitur, virgis cæditur, in cloacam deijcitur: Inde à Lucina Matrona Romana eius in somnis monitu eximitur, in Calisti Cæmeterio conditur: factiq; indicem plebs olim venerabunda Ædiculam excitauit, cuius hic nuper Altare majus cum apside stetit. Hanc Sixtus V. Pont. Max. ea lege æquari solo permisit, vt illius pars nouæ ædis ambitu includeretur, ad restituendam loci religionem reique memoriam. Maphæus S. R. E. Presbyter Card. Barberinus signaturæ iustitiæ Præf. hoc vo-

init extare monumentum. Anno salut. M. DC. XVI.

Cette Chapelle est faite à l'honneur du mystere de l'Assomption de la tres-Sainte Vierge, lequel est representé au Tableau de l'Autel; c'est vn ouurage, comme aussi les autres peintures qui s'y voyent, d'vn excellent peintre appellé Passignan; ceux de Sculpture sont d'vn insigne Sculpteur nommé Moqui. Tout y est éclatant de pretieux marbre. Il y a mesme dans l'arcade qui sert de passage de cette Chapelle à vne autre des bas reliefs qui sont, à mon aduis, de porphire, taillé en façon de grandes medailles, & representent, ce me semble, les pere & mere d'Vrbain VIII. Ce pieux Pape se voyant en main la Clef du Thresor de l'Eglise, voulut encore enrichir extraordinairement cette Chapelle de ses richesses spirituelles. Car outre les Indulgences plenieres ordinaires aux iours des principales Festes de la Vierge pour tous; il y en a aussi concedé vne aussi pleniere, & pour tous les iours à tous ceux de sa famille: & de plus vne autre aussi pleniere, ou de quelques années, selon qu'on fera les choses prescriptes applicables aux morts pour tous les Lundis, qui est le iour particulierement destiné par l'Eglise aux prieres pour eux: De sorte que tous les Lundis il y a vne solennité pour les morts auec grand concours en cette Chapelle. Le deuant est tendu d'étoffe violette pour la reuerence du Tres-Saint Sacrement, lequel y est exposé auec grand nombre de cierges. Il s'y fait vne Exhortation dans vne Chaire

qui eſt tout contre; & il y a vis à vis ſur vn theatre vn Chœur de Muſiciens qui chantent de temps en temps des motets pris de l'Office des Morts.

En conſideratiō de la demolition de cette Chapelle de S. Sebaſtien, dont nous auons parlé, il s'en eſt fait vn autre en cette Egliſe de S. André qui doit eſtre auſſi fort magnifique ; mais ie ne l'ay point veu acheuée, & auec tous ſes enrichiſſemēs.

La voûte du Dome ou cuopola eſt toute peinte à frais. C'eſt vne gloire qui y eſt repreſentée, laquelle eſt vn des plus excellens ouurages du celebre Lantfranc, & tel, qu'apres le Dome de S. Pierre il n'y en a point de plus conſiderable que celuy de cette Egliſe. Les quatre grandes figures qui ſont dans les angles des pilaſtres au deſſous, & l'Hiſtoire de S. André qui eſt en la voûte de la Tribune au fonds de l'Egliſe, ſont des ouurages de l'incomparable Dominique Sampiery, appellé communément Dominiquain, leſquels ne ſont pas moins conſiderables que cét autre. Il y a auſſi dans vne des Chapelles des ouurages de Pomaranche peintre fort celebre. On void en vne autre vn Tableau de S. Sebaſtien tenu pour vne rare piece, mais ie ne ſçay point de qui il eſt.

On conſerue en cette Egliſe quantité de Reliques : les plus notables ſont vn morceau de la vraye Croix, & vne Eſpine de la Couronne de Noſtre Seigneur, vn doigt de S. André, & vne partie d'vn bras de S. Sebaſtien. Il y a vn Crucifix de particuliere deuotion pour ſon antiquité.

SAINT CHARLES,

dit DE CATINARI.

CEtte Eglise de S. CHARLES BORROMEE est recente, & de structure moderne ainsi que la precedente de S. André; les fondements en furent iettez l'an mil six cent douze: Elle est des Clercs Reguliers de la Congregation de S. Paul appellez communément Barnabites, & se distinguent des Theatins qui sont à S. André de la Valle, lesquels sont aussi Clercs Reguliers par ce surnom de la Congregation de S. Paul, comme nous auons desia dit en ce Chapitre; & ils prirent ce surnom en leur Institutió, d'autát qu'ils choisirent S. Paul Apostre pour Patron, & instruisoient le peuple par la lecture & interpretation de ses Epistres. On les appelle Barnabites, à cause que l'Eglise de leur premiere & principale Maison, laquelle est à Milan, est de S. Barnabé.

Ils estoient premierement à Rome à vne Eglise de S. Blaise, à present démolie, laquelle estoit fort proche du lieu où est celle-cy, & estoit Paroisse & Titre de Cardinal Prestre; l'vne & l'autre de ces deux qualitez ont esté transferée à cette nouuelle; ce qui la rend considerable outre la beauté de son edifice, mais ie ne l'ay point veu acheuée. Le Cardinal Lenti par vn legs testamentaire a laissé dequoy la finir; Les figures peintes dans les triangles du Dome sont du Dominiquin.

On surnomme cette Eglise; de CATINARI du nom de la place voisine, où il y a de certains artisans ainsi appellez, parce qu'ils font quelques vtensiles appellez en Italien Catini.

L'Eglise dite LE IESVS.

ELle est ainsi appellée parce qu'elle est dediée au Mystere de la Circoncision de Nostre Seigneur, en laquelle le sacré Nom de IESVS luy fut imposé. Ce sont les Peres de la Maison Professe des Iesuites qui y sont. Leur College, qui est le College Romain, en est fort proche; & leur Nouitiat, lequel est à l'Eglise de S. Vital, dont nous parlerons en son lieu, n'en est pas fort éloigné. Ils tiennent aussi les Eglises de plusieurs Seminaires d'étudians estrangers, desquels ils ont la conduite. Nous auons parlé du plus nombreux & plus considerable, lequel est des Allemands, en traitant de l'Eglise de S. Apollinaire où il est.

Le Pape Paul III. de la famille des Farnaises, en laquelle est maintenant le Duché de Parme, approuua & confirma l'an mil cinq cens quarante l'Ordre Religieux de la Compagnie de IESVS, & luy donna (du viuant mesme de S. Ignace, qui en est le Patriarche & Instituteur, & a suruescu ce Pape, n'estant decedé qu'en l'an mil cinq cens cinquante-six) vne Eglise paroissiale qu'on appelloit communément *Sancta Maria della Strada*, Nostre-Dame du chemin, laquelle estoit au lieu où est celle-cy, ou fort prés, transferant neantmoins la Cure à l'Eglise voisine de S. Marc. Le Cardinal Alexandre Farnaise son Néveu com-

mença de faire baſtir cette nouuelle Egliſe l'an mil cinq cens ſoixante-huit : Elle fut acheuée en l'eſpace de ſeize ans, car elle fut dediée l'an mil cinq cens oćtāte-quatre: Et pluſieurs années apres ſous le Pontificat de Clement VIII. le Cardinal Edoüard Farnaiſe fit bâtir la grande & ſpatieuſe Maiſon des Peres Ieſuites de cette Egliſe ; laquelle auec ce baſtiment occupe vne grande place où eſtoit leur ancienne de N. Dame della Strada, & encore vne autre, & compoſe ſur cette place vne grande Iſle bornée de pluſieurs ruës, & détachée de tout autre edifice. Mais on a conſerué dans cette nouuelle Maiſon quelques Chambres ou Oratoires qui ſont en particuliere veneration, & où meſme on dit la Meſſe, parce qu'ils ont ſeruy à S. Ignace de Loyola, Inſtituteur de la Compagnie.

L'edifice moderne de l'Egliſe eſt tres-leger, & vn des plus grands & magnifiques qui ſe puiſſe voir : Son frontiſpice (dont le deſſein ainſi que celuy du frontiſpice de S. Louys des François eſt de Iacques de la Porte Architećte celebre) eſt ſur vne grande place où aboutiſſent pluſieurs ruës, ce qui le rend fort majeſtueux. La Nef eſt fort large, & ſe termine à vn grand Dome qui couure le milieu de la croiſée par vne ſtrućture ſemblable à celle de Saint André della Valle, la premiere des trois dont nous traitons en ce Chapitre. Pour celle de S. Charles de Catinari, qui eſt la ſeconde, & dont nous venons de parler : elle eſt bien d'architećture moderne, mais elle eſt de beaucoup moindre grandeur que ces deux autres, leſquelles au-delà du Dome ſe terminent

en vne tribune ou demy-cercle, au milieu duquel est le grand Autel richement orné de colonnes de marbre, auec cette difference, quant à la situation, que celuy de S. André n'est pas tout à fait au fonds, car le Chœur des Religieux qui y sont l'Office est derriere; mais il n'y a point de Chœur en cette Eglise des Iesuites. Le Tableau du grand Autel où est representé le mystere de la Circoncision de Nostre Seigneur est du Mutian excellent peintre.

Sous ce mesme grand Autel il y a vne petite Chapelle où sont les corps des Saints Martyrs Abondius & Abondantius, qui ayants esté trouuez en l'Eglise de S. Cosme & S. Damian, dont nous parlerons, en l'occasion de quelque reparation, ensemble auec le corps de S. Felix Pape & Martyr, second de ce nom, sous le Pontificat de Gregoire XIII. l'an mil cinq cens quatre-vingt quatre, auquel, comme nous auons dit, cette Eglise fut dédiée. Quelque temps apres, à sçauoir le quinziéme Septembre, veille du iour de leur feste, de laquelle le Martyrologe Romain fait memoire, ils y furent solennellement transferez. Le mesme Martyrologe fait aussi memoire de cette translation, auec celle de la feste & inuention du mesme S. Estienne Pape au vingt-neufiéme Iuillet.

Le corps de S. Ignace de Loyola, Instituteur de l'Ordre des Iesuites, repose sous vn des deux Autels qui sont aux deux costez de la croisée, qui luy est dedié, & à l'opposite duquel est l'Autel de S. François Xauier, duquel il y a vn bras en cette Eglise, comme aussi vn de S. Louys Roy

de France. Pancirole eſcrit qu'il y fut porté de Paris l'an mil ſix cens dix-neuf. On conſerue auſſi en cette Egliſe le chef de S. Melchiade Pape, & plusieurs autres Reliques. Il y a vne partie du corps du bienheureux François Borgia Duc de Candie, lequel eſtant entré dans l'Ordre des Ieſuites en fut le troiſiéme General. Son corps fut porté de Rome en Eſpagne à Madrid, à l'inſtance grande du Cardinal Duc de Lerma ſon Néveu, l'an mil ſix cens dix-ſept.

Le grand Cardinal Bellarmin, de la Compagnie de IESVS a ſa ſepulture au coſté droict du grand Autel, au lieu meſme où eſtoit premierement le corps de S. Ignace de Loyola. Et le Cardinal Alexandre Farnaiſe a la ſienne deuant le meſme Autel, ſous vne grande & magnifique Tombe.

L'Egliſe de S. MARC.

ELle eſt tout contre celle de IESVS dont nous venons de traiter ; C'eſt vne Collegiate paroiſſe, & Titre de Cardinal Preſtre ; Elle eſt tres-ancienne, car ce fut S. Marc Pape qui ſucceda à S. Syluestre, lequel la dedia l'an trois cens trente-ſix à S. Marc Euangeliſte. Elle a eſté depuis reparée en diuers temps par pluſieurs Papes. Et Paul II. Venitien, qui en eſtoit Titulaire vers l'an mil quatre cens ſoixante-cinq la fit rebaſtir, & la dedia à tous ces deux Saints ; à ſçauoir ſaint Marc Euangeliſte, & ſaint Marc Pape. Il fit auſſi baſtir tout contre vn grand Palais où autresfois les Papes venoient demeurer l'Eſté, parce qu'il

eſt moins expoſé aux grandes chaleurs que celuy de S. Pierre. Et les Lettres Apoſtoliques qui s'y obtenoient eſtoient dattées par ces mots *Apud ſanctum Marcum*; maintenant leurs Succeſſeurs en ont fait baſtir vn autre ſur le Mont Quirinal, communément dit *Monte Cauallo*, vers ſainte Marie Maieure, où l'on datte ces lettres par ces autres paroles, *Apud ſanctum Mariam Maiorem*: Et ce Palais de S. Marc eſt occupé par les Ambaſſadeurs de Veniſe. Il ſe peut faire que Paul II. qui le fit baſtir, & qui eſtoit Venitien, le donna, ou du moins quelque appartement pour leur demeure.

On conſerue en cette Egliſe quelques Reliques du chef & d'vn bras de S. Marc Euangeliſte, les corps des ſaints Martyrs Abdon & Sennen, & celuy de S. Marc Pape. La proceſſion ſolennelle & generale qui ſe fait à Rome le iour de S. Marc, pour les grandes Litanies (leſquelles ſe celebrent auſſi à ce meſme iour par toute l'Egliſe) part de cette Egliſe pour aller à S. Pierre.

L'Hiſtoire de deux Martyrs qui eſt peinte en cette Egliſe eſt vn ouurage de Pierre Peruſien, qui fut Maiſtre de Raphaël d'Vrbin.

L'Egliſe nouuelle de S. IGNACE DE LOYOLA.

ELle eſt du College Romain de la Compagnie de IESVS baſti & fondé par Gregoire XIII. en mil cinq cenq quatre-vingt deux pour les humanitez, la Philoſophie & Theologie, auec

les droicts d'Vniuersité pour passer des Docteurs. Il n'y a dans Rome que ce seul College public où on enseigne les Humanitez. Bien que l'edifice en soit tres-grãd & magnifique, outre les Salles & les classes, il n'y a que les Iesuites qui en ont la conduite qui y demeurent; car leurs pensionnaires sont en vne grande Maison voisine appellée le Seminaire Romain, à cause qu'il y a fondation pour vn grand nombre d'Escoliers qui sont vestus de violet, lesquels comme aussi les Pensionnaires vont de là au College deux à deux en bon ordre, conduits par des Iesuites. Il y a bien encore vn College public appellé la Sapience, où l'on fait des Docteurs, mais il est seulement pour quelques hautes sciences qu'enseignent des Professeurs & Seculiers fondez par des Papes.

Auant que cette Eglise de S.Ignace fut bastie, ce College en auoit vne petite qui luy estoit jointe & vnie; mais neantmoins plus ancienne, tres-belle, & bien ornée, d'excellens ouurages de peintures de Zuccari, & du Mutian. Elle a esté démolie pour cette nouuelle, laquelle se faisoit encore lors que i'estois à Rome. Mais ie ne doute point qu'on n'y ait fait vne Chapelle à l'honneur du bienheureux Louis de Gonzague Prince de Mantouë, pour y conseruer son corps, puis qu'il en auoit vne en cette premiere où il estoit outre vne autre qui est dans le College que luy fit faire le Cardinal Bellarmin, qui auoit esté son Confesseur. C'est la Chambre où il mourut Iesuite, âgé de vingt-trois ans, l'an mil cinq cens nonante & vn.

Cette nouuelle Eglise de S. Ignace de Loyola, apres celle de S. Pierre, ne cede à aucunes des modernes de Rome en grandeur, magnificence, & maiesté. Elle a esté faite par la liberalité & pieté du Cardinal Louis Ludouisio, Néveu par son pere de Gregoire XV. lequel auoit canonisé ce grand Saint, ensemble auec S. François Xauier Iesuite, S. Philippe de Neri, S. Isidore, & sainte Therese. Ce genereux Cardinal y mit la premiere pierre l'an mil six cens vingt-six. Sur cette pierre, & sur quelques medailles d'or qui furent mises aupres, il y auoit cette Inscription :

Ludouicus Cardinalis Ludouisius S.R.E. Vicecancellarius Ignatio, cui Gregorius XV. Pont. Max. Patruus Sanctorum cultum decreuit, colendo Templum extruxit, Anno M. DC. XXVI.

Apres vne grande dépence que fit ce grand Cardinal pour aduancer ce bastiment, il laissa en mourant deux cens mil escus pour l'acheuer.

Tout contre cette Eglise il y a vne fort belle Chapelle ou Oratoire sous le tiltre de Nostre-Dame de Pitié, & de S. Xauier, qui est d'vne pieuse Confrerie instituée depuis quelques années, & conduite par les Peres Iesuites. On l'appelle la Compagnie de la Communion generale, parce que la principale des bonnes œuures qu'elle fait, c'est d'inuiter le peuple à vne Communion tous les derniers Dimanches de chaque mois. Cette Communion se fait succes-

ſiuement en douze diuerſes Egliſes qu'elle choiſit Noſtre Egliſe Nationale de S. Louys en eſt la premiere, car elle s'y fait au mois de Ianuier. Il y a touſiours vn grand concours en toutes, au iour auquel elle ſe fait. Pluſieurs Prelats, & meſmes pluſieurs Cardinaux y vont donner la ſainte Communion. Ce qui s'obſerue pour y inuiter & diſpoſer, c'eſt que dés le premier Dimanche, ou la premiere Feſte du mois (& cela ſe continuë iuſqu'au iour de la Communion) le Pere Directeur preſche à l'Egliſe où elle ſe doit faire aprés midy, & quelques heures auant la Predication il y a quelques ieunes Ieſuites du College ou du Nouitiat, leſquels accompagnez d'vn des Confreres qui porte vn grand Crucifix, vont faire des Exhortations Chreſtiennes aux lieux les plus frequentez de la ville; & en ſuite ils conduiſent auec cette Croix ceux qui ſe ſont aſſemblez, chantants les Litanies de la Vierge, à l'Egliſe où ſe fait la Predication. Et ainſi de pluſieurs troupes il ſe fait vn grand concours d'Auditeurs. Apres la Predication, le Pere qui a prêché leur fait faire tout haut diuerſes Prieres & Actes de Contrition, & bons propos; & puis on les conduit auec la Croix, & chantans à cét Oratoire des Confreres, ils font encore quelques prieres.



CHA-

Chapitre XIII.

De l'Eglise dite Ste Marie *sur la Minerue, & de celle qu'on appelle* Ste Marie du Champ de Mars.

CETTE premiere Eglise est surnommée *sur la Minerue*, parce qu'elle a esté bastie, comme aussi le Conuent qui luy est vny sur les ruines d'vn Temple de la fausse Deesse Minerue, appellée encore par les Idolatres Pallas, laquelle ils tenoient presider aux Sciences & aux Armes. Pompée luy dédia ce Temple pour action de graces de ses heureux succez en plusieurs exploits de guerre. La premiere Eglise que les Chrestiens bastirent sur ses ruines, estoit bien plus petite que celle qui s'y void maintenant, soubs laquelle quelques-vns escriuent qu'on void encore le Portique de ce Temple: On en void encore plusieurs vestiges dans vne Cour du Conuent des Dominiquains, de qui est cette Eglise, qui a esté bastie par les biens-faits de diuerses personnes, depuis qu'ils y furent établis soubs le Pontificat de Gregoire X. vers l'an mil deux cent septante-cinq; elle est dédiée au mystere de l'Annonciation. Auant qu'ils y fussent l'ancienne Eglise estoit aux Re-

ligieuſes de l'Egliſe de Ste Marie du Champ de Mars, dont nous parlerons en ce Chapitre.

Le Conuent de cette Egliſe eſt le Chef de tout l'Ordre de S. Dominique, c'eſt où reſide le General : l'Egliſe eſt fort grande, auec trois nefs, mais obſcure, & de ſtructure ancienne. Il y a de fort riches & magnifiques Chapelles d'illuſtres familles. On y void les ſepultures de trois Papes, & de plus de quarante Cardinaux. Celles des Papes Leon X. & de Clement VII. tous deux Florentins, & de la Maiſon de Medicis, ſont dans le Chœur, lequel eſt derriere le grand Autel : & celle de Paul IV. Neapolitain, de l'ancienne & illuſtre famille des Caraffes, Inſtituteur des Theatins, comme nous l'auons remarqué au Chapitre precedent, eſt dans la Chapelle de la meſme famille.

La plus conſiderable des Chapelles de cette Egliſe, c'eſt celle de la Compagnie ou Confrerie du Roſaire, parce que le corps de Ste Catherine de Siene, de l'Ordre de S. Dominique (duquel ſont auſſi, comme nous auons dit, les Religieux de cette Egliſe) s'y conſerue ſoubs l'Autel, à la reſerue de ſon ſaint Chef, qui eſt à Siene ſa patrie. Cette grande ſainte mourut à Rome l'an mil trois cent octante, en vne maiſon qui s'y void encore fort pres de cette Egliſe. La Chambre où elle mourut conuertie en Chapelle s'y voyoit encore il y a quelques années ; mais l'Eminentiſſime Cardinal Antoine, Protecteur de l'Ordre de S. Dominique, la fait tranſporter derriere la Sacriſtie de cette Egliſe ; où l'on conſerue auſſi deux Tableaux de quelques ſaintes Images ornez

de Reliques, lesquels cette sainte Vierge tenoit en son Oratoire.

Les ouurages de peinture de cette Chapelle du Rosaire, où est le corps de Ste Catherine de Sienne sont d'vn tres-celebre Peintre appellé Marcel Venusti. Mais l'Image de la Vierge qui est sur l'Autel est tenu pour estre du deuot & pieux Iean de Fiesole Florentin, Religieux de S. Dominique, qui viuoit sous le Pape Nicolas V. vers l'an mil quatre cent cinquante. On le surnommoit à cause de sa pieté Iean l'Angelique. Il auoit vn don & vne grace toute particuliere pour faire parfaitement bien des Tableaux de deuotion, laquelle ses ouurages respiroient & imprimoient fortement dans l'esprit de ceux qui les consideroient. De sorte que le fameux Michel Ange, apres auoir veu l'image d'vne Vierge ou tableau de l'Annonciation de luy, lequel est à S. Dominique de Florence, dit qu'il croyoit qu'il alloit premierement considerer les bien-heureux dans le Ciel, & puis qu'il les venoit peindre en la terre. Il y a au Palais Pontifical du Vatican vne Chapelle de S Laurent toute peinte de luy par l'ordre de Nicolas V. laquelle Gregoire XIII. faisant rafraichir & reparer vers l'an mil cinq cent septante-cinq, il y fit mettre cette Inscription :

Gregorius XIII. Pont. Max. egregiam hanc picturam à Ioanne Angelico Fesulano Ord. Prædicatorum Nicolai Papæ V. iussu elaboratam & vetustate pene consumptam instaurari mandauit.

Pancirole remarque que le mesme Pape Nicolas voulut faire ce bon Religieux Archeuêque de Florence, mais que refusant cette dignité il luy persuada d'y éleuer le grand S. Antonin du mesme Ordre de S. Dominique. Il a sa sepulture en cette Eglise pres d'vn Autel où il y a vne Statuë de Nostre Seigneur (laquelle est vne ouurage de Michel Ange) auec cét Epitaphe qu'on tient luy auoir esté fait par ce mesme Pape.

Non mihi sit laudi, quod eram velut alter
Apelles,
Sed quod lucra tuis omnia Christe dabam;
Altera, nam terris opera extant, altera cœlo,
Vrbs me Ioannem flos tulit Etruriæ.

Apres la Chapelle de la Confrerie du Rosaire, vne des plus considerables c'est celle laquelle est d'vne autre Confrerie qu'on appelle cõmunémẽt la Confrerie de l'*Annonciate*. Cette Confrerie est tres-celebre à Rome, à cause d'vne insigne & tres-notable charité qu'elle fait tous les ans le iour de l'Annonciation de la tres-Sainte Vierge, pour assister & pouruoir par le mariage ou la Religion, vn tres-grand nombre de pauures filles. Cette sorte de charité est fort generale & ordinaire à Rome; car il n'y a point presque d'Eglise ou de Confrerie qui n'ait des fondations pour faire cela à certaines festes ausquelles les filles se trouuent à l'Eglise reuestuës toutes d'vne même façon, d'vne sorte de robe de serge de cou-

leur conuenable à la feste, & la face couuerte d'vn voile blanc. Apres la Messe elles vont receuoir de la main du premier des Administrateurs vne petite bourse, dans laquelle il y a vne Ordonnance signée pour la somme qu'on leur donne. En suite, il se fait vne procession, elles y sont conduites chacune par quelque femme d'honneste condition, & portant des cierges; celles qui pretendent estre Religieuses vont les dernieres, comme au lieu le plus digne, auec des couronnes de fleurs ou de soye sur leur teste, & tiennent de petits Crucifix en leurs mains.

Or la Confrerie de l'*Annonciate* establie en cette Eglise de sainte Marie sur la Mineruе, fait cette charité au iour de l'Annonciation, par vne liberalité tres-insigne & tres-notable, à cause du tres-grand nombre de pauures filles ausquelles elle s'estend, qui arriue quelquefois iusques à pres de deux ou trois cent: Et les Souuerains Pontifes l'ont tellement considerée, qu'ils ont rendu la ceremonie, auec laquelle on la fait, l'vne des plus celebres & maiestueuses qui se fassent dans Rome: Car ils l'honorent de leur presence, & ils viennent à cette Eglise auec toute la suitte & les marques de la souueraine grandeur & majesté Pontificale. De sorte qu'apres la Caualcate de la prise de possession de leur Cathedrale de S. Iean de Latran, il ne s'en fait aucune qui soit plus celebre, plus nombreuse, & auec plus grand concours de peuple que celle de la Feste de l'Annonciation, en laquelle le Pape vient tenir sa Chapelle en cette Eglise, c'est à dire, y assistent auec tout le sacré College des Cardinaux qui l'ont

accompagné, à vne Messe solemnelle celebrée par vn Euesque ou vn Cardinal, à la fin de laquelle les filles vont receuoir leurs bourses, & baiser les pieds de sa Sainteté. On donne à celles qui veulent estre Religieuses quelque somme plus considerable qu'aux autres, qui est d'enuirõ cent escus, & quelquefois de plus. Cela semble peu; mais vne mesme fille peut auoir plusieurs dotes de diuers Eglises ou Confreries, lesquelles mises ensemble peuuent faire vne somme assez raisonnable. Celle-cy de l'Annonciate fait encore la même charité, bien que ce ne soit pas auec vne si celebre ceremonie, en quelques autres Festes de l'année.

Son premier Instituteur & Fondateur fut le Cardinal Iean Turrecremata, Espagnol, de l'Ordre S. Dominique, insigne pour sa doctrine & pieté (appellé defenseur de la Foy pour sa force contre les heretiques) lequel mourut âgé de plus de quatre-vingts ans, l'an mil quatre cent soixante-huit. De temps en temps cette fondation s'est accreuë, & principalement par Vrbain VII. qui dans le temps d'enuiron quinze iours qu'il fut Pape, confirma la donation par testament qu'il auoit faite autrefois à cette sainte Confrairie de tout son patrimoine estimé trente mil escus. Le Cardinal Turrecremata, premier Fondateur, a sa sepulture en cette Chapelle, & ce Pape y a seulement vne statuë.

Outre la Confrairie du Rosaire, il y en a aussi vne fort celebre du tres-saint Sacrement, & plusieurs autres en cette Eglise. La Chapelle des Aldobrandins y est fort considerable. Clemēt VIII.

la commença, & le Cardinal Aldobrandin son Néveu l'acheua, & y fit faire la sepulture magnifique du Cardinal Alexandrin, Néveu de Pie V. lequel auoit fait Clement VIII. Cardinal. Outre celles que nous auons remarquées, il y a encore en cette mesme Eglise les sepultures de plusieurs personnes notables & illustres, notamment celles du celebre & docte Cardinal Pierre Bembo, & de Paul Manuce. Celle de ce Cardinal est dans le Chœur auec cét Epitaphe:

Petro Bembo Patricio Veneto, ob eius singulares virtutes, à Paulo III. Pont. Max. in sacrum Collegium cooptato, Torquatus Bembus posuit. Obiit XV. Kalend. Febr. M. D. XLVII. vixit an. LXXVI. mens. VII. dies XXVIII.

Mais certes de toutes les sepultures qui sont à cette Eglise, ie n'en sçay point qui soit plus digne d'estre attentiuement considerée, que celle du treș-docte, tres-celebre, & tres-pieux Cardinal Thomas de Vio, de l'Ordre de S. Dominique, dit communément le Cardinal Caëtan. Tout au contraire des autres sepultures, ce n'est pas pour sa magnificence & les ornements qu'elle est digne d'estre ainsi considerée; mais c'est pour sa simplicité, sa bassesse, & son humilité. Cependant ce sont ces loüables qualitez qui la rendent inconnuë, & qui sont cause qu'on la foule continuellement aux pieds sans la daigner regarder, comme si elle estoit méprisable.

Il est vray qu'en certains siecles on a porté tant de respect aux Eglises, qu'on n'y enterroit personne, non pas mesme les Empereurs ny les Papes, ainsi que nous auons remarqué plus particulierement au Chapitre de la Description de S. Pierre; mais on enterroit seulement dans les portiques qui estoient au deuant des Eglises; les sepultures neantmoins ne laissoient pas d'estre magnifiques, selon la condition des personnes. Mais ce grand Cardinal de son propre mouuement, dés son viuant, choisit la sienne, non seulement hors de l'Eglise, mais au lieu le plus humble, & sans aucune marque de sa dignité, & de son merite. Elle est tout à fait hors de l'Eglise, & à decouuert, sur le haut des degrez par lesquels on entre, de sorte qu'on marche continuellement dessus sans qu'on l'apperçoiue : ou si quelque curieux l'apperçoit, à cause de l'inscription en passant sans s'y arrester, il s'imagine que c'est quelque pierre sepulchrale de peu de consideration, laquelle par quelque occasiõ a esté transportée en ce lieu, de quelque autre. C'est ce qui me l'a fait tres-volontiers remarquer exactement. Il est vray que ie n'y auois remarqué que cette courte & simple inscription comme plus apparente :

Thomas de Vio Caietanus Cardinalis S. Sixti, sacri Ordinis Prædicatorum.

Peut-estre qu'il l'auoit ordonnée de cette sorte; mais on iugea depuis à propos d'y faire grauer vn plus grand Epitaphe que voicy, tel qu'il est rapporté dans les Additions à Ciacconius.

Hac anteriori foſſula, quam Lector inſpicis, fœlicis memoriæ Thomæ de Vio, Ordinis Prædicatorum Cardinalis Caietani conſeruantur oſſa. Qui dum vixit ita moribus, atque omni doctrina humano generi profuit, vt pro tanto beneficio Deo gratias agere, ac pro eius anima merito preces fundere teneamur. Hic quorundam aliorum inanem declinans faſtum, humili hoc ſe condi iuſsit tumulo. Vixit annos LXV. dies XXIX. Obiit anno Chriſti M. D. XXXIV.

Il a écrit quantité de doctes ouurages. On l'appelle ordinairement le Cardinal Caietan, à cauſe qu'il auoit pris naiſſance à Caiette, ville maritime du Royaume de Naples, de laquelle il fut auſſi Eueſque. Il y a vne tres-illuſtre famille (dont eſtoit Gelaſe ſecond, qui fut fait Pape l'an mil cent dix-huict, & dont ont eſté pris auſſi beaucoup de Cardinaux) laquelle porte le nom de Caietan, parce qu'elle tire ſa premiere & plus ancienne origine de cette meſme ville, ainſi qu'il eſt remarqué en pluſieurs des Additions de Ciaçonius: mais à preſent elle eſt tout à fait eſtablie à Naples.

Cette Egliſe eſt Titre de Cardinal Preſtre, & Paroiſſe Baptiſmale.

L'Eglise DE SAINTE MARIE, DV CHAMP DE MARS.

CEtte Eglise que nous ioignons en ce Chapitre à celle de Ste Marie sur la Minerue, en est assez prés. Elle est surnommée du Champ de Mars à cause du quartier où elle est qu'on nomme ainsi ; parce qu'autrefois c'estoit vn Champ hors l'ancienne Rome, dédié au faux-Dieu Mars, où la ieunesse s'exerçoit aux exercices de la guerre, Nostre Eglise Nationale de S. Louys est dans ce mesme quartier. Les Religieuses desquelles est celle-cy (bastie par Clarine Colonna, Abbesse à l'honneur de la Conception immaculée de la tres-sainte Vierge, & dédiée l'an mil cinq cent soixante & quatre) sont de l'Ordre de S. Benoist. Elles en auoient auant celle-cy vne petite tres-ancienne, qui estoit aussi de la sainte Vierge, qui fut donnée par le Pape Zacharie Grec vers l'an sept cent quarante à des Religieuses de S. Basile, qui de la Grece se refugierēt à Rome à cause de la persecutiō de l'Empereur Leon Isaurique contre les Images, ou, selō Baronius, à cause des rauages de quelques Barbares; mais celles qui leur succederent prirent la Regle de S. Benoist. Ce mesme Pape vnit encore à celle-cy quelques autres Eglises qu'il leur donna, dont celle de Ste Marie sur la Minerue en estoit vne, & bien plus petite qu'elle n'est, comme nous auons dit au commencement de ce Chapitre; mais elle la cederent aux Religieux de S. Dominique soubs le Pontificat de

Gregoire X. l'an mil deux cent ſeptante-cinq.

Quelques années apres leur arriuée à Rome elles firent baſtir prés de cette petite Egliſe de la Vierge que le Pape Zacharie leur donna, vne autre petite Egliſe où elles mirẽt le corps de S. Gregoire Nazianze qu'elles auoient apporté de Conſtantinople ; & cette Egliſe fut nommée du nom de ce grand Saint. Toutes ces deux anciennes Egliſes ſont encore dans l'enceinte du Monaſtere. Mais pour ce ſaint Corps de S. Gregoire de Nazianze, le Pape Gregoire XIII. apres luy auoir fait faire vne magnifique Chapelle dans S. Pierre, (qui eſt celle où eſt le Tabernacle du Tres-Sainct Sacrement qui s'y conſerue) il l'y fit tranſporter & mettre ſous l'Autel l'an mil cinq cent octante, en laiſſant neantmoins vn bras aux Religieuſes, leſquelles ont auſſi vne Image de la Vierge qu'apporterent celles qui vindrent de Grece, & tiennent par tradition que c'eſt vne de celles que fit S. Luc.



SECONDE SECTION;

Où il eſt traité de l'Egliſe dite Noſtre Dame DEL POPOLO, & de quelques autres des plus proches quartiers.

CHAPITRE I.

De cette premiere Egliſe.



LLE eſt ſituée tout ioignant vne des Portes de Rome par où on va à Lorette, laquelle a pris auſſi ſon ſurnom, eſtant appellée la Porte del Popolo, mais anciennement elle fut appellée *Porta Flumentana*, & puis *Flaminia*, pour les raiſons que nous dirons au Traité de Rome Payenne. Il y a en cette Egliſe des Auguſtins de la Congregation de Lombardie. L'occaſion qu'il y eut d'en edifier vne en ce lieu eſt tres-notable, & rapportée par diuers Autheurs

aprés Iacques Alberic, qui a escrit vn Traité de cette Eglise. Ils disent que le Pape Paschal II. vers l'an mil cent dix, sçachant les mauuais traitemens que faisoient aux passants quelques demons qui estoient aupres d'vn grand noyer qui estoit là, sous lequel estoit la sepulture de l'Empereur Neron, en laquelle se conseruoient ses cendres (c'estoit la coustume des anciens de brûler les corps morts, & les reduire en cẽdres) apres plusieurs ieusnes & prieres à Dieu, & à la Ste Vierge: la Ste Vierge luy apparut, & luy reuela ce qui estoit sous ce noyer; & luy ordonna pour deliurer Rome de la vexatiõ de ces Demons de le faire abbattre, & de bastir en la place vne Eglise sous son nom. Il alla processionnellement à ce lieu, donna luy-mesme les premiers coups pour abbattre cét arbre, pendant que les Demons crioient horriblement en l'aër, fit ietter ces cendres qui estoient dessous dans la riuiere du Tybre, & fit dresser le Maistre Autel de l'Eglise où estoit cét arbre funeste & fatal. Le sepulchre de Neron fut transporté à prés d'vne lieuë hors de la ville, aude-là d'vn pont appellé *Ponte molé*, & le champ où il se void assez proche du grand chemin s'appelle encore communément, la sepulture de Neron.

Victorel en ses additions à Ciacconius, rapporte apres le mesme Alberic que nous venons de citer, que le Pape Paschal fit la consecration de cét Autel assisté de dix Cardinaux, quatre Archeuesques, dix Euesques, & de grand nombre d'autres Prelats de la Cour de Rome. Le Peuple Romain fit bastir l'Eglise, ce fut pourquoy elle

fut appellée Nostre-Dame *del Popolo*. La charge & administration en fut donnée à quelques nobles Romains, ausquels on donna depuis celle de l'Hospital de S. Iacques, qui en est proche, & iusques à present ils ont encore quelque droit de la conseruatiõ de la celebre Image de la Vierge qui est icy sur le grand Autel, lequel est fort magnifique : Elle est dans vne niche quarrée laquelle s'ouure seulement à certains iours. Elle estoit autrefois en la Chapelle qui est voisine de S. Iean de Latran, dite *Sancta Sanctorũ*, dont nous auons traité. Mais Gregoire IX. l'ayant fait porter à cette Eglise en vne procession solennelle qu'il ordonna l'an mil deux-cent trente-vn, à cause d'vne grande peste, la peste ayant cessé, il l'y laissa. Sixte IV. l'an mil quatre cent septante-sept, rébatit tout de neuf cette ancienne Eglise, la faisant de mediocre grandeur, plus large que longue, & y bastit vn Conuent qu'il donna aux Religieux qui y sont maintenant.

Cette Eglise est Paroisse Baptismale, & titre de Cardinal Prestre, & vne des plus insignes & plus frequentées de Rome ; Elle demeure tousiours ouuerte à cause du grand concours & deuotion vers cette Image de la tres-Sainte Vierge, que Gregoire IX. y fit porter, laquelle est tenuë pour estre vne de celles que fit S. Luc. Aussi les Papes l'ont enrichie de plusieurs graces & priuileges ; & elle l'est encore de quantité de pretieuses Reliques.

Il y a plusieurs magnifiques Chapelles, notamment celle des Ghisi, tres-illustre famille de Siene, où il y a des peintures de Raphaël d'Vr-

bin, de Sebaſtien & de François Saluiati, & d'excellents ouurages de ſculpture. En celle des Ceraſij il y a d'autres peintures du Carauage. Les ſepultures de deux Cardinaux qu'on void dans le Chœur, l'vne d'Aſcanio Sforza, & l'autre d'vn Néveu de Iules ſecond, lequel les fit faire toutes deux, ſont d'Alexandre Sanſouine, tres-celebre Sculpteur. Il y a d'autres ſepultures de quantité de Prelats & perſonnes illuſtres de diuerſes profeſſions: On remarque particulierement cét Epitaphe d'*Hermolaüs Barbarus*, tres-ſçauant aux Lettres humaines:

Barbariem Hermoleos Latio qui depulit omnem
Barbar⁹ hîc ſitus eſt, vtraq; lingua gemit.
Vrbs venetum vitam, mortem dedit inclyta Roma
Non potuit naſci clarius, atque mori.

Et cét autre d'vn qui mourut de la morſure d'vne chatte au doigt.

Hoſpes diſce nouum mortis genus improba felis
Dum trahitur, digitũ mordet & intereo.

Cette Egliſe eſt à l'vne des extremitez d'vne tres-grande place ioignant la porte de la ville, il y faut monter par huit ou dix degrez. Cette porte de la ville eſt du deſſein de Michel Ange. Au milieu de cette place il y a vn grand baſſin

de fontaine, & vne des Aiguilles que fit dresser en diuerses places Sixte Quint, cõme no⁹ l'auons remarqué en parlant de celle qui est dans la place de S. Pierre. Nous traiterons de ces Obelisques ou Aiguilles en general & en particulier dans nostre second Liure: mais puis que nous traitons en celuy-cy de Rome Chrestienne, il ne sera point hors de propos de remarquer en ce lieu vn tres-notable monument, (lequel est fort pres de l'Eglise dont nous traitons) de la protection qu'elle reçoit de son premier Fondateur S. Pierre.

C'est vne grande masse d'vn endroit des murs de la ville, laquelle est tellemẽt panchante, qu'on ne sçauroit passer aupres (comme on fait, car il n'y a point de fossé, & le chemin est assez estroit) sans quelque frayeur, car la pente en est si basse, qu'il semble que cela est tout prest à tomber. Cependant il y a plus de douze cents ans que cette grosse & effroyable masse se maintiẽt en cét estat, sans que les barbares Nations qui plusieurs fois ont assiegé Rome, l'ayent osé attaquer par cét endroit, que les Romains tiennent par vne ancienne tradition estre sous vne particuliere, secrete, & miraculeuse protection de S. Pierre. Baronius fait vne exacte remarque de cette merueille en l'année cinq cent trente-huit de ses Annales apres Procopius, Autheur Grec, qui a escrit l'Histoire de la Guerre des Goths en Italie, sous l'Empire de Iustinian, qui se voit traduite en Latin. Or il témoigne que Bellisarius son Lieutenant, qui la defendoit contr'eux, voulut faire abbattre ce mur ainsi panchant pour le faire refaire, mais que les Romains s'y opposerent, disans qu'ils sçauoient

tres-

tres-asseurément que l'Apostre S. Pierre s'estoit obligé de promesse d'auoir soin de cét endroict. En effect pendant tout le siege, ny au iour de l'assaut, les ennemis ne l'assaillirent point. C'est pourquoy on l'a tousiours laissé ainsi courbé & panchant, à cause dequoy on l'appelle communément *muro torto.*

On void pres de ce lieu quelques vestiges d'vne Eglise dite S. Felix in Pincis, en laquelle est remarqué que Saint Gregoire recita vne de ses Homelies.

CHAPITRE II.

De l'Eglise de Sainte MARIE in via lata, *& de celles de S. Marcel & de S. Charles Borromée du Cours.*



L'Eglise de Ste Marie *in via lata*, (le menu peuple par corruption de ce nom dit inuiolata) est ainsi appellée à cause que le quartier où elle estoit, anciennement appellé en Latin *via lata*, c'est à dire, la ruë ou le chemin large. La ruë sur laquelle elle est s'appelle la ruë du Cours. Elle est bastie sur vn lieu soûter-

rain, qui estoit d'vne maison où estoient gardez S.Paul & S. Luc (comme on peut voir plus particulierement dans leurs vies,) neantmoins c'étoit auec quelque sorte de liberté, car S. Paul sortoit quelquefois. Ie n'ay rien trouué de certain touchant le temps precis de la construction de son premier edifice. Pancirole tient qu'elle fut bâtie sous l'Empire de Constantin, bien qu'il écriue que le Pape Sergius premier, qui fut plus de trois cés ans apres la dedia l'an six cent octante-sept; mais comme il remarque, ce fut peut-estre en suite de quelque notable reparation qu'il y fit. Innocent VIII. la rebatit entierement vers l'an mil quatre cent octante-quatre, faisant abbattre ce qui restoit tout contre d'vn ancien Arc triomphal de Trajan, ou selon quelques-vns, de Gordian.

Cette chambre sousteraine a tousiours esté ainsi plus basse que la place de l'Eglise, comme on peut voir par quelques vestiges du Palais d'Antonin qui en sont pres, & en mesme hauteur. Depuis qu'elle a esté conuertie en Chapelle on l'a appellée communément l'Oratoire de S. Paul & de S. Luc. Mais l'Inscription qui s'y void le dit encore l'Oratoire de S. Martial martyr. On ne sçait pas bien quel est ce S. Martial, si ce n'est vn des enfans de Ste Felicité. Cette même Inscription declare que l'Image de la Vierge (que S.Luc laissa partant de Rome à S. Paul pour la consolation des fideles) y fut trouuée. C'est vne des plus celebres qui y sont tenuës pour des ouurages de S.Luc. Elle est maintenant dans l'Eglise au dessus du grand Autel. On tient que

S. Luc la fit en ce mesme lieu soûterrain, selon l'idée qu'il auoit de l'estat de la face de la Sainte Vierge lors qu'elle estoit encore fort ieune. Elle est peinte sur vne table de Cypres auec vn vestement parsemé d'estoilles d'or, & vn anneau au doigt en façon de nouuelle mariée.

On tient aussi qu'il escriuit en ce mesme lieu son liure intitulé les Actes des Apostres, qui finit à la seconde année de la prison de S. Paul à Rome, d'où S. Hierosme conclud qu'il l'escriuit en cette mesme ville. Il y en a qui disent que son manuscrit de ce liure se garde en cette Eglise, mais ie n'en sçay rien d'asseuré. S. Paul écriuit plusieurs de ses Epistres à Rome, comme celles qu'il escriuit aux Hebreux, aux Ephesiens, & la seconde à Timothée, & il est tres probable que ce fut en ce lieu de sa prison, car il y parle de sa detention. Pancirole coniecture aussi que N. Seigneur luy apparut en ce lieu pour le consoler, à cause de ces paroles de la seconde à Timothée: *Dominus autem mihi astitit & confortauit me, vt per me prædicatio impleatur.*

Cette Eglise, bien qu'elle soit petite, est vne insigne Collegiate, paroisse baptismale, & Titre de Cardinal Diacre. Il y auoit autrefois tout auprès vne Eglise des Saints Martyrs, Cyriaque, Large, & Smaragde (dont l'Eglise fait feste le 8. Aoust, iour d'vne Translation de leurs saints corps, que fit faire S. Marcel Pape, de laquelle le Martyrologe fait memoire à ce iour, & le 16. Mars celle de leur Martyre) laquelle Eglise estoit à des Religieuses. On l'appelloit S. Cyriaque des Termes, à cause de ceux de Constãtin, ou selõ quel-

ques-vns de Diocletian, qui en estoient proche. C'estoit vn Titre de Cardinal Prestre, qui auoit la station le Mardy de la sémaine de la Passion. Mais cette Eglise & ce Monastere estants détruits par le temps, Sixte IV. transfera, comme remarque Vgonius, le titre & la station à l'Eglise de S. Quiriaque & Iulite sa mere, aussi Martyrs. Or parce que cette Eglise de Ste Marie *in via Lata* dont nous traitons est enrichie des corps des SS. Martyrs, Cyriaque, Large, & Smaragde, qui y furent portez depuis la translation qu'en fit faire S. Marcel, & qu'elle est tout aupres du lieu où estoit leur ancienne Eglise; Sixte V. y mit aussi la station au mesme iour qu'elle est à S. Quiriaque. Et parce que c'est celle qui estoit à cette ancienne Eglise ruinée de S. Cyriaque, elle est marquée dans le Messel à ce iour *ad sanctum Cyriacum*. Baronius toutefois remarque qu'il y a quelque chose des Reliques de ces saints Martyrs à vne autre Eglise de Rome, dite anciennement *Titulus Equitij*, & à present S. Martin des Monts.

S. MARCEL.

AVANT la mort de S. Marcel Pape & Martyr (duquel cette Eglise porte le nom) laquelle arriua l'an trois cent neuf. Il y auoit au mesme lieu où elle est vne maison d'vne pieuse Dame Romaine appellée Lucine, laquelle estoit Chrestienne; nonobstant la persecution qui estoit lors, durant laquelle ce saint Pape fut condamné à estre arresté en vn certain lieu qu'on appelloit

le Catabule, qui estoit vne grande escurie où on tenoit les bestes de charge & de voiture qui seruoient pour le public, afin qu'il en eut le soin, & les pensast. Quelques Ecclesiastiques ayant trouué moyen de le tirer de-là, le sauuerent en cette maison, laquelle à l'instance de cette pieuse Dame il conuertit en Eglise; ce qu'ayant sçeu l'Empereur, il la fit conuertir en Escurie, y faisant conduire ces bestes de voiture, & ordonnant que le S. Pontife en eut le soin comme auparauant. Mais apres quelque temps il y mourut; & lors que les Chrestiens en eurent la liberté, ils conuertirent de nouueau ce lieu en vne Eglise, sous son nom, en laquelle son saint corps (qui fut porté incontinent apres sa mort en vn Cimetiere soûterrain hors la ville par vn bon Prestre & la pieuse Lucine) repose maintenant au grand Autel. Les Autheurs ne disent rien de certain du temps & de l'occasion de sa translation, en laquelle auec ce saint corps fut apportée vne petite croix de marbre, deuant laquelle il y a apparence que le saint disoit la Messe.

Cette ancienne Eglise a esté renouuellée à diuerses fois. Anciennement il y auoit vn Chapitre de Chanoines, & outre le Cardinal Titulaire il y en auoit vn autre Archiprestre de ce Chapitre, duquel dependoient dix-neuf Eglises, dont vne partie sont détruittes. Les Peres Seruites qui l'ont à present y furent establis l'an mil trois cent soixante-neuf. L'Ordre des Seruites est assez ancien, ayant eu son origine vers l'an mil deux cent trente, par sept nobles Florentins, qui menoient vne vie d'Hermites pres de Floren-

ce; & on tient qu'ils prirent ce nom, parce que quelques enfans, comme inspirez, les voyants par la ville, dirent; Voila les seruiteurs de Marie. Quelques-vns depuis desirants de les imiter, sans toutefois viure en Hermites; la Sainte Vierge leur apparut, & leur montra l'habit qu'ils portent, lequel est noir; & leur presenta vn liure de la Regle de S. Augustin sous laquelle ils militent. Les Hermites dependent du General de ce mesme Ordre. Le cinquiéme General fut le bien-heureux Philippe Benizi Florentin, dont il y a vne Chapelle dans cette Eglise: Il fut receu en l'Ordre par le premier des sept Instituteurs Bonfiglielo di Monaldo, premier General, l'an mil deux cent cinquante-trois. Mais il est regardé aussi comme Instituteur & Patriarche de son Ordre, à cause des rares exemples de vertu & sainteté, dont il a confirmé son premier establissement, & des miracles dont il l'a illustré. Il fut dix-huit ans General, son corps est à Todi, mais il y en a icy quelque Relique.

Il y a trois notables Confreries establies dans cette Eglise en diuerses Chapelles, l'vne du saint Habit que la Vierge fit voir, comme nous auons dit, pour les Religieux de l'Ordre des Seruites qui seruent cette Eglise. Vne autre des Sept Douleurs qu'elle souffrit en la Mort & Passion de son Fils, en consideration desquelles elle voulut qu'il fut noir, comme le témoigne Innocent VIII. en vne Bulle qu'ils ont. Mais la plus celebre est celle du tres-saint Crucifix, qui l'an mil cinq cent dix-neuf le conserua entier lors que l'Eglise qui alloit en ruine vint à tõber. La Lam-

pe ardente mesme qui estoit deuant ne s'éteignit point: à cause de cela, la deuotion vers cette sacrée Image, qui auoit sa Chapelle particuliere en cette ancienne Eglise, ainsi qu'elle en a encore vne en cette nouuelle qu'on cõmença lors de bâtir, est tres-grande; De sorte que trois ans apres, à sçauoir l'an 1522. la ville de Rome estant affligée d'vne grande peste, on la porta en plusieurs processions, apres lesquelles le mal cessa, & cette Confrerie s'établit. Outre la Chapelle qu'elle a dans l'Eglise où est ce Crucifix, elle a tout aupres de la mesme Eglise vn grand Oratoire pour ces exercices & prieres particulieres.

Cette Eglise, laquelle est paroisse, & Titre de Cardinal Prestre, est riche en Reliques. Les plus notables sont celles-cy; le corps de S. Marcel, qui est, ainsi que nous auons dit, au grand Autel, (son Chef est dans vn Reliquaire) comme aussi celuy d'vn S. Martyr appellé Foca. En la Chapelle du Crucifix, outre du bois de la vraye Croix, il y a quatre corps saints, dont l'vn est celuy de S. Longin, qu'on tient estre celuy qui perça le sacré costé de Nostre Seigneur. En celle de S. Paul laquelle est de l'ancienne famille des Frangipani; Il y a les corps des six fils de Ste Felicité, & vne partie du sien.

L'Eglise est presque toute peinte d'ouurages de Iean Baptiste Nouarra. Le Tableau de la Chapelle des Frangipani est de Federic Zucaro, & les peintures de la Chapelle de Thadée Zucaro: Il y a quelques testes de l'Algardy. Les peintures de celle du Crucifix sont de Perino; celles de la Chapelle de la Vierge de François Saluiati.

S. CHARLES DV COVRS.

CEtte Eglife eſt ſurnommée du Cours, du nom de la ruë où elle eſt. Peu de temps apres la Canoniſation de S. Charles Borromée par Paul V. l'an mil ſix cent dix, vingt-cinq ans apres ſa mort. On luy bâtit deux magnifiques Egliſes dans Rome ; à ſçauoir celle-cy qui eſt la plus grande, & celle de S. Charles de Catinari, dont nous auons parlé. Quant à la preſente, elle eſt Nationale des Prouinces du Milannois, qui auoient deſia vne Egliſe de S. Ambroiſe laquelle eſt tout contre, l'Euêque d'Alexandrie de la Paille en ietta la premiere pierre le vingt-neufiéme de Ianuier de l'an mil ſix cent douze. Elle n'eſtoit pas encore entierement acheuée, du moins quant aux ornements du dedans lors que i'eſtois à Rome : C'eſt pourquoy ie n'en puis remarquer autre choſe, ſinon qu'elle eſt enrichie du cœur du grand & incomparable S. Charles Borromée, dont le corps ſe conſerue à la Cathedrale de Milan.

CHAPITRE III.

De l'Eglise de SAINCT SYLVESTRE *du Champ de Mars.*



NOVS auons desia dit que le Champ de Mars est vn des quartiers de Rome sur lequel cette Eglise, & son Monastere, sont en partie, & sur le quartier appellé Colonna, qui confine auec cét autre. La premiere fondation de cette Eglise est tres-ancienne. Car le premier fondateur fut le Pape Estienne III. vers l'an sept cent cinquante; les anciens autheurs des vies des Papes le marquent pour second de ce nom, à cause qu'ils obmettent Estienne second, auquel il succeda immediatement, parce qu'il ne fut Pape que quatre iours: Mais tous les modernes luy donnent son rang, car il fut legitime Pape, & de grand merite. Estienne III. donc commença de faire construire le premier edifice de cette Eglise sous le nom de S. Denys Apostre de France. Le motif qu'il en eut fut qu'ayant esté déliuré d'vne griêve maladie qu'il eut en France (où il s'estoit refugié vers Pepin dans la guerre que luy faisoit vn Roy des Lombards) estant au Monastere de S. Denys pres de Paris; ce grand Saint luy apparut en la compagnie des Apostres S. Pierre & S. Paul, luy rendit la santé, & l'exhorta de dedier vn Autel à

Dieu ſous le nom de ces mêmes ſaints Apoſtres en l'Egliſe de ce Monaſtere, ainſi qu'il fit, & à ſon retour à Rome (où il porta quelques Reliques du même S. Denys:) il voulut rendre ce témoignage de ſa reconnoiſſance, faiſant baſtir cette Egliſe ſous ſon nom au lieu où eſtoit ſa maiſon paternelle, auec vn Monaſtere, pour le donner à des Religieux Grecs de meſme nation que luy, refugiez à Rome à cauſe de la perſecution de Conſtantin Copronyme contre les ſaintes Images.

I'ay dit qu'il fit commencer cette Egliſe, parce qu'il mourut auant que de la pouuoir acheuer: mais il ordonna à ſon frere d'accomplir ſon pieux deſſein. Il luy ſucceda pour ſes grandes vertus & merites au Souuerain Pontificat immediatemēt vn mois apres ſa mort, ſous le nom de Paul Il veſcut & mourut ſi saintement, que l'Egliſe fait mention de luy comme d'vn Saint dans le Martyrologe au 28. de Iuin. Cette ſucceſſion à vn frere au ſouuerain Pontificat eſt la premiere & derniere qui s'eſt veuë en l'Egliſe.

Vitæ Pont. Baron. Seueranus de Sept. Eccleſ.

Ce ſaint Pape fit donc acheuer cette Egliſe commencée par le Pape Eſtienne ſon frere, lequel la voulut dédier à Dieu ſous le nom de S. Denys, mais ſans luy oſter ce tiltre, (car il n'y a pas d'apparence qu'il l'euſt voulu faire,) il la dédia encore ſous le nom de deux autres Saints, à ſçauoir S. Eſtienne Pape & Martyr, & de S. Syluestre Pape & Confeſſeur: C'eſt pourquoy, comme remarque Seueranus, tous ces trois Saints ſont nommez comme Titulaires & Patrons en vne ancienne Inſcription, laquelle eſt ſous le portique. Il y fit tranſporter de diuers Cimetieres

plusieurs Corps Saints, & voulut que le Monastere s'appellast des Saints Martyrs à l'Ecole Grecque, peut-estre parce que les Religieux qui y furent mis enseignoient la Langue Grecque. Il y a vne autre Eglise dont nous traiterons, qu'on appelle aussi par ce surnom de Sainte Marie à l'Escole Grecque, pour semblable raison comme il y a apparence; bien qu'on l'appelle encore Sainte Marie *in Cosmedin*, comme nous dirons. Mais ceux-là se trompent, comme on peut voir par les Autheurs que nous citons icy, qui tiennent que c'est celle que fit edifier Estiéne III. sous le nom de S. Denys à son retour de France, de laquelle nous traittons icy, laquelle Pancirole, seul de tous les Autheurs que i'ay pû voir, dit auoir esté premieremét bastie dés les premiers siecles vers l'an deux cens soixante par S. Estienne Pape, sans dire sous le nom de quel Saint. Il cite Anasthase, qui tres-probablement se doit entendre de quelqu'autre Eglise à present ruinée, qui estoit au quartier où est celle-cy. Il adiouste que S. Syluestre y fit vn Monastere de Moynes, dont on ne sçait point l'Ordre, & que depuis S. Paul Pape, frere comme nous auons dit d'Estienne III. premier Fondateur de cette Eglise, duquel il ne fait aucune mention, l'agrandit sur sa maison, y mit des Moines Grecs, donna à l'Eglise les noms des Saints Papes Estienne & Syluestre, & cite le mesme Anastase en la vie de S. Paul Pape; Mais sans doute ce même Autheur parle là, non de cette ancienne Eglise ruinée, mais de celle-cy.

Il faut remarquer que dans l'Annotation de Baronius, sur la memoire qui est faite au Marty-

rologe de S. Syluestre au trente-vniéme de Decembre, il y a vne faute qui probablement est de l'impression, du moins en quelqu'vne des editions: Car il est dit que S. Paul Pape bastit cette Eglise, dont nous traitons, au lieu de sa maison paternelle en laquelle il estoit né, & auoit esté éleué; & qu'il l'a dédia sous le nom de S. Estienne, *Protomartyris*, c'est à dire, premier Martyr: au lieu de dire, *Papæ & Martyris*, Pape & Martyr, comme l'escriuent tous les Autheurs que nous auons citez.

Pancirole, apres vn Autheur ce semble qui auoit veu vn Manuscrit peu exact, a écrit plusieurs particularitez touchant l'établissement des Religieuses de Ste Claire, qui sont à present au Monastere de cette Eglise, & dit entr'autres choses que les Religieux Grecs establis au même Monastere de cette Eglise par S. Paul Pape, y furent iusques vers l'an mil deux cent octante-six; auquel temps le Pape Honorius IV. y mit ces Religieuses de l'Institut de Ste Claire. Mais Victorellus en ses Additions à Ciaconius sur la vie du mesme Honorius IV. a écrit de ces mêmes particularitez fort differemment apres Vuaddingus dans les Annales de son Ordre de S. François, lequel cite vne Bulle sur ce suiet d'Honorius IV. dattée de l'an mil deux cent octante-cinq, qui se garde dans ce Monastere: & apres Giacchettus, lequel en a escrit l'origine & l'histoire. Il dit donc premierement apres celuy-cy que ces Religieux Grecs ne furent que trois cens ans en ce Monastere (c'est à dire, iusques vers l'an 1050. & que l'ayants quitté il y eut des Be-

nedictins qui leur succederent. Or il rapporte apres Vvaddingus que ces Benedictins le quitterent sous le Pontificat d'Honorius IV. & auec sa permission. Il fut fait Pape en mil deux cent quatre-vingt-cinq, & ne le fut qu'enuiron trois ans; ainsi ils y furent enuiron deux cent trente-cinq ans:) Et adiouste que l'Abbé, & quelques-vns de ses Religieux, allerent habiter le Monastere de S. Laurent hors les murs de Rome; & les autres allerent à d'autres Monasteres: & qu'ainsi celuy-cy estant demeuré des-habité, le Cardinal Hierôme Asculan, lors Euesque de Palestrine (& non Iacques Colonna, comme escrit Pancirole) le demanda à Honorius, auquel il succeda immediatement au Pontificat sous le nom de Nicolas IV.) pour vne Congregation de Filles deuotes establie en cette Ville de Palestrine, (laquelle est vn des six Eueschez des Suffragans de Rome annexez au sacré College) sous la conduite & direction d'vne sœur de ce Cardinal Iacques Colonna, à laquelle les Autheurs donnent le titre de bien-heureuse, l'appellant la B. Marguerite Colonna, & la disent celebre en sainteté & miracles.

Le Pape à l'instance de ce Cardinal donna ce Monastere à ses filles, à condition qu'elles prendroient la Reigle de Ste Claire, & feroient les vœux de Religion qu'elles n'auoient point encore fait, car elles n'estoient pas Religieuses. Elles accepterent cette condition, & venant à ce Monastere, elles y apporterent le corps de la B. Marguerite Colonne qui estoit decedée, & elles l'y conseruent encore dans vne chasse d'argent.

Le mesme Giacchetus, lequel comme nous auons dit, a escrit l'Histoire de ce Monastere, dit que les Religieux Grecs qui l'habiterent les premiers auoient apporté de Grece le Voile sur lequel Nostre Seigneur imprima sa face sacrée pour l'enuoyer à Abagarus Roy d'Edesse (nous en auons rapporté l'Histoire dans la premiere Partie de nostre Histoire Chrestienne, où nous renuoyons le Lecteur,) & auec ce même Voile le chef de S. Iean Baptiste, duquel nous parlons aussi plus particulierement en la seconde Partie de l'Histoire Chrestienne. Au vingt-neufiéme d'Aoust, le Martyrologe declare qu'il se conserue en cette Eglise, où ce Voile d'Abagarus se void aussi.

Quant aux autres Reliques, il y a vne ancienne Inscription qui les declare; S. Paul Pape qui fit bastir cette Eglise, y fit transporter aussi des anciens Cimetieres beaucoup de Corps Saints. L'vn des plus notables qu'il y fit porter, est celuy de S. Estienne Pape & Martyr, soubs le nom duquel, comme nous auons dit, il la fit edifier. Il y a vne Inscription moderne dans l'Eglise qui declare qu'il y a vne Bulle du même S. Paul Pape, qui asseure qu'il y mit aussi sous le grand Autel celuy de S. Syluestre Pape, & que sous le Pontificat de Clement VIII. il y fut trouué l'an 1596. Mais il y a vne autre Inscription ancienne en l'Eglise de S. Martin des Monts, dont nous parlerons, laquelle fait foy que le Pape Serge le ieune (c'est à dire second,) qui fut Pape enuiron cent ans apres le même S. Paul, y mit sous le grand Autel le corps du même S. Syl-

ueſtre Pape, auec celuy de S. Martin Pape & Martyr. Sur quoy on ne peut dire autre choſe, ſinon que chacune de ſes Egliſes en a vne notable partie.

Il y a auſſi en celle-cy vne notable partie (l'autre eſt à S. Pierre) de ceux de ſainte Sophie veufue, & des ſaintes Vierges & Martyres, Foy, Eſperance, & Charité, ſes filles; elles eſtoient Milannoiſes, & de tres illuſtre famille. Cette ſainte veuue leur mere vint s'établir prés de Rome pour viſiter les ſaints Lieux du coſté de la Porte appellée autresfois Aureliana, & à preſent de S. Pancrace. C'eſtoit en vn temps de perſecution auquel ces ſaintes Filles, la plus âgée deſquelles n'auoit que douze ans, vne autre dix, & la derniere neuf, apres pluſieurs tourments, en preſence de leur ſainte Mere, laquelle les exhortoit à ſouffrir conſtamment, eurent enfin la teſte tranchée pour la Foy. Leur Sainte Mere Sophie, laquelle par quelque prouidence de Dieu, les perſecuteurs laiſſerent en vie, leur donna ſepulture en ce lieu où elle s'eſtoit retirée hors de Rome, où meſme elle leur fit baſtir vne Egliſe, & y mourut ſaintement. Mais S. Paul Pape voyant vn ſi riche Treſor des ſaints Corps de la Mere & des Filles trop éloigné de la ville, les y fit tranſporter, & les partagea entre les Egliſes de S. Pierre du Vatican, & celle-cy de S. Syl-ueſtre qu'il auoit fait baſtir.

Le Martyrologe fait memoire de la Mere au premier iour d'Aouſt, & celle des Filles le trentiéme de Septembre. Sophie qui eſt le nom de la Mere, eſt vn mot Grec qui ſignifie Sageſſe, &

les Religieux Grecs que S. Paul Pape mit à cette Eglise en l'Inscription qui s'y void des Reliques, firent aussi grauer ceux de ses filles par trois mots Grecs, qui signifient Foy, Esperance & Charité; à sçauoir, *Elpis*, *Pistis*, *&* *Agape*.

Cette Eglise de S. Syluestre est vn tiltre de Cardinal Prestre.

CHAPITRE IV.

De l'Eglise de S. Laurent dite IN LVCINA.



N surnomme ainsi cette Eglise, ou à cause qu'il y auoit anciennement en ce lieu vn Temple des Gentils dédié à la fausse Deesse Diane, qu'ils appelloiét encore Lucine, ou bien (pour vne raison plus iuste & conuenable,) d'autant que ce fut Lucine pieuse Dame Romaine qui la fit bâtir, & fonda. Aussi on la voit peinte entre d'autres Saints dans la Tribune ou fonds de l'Eglise, tenant vne Eglise. Elle viuoit dés le Pontificat de S. Corneille, qui estoit Pape en deux cent cinquante-deux, & vescut iusqu'à celuy de S. Marcel, qui l'estoit en trois cent dix-neuf. Ce fut elle qui donna sepulture à S. Sebastien, comme il est remarqué dans la vie de ce saint Martyr. Pancirole escrit que la sepulture

où eſt le corps d'vne Ste Lucine, laquelle ſe void en l'Egliſe de S. Sebaſtien, comme nous l'auons remarqué, eſt la ſienne. Ce fut elle auſſi qui fit baſtir l'Egliſe de S. Marcel, dont nous auons traité au Chapitre ſecond precedent. Ces particularitez la diſtinguent d'vne autre Ste Lucine, laquelle fut diſciple des Apoſtres S. Pierre & S. Paul, dont il eſt fait memoire dans le Martyrologe au trentiéme Iuin.

Cette Egliſe a eſté à diuerſes fois reparée, & apres entierement rebaſtie. En vn accommodément du paué, qui s'y fit l'an mil cinq cent nonante ſix, on découurit ſur vn pilaſtre vne Image de la Sainte Vierge, laquelle a eſté tranſportée ſur le grand Autel. On l'appelle Noſtre-Dame de la Santé. On trouua auſſi vn puits, par l'eau duquel quelques malades ont eſté gueris, ce qui fait eſtimer que quelques corps SS. y ont eſté iettez. C'eſt icy la plus grande paroiſſe de Rome : Il y auoit autresfois des Chanoines, mais Paul V. y mit l'an mil ſix cent ſix les Religieux qui y ſont, appellez Clers Reguliers Mineurs. Ce ſurnom de Mineurs leur fut donné par Sixte V. qui eſtoit de l'Ordre de S. François, lequel approuua leur Ordre à l'inſtance du Pere Auguſtin Adorno, d'vne tres-illuſtre famille de Genes, lequel fut leur Inſtituteur.

Il y a quantité de Corps Saints en cette Egliſe, on y void vne ancienne Inſcription qui les declare. Il y a la plus grande partie de la grille ſur laquelle S. Laurent fut roſti ; vne chaiſne dont il fut enchaiſné deſſus ; vn de ſes

os, & vn morceau de sa chair brûlée; Vn linge dont vn Ange essuya ses playes, & plusieurs autres Reliques. C'est vn Tiltre de Cardinal Prestre.



SECTION TROISIE'ME.

De l'Eglise de Nostre-Dame d'ARA COELI, & de plusieurs autres qui sont vers son quartier.

CHAPITRE PREMIER.

De cette mesme Eglise de Nostre Dame d'ARA COELI.



LLE est située en la plus haute partie du Capitole, ou Mont Capitolin, qui est le plus considerable de sept principaux Môts de Rome, à cause du grand nombre de Temples des faux-Dieux des Gentils qui estoiẽt dess⁹, comme nous le dirons plus particulierement au Traité de Rome Payenne. De sorte que c'estoit comme la demeure cõmune d'vne grande partie des fausses Deïtez. Celuy de Iupiter Ferretrien,

Alexander Donat. Ryequius Merc. Ital. ex aliis.

que luy dedia Romulus, estoit au propre lieu où cette Eglise fut bastie apres qu'il eut esté détruit. On tient que ce fut Constantin le Grand qui la fit bastir en l'honneur du Fils de Dieu, & de sa sainte Mere.

Ce n'est pas proprement pour la hauteur de sa situation, comme ont écrit quelques-vns, que cette Eglise est appellée *Ara Cœli*, c'est à dire, l'Autel du Ciel: Mais c'est pour des raisons plus considerables, prises de diuerses choses que remarque Baronius en son Introduction à ses Annales, apres quelques Autheurs de l'Histoire Romaine. Il remarque en premier lieu que l'Empereur Auguste dés sa naissance fut tenu par les Idolatres pour fils du faux Dieu Apollon, qui reueloit les secrets de la diuine prouidence. Cela fut cause qu'il eut la curiosité de lire ce qui en estoit escrit dans les Liures des Sybilles, lesquelles auoient predit plusieurs choses de Nostre Seigneur, & qu'il naistroit d'vne Vierge (comme nous auons remarqué dans nostre Histoire Chrestienne:) & Pancirole escrit que quelque chose en a esté representé en la Tribune ou fonds de cette Eglise. Ces Liures se gardoient dans vne Grotte de son Palais, lequel estoit au lieu où est cette Eglise, laquelle est beaucoup plus grande que n'estoit ce Temple de Iupiter Feretrien, lequel y estoit aussi, mais il estoit fort petit. Cette mesme curiosité luy donna encore suiet sur la fin de sa vie d'aller à Delphes consulter vn celebre Oracle du mesme Apollon, duquel il ne receut autre response, sinon qu'vn enfant Hebreu nouuellement né, lequel

eſtoit Dieu, luy defendoit de parler. Nous auons auſſi rapporté en noſtre Hiſtoire Chreſtienne cét Oracle en vers Latins.

Eſtant de retour à Rome, il dédia en ce même lieu de cét Egliſe vn Autel à cét Enfant nouueau né d'vne Vierge, & qui eſtoit Dieu, (ainſi qu'il l'auoit leu dans les Liures des Sybilles, & ſelon qu'il luy auoit eſté confirmé par cét Oracle) vn Autel auquel il fit mettre cette Inſcription, ARA PRIMOGENITI DEI, *L'Autel du premier né de Dieu.* Il y a des Autheurs qui adiouſtent que ce qui luy donna auſſi ſuiet de cela, fut que la Sainte Vierge tenant ſon Fils en ſes bras, luy apparut fort haut en l'aër; C'eſt, comme il eſt vray-ſemblable, ce qui a principalement donné occaſion d'appeller cette Egliſe de la Vierge Noſtre Dame *d'Ara Cœli*, Et ce nom *d'Ara Cœli*, ſe donne encore particulierement à vne magnifique Chapelle qui eſt dedans, mais détachée du corps, parce qu'on tient que c'eſt le propre lieu où fut cette Inſcription, & ſur lequel ſe fit cette apparition. L'Egliſe eſt ſeruie par des Religieux de l'Ordre de S. François, dits de l'Obſeruance.

Elle eſt ſituée à coſté, & bien au deſſus de la place du mont, dit le Capitole, à laquelle on monte par vne pente ſans degrez, au lieu qu'il y en a cent vingt-huit de marbre blanc pour monter de ce coſté. Ils furent tranſportez à ce lieu d'vn ancien Temple dedié à Romulus, lequel eſtoit ſur le Mont Quirinal, pres la porte Salarie, vers l'an mil trois cent quarante huict. Cette place du Capitole, bien que baſſe, vnit cette

Eglise auec la Maison de Ville, ou Palais public du peuple Romain, sous la protection particuliere duquel elle est; aussi on y fait solemnellement toutes les fonctions sacrées de prieres pour les besoins publics, ou pour les actions de graces des faueurs receuës de Dieu à l'aduantage de la ville, ausquelles assistent le Senateur & Conseruateur, qui sont cõme le Preuost des Marchands & les Escheuins. Il y a plusieurs choses notables sur cette place, & dans ce Palais, mais nous les remarquerons au Traité de Rome Payenne.

Cette Eglise est tres-grande, & vaste, ayant trois Nefs distinguées par de grandes Colonnes, sur l'vne desquelles on void cette Inscription. A CVBICVLO AVGVSTORVM, sans autre declaration. Au lieu de voute il y a vn superbe & magnifique lambris de bois doré. On y void des ouurages de peinture du Mutian, du Vecchi, du Pomaranche, & du Cheualier Gioseppin.

On conserue sur le grand Autel vne des plus celebres Images de la Ste Vierge, qu'on tient auoir esté faite par S. Luc, laquelle fut portée auec quelques autres en vne solennelle Procession qu'ordõna S. Gregoire pour la deliurance de la peste: & on conserue aussi en cette Eglise vne pierre sur laquelle sont les vestiges des plantes des pieds d'vn Ange qui s'apparut sur le Chasteau S. Ange, lors que cette procession passoit deuant, r'enguaignant vne espée pour signe que Dieu s'estoit appaisé. Cette Image de la Vierge est sur vne table de Cypres, elle represente la Vierge en l'estat de douleur, auquel elle estoit au pied de la Croix, ayant des larmes aux yeux, la main droite éleuée,

& la gauche sur la poitrine.

Le corps de S. Artemie, tres-illustre Martyr, est honoré en cette Eglise, il fut fort aimé de Constantin, & eut de grands emplois soubs les Empereurs. Il souffrit le Martyr à Antioche sous Iulian l'Apostat, qui le fit decapiter vers l'an trois cent soixante. Il est fait memoire de luy dans le Martyrologe au vingtiéme Octobre en ces termes.

Antiochiæ sancti Artemij Ducis Augustalis qui sub Constantino Magno Præclaris militiæ honoribus functus, à Iuliano Apostata, quem sæuitiæ in Christianos arguerat, fustibus cædi, aliisque tormentis affligi, ac demum capite truncari iubetur.

Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe à ce iour, explique doctement ce que c'étoit que la charge de Duc ou Prefet Augustal qu'auoit ce S. Martyr. Il y a aussi en cette Eglise quelque chose du corps de Ste Helene, Mere de l'Empereur Constantin le Grand, & le chef de Ste Martine, vierge & martyre, de l'Eglise delaquelle nous parlerons au suiuant Chapitre.

Cette Eglise est vn Tiltre de Cardinal Prestre. On y void plusieurs Chapelles & Sepultures d'illustres familles : Et deuant la grand' Porte en dehors il y a vne tombe de marbre où est la sepulture & l'Epitaphe de Blondus Flauius Historien celebre, & Secretaire de plusieurs Papes,

lequel mourut l'an mil quatre cent trente-cinq âge de soixante & quinze ans.

Le Conuent des Religieux de l'Ordre de S. François, appellez Obseruantins, lesquels seruent cette Eglise, est le lieu de la residence du General de l'Ordre lors qu'il est à Rome. Il y a vne loge fort haute d'où l'on peut voir facilement Rome de tous les costez.

CHAPITRE II.

Des Eglises de S. Pierre de la prison, de Ste Martine, & de S. Adrian.



CES trois Eglises sont au pied du Capitole (sur lequel est la precedente) & l'vne tout contre l'autre, sur vne grand' place appellée par son ancien nom, *Forum Romanum*, le marché Romain, dont nous parlerons au Traité de Rome Payenne. Celle de S. Pierre de la Prison est ainsi surnommée, parce qu'elle est prise dans vne ancienne prison des Romains, où S. Pierre & S. Paul furent neuf mois prisonniers; apres lesquels de là ils furent conduits au Martyre. Les Auteurs sont en difficulté pour sçauoir si cette prison étoit celle qu'on appelloit Mamertine, ou vne autre qu'on appelloit Tulliane. Nous expliquerons cette difficulté au même Traité de Rome Payéne.

On descend bien vingt ou trente degrez pour aller à la Chapelle, où il n'y a qu'vn Autel; & de là on descend encore dix ou douze degrez plus bas pour aller à vn autre qui est au dessous, & où il n'y en a point. Mais on y void au milieu vne celebre & miraculeuse Fontaine qui sortit du milieu du paué de la prison, apres que S. Pierre eut fait le signe de la Croix dessus, afin d'auoir de l'eau pour baptiser Procesſe & Martinian, deux des principaux soldats de la Garde, & plusieurs autres qui s'estoient conuertis à sa Predication, & souffrirent depuis le Martyre.

Cette Fontaine s'est tousiours conseruée; le vase où elle entre n'est que d'vne palme de largeur, & d'vne coudée de profondeur; & toutefois son eau ne déborde iamais, ny aussi pour quelque quantité qu'on en prenne, elle ne tarit point. C'est ce que Baronius témoigne en ces propres termes.

Perenni (dit-il parlant de cette Fontaine) *illustris miraculo, quippe positus in medio carceris strati prægrandibus lapidibus Tyburtinis, sibi inuicem inhærentibus, è perforato saxo, altitudine cubitali tantummodo, & palmi vnius latitudine, sic aqua scaturit, vt nec fons exvndet, nec quantumlibet hauriatur vnquã siccetur. Notissimum est eius rei experimentum, dum certis anni diebus, quibus carcer ille religionis ergo inuisitur, totius vrbis* Baron. an. 68.

concursu, etsi fideles inde hauriant aquam, & potenti fons tamen indeficiens perseueret.

Outre cette miraculeuse Fontaine, il y en a qui remarquent en ce lieu où elle est (qui est probablement la propre chambre, ou plustost, cachot, où estoient arrestez les Saints Apostres) vn enfoncemẽt, aussi miraculeux dans vne pierre, qui s'y fit lors qu'on tiroit S. Pierre pour le faire entrer là, parce qu'il heurta contre de la teste. On y remarquoit aussi vne Colonne à laquelle il fut lié auec S. Paul.

Ce fut S. Syluestre, lequel à l'instance de Constantin consacra cette petite partie de la prison Mamertine ou Tulliane; & la conuertit en Chapelle ou Oratoire, en façon de Grotte. Il y a dessus vne petite Eglise de S. Ioseph assez belle, & de structure moderne. Elle est d'vne Confrerie de certains artisans en bois; elle a son frontispice au dessus; l'entrée de l'Oratoire de S. Pierre auquel on descend sans entrer dans cette Eglise.

L'Eglise de Ste Martine & de S. Luc.

ELle s'appelle de Ste Martine & de S. Luc depuis que Sixte Quint l'an mil cinq cent octante-huit, la donna à la Confrerie des Peintres, qui ont S. Luc pour Patron, & qui auoient vne autre Eglise de S. Luc aupres de Ste Marie Maieure, laquelle fut détruite pour le besoin

qu'on en eut pour faire l'edifice magnifique de la Chapelle de la Sainte Cresche de Nostre Seigneur, où repose le Tres Saint Sacrement, que fit commencer le même Sixte estant Cardinal, & qu'il fit acheuer estant Pape, laquelle Chapelle est vnie & incorporée à la mesme Eglise de Ste Marie Maieure.

Cette Eglise fut edifiée tout de nouueau comme i'estois à Rome, aprés qu'on y eut trouué l'an mil six cent trente-quatre, sous le Pontificat d'Vrbain VIII. en creusant pour faire vne sepulture, le corps de Ste Martine, & ensemble ceux des saints Martyrs Concordie & Epiphane, & d'vn autre Saint leur Compagnon, comme nous l'auons remarqué en la vie de cette glorieuse Sainte que nous auons inserée dans nostre Histoire Chrestienne.

Cette Eglise où fut trouué son saint corps, & qui a esté rébastie tout de neuf estoit fort ancienne; car il est probable que le Pape Euthere qui estoit vers l'an deux cent trente-huit, & lequel le fit transporter dans Rome du lieu où elle auoit souffert le martyre, pres de cette ville, quelques années apres, auquel lieu les Crestiens luy auoient donné sa sepulture, & y auoient même fait quelque Chapelle, ne fit point cette translation sans luy edifier cette petite Eglise. Il est vray neantmoins que le Pape Alexandre IV. l'an mil deux cent cinquante-six, ainsi que le témoigne vne Inscription qui se void dans cette Eglise la repara, & en suitte la consacra de nouueau, assisté de deux Cardinaux, celuy de Tuscule, dit à present Frascati, & celuy de Preneste, dit

maintenant Palestrine.

Le corps de Ste Martine, laquelle souffrit le martyre sous le Pontificat de S. Vrbain premier, ayant esté trouué, comme nous venons de dire, sous celuy d'Vrbain VIII. l'an mil six cent trente-quatre : on fit par son ordre vne tres-solennelle Procession, auec l'assistance des Cardinaux, des Prelats, & des Magistrats, en laquelle il fut porté pour estre mis en vne sepulture plus decente, & plus riche, la Ville de Rome la considerant comme sa particuliere Protectrice, car elle estoit Romaine, & de tres-illustre famille.

En la place où est cette Eglise, au pied du Capitole, entre l'ancienne prison où furent prisonniers S. Pierre & S. Paul, comme nous auons dit au Chapitre precedent, & l'Arc Triomphal de Septimius Seuerus, il y auoit vn Temple de Mars que les Idolatres honoroient, le tenant pour le Dieu des armes. Nous parlerons de cette prison, de ce Temple, & de cét Arc, au Traité de Rome Payenne. Il semble que ce lieu fut choisi pour cette Eglise afin d'opposer vn *Mars* Chrêtien au *Mars* des Payens, lequel *Ste Martine* plus forte & plus puissante par son *martyre*, a chassé de son Temple, pour y fonder le sien; car on lisoit autrefois ce Distique sur la porte:

Martyrij gestans virgo Martina coronam
Eiecto hinc Martis numine Templa tenet.

Le Tableau de cette Eglise où est representé S. Luc est de Raphaël d'Vrbin.

L'Eglise de S. Adrian.

C'Estoit autrefois en ce lieu vn Temple des Idolatres dédié à Saturne : & il y auoit aussi plusieurs edifices publics des Romains. Mais nous parlerons de tout cela au Traité de Rome Payenne. Cette Eglise, qui est tout contre la precedente, est vn des plus anciens Titres ou Diaconies des Cardinaux Diacres, l'estant mesme des auant l'an six cent, selon Pancirole. Le Pape Honorius en renouuela l'ancien bastiment, & la consacra l'an six cent trente. Le corps de S. Adrian martyr s'y conserue. L'Eglise fait memoire de luy le 8. Septembre, iour de la Natiuité de la Vierge, parce que ce fut en ce iour que ce saint corps fut apporté à Rome, comme le témoigne le Martyrologe. Mais celuy de son martyre fut le quatriéme Mars, comme le declare aussi le Martyrologe à ce iour, sur lequel Baronius remarque que son corps est en cette Eglise. Mais ny luy, ny le Martyrologe, ne disent rien de l'année de cette Translation.

Il y a aussi en cette Eglise les corps de S. Marius, & de Ste Marthe sa femme, martyrs, pere & mere de S. Audiface & Abacon, aussi martyrs, de tous lesquels l'Eglise fait memoire le dix-neufiéme Ianuier. Il y a aussi, comme le témoigne vne ancienne Inscription, ainsi que remarque Pancirole, ceux des trois ieunes garçons Hebreux, Compagnons de Daniel, qui furent iettez par le commandement de Nabuchodonosor, dans vne fournaise ardente en Ba-

bylone, dont les noms estoient Ananias, Misaël, & Azarias, lesquels leur furent changez en ceux de Sidrac, Misach, & Abdenago; comme aussi celuy de Daniel luy fut changé en celuy de Balthazar. Le Martyrologe fait memoire d'eux le seiziéme Decembre.

Les Religieux Espagnols qui seruent cette Eglise, sont de l'Ordre de la Mercy, qui commença en Espagne à Barcelone l'an mil trois cent trente-quatre. Ils font profession de rachepter les Captifs des mains des Turcs, ainsi que ceux de l'Ordre de la Trinité, que nous appellons Mathurins, lequel fut confirmé par Innocent III. l'an mil cent nonante-sept.

Le Pape Adrian I. fit apporter de Perouse l'an six cent octante les portes de Bronze de cette Eglise, & les y fit mettre.



CHAPITRE III.

De l'Eglise de S. Nicolas de la Prison.



OMME le bonheur que i'ay de porter le nom du grand S. Nicolas Archeuêque de Myre, m'obligea il y a quelques années d'escrire tres-exactement, & publier sa vie ; il m'oblige aussi maintenant à décrire auec le mesme soin en ce lieu toutes les particularitez & les aduantages de cette Eglise qu'il a dans Rome. Ce grand Saint est vn si puissant Protecteur, que les Infideles mesmes l'ont inuoqué, & luy ont rendu des honneurs, comme nous l'auons remarqué en cette Histoire de sa vie. Dieu la rendu si celebre par l'eminence de sa sainteté, & par la quantité & la grandeur de plusieurs miracles qu'il a operez par luy, tant en sa vie, qu'apres sa mort ; qu'il n'y a point presque de ville Chrestienne qui ne luy ait edifié quelque Chapelle fondée en son honneur, & sous son nom. Et veritablement c'est auec ioye & consolation bien particuliere que i'aprens en escriuant cecy que cette deuotion continuë & se maintient tousiours, puis qu'en l'établissement

A Ville-bon par M. le P. de Nouion.

qui se fait d'vne nouuelle paroisse dans ce Diocese de Paris elle n'a pas esté oubliée.

Or entre vn grand nombre d'Eglises de S. Nicolas qu'il y a à Rome, outre les Chapelles, celle-cy est la plus considerable, non seulement en qualité d'vne des plus anciennes Diaconies, ou Titres de Cardinal Diacre, & en qualité aussi de Paroisse & Collegiate insigne, mais encore en qualité de la plus ancienne par sa fondation, & construction; car ce fut peu de temps apres sa mort qu'elle fut construitte sous le Pontificat de Iules I. vers l'an trois cent quarante: De sorte qu'elle est ancienne de plus de treize cens ans, & qu'elle a vn notable aduantage en cette ancienneté, mesme sur l'insigne & celebre Eglise de S. Nicolas de Bari, ville Metropolitaine de la prouince de la Poüille au Royaume de Naples, en laquelle se conserue son corps, qui ne fut bastie que quelque temps apres qu'il y eut esté transporté de Myre, l'an mil quatre-vingt-sept.

Celle-cy s'appelle S. Nicolas de la Prison, parce qu'elle fut bastie où estoit vne ancienne prison des Romains. Il y en auoit à Rome deux principales, l'vne appellée de Mammertin, & l'autre Tulliane. Les Antiquaires sont differents pour sçauoir laquelle des deux estoit icy. Mais nous remettons à en parler au Traité de Rome ancienne. Il nous suffit de remarquer que là où estoit cette prison dont cette Eglise fut surnommée, les Idolatres, bastirent vn Temple qu'ils dedierent à la Pieté, parce qu'vne fille y exerça vn acte memorable de pieté, qui est rapporté par plu-

plusieurs anciens Historiens. C'est que sçachant que son pere estoit condamné à y mourir de faim en prison, elle y venoit sous pretexte de le visiter, & le nourrissoit de son propre laict. Le Senat ayant esté aduerty de cela, il ordonna que cét homme seroit déliuré, que luy & sa fille auroient pendant leur vie pour leur nourriture vn reuenu qu'il leur assigna, qu'on y bastiroit vn Temple de la pieté, qu'on y dresseroit vne Colonne, & qu'on y feroit aupres vne maison où seroient allaittez les enfans trouuez : A cause de cela cette Colonne fut appellée la Colonne au laict.

En traittant de l'Eglise de S. Sauueur vnie à celle de S. Louys, nous auons remarqué qu'on tient qu'il y eut aussi autrefois vne prison & vn Temple de la Pieté pour vn semblable suiet.

Le ieusne admirable de S. Nicolas, qui dés son enfance les Mercredys & Vendredis ne le prenoit qu'vne fois d'vne seule mammelle, donnoit occasion à sa mere d'allaitter de l'autre quelques pauures enfans : c'est pourquoy il estoit bien conuenable qu'il eut vne Eglise pres le lieu où on exerçoit vne semblable charité. Dauantage, il estoit encore à propos qu'elle fut bastie où il y auoit eu vne prison, & puis vn Temple de la pieté, puisqu'il fut vn rare exemple de charité enuers les prisonniers. On tient mesme, selon quelques anciens manuscrits de cette Eglise, que lors qu'il vint à Rome, où il visita les saints Lieux, & les prisons, où il y auoit eu des Martyrs, il visita aussi celle-cy (laquelle comme il est probable n'estoit pas toute occupée du Temple de la Pieté qui y fut fait) & que Dieu y opera par luy quel-

que ſignalé miracle, à cauſe duquel ſon nom & ſa memoire s'y conſeruerent.

On remarque auſſi qu'autrefois toutes les priſons de Rome auoient quelque dependance de cette Egliſe de S. Nicolas, & qu'elle fut commiſe au ſoin de S. Damaſe, parce que lors qu'il n'eſtoit encore que Diacre, il auoit celuy des priſonniers; & il compoſa vne Meſſe en vers, laquelle s'y chantoit tous les ans.

On y voit vne Inſcription qui declare qu'elle fut conſacrée l'an mil cent vingt-huit par vn Cardinal Euéque de Sabine; ce qu'il faut entendre apres que l'ancienne Egliſe euſt eſté renouuellée, ou notablement reparée.

Le Maiſtre Autel eſt ſur vne Confeſſion, c'eſt à dire, ſur vn lieu (tel que nous auons expliqué en traitant de l'Egliſe de S. Pierre) deſtiné pour de notables Reliques, ſur leſquelles eſt vn Autel. Celuy-cy eſt auſſi tourné comme le ſont ceux des Egliſes Patriarchales, & de quelques autres des plus anciennes Egliſes de Rome, c'eſt à dire, vers la Tribune ou fonds de l'Egliſe, en ſorte que le Preſtre, lequel y celebre, a en face la grande porte & le peuple, ce qui témoigne encore ſon ancienneté : cõme auſſi pluſieurs fort anciennes Inſcriptions qui s'y voyent.

Il y a ſous le grand Autel vne partie des corps des ſaints Martyrs Marc & Marcellian, Fauſtin, & Beatrix. Il y a auſſi en cette Egliſe vne coſte de S. Mathieu Apoſtre, & vn bras de S. Alexis, & pluſieurs autres Reliques. Le Catalogue des Reliques qui eſt à la fin du Traité des Egliſes de Pancirole, y met auſſi vne main de S. Nicolas.

Cette Eglise a esté autrefois appellée l'Eglise de Pierre Leon, du nom, d'vn grand Seigneur Romain qui auoit sa maison aupres. Il assista le Pape Gelase second l'an onze cent dix-huict, contre ceux qui se soûleuerent contre luy. La sepulture de sa famille est encore en cette Eglise, en laquelle Lucrece Pierre Leon fonda l'Autel de S. Nicolas l'an mil cinq cent octante-cinq. Les ouurages de peinture du fons de l'Eglise sont de Gentileschi, & ceux de l'Autel du Tres-Saint Sacrement du Cheualier Baglion.

CHAPITRE IV.

De l'Eglise de S. Michel, dite S. Ange de la Piscine, *ou* de la Poissonnerie, *& de celle de S. Ambroise della Massina.*



BIEN QV'ON ne sçache pas precisément en quel temps, ny par qui cette Eglise fut bastie & dediée; il est tres-certain neantmoins qu'elle est tres-ancienne, puis que dés l'an cinq cent le Pape Symmachus la rébatit, & que vers l'an six cent S. Gregoire luy donna le Titre

de Diaconie, la designant pour l'Eglise d'vn Cardinal Diacre, lequel Titre elle a tousiours retenu, outre qu'elle est Collegiate, & Paroisse Baptismale. Elle est mesme plus ancienne que l'Eglise de S. Michel du Mont Gargan, qui est en Italie, au Royaume de Naples, laquelle fut dediée vers l'an quatre-cent nonante, en suitte d'vne insigne apparition de S. Michel en vne grotte ou cauerne de ce Mont, que l'Eglise celebre le 8. de May, auquel elle arriua, & cette dedicace au vingt-neufiéme de Septembre auquel elle fut faite. Il se peut faire que celle de cette Eglise fut faite en consideration d'vne autre celebre apparition de ce grand Archange, qui arriua à Rome long-temps auant cette autre du Mont Gargan, & de laquelle Drepanius Florus, selon Baronius, le plus ancien des Poëtes Chrestiens parle en ces vers.

Bar. 8. Maij

Clarent Angelici sublimia festa diei
Allatura piæ dona beata animæ
Hunc etenim Michaël aulæ Cœlestis alumnus,
Conspicuo nobis consecrat ore diem, &c.

Il y auoit premierement où est cette Eglise vn Temple de Iunon, ou selon d'autres de Mercure, du portique duquel on void encore quelques colonnes & vne architecture. Ce portique fut fait par Seuerus apres vn embrasement, dont le premier fut détruit, ainsi que le declare vne Inscription qui est dessus.

On conferue en cette Eglife fous le grand Autel les corps des faints Martyrs Getulius, appellé encore dans le Martyrologe au douziéme Ianuier, Zoticus, de Symphorofe fa femme, & de fept autres Martyrs leurs enfans, dont les noms font declarez dans le Martyrologe au dix-huitiéme Iuillet, auquel il y eft fait memoire d'eux, & de leur fainte Mere feulement. Car celle de S. Getulius leur pere, qui fut martyrisé quelque temps auant eux, eft au dixiéme Iuin, & encore au douziéme Ianuier. Cette famille qui eftoit fort illuftre, eftoit de Tiuoli, petite ville à fix lieuës de Rome, dite autrefois Tybur, d'où tous ces faints corps furent tranfportez pour eftre plus en affeurance en cette Eglife par le Pape Eftienne vers l'an fept cent cinquante. Ils auoient fouffert tous le martyre fous l'Empire d'Adrian vers l'an cent vingt. Ils y furent trouuez l'an mil cinq cent foixante, foubs le Pontificat de Pie IV. comme on voulut faire quelque changement au grand Autel, fous lequel ils eftoient, auec cette Infcription (que Baronius rapporte) dans vne lame de plomb : Baron. 18. Iulij.

Hîc requiefcunt corpora fanctorum Martyrum Symphorofæ, viri fui Zotici & filiorum eius à Stephano Papa tranflata.

Depuis les habitans de Tiuoli leurs Compatriotes en demanderent quelque partie pour leur ville à Gregoire XIII. laquelle ils obtindrent vers l'an mil cinq cent feptante, & en cette confideration ils leur ont fait vne Eglife. On y void

encore vne cisterne où sainte Symphorose & ses sept fils se cacherent durant quelque temps. Leur feste dans le Breuiaire est au dix-huitiéme Iuillet.

S. Ambroise dite della Massima.

CETTE Eglise est fort prés de la precedente; il y a des Religieuses Benedictines dont le Monastere, & cette Eglise, sont fort remarquables, parce qu'elles sont sur le lieu où estoit la maison paternelle de S. Ambroise (ainsi que le declaroit vne ancienne Inscription, laquelle ayant esté gastée, a esté renouuellée) de laquelle mesme il parle en l'Oraison funebre de son frere vnique Satyre, duquel le Martyrologe fait memoire le 17. Septembre, & en vne Epistre à Siagrius, ainsi que remarque Baronius sur le Martyrologe au dix-septiéme Iuillet, où il est fait memoire de sa sœur aussi vnique Marcelline, laquelle habita en cette maison auec de saintes filles, ausquelles ont succedé les Religieuses qui sont de l'Ordre de S. Benoist, lequel n'a vescu que plus de cent ans apres S. Ambroise, qui mourut en trois cent nonante-sept.

Sainte Marcelline ne mourut pas à Rome, mais à Milan, comme il paroist par le Martyrologe, où il est dit qu'elle fut consacrée à Dieu, & receut le Voile par les mains du Pape Liberius dans l'Eglise de S. Pierre de Rome. Vne de ses Compagnes appellée Candide alla à Carthage. Les Religieuses de ce Monastere neantmoins tiennent auoir son corps, soit qu'elle y soit re-

tournée, ou qu'il y ait esté apporté; ce qui ne se sçait, parce qu'en diuerses occasions plusieurs de leurs Titres se sont perdus. Vne autre appellée Indicia demeura en ce Monastere, dont l'Eglise fut premierement dediée sous le nom de la tres-Sainte Vierge par le Pape Celestin I. vers l'an quatre cent trente, en suitte de la condamnation de l'heresie de Nestorius au Concile d'Ephese, qui declara que la Sainte Vierge estoit vraye Mere de Dieu, & non seulement de IESVS, entant qu'homme: & le mesme Liberius adiousta lors à la Salutation Angelique ces paroles, *Sancta Maria Mater Dei, &c.* Les Religieuses auoient desia vne autre Eglise sous le nom de S. Estienne premier Martyr, laquelle a esté renfermée dans le Monastere. On ne sçait point quand le Tiltre de S. Ambroise a esté donné à celle-cy.

Elle est appellée S. Ambroise *della Massima*, à cause que le plus grand des conduits soûterrains, par lesquels les eaux de Rome s'écoulent, & se vont ietter dans le Tybre passe au quartier où elle est.



Chapitre V.

De l'Eglise de Nostre-Dame in Portico.



Cette Eglise est tres-ancienne, puis qu'elle fut dediée vers l'an cinq cent vingt-trois par S. Iean Pape & Martyr, premier de ce nom, à l'instance d'vne illustre Dame Romaine appellée Galla Patritia, en suite d'vne miraculeuse apparition d'vne Image de la tres-Sainte Vierge, qui arriua en la maison de cette pieuse Dame, & laquelle nous auons rapportée à la fin de la premiere partie de nostre Histoire Chrestienne.

Cette Dame estoit d'vne des plus illustres & plus anciennes familles de Rome, & du Sang des Patrices, & des Consuls, fille de ce celebre & sçauant Symmachus qui le fut. Il eut deux autres filles, & il en maria vne dont on ne sçait point le nom à Boëtius Seuerinus, qui fut autant illustre que luy par la dignité du Consulat, & par les belles sciences qu'il posseda notamment la poësie: la troisiéme appellée Proba fit vœu de virginité, & se consacra à Dieu. Galla fondatrice de cette Eglise fut mariée à vn seigneur Romain, qui fut aussi Consul, comme on le sçait

par vne Epiſtre que S. Fulgence écriuit à cette Dame, mais ſon nom n'y eſt point remarqué. Elle ne fut qu'vn an auec luy. Apres ſa mort elle veſcut ſaintement, s'occupant en de bonnes œuures.

Elle donnoit tous les iours à manger à douze pauures à ſa Table. Il arriua qu'vn iour qu'elle eſtoit à table auec eux, ſes domeſtiques virent paroiſtre ſur le buffet au milieu d'vne grande lumiere vn petit Tableau de la Ste Vierge; Neantmoins quant à elle, elle n'y veit que la lumiere, & non l'Image. Mais le Pape S. Iean qui fut aduerty de ce qui ſe paſſoit eſtant venu; à ſa priere, cette Image luy fut miſe entre les mains par deux Seraphins. En ſuite Galla pria le S. Pape de conuertir ſon Palais en vne Egliſe qu'elle fonda, & puis elle ſe retira en vn Monaſtere pres l'Egliſe de S. Pierre qu'elle fonda auſſi. Ce Monaſtere a eſté transferé ailleurs; mais ſon Egliſe eſt vnie au Chapitre de S. Pierre. Elle s'appelle Ste Catherine du Bourg-neuf. Il y a vne Confrairie du S. Sacrement. Pancirol.

Cette miraculeuſe Image ſe conſerue dans vn Tabernacle ſouſtenu de quatre Colonnes, ſous lequel eſt le Maiſtre Autel. Elle ſe monſtre à certains iours, notamment à celuy de ſon Apparition, qui fut le dix-ſeptiéme Iuillet, iour de la feſte de S. Alexis. Elle n'eſt guere plus grande d'vn palme en quarré; la matiere eſt comme vn ſaphir tirant ſur le bleu; l'Image n'eſt pas peinte, mais ſeulement comme tracée par certains traits en filets d'or. On en peut voir les autres particularitez dans noſtre HISTOIRE CHRESTIENNE.

Le Pape Paul II. l'ayant fait porter en sa Chapelle secrete l'an mil quatre cent soixante-quatre, dés le lendemain on la retrouua miraculeusement reportée à son premier lieu. Celestin III. fit bastir vn Hospital prés cette Eglise, lequel dequis a esté vny à celuy qu'on appelle de la Consolation, qui en est assez pres: C'est pourquoy ceux qui en sont Administrateurs ont droit de garder la clef du Tabernacle où est cette sainte Image; de l'Apparition de laquelle on fait feste en cette Eglise le 17. Iuillet.

Cette Eglise est vn Titre de Cardinal Diacre, & Paroisse; elle est petite. L'Histoire de l'Apparition de l'Image est representée en peinture d'vn costé de la Nef du milieu, & celle du martyre de S. Iean Pape qui la dedia de l'autre. Il y auoit autrefois des Chanoines, maintenant il y a des Religieux de la Mere de Dieu. Leur Congregation commença à Luques, & eut pour Instituteur vn seruiteur de Dieu appellé Iean Leonardi, vers l'an mil cinq cent septante-cinq: mais elle ne prit la forme de Religion que l'an mil six cent vingt-vn, sous le Pontificat de Gregoire XV.

Il est fait memoire dans le Martyrologe au cinquiéme d'Octobre de S. Galla, fondatrice de cette Eglise, en ces termes:

Romæ sanctæ Gallæ viduæ, filiæ Symmachi Consulis, quæ viro suo defuncto, apud Ecclesiam Beati Petri multis annis orationi Eleemosynis ieiuniis, aliisque sanctis operibus intenta permansit; cuius felicissimum

transitum S. Cregorius Papa descripsit.

Baronius en ce lieu remarque plusieurs Dames illustres de ce mesme nom. Le chef de celle-cy est en cette Eglise, & son corps à Ste Catherine du Bourg-neuf, qui est, comme nous auons dit apres Pancirole, l'Eglise du Monastere où elle mourut. Il y a encore icy quelques Reliques de S. Iean Pape & Martyr, qui dedia l'Eglise, & plusieurs autres.

Il y a tout au fonds de l'Eglise vne assez grande Colonne blanche d'albastre, ou d'ambre oriental transparant, enchassée dans le mur, en sorte qu'elle se void & est découuerte par dedans & par dehors, & paroist comme toute éclatante de lumiere; ce qui fait dire au simple peuple que c'est la Colonne qui conduisoit de nuict les Israëlites dans les deserts.

Cette Eglise est surnommée du Portique, à cause qu'il y auoit tout contre le lieu où elle est vn magnifique Portique dedié par Auguste à Octauia sa sœur. Il estoit pres du Theatre de Marcel. Nous dirons au Traité de Rome Payenne quels edifices c'estoit que les Portiques & les Theatres.



SECTION QVATRIE'ME.

De l'Eglise de Ste MARIE LA NEVVE, & de plusieurs autres qui sont vers son quartier.

CHAPITRE PREMIER.

De Sainte MARIE *la Neufue.*



ELLE s'appelloit autrefoie Ste Marie l'ancienne, & il y a quelque apparence mesme qu'elle estoit vne des premieres Eglises des Chrestiens dediées dans Rome du temps de Constantin vers l'an trois cent. Mais apres plusieurs repatations de diuers Papes, notamment celle de S. Leon IV. qui la rebatit tout de neuf, vers l'an huit cent cinquante; elle a esté appellée Ste Marie la Neuve. Elle est tout contre l'Arc de Tite, & entre plusieurs autres edifices des Anciens Romains, dont nous parle-

rons au ſecond Traité, aſſez proche du Capitole, n'y ayant qu'vne grande place entre deux, laquelle eſt l'ancien *Forum Romanum.* Pancir.

Il y eut autrefois des Eccleſiaſtiques ſeculiers, & puis des Chanoines Reguliers: & enfin l'an mil trois cens cinquante-deux Clement VI. y mit des Religieux Moynes Oliuetans, ou du Mont-Oliuet, leſquels ont la Regle de S. Benoiſt, mais ils ſont veſtus de blanc, leur Congregation commença l'an mil trois cens ſeize au Mont-Oliuet qui eſt en Toſcane, par trois Gentilshommes. Torregio.

Cette Egliſe eſt grandement conſiderable pour pluſieurs choſes qui s'y voyent. La principale eſt vne tres-celebre Image de la tres-Sainte Vierge faite par S. Luc, qui fut apportée de Troade Ville d'Aſie, où ce S. Euangeliſte paſſa auec S. Paul, par le Cheualier Ange Frangipani. On dit qu'ayant eſté portée pour quelque reparation à l'Egliſe de Saint Adrian qui eſt proche de celle-cy, apres la reparation elle retourna d'elle-meſme à ſon premier lieu. Victor II. Act. 16.

Outre la continuelle deuotion qui eſt à cette Egliſe à cauſe de cette ſainte Image, il y en a auſſi vne tres grande à cauſe du corps de Ste Françoiſe Dame Romaine, lequel a fait donner auſſi à l'Egliſe le Titre de Ste Françoiſe Romaine, il y fut porté incontinent apres ſa mort, ainſi que le ſont ceux de toutes celles qui meurent dans vne Communauté de femmes deuotes dont elle eſt Inſtitutrice, laquelle elle mit ſous la conduite & direction des Religieux de cette Egliſe. On honore auſſi en cette Egliſe

les corps de S. Nemesius, de Lucille sa fille, & de plusieurs autres Saints.

Pancirol.& alij.

Il y a deux pierres attachées contre vn mur, où il y a des enfoncemens comme d'impression ou vestiges de genoux : l'inscription Italienne qui est au dessus, dit que S. Pierre s'y agenoüilla quand les Demons porterent en l'air Simon le Magicien. Mais plusieurs Autheurs écriuent que S. Paul aussi auec luy s'y agenoüilla, & que ces vestiges sont de tous deux. Ce fut prés du lieu où est cette Eglise que cét Imposteur entreprit de voler pour abuser le peuple, comme écriuent plusieurs Peres, & entr'autres S. Clement Pape, qui estoit present, mais il tomba à la priere que ces Saints Apostres firent, s'estans mis à genoux en vn lieu de la place mesme où elle est. A cause de cela on a appellé durant plusieurs siecles ce lieu où il tomba *Simon Magus*, ou selon Nicephore Calixte *Simonio*. S. Gregoire de Tours écrit de ces pierres, comme les ayant veuës, en ces termes : *Extant hodie apud vrbem Romanam duæ in lapide fossulæ, supra qua B. Apostoli deflexos poplite contra ipsum Simonem Magum orationem ad Dominum fecerunt.* Du temps du celebre François Petrarque on voyoit encore icy la pierre sur laquelle le Magicien tomba & se rompit les cuisses, comme remarque S. Maxime, lequel en a écrit ainsi: *Et quodam præcipitio in saxo elidens crura confregit*, Petrarque fait la mesme remarque de cette Pierre écriuant à Philippe Vitriaque.

S. Epiph. S. Clemens.

Torrigio. S. Gregor. Tur. de glor. Mar. c. 27.

On void en cette Eglise la Sepulture du Pape Gregoire XI. qui fut le dernier de sept Pa-

pes tous François, qui firent autrefois leur residence en France en la ville d'Auignon par l'espace d'enuiron soixante & dix ans; car auant sa mort il retourna à Rome, & y rétablit cette residence des Souuerains Pontifes. Il estoit François, Limosin, & de tres illustre famille: Il estoit neveu par sa mere de Clement VI. auquel il succeda apres Innocent VI. & Vrbain V. tous Limosins. Baronius le fait neveu de Clement par son pere. Mais puisqu'il s'agit d'vne genealogie Françoise, ie m'en rapporte plûtost à vn de nos modernes Historiens François tres-sçauant & tres-exact, qui a écrit les vies des Papes, (*André du Chesne*) lequel le dit fils de Guillaume Comte de Beaufort, & de Ieanne sœur du Pape Clement VI. laquelle lors qu'il estoit seulement Abbé de Fescam, auoit espousé en premieres Nopces le Seigneur de Chambon en Limosin.

Clement VI. comme écrit ce mesme Autheur, auoit esté en diuers temps Prieur de la Raye aux Bons-Hommes prés d'Angers, Archidiacre de Sens, Chanoine de Nostre-Dame de Paris, & Doyen de l'Eglise de Bayeux. Il eust vn frere appellé Guillaume Vicomte de Turenne, duquel & de Leonor de Cominges sa femme niepce du Comte de Foix fut fille Anne de Beaufort mariée en la maison de la Tour en Auuergne. Clement son oncle le fit Cardinal lors qu'il estoit encore fort ieune à cause de ses bonnes qualitez. Il estudia sous Balde fameux Iurisconsulte, lequel faisoit tant d'estime de luy, qu'il citoit ses opinions dans la Chaire. Ses ra-

res vertus le rendirent si recommandable, qu'à l'âge d'enuiron trente-cinq ans les Cardinaux d'vn commun consentement l'esleurent pour Pape l'an mil trois cens soixante & dix le treiziéme Decembre, & son humilité fut telle qu'on eust beaucoup de peine à luy faire accepter son Election.

Auant qu'il fust Pape il s'appelloit Pierre Roger de Beaufort. Il auoit esté Cardinal Diacre de cette Eglise, laquelle a le Tître de Diaconat, aussi il y choisit sa Sepulture, & ce fut à son instance que le Pape Clement VI. son oncle, y mit, comme nous auons dit, des Religieux du Mont-Oliuet. Il mourut à Rome au Palais de S. Pierre l'an mil trois cens septante-huit le 7. de son Pontificat, peu de iours apres y auoir restably, comme nous l'auons dit, la residence des Papes : ce qu'il fit pour plusieurs grandes raisons, & par l'aduis de Ste Catherine de Sienne qui fut deputée vers luy. Et deux cens douze ans apres sa mort, à sçauoir l'an mil cinq cens quatre-vingt quatre, sous le Pontificat de Gregoire XIII. le peuple Romain se ressouuenant des insignes obligations qu'il luy auoit, au lieu d'vn simple Sepulchre de marbre qu'il auoit en cette Eglise, luy fit eriger vn superbe & magnifique Mausolée, où est representée son entrée dans Rome par des bas reliefs, & où est graué cét Eloge.

CHR.

CHR. SAL.

Gregorio XI. Lemouicensi, humanitate, doctrina, pietatéque admirabili, qui cum Italiæ, seditionibus laboranti mederetur, sedem Pontificiam Auenioni diu translatam, diuino afflatus numine, hominumque maximo applausu post annos septuaginta Romam feliciter reduxit Pontificatus sui anno VII.

S. P. Q. R. tantæ Religionis, & beneficij non immemor. Greg. XIII. Pont. Opt. Max. comprobante anno ab orbe redempto M. D. LXXXIV. Pos.

Io: Petro Draco, Cyriaco Matheio. Io: Baptista Alben Coss. Thoma Bubalo de Cancellaris Priore.

Iean VII. lequel auoit aussi esté Cardinal Diacre de cette Eglise, estant Pape, y fit faire vn Palais Pontifical, auquel il habita pendant son Pontificat, qui fut d enuiron deux ans & demy seulement ; c'est ce que témoignent quelques manuscrits qui s'y conseruent. Torrigio.

CHAPITRE II.

Des Eglises de Sainte Marie *Liberatrice, de S. Cosme & S. Damien, de S. Laurent* in Miranda, *& de S. Theodore.*



OVTES ces Eglises sont fort prés de sainte Marie la Neuue ; dont nous venons de traiter, & presque dans la mesme place, qui est l'ancien *Forum Romanum*, qui se termine vers le Leuant à l'Eglise S. Cosme S. Damian, & au couchant à celuy de Septimius Seuerus qui est tout contre S. Pierre de la Prison au pied du Capitole : on appelle maintenant cette place *Campo vacino*, à cause du marché de bestail qui s'y fait.

Cette petite Eglise est tres-ancienne, puis qu'on tient que ce fut S. Syluestre Pape qui la dedia. L'occasion qu'il en eut fut qu'il y auoit vne Cauerne, dans laquelle il y auoit vn prodigieux Serpent, ou quelque Demon sous la forme de cét animal, lequel de son souffle infectoit l'air, ce qui estoit cause de la mort de beaucoup

de perſonnes; Pancirole remarque que les Idolatres adoroient ce Serpent, & luy faiſoient des offrandes par les mains de quelques Vierges. Le Saint lia le Serpent par la gueule, & par le ſigne de la Croix ſur la Cauerne il le fit mourir. C'eſt pourquoy on le repreſente ayant auprés de ſoy vn dragon lié à ſes pieds. Cette Egliſe a eſté auſſi appellée autrefois S. Syluestre du Lac de Curtius, qui eſtoit là auprés, comme auſſi il y auoit vne maiſon de Ciceron : mais nous parlerons de ces choſes dans le ſecond Liure.

Les Dames de la Congregation de Ste Françoiſe Romaine, deſquelles nous auons parlé au Traité de l'Egliſe de Ste Marie la Neuve ont le ſoing de faire ſeruir cette Egliſe, bien qu'elles n'y demeurent pas. Le Cardinal Lenti l'a fait rebaſtir quaſi tout de neuf.

L'Egliſe *de S. Coſme & S. Damien* eſtoit vn ancien edifice, qui a eſté quaſi tout renouuellé & grandement orné par Vrbain VIII. en mil ſix cens trente-trois, comme le declare cette inſcription qui s'y void maintenant :

Vrbanus VIII. Pont. Max. Templum geminis Vrbis conditoribus ſuperſtitioſè dicatum à Felice III. Sanctis Coſmæ & Damiano fratribus pie conſecratum, vetuſtate labefactatum, dejectis lateralibus parietibus totius ſuperioris Baſilicæ à ſe ex ædificatæ excitatis ; fornice medio inter inferiorem & hanc extructo, nouo impoſito la-

quari, area denique complanata in splendidiorem formam redegit anno salutis M. DC. XXXIII.

Cette inſcription dit que cét ancien baſtiment eſtoit autrefois vn Temple dedié par les Idolatres à Remus & Romulus freres Iumeaux, Fondateurs de la Ville de Rome. Neantmoins les Autheurs ſont fort partagez ſur cela, car il y en a qui veulent qu'il fut dedié à Caſtor & Polux, auſſi freres iumeaux; d'autres à la Ville de Rome, mais nous traiterons de cette difficulté dans le Traite de Rome Payenne. Cette meſme inſcription declare qu'il fut dedié à Dieu par le Pape Felix III. à l'honneur de deux grands Saints Martyrs qui eſtoient freres S. Coſme & S. Damien. Quant à ce qu'il y eſt dit que cét ancien baſtiment fut dedié par Felix III. vers l'an quatre cent nonante. Ce Felix fut Biſayeul de S. Gregoire le Grand, comme le témoigne le Martyrologe au vingt-cinquiéme Févrièr en ces termes :

Romæ natalis Sancti Felicis Papæ Tertij
Qui Sancti Gregorij Papæ atauus fuit.

Surquoy Baronius remarque que c'eſt ce Felix III. qui fut Biſayeul de S. Gregoire, & non le quatriéme, comme a eſcrit Iean Diacre en la vie du meſme S. Gtegoire, & quelques autres apres luy. Ciaconius appelle S. Felix III. Felix II. à cauſe qu'il ne conte pas Felix qui fut eſleu dans vn Schiſme contre Liberius, bien

qu'il ne fuſt pas Schiſmatique, au contraire il fut durant quelque temps legitime Pape, comme le font voir Baronius & Bellarmin, & il eſt fait memoire de luy comme Saint dans le Martyrologe au 29. Iuillet, où il eſt parlé de l'Inuention de ſon corps en cette Egliſe, ainſi que nous allons dire. Le meſme Ciaconius appelle Felix IV. Felix III. pour la meſme raiſon, & écrit que ce fut cettuicy, duquel ne deſcendoit point S. Gregoire, lequel fit baſtir cette Egliſe auprés du Temple de Romulus. Pancirole dit auſſi que ce fut Felix Biſayeul de S. Gregoire qui la fit baſtir prés ce Temple : mais l'inſcription que nous venons de rapporter, dit ſimplement que ce Temple fut conſacré à Dieu ſous le nom de S. Coſme & S. Damien. Il ſe peut faire que ce Saint Pape qui le conſacra y fit faire quelque changement ou reparation, pour laquelle on a écrit qu'il fit baſtir l'Egliſe.

Baron. 29. Iulij. Bellarm. in Chron.

Pluſieurs Papes de temps en temps y ont fait faire des reparations, & fait des riches dons, notamment S. Gregoire, à cauſe dequoy peut-eſtre il fut repreſenté depuis en la Tribune ou Fons de l'Egliſe, en la place meſme, où comme témoigne Pancirole, on auoit repreſenté vn Pape auec le nom de Felix : mais cette premiere figure s'eſtoit gaſtée par l'injure du temps ; il la fit Diaconie ou Titre de Cardinal Diacre, ainſi qu'elle eſt encore. Il y auoit autrefois des Chanoines, maintenant il y a des Religieux du Tiers Ordre de S. François.

Le corps du Pape S. Felix ſecond, duquel

comme nous venons de dire, il est fait memoire dans le Martyrologe Romain au 29. Iuillet iour de sa Feste, y fut trouué le 28. qui estoit la veille l'an mil cinq cent quatre-vingt deux sous le Pontificat de Gregoire XIII. d'vne façon bien notable. Car comme on traitoit lors à l'occasion d'vne nouuelle impression du Martyrolooe Romain d'en oster son nom, à cause qu'il auoit esté esleu pendant vn Schisme, (bien qu'il n'ait point esté Schismatique), au contraire, il fut quelque temps legitime Pape, comme le montre Baronius, & le Martyrologe luy donne cette qualité: par vne admirable & comme miraculeuse prouidence de Dieu, ce grand Saint comparut pour defendre sa cause la veille du iour de sa Feste de cette sorte:

Baron. an. 357.

Quelques personnes peu discretes, sur l'aduis qu'ils auoient eu qu'il y auoit vn Tresor sous vn Autel de cette Eglise, y creuserent secrettement, & y trouuerent veritablement vn Tresor, mais bien plus precieux que celuy qu'ils cherchoient, car ce fut vn grand Sepulcre de marbre distingué & miparty en dedans par vne pierre. En l'vn des costez il y auoit les corps des SS. Martyrs Marc, Marcellian & Tranquilin leur pere, qui souffrirent le Martyre par vne exhortation de S. Sebastien, comme on lit en sa vie. En l'autre estoit le corps de S. Felix, auec vne pierre sur laquelle estoit grauée cette inscription:

CORPVS S. FELICIS PAPÆ ET MARTYRIS, QVI DAMNAVIT CONSTANTIVM.

Baronius témoigne luy-mesme qu'il auoit esté d'aduis qu'on ostât le nom de ce Saint Pape du Martyrologe, & mesme qu'il auoit écrit vn assez gros Liure sur ce sujet, & que le Cardinal Sanctorio estoit d'opinion contraire, à laquelle il se conforma estant fort surpris de cét euenement, & on peut croire de sa pieté qu'il ne manqua pas d'aller rendre des honneurs & soûmissions publiques à ce Saint Pape & Martyr prosterné deuant son Sepulcre. Le mesme Baronius tient que ce fut par la fureur de quelques Ministres de Constantius, & non par son commandement qu'il souffrit le Martyre.

Le Pape Gregoire XIII. voulut faire faire vne Chapelle en son honneur, & de ses autres Saints Martyrs, au mesme lieu où ces Saints furent trouuez : & apres qu'on eust foüillé plus auant proche les fondemens, on trouua les sepulchres de marbre de deux autres Saints Martyrs de S. Abondius Prestre & de S. Abondantius Diacre, qu'il donna & fit transporter à l'Eglise de IESVS, laquelle est de la Maison Professe des Iesuites. Cela est declaré dans le Martyrologe au 29. Iuillet en ces termes :

Romæ via Aurelia S. Felicis, secundi Papæ & Martyris, qui à Constantio Imp. Ariano ob Catholicæ fidei defensionem, è sede sua dejectus, & Ceræ in Tuscia occultè gladio necatus, gloriosè occubuit. Eius corpus inde à Clericis raptum, eadem via sepultum fuit : postea vero ad Ecclesiam SS.

Cosmæ & Damiani delatum, ibidem Gregorio XIII. Summo Pontifice repertum est sub altare, vna cum Reliquiis Sanctorum Martyrũ Marci, Marcelliani & Tranquillini, atque in eodem loco pridie Kalendas Augusti simul cum eis reconditum. In quo etiam Altari inuenta fuerunt corpora Sanctorum Martyrum Abundij Presbyteri, & Abundantij Diaconi quæ non multò post ad Ecclesiam Societatis IESV *solemniter translata sunt pridie natalis eorum.*

Pancirole dit que Paſchal I. donna le chef de S. Felix à l'Egliſe de S. Vincent & Anaſtaſe, dont nous auons parlé, prés du lieu du martyre de S. Paul. Il écrit auſſi que les corps des SS. Freres Martyrs Coſme & Damien, qui furent transferez icy d'vn Cimetiere par le meſme Paſchal, ſe conſeruent en cette Egliſe, comme auſſi ceux de trois autres Saints leurs freres, Anthime, Leontius & Euprepius, qu'on tient auoir ſouffert le Martyre auec eux, commme il eſt dit dans le Martyrologe au 27. Septembre. Et adjouſte que ce fut S. Gregoire qui y tranſporta ces trois cy lors qu'il repara cette Egliſe. Il y a neantmoins de leurs Reliques en diuers lieux, & nous tenõs auoir vne notable partie des corps de s. Coſme & s. Damiẽ à Luzarche prés de Paris.

On void dans cette Egliſe pluſieurs anciennes inſcriptions de Meſſes pour les morts qui ſe ſont conſeruées dans les reparations, comme des

atteſtations authentiques de l'ancienneté de l'vſage des prieres pour les morts.

Il y a vn grand ouurage de Moſaïque fort ancien dans la Tribune au fonds de l'Egliſe, où ſont repreſentées pluſieurs figures ſymboliques de N. Seigneur, des Euangeliſtes & des Apôtres. Et Vrbain VIII. a fait peindre tout au tour le Martyre de S Coſme & S. Damien, par Marc-Tullio Montagna.

Il y a vne particuliere deuotion vers vne Image de la Vierge de cette Egliſe, qu'on appelle la Noſtre-Dame de S. Gregoire, parce qu'on dit qu'ayant vne fois, contre ſa couſtume, oublié de la saluër, elle luy parla, & l'en reprit.

L'Egliſe de S. Coſme & S. Damien eſt ſurnommée quelquefois *del Foro*, du Marché, à cauſe de la Place où elle eſt : & quelquefois *in Silice* de la Pierre, à cauſe d'vne pierre ſur laquelle les Saints Apoſtres S. Pierre & S. Paul, lors qu'on les conduiſoit au Martyre, s'eſtans agenoüillez ils y laiſſerent imprimez les veſtiges de leurs genoux, laquelle ſe conſeruoit en vne Chappelle voiſine. Les portes de bronze qui ſont icy, y furent apportées de Perouſe vers l'an ſept cent octante par l'ordre d'Adrian I.

L'Egliſe de S. Laurent *in Miranda* a eſté nouuellement edifiée par la Confrerie des Eſpiciers ou Apoticaires qui en ont l'adminiſtration. Il y a eu autrefois vne Egliſe ancienne qui eſtoit Collegiate : On void encore deuant les Colomnes du frontiſpice du portique d'vn Temple des anciens Romains Idolatres, que le Senat dedia

à l'Empereur Antonin Pie apres sa mort, & à l'Imperatrice Iustine sa femme, auec son inscription sur l'Archi-traue. Nous en dirons les particularitez dans le second Liure. Panciroli est d'opinion que cette Eglise est surnommée *in Miranda*, à cause des admirables antiquitez qui sont autour.

La petite Eglise de Forme-ronde de S. Theodore estoit autrefois vn Temple des Payens, tenu pour le plus ancien de ceux de Rome, parce qu'il auoit esté dedié par les premiers Romains aux deux freres iumeaux Romulus & Remus premiers Fondateurs de leur Ville, au lieu mesme où estans enfans ils furent exposez à la riue du Tybre qui estoit là autrefois. Nous parlerons de cela plus particulierement dans le second Liure. Les femmes Romaines auoient de coustume d'y porter leurs enfans malades pour obtenir leur santé ; & parceque lors qu'elles furent Chrestiennes cette superstition continuoit, ce Temple fut dedié à Dieu, on ne sçait pas en quel temps sous le nom de Theodore Martyr, afin qu'elles y inuocassent l'assistance diuine par son intercession, comme elles font à certains iours. S. Theodore estoit soldat, sa Feste se fait le 9. Nouembre, auquel il est fait mention de luy dans le Martyrologe, où Baronius remarque que cette sainte Eglise estoit entre les anciennes Diaconies ou Titres de Cardinaux Diacres, ce qui montre son antiquité. Il n'y a maintenant que quelques Prestres ou Chanoines en petit nombre.

Il y en a qui tiennent que l'edifice de cette

Eglise estoit autrefois dedié au Genie ou esprit Gardien de Romulus & Remus, & que pour cela les femmes y portoient leurs enfans.

CHAPITRE III.

Des Eglises de S. George in Velabro, *de Ste Anastasie, & de Ste Marie de la Consolation & des Graces.*



L'EGLISE de S. George surnommée *in Velabro*, & par corruption dans quelques Autheurs *in Velo aureo*, & *in Velauro*, & par le vulgaire, *al Vello doro*, est tres-ancienne; on ne sçait par qui elle fut premierement edifiée. S. Gregoire y mit la Station au second iour de Caresme: Elle est vne des plus anciennes Diaconies ou Titre de Cardinal Diacre. Leon second, qui fut Pape enuiron quatre-vingt ans apres S. Gregoire, à sçauoir vers l'an six cent octante la rebastit, & y adjousta le Titre de S. Sebastien à celuy de S. George: de sorte qu'elle est dediée à Dieu sous le nom & en l'hõneur de ces deux grands Saints, tous deux de la professiõ des armes, & que l'Eglise tient pour ses particuliers Protecteurs contre ses ennemis. Le Pape

S. Zacharie enuiron cinquante ans depuis ayant trouué le chef de S. George à S. Iean de Latran, il le transporta en cette Eglise où il se conserue, comme son Estendart & le fer de sa lance. Elle a esté plusieurs fois reparée, & il y a eu diuerses sortes de Religieux. Elle est maintenant à ceux qu'on appelle Hermites de S. Augustin.

Elle a esté appellée en Latin *in Velabro*, à cause d'vne Place ou Marché qui estoit où elle est, ainsi appellé par les anciens, à cause qu'il estoit couuert de voiles, ou pour quelqu'autre raison que nous dirons au second Liure, en traitant de plusieurs antiquitez qui estoient là, & dont on void encore quelques-vnes.

Sainte *Anastasie* est vn tres-ancien Titre de Cardinal Prestre, prés lequel il y auoit eu vn Temple de Neptune. S. Hierôme y demeura, ce qui confirme l'opinion de ceux qui tiennent qu'il fut Cardinal ; car il y a apparence qu'il y demeura en qualité de Titulaire : son Calice s'y conserue. La Station y est la nuit de la Natiuité de Nostre-Seigneur, & il est fait memoire de Sainte Anastasie en la seconde des Messes qui se disent en cette solemnité, en laquelle les Papes autrefois venoient dire solemnellement cette seconde Messe en cette Eglise au point du iour : ils disoient la premiere à S. Iean de Latran leur Cathedrale, & la troisiéme à S. Pierre. Ils venoient aussi en cette Eglise donner les Cendres le premier iour de Caresme, & de là ils alloient processionnellement à Ste Sabine qui en est proche sur le Mont Auentin, pour commencer les Stations du Caresme.

La Station est icy la nuit de Noël, parceque Ste Anastasie souffrit le Martyre le 25. Decembre, auquel on celebre cette solemnité, & non pas parceque, comme quelques-vns se sont imaginez, elle estoit presente à la naissance de N. Seigneur, ce que Baronius tient pour apocryphe & pour vne fable. Pancirole dit que son corps est à Genes, c'est à dire ce qui s'est pû sauuer des flâmes, car elle fut brûlée : Il adjoûte que celuy de Ste Fauste sa mere est icy, & ceux de grand nombre d'autres Martyrs dont il est parlé en sa vie: qu'il y a des petits linges & du voile de la Ste Vierge, qui seruirent à emmailloter Nostre-Seigneur, & vne partie du Manteau de S. Ioseph qui seruit à le couurir. Il est fait memoire de Ste Fauste mere de Ste Anastasie dans le Martyrologe au 19. Decembre en ces termes : *Romæ Sanctæ Faustæ Matris S. Anastasiæ nobilitate & pietate insignis.* Baron. 25. Decemb.

Cette Eglise a esté plusieurs fois reparée. Il y a deux Colomnes d'vne sorte de piere rare, de couleur verte fort considerables.

Sainte Marie de la Consolation est l'Eglise d'vn Hospital de malades qui a le mesme surnom, & Ste Marie de Graces est vne Chapelle tout contre (où estoit autresfois vn Temple de Vesta) qui en depend, & luy est vnie, où il y a vn Tableau de la Vierge qu'on tient auoir esté fait par S. Luc, vers lequel il y a grande deuotion. Il y a aussi en l'Eglise de Ste Marie de la Consolation vne autre image de la Ste Vierge de grande deuotion. L'ouurage de peinture de la Chapelle des Matthées est de Tadée Zucaro.

Les Confreres & Administrateurs de l'Eglise & Hospital de Ste Marie de la Consolation, ont la garde de l'Image miraculeuse de Ste Marie *in Portico* dont nous auons traité, & gardent vne clef du Tabernacle où elle est. Il y a apparence qu'ils ont ce droit, parce qu'vn autre Hospital qui estoit autrefois à Ste Marie *in Portico* fut vny à cettui-cy. Il y a vn Bref d'Vrbain VIII. confirmatif de cette grace, dont l'inscription en marbre est sur la porte de la Sacristie.

On conserue en cette mesme Eglise plusieurs Reliques notables, il y a la moitié des corps des saints Martyrs Felicissime & Agapit, l'autre moitié est à l'Eglise des Quatre Couronnes, Leon IV. les partagea ainsi. Ces deux Saints estoient Diacres de saint Sixte II. Pape & Martyr, ainsi que S. Laurent, comme il est dit dans le Martyrologe le 6. d'Aoust. Il y a aussi le corps de S. Vincent (vn des Sous-Diacres du mesme S. Sixte) comme il est dit au mesme iour. Il y a encore beaucoup d'autres reliques specifiées en vne grande inscription qui s'y void, auec laquelle elles y furent transportées d'vne Eglise voisine qui estoit de S. Laurent, dont la place est incorporée à celle de celle-cy. Il y a auprés cette autre petite inscription:

Lapis cum descriptis in eo sacris Reliquijs, ex vicina olim Ecclesia S. Laurentij in hanc Eccl. translatus.

CHAPITRE IV.

Des Eglises de S. Gregoire, de S. Iean & Paul, & de S. Sebastien du Mont-Palatin.



ETTE premiere Eglise fut edifiée sous le nom de S. Gregoire le Grand, Pape, depuis sa mort sur vne partie de la place de sa maison paternelle, laquelle de son viuant il auoit conuertie en vn Monastere de S. Benoist, & y auoit fait faire vne Eglise sous le nom de S. André, laquelle est encore tout auprés. Il se fit depuis Religieux dans ce Monastere, & y fut Abbé : Maintenant il y a des Religieux Camaldules qui ont la mesme Regle de S. Benoist, mais ont vne Institution particuliere de S. Romuald.

Il y a vne deuotion particuliere, & des Indulgences tres-grandes en cette Eglise pour les morts, à cause du grand zele que témoigna S. Gregoire pour les secourir par des Messes & Suffrages de l'Eglise, comme on lit en sa vie, notamment lors qu'il fit dire trente Messes pour vn Religieux decedé, apres lesquelles il s'apparut tout resplendissant à vn Frere, & luy dit qu'il s'en alloit au Ciel : De là a pris origine la

la deuotiõ de faire dire 30 Messes pour les Morts, qu'õ appelle Messes de S Gregoire: Aussi au iour de la solemnité des Morts & les iours suiuants pendant vne Octaue , cette Eglise est grandement visitée. Il y a quatre Autels aux quatre coins qu'on tient auoir esté consacrez par S. Gregoire, particulierement pour les morts.

Le Cardinal Baronius estant Abbé Commendataire de cette Eglise, y fit faire plusieurs Chapelles,& enrichit le grand Autel,comme remarque Pancirole, de plusieurs Reliques, notamment des corps de S. Pantaleon Martyr, dont il est fait memoire dans le Martyrologe au 27. Iuillet, (son Chef est à son Eglise prés la place Nauone) & de trois autres saints Religieux qui vécurent saintement au Monastere de cette Eglise au temps de S. Gregoire , lequel a inseré leur vie dans ses Dialogues , leurs noms sont Antonin , Marule & Iean. Il est fait memoire d'eux dans le Martyrologe au 17. Ianuier. Il y a aussi en cette Eglise quelques Reliques de S. Gregoire.

Il y a vne petite Chapelle au fond de l'Eglise à main droite, qu'on tient auoir esté la Chambre de S. Gregoire, ou bien qu'il y disoit la Messe ; & de l'autre costé tout ioignant l'Eglise mais en dehors , il y a vne celebre Chapelle de la Vierge , qu'y fit faire l'an mil six cent le Cardinal Saluiati. On tient que l'image qui s'y conserue parla à S. Gregoire. Tout contre cette Chapelle il y a vn lieu fort bas où on descend , fort signalé à cause d'vne Fontaine laquelle y est, appellée par Iean Diacre en la vie de S. Gregoire la Fontaine

Fontaine Gregorienne, que fit faire l'an mil six cent le Cardinal Saluiari: C'est celle sur laquelle il y auoit vne couuerture, de laquelle vn certain ayant osté quelques tuilles pour s'en seruir, il mourut de mort subite.

Le Tableau de S. Gregoire qui est en sa Chapelle est d'Annibal.

De cette Eglise de S. Gregoire on passe, en faisant enuiron vingt pas, à la petite de S. André, laquelle ce grand Saint, cõme nous auons dit, fit faire pour le Monastere qu'il fit en sa propre maison. Elle a esté quasi toute renouuellée, premierement par la pieté du Cardinal Baronius, Abbé Commendataire de S. Gregoire, & puis par celle du Cardinal Scipion Borghese, Néveu de Paul V. qui luy succeda vers l'an mil six cent huit. On tient que Ste Syluie, mere de S. Gregoire dont il est fait memoire au Martyrologe, comme nous allons dire en parlant de sa Chapelle eut sa sepulture en celle-cy de S. André; comme aussi deux sœurs de son mary, Tantes de S. Gregoire, qui sont Ste Tharsille & Ste Æmiliane: il est fait memoire de celle-là au Martyrologe en ces termes, le vingt-quatriéme Decembre:

Romæ natalis Sanctæ Tharsillæ Virginis Amitæ Sancti Gregorij Papæ, de qua ipse testatur, quod in hora exitus sui Iesum ad se venientem viderit.

Et de celle-cy en cette ſorte au cinquiéme Ianuier:

Romæ Sanctæ Æmilianæ Virginis, Amitæ Sancti Gregorij Papæ, quæ vocate Tharſilla ſorore, quæ ad Deum præceſſerat, hac ipſa die migrauit ad Dominum.

Ce ſont deux choſes notables que l'Egliſe publie de ces ſaintes Vierges: l'vne que Tharſille veit venir Ieſus à elle en ſa mort; & l'autre qu'Æmiliane en la ſienne fut appellée par ſa ſœur Tharſille.

S. Gregoire recita vne de ſes Homilies en cette Egliſe, en laquelle on void deux excellens ouurages de peinture qui appartiennent au Martyre de S. André, l'vn eſt de Guido Reni, dit Guido Boulonnois, lequel repreſente comme on conduit le S. Apoſtre au ſupplice. L'autre eſt du Dominiquain qui l'y repreſente exposé. Le tableau de l'Autel eſt auſſi vne rare piece du Pomaranche.

La Chapelle de ſainte Syluie Mere de S. Gregoire eſt jointe à cette petite Egliſe de S. André. Cette Sainte auoit ſa maiſon auprés de l'Egliſe Abbatiale de S. Saba dont nous parlerons: où depuis on fit vne Egliſe ſous ſon nom, laquelle eſtant ruïnée, la memoire s'en perdit. Mais le Cardinal Baronius eſtant Abbé de S. Gregoire ſous le Pontificat de Clement VIII. & par ſon authorité la fit reuiure, luy faiſant faire cette Chapelle auec vne ſtatuë laquelle s'y void. Elle

fut faite sur vn portrait que S. Gregoire fit faire autrefois de sa Mere. Cette statuë est vn ouurage de Franciosino, comme aussi vne autre qui est en vn autre lieu de l'autre costé de l'Eglise de S. André. C'est vne statuë de marbre blanc, laquelle represente S. Gregoire selon vn portrait qui fut fait de luy. Cette statuë est assise, & auoit esté esbauchée par Michel-Ange : Au mesme lieu où elle est on void vne grande table de marbre blanc, qu'on tient auoir esté transportée du Palais de S. Iean de Latran, où S. Gregoire faisoit sa demeure, & que c'est celle à laquelle mangeoient tous les iours douze pauures ausquels il donnoit à disner, & qu'vn iour Nostre-Seigneur s'apparut parmy eux comme le Saint Pape leur vouloit donner à lauer : mais qu'il disparut aussi-tost, & se fit connoistre à luy la nuit suiuante. Et vne autrefois vn Ange prit place parmy les douze pauures, & apres le disner il découurit au Saint quel il estoit. Il y a vne inscription grauée sur la Table mesme, qui declare cette derniere apparition.

Il est fait memoire de sainte Syluie dans le Martyrologe au troisiéme Nouembre, où il est dit:

Romæ Sanctæ Syluiæ Matris S. Gregorij Papæ.

Sur lesquelles paroles Baronius fait cette remarque :

Antiquissimus fuit Romæ cultus eiusdem

Sanctæ Syluiæ cuius Ecclesiam fuisse apud S. Sabbam testatur Ioannes Diaconus in vita S. Gregorij (l. 1. c. 9.) Idemque auctor de ipsa ibidem crebrius mentionem facit. Porrò injuriâ temporum eius memoria pene abolita, auctoritate Clementis Papæ Octaui in Ecclesia renouatur.

L'Eglise de S. IEAN ET PAVL.

C'EST vn Titre de Cardinal Prestre tres-ancien, lequel fut appellé premierement le Titre de Pammachius, du nom de celuy qui le fit bastir à l'honneur de ces saints Martyrs, freres, vers l'an quatre cent, car il mourut en quatre cent dix, lors que Rome estoit assiegée par les Goths: il viuoit en mesme temps que S. Hierôme, & eut vne estroitte amitié auec luy; anssi ce grand Saint parle souuent de luy auec loüange dans ces œuures. Ce Pammachius fut vn personnage tres-illustre, car il prit alliance auec Ste Paule, laquelle, comme le témoigne le Martyrologe au vingt-sixiéme Ianuier, estoit du tres-noble sang des Senateurs, espousant sa fille Pauline, apres la mort de laquelle il passa à l'Etat Ecclesiastique, & fut Prestre, comme il est dit, dans le Martyrologe, où il est fait memoire de luy en qualité de Saint au 30. d'Aoust, auec cét eloge qu'il fut considerable en doctrine & sainteté. Baronius remarque à ce iour qu'estant veuf il prit l'Estat Monastique, & fit bastir vn Hospi-

tal à Porto pres d'Hostie, qui est à quatre lieuës de Rome, & qu'il fit aussi bastir cette Eglise de S. Iean & Paul freres.

Elle est fort voisine de la precedente de S. Gregoire & située sur vne extremité du Mont Celius sur le haut d'vne petite pente appellée par les anciens *Clium Scauri*, dont nous parlerons ailleurs. Elle est bastie sur la place où estoit le Palais de la famille de ces illustres Martyrs, & on y void encore vne grande pierre quarrée sur laquelle ils eurent la teste tranchée sous Iulian l'Apostat dans leur propre maison, dans vne fosse qui fut faite exprés, au dessus de laquelle est cette Pierre. Leurs saints corps s'y conseruent aussi auec plusieurs autres Reliques. Leur feste se fait le vingt-sixiéme Iuin.

L'Eglise est de l'anciéne structure de celles des premiers siecles. Pancirole neantmoins dit qu'on a mis l'entrée où autrefois estoit la Tribune, c'est à dire, le fonds. S. Gregoire y a recité vne de ses Homilies, & en fut particulier bien-faicteur, comme il paroist par vne ancienne Inscription en marbre. Il y a eu quelques Papes lesquels pour changer d'aër en quelque tẽps de l'année, venoient de S. Iean de Latran demeurer icy.

S. Pammachius Fondateur de cette Eglise y mit des Moines dont il fut le chef, ainsi que S. Antoine estoit de ceux d'Egypte, & S. Hilarion de ceux de la Palestine, auec lesquels S. Hierôme, dont S. Pammachi⁹ fut imitateur eut grande cõmunication. Il y eut depuis des Chanoines, maintenant il y a des Iesuates; ce sont des Religieux instituez par le bienheureux Iean Colombin, no-

ble Sienois, dont le Martyrologe fait memoire au trente-vniéme Iuillet, dont l'Ordre sous la Regle des Hermites de S. Augustin fut approuué par Vrbain V. l'an mil trois cent soixante & sept. Ils se nomment encore de S. Hierôme, qu'ils ont pris pour Protecteur. On dit que le nom de Iesuates leur fut donné comme par miracle à Viterbe, où estoit Vrbain V. par des enfans qui à peine sçauoient parler, lesquels les appellerent ainsi. Du commencement ils n'estudioient point, & ne prenoient point l'Ordre de Prestrise; mais apres les exercices de l'Oraison ils s'occupoient à distiller diuerses herbes pour l'assistance des paures malades. Toutefois Paul V. en mil six cent onze changea cela, & voulut qu'il y eut des Prestres qui neantmoins ne confessassent point.

S. Sebastien du Mont Palatin.

Seueranus nel Tratto delle Sette Chiese.

ENtre la diuersité d'opinions qu'il y a pour le lieu du Martyre de S. Sebastien, la plus probable, selon Seueranus, est qu'apres auoir esté tiré à coups de fleche en la place d'vn Ippodrome, c'est à dire, vn maneige qui estoit sur le Mont Palatin, entre l'Arc de Tite & celuy de Constantin, il fut assommé à coups de baston au mesme lieu, auquel lieu les Chrestiens bastirent autresfois cette Eglise ancienne de plus de six cens ans, comme le témoigne vn Epitaphe qui s'y void, lequel est autant ancien: Elle alloit en ruine, mais Vrbain VIII. vers l'an mil six cent trente la fit entierement rebastir. Il y en a qui tiennent qu'elle fut autrefois Collegiate. C'est mainte-

nant vne Chapelle ſeruie ſous l'authorité du Cardinal François Barberin; & meſme ſelon quelques-vns; il y a quelque fondation ſous le Iuſ-patron, & de ſon illuſtre famille.

Elle fut appellée auſſi S. André, ou bien Ste Marie, S. Sebaſtien, & encor S. Zotique in Pallara, d'vn mot corrompu, peut-eſtre, de Pãllatiũ, à cauſe du Palais Imperial qui eſtoit là, ou d'vn Palladium, lequel y eſtoit auſſi. Mais Vrbain VIII. dans vn Bref d'Indulgence pleniere & perpetuelle au iour de la feſte du Saint le vingtiéme Ianuier, l'appelle *S. Sebaſtien Martyr.* Le martyre de S. Sebaſtien, & celuy de S. Zotique, y ſont repreſentez. Quelques-vns ont écrit qu'on y voyoit autrefois le ſepulchre du Pape Iean VIII. ce qu'eſtant, elle ſeroit ancienne d'enuiron ſept cens ans. Mais elle pourroit eſtre encore bien plus ancienne, ou il faudroit qu'il y eut eu en la meſme place, auant qu'on la fit baſtir, quelque petite Chapelle ou Oratoire, autrement on auroit facilement perdu la memoire que ç'euſt eſté le lieu du martyre de S. Sebaſtien, qui arriua plus de ſix cens ans auant ce témoignage de l'ancienneté de l'Egliſe. Quelques-vns ont auſſi appellé ce lieu le Monaſtere de S. Sebaſtien & S. Zotique; ce qui peut faire penſer qu'il y auroit eu quelque Monaſtere.

CHAPITRE V.

Des Eglises de Ste Marie IN COSMEDIN *de Ste Sabine, de S. Alexis, & de Ste Marie du Mont-Auentin.*



A premiere de ces Eglises est au pied du Mont Auentin, les deux autres sont dessus. Elle est si ancienne, qu'on ne sçait par qui elle fut premierement bastie. Plusieurs Papes (notamment Adrian I. qui la fit rebastir & agrandir vers l'an sept cent septante) l'ont fait grandement orner, à raison dequoy elle est dite *in Cosmedin*, d'vn mot grec qui signifie ornemẽt. On l'appelle aussi *Schola Græca*, à cause qu'ẽ quelque lieu voisin on enseignoit autrefois la langue Grecque, lors que la langue Latine estoit la vulgaire de Rome. Elle a esté dite encore quelquefois *ad sanctos Martyres*, ainsi que l'est maintenant celle de Nostre-Dame la Ronde, dont nous auons traité, à cause des corps de Martyrs qui y furent transportez. On l'appelle encore assez souuent en Italien *Bocca della verità*, Bouche, ou bien ouuerture de la verité, parce qu'autrefois il y auoit proche du lieu où elle est vn Autel des Idolatres qu'ils appelloient *Ara Maxima*, le

Seueranus de Sept. Eccl.

Pancirol. Alex. Don.

plus grand des Autels, où on faisoit iurer pour estre éclaircy de la verité de quelque chose, qui estoit sur vne ouuerture d'vn égoust. Ce qu'ils firent en suitte de ce que leur Hercule y eut iuré fidelité à Euander, Prince du pays, ou depuis Rome fut bastie. Et Seueranus tient pour fort probable qu'vne grande figure d'vne teste de bouc, par laquelle ils representoient leur faux Dieu Iupiter Inuenteur, surnommé Ammone, parce qu'il apparut à Hercule sous cette forme, est l'idole mesme qui estoit à cét Autel. Il y auoit aussi pres du lieu de cette Eglise plusieurs Temples dont nous parlerons au second Liure. On void mesme dans les murs quelques Colonnes de celuy de la pudicité Patrice.

Cette Eglise est ornée des grands ouurages de Mosaïque; C'est vn Titre de Cardinal Diacre, & Paroisse, seruie par des Chanoines qu'y mit Leon X. l'an mil cinq cent treize. Auant cela il y auoit des Religieux de S. Benoist du Mont-Cassin, & auant eux des Religieux Grecs. Il y en a qui tiennent qu'elle est la seconde Eglise bastie à l'honneur de la Ste Vierge. C'est aussi vne tradition que S. Augustin a enseigné la Rhetorique en ce lieu. Gelase second l'an mil cent dix-huit, fit faire le grand Ciboire ou Tabernacle qui couure le grand Autel : Et Calixte second qui luy succeda en mil cent vingt-trois sacra ce mesme Autel, comme le declare vne Inscription. Vn Camerlingue de la Sainte Eglise nommé Alfane fit faire le paué de marqueterie, comme le témoigne vne autre Inscription. Il y a la sepulture d'vn Cardinal de la

maison de Gonzague, lequel fit beaucoup de bien à cette mesme Eglise.

Nous auons monstré par Seueranus en traitant de l'Eglise de S. Syluestre du Champ de Mars, que cette Eglise n'est point celle que fit bastir Estienne III. à son retour de France à l'honneur de S. Denys, mais que c'est celle-là mesme de S. Syluestre.

L'Eglise de Ste SABINE.

SAINTE SABINE fut Martyre. Il est fait memoire d'elle dans le Martyrologe au vingt-neufiéme d'Aoust, où il est dit qu'elle souffrit le martyre sous l'Empire d'Adrian. Elle estoit d'vne tres-illustre famille Romaine, laquelle auoit son Palais sur le Mont Auentin, tout contre lequel Palais il y auoit vn Temple de Diane prés du lieu où est maintenant cette Eglise si ancienne, qu'on ne sçait pas qui la fit premierement bastir. Il est dit dans l'Histoire de la vie de Ste Sabine, que son mary qui estoit vn des plus grands de Rome, appellé Valentin, estant mort, elle retira chez elle vne fille Chrestienne nommée Serapie, qui estoit venuë d'Antioche visiter les saincts Lieux, laquelle la conuertit. Cette sainte Fille fut prise, & eut la teste tranchée pour la Foy. Sainte Sabine l'accompagna au supplice, & fit enleuer son corps, & le fit mettre en vne sepulture qu'elle auoit fait faire dans son Palais.

Peu de iours apres elle fut prise elle-mesme, & eut aussi la teste trenchée pour la foy dans son propre Palais, à cause de sa qualité ; & quelques Chrestiens mirent son corps aupres de celuy de sainte Serapie. Son martyre fut l'an cent vingt-deux le vingt-neufiéme Aoust, auquel, comme nous auons dit, le Martyrologe fait mention d'elle. Mais celuy de Ste Serapie arriua vn mois auparauant, à sçauoir le vingt-neufiéme Iuillet. Neantmoins le Martyrologe n'en fait la memoire qu'au troisiéme Septembre, auquel le sepulchre commun de l'vn & de l'autre fut disposé & orné, & on y fit vn Oratoire à l'honneur de toutes deux ; ce qui est declaré dans le Martyrologe en ces termes à ce iour:

Romæ sanctæ Serapiæ Virginis, &c. Passa est autem quarto Kalendas Augusti & à beata Sabina in suo monumento iuxta areã vindiciani sepulta: sed memoria ipsius Martyrÿ hac die celebrior habetur quando ambarum Sarcophagum ibi compositum & ornatum fuit, & locus orationis condigne dicatus.

Ainsi cette Eglise considerée en cét Oratoire qui est comme sa source, & son origine, est ancienne de plus de quinze cens ans. Il se peut faire que ce fut l'Empereur Constantin qui fut enuiron deux cents ans depuis, lequel fit bastir vne Eglise au mesme lieu ; laquelle fut depuis

toute rebastie, peut-estre pour estre faite plus grande, enuiron cent ans apres, à sçauoir vers l'an quatre cent vingt-cinq, sous le Pontificat de Celestin I. par vn Cardinal qui en estoit Titulaire, appellé Pierre Esclauon. Mais elle fut dediée & consacrée sous le Pontificat de Sixte III. qui succeda à Celestin. Elle a esté plusieurs autresfois refaite ou reparée. Aussi Gregoire IX. la consacra de nouueau l'an mil deux cent trente-huict, & quatre Cardinaux y consacrerent lors chacun vn Autel.

S. Gregoire en l'ordre qu'il establit pour les Stations, donna le premier iour de Caresme à cette Eglise, c'est pourquoy des Papes y viennent solemnellement ce iour là, accompagnez de tous les Cardinaux pour y tenir leur Chapelle, c'est à dire, assister à vne grande Messe, & y distribuënt les cendres benites, ou du moins apres ses fonctions qu'ils font quelquefois en leur Chapelle Pontificale; ils viennent icy auec la mesme solemnité faire leur station, & donner ainsi commencement à toutes celles de ce saint Temps.

Seueranus Tract. de Sept. Eccl.

Il se faisoit en ce mesme iour autrefois, & aux autres suiuants, vne ceremonie qui regarde les Stations, laquelle me semble bien digne d'estre remarquée pour l'instruction morale qu'il y a apparence qu'elle contenoit. Seueranus dit l'auoir leuë dans vn ancien Ceremonial manuscrit; où il est écrit qu'apres la Messe qui se chantoit à ce premier iour de Caresme en cette Eglise, vn Acolythe prenoit vne estoupe qu'il trempoit dans l'huile de la lampe, & puis il l'essuyoit

& nettoyoit, & la portoit au Palais Pontifical, la presentoit au Pape, luy disant, *Iube Domne benedicere*, le Pape y donnoit sa benediction, & lors cét Acolyte la luy presentoit, disant; *Hodie fuit statio ad sanctam Sabinam quæ salutat te.* Le Pape la prenoit, la baisoit, & puis la donnoit à vn Camerier ou Officier de sa Chambre, lequel la conseruoit auec celles de toutes les autres stations. Et apres la mort du Pape on en faisoit vn cousinet qui se mettoit dans sa sepulture sous sa teste.

Cette ceremonie d'vne estoupe beniste qui se faisoit en ce iour, apres celle des cendres benistes, lesquelles nous representent nostre origine, & nostre fin, auoit esté instituée sans doute pour remettre en memoire au Souuerain Pontife la mort à laquelle, bien qu'il soit le premier des hommes, il est sujet comme tous les autres; & on ne la sçauroit mieux representer que par les choses qui seruent au Sacrement qui la precede immediatement, & qui mises ensemble composent vn parfait symbole de l'Extrême-Onction, ainsi que faisoient cette estoupe trempée en l'huile.

L'vsage de mettre vn coussinet composé de ces estoupes dans la sepulture des Papes defuncts sous leur teste, confirme l'interpretation que ie donne à cette Ceremonie. Mais ie la puis aussi confirmer par vne autre particuliere Ceremonie qui se pratique encore maintenant, lors qu'apres l'election du Pape, on va faire celle de son conronnement. I'ay leu dans le Ceremonial des fonctions Papales, qui est en vsage, cet-

te particuliere ceremonie, laquelle a beaucoup de rapport à celles de ces estoupes benites des Stations, entant que l'vne & l'autre remettent en memoire que les grandeurs de la Terre sont perissables, & de peu de durée. Voicy quelle est cette Ceremonie qui se fait dans S. Pierre au iour du couronnement du Pape. Vn de ceux qui ont la charge des Ceremonies, marche immediatement deuant luy dans l'Eglise, lequel tient deux cannes, au bout de l'vne desquelles il y a de l'estoupe, & sur celuy de l'autre vne bougie allumée: & par trois fois en trois diuers lieux, dans vne distance égalle, il s'arreste; il se retourne vers le Pape: & estant à genoux, il met le feu à ses estoupes, lesquelles se consument en vn moment; & dit à haute voix adressant la parole au Pape mesme, que c'est ainsi que passe la gloire du monde, en ces termes; *Pater sancte, sic transit gloria mundi.*

Apres ces remarques ausquelles nous a donné occasion la Station du premier iour de Caresme qui est à l'Eglise de Ste Sabine, disons que le Pape Honorius III. donna à S. Dominique pour ses Religieux cette Eglise, auec le Palais ioignant, auquel il fit sa demeure au commencement de son Pontificat, où estant il confirma la Regle de ce saint Patriarche l'an mil deux cent seize. Cette Eglise fut long-temps simple Titre de Cardinal Prestre, comme elle est encore: mais vers l'an quatre cent trente, sous le Pontificat de Sixte III. elle fut faite encore paroisse; car bien que les Titres des Cardinaux Prestres fussent du commencement comme autant de Pa-

roiſſes, ils ne l'ont plus neantmoins touſiours eſté. Ainſi les Religienx de S. Dominique ont tenu cette Egliſe comme paroiſſe; mais à cauſe que le quartier où elle eſt vint à eſtre fort des-habité, le Pape Pie V. vers l'an mil cinq cent ſeptante transfera la qualité de paroiſſe à celle de Ste Marie *in Coſmedin*, dont nous venons de traiter.

Le Pape Honorius IV. fit auſſi ſa demeure pres cette Egliſe vers l'an mil deux cent quatre-vingt cinq. Sur quoy il faut remarquer icy, qu'encore que les Papes ayent habité en diuers quartiers de Rome pour quelque commodité, ils ne laiſſoient pas neantmoins de demeurer vne partie de l'année à leur Palais de l'Egliſe de S. Iean de Latran, qui eſt leur Cathedrale; maintenant ils n'y demeurent plus du tout à cauſe de la malignité de l'aër depuis que ce quartier a eſté des-habité. Mais ils demeurent l'Hyuer au Palais du Vatican ioignant S. Pierre, & l'Eſté à celuy de Monte Cauallo vers Ste Marie Maieure. Apres le decez d'Honorius IV. qui mourut où il demeuroit prés cette Egliſe; les Cardinaux s'aſſemblerent au lieu meſme pour vne nouuelle election. Mais la corruption de l'aër peſtilentieux les obligea de ſe ſeparer, & de la differer; & y eſtants retournez, ils eſleurent d'vne commune voix celuy lequel y eſtoit demeuré, qui eſtoit Cordelier, & s'appelloit Hieroſme, Cardinal du Titre de Ste Potentiane, & fut le premier Pape de l'Ordre de S. François, & fut appellé Nicolas IV. Il fut tres-docte & tres-pieux. Il auoit eſté General de ſon Ordre apres S. Bona-

uenture. Il a sa sepulture à Ste Marie Majeure.

Sixte Quint, vers l'an mil cinq cent quatre-vingt huit, accommoda & fit quelque reparatiō & ornement en cette Eglise particulierement pour le grand Autel, qu'il fit approcher vers le fonds de l'Eglise d'où il estoit éloigné pour pouuoir faire plus commodement les fonctions Pontificales du iour des Cendres, ou quelques autres. Et auec le mesme Autel il fit transporter les corps de sainte Sabine, martyre, de sainte Serapie, vierge & martyre; & partie de ceux de S. Alexandre Pape, Euantie & Theodolo, tous trois Martyrs, qu'Eugene second, qui auoit esté Titulaire de cette Eglise, apres l'auoir fait rebastir, auoit mis dessous vers l'an huit cent vingt-cinq. Cét Autel estoit dessus vne Confession, c'est à dire, comme nous auons desia plusieurs fois remarqué, vn lieu bas où on descendoit de la Nef par derriere, car le deuant estoit tourné vers le fonds de l'Eglise. Et Sixte Quint fit faire en ce lieu vne Chapelle à l'honneur de S. Dominique, dont l'Autel est tourné vers la Nef, d'où on le void mesme sans qu'il soit besoin de descendre.

Ce grand Saint auoit demeuré au Conuent de cette Eglise; & on tient qu'il y planta vn Oranger qui s'y voit encore, & dont on distribuë des feüilles par deuotion. On void aussi dans la Nef vne grosse pierre, qu'on tient estre de celles qu'on attachoit aux pieds des Martyrs pour les tourmenter; & qu'vne fois le Saint faisant oraison en ce lieu, où la nuict il estoit ordinairement en priere, le Diable la luy ietta, mais elle

elle ne luy fit aucun mal. Outre celles que nous auons remarquées, il y a encore en cette Eglise plusieurs autres Reliques : On y garde vne pierre sur laquelle on tient que Nostre Seigneur s'appuya la teste en dormant. Le Cardinal Hierôme Bernerio, de l'Ordre de S. Dominique, & qui auoit esté Prieur icy, fit faire l'an mil cinq cent nonante-huict la Chapelle de S. Hiacinthe Polonnois, lequel fut receu en l'Ordre par S. Dominique mesme, qui luy donna l'habit en ce lieu l'année mesme que l'Ordre fut confirmé en mil deux cent seize par Honorius III. Le Tableau de l'Autel, où ce Saint est representé honorant la tres-sainte Vierge, est d'vne Dame Boulonnoise appellée Lauinia Fontana, laquelle sçauoit parfaitement bien peindre. Il y a vn autre Tableau d'elle à S. Paul, du martyre de S. Estienne, comme nous l'auons remarqué.

L'Eglise de S. ALEXIS.

CEtte Eglise est fort ancienne; Ce fut vne grande Dame Romaine appellée Aglae qui la fit bastir vers l'an trois cent dix, à l'honneur & pour y mettre le corps de S. Boniface Martyr, qui auoit eu l'intendance de ses affaires, & qu'elle auoit enuoyé à Tarse en Cilicie, où on faisoit mourir plusieurs Chrestiens, & il y fut martyrisé luy-mesme, & son corps fut apporté à Rome, & cette Eglise estant bastie, il y fut mis. Mais enuiron cent ans apres celuy de S. Alexis qui mourut inconnu dans le Palais de

ſon pere, lequel eſtoit ioignant cette Egliſe, ainſi qu'il eſt rapporté en ſa vie, y fut mis auſſi, à cauſe dequoy, au lieu qu'elle auoit le nom de S. Boniface, on l'appella depuis de celuy de S. Alexis. Le corps de cette pieuſe Dame Aglae qui l'auoit fait baſtir, laquelle mourut depuis ſaintement, y auoit eſté mis.

Pancirol. Rinad.

Depuis Saint Benoiſt, qui ne veſcut qu'enuiron deux cent ans apres que cette Egliſe fut baſtie, on fit tout contre vn Monaſtere de ſon Ordre, au lieu où eſtoit le Palais du pere de S. Alexis; & les Religieux eurent cette Egliſe en Titre d'Abbaye, laquelle eſtoit vne des vingt-deux priuilegiées de Rome, dont les Abbez aſſiſtoient le Pape dans ſes plus ſolemnelles fonctions. S. Adalbert Eueſque de Prague, tres inſigne Martyr, ayant quitté ſon Eueſché fut Religieux en ce Monaſtere. Il eſt fait memoire de luy dans le Martyrologe au vingt-troiſiéme Auril. Il ſouffrit le Martyre l'an neuf cent nonante ſept. Mais depuis enuiron deux cens ans il y a des Religieux appellez Hieronimites, non que S. Hieroſme qui n'a point fait d'Ordre les ait inſtituez; mais, ſelon quelques-vns, c'eſt parce qu'ils furent inſtituez par Euſebe de Cremone, diſciple de S. Hieroſme. Pancirole neantmoins écrit que c'eſt vne certaine tradition entre ces Religieux, qu'vn Comte de Mont Grauello vers la Toſcane appellé Charles Romena, deuot à S. Hierôme, voulant imiter quelques Moines, dont fut Inſtituteur S. Pacome, leſquels auoient leurs Monaſteres pres Bethleem, où eſtoit ce S. Docteur qui leur ſeruoit de Directeur: il

quitta son estat, & s'associa à quelques autres pour mener vne vie retirée, fit faire vne Eglise à l'honneur de S. Hierosme sur les ruines de Fiesoles prés de Florence; ce fut pourquoy ces Regieux qui le tiennent pour Fondateur, furent du commencemẽt appellez les Religieux de S. Hierôme de Fiesoles.

Il me semble qu'il se pourroit faire que ce pieux Comte auroit renouuellé ce qu'auroit desia fait Eusebe de Cremone, disciple du mesme Saint; & qu'ainsi il seroit second Instituteur de ces Religieux Hieronymites, ou de S. Hierôme, lesquels quelque temps apres ce commencement ou renouuellement fait par ce Comte, àsçauoir vers l'an mil quatre cent quarante, sous le Pape Eugene IV. prirent la Regle de S. Augustin, retenants neantmoins le nom de Religieux de S. Hierôme. Ce Comte alla en Espagne auec quelques-vns de ses Religieux, entre lesquels estoit vn nommé Gualterio, personnage de tres-sainte vie. Ils y fonderent plusieurs Monasteres, dont celuy de l'Escurial est tres-celebre. Vn autre des premiers compagnons du Comte appellé Luppo Olmetto Espagnol, vint d'Espagne à Rome, où on luy donna cette Eglise auec le Monastere auquel il mourut saintement; Son Epitaphe est pres du grand Autel.

Il y en a qui tiennent qu'en la place où est cette Eglise il y auoit autrefois vn Temple d'Hercules Victorieux ou Auentin, lequel luy fut dedié à cause qu'il tua vn insigne voleur appellé Caccus, qui se retiroit dans vn antre ou cauerne qui estoit dessous. Cette Eglise est

vn Titre de Cardinal Prestre. Vrbain VIII. y establit la station & indulgence du premier iour de Caresme, comme à Ste Sabine qui est tout contte ; de sorte qu'à ce iour on visite toutes ces deux Eglises, lesquelles sont sur le Mont-Auentin.

L'Eglise se voit encore de structure ancienne, & comme il y a apparence au mesme estat auquel elle fut premierement bâtie ; car on ne sçait point qu'il ait esté fait aucune reparation: Elle est de mediocre grandeur. Le grand Autel est tourné vers la Tribune ou fonds de l'Eglise, comme nous l'auons remarqué de plusieurs autres anciens Autels. Il est couuert d'vn Ciboire ou fabrique soustenuë de quatre piliers. Il y a dessus vn Tabernacle pour le S. Sacrement fort considerable, tant pour son ouurage, que pour sa matiere, laquelle est de diuerses pierres fort pretieuses. C'est vn present que fit l'an mil six cent trois le Cardinal Ottauio Palauicino, Titulaire de cette Eglise. Au dessous il y a vne Confession ou Chapelle soûterraine à laquelle on va par derriere l'Autel du costé de la Nef. Les corps de S. Boniface & de S. Alexis sont là, & comme ie croy immediatement sous le grand Autel. Cette pieuse Dame Aglae, qui fit bâtir l'Eglise, y a aussi sa sepulture.

Au milieu de la Nef il y a vn Autel au costé de main droite couuert comme le grand d'vn Ciboire soustenu de quatre piliers, & sur ce Ciboire il y a vne niche fermée laquelle s'ouure à certains iours seulement, dans laquelle il y a vne Image peinte, de la Ste Vierge, qu'on tient

estre celle qui estoit à Edesse, en vne Eglise faite à son honneur, de laquelle il est parlé en la vie de S. Alexis, où il est dit qu'il demeura dix-sept ans inconnu en cette ville, & qu'il alloit souuent prier deuant cette Image; & qu'vn iour ayant trouué la porte de l'Eglise fermée, elle parla au Sacristain, & luy dit par deux fois qu'il fit entrer le seruiteur de Dieu. A l'entrée de l'Eglise, à main gauche, il y a vn petit escalier de bois sous lequel on tient que S. Alexis habita durant dix-sept ans, en qualité de pauure, & inconnu, en quelque coin du Palais de son pere, qui estoit, comme nous auons dit, où est le Monastere de cette Eglise, où il y a vne tres ancienne Chapelle de la Famille des Sauelly, Ducs d'Auentin, comme remarque Sansouino. On y void la sepulture de Massimi, ancienne & illustre famille de Rome.

Tout contre S. Alexis il y a vne petite Eglise qu'on appelle *Ste Marie du Mont Auentin*; C'estoit autrefois vne de ces vingt-deux Abbayes priuilegiées de Rome, dont les Abbez assistoiét le Pape dans ces principales fonctions. C'est maintenant vn Prieuré tenu en Commende. On l'appelle le Prieuré de Rome. On tient que cette Eglise estoit autrefois le Temple de la Bonne Deesse des Idolatres, qui la tenoient pour mere de leurs faux Dieux, & il est maintenant l'Eglise de la Mere du vray Dieu. Nous parlerons de ce Temple au second Liure.

CHAPITRE VI.

Des Eglises de Ste Marie Egyptienne, de S. Estienne des Carosses, de Ste Prisque, de S. Saba, & de Ste Balbine.



'EGLISE de Ste Marie Ægyptienne, qui est au pied du Mont Auentin du costé de la Ville, estoit autrefois vn Temple de Iupiter, & du Soleil, que les Idolatres tenoient pour les souuerains Gouuerneurs du Monde, comme le témoigne vne ancienne Inscription. Pie V. la donna aux Armeniens, vers l'an mil cinq cent soixante. Ils y ont vn Hospital pour leur Nation. C'estoit vne Eglise de la Vierge, & Paroisse, mais le titre de paroisse fut vny à Ste Marie, dite in Cosmedin, qui en est proche, & celuy de Ste Marie Ægyptienne, à laquelle les Armeniens ont particuliere deuotion, luy fut adiousté.

Il y a pres cette Eglise vn fort ancien bâtimẽt que le vulgaire appelle la Maison de Pilate; mais les sçauants Antiquaires coniecturent de l'architecture & des tuyaux de cheminées qui s'y voyent, que c'estoit des estuues.

Merc. Ital.

S. ESTIENNE, ſurnommé des Carroſſes, eſt vne Egliſe fort ancienne, mais belle. Selon la plus probable opinion c'eſtoit autrefois vn Temple des Idolatres, que Numa dedia à Veſta, tenuë pour la Mere de leurs Dieux, ou pour la Terre. Romulus luy en auoit dedié vn autre. L'Egliſe eſt vn benefice ſimple. Pancirole écrit que la tres-ancienne famille des Sauelles la fit baſtir à l'honneur de S. Eſtienne, lors qu'elle quitta ſa demeure du Mont Auentin, duquel elle a pris ſon origine, comme le monſtre ce meſme Autheur, & vint demeurer en bas. Il eſcrit que dés auant la venuë de Noſtre Seigneur il y auoit eu dix Conſuls de cette famille. Nous parlerons plus particulierement du Mont Auentin dans noſtre ſecond Liure. Seueranus.

L'Egliſe de Ste PRISQVE vierge & martyre, & qu'on tient la premiere Martyre de l'Occident, cóme Ste Thecle l'eſt de l'Orient, eſt tres anciéne, S. Pierre eſtant venu à Rome, celebra la Meſſe, & baptiza en ce lieu pluſieurs des premiers Chreſtiens qu'il auoit conuertis. Et ainſi il le conuertit en vn lieu ſaint & ſacré; au lieu que c'eſtoit auparauant vn lieu prophane, & de ſuperſtition. Car les Idolatres y auoient dédié vn Temple à Diane, ou, ſelon quelques-vns, à Hercules. Et il y auoit vne Grotte où eſtoit vne fontaine, où ils eſtimoient que les Faunes ou demy-Dieux des Foreſts alloient boire, car il y auoit là quelque bois. On y voit cette Fontaine appellée des Faunes, de l'eau de laquelle S.Pierre

re baptisoit, & vn vase qui seruoit à cela. Il semble mesme qu'vne Inscription de cette Eglise dit que Ste Prisque y fut baptisée. Panciroleécrit que lors que S. Pierre arriua à Rome son pere estoit Consul, & qu'il les baptisa tous deux, elle n'ayant que deux ans. Elle souffrit le Martyre à l'âge de treize.

Pancirole écrit qu'Aquila & Priscilla sa femme, Disciples de S. Pierre, dont il est parlé dans les Actes & dans les Epistres de S. Paul, estants venus d'Asie à Rome, y firent faire vne maison qu'ils conuertirent en cette Eglise; Or tous les Chrestiens estants chassez de Rome par vn Edict de l'Empereur Claude, ils se retirerent à Corinthe en Grece. Mais apres la mort de cét Empereur, ils reuindrent à Rome. Ils moururent neantmoins depuis saintement en Asie mineure, selon le Martyrologe. Leurs saints corps furent depuis transportez à cette Eglise, dont ils furent les premiers Fondateurs, laquelle fut nommée d'eux iusqu'à ce que celuy de St Prisque y ayant esté transporté par le Pape Euthychianus, deux cent ans apres son martyre, d'vn lieu incõnu où il fut trouué (car au temps de son martyre il n'y auoit point encore de Cymetieres des Chrestiens,) elle fut nommée de son seul nom. Il y a eu plusieurs saintes Priscilles, comme remarque Baronius sur le seiziéme Ianuier, & ce nom est comme vn diminutif de Prisque; aussi S. Paul en ses Epistres parlant de cette Priscille, dont le corps est icy, l'appelle quelquefois Prisque.

Il y a en cette Eglise sous le grand Autel

vne Confeſſion ou Chapelle ſoûterraine (ainſi qu'aux anciennes Egliſes dont nous auons parlé) où ſont les corps de S. Aquila & Ste Priſcille ſa femme, comme auſſi celuy de Ste Priſque; ſi toutefois ils ne ſont immediatement ſous l'Autel qui eſt au deſſus. Pancirole écrit que l'Autel de cette Chapelle peut eſtre le grand Autel que S. Anſelme, Archeuêque de Cantorbie, dit à Valo, Eueſque de Paris, auoir eſté conſacré par S. Pierre. Il y a encore quelque choſe d'vne Eſtole de S. Pierre, & d'autres Reliques. Cette Egliſe eſt vn Titre de Cardinal Preſtre, où il y a des Auguſtins. C'eſtoit autrefois vne des vingt-deux Abbayes inſignes de Rome. Le Tableau du grand Autel eſt du Paſſignan.

L'Egliſe de S. SABA Abbé, eſt ancienne, puis qu'elle eſtoit comme celle de Ste Priſque, vne des vingt-deux Abbayes inſignes & priuilegiées de Rome, dont les Abbez aſſiſtoient le Pape dans ſes plus celebres fonctions. Gregoire XIII. l'a vnie au Seminaire des Allemands de Rome, qui eſt à l'Egliſe de S. Apollinaire, dont nous auons traité, pour l'entretenement des eſtudiants qui y ſont en grand nombre. Il y auoit autrefois en cette Abbaye des Moynes Grecs: Elle fut donnée en Commende apres qu'ils l'eurent quittée. Il y a en cette Egliſe quelques Reliques de S. Saba, & ſon Scapulaire. Il y en a qui remarquent prés d'icy l'ancien ſepulchre de marbre des Empereurs Tite & Veſpaſien.

L'Eglise de Ste BALBINE vierge eſt vn ancien Titre de Cardinal Preſtre, on ne ſçait par qui elle fut premierement baſtie. On tient que S. Gregoire le Grand la rébâtit & conſacra. Il y auoit autrefois des Hermites de S. Auguſtin, maintenant elle depend de S. Pierre, y ayant eſté vnie par Pie Quatriéme. Il y a auſſi les de ſainte Balbine, & celuy de ſon pere S. Quirin Martyr, & pluſieurs autres Reliques: comme auſſi vne Image du Sauueur de particuliere deuotion. Il y a vn ancien Cimetiere pres celuy de Calixte, ou peut-eſtre qui en fait partie, qui fut appellé le Cimetiere de Balbine, peut eſtre à cauſe que le corps de cette Sainte y fut premierement mis. Il me ſemble qu'au iour de la Feſte ou de la ſtation de cette Egliſe, on y monſtre des tenailles qui ont ſeruy à tourmenter les Martyrs, mais ie croy qu'on les y apporte de celle de S. Pierre à ce iour.

CHAPITRE VII.

De l'Eglise des SS. Martyrs Nerée & Achillée; de celle de S. Sixte; & de celle de S. Cesarie.



'EGLISE des Saints Martyrs Nerée & Achillée est vn des plus anciens Titres de Cardinaux Prestres, puisque les Prestres qui la seruoient se soubscriuirent au second Concile Romain, sous Symmachus, l'an 498. Il y auoit où elle est vn Temple des Idolatres dedié à Isis, ou à la Lune, à laquelle les Egyptiens donnoient ce nom, ainsi que celuy d'Osiris au Soleil. On void fort pres d'icy les Thermes d'Antonin Caracalla, dont nous parlerons au second Liure. Auant que ce Titre eut le nom de ses saints Martyrs, apres qu'on y eut transporté leurs saints corps auec celuy de S. Domitille, d'vn ancien Cimetiere où ils estoient; on l'appelloit le Titre de Fasciole, peut-estre du nom de quelque Dame, qui le fit premierement faire de sa maison, comme escrit Pancirole, ou à cause, comme il y en a qui le disent, que S. Pierre passant par ce lieu pour sortir de Rome, il laissa tomber vne bandelette dont il auoit eu

la iambe liée en la priſon, car *faſciola* veut dire vne bandelette.

Cette Egliſe allant peut-eſtre en ruine, les ſaints corps de Ste Nerée, Achillée, & de Ste Domitille, furent tranſportez à celle de ſaint Adrian, de laquelle nous auons traité, ſous le Pontificat de Gregoire IX. l'an mil deux cent vingt-huit. Mais l'an mil cinq cent nonante-ſept, ſous le Pontificat de Clement VIII. le Cardinal Baronius eſtant Titulaire de cette Egliſe, ils y furent ſolemnellement reportez, & ce pieux Cardinal la fit tout à fait rebaſtir & grandement orner, & en commit le ſoin aux Preſtres de la Congregation de l'Oratoire de Rome dont il eſtoit, leſquels toutefois n'y demeurent pas, mais ils y tiennent quelques Eccleſiaſtiques pour la ſeruir, & y vont faire le ſeruice à certains iours.

En la faiſant refaire, il voulut neantmoins que le Chœur demeuraſt diſposé comme il eſtoit à la façon & ſtructure des anciennes Egliſes, auec deux Chaires de fabrique eſleuées, l'vne pour Chanter l'Epiſtre aux Meſſes ſolemnelles, & l'autre pour chanter l'Euangile. Il obſerua auſſi pour placer les corps de ces Saints Martyrs qu'il fit tranſporter icy, vne pratique des anciens dont nous auons déja parlé, leſquels ne mettoient pas les corps des Saints immediatement ſous leur Autel, mais en quelque lieu proche & ſecret, afin qu'ils fuſſent moins expoſez à la profanation des impies, ou au ſacrilege de ceux qui euſſent entrepris de les enleuer. Et afin que la memoire de ce lieu ne ſe perdit pas, ils faiſoient quel-

quefois representer quelques figures qui faisoiét quelque signe par lequel ils designoient ce lieu; Et ce lieu n'estoit connu que de peu de fideles, & par tradition.

S. Gregoire le Grand recita la vingt-huitiéme de ses Homelies, au iour de la feste en cette Eglise; Et en ce discours il témoigne que les corps des Saints Martyrs Nerée, Achillée, & de sainte Domitille Vierge & Martyre leur Maistresse, (car elle estoit vne Dame illustre, laquelle ils seruirent) y reposoient lors: Car c'est d'eux trois qu'il faut entendre ces paroles de cette Homilie, *Sancti isti ad quorum tumbam consistimus florentem mundum mentis despectu calcauerunt*, par lesquelles il declare le mépris qu'ils firent des vanitez du monde. Cette Homelie se void grauée sur vne pierre de marbre au fonds de l'Eglise, on la lit en l'Office diuin le iour de la feste qui se fait de tous trois le douziéme de May, bien que le Martyre de sainte Domitille fut le septiéme, mais les corps de tous trois furent rapportez icy ensemble, comme nous auons dit la veille de ce iour. Le tableau de sainte Domitille est de Chrystophle Pomaranche.

L'Eglise de S. Sixte est vn tres-ancien Tître de Cardinal Prestre. Ce fut vne pieuse Dame appellée Tigride, qui la fit premierement bastir en l'honneur de ce S. Pape & Martyr, aussi on l'appelloit autrefois le Titre de Tigride. On ne sçait pas precisément en quel temps elle fut bâtie: Mais S. Gregoire en parle en ses Dialogues. Apres le Martyre de S. Sixte son corps fut mis au Cimetiere de Calixte, mais depuis il fut trans-

porté en cette Eglise qu'elle fit faire de sa maison, ou bien selon quelques-vns, sur les ruïnes d'vn Temple de Mars, different toutefois de celuy où il fut conduit immediatement auant son Martyre, qui arriua l'an deux cens soixante & vn, lequel il y fit tomber en partie par sa priere, comme on lit en sa vie. Les Autheurs ne disent rien du temps de la translation de son corps icy.

Innocent III. rebastit cette Eglise l'an mil deux cens, & Honorius aussi troisiéme, de l'ancienne famille des Sauilli, qui luy succeda, la donna à S. Dominique dont il auoit approuué l'Ordre depuis peu, & l'ayda à y bastir vn Monastere où en peu de temps il y eut iusqu'à cent Religieux. Plusieurs choses notables se passerent en ce Monastere, & Dieu y opera plusieurs miracles par S. Dominique, qui sont rapportez en sa vie. Il y ressuscita mesme plusieurs morts Il y a diuerses inscriptions de ces choses en cette Eglise. Ce fut icy qu'il institua la Confrerie du S. Rosaire. On y voit la Chaire dans laquelle il preschoit.

Les Religieux de son Ordre n'ont pas toûjours esté à ce Monastere. Car dix-huit ans apres que le Pape Honorius luy eut donné cette Eglise, il iugea à propos d'y mettre des Religieuses, lesquelles estoient dispersées en diuers lieux de Rome, donnant la charge au Sainct de les rassembler en ce Monastere, qui mesme comme il est écrit en sa vie n'estoit pas entierement acheué ; & en contreschange il luy donna l'Eglise de Sainte Sabine dont nous auons parlé, & pour Monastere son Palais Apostolique où il faisoit sa

demeure (au moins pendant quelque ſaiſon de l'année) lequel eſtoit tout ioignant. Sans doute S. Dominique eut la direction de ſes Religieuſes, & il y a apparence que délors elles ſe firent de ſon Ordre, puiſque celles qui leur ont ſuccedé en ſont.

Or l'aër de ce Monaſtere eſtant deuenu mal ſain, le quartier en eſtant deshabité, Pie V. vers l'an mil cinq cent ſeptante les transfera en vn autre quartier qu'on appelle *Bagnanapoli*, où elles ont vne Egliſe qu'il leur fit baſtir ſous le nom de S. Dominique, & vn inſigne Monaſtere. Nous parlerons de cette Egliſe, à laquelle elles apporterent vne celebre Image de la Vierge, qu'on tient eſtre vne de celles que fit S. Luc: Quelques vnes de ces Religieuſes l'auoient dés deuant qu'elles euſſent eſté aſſemblées à Sixte, où les Peres de S. Dominique ſont retournez lors qu'elles vinrent à cette nouuelle Egliſe, demeurants toûjours neantmoins à ſainte Sabine. Pancirolle écrit que les Religieuſes qui auoient cette celebre Image de la Vierge eſtoient à Ste Marie Tranſteuere auant que de venir à S. Sixte. Le corps de ce S. Pape & Martyr ſe conſerue icy auec pluſieurs autres reliques.

L'Egliſe de *S. Ceſarie* Diacre & Martyr, fut autrefois vne Diaconie ou Tître de Cardinal Diacre : Mais depuis elle fut faite Tître de Cardinal Preſtre. Ce fut auſſi vne de ces vingt-deux Abbayes priuilegiées de Rome dont nous auons déja pluſieurs fois parlé. Il eſt fait memoire de ce glorieux Saint dans le Martyrologe au premier Nouembre. Son Martyre fut à Tarracine

entre Rome & Naples, & quelques Chrestiens luy donnerent sepulture en ce mesme lieu, comme aussi à S. Iulien qui estoit vn saint Prestre, lequel fut martyrisé auec luy. Depuis on bastit cette Eglise à l'honneur de S. Cesarie, & son corps y fut apporté, mais venant en ruïne il fut transporté à sainte Croix où il est, comme nous l'auons remarqué. Clement VIII. vers l'an mil six cent la fit refaire tout de neuf, & y restablit le Titre qui n'y estoit plus à cause qu'elle alloit en ruïne, & le donna à vn sien petit neveu qu'il auoit fait Cardinal, lequel s'appella Cardinal de S. Cesarie.

Cette Eglise fut dite Saint Cesarie *du Palais*, à cause qu'elle estoit dans l'enceinte d'vn Palais où les Empereurs & les Papes mesme logerent quelquefois. Sergius I. fut fait Pape l'an six cent octante-sept dans ce Palais. Elle est aussi fort prés de celle des SS. Martyrs Nerée & Achillée dont nous auons parlé. S. Cesarie souffrit le martyre quelque temps apres eux, & apres auoir donné sepulture à Ste Domitille leur Maistresse à Tertacine, d'où elle fut depuis transportée à Rome comme nous auons dit. Il y eut autrefois des Religieux Grecs icy, lesquels ayants permis à S. Bernard de prendre quelque chose du chef de S. Cesarie; Il leur dit qu'il se contenteroit d'vne dent, ils ne la peurent tirer quelque effort qu'ils fissent, mais le Saint apres s'estre mis en prieres, la prit facilement de deux doigts. Il y a maintenant des Peres dits Sommasques d'vne ville du Milanois, où leur Ordre commença.

CHAP.

CHAPITRE VIII.

Des Eglises de Ste Marie in Dominica, *ou* Della Nauicella, *de S. Thomas de* la Nauicella; *& de Saint Estienne Le Rond.*

LA premiere & la seconde de ces Eglises sont surnommées *della Nauicella*, à cause d'vn petit Nauire de marbre blanc éleué sur vn pied d'estail qui est en la place sur laquelle elles sont, & vis à vis de la porte de la premiere. Il y en a qui pensent que c'est quelque vœu à la Vierge pour la deliurance de quelque naufrage: Mais la plus probable est qu'elle a esté mise là seulement pour ornement. Cette Eglise de la Vierge est encore dite *in Dominica*, du nom d'vne pieuse Dame qui probablement donna la maison qu'elle auoit là pour estre conuertie en cette Eglise, car elle donna tous ses biens à l'Eglise. Ce fut chez elle qu'alla S. Laurent pour distribuer les biens de l'Eglise aux pauures. Elle s'appelloit *Cyriaca*, qui est vn mot Grec qui veut dire *Dominica*. C'est vne tres-ancienne Diaconie ou Titre de Cardinal Diacre, sous le Nom de la Vierge; laquelle a esté rébâtie en Seueranus.

diuers temps. Premierement par Paſchal I. l'an huit cent dix-ſept, & depuis par Leon X. de la Maiſon de Medicis qui auoit eu ce Titre, eſtant Cardinal l'an mil cinq cent ; & enfin l'an mil cinq cent ſoixante-trois, Ferdinand de Medicis en eſtant auſſi Cardinal, y fit faire pluſieurs ouurages pour l'orner. Il fut depuis grand Duc de Toſcane.

L'Egliſe de S. Thomas *della Nauicella* fut encore ſurnommée *di forma Claudia*, c'eſt à dire, du conduit ou aqueduc de Claude, parce qu'elle eſt proche les aqueducs de l'Empereur Claude. On l'appelle auſſi *del Riſcatto*, parce qu'elle eſtoit autresfois aux Peres de l'Ordre de la Trinité de la Redemption, ou Rachapt des Captifs; & meſme il ſemble que cét Ordre y commença en ſuitte d'vne viſion qu'eut Innocent III. car pour cela il y donna cette Egliſe à vn ſaint Homme Prouençal, appellé Iean Maria de Marrenſe, lequel apres auoir veſcu quelque temps auec vn Hermite à Cerfroy, lieu deſert, à quinze ou vingt lieuës de Paris, alla auec luy à Rome pour prendre du Pape vne Regle & façon de viure. Le Pape luy donna cette Egliſe pour commencer l'Ordre de la Tres-ſainte Trinité, pour rachepter les Captifs, ſelon la viſion qu'il auoit euë, & il en fut Inſtituteur. Quelques années apres il mourut icy, où on void cét Epitaphe de luy.

Anno Dominicæ Incarnationis 1197. *Pontif. vero Domini Innocentij Papæ III.*

anno I. XV. Kal. Ianuarij institutus est nutu Dei Ordo sanctißimæ Trinitatis à fratre Ioanne sub propria Regula sibi ab Apostolica sede concessa. Sepultus est idem frater in hoc loco Anno Domini 1213.

Cette Eglise, auaant que ces Religieux de la Trinité y fussent, auoit esté à quelques autres Religieux qui n'y estoient plus quand elle leur fut donnée, & estoit vne de ces vingt anciennes Abbayes priuilegiées de Rome dont nous auons plusieurs fois fait la remarque. Depuis elle a esté vnie par Boniface IX. au Chapitre de saint Pierre qui la fait seruir; & les Religieux en ont vn autre en vn quartier plus incommode.

L'Eglise de S. ESTIENNE, dit LE ROND, à cause de son Architecture qui est ronde, estoit autrefois vn Temple des Idolatres dedié à Faunus, Dieu des Forests. Il y auoit icy quantité de chesnes. Simplicius premier le dedia à S. Estienne premier Martyr, l'an quatre cent soixante-sept. Il y auoit vn troisiéme Ordre de Colonnes dont on void quelques vestiges du costé du midy. On y conserue les corps des saints Martyrs Prime & Felician, vne Relique de S. Ladislaus Roy de Hongrie, & plusieurs autres. Elle a esté vnie auec son reuenu au Seminaire des Allemands de S. Apollinaire par Gregoire XIII. C'est vn Titre de Cardinal Prestre. Vgonius estime que c'estoit plustost icy le Temple de Claudius, que celuy de Faunus.

Il y auoit autrefois tout contre cette Eglise en la place où sont maintenant des Iardins, vne Eglise de S. Erasme, auec son Monastere que fit bastir S. Benoist, au propre lieu de la maison où estoit né S. Placide, l'vn de ses premiers Disciples. On en void encore quelques vestiges au porche de celle-cy.

Le Tableau de main gauche au-delà du grand Autel, est de Raphaël. Celuy de la Vierge & de S. Ioseph de Perino del Vaga, & les figures qui sont autour de l'Eglise, sont de Nicolas des Pomaranches.

CHAPITRE IX.

De l'Eglise des Quatre Saints Couronnez, & de celle de S. Clement.



PANCIROLE écrit que S. Melchiade, qui estoit Pape l'an trois cent onze fit faire où est cette Eglise des quatre Saints Couronnez, vne Chapelle ou Oratoire en l'honneur de Cinq Martyrs qui auoient peu auparauant souffert le martyre, & dont l'Eglise fait memoire dans le Martyrologe au mesme iour qu'elle l'a fait des quatre Saints couronnez, parce que ceux-cy furent martyrisez à pareil iour qu'eux, bien que deux

ans apres, à ſçauoir le huitiéme Nouembre. Les noms de ces Cinq ſont Claude, Nicoſtrate, Symphorian, Caſtor, & Simplicius. Ils eſtoient Sculpteurs, & ils furent martyriſez, parce qu'ils ne voulurent pas faire vne Idole du Soleil. Quant aux Quatre Couronnez, ce même Pape ordonna en eſtabliſſant leur feſte qu'ils fuſſent ainſi appellez, d'autant que lors on ignoroit leurs noms. Ils auoient quelque charge comme celle des Notaires, & ils receurent la Couronne du Martyre pour n'auoir pas voulu dreſſer quelques Actes touchant la condamnation des Chreſtiens au Martyre. Quelques fideles leur donnerent la ſepulture aupres de celle des cinq premiers, en vn Cimetiere hors de Rome, qui eſtoit ſous vn chemin qu'on appelloit *via Lauicana*, en vn lieu qui eſtoit dit, *inter duos Lauros*. Le Martyrologe dit qu'ils eſtoient freres. Depuis on ſçeut leurs noms, qui ſont Seuere, Seuerian, Carpophore, & Victorin, par vne reuelation qui en fut faite à vn S. homme; neantmoins on a touſiours continué de donner ce nom & ce titre des Quatre Saints Couronnez à leur feſte & à leur Egliſe.

Il y a apparence qu'au lieu de cette Chapelle que fit faire icy S. Melchiade à l'honneur des cinq SS. Martyrs, on y fit depuis quelque Egliſe ample, puis que S. Gregoire vers l'an ſix cent y mit vn Titre de Cardinal Preſtre. Neantmoins vingt-cinq ans apres Honorius I. la rébatit, en ſorte qu'elle fut de nouueau dédiée. Mais Leon IV. qui en auoit eſté Titulaire, la repara, y fit de grands dons, & l'enrichit de

grand nombre de corps ſaints qu'il y fit tranſporter vers l'an huit cent cinquante. Il y a vne Inſcription pres du grand Autel touchant ces Corps ſaints. Il mit ſous cét Autel les corps de ces cinq & de ces quatre Martyrs ; & il y a apparence que lors on commença pour quelque raiſon particuliere qu'on en eut, ou par vn vſage du peuple d'appeller cette Egliſe, l'Egliſe des Quatre Saints Couronnez.

Or vers l'an mil ſix cent vingt-cinq, ſous le Pontificat d'Vrbain VIII. le Cardinal Mellini, ſon Grand Vicaire, & Titulaire de cette Egliſe, ayant fait creuſer ſous l'Autel pour le faire faire plus beau & plus magnifique ; On y trouua quatre grands Vaſes au Sepulchres tous pleins de Reliques, dont il y en auoit deux de Porphyre, vne autre d'vne riche pierre appellée ſerpentine, la quatriéme de métail : & on trouua auſſi aupres vne Inſcription en marbre qui témoignoit que le Pape S. Leon IV. les y auoit miſes, & declare dés le commencement qn'il auoit enfermé & mis là les corps de ces cinq Martyrs que nous auons nommez, & des quatre Saints Freres couronnez.

Il y a à cette Egliſe vn Monaſtere de Religieuſes Benedictines, & vne fondation pour y éleuer & inſtruire vn grand nombre de pauures filles orphelines iuſques à ce qu'elles ſoient pourueuës. Ce fut S. Ignace de Loyola qui procura cette fondation vers l'an mil cinq cent quarante, & enſemble celle de l'entretenemẽt des pauures petits orphelins qui ſont en vn autre lieu.

L'Eglise de S. CLEMENT.

SAINT Clement estoit d'vne tres-illustre famille Romaine, & du sang des Empereurs. Il prit naissance au quartier de Rome qu'on appelloit *Regio Cælimontana*, ou *Mons Cælius*, auquel est cette Eglise. C'est pourquoy plusieurs tiennent que sa maison estoit où elle est, & qu'estant Pape il l'a consacra, & en fit vn Titre de Cardinal Prestre. Mais supposé que cela soit, il faut que cette Eglise où repose son corps ait esté bastie en ce mesme lieu, & dediée à Dieu sous son nom depuis sa mort, & auant que son corps y eut esté apporté du lieu où il souffrit le martyre, comme il fut vers l'an huit cent soixante-sept, sous le Pontificat de S. Nicolas I. Car le Martyrologe declare cela en termes expres au vingt-troisiéme Nouembre, iour de sa feste & de son Martyre, qui fut l'an cent deux.

Pancirol. post Anast.

Baron. an. 327. & in Martyr. 23. Decemb.

Il y a icy encore vne bien notable Relique, c'est le corps du grand & inuincible Martyr S. Ignace, Euesque d'Antioche, d'où il fut apporté, mesme long-temps auant que celuy de S. Clement y fut; Car Baronius coniecture que ce pût estre l'an cinq cent quarante, sous l'Empire de Iustinian. Il auoit souffert le martyre à Rome l'an cent dix; de sorte que ce fut enuiron huit ans apres celuy de S. Clement. Il fut exposé aux lyons qui le deuorerent dans l'Amphytheatre de Tite, qui est tout contre cette Eglise, dans lequel plusieurs autres Saints ont aussi souffert le Martyre. Mais quelques Chrê-

tiens l'emporterent à Antioche.

Cette Eglise est enrichie aussi du saint corps d'vn illustre pauure qui mandioit pendant sa vie, sous vn portique qui estoit aupres, c'est ce bienheureux Seruulus paralytique, que S. Gregoire a rendu celebre par ses escrits, rapportant sa vie dans ses Dialogues, & dont l'Eglise a sanctifié la memoire dans le Martyrologe au vingttroisiéme Decembre, où il est dit qu'ayant demeuré gisant sous ce portique depuis ses premieres années, il merita d'estre inuité par la voix & le chant des Anges à passer à vne meilleure vie, & que Dieu operoit quantité de miracles à son sepulchre. Il estoit pauure, & neantliberal enuers les autres pauures. Il y auoit icy vne Chapelle sons son nom où estoit peinte l'histoire de sa vie. Mais cette Chapelle, ny le Portique, sous lequel il vescut, ne se voyent plus.

Les corps des saints Euesques Cyrille & Methodius, Apostres de la Morauie, & des Prouinces voisines, reposent pareillement icy, estants morts à Rome, où Dieu fit plusieurs miracles par eux, comme le remarque Baronius sur le Martyrologe du neufiéme Mars, où il est fait memoire d'eux; Et il adiouste qu'il auoit appris que depuis peu on auoit trouué leurs saintes Reliques sous vn tres-ancien Autel de cette Eglise. Pancirole dit qu'ils estoient freres, & qu'auant qu'ils fussent Euesques ils estoient Moines, & auoient apporté à Rome le corps de S. Clement. Mais quant à cette translation, Baronius, apres Anastase, l'attri-

buë à vn appellé Constantin le Philosophe.

Pancirole escrit que le chef de S.Chrysostome est icy, & plusieurs autres Reliques, notamment quelques-vnes qui regardent Nostre Seigneur, comme vne pierre teinte de son sang en sa Circoncision; vn baston dont il fut frappé en sa passion; de ses cheueux, & diuerses autres choses.

Il y en a qui remarquent que S.Clement logea S. Barnabé Apostre en la maison qu'il auoit où est cette Eglise, & qu'on le peut coniecturer d'vne certaine inscription qui est sur l'Arc de l'entrée de l'Eglise, dont la structure est de celle des premiers siecles, l'Autel estant tourné vers le fons ou Tribune, qui est ornée de figures de Mosaïque, auec deux Chaires de marbre au Chœur, éleuées de plusieurs degrez pour l'Euangile, & pour l'Epistre. Elle estoit seruie autrefois ainsi que tous les Titres de Cardinaux par des Ecclesiastiques Seculiers, depuis elle l'a esté par des Religieux. C'est vn Titre de Cardinal Prestre.



SECTION CINQVIE'ME.

De l'Eglise de Nostre - Dame des Monts, & de plusieurs autres qui sont vers son quartier.

De NOSTRE-DAME DES MONTS.



OVS n'auons pas choisi cette Eglise pour estre vne des sept principales dót nous traitons en cette seconde Partie de nostre premier Liure de Rome Chrestienne, à cause de son ancienneté; Car elle est vne des plus recentes de Rome, même en son origine, & premiere fondation. Mais c'est d'autant que la deuotion y est tres-grande, particulierement les Samedys. Elle est surnom-

mée des Monts, non ſeulement à cauſe qu'elle eſt dans vn quartier ainſi appellé qui donne ce ſurnom encore à pluſieurs autres Egliſes qui y ſont : mais c'eſt particulierement à cauſe qu'elle eſt entre le Mont Eſquilin, où eſt l'Egliſe de S.Pierre aux liens, dont nous parlerons, & le Viminal dans le quartier bas qui ſe trouue entre l'vn & l'autre.

Son origine, ou ce qui donna ſuiet de la faire, fut vne deuotion qui commença l'an mil cinq cent octante, ſous le Pontificat de Gregoire XIII. vers vne Image de la Vierge, peinte ſur vn mur, par laquelle Dieu fit quelques graces. Elle eſtoit en vn lieu abandonné. Il y auoit autrefois vn Monaſtere de Religieuſes. Cette deuotion s'accreut tellement, qu'en peu de temps on bâtit cette magnifique Egliſe des aumoſnes & offrandes qui ſe firent pour cela, par leſquelles auſſi on y entretient vn bon nombre de Preſtres pour la ſeruir, outre la Communauté des Catechumenes, ou nouueaux conuertis du Iudaïſme, ou autre fauſſe Religion, qui y ſont inſtruits pour eſtre baptiſez.

Depuis l'an mil ſix cent trente-cinq, le Cardinal de S. Onuphrio, leur Protecteur, frere du Pape Vrbain VIII. y eſtablit encore la Communauté des Neophites, ou nouueaux baptiſez, pour la ſeruir auec les Eccleſiaſtiques : Et le Pape & luy y firent beaucoup de bien pour leur entretenement. C'eſt ce qui eſt plus particulierement declaré par cette Inſcription qui s'y void.

Vrbani VIII. P. M. beneficentia, opem ferente F. Antonius Barberinus Tit. S. Onuphrij Presb. Card. eiusdem Pontificis Germanus M. Pœnitentiarius, Bibliothecarius S. R. E. & Cathecumenorum Protector, vt alumni Collegij Neophytorum in Templo B. Mariæ ad Montes Gregor. XIII. ipsius Collegij Fundatore vniuersa Cathecumenorum familiæ attributo sacris ministeriis operam nauarent, eos simul incolentes huc transtulit; nouasque ædes tum illis, tum Cathecumenis mulieribus virisque seorsim & Clericorum rei diuinæ famulantium habitationi à fundamentis extinxit an. sal. M. DC. XXXV.

L'Architecture de cette Eglise est de Iacques de la Porte: Celle de la Maison est de Gaspard des Vecchis. Le Tableau de la Natiuité est du Mutian.

CHAPITRE II.

De l'Eglise S. Pierre aux Liens, de celle de S. Martin des Monts, & de Ste Luce in Silice.



CETTE Eglise est vne des plus anciennes & des plus insignes de Rome : L'Eglise fait memoire de sa Dedicace à Dieu en l'honneur des Chaisnes de S. Pierre le 1. iour d'Aoust. Cette Dedicace se fit vers l'an quatre cent quarante, sous le Pontificat de Sixte III. par cette occasion. Eudoxia, femme de l'Empereur Theodose le ieune, estant allée visiter les saints Lieux de Hierusalem, celuy qui en estoit lors Euesque luy donna les deux chaisnes, desquelles Agrippa, surnommé Herodes, auoit fait lier S. Pierre; elle en emporta vne à Constantinople, d'où elle enuoya l'autre à Eudoxia sa fille, femme de l'Empereur Valentinian III. laquelle estoit à Rome. Eudoxia la donna au Pape Sixte III. lequel voulut la voir, auec celle qui se conseruoit en la même ville dont S. Pierre y auoit aussi esté attaché par l'ordre de Neron, & comme il les approcha l'vne de l'autre, elles s'vnirent miraculeusement ensemble d'elles-

meſmes, de telle façon qu'elles ne firent plus qu'vne ſeule chaiſne. Ce miracle, & pluſieurs autres, donnerent ſuiet à cette pieuſe Imperatrice de faire edifier cette grande & magnifique Egliſe à trois nefs diſtinguées par de groſſes & hautes Colonnes à l'honneur de S. Pierre,& de ces pretieuſes Chaiſnes, & pour les y conſeruer.

Il y auoit au lieu où elle fut baſtie ſur le Mont Eſquilin vn ancien edifice ruineux des Romains qu'ils appelloient *Curia vetus*; c'eſtoit vn lieu où on traitoit deuant quelques Iuges des Cauſes Ciuiles. Nous en parlerons dans le ſecond liure, comme auſſi des autres antiquitez qui ſont proche de ce même lieu, & du Mont Eſquilin, ſur lequel eſt cette Egliſe. S. Leon la fit Titre de Cardinal Preſtre. Elle eſt quelquefois dite le Titre d'Eudoxia. Elle fut premierement reparée par le Pape S. Pelagius, vers l'an cinq cent cinquante-cinq, & il y tranſporta d'vne autre Egliſe de Rome où ils eſtoient, les corps des SS. Freres Machabées Martyrs, dont l'Egliſe fait memoire, comme encore de leur ſainte Mere, au meſme iour qu'elle la fait de la Dedicace de cette Egliſe. On peut inferer des paroles du Martyrologe que le corps de leur ſainte mere y eſt auſſi.

Cette Egliſe eſt tenuë par des Chanoines Reguliers de S. Auguſtin, d'vne Congregation dite de S. Sauueur, à cauſe d'vne principale Egliſe de leur Ordre qu'ils ont à Boulogne.

On void à l'entrée pres de la grand' Porte vne Image de S. Sebaſtien ſur vn Autel dreſſé à ſon honneur. L'vne & l'autre ſont tres-dignes

d'estre remarquez. Cette Image qui est faite sur le mur d'vne sorte d'ouurage de peinture composé de pieces rapportées de pierre ou marbre de diuerses couleurs, & qu'on appelle en latin *opus Musiuum*, & par corruption vulgairement, Mosaïque, est ancienne de pres de mil ans, car ce fut vers l'an six cent septante-deux que le Pape Agathon dedia à Dieu à l'honneur de ce S. Martyr, cét Autel & cét Image, apres qu'on eut sçeu par vne reuelation faite à vn saint homme, que si cela se faisoit vne grande peste, dont Rome estoit affligée, cesseroit, ainsi qu'il arriua. Or ce qui est encore fort notable, c'est que cette Image si ancienne represente S. Sebastien comme vn vieillard fort âgé ; & de là Baronius prend occasion de reprendre l'erreur des peintres qui le representent ordinairement fort ieune.

Baron. 20. Ian. Mar. Ital.

L'vn des plus beux & plus magnifiques ouurages du grand Michel Ange se void aussi en cette Eglise ; c'est le monument de marbre blanc de Iules second. Ce Pape qui auoit esté Titulaire de cette Eglise estant Cardinal, & Protecteur des Chanoines Reguliers qui la seruent, lesquels mesmes il y auoit fait venir, se l'estoit fait faire en ce lieu, vers l'an mil cinq cent, en intention qu'apres sa mort son corps y seroit porté. Neantmoins il est tousiours à S. Pierre. Ce qu'il y a de plus remarquable en ce monument, c'est vne grande figure qui approche de la grandeur des Colosses laquelle est posée au milieu tout au bas. Il y a quatre autres statuës, dont l'vne qui represente la vie actiue,

& l'autre la contemplatiue, sont du mesme Michel-Ange : mais les deux autres sont de Raphaël de Monte-lupo.

De l'Eglise de S. Martin des Monts.

CETTE Eglise est vn Titre de Cardinal Prestre tres-ancien, appellé le Titre d'Equice, du nom d'vn bon Prestre, sur le fonds duquel elle fut bastie. S. Syluestre, comme escrit S. Damase, la consacra à l'instance de Constantin qui la fit bastir vers l'an trois cent vingt-cinq ; mais on ne sçait point en l'honneur duquel saint elle fut dediée. Depuis, selon Anastase, S. Symmache Pape la fit rebastir vers l'an cinq cent, à l'honneur du mesme S. Syluestre, & de S. Martin Euesque de Tours, dont elle a le nom, ayant eu aussi auant cela celuy du mesme S. Syluestre, parce qu'il l'auoit premierement dediée. S. Martin Pape, & Martyr, y est particulierement honoré, parce que son corps y a esté transporté vers l'an huit cent quarante, par le Pape Sergius le ieune, ou second, auec beaucoup d'autres corps Saints, notamment celuy de S. Syluestre; ainsi que le declare vne ancienne Inscription qui s'y void. Il y en a neantmoins vne autre à l'Eglise de S. Syluestre du champ de Mars, dont nous auons traité, qui dit que son corps y repose; sur quoy on ne peut dire autre chose, comme nous l'auons plus particulierement remarqué en sa vie dans nostre HISTOIRE CHRESTIENNE, sinon que chacune de ces Eglises en a vne notable partie.

Ce sont des Carmes qui tiénent celle-cy, laquelle le même Sergius fit rébastir comme elle se void; & peut-estre, selon quelques-vns, que ce fut aussi en l'hõneur de S. Martin Pape & Martyr, en sorte qu'il pourroit estre Titulaire de cette Eglise, outre S. Syluestre Pape, & S. Martin Archeuesque de Tours, Pancirole remarque particulierement qu'il y a encore icy les corps de cinq Papes saints, Soter, Fabian, Estienne, Anastase, & Innocent.

Cette Eglise est paroisse baptismale, seruie, comme nous auons dit, par des Carmes. S. Charles Borromée fit faire le lambris qui s'y void.

L'Eglise de Ste LVCE dite IN SILICE, à cause d'vn chemin paué de grandes pierres dont quelques-vnes se voyent encore, est tout contre celle-cy. Elle est tres-ancienne, & peut-estre de celles que fit bastir Constantin. C'estoit autrefois vne Diaconie ou Titre de Cardinal Diacre. Il y a des Religieuses de S. Augustin. Elle fut anciennement surnommée *in Orphæo*, ainsi que remarque Seueranus, d'autant que la maison d'Orphée estoit où elle est. Il y auoit aussi vne Cauerne où estoit vn Dragon, qui de son souffle faisoit mourir ceux qui passoient. Mais le Pape S. Leon IV. apres plusieurs ieusnes & prieres y vint processionnellement, & le fit mourir de sa seule priere vers l'an huit cent quarante-sept, vn iour de l'Assomption de la tres-Ste Vierge. Et pour memoire de cela il ordonna vne procession semblable à celle qu'il fit faire, qui se faisoit autrefois tous les ans à ce iour.

CHAPITRE III.

De l'Egliſe de Ste AGATHE *dite* in Subura.



NOVS auons recueilly ce que nous remarquerons icy de cette Egliſe, principalement d'vn Traité Latin qu'en écriuit & publia à Rome l'an mil ſix cent trente-huit Florauantes Martinelli, perſonnage fort docte, au temps que les Cardinaux François, & Antoine Barberin, Freres & Néveux du Pape Vrbain VIII. (auſquels il le dedia) en furent ſucceſſiuement Diacres ou Titulaires.

Elle eſt ſurnommée *in Suburà*, à cauſe de ſon quartier qui a ce nom, que cét autheur prouue par d'anciennes Inſcriptions ſe deuoir eſcrire par vne ſeule r, & non par deux, comme on l'eſcrit ordinairement. Quant à ſon etymologie, il y a diuerſes opinions entre les Autheurs. Quelques-vns le font venir de *ſub vrbia*, qui veut dire, des Faux-bourgs, parce que ce quartier eſtoit autrefois hors vne des Portes de Rome.

On ne ſçait point preciſément quand & par qui cette Egliſe fut baſtie, ſeulement on con-

iecture que ce fut vers le temps de Conſtantin (auquel principalement il fut permis aux Chreſtiens de baſtir des Egliſes) qu'elle fut edifiée vers l'an trois cent vingt, parce que cent ans apres ce temps elle eut beſoin, ce ſemble, de quelque reparation. Mais que ce ſoit cét Empereur qui l'ait fait baſtir, cela n'eſt point certain, bien que Pancirole ſoit d'opinion qu'elle l'ait eſté par S. Syluestre, & par luy.

Pour la reparation & ornement qui s'y fit enuiron cent ans apres vers l'an quatre cent vingt: Elle ſe fit, ainſi que remarque Baronius ſur le Martyrologe du 5. Février, lors que les Goths, auec leurs Roys Heretiques Arrieus, ſe rendirent ſi puiſſants, que les premiers d'entr'eux furent faits Citoyens Romains, & eurent les premieres charges de Rome, comme les Conſulats & Prefectures. Et ce fut vn appellé Ricimer, l'vn des plus puiſſants qui auoit eſté Conſul, & eſtoit gendre d'Antonius Auguſte, mais Heretique Arrien, qui pour l'accompliſſement d'vn vœu fit magnifiquement orner cette Egliſe, faiſans couurir le fonds de marbre, & y repreſenter en ouurage de Moſaïque Noſtre Seigneur auec les douze Apoſtres : C'eſt ce que declaroit cette Inſcription auſſi en Moſaïque qui s'y voyoit; mais qui en fut oſtée, ainſi qu'eſcrit Pancirole l'an mil ſix cent octante-ſix.

Flauius Ricimer V. I. Magiſter vtriuſque militiæ Patricius & Exconſ. Ord. pro voto ſuo adornauit.

Il eut tant d'authorité, que nonobstant celles des Souuerains Pontifes, il affecta cette Eglise à l'vsage des Heretiques Arriens. Paul IV. auoit coûtume de dire que les figures des Apôtres qu'il auoit fait representer au fonds, estoient probablement les vrais portraits des Apostres, parce que celles de S. Pierre & S. Paul estoient tout à fait semblables à celles d'vn Tableau qui se conserue à S. Pierre, qu'on tient estre leurs veritables portraits. Ce grand ouurage de Mosaïque se conserua iusqu'au temps de Clement VIII. vers l'an mil six cent, lors que ce fons de l'Eglise alla entierement en ruine. Il fut refait, & on y representa en peinture le martyre de Ste Agathe.

Les Goths Arriens iouyrent de cette Eglise enuiron cent ans, iusques à ce qu'estants chassez d'Italie, elle demeura fermée deux ans comme vn lieu profané par les Heretiques. Mais S. Gregoire enfin la fit ouurir, & la consacra de nouueau, & adiousta de nouueaux ornements de saintes figures en Mosaïque, & en peinture, à ceux qu'auoit fait faire ce seigneur Arrien Ricimier; & ces derniers se sont conseruez iusques vers l'an mil six cent vingt, lors qu'estant presque effacez par le temps, on fit dessus quelque reparation.

Or Baronius remarque que S. Gregoire rapporte en ces Dialogues plusieurs choses fort notables qui arriuerent au temps de la nouuelle Dedicace & consecration qu'il fit de cette Eglise

Baron. an. 591. Dialog. l. 1. c. 30.

Ce ſaint Pape dit en premier lieu que pendant qu'on celebroit la Meſſe ſolemnelle, on ſentit courir par l'Egliſe, bien qu'on ne le veid pas, vn animal dont le mouuement paroiſſoit d'vn porc qui ſortit, pour témoignage que le Demon abandonnoit ce lieu. Il adiouſte que la nuict ſuiuante on entendit vn grand bruit ſur le toict de l'Egliſe, comme ſi quelqu'vn eut couru deſſus, & que celle d'apres on l'entendit encore plus grand, comme ſi tout l'edifice fut tombé. Il dit encore que quelques iours apres, l'aër eſtant fort ſerein, il deſcendit vn nuage ſur l'Autel, & qu'on ſentit vn admirable odeur ſe répandre par toute l'Egliſe, laquelle eſtoit ouuerte; Mais ceux qui eſtoient à la porte, ſaiſis d'vn certain reſpect, n'oſoient y entrer; & qu'vn autre iour les lampes eſtant eſteintes, Dieu enuoya vn feu qui les r'alluma; & de plus, que peu de iours apres cela arriua encore; & que le Sacriſtain les ayant eſteintes, elles ſe r'allumerent de la meſme façon.

Quelques-vns ont penſé que cette Egliſe de Ste Agathe, dont nous traittons, n'eſtoit pas celle que S. Gregoire dedia; Mais noſtre Autheur reiette cette opinion par l'authorité meſme de ce grand Saint, & par celle de Baronius ſur le Martyrologe au cinquiéme de Février. Il monſtre auſſi que celle-cy dont nous traitons, n'eſt point l'Egliſe de Ste Agahe, qui fut ſurnommée *in equo marmoreo*, du cheual de marbre.

Cette Egliſe, bien qu'elle ſoit petite, eſt di-

uitée en trois Nefs par douze Colonnes fort anciennes, au bout de chaque Nef il y a vn Autel. Le Maistre Autel qui est au bout de celle du milieu a vn Ciboire ou Tabernacle fabriqué de marbre en façon de marqueterie ou pieces rapportées & soustenu de quatre Colonnes de marbre. Le Chœur auec le Thrône du Cardinal Diacre ou Titulaire qui tient le milieu dans le mur, sont au fonds de l'Eglise, vers lequel est tourné le Maistre Autel, comme aux anciennes Eglises dont nous auons parlé. Sainte Agathe a pour Autel particulier celuy de la Nef de main gauche. Vne partie du paué est composé de pieces de marbre rapportées ensemble, qui font diuerses figures.

Il y a en cette Eglise diuers Epitaphes, notamment celuy de Iean Lascaris, personnage insigne pour les Lettres, qui a sa sepulture au milieu de la Nef. Il se fit luy-mesme l'Epitaphe en vers Grecs qui est dessus. Il y auoit autrefois aussi plusieurs Inscriptions, ou Epitaphes anciens, qui ne s'y voyent plus.

Il semble qu'elle commença d'estre Diaconie, ou Titre de Cardinal Prestre, seulement, vers l'an mil deux cent seize, & qu'elle a esté aussi quelquefois Titre de Cardinal Prestre. Les Cardinaux François, & Antoine Barberin, en ont esté successiuement Cardinaux Diacres, ou Titulaires, sous le Pontificat d'Vrbain VIII. leur Oncle, comme nous auons dit au commencement de ce Chapitre, vers l'an mil six cent vingt-cinq, & mil six cent trente-cinq; & y ont fait des reparations & ornements dignes de leur

generoſité, comme le declarent ces Inſcriptions qui s'y voyent.

Agathæ Virginis ſanctiſſimæ Martyriſq; fortiſſimæ ædem Cardinalis Franciſcus Barberinus aurato lacunari contexit anno M. DC. XXXIII.

Ædem ſanctæ Agathæ magno olim Gregorio venerabilem, inclytis de cœlo prodigiis illuſtrem, nuper vetuſtate ſqualentem. Card. Antonius Barberinus in hanc ſpeciē redegit anno Vrbani VIII. Pont. Max. Patrui XII.

Le meſme Cardinal Antoine, outre pluſieurs notables reparations, fit faire le Grand Autel tout de marbre blanc, & y enferma, outre grand nombre de Reliques leſquelles y eſtoient deſia, les corps de quelques Saints qui eſtoient à vn autre Autel, afin qu'ils fuſſent en lieu plus honorable. C'eſt ce qne declare cette Inſcription grauée ſur vne chaſſe de plomb, où ſont ces Reliques.

Corpora ſanctorum Martyrum Hyppoliti Adrias & Neonis & quamplurimas alias Reliquias cum ſuo nomine Cardinalis Antonius Barberinus ſub hoc Altare collocauit Anno Domini M. DC. XXXVI. Die III. Februarÿ.

En la reparation qu'il fit faire de l'Autel particulier de Ste Agathe, on trouua dessous deux coffres dans lesquels il y auoit plusieurs corps Saints, qu'il fit remettre sous vn Autel de marbre blanc qu'il fit faire, auec vne Inscription grauée sur vn coffre de plomb, où les Reliques estoient enfermées :

Corpora SS. Martyrum Paulinæ Dominandæ & aliarum duarum sororum ac multas alias Reliquias Cardinalis Antonius Barberinus sub hoc Altare collocauit, Anno Domini M. DC. XXXVI. Die III. Februarij.

Cette Eglise en diuers temps a esté tenuë & seruie, tantost par des Ecclesiastiques Seculiers, & tantost par des Religieux. Il y a maintenant des Religieux Hermites de la Congregation du Mont de la Vierge. Ils ont la Regle de S. Benoist, mais ils sont vestus de blanc. Leur Maison principale est au Royaume de Naples sur le Mont de la Vierge, ainsi appellé à cause de l'Eglise qui fut edifiée à l'honneur de la tres-Sainte Vierge vers l'an mil cent vingt-cinq, par S. Guillaume, qui estoit d'vne noble famille de Verceil, Instituteur de cét Ordre d'Hermites, duquel il est fait memoire dans le Martyrologe au vingt-cinquiéme de Iuin, en ces termes;

In Territorio Galeti propè Nuſeum, ſancti Gulielmi Confeſſoris, Patris Eremitarum Montis Virginis.

Outre les Reliques qui ſont ſous le grand Autel, entre leſquelles il y en a de Ste Agathe, & de S. Sebaſtien, & celles qui ſont ſous l'Autel particulier de Ste Agathe, ainſi que le declarent les deux Inſcriptions que nous venons de rapporter. On void encore en cette Egliſe dans vn Reliquaire d'argent vn pied de Ste Iuſtine vierge & martyre, que le Cardinal Michel Ange Tonti, Protecteur des Religieux du Mont de la Vierge y donna, auec ce Reliquaire, lors que Paul V. fit tranſporter & donna vers l'an mil ſix cent quinze le corps de cette Ste, à l'Egliſe du Monaſtere du Mont de la Vierge.

Cette Egliſe fut vne des vingt Abbayes priuilegiées de Rome, les Abbez deſquelles aſſiſtoient le Pape lors qu'il celebroit Pontificalement à *S.* Iean de Latran.



CHAPITRE IV.

Des Eglises de S. Dominique; de S. Syluestre à Monte Cauallo; *de S. André, & de S. Vital.*



IE V. lequel estoit de l'Ordre de S. Dominique, fit bastir cette Eglise de ce grand Saint auec le Monastere, pour les Religieuses de ce mesme Ordre lesquelles y sont. Il les fit venir icy à cause dn mauuais aër de celuy de l'Eglise de celuy de S. Sixte, dont nous auons parlé, & remarqué que S. Dominique ayant eu charge du Pape Honorius III. d'assembler en vn mesme lieu les Religieuses qui estoient en diuers endroits dans Rome, & en fort petit nombre, il les assembla à ce Monastere de S. Sixte. Or celles qui estoient à Nostre-Dame dite Transteuere, au-delà du Tybre, comme escrit Pancirole, ou bien selon Victorel, à Ste Agathe du mesme quartier, y porterent auec elles vne Image de la Vierge qu'on tient auoir esté faite par S.Luc, qu'elles auoient, & laquelle elles ont aussi apportée en cette Eglise. On y conserue aussi vne main de Ste Catherine de Sien-

ne, qui estoit de ce mesme Ordre.

Cette Eglise est bastie sur, ou tout ioignant, vne partie du Mont Esquilin, laquelle on appelloit le Mont des Bains de Paul, à cause que ceux d'vn qui portoit ce nom y estoient, & par corruption on l'appelle le Mont Bagnanapoli, & le menu peuple dit Magnanapoli.

S. SYLVESTRE.

NOus parlerons dans le second liure du Mont Quirinal, dit à present Monte Cauallo, sur lequel est cette Eglise de S. Syluestre. On ne sçait point quand elle fut dediée la premiere fois à S. Syluestre, n'y ayant aucune Inscription plus ancienne que celle de mil cinq cent vingt-quatre, qui est dessus la porte. Paul IV. qui fut l'vn des Instituteurs des Clercs Reguliers appellez Theatins, comme nous l'auons remarqué en traitant de l'Eglise de S. André *della Valle*, les y establit, vnissant la Cure laquelle y estoit à l'Eglise voisine, dite S. Apostoli, l'an mil cinq cent cinquante-cinq. Elle fut consacrée de nouueau l'an mil cinq cent soixante & six, à cause qu'elle fut rébastie. Bienque cette Eglise-cy soit fort petite, elle est neantmoins fort ornée, & commode pour la Cour Romaine. estant fort proche du Palais du Pape de Monte Cauallo, que sa Sainteté habite durant tout l'Esté ; & il y a plusieurs choses fort considerables.

On y void la sepulture de Papia, celebre Iurisconsulte, que luy fit faire le Cardinal Cu-

ſan, qui auoit eſté ſon Eſcolier; & celle de Proſper Farinacci, inſigne en la meſme profeſſion. Le Tableau de l'Aſſomption de la Chapelle des Bandins, eſt de Scipion Caëtan, de qui le coloris eſt ſingulierement eſtimé, & ſe conſerue long-temps. Il y a dans vne autre Chapelle des Anges de clair obſcur du Polidore. Dans le grand Arc deuant le grand Autel, il y a vn raccourciſſement d'vn Ange fort admiré. Il eſt de Iean ſurnommé de Borgo, lequel a fait la perſpectiue de la Sale Clementine du Palais Pontifical du Vatican.

Dans le iardin de la maiſon où il y a fort belle veuë, il y a vn S. Bernard de clair obſcur. C'eſt vn excellent ouurage de Balthaſar de Sienne, qui viuoit ſous Leon X. vers l'an mil cinq cent quinze.

S. ANDRÉ.

C'Eſt l'Egliſe du Nouitiat des Ieſuites, laquelle eſt vis à vis du Palais Pontifical de Monte Cauallo. Nous n'auons pû trouuer aucune inſtruction touchant ſa premiere fondation. Iean André Croche, Eueſque de Tiuoli, la donna, comme remarque Pancirole, à François Borgia, General des Ieſuites, pour y eſtablir leur Nouitiat de la Prouince de Rome, & la Ducheſſe Ieanne d'Arragon, femme d'Aſcanio Colonna, la rebaſtit tout à fait, & la fonda. On y conſerue le corps du bienheureux Staniſlaus Coſta, Polonnois, de maiſon tres-illuſtre, qui mourut icy dans l'année de ſon

Nouitiat, âgé de dix-neuf ans. Clement VIII. le beatifia.

Le Tableau du Maistre Autel, & celuy d'vn autre qui est à main droite, sont de Durant Alberti.

S. VITAL.

ELle est tout ioignant la precedente de S. André, & comme dans vne mesme enceinte; aussi sont-ce les mesmes Peres Iesuites qui la tiennent, & qui la seruent. C'est vne des plus anciennes de Rome : Car ce fut vne Dame illustre appellée Vestine qui la fit construire, laissant pour cela par son Testament ses ioyaux, & sa garderobe, à l'honneur des saints Martyrs, freres, Geruais & Prothais, & Innocent I. son Oncle, qui la dedia & la fonda de bons reuenus, vers l'an quatre cent dix, comme remarque Baronius ; Et ce mesme Pape la fit Titre de Cardinal, qui fut appellé Titre de Vestine, ou de S. Geruais & Prothais : On l'appelle neantmoins à present S. Vital ; Baronius n'en dit point la raison. Mais il y en a qui estiment que c'est à cause qu'elle fut aussi dediée à l'honneur & sous le nom de ce saint Martyr ; qui estoit leur pere. S. Gregoire mesme, comme remarque Pancirole, l'appelle de ce nom. Sixte IV. la repara vers l'an mil quatre cent septante-cinq. Depuis le bastiment estant beaucoup décheu, & son reuenu ayant esté appliqué ailleurs, sa qualité de Titre de Cardinal fut aussi transferée à vne autre Eglise : Et enfin Cle-

ment VIII. l'an mil cinq cent nonante-cinq, l'vnit à celle de S. André du Nouitiat des Iesuites, lesquels aydez de la Princesse Isabelle de la Rouere, Princesse de Bassignano (laquelle à l'imitation de cette pieuse Vestine, donna ses pierreries pour cela, & pour mieux fonder le Nouiciat) l'ont grandement reparée & ornée. Les Portes où est representée la vie de S. Ignace, sont vn excellent ouurage de bas relief en bois. Les anciens Idolatres auoient icy deux Temples, l'vn de Romulus, dit autrement Quirinus, de qui le Mont fut dit Quirinal : L'autre de la Fortune publique.



SECTION SIXIE'ME.

De l'Eglise de Nostre-Dame des Anges, & de plusieurs autres qui sont vers son quartier.

CHAPITRE PREMIER.

NOSTRE-DAME DES ANGES.



CETTE Eglise est tout ensẽble & ancienne, & moderne; car elle a esté prise seulemẽt depuis enuiron cent ans, dans les Thermes de l'Empereur Diocletian, des Reliques desquels elle est composée, lesquels sont anciens de plus de treize cents ans. Nous dirons plus particulierement dans le second Liure ce que c'estoit

que les Thermes, & les particularitez de ceux-cy. Il suffit de dire icy en general, que c'estoit de grands bastimens pour les bains, & plusieurs sortes de diuertissements, & que ceux-cy furent faits sur le Mont Viminal du costé de l'Esquilin, sur lequel est Ste Marie Maieure. Il est de grande estenduë, mais fort peu esleué, car il ne paroist qu'vne plaine entre l'Esquilin & le Quirinal.

Ces Thermes dans lesquels est cette Eglise, furent faits par l'ordre de l'Empereur Maximiã, pour honorer la memoire de l'Empereur Diocletian, qui l'auoit associé à l Empire, voulant qu'ils fussent appellez les Thermes Diocletians. Or bien que ce fut vn edifice prophane, quant à l'vsage, auant qu'ils fussent conuertis en vne Eglise; neantmoins les Chrestiens les ont tousiours considerez comme vn ouurage sanctifié par les mains de ceux qui le firent. Car ce furent quarante-mil Soldats Chrestiens, lesquels à cause de leur constance en la foy furent exposez à ce trauail vers l'an trois cent, dans l'espace de sept années, à la fin desquelles l'ouurage estant acheué, il n'en resta que dix mil deux cent trois, lesquels auec leur chef qui s'appelloit Zenon, furent martyrisez le neufiéme Iuillet, auquel il est fait memoire d'eux dans le Martyrologe. On trouue quelquefois dans les ruines de ces Thermes des briques marquées du signe de la Croix que ces pieux ouuriers y formoient en faisant leur ouurage. Baronius remarque qu'il est probable que Dieu a voulu que ce bastiment prodigieux en grandeur se conseruast

uoit en son entier plus qu'aucun autre des anciens Romains, afin qu'il fut vn insigne Monument du zele & de la pieté des premiers Chrestiens, & que l'ouurage de leurs trauaux fut vn iour consacré à sa gloire.

Cecy arriua l'an mil cinq cens soixante & vn, lors que le Pape Pie IV. oncle maternel de S. Charles Borromée, consacra cette Eglise, & la dedia sous l'inuocation de la tres-sainte Vierge, & des sept Anges qui assistent deuant le Trône de Dieu. Or l'occasion de cette Dedicace est fort notable; plusieurs Autheurs la rapportent en cette sorte: L'an mil cinq cent seize il arriua qu'on découurit par quelque rencontre à l'Eglise de S. Ange de Palerme, ville de Sicile, les figures des Sept Anges, lesquels, selon qu'il est porté en l'Escriture, assistent deuant Dieu representées sur vn mur; ce qui donna occasion à vne deuotion du peuple vers eux, laquelle vn bon Prestre appellé Antoine di Duca, Curé de cette Eglise, desira d'établir à Rome, où il vint l'an mil cinq cent vingt-sept, mais il ne pût pour lors effectuer son dessein. Quatorze ans apres il eut vne vision disant la Messe, en laquelle il luy sembla voir ce lieu tout resplendissant de lumiere, estre dédié à ces Sept bien-heureux Esprits; Il reuint à Rome pour le reconnoistre, & écriuit en lettre rouge leurs noms sur sept Colomnes, lesquels, ce me semble, y paroissent encore: Mais il ne pût encore rien obtenir iusqu'à neuf ans apres l'an du Iubilé de cinq cent cinquante, que Iules III. voulut que son pieux desir s'effectuast; Neantmoins les grandes & extraordinaires occupations

Pancirol. & alij.

Tobiæ Apoc.

du Pape furent cause que cela ne se peut que dix ans apres, lors que Pie IV. dédia cette Eglise l'an mil cinq cent soixante & vn, & à cause que ce fut le cinquiéme Aoust, auquel l'Eglise fait memoire de la Dedicace de l'Eglise de Nôtre-Dame des Neiges, il la dédia so⁹ l'inuocatiō de la Ste Vierge & de ces sept Anges, & la fit Titre de Cardinal Prestre, y fit venir les Chartreux qui estoient à sainte Croix, lesquels il obligea à faire construire ce qui restoit pour accommoder ce lieu en forme d'Eglise, & à y bastir vn Monastere.

Il mourut auant que tout cela fut fait, mais il ne laissa pas de choisir sa sepulture en cette Eglise. Le bon Prestre Antoine Duca, qui vit tout son desir accomply auant que de mourir, y choisit aussi la sienne. Il y a aussi celles des Cardinaux Parisio & Alciati. Quant aux noms des Sept Anges, on tient qu'il y en a trois declarez en l'Escriture, qui sont *Michael, Gabriel, & Raphaël*: les quatre autres sont, selon la pensée de quelques pieuses personnes, *Vriel*, qui chassa Adam du Paradis terrestre, *Salatiele, Giudiale, & Barachiele*, qui furent les trois qui s'apparurent à Abraham.

CHAPITRE II.

Des Eglises de Nostre-Dame de la Victoire, de Ste Suzanne, de S. Caius, de S. Bernard, & de la Conception.



LES Carmes Déchaussez firent bastir la premiere de ces Eglises, & son Monastere, l'an mil six cent six, sous le nom de S. Paul Apôtre des Gentils, parce qu'ils destinerent ce Monastere pour y faire enseigner les Langues necessaires, à sçauoir à ceux qu'ils voudroient employer aux Missions pour la conuersion des Infideles & Heretiques. Mais depuis on a appellé cette mesme Eglise Nostre-Dame de la Victoire, à cause d'vne Image de la Sainte Vierge qu'on y a transferée, à laquelle on donna ce nom, parce qu'ayant esté portée à vne bataille contre les Heretiques, les Catholiques remporterent vne insigne victoire sur eux.

Ce notable succez, lequel fut estimé miraculeux, arriua l'an mil six cent vingt & vn, lors que l'Empereur Ferdinand leur donna la bataille pour le recouurement de la ville de Prague, à la-

quelle cette Image fut portée par le Pere Domi-
que de Iesu Maria, Carme Déchaussé, lequel
estant allé par le commandement de Paul V.
à l'instance du Duc de Bauiere en Allemagne la
trouua en vn bourg d'vn Gentilhomme Bohemiẽ
Catholique, appellé Straconis, parmy du bois.
C'est vn Tableau de la Natiuité de N. Seigneur,
où les figures de la Ste Vierge, de S. Ioseph, & des
Pasteurs, auoient les yeux rompus, ce qu'on at-
tribua à l'impieté des heretiques. Cette Victoire
se remporta dans l'espace d'vne heure & demie,
bien que l'armée des Heretiques eut de fort
grands aduantages sur celle des Catholiques. Ce
Pere Carme apporta à Rome cette Image, la-
quelle fut portée en vne Procession solemnelle
qui partit de Ste Marie Majeure à cette Eglise,
où le Pape Gregoire XV. la receut l'an mil six
cent vingt-deux, & beaucoup de Princes y ont
fait de grands presents.

Le Cardinal Borghese fit faire la façade de cet-
te Eglise, le Tableau de S. François est du Do-
minicain; Celuy de S. André du Cheualier Gio-
seppin; Celuy de S. Paul rauy au Ciel de Girard
Flaman; Les figures de marbre de la Chapelle du
Cardinal Vidoni, sont de Pompée Ferucci.

Sainte Susanne & S. Caius.

CES deux Eglises sont si voisines, & ont vn tel
rapport l'vne à l'autre qu'il en faut traitter
conjointement. Celle de S. Caius Pape & Mar-
tyr, est quasi tout vis à vis de celle de Ste Susanne,

laquelle est beaucoup plus grande ; l'vne & l'autre sont sur le lieu où estoient leurs propres maisons. Ce saint Pape estoit oncle paternel de Ste Susanne, dont le pere s'appelloit Gabinius, proche parent de l'Empereur Diocletian, lequel voulut marier Susanne auec Maximian, veuf d'vne siéne fille appellée Valeria, & lequel il auoit adopté pour son fils, & l'auoit fait creer Cesar. Elle le refusa, parce qu'elle estoit Chrestienne, & auoit fait vœu de virginité. L'Empereur apres plusieurs sollicitations, commanda que si elle ne vouloit sacrifier à ses Dieux, elle eut la teste tranchée dans sa propre maison, cela fut executé l'onziéme Aoust l'an deux cent nonante-cinq.

Aussi-tost apres sa mort, S. Caius son oncle, conuertit cette maison en Eglise, & la declara sainte, car il y vint celebrer la Messe, à laquelle il fit memoire d'elle; Gabinius, pere de la sainte, peu de temps apres mourut en prison pour la foy. Il est fait memoire de luy comme d'vn martyr dans le Martyrologe au dix-neufiéme Févrie. Et ce S. Pape Caius son frere souffrit le martyre deux ans apres le 22. Avril. Aussi-tost apres les fideles conuertirent aussi sa maison en Eglise. Dans les Actes de sainte Susanne que rapporte Surius, il est dit clairement, comme remarque Baronius au dix-neufiéme Février, que ces deux maisons, à sçauoir celle de S. Gabinius, pere de sainte Susanne, & celle de S. Caius Pape son oncle, estoient voisines, & qu'elles furent conuerties en Eglise. Mais toutes deux ne furent que comme des Chapelles secrettes iusqu'au temps de Constantin Empereur, & de S. Syluestre

Pape, lors que les perſecutions ceſſerent, vers l'an trois cent vingt-cinq, auquel temps ils firent bâtir pluſieurs Egliſes publiques, entre leſquelles comme il y a grande apparence, furent celles-cy, & que ce fut lors que S. Syluestre mit en l'Egliſe de Ste Suſanne, ſon corps & celuy de ſon pere S. Gabinius, leſquels y ſont, les tranſportant du Cimetiere où les Chreſtiens les auoient mis.

Pour celuy de S. Caius, Pancirole remarque qu'il y en a vne partie à S. Pierre du Vatican, & vne autre à S. Syluestre du Champ de Mars. Mais il me ſemble qu'il y a grande apparence que S. Syluestre le mit auſſi à ſon Egliſe, & que ce n'a eſté que depuis qu'elle a eſté ſi ancienne qu'elle alloit en ruine que cette diuiſion s'eſt faite. Il y a auſſi en celle de Ste Suſanne la moitié du corps de ſainte Felicite Martyre, & mere des Sept Freres Martyrs, dont il eſt fait memoire dans le Martyrologe au dixiéme Iuillet; Comme auſſi d'elle au vingt-troiſiéme Nouembre. Ce fut Leon III. qui l'y mit lors qu'il la fit entierement rébaſtir vers l'an huit cent.

Quant à celle de S. Caivs, la memoire en eſtoit preſque perduë, parce qu'elle eſtoit comme tout à fait ruinée, ſi la pieté d'Vrbain VIII. ne l'eut fait reuiure en la faiſant entierement rebaſtir l'an mil ſix cent trente-vn. Il y mit de ſes Reliques, & y rétablit le Tiltre de Cardinal Preſtre, lequel y eſtoit autrefois, comme auſſi la ſtation. On y voit cette Inſcription qui en fait foy.

Vrbanus VIII. Pont. Max. Domum in Vrbe S. Caij Papæ & Martyris in Ecclesiam olim consecratam, ac in Titulum erectam sacraque statione celebrem vetustate collapsam à fundamentis excitauit illatisq; eiusdem sancti reliquiis, Titulum, ac stationem restituit. Anno salutis M. DC. XXXI. Pontific. IX.

L'ancien Titre de Cardinal, lequel y estoit, fut transferé par S. Gregoire (parce qu'elle estoit peu frequentée) à l'Eglise des Quatre Saints Couronnez, à laquelle Vrbain en le renouuellant icy, ne l'a pas osté; de sorte que ie pense qu'il est en celle-cy supernumeraire, & que lors que quelque Titre est vacant, il est libre à quelque Cardinal de le choisir & opter, ou bien de prendre celuy de cette Eglise de S. Caius, que ce mesme Pape a donnée aux Religieux de celle de S. Bernard, qui sont des Fueïllans, dont le Monastere la ioint, & il y a fait bastir vne maison pour leur Nouitiat.

Rentrons dans l'Eglise de Ste Susanne pour en considerer quelques particularitez; Outre que le Cardinal Rusticucio, qui en estoit Titulaire, & Grand Vicaire de Clement VIII. fit faire la façade ou frontispice, qui est tres-beau, il l'enrichit encore, & l'orna par dedans de dorures & peintures vers l'an mil six cent. Il rendit plus commode la descente par où on va à la Chapelle soûterraine appellée la Confession, laquelle est

ſous le grand Autel où on va honorer les Corps Saints dont nous auons parlé. La Chapelle de S. Laurent fut faite & fondée par Camille Peretti, ſœur de Sixte V. laquelle y fit mettre deux corps ſaints, l'vn de S. Geneſie, & l'autre de S. Eleuthere, & y fit vn legs pieux pour ayder à pouruoir neuf pauures fille, à chacunes deſquelles on donne à la feſte de S. Laurent cinquante eſcus.

Il y a auſſi en cette Egliſe quelques Reliques de S. Michee, l'vn des douze petits Prophetes, dont il eſt fait memoire au 15. de Ianuier. Elle eſt Titre de Cardinal Preſtre, & Paroiſſe. Il y a des Bernardines.

Le Tableau du grand Autel eſt de Iacques Sicilien. Les ouurages de peintures du Chœur ſont de Ceſar d'Oruiette, Baltaſar de Boulongne, & Paris Romain. L'Hiſtoire de la chaſte Suſanne rapportée dans l'ancien Teſtament repreſentée autour de l'Egliſe eſt de Balthaſar Croce de Boulogne.

L'Egliſe de S. BERNARD, qui eſt aupres de celle de S. Caius du meſme coſté eſt des Peres Fueillans, elle eſt toute ronde, & priſe dans vne groſſe tour des Thermes de Diocletian, dont nous auons parlé au Chapitre precedent. Ce fut Catherine, Comteſſe de Ste Flore, qui la leur fit accommoder comme elle eſt vers l'an mil ſix cent. Iean de la Barriere, qui inſtitua la reforme, qu'ont ces Religieux à l'Abbaye de Fueillans en Gaſcogne, dont il eſtoit Abbé, y a ſa ſepulture.

Quant à l'Eglise DE LA CONCEPTION, elle est aux Capucins. Ce fut le Cardinal surnommé de S. Onuphio, du nom de son Titre, qui estoit de leur Ordre, & frere d'Vrbain VIII. qui la leur fit bastir auec le Conuent vers l'an mil six cent trente. Il y a des Tableaux des plus excellens Peintres qui florissoient lors; Celuy de S. Michel, de Guido Reni Boulonnois y est singulierement remarquable. On void sur la grãde porte en dedans vne exacte copie du celebre ouurage de Mosaïque de Iotti, appellé *la Nauicelle,* où Nostre Seigneur est representé marchant sur les eaux, dont nous auons parlé en la description de S. Pierre, où l'original est sur la grande porte en dedans: Cette copie fut faite pour estre posée en la mesme place où il est auant qu'il y fut transporté d'vn autre lieu, afin de voir s'il seroit bien: & quand elle en fut ostée, le Pape Vrbain VIII. la donna à cette Eglise; Il y a dessous cette Inscription:

Huius picturæ exemplar, quod ante annos DXX. à Iotto Florentino celebri pictore opere musiuo elaboratum est Vrbanus Octauus Pont. Max. ex area Vaticana in Basilicam Principis Apostolorum transtulit anno salutis M. DC. XXIX.

Ce mesme Pape voulut orner le grand Autel plus que la pauureté des Capucins ne leur permet, comme le témoigne cette autre Inscription.

Vrbanus VIII. Pont. Max. Nolens Pontificiæ caritatis magnificentia Capucinæ paupertatis limitibus coërceri aram maximam ornauit.

Cette troisiéme Inscription declare que le Cardinal S. Onuphrio, frere de ce Pape, fit bastir, comme nous auons dit, cette Eglise, & son Conuent.

Frater Antonius Barberinus. S. R. E. Presb. Cardinalis sancti Onuphrij Vrbani VIII. Germanus frater Templum immaculatæ Virginis Conceptæ, Capuccinis, fratribus Cœnobium à fundamentis erexit, religiosi in Deiparam obsequij, benefica in suũ Ordinem charitatis monumentum Anno sal. M. DC. XXIV. Capuccini Fratres grati animi ergo posuere.

On conserue en cette Eglise dans vne Chapelle le corps du bienheureux Felix de Cantaliccio Capucin, Frere-Lai, celebre en miracles, lequel viuoit à Rome en mesme temps que S. Philippe Neri, vers l'an mil cinq cent octante.

CHAPITRE III.

Des Eglises de Ste Agnes & de Ste Constance.



CES deux Eglises sont comme sous vne mesme enceinte à enuiron vne demie lieuë hors la porte Pie, que fit faire Pie IV. appellée encore de Ste Agnes, sur le chemin appellé *via Nomentana*, qui va à Nomente, prés de laquelle est Nostre-Dame de la Victoire, dont nous venons de traiter au Chapitre precedent.

Celle de Ste Agnes est tres-insigne, & fort visitée, bien que ce ne soit pas vn Tiltre de Cardinal, ainsi qu'vne autre de cette mesme Ste dont nous auons parlé, laquelle est dans la Ville. Bosius écrit que Constantin la fit edifier vers l'an trois cent vingt-cinq, à l'instance de sa fille Constance : C'est pourquoy il y en a qui ont écrit que ce fut elle qui la fit bastir. Elle auoit vne singuliere deuotion vers cette Vierge, laquelle auoit souffert le Martyre quelques années auparauant, à sçauoir l'an trois cent quatre: Et cette Princesse estant encore Payenne, entendant parler des merueilles que Dieu operoit à son sepulchre, y alla pour la guerison d'vne maladie dont elle estoit affligée. La sainte

luy apparut, l'exhorta à se faire Chrestienne, l'asseurant qu'elle seroit guerie par les merites de Iesus-Christ.

Non seulement elle procura que l'Empereur Constantin son pere fit bastir cette Eglise sur sa sepulture, où on fit vn sepulchre : mais aussi elle fit edifier au mesme lieu vn Conuent qu'elle fonda, où elle vescut toute sa vie en l'estat de virginité, auec vn grand nombre de filles d'illustre naissance, & d'autres, lesquelles à son exemple se dédierent à Dieu, & prirent le sacré voile pour viure en ce mesme estat, selon l'vsage de ce temps, auquel il n'y auoit encore aucune regle des quatre principaux Patriarches des Ordres Religieux, S. Basile, S. Benoist, S. Dominique, & S. François, qui vinrent depuis. On void encore quelques vestiges de cét ancien Monastere. Mais les Religieuses, apres y auoir esté plus de mil ans dans vne sainte Obséruance, vinrent s'établir dans Rome vers l'an mil cinq cent par l'ordre de Iules second, à cause de quelques guerres, à l'Eglise de S. Laurent dit *in Fonte*, comme remarque Pancirole, laquelle est sous la dependance des Chanoines Reguliers de l'Eglise de S. Pierre aux Liens dont nous auons traitté; ainsi que l'est aussi celle-cy de S. Agnes. Toutefois ces Religieuses ont passé encore depuis à quelqu'autre Eglise, car celle de S. Laurent *in Fonte*, est maintenant d'vne Confrerie erigée par Vrbain VIII. pour ceux de la Cour de Rome, qui y entrent pour plusieurs exercices de pieté : On l'appelle la Compagnie ou la Confrerie Vrbaine.

Plusieurs Papes & plusieurs Cardinaux ont reparé & orné l'Eglise de Ste Agnes, laquelle a trois Nefs de mediocre grandeur. Il y auoit des pulpitres de marbre & de porphire, où on montoit selon l'vsage ancien, pour l'Epistre & l'Euangile; mais on les osta vers l'an mil six cent pour la rendre plus large. On ne sçait point pourquoy sa consecration & dedicace solennelle fut differée iusqu'au temps d'Alexandre IV. qui la consacra vers l'an mil deux cent cinquante-cinq, comme aussi celle de Ste Constance, qui est tout contre, comme le declaroit vne Inscription, laquelle au rapport de Bosius se voyoit autrefois sur la porte.

Le Cardinal Sfondra Néveu de Gregoire XIV. appellé encore le Cardinal de Ste Cecile, parce qu'il estoit Titulaire de l'insigne Eglise de cette Sainte, dont nous traiterons en la prochaine Section, faisant pour sa deuotion vers Ste Agnes reparer & orner grandement cette sienne Eglise, vers l'an mil six cent seize. On trouua sous le Maistre Autel son corps, comme encore, ainsi qu'écrit Pancirole, celuy de Ste Emerentiane, sa sœur de laict, bien que, selon Bosius, ce dernier fut trouué auec celuy de Ste Constance en son Eglise, dont nous parlerons en ce Chapitre. Les os de S. Agnes paroissoient par leur petitesse comme d'vne petite fille, la teste n'y estoit point. Aussi il y a d'anciens Titres de S. Iean de Latran qui témoignent qu'Honorius premier (lequel orna fort cette Eglise vers l'an six cent trente, & notamment fit faire l'image de S. Agnes en Mosaïque, laquelle se

void dans la Tribune ou fonds de l'Eglise) le fit transporter à la Chapelle dite *Sancta Sanctorũ*, qui en est proche, & en dépend. Quelques iours apres l'Inuention de ce S. corps, Paul V. le remit solennellement sous son Autel.

L'Eglise de Ste Agnes depend maintenant des Chanoines Reguliers qui sont à celle de S. Pierre aux Liens dont nous auons traitté. Elle fut bastie par Constantin, comme nous auons dit, non dessus (car elle est fort basse, & on y descend par beaucoup de degrez) mais ioignant le Cymetiere qui porte le nom de cette Sainte, parce qu'il est au lieu où on luy donna premierement sepulture, incontinent apres son Martyre, qui fut l'an trois cent quatre, sous l'Empire de Diocletian, & Maximian. Huit iours apres elle s'apparut, auec vn anneau aupres d'elle, à ses pere & mere, à ce mesme lieu soûterrain de sa sepulture, qui estoit en vne maison des champs qui estoit à eux, à cause dequoy, & de plusieurs miracles par son intercession, beaucoup de personnes y choisirent leur sepulture. notamment Constance, fille de l'Empereur Constantin; de sorte qu'il s'y fit vn Cymetiere des Chrestiens.

Le iour de la feste de Ste Agnes au vingt-vniéme Ianuier, auquel il y a grand concours à cette Eglise, il s'y fait vne ceremonie bien notable à la Messe solennelle, c'est l'offrande qui s'y fait à l'*Agnus Dei*, de deux agneaux benits; Premierement par le Pape en son Palais, (car il n'est pas present à cette ceremonie) de la laine desquels sont tissus des bandes larges de

deux ou trois doigts, dont on fait les Palliums en façon de collier que sa sainteté enuoye à tous les Archeuesques pour le porter (ainsi que le Pape mesme le porte) sur tous leurs ornements, aux iours & fonctions plus solennelles. Cét Ornement a beaucoup de significations mysterieuses, Nous en auons publié vn Traité Latin, dans lequel elles se peuuent voir. Cette Ceremonie se fait, ce semble, en cette Eglise de Ste Agnes, en memoire de ce qu'elle s'apparut, comme nous venons de dire, ayant vn agneau aupres d'elle, & par quelque allusion à son nom.

Ste CONSTANCE.

SAinte CONSTANCE, fille de l'Empereur Constantin le Grand; est appellée par quelques Autheurs Constantine, ainsi que remarque Bosius, lequel adiouste qu'il se pourroit faire qu'on luy auroit donné celuy de Constance, à cause de sa constance en la Foy, apres qu'elle eut esté guerie au sepulchre de Ste Agnes, comme nous auons dit, & qu'elle se fut conuertie, & eust esté baptisée par S. Syluestre : Outre qu'elle obtint de l'Empereur son pere qu'il fit bastir l'Eglise de Ste Agnes; Elle le pria aussi de luy donner vn lieu pour sa sepulture prés de là. Cela luy donna suiet de conuertir vn ancien Temple des Payens dedié au faux Dieu Bacchus en vne Eglise des Chrestiens, auquel il fit donner sepulture à sa pieuse fille, laquelle mourut auant luy, & fit mettre son corps dans vn grand sepulchre de porphyre qui estoit en ce

Bosius post Martianũ, & alios.

mesme Temple que quelques-vns ont creu auoir seruy de sepulchre à ce Bacchus, à cause de quelques figures qui sont taillées dessus.

Or depuis, cette illustre Princesse, non seulement eut sa sepulture en cette Eglise, mais aussi elle fut dédiée à Dieu sous son nom l'an mil deux cent cinquante-six par Alexandte IV. lequel osta le corps de cette Ste de ce sepulchre de porphyre, & le mit sous l'Autel. Mais il en osta premierement la teste, qui est à l'Eglise des Chanoines Reguliers de S. Pierre aux Liens, desquels dépend cette Eglise de Ste Constance, ainsi que celle de S. Agnes. Il transporta aussi sous le mesme Autel les corps des saintes vierges sœurs, Attique & Artemie, soit qu'ils fussent dans le mesme, ou dans la mesme Eglise. Elles estoient filles de Gallican, General d'Armée de Constantin, & elles auoient esté conuerties à la Foy en la maniere qui est dite en la vie des saints freres Martyrs Iean & Paul, domestiques de Constance, au vingt-sixiéme Iuin. Bosius adiouste que ce Pape mit aussi sous le mesme Autel le saint corps de la Ste Vierge & Martyre Emerentiane, sœur de laict de Ste Agnes, laquelle fut martyrisée huit iours apres elle, pres de son sepulchre. Mais, comme nous auons dit, Pancirole écrit que ce dernier est auec celuy de Ste Agnes en son Eglise, & ie ne voy guiere d'apparence qu'on ait separé l'vn de l'autre les corps de ces saintes & cheres Compagnes.

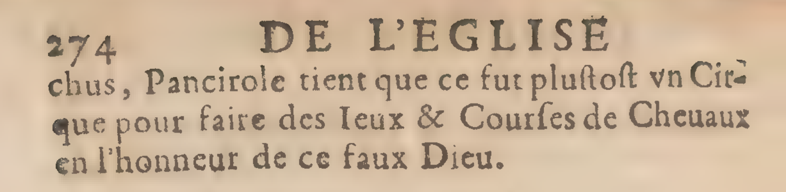
Cette Eglise de Ste Constance est de forme spherique ou ronde, & d'vne tres-belle archi-

tecture,

tecture, bien que de mediocre grandeur. La voûte est soûtenuë de vingt-quatre Colonnes assemblées deux à deux. On y voit quelques petits ouurages de peinture sur le lambris lesquels ressentent le paganisme ; comme des figures de Bacchus, des petites Tines plaines de raisin. Mais dans la grande vouste il y a des ouurages de Mosaïque qui appartiennent au Christianisme, & qui prouuent ce que nous auons dit, que cét edifice estoit vn Temple des Payens que Constantin fit conuertir en vne Eglise des Chrestiens.

Quant au sepulchre de porphyre qui s'y void, & qui est maintenant vuide, c'est bien vn des rares & plus precieuxqui soient au monde, tant pour son ouurage, que pour sa matiere,& sa grandeur. C'est vne merueille de voir qu'on ait peu tailler sur vn espece de marbre si dur des bas reliefs si releuez, qui representent de petits Bacchus,de grands fueillages, & diuerses sortes d'animaux. Quelques Antiquaires ont écrit que Paul II. vers l'an mil quatre cent septante, le voulut faire transporter à S. Pierre pour luy seruir de sepulchre, mais il mourut lors qu'il n'étoit qu'à my-chemin : de sorte que Sixte IV. qui luy succeda le fit reporter.

On void prés cette Eglise de Ste Constance les ruines d'vn ancien edifice en forme de Cirque, que plusieurs tiennent auoir esté vn hipodrome, c'est à dire, vn Manege pour exercer & faire courir les cheuaux. Mais parce qu'il est si prés de cét ancien Temple de Bac-



chus, Pancirole tient que ce fut plustost vn Cirque pour faire des Ieux & Courses de Cheuaux en l'honneur de ce faux Dieu.



SECTION SEPTIE'ME.

De l'Egliſe Noſtre-Dame dite TANSTEVERE, au-de-là du Tibre, & de pluſieurs autres du même Quartier.

CHAPITRE PREMIER.

De cette premiere Egliſe.



OVS rentrons dans Rome, & paſſons le Tybre pour conſiderer les Egliſes du quartier de cette Section, qui eſt appellé *Tranſteuere*, c'eſt à dire, au de là du Tybre, parce qu'il y eſt, au reſpect de celuy des Egliſes dont nous auons iuſques icy traité, ſi on en excepte celles de S. Pierre, & quelques autres qui en ſont voiſines, qui ſont de la meſme ſorte au de là du Tybre; mais on appelle leurs places Trauſ-

pontines, parce qu'elles sont audelà & proches du Pont S.Ange par lequel on y va. C'est icy la derniere Section, & le dernier Quartier de nostre Rome Chrestienne. Ce quartier opposé ainsi audelà du Tybre, opposé à tous les autres, estoit au temps de Rome Payenne vil & abiect, parce que c'estoit où les anciens Romains releguoient & obligeoient de demeurer les Iuifs & les Chrêtiens qu'ils méprisoient: mais depuis qu'il a fait partie de Rome Chrestienne, il a esté annobly par plusieurs insignes Eglises dont celle dont nous auons à traitter est la principale.

Outre qu'elle est le premier des Titres de Cardinaux Prestres, Collegiate insigne, & paroisse baptismale, son antiquité, & plusieurs particularitez notables que nous dirons, la rendent vne des plus considerables de Rome: Elle est si ancienne en sa premiere fondation, & son premier vsage, qu'elle est tenuë pour la premiere qui a esté dédiée à Dieu dans Rome pour l'honorer publiquement, & en toute liberté, par le culte de la Religion Chrestienne. Il est vray que sa Dedicace ne fut pas faite auec les Ceremonies solennelles, par lesquelles furent dédiées depuis celles de S. Iean de Latran, de S. Pierre & de S. Paul, & celle de Ste Marie Majeure, qui est la premiere dediée à Dieu, sous l'inuocation de la Vierge par ces sortes de ceremonies, lesquelles n'estoient point encore en vsage lors que celle-cy le fut l'an deux cent vingt-quatre, à l'honneur de son saint enfantement, par le Pape S. Calixte, la faisant bastir en forme d'vne petite Eglise, par permission de l'Empe-

reur Alexandre Seuere, qui bien qu'il ne fut pas Chrestien, ne laissoit pas d'affectionner les Chrêtiens, & de leur faire beaucoup de graces conformément à l'education & aux instructions qu'il auoit receuës de sa mere Mammée. On remarque mesme qu'il tenoit vne figure de N. Seigneur entre ses idoles domestiques, & qu'il luy voulut faire bastir vn Temple; mais les Prestres Payens l'en empescherent, luy disants que s'il le faisoit, qu'on abandonneroit tous les autres pour aller à celuy-là.

Le lieu où fut bastie cette premiere Eglise publique des Chrestiens, s'appelloit *Taberna Meritoria*, parce qu'elle auoit seruy comme d'vne Auberge ou Hostellerie en laquelle les Soldats inualides, à cause de leur grand âge, ou qui estoient entretenus par ordre du Senat. Or bien qu'ils n'y fussent plus lors; Neantmoins quelques Cabaretiers qui habitoient ce quartier s'opposerent à la prise de possession, pretendans que ce lieu deuoit estre occupé par ceux de leur profession: mais l'Empereur prononça en faueur des Chrestiens, disant qu'il estoit bien plus conuenable qu'vn Dieu fut seruy en ce lieu que d'estre destiné aux friponneries de ceux qui frequentent les cabarets. Panciroli. Seuerano.

Or tous les Autheurs remarquent vn prodige bien notable, lequel y estoit arriué long-temps auparauant, & mesme selon Baronius, quarante & vn an, ou selon d'autres trois ans seulement auant la naissance de Nostre Seigneur, contre l'opinion de quelques-vns qui ont creu que ce fut la nuict mesme de sa naissance. C'est qu'il

ſortit d'vne place laquelle ſe void encore, où il y a quelque choſe qui la remarque vn ruiſſeau d'huile qui coula durant tout vn iour iuſqu'au Tybre.

On a touſiours tenu que Dieu voulut faire voir ce prodige au lieu où la miſericorde ſignifiée par l'huile eſtoit exercée vers les neceſſiteux en la premiere ville du monde, pour vn preſage de la prochaine naiſſance de ſon Fils, qui eſt le Chriſt, c'eſt à dire, l'oingt du Seigneur, & la ſource de l'huile de la grace & miſericorde qui s'eſt répanduë par tout l'Vniuers ſur tous les hommes. Auſſi fuſt-ce pour cela que cette Egliſe fut dediée à l'honneur de l'enfantement de la Vierge, par lequel Noſtre Seigneur a pris ſa Naiſſance en ce monde.

Oroſe dit que ce prodige ſignifioit que Nôtre Seigneur, comme Chef de l'Egliſe, feroit touſiours couler l'huile de ſa grace ſur ſes enfans; *Quo ſigno*, dit-il, *declaratum eſt Chriſtum & ex eo Chriſtianos, id eſt, Vnctum & ex eo vnctos, de meritoria taberna, hoc eſt de hoſpitali largaq; Eccleſia affluenter, atque inceſſabiliter proceſſuros.* Il y en a qui remarquent que lors qu'on a creuſé pour quelque reparation au lieu d'où coula cét huile prodigieux, on a trouué la terre onctueuſe.

Deux ans ſeulement apres que les Chreſtiens ſe furent ſeruy de cette Egliſe où ils commencerent de celebrer publiquement les diuins Offices; Les Idolatres attribuants à leurs ſacrées fonctions qu'ils tenoient eſtre des enchantemés, quelques deſaſtres qui leur eſtoient arriuez par

la foudre les contraignirent de la quitter. Toutefois apres les persecutions, ils continuerent de s'en seruir, ils l'agrandirent, & de temps en temps ils la repareren, & par la pieté de diuers Papes ou Cardinaux, qui en ont esté Titulaires, elle a esté renduë l'vne des plus grandes & magnifiques qui soient dans Rome. Il y a trois Nefs distinguées par de grandes Colonnes. Le Maistre Autel est sur vne place qui fait la croisée, plus haute de quelques degrez, sous vn ciboire de marbre soustenu de quatre Colonnes de porphire, & tourné vers la Tribune ou fons de l'Eglise, comme il est en plusieurs anciennes Eglises, dont nous auons traité. Iules second, dés l'an trois cent quarante, la renouuela toute, y faisant transporter les colonnes qui s'y voyent. Innocent II. de la Maison des Mathées, en mil cent quarante-deux, fit faire la croisée, auec le Ciboire ou Tabernacle du grand Autel, soûtenu de Colonnes de porphyre, & orner la Tribune d'ouurages de Mosaïque, qui s'y voyent encore, & plusieurs autres choses. Il a sa sepulture en cette mesme Eglise.

Il y a plusieurs corps saints sous le grand Autel, notamment ceux de S. Calixte, & Iules, Papes, & celuy de S. Calepode Prestre. On conserue aussi en cette Eglise plusieurs autres Reliques, entre lesquelles il y en a des trois saints Roys Mages. Onuph. d Sept. Eccl

Il y a vne tres-magnifique Chapelle que fit faire estant Titulaire le Cardinal Marc Sirico, de la famille des Altemps, & Néveu par sa mere de Pie IV. qui estoit Pape vers l'an mil cinq

cent soixante: On y conserue vne tres-ancienne & celebre en miracles Image de la Ste Vierge, qu'on appelle Nostre-Dame de la Clemence. On tient qu'elle fut mise en cette premiere Eglise que les Chrestiens edifierent icy. Ce Cardinal y a sa sepulture. Il y a dans l'Eglise la sepulture & l'epitaphe du grand & celebre Cardinal, en pieté & doctrine, Stanislaus Hosius Polonois, lequel en fut Titulaire. Il eut de tres-grands emplois pour l'Eglise sous Pie IV. qui le fit Cardinal; mais le plus important fut celuy de son Legat au Concile de Trente, où il presida en cette qualité. Il mourut en mil cinq cent septante-neuf.

Cette Eglise a esté diuersement appellée. Elle fut dite le Titre de Calixte du nom de son premier Fondateur, le Titre de Iules, de celuy qui la rébâtit en trois cent quarante. Elle a retenu le nom de N. Dame Transteuere, à cause de sa situation au-de-là du Tybre, comme nous auons dit.

L'Assomption qui est dans le lambris, est vn ouurage de peinture du Dominiquain. Les ouurages de Mosaïque du frontispice de l'Eglise, & de la Tribune ou du fonds, sont d'vn grand seruiteur de Dieu appellé Pietro Cauallino.



CHAPITRE II.

De l'Eglise sainte Cecile.

CETTE Eglise est la plus considerable de ce quartier, apres celle dont nous venons de traitter, tant pour son antiquité, que pour plusieurs notables particularitez; C'est vn Titre de Cardinal Prestre, & Paroisse, où il y a vn Monastere de Religieuses de l'Ordre des Camaldules. Elle est en son origine vne des plus anciénes de Rome, puis que c'estoit autrefois la maison paternelle de la grãde Ste Cecile, Dame Romaine, Vierge & Martyre, laquelle comme porte l'histoire de sa vie, ayant esté à demy decapitée dans cette sienne maison ; auant que d'expirer, pria le Pape S. Vrbain, qui la vint visiter, de la conuertir en vne Eglise. Ce saint Pape succeda à S. Calixte, qui dedia la precedente Eglise de Nostre-Dame *Transteuere*, l'an deux cent vingt-quatre, auec la permission de l'Empereur Alexandre, qui, comme nous auons dit, fauorisoit les Chrestiens, bien qu'il ne le fut pas, & huit ou neuf ans apres sous ce même Empereur, celle-cy fut dédiée par S. Vrbain son successeur.

On tient que deux autres petites Eglises de Ste Cecile furent faites où cette Sainte auoit

deux autres maisons dans Rome; l'vne est maintenant rébastie, & comprise dans la maison des Prestres de l'Oratoire de S. Philippe Nery. L'autre est au quartier appellé le Champ de Mars. On y trouua sous l'Autel l'an mil six cent quatre cette ancienne Inscription, de l'an mil cent trente & vn. *Hæc est domus in qua orabat sancta Cecilia.*

Le Pape S. Paschal, premier de ce nom, vers l'an huit cent vingt, bastit où estoit l'ancienne faite par S. Vrbain, celle dont nous traittons, telle qu'elle se void, excepté quelques ornements que nous remarquerons. Il eut vn tres-grand soin de faire transporter les corps des saints Martyrs, ou d'autres des Cimetieres sousterrains en diuerses Eglises, afin qu'ils fussent dauantage honorez. C'est ce que témoigne de luy le Martyrologe au 14. de May. Et parce qu'il auoit vne deuotion toute particuliere vers nostre sainte Cecile, il fit tout ce qu'il pût pour trouuer le sien; mais ne l'ayant pû trouuer, il ne laissa pas de faire bastir cette Eglise en son honneur, & en recompense elle luy apparut dans S. Pierre, & luy reuela où il estoit; on en void encore la place au passage du Cimetiere de Calixte, qui est sous l'Eglise S. Sebastien, comme nous l'auons remarqué. Il le trouua en l'estat auquel quelques fideles l'auoient mis, reuestu d'vne pretieuse estoffe rehaussée d'or, ayant aux pieds des linges teints du sang qu'on auoit essuyé de ses playes.

Il le transporta donc en sa nouuelle Eglise auec ceux des saints Martyrs Valerian, cher espoux de

la Sainte, & Tiburce, frere du mesme Valerian, Vrbain premier fondateur de l'Eglise de cette sainte Vierge & Martyre; comme encore celuy du S. Martyr Maxime, qui s'estoit conuerty au Martyre de ces saints Freres Valerian & Tiburce, & celuy de S. Lucie Pape & Martyr: Et mit tous ces saints corps soubs l'Autel, & fit grauer sur vne Table de marbre vne Inscription en vers de cela, laquelle se voit encore en la Chapelle sousterraine. Anastase, en la vie du mesme S. Paschal, remarque cela en ces termes: *Fecit à nouo Ecclesiam sanctæ Cæciliæ, vbi & corpus eiusdem compte posuit cum carissimo Valeriano sponso, atque Tiburtio & Maximo Martyribus, necnon Vrbano, & Lucio Pontificibus.* Ces deux saints Papes Vrbain & Lucie sont aussi Martyrs, comme le declare le Martyrologe, bien que cét Autheur n'en dise rien. Vn Autheur moderne adiouste apres Hugonius, que ce mesme S. Pape Paschal transporta du Cimetiere de Pretextat en cette mesme Eglise de Ste Cecile, neuf cent corps de SS. Martyrs. Mais ie n'ay trouué cette remarque dans aucun autre, ny mesme dans les Autheurs des Vies des Papes, en celle de celuy-cy, bien que d'ailleurs la chose soit fort notable.

Ioan. Henricus à Pflanmern in Mercurio Italico.

I'ay bien trouué que dans le Martyrologe, au quatriéme de Mars, immediatement apres la memoire laquelle y est faite de S. Lucie Pape & Martyr, de qui, comme nous venons de dire, Paschal transporta le corps icy auec celuy de Ste Cecile; il est fait memoire de neuf cent Martyrs, dont les corps furent portez en vn Cime-

tiere pres du lieu où estoit autrefois le corps de Ste Cecile, Car c'est ainsi que Baronius & Bosius interpretent le Martyrologe, où il est dit; *Romæ item via Appia sanctorum Martyrum Nongentorum qui positi sunt in Cœmeterio ad sanctam Cæciliam.* Ce lieu où estoit le corps de Ste Cecile, est dans le Cemetiere de Calixte, & est compris dans vne partie du mesme Cimetiere qu'on appelloit d'vn nom particulier le Cimetiere de Pretextat. Auquel pour cela quelques Autheurs, comme remarque Bosius, ont dit que le corps de Ste Cecile fut trouué. Or il me semble qu'il est fort facile que cét Autheur qui a écrit que S. Paschal transporta du Cimetiere de Pretextat les corps de neuf cent Martyrs, ait mal entendu ces paroles du Martyrologe *ad sanctam Cæciliam,* & creu que le mesme S. Paschal les auroit transportez auec celuy de cette Cecile, en cette sienne Eglise.

Cette Eglise que fit bastir S. Paschal, & laquelle il orna & enrichit de plusieurs dons precieux, est de mediocre grandeur. Elle n'a rien en sa structure de magnifique, toute la magnificence est en l'ornement qui a esté fait vers l'an mil six cent, à la sepulture de la Sainte, deuant l'Autel. La grande Nef, auec deux moindres qui en sont distinguées par de petites colonnes, sont sur vne place comme quarrée, y ayant vne mesme estenduë en tout sens. On monte à la place sur laquelle est l'Autel & le Chœur par quelques degrez. L'Eglise se termine en la Tribune ou demy cercle du fonds vers lequel est tourné l'Autel couuert d'vn Tabernacle, ou Ciboire, soustenu

de quatre Colonnes. Le grand Arc sous lequel il est, est orné de figures de Mosaïque que fit faire le mesme S. Paschal; & il y a des vers qui declarent qu'il fit bastir cette Eglise.

Il y a vne Grote, ou lieu sousterrain, où il y a vn autre Autel au dessous de ce premier, & pres duquel sont les saints corps, où on dit ordinairement les Messes de deuotion.

L'an mil cinq cent nonante-neuf, le vingtiéme iour d'Octobre, il y eut vne nouuelle & tres-memorable inuention du corps de Ste Cecile, & de ceux de ces autres Saints que nous auons dit que S. Paschal auoit transferez & mis aupres: en suitte de laquelle ils furent durant vn mois exposez dans cette Eglise, & puis remis en leur premiere place sous l'Autel par le Pape Clement VIII. enuirō huit cens ans depuis la translation que S. Paschal en auoit faite. Cette nouuelle merite bien que nous la remarquions exactemēt, & selon toutes ces particularitez recueillies de diuers Autheurs, car vn seul ne les rapporte pas toutes: En voicy l'histoire.

Le Cardinal Paul Sfondrat, Néveu par son pere de Gregoire XIV. estant lors Titulaire de cette Eglise, à cause dequoy on l'appella aussi le Cardinal de Ste Cecile, y voulut faire quelques reparatiōs & ornements; & comme on vint à trauailler pour cela autour du grand Autel, les cercueils de ces saints corps furent trouués; ce qui causa vne ioye indicible à toute la Ville de Rome, particulierement à cause de celuy de cette tres-illustre & celebre Vierge & Martyre, & Dame Romaine, Ste Cecile. Ce Cardinal,

apres auoir apposé son sceau à ce precieux Tresor, en alla aussi-tost porter la nouuelle au Pape, qui se trouuoit à Frascati, éloigné de quatre lieuës, incommodé de la goutte, ce qui fut cause qu'il ne pût pas si-tost venir à Rome pour honorer tous ces saints Depôsts; mais il enuoya le Cardinal Baronius faire cela en son nom.

Le cercueil de Ste Cecile fut ouuert (comme aussi depuis ceux des autres saints Martyrs:) c'étoit vne caisse de bois de cyprez, auec son couuercle, qui se haussoit & s'abbaissoit: Elle estoit enfermée dans vn sepulchre de marbre, sur lequel estoit l'Inscription qui declaroit que c'estoit son saint corps; il fût trouué entier, & sans corruption, bien que sec, reuestu d'vne pretieuse estoffe enrichie d'or, sous laquelle, selon quelques-vns, paroissoit le cilice qu'elle portoit, selon qu'il est dit en son Office, *Cilicio Cæcilia membra domabat.* Mais Baronius ne dit rien de cela, & dit seulement qu'il paroissoit sous cette robe vsée par le temps quelques voiles de soye. A ces pieds estoient quelques linges teints de son sang: Elle estoit sans chaussure, tournée sur le costé droit, les bras modestement éstendus, & les mains vnies sur le gauche: Ses cheueux estoient soustenus & arrestez d'vn voile, la face estant tournée en bas. On voyoit les cicatrices des trois coups d'espées qui luy furent donnez sur le col sans le pouuoir separer du corps, selon les loix Romaines, on n'en pouuoit donner plus.

Le cercueil demeura vn mois exposé dans l'Eglise, pendant lequel Dieu fit plusieurs miracles par cette pretieuse Relique. Cependant

on faisoit les preparatifs pour le remettre auec pompe & solennité où il auoit esté troué. Le Pape choisit pour cela le vingt-deuxiéme Nouembre, auquel l'Eglise solennise la feste de la Sainte. A ce iour, apres vne Messe solennelle celebrée par sa Sainteté, auec l'assistance de tout le sacré College des Cardinaux, le Pape mit de ses propres mains, en répandant beaucoup de larmes de deuotion, dont il auoit le don aydé de ses Officiers le cercueil de cypres dans vn autre d'argent parsemé d'estoilles d'or de la valeur de quatre mil quatre cens escus, que sa Sainteté auoit fait faire ; & en cét estat le saint corps de cette grande Sainte & Martyre fut remis à la mesme place où il auoit esté trouué dans son sepulchre de marbre. Cette Inscription estoit grauée sur ce cercueil d'argent.

Corpus S. Cæciliæ Virginis & Martyris à Clemento VIII. Pont. Max. inclusum Anno M. DIC. Pontif. VIII.

Le Pape vouloit faire faire ce cercueil d'or massif, mais on l'en dissuada, crainte qu'vn iour ce tresor ne tentast l'auarice de quelques impies, & sacrileges.

Le Cardinal Sfondrat fit mettre dedans ce cercueil vne grande lame d'argent sur laquelle il fit grauer cette autre Inscription, qui declare la nouuelle inuention du corps de Ste Cecile, & de ceux de ces autres saints Martyrs que nous

auons nommez, & comme ils furent tous remis en leur premier lieu.

Hîc requiescit corpus S. Cæciliæ Virginis & Martyris, quod à Paschali Pont. Max. ipsa reuelante repertum, & in hanc Ecclesiam translatum, & sub hoc Altari, vna cum corporibus SS. Martyrum Lucij & Vrbani Pontificum, necnon Valeriani Tiburtij & Maximi reconditum, iterum post annos fere octingentos Clemente Octauo Pont. Max. cum iisdem sanctis Martyribus lucem aspexit. Die vigesima Octobris anno Dominicæ Incarnationis M. D I C. cuius sanctæ Virginis corpus prædictus D. N. Papa Clemens veteri lignea capsa in qua iacebat, argentea inclusa intactum immutatumque hoc eodem loco in quo fuerat collocatum post per acta Missarum solemnia, maxima cum deuotione, & lachrymis toto spectante populo, reposuit 22. Nouemb. ipso festo Virginis anno MDIC. Adeuius latus in alia seorsum capsa prædicti tres Martyres Valerianus Tiburtius & Maximus requiescunt: necnon sub ipso Virginis corpore in altera militer arca prædidi Martyres, ac Pontifices Lucius, & Vrbanus, prout à Paschali Pontifice omnes in iis conditi sunt.

Ego

Ego Paulus Tit. S. Cæciliæ S. R. E. Presbyter. Card. Sfondratus cui licet miserrimo peccatori prædicta corpora, quæ diuturnitate temporis fere in tenebris iacebant, & inuenire, & videre & venerari à Deo Opt. Max. Datum est, memoriam hanc litteris consignaui.

Or tout ce que nous venons de rapporter qui se fit pour honorer Ste Cecile en suitte de la nouuelle inuention de son corps, ne suffit pas à la pieté, generosité, & deuotion tres-particuliere qu'auoit pour cette grande Sainte le même Cardinal Sfondrat, Titulaire de son Eglise. Ces Ceremonies & ces honneurs furent passagers, & de quelques iours seulement. Mais il luy en voulut rendre d'autres qui fussent d'vne perpetuelle durée par leur stabilité, & qui donnassent tousiours de l'admiration à ceux qui les verront aux siecles à venir par leur richesse, leur éclat, & leur magnificence. Ie desire les faire veoir à ceux qui ne les ont point veus par la description que i'en vas faire; Ainsi i'estendray en quelque façon, & feray paroistre de plus loin, les honneurs qu'a rendus ce grand Cardinal à cette grande Sainte: Et certes ce sera d'vne tres-grande affection, & auec vne consolation tres-sensible que ie conspireray ainsi au desir & au dessein qu'il a eu de la reuerer, en contribuant mesme quelque chose à ce qu'il a fait pour cela, puis qu'il y a long-temps que par des motifs & raisons particulieres ie l'ay choisie com-

me il a fait pour ma ſpeciale Aduocate & puiſſante Protectrice. I'eſpere de ſa bonté qu'elle ne dédaignera pas, mais au contraire, qu'elle agreera cette contribution, encore qu'elle ſoit bien petite & bien legere, puis qu'elle n'eſt priſe que de la foibleſſe de ma plume.

Pour mieux faire noſtre deſcription, il faut repeter icy ce que nous auons deſia dit, que cette ancienne Egliſe que fit baſtir le Pape S. Paſchal eſt de mediocre grandeur, & d'vne architecture fort ſimple, ſelon le temps auquel elle fut faite, quoy que ce pieux Pape ne manqua pas de l'orner d'vne autre maniere, & d'y faire de tres-grands & riches dons: Elle eſt comme quarrée, ayant vne meſme eſtenduë en tout ſens, la Nef du milieu eſt beaucoup plus large que deux qui l'accompagnent: elle ſe termine au derriere du grand Autel, car le deuant eſt tourné vers la Tribune ou fonds de l'Egliſe qui va en demy cercle, duquel il eſt entierement détaché, y ayant entre deux vne place ſur laquelle il eſt, à laquelle on monte par quelques degrez. Nous auons deſia pluſieurs fois remarqué cette ſituation ancienne d'Autel en diuerſes Egliſes, auec vn Ciboire ou Tabernacle de fabrique au deſſus, ſouſtenu de quatre Colonnes, comme il y en a en cettui-cy, entre lequel & le fonds de l'Egliſe la place ſert de Chœur, outre celuy des Religieuſes, pour les Eccleſiaſtiques, dans les fonctions auſquelles il y en a qui aſſiſtent, notamment lors que le Cardinal Titulaire y eſt preſent.

Or cette partie de la grande Nef qui arriu

par derriere pres du grand Autel, qui est éleué au dessus sur vne place plus haute comprend la Confession Ste Cecile, c'est à dire, le lieu le plus proche de sa sepulture, & où est son corps, & ceux des autres Martyrs, non pas dans l'Autel mesme: mais en vn espace qui est entre celui-là, & celuy que nous auons dit, qui est au dessous dans vne Chapelle sousterraine, où l'on dit les Messes de deuotion, ou bien pres de-là. C'est ce saint lieu & cette Confession que le Cardinal Sfondrat, outre ce qu'il fit pour la beauté & enrichissement du reste de l'Eglise, & de la Grotte ou Chappelle sousterraine, voulut orner par vne magnificence toute extraordinaire, non seulement des plus fins & plus rares marbres qui se puissent trouuer, mais encore de quantité de tres-riches pierreries.

Il prit pour cela sur la Nef au bas du grand Autel vne grãde & vaste place qui est sur la Chapelle sousterraine qu'il fit toute couurir de ces pretieux marbres taillez en diuerses figures, y laissant des ouuertures en façon d'estoilles, pour donner quelque iour en bas. Il la fit borner aussi richement d'vn grand balustre d'appuy, qui regne sur toute la largeur de la Nef, non en droite ligne, mais en tournant par des fuittes, des saillies, & des retours si agreables, qu'on peut dire que toutes les graces de l'Architecture regnent sur luy. Au milieu de cette place, ioignant le mur sur lequel l'Autel est éleué, & a enuiron deux pieds de hauteur, il y a vne profondeur dans laquelle on void vne figure de marbre blanc representant Ste Cecile cou-

chée en la meſme ſituation qu'elle fut trouuée dans ſon cercueil. C'eſt là que paroiſſent admirablement le iaſpe, le porphyre, le lapis, les agathes, les rubis, & pluſieurs autres pierreries qui enuironnent cette ſainte Figure, dont la blancheur & la ſituation excite vne tres-ſenſible & reſpectueuſe deuotion dans les cœurs de ceux qui la regardent. Il y a au deſſous cette Inſcription.

Paulus TT. S. Cæciliæ. En tibi ſanctiſſimæ Virginis Cæciliæ imaginem, quam ipſe integram in ſepulchro iacentem vidi, eandem tibi prorſus, eodem corporis ſitu, hoc marmore expreſſi.

La ſepulture interieure & ſouſterraine de Ste Cecile eſt enrichie & ornée de quantité de ces eſtoilles d'or, dont nous auons dit qu'eſt parſemé ce ſecond cercueil d'argent, dans lequel celuy de bois de cyprés où eſt ſon ſaint corps fut mis: Mais cette ſepulture exterieure que nous décriuons eſt éclairée d'autres eſtoilles dont l'éclat eſt bien plus vif & plus brillant. Ce ſont cent Lampes d'argent continuellement ardentes, tant de nuict que de iour, que le meſme Cardinal Sfondrat a données, & dont il a fondé le perpetuel entretenement. Elles ſont en partie attachées à de grands Lampadaires ſuſpendus, & en partie rangées & arreſtées ſur le baluſtre d'appuy: Et il y en a auſſi quelques-vnes en la Chappelle ſouſterraine. Les Officiers qui ont charge de les entretenir, ſont auſſi chargez d'é-

poudrer & nettoyer tous les iours ce magnifique lieu, auec vn si grand soin, que tout y paroist nouuellement mis en œuure.

Ce deuot Cardinal vers Ste Cecile fit mettre en meilleur estat vne Chapelle qui est iointe à l'Eglise, en laquelle entrant par la grande porte on peut aller tournant à main droite, qu'on appelloit l'Oratoire de Ste Cecile, où on descéd par trois ou quatre degrez. C'étoit autrefois vne chambre d'vn bain de la maison de la Sainte. Il y auoit plusieurs sortes de Chambres aux lieux destinez aux bains, dont l'vsage estoit fort ordinaire chez les anciens Romains. Quelques-vnes seruoient pour les bains d'eau tiede, & les autres pour suer par la chaleur du feu qui se faisoit dessous, & de l'air échauffé qui exhaloit par de petits canaux qui estoient tout autour. Le lieu de cette Chapelle estoit pour ce dernier vsage. On y a donné plus de iour, & on l'a accommodé en sorte, qu'on a fait paroistre les canaux qui sont autour. Ce fut là que Ste Cecile fut enfermée, comme on lit en sa vie, afin que par le long temps qu'elle y seroit par l'ardeur du feu & de ses exhalaisons, elle fut étouffée. Baronius remarque que chez les Romains on se seruoit quelquefois de cette sorte de supplice pour faire mourir les personnes de condition. Mais Dieu en preserua Ste Cecile de sorte, qu'elle receut trois coups d'épées pour estre decollée sans cét effet, apres quoy elle fut laissée comme languissante & mourante dans son sang. Car, cõme nous auons dit, les anciénes Loix Romaines defendoient qu'on en donnast plus de trois. Ainsi

apres trois iours elle finit son Martyre en ce lieu, où il est representé par de beaux ouurages de peinture qui sont autour & sur l'Autel.

Le pieux Cardinal Sfondrat, apres tant de témoignages qu'il rendit de sa deuotion vers cette grande Ste pendant qu'il vescut, voulut continuer de luy en rendre vn continuel apres sa mort, choisissant sa sepulture à ses pieds aupres de la sienne, auec cette Epitaphe qu'il se fit luy-mesme, auquel il ne prend autre titre que de miserable pecheur, & humble esclaue de cette sienne sainte Patrone, sans y faire aucune mention de tant de grandes choses qu'il a faites pour l'honorer, & pour orner & enrichir son Eglise, iusques-là qu'il la fit heritiere de tous ses biens.

Paulus Tit. C. Cæciliæ. S. R. E. Presb. Card. Sfondratus. Miserrimus peccator, atque eius Virginis humilis seruus, hîc ad eius pedes humiliter requiescit. Vixit annos LVII. menses X. dies XXV. Obiit anno M.DC.XVIII. mense Febr. die XIV. Orate Deum pro eo.

Mais Dieu pour recompense de son humilité & de sa modestie, inspira les Executeurs de son Testament, qui furent le Cardinal Odoard Farnese, & Augustin Pacinelli Sienois, de luy faire mettre dans la mesme Eglise cét autre Epitaphe, qui publie par vn glorieux Eloge sa rare pieté, ses grands employs, & ses admirables vertus.

DEO TRINO VNI.

Paulo Sfondrato Card. Episc. Alban. Gregorij XIV. FR. Fil. Bonon. Legato signaturæ Iustitiæ Præfecto. Cremonensi Præsuli. Pietate in Deum, charitate in pauperes plane memorando. Quod S. Cæciliæ corpus insigni sepulchro, luminibus ad centum perpetuo collucentibus terrestri propè cælo, decorauit. Templum exornatum Sacerdotibus, Ministris, pretiosis vasis & reliquiis, auctum, hæredem ex asse reliquit, Quodque omnem eiusmodi rerum memoriam viuens repulit; demortuo anno ætatis LVII. Salut. M.DC.XVIII. Odorardus Card. Farnesenensius Augustinus Pacinellus Seneri, testamenti executores PP.

Grand Cardinal, si vostre humilité & vostre modestie ont voulu cacher & celer les bonnes œuures de vostre generosité & magnificence; taut d'illustres Monuments qui s'en voyent en cette Eglise les publieront à iamais, & en feront passer la memoire à tous les siecles à venir. Enfin vous auez acheué vn ouurage que la fureur des Barbares, la longue suitte des années, le fer ny le feu, ne pourront détruire. Il doit estre conserué entier par vne particuliere prouidence de Dieu, & vne singuliere protection de l'inuinci-

ble Martyre Ste Cecile.

Grande Sainte, il y va de la gloire de Dieu pour laquelle vous auez autrefois méprisé vôtre sang, & l'auez respandu sur la terre. C'est luy qui est honoré & reconnu admirable en vous par ces pretieux ornements de vostre sepulture, & ces lumieres qui font vn firmament de vostre Eglise. Il y va aussi de vostre interest, car leur conseruation est vn surcroist adiousté à vostre beatitude: Conseruez-les donc dans leur premier éclat, & en leur premiere splendeur par vostre puissante protection. Obtenez & inspirez à ceux qui les verront, auec admiration, & qui adoreront Dieu prosternez à ce Sanctuaire de vos Reliques, en vous y reuerant, des sentiments Chrestiens de la gloire du Ciel, dont les richesses & ces beautez de la terre ne sont que des ombres; Ie vous demande pour moy-mesme la mesme grace en ce iour que l'Eglise a dedié à la solemnité de vostre feste, auquel i'écris cecy, comme pour signer de ma propre main que ie fais profession de vous reconnoistre & vous honorer comme ma fauorable Patrone & Aduocate.

Anastase en la vie de S. Paschal Pape, lequel comme nous auons dit, fit rébastir cette Eglise, écrit qu'il fit bastir aussi & fonda tout aupres vn Monastere à l'honneur de Ste Agathe, de Ste Cecile, & de quelques autres Saints, où il mit des Moynes pour la seruir. On ne sçait point quand ils la quitterent. Mais il y a vne Inscription sur la porte qui declare que l'an mil deux cent vingt vne Dame Romaine appellée Maure Magalotte fonda le Monastere des Religieuses de l'Ordre

des Camaldules, lesquelles y sont maintenant, & qu'elle y fut Abbesse perpetuelle.

Il y en a qui tiennent que les Colonnes du Portique de cette Eglise ont esté prises des Thermes de Septimius Seuerus. Le Tableau de la Flagellation est du Vanni: La Vierge qui est sur l'Autel est du Carracioli.

CHAPITRE III.

Des Eglises de S. Chrysogone, S. Calixte, S. François, & de quelques autres de mesme Quartier au-de-là du Tybre.


L'Eglise de S. CHRYSOGONE, Martyr est tres-ancienne, & tenuë pour auoir esté vne des premieres basties apres les persecutions, du temps du Pape S. Syluestre, c'est à dire, vers l'an trois cent trente; c'est vn Titre de Cardinal Prestre, & vne Paroisse Baptismale. Elle a esté plusieurs fois reparée. Et la derniere fois elle le fut notablement l'an mil six cent vingt-trois par le Cardinal Scipion Borghese qui en estoit Titulaire. Il estoit Néveu de Paul V. qui luy donna ce Titre qu'il auoit eu auant qu'il fut Pape. C'est ce qui est dit en cette Inscription, la-

quelle eſt au deſſus de la grande porte en dedans.

Ædem hanc Diuo Chryſogono ſacram à Gregorio III. An. Dom. DC. XXXI. reparatum à Card. Cremenſi an. M.C.XXV. refectam; poſt quingentos annos vetuſtate collabentem Scipio Card. Burgheſius, Maior Pœnitentiarius, ſuum & Auunculi Pauli V. nondum ad Pontificatum euecti Titulum inſtaurauit ornauitque. Anno Domini M. DC. XXIII.

Cette Egliſe eſt fort grande & magnifique, diuiſée en trois Nefs par de grandes Colonnes, qu'on tient auoir eſté priſes des Thermes de Seuere Africain, qui eſtoient preſts de là. Ce ſont des Carmes qui y ſont dés l'an mil quatre cent octante. Il y a le chef & vne main de S. Chryſogone, & pluſieurs autres Reliques. La Vierge du plat fons eſt du Cheualier Ioſeph d'Arpino. Le S. Chryſogone eſt du Cheualier de Cento.

S. CALIXTE.

Cette Egliſe eſt au lieu du Martyre de ce ſaint Pape, où il fut ietté du haut de la feneſtre d'vne maiſon où il eſtoit gardé dans vn puits auec vne pierre au col, laquelle eſt maintenant en l'Egliſe de Ste Marie in Tranſteuere, dont nous auons traitté; & ce puits ſe void encore dans cette Egliſe. Il n'y auoit autrefois en ce

mesme lieu qu'vne Eglise, qui ne paroissoit que comme vne Chapelle, & toutefois auoit eu vn Titre de Cardinal qui n'y estoit plus : Mais depuis que les Benedictins à qui Paul V. la donna vers l'an mil six cent dix en eurent fait bastir vne beaucoup plus grande, & fort belle, il l'y rétablit.

S. FRANCOIS.

IL y a icy des Religieux reformez de l'Ordre S. François, auquel lors qu'il commença d'instituer son Ordre, les Religieux Benedictins donnerent auec l'approbation d'Innocent III. l'an mil deux cent neuf, le lieu où est cette Eglise, & son Conuent, c'estoit vn Hospital pour les Pelerins, qui dependoit d'vne Abbaye que les Benedictins auoient tout contre, où il y a maintenant des Religieuses du mesme Ordre de François, dont l'Eglise s'appelle S. Cosmat, de laquelle nous parlerons, laquelle ils luy donnerent aussi, & il y mit des filles, & retint l'Hospital pour ses Religieux. Les vingt Abbayes priuilegiées de Rome, dont nous auons parlé plusieurs fois, auoient ainsi proche d'elles des Hospitaux pour les Pelerins. Cette-cy en estoit vne

Cette Eglise fut faite vn an deuant celle de S. François d'Assise, laquelle fut dédiée l'an mil deux cent trente. Le Comte Rodolphe de Languillara, d'vne des plus anciennes familles d'Italie, fit bastir le Monastere tout contre. S. François y demeura. On a fait vne Chapelle de sa Celle, & de celle de son compagnon, iointes ensemble, sans aucun changement, sinon qu'on

haussa le plancher qui estoit fort bas. Il y a au Iardin vn oranger que le Saint planta. On remarque qu'il porte des Oranges dont la queuë tient au fruict par cinq petits boutons qui representent les cinq Playes ou Stigmates qui luy furent imprimées. Il y a aussi des espines prouenuës de celles sur lesquelles il se ietta pour reprimer les aiguillons de la chair.

On conserue en cette Eglise vn bras de S. Diego, Religieux Conuers de l'Ordre de S. François, que Sixte V. canoniza l'an mil cinq cent octante-huict. Il mourut à Alcala l'an mil quatre cent soixante & trois. Il y a aussi en cette Eglise le corps d'vne illustre Dame Romaine de la famille des Mathées, appellée Louyse Matthei, qui mourut en opinion de sainteté l'an mil cent trente-trois. Il semble qu'elle, soit du moins tacitement beatifiée, puis qu'elle a sa sepulture separée au milieu d'vne Chapelle où on l'a representée distribuant du pain aux pauures, dans lequel elle cachoit des pieces d'or & d'argent. Et au iour de son decez, qui fut le dernier Ianuier, il s'y fit quelque solennité par vne Messe de la Vierge.

Il y a dans vne Chapelle vne Nostre-Dame de pitié d'Annibal Caracci.

S. COSMATO.

C'Est vne Eglise de S. Cosme & S. Damien que par corruption & abbreuiation on appelle S. Cosmato ; C'est peut-estre aussi pour la distinguer d'vn autre de ces mesmes Saints,

dont nous auons traité : Il y a en celle-cy des Religieuses de l'Ordre de S. François. Nous venons de dire comment elles y furent establies par S. François mesme. De sorte qu'il ne nous reste rien à remarquer, sinon qu'il y a vne Image miraculeuse de la Vierge, laquelle estoit autrefois dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, à l'Autel de S. Procez, & S. Martinian. Quelques sacrileges l'ayant enleuée pour auoir quelques ioyaux qui estoient autour, la ietterent dans le Tybre auec vne pierre qu'ils y attacherent pour la faire aller à fonds. Mais elle fut miraculeusement soûtenuë, & alla s'arrester au Pont qu'on appelloit autrefois le Pont Palatin, & du Senat, & qui depuis ce Miracle a esté appellé le Pont Ste Marie: Or ce lieu estant lors de la iurisdiction d'vne Abbaye de S. Benoist, les Religieux qui y estoient auant ces filles de S. François la transporterent à cette Eglise.

N. DAME DELLA SCALA.

CEtte Eglise est ainsi appellée, à cause qu'il y a vne Image de la Vierge qui estoit sous certains degrez, & laquelle Dieu fit cõnoistre par quelques Miracles vers l'ã mil cinq cent nonante-deux; ce qui donna occasion à faire bastir cette Eglise pres le lieu où elle fut trouuée pour l'y tenir, & d'y establir les Carmes Déchaussez. Elle est de mediocre grandeur, belle, & bien ornée de beaux ouurages de peinture. Mais ce qui s'y void de plus considerable, c'est vn pied de la grande Ste Therese.

CHAPITRE IV.

Des Eglises de S. Barthelemy & de S. Iean Calybite.



CES deux Eglises sont dans l'Isle du Tybre, de laquelle nous parlerons au second Liure en traittant de l'ancienne Rome. Nous la comprenons icy, ainsi que font plusieurs Autheurs, dans le Quartier qui est dit *Transteuere*, au-de-là du Tybre, des Eglises duquel nous traitons en cette Septiéme & derniere Section.

L'Eglise de S. Barthelemy est vn Tiltre de Cardinal Prestre & Paroisse tenuë par des Religieux de l'Ordre de S. François, dits de l'Obseruance. Elle est tres-ancienne, & tres-insigne, tant pour le corps de ce grand Apostre, lequel y repose, que pour ceux de plusieurs autres grands Saints, dont elle est enrichie. Il y auoit autrefois où elle est vn Temple du faux Dieu des Gentils, Æsculape qui presidoit à la Medecine, & aupres vn Hospital pour les malades; mais nous en parlerons, comme aussi des autres choses de cette Isle, & de son Pont, en traittant de l'ancienne Rome.

L'Empereur Othon III. que plusieurs Autheurs comptent pour le second de ce nom, à cause qu'il tient ce rang entre les Empereurs

d'Allemagne de ce mesme nom, commença à bastir cette Eglise vers l'an mil, sous le nom de S. Adelbert, Euesque de Pragues, Capitale de Boheme, & Martyr, dont il fut fort deuot, l'ayant connu pendant qu'il viuoit encore, & il y mit vn de ses bras, auec les corps de plusieurs autres Saints.

Il y a encore en cette Eglise les corps des saints Diacres Martyrs Exuperance & Marcel, dont il est fait memoire dans le Martyrologe au trentiéme Decembre, & celuy de S. Sabine Euesque de Spolette, où ils souffrirent tous trois le Martyre, cõme il est dit dans le Martyrologe : Depuis ce même Empereur y fit transporter les corps de S. Barthelemy, & de S. Paulin Euéque de Nole, au Royaume de Naples, lesquels il y transporta de Beneuent, qui est du même Royaume. On luy auoit donné premierement le corps de S. Paulin pour celuy de S. Barthelemy; mais quand cela eut esté reconnu lors qu'il le mit icy, il retourna à Beneuent, & fit en sorte qu'il eut celuy de ce saint Apostre, qu'il fit apporter à Rome, & le fit mettre en cette mesme Eglise; de sorte qu'ils y sont tous deux : & depuis elle fut appellée du nom de S. Barthelemy.

Pancir. ex Othon. Frisin. l. 6.

Les Eloges que donne le Martyrologe à ces deux grands Saints, meritent bien d'estre rapportez icy, puis qu'ils contiennent vn Abbregé de l'Histoire de leur vie & de leur mort. Celuy de S. Barthelemy est au vingt-cinquiéme Aoust, en ces termes.

Sancti Bartholomæi Apostoli, qui in India Christi Euangelium prædicauit. Inde in maiorem Armeniam Profectus cum ibi plurimos ad fidem conuertisset, viuus à Barbaris decoriatus est, atque Astyagis Regis iussu capitis decollatione Martyrium compleuit. Eius sacrum corpus primo ad Liparam Insulam, deinde Beneuentum, postremo Romam ad Insulam Tyberinã translatum, ibi pia fidelium veneratione honoratur.

Celuy de S. Paulin se trouue au vingt-deuxiéme Iuin, où il est dit que sa charité fut si grande, qu'il se vendit, & se fit esclaue pour rachepter vn esclaue; En voicy les propres paroles:

Apud Nolam Campaniæ Vrbem, Natalis B. Paulini Episcopi & Confessoris, qui ex nobilissimo & opulentissimo factus est pro Christo pauper & humilis, &, quod superat, seipsum pro redimendo viduæ filio, quem Vvandali Campania deuastata captiuum in Africam abduxerant in seruitutem dedit. Claruit autem non solum eruditione & copiosa vitæ sanctitate; sed etiam potentia aduersus Dæmones: cuius praclaras laudes

laudes sancti Ambrosius, Hieronymus, Augustinus & Gregorius scriptis suis notarunt. Eius corpus Romam translatum in Ecclesia sancti Bartholomæi in Insula, vna cum corpore eiusdem Apostoli honorifice asseruatur.

Le corps de saint Barthelemy est dans vn sepulchre de Porphyre sous le grand Autel, lequel est couuert d'vn Ciboire ou Tabernacle de fabrique, soustenu de quatre Colomnes aussi de Porphyre. Pour celuy de saint Paulin, il est dans la Chapelle dediée sous son nom, comme le témoigne vne inscription du Cardinal Taruggi, qui fut Titulaire de cette Eglise. Il estoit de la Congregation de l'Oratoire de Rome. Il y a vn puits deuant le grand Autel, où l'on tient que quelques-vns des corps Saints qui reposent en cette Eglise, furent quelques iours cachez.

Cette Eglise est bastie des ruines des Temples des Payens qui estoient auprés. Elle est petite, ou parce que l'Empereur Othon mourut auant que de la pouuoir faire plus grande, ou bien parce qu'il ne vouloit pas, selon l'opinion de quelques-vns, ainsi que rapporte Baronius, y laisser toujours le Baronius. corps de ce grand Apostre, mais il auoit dessein de le transporter en Allemagne.

Le Pape Paschal second, enuiron cent trente ans apres qu'Othon Troisiesme eut fait bastir cette Eglise vers l'an mille, comme nous l'auons dit, la rebastit comme elle est, & fit grauer ces vers qui se voyent encore sur l'Architraue de la

grande porte, qui tesmoignent que les corps de saint Barthelemy & de saint Paulin s'y conseruent.

Tertius istorum Rex transtulit Otho piorum
Corpora, queis domus hæc sic redimita viget.
Quæ domus ista gerit, si pignora noscere quæris:
Corpora Paulini sint credas, Bartholomæi.

En suite il y a cette inscription.

Tempore Paschalis II. Papæ. anno Dominicæ Incarnationis M. C. XIII. Indictione septima mense Aprili die quarta.

Prés de septante ans apres, à sçauoir l'an mil cent septante-neuf, Alexandre Troisiesme la consacra, soit qu'elle ne l'eut point encore esté, ou qu'il s'y fut fait quelque changement qui l'obligea à cela. L'an mil six cens vn, le Cardinal Iules Santorio en estant Titulaire, fit faire le Ciboire ou Tabernacle qui couure le grand Autel.

Baronius an. 1000. Baronius rapporte que Robert en son Addition à Sigebert escrit, que vers l'an mil cent cinquante-sept, apres vne grande inondation du Tybre, le Sepulchre de saint Barthelemy fut ouuert, pour voir en quel estat estoit son saint corps, & qu'on le trouua tout entier sans la peau, que l'Empereur Otton quand il le transfera à Rome laissa à Beneuent, ainsi que le témoignoient deux

inſcriptions grauées ſur des lames de cuiure, qui furent trouuées dans le meſme ſepulchre, l'vne Grecque, & l'autre Latine, & il adiouſte qu'on trouua auſſi le corps de ſaint Paulin. Et Seuera-nus remarque, qu'en l'innondation auſſi du Tybre de l'an mil cinq cens nonante-huit, on vid l'eau tout autour du ſepulchre de ce ſaint Apoſtre, laiſſant vn eſpace de pluſieurs palmes ſans le toucher, & qu'on fit vn acte public de cela. Seuer.nelle Mem. ſacro.

Il y a auprés de la porte du Monaſtete de cette Egliſe vne inſcription ancienne ſur la baſe d'vne ſtatuë. Nous en parlerons dans le ſecond Liure.

S. IEAN CALYBITE.

SAint Iean Calybite eſt ainſi ſurnommé d'vn mot Grec qui ſignifie vne petite loge ou cabanne, parce qu'il paſſa les trois dernieres années de ſa vie, inconnû dans vne qui eſtoit auprés du Palais de ſon pere, qui eſtoit vn Seigneur Romain, imitant en cela l'admirable ſaint Alexis ſon compatriote, ayant veſcu euuiron ſoixante & dix ans apres luy, à ſçauoir vers l'an quatre cens ſeptante. Ses pere & mere apres ſa mort en laquelle il ſe fit connoiſtre, comme on peut voir en l'Hiſtoire de ſa vie, & qu'il eut eſté reconnû pour Saint par des miracles, luy firent baſtir vne Egliſe en ce lieu, & la fonderent pour des Chanoines. Depuis elle demeura ſimple Parroiſſe vnie auec ſon reuenu à vn Monaſtere de Religieuſes qui en eſtoit proche. Mais enfin l'an mil cinq cens octante & vn on y eſtablit les Hoſpitaliers, qui ſont main-

tenant Religieux laics, appellez les Freres de Iean de Dieu, du nom de leur Instituteur, qui estoit Portugais. Il les institua vers l'an mil cinq cens quarante. On les appelle encore les *Fatto ben Fratelli*, Faites bien, mes Freres, parce qu'il disoit cela demandant l'aumosne pour les paures malades. Nous les appellons les Freres de la Charité. Pie V. leur donna la Regle de saint Augustin l'an mil cinq cent septante-deux. Ils ont icy vn fort bel Hospital.

Lors qu'ils firent rebastir cette Eglise l'an mil six cens, ils trouuerent, outre plusieurs autres Reliques, le corps de saint Iean Calybite, sous le nom de qui, comme nous auons dit, elle fut premierement bastie. Le Martyrologe au quinziéme Ianvier fait cette memoire de luy.

Romæ sancti Ioannis Calybitæ, qui aliquandiu in angulo domus paternæ, deinde in tugurio, in insula Tiberina ignotus parentibus habitauit, à quibus in morte agnitus clarus miraculis in eodem loco sepulpultus est: vbi postea in eius honorem Ecclesia constructa fuit.

Il y a vne Chapelle en cette Eglise, qu'on tient estre au propre lieu où il habitoit.

Les Temples de Iupiter Licaonien, & de Faunus, dont nous parlerons au second Liure, estoient prés d'icy. Il y a vn ancien Palais deuant cette Eglise, où l'on tient que logea autrefois la Comtesse Matilde, celebre Prin-

cesse pour ses bienfaits à l'Eglise, laquelle a sa sepulture dans saint Pierre, & que Victor III. & Boniface VIII. y demeurerent aussi.

FIN.





PETIT TRAITE' des Anciens Cemetieres soûterrains des Chrestiens qui sont autour de Rome.

AVERTISSEMENT.



NOVS ne pretendons pas traiter icy de tous ces Cemetieres en particulier, & de toutes leurs particularitez, ainsi qu'a fait Bosius en sa Rome sousterraine. Ce petit Traitté n'est qu'vne addition à celuy qui precede des Eglises de Rome, afin que les curieux & pieux Lecteurs n'ayent rien à desirer pour vne suffisante connoissance de tous les Saints lieux qui y sont, tant sur terre que dessous.

Ceux qui auront leu ce que nous escriuons icy en general de l'origine, de la forme, de l'vsage & de l'estat present de ces cauernes sacrées & en particulier du Cemetiere de Calixte, qui est le plus considerable, & qui dans sa vaste estenduë enferme & comprend vne grande partie des au-

tres ſous diuers noms, auront cette ſuffiſance connoiſſance, non ſeulement pour eux, mais auſſi pour en inſtruire & entretenir les autres. Ce grand ouurage de Boſius ne la leur donneroit pas plus nette & plus preſente quand ils l'auroient tout leu: car la memoire ne peut eſtre chargée ſans oubliance & confuſion de tant de particularitez preſque toutes ſemblables d'vn ſi grand nombre de Cemetieres qu'il contient. Il eſt tres vtile neantmoins pour les grandes Bibliotheques, afin qu'on y puiſſe auoir recours dans les difficultez touchant les vſages & ceremonies de l'Egliſe Chreſtienne naiſſante.

Or bien que par le long ſeiour que i'ay fait à Rome; iaye acquis par moy-meſme quelque connoiſſance des choſes que i'eſcriray icy, neantmoins pour le faire auec plus d'aſſeurance de n'obmettre rien de notable, i'ay adiouſté à ce que i'ay appris par ma propre veuë la lecture de Baronius au ſecond tome de ſes Annales, & en ſes Annotations ſur le Martyrologe; celle de la Rome ſouſterraine de Boſius, augmentée par Seueranus & par Arrengli, comme auſſi le Traitté des ſept Egliſes de Seueranus, & enfin celle de l'ouurage de Pancirole, & de ceux de quelques autres Autheurs.

Nous adiouſterons à ce que nous dirons en general de l'origine de la forme & de l'vſage des Cemetieres des premiers Chreſtiens, & aux plus notables particularitez de celuy de Calixte, ſeulement la remarque des noms & de la ſituation des antres, comme auſſi parce qu'ils ſont preſque tous d'vne ſemblable forme, nous n'auōs

fait mettre icy qu'vne seule figure qui peut donner l'idée de tous.

Chapitre Premier.

De l'ancienne origine des Cemetieres des premiers Chrestiens à Rome, & de leurs noms.



IEN que le soin de la sepulture des morts procede d'vn commun mouuement de pieté, inspire par la nature mesme à tous les hommes : Neantmoins la façon dont ils la leur ont donnée, a esté fort differente selon les diuers temps ou les differentes Nations. Il semble que celle des Egyptiens ait donné à toutes les autres l'exemple de rendre les deniers deuoirs aux defunts, auec plus des témoignages d'affection & de respect, & auec plus de marques de grandeur & de magnificence. Les pretieuses onctions & la profusion d'aromatiques dont ils embaumoient leurs corps nous en asseurent, & ces superbes Mausolées & les admirables pyramides dont ils les couuroient, en sont d'illustres tesmoins, & des monumens qui triom-

Baron. an. 44. ex Ti-raq.

phent de toutes les iniures du temps.

Les Hebreux par l'ordre de leurs Patriarches, de leurs Legiſlateurs & de leurs Pontifes, furent les premiers à les imiter. Ce fut à l'exemple de cette pieuſe couſtume, que Ioſeph fit embaumer le corps de ſon pere Iacob en Egypte auant que de le faire transporter en la terre de Chanaan. Or bien que les Romains ayent pû apprendre cette couſtume des Egyptiens, meſmes lors qu'ils ſe ſont rendus Maiſtres de leur Prouince, ou qu'ils l'ayent priſe des Hebreux ou des Grecs, quand ils les ont ſoumis à leur Empire. Les premiers Chreſtiens toutefois qui habiterent parmy eux à Rome & ailleurs, pretendirent ce ſemble ſe conformer en cela ſeulement aux Hebreux, dont les ceremonies de Religion, qui n'eſtoient point abrogées par la nouuelle Loy de Ieſus-Chriſt leur eſtoient en veneration, comme encore leur Loy meſme conſiderée dans le temps auquel Dieu voulut qu'elle fut obſeruée.

De his Stephanus Menochius de Rep. Heb.

Ainſi ils les ont imitez en ce qui eſt de lauer & embaumer les corps des defunts, & de leur donner ſepulture dans les grottes ſouſterraines, mais en des ſepulchres faits & pris dans les murs, ou l'eleuation de ces grotes, & non ſous la terre où on y marche. Et il ſemble que cette couſtume ait eſté tres ancienne chez les Iuifs, puis qu'Abraham achepta vne double grotte prés d'Hebron pour la ſepulture de ſa famille, & qu'elle ſe conſerua iuſques au temps de noſtre Seigneur, ainſi que le monſtre la deſcription de ſon ſepulchre que nous auons exactement faite dans noſtre *Hiſtoire Chreſtienne*. L'Euangile auſſi nous

asseure, que le Lazare auoit sa sepulture dans vne grotte, bien qu'vn Autheur interprete le mot *spelunca*, d'vn caueau où on descend.

Baron.an. 226. Menoch. vbi suprà.

Les premiers Chrestiens donc qui estoient à Rome, & n'auoient pas vne pleine liberté de l'exercice de leur Religion, choisirent pour cela des lieux seurs hors la ville, où il estoit defendu mesmes aux Romains par la Loy des douze Tables, de donner sepulture aux morts. Neantmoins ceux qui auoient triomphé, y pouuoient auoir leur sepulture, & cette Loy fut depuis reuoquée. Voila l'origine des Cemetieres sacrez qui sont tout autour de cette mesme ville. Les Chrestiens ne laissoient pas toutefois lors que quelque necessité les y obligeoit de donner sepulture aux Martyrs, ou à d'autres fidelles dans son enceinte, mais fort secretement dans des lieux sousterrains des maisons de quelques principaux d'entre eux. C'est pourquoy il y en a aussi quelques-vns.

Menoch. de Rep. Hebr.

Les Hebreux auoient aussi pour l'ordinaire leurs sepultures hors la ville, comme remarque Menochius, pour plusieurs raisons qu'il rapporte, bien que quelquefois les Rois & personnes illustres, & qui auoient fait quelques actions notables pour le bien public les eussent dans la ville. Et en cela les premiers Chrestiens qui furent à Rome, ont encore imité les Hebreux, quoy que ce fut par obeïssance aux Loix Romaines. Ce méme Autheur remarque que les Hebreux ont quelquefois bruslé les corps morts de quelques Rois pour donner la sepulture à leurs cendres, & qu'en cela ils imiterent les Grecs. Mais selon Baronius, iamais les Chrestiens ne les imiterent en

cette ceremonie, ny aucune des Nations payennes qui l'obseruerent, comme ont fait aussi quelquefois les Romains : D'où vient qu'on a trouué dans leurs anciens sepulchres tant d'vrnes, & de vases où estoient les centres des corps de diuerses personnes. Ie dis quelquefois, car cela n'a pas toujours esté en vsage chez eux, autrement la defense contenuë en la Loy de douze Tables, de ne donner point de sepulture aux defunts dans la ville, n'eut point esté necessaire pour la fin, pour laquelle selon Ciceron en son Traité des Loix, elle fut faite, à sçauoir, crainte que la ville ne fut infectée par la putrefaction des corps. Donc, comme nous auons dit, l'vsage & les ceremonies des sepultures, furent differentes, selon les diuers lieux & les differentes Nations, & encore selon les differentes Religions. Cic. de leg. l. 2.

Quant au mot de Cemetiere, il est deriué d'vn mot Grec qui signifie dortoir. Les Chrestiens appellerent ordinairement ainsi le lieu de la sepulture de leurs defunts, pour signifier & protester la foy qui leur est particuliere de la Resurrection des morts, & qu'ils croyent que la mort des iustes n'est qu'vn sommeil, ainsi que l'appelle l'Escriture. On donna aussi d'autres noms, la plusrpart deriuez du Grec, aux lieux des sepultures, qui denotent leur qualité & leur situation, à sçauoir, *Cryptæ*, c'est à dire, caue ou grotte, *Catacombes*; ou lieu bas, *Catatombæ*, ou lieu prés des tombes, *tumbæ*, lieu sousterrain, duquel nom on appelle aussi les sepultures mesmes, parce qu'elles sont ordinairement sous terre. *Arenæ*, Arenes à cause du sable qui s'en tire. Mais

pour le nom de Catatombes, il a esté particulierement donné à vne partie du Cemetiere de Calixte, dont nous auons parlé, en traitant de l'Eglise de S. Sebastien, & dont nous parlerons encore au Chapitre cinquiéme de ce Traité. On a souuent appellé aussi le lieu des sepultures des Chrestiens *area*, aire, comme le monstre Baronius sur ces paroles du Martyrologe au troisiéme Septembre, où il est fait memoire de sainte Serapie. *A beata Sabina in suo monumento, iuxta aream vindiciani sepulta.* C'est peut-estre, parce que leurs Cemetieres se rencontrent souuent sous les aires des champs où on bat le bled qu'on a recueilly de la moisson, ou bien parce que ces Cemetieres mesmes sont comme des aires où on amasse le froment de Iesus-Christ, ie veux dire, les corps des Martyrs, & où encore quelquefois les Chrestiens estant découuerts & trouuez en prieres, ont esté foulez & broyez comme le bled dans l'aire, lors que les Ministres des Tyrans les ont mis en pieces, & en ont fait d'horribles carnages. Certes Baronius au mesme lieu rapporte vn passage de Tertulien parlant à Scapula, qui me confirme en cette derniere coniecture; *Sub Hilarino præside,* dit cét Autheur, *cùm de areis sepulturarum nostrarum acclamassent : Areæ non sint areæ ipsorum non fuerunt; messes enim suas non egerunt.*

CHAPITRE II.

La forme des Cemetieres.



Forme des anciens Cimetieres de Rome



OVR bien donner à connoiſtre la forme, la grandeur & eſtenduë des Cemetieres ſacrez & ſouſterrains de Rome, il faut ſçauoir qu'autour de cette ville, & iuſques à pluſieurs lieuës loin, il y a vne ſorte de terroir qu'ils appellent *tufo*, lequel eſt fort ſolide & dur, & lequel rend vne eſpece de ſable qu'on nomme *Pozzolana*, lequel eſt tres-vtile & tres-bon pour les bâtimens. Les anciens Romains s'en ſeruirent, comme on fait encore pour baſtir. De ſorte que dés le temps des premiers Chreſtiens, il y auoit ſous ce terroir de grandes & vaſtes cauernes, comme des carrieres qui s'eſtoient faites à meſure qu'on en auoit tiré ce ſable, où ils choiſirent dans les lieux les plus ſecrets, des places pour y faire des ſepultures pour les Martyrs, & pour les autres fideles. Ils faiſoient ces ſepultures, non pas comme on fait foſſes à platte terre, mais ſur l'eleuation des murs des deux coſtez, y creuſant des places les vnes ſur les autres, comme le repreſente la figure qui eſt icy, de la grandeur & meſure d'vn ſeul corps, car ordinairement ils n'en mettoient point pluſieurs enſemble, ou quand ils en mettoient pluſieurs en vne meſme ſepulture, c'eſtoit l'vn à coſté de l'autre, & non pas l'vn ſur l'autre, obſeruant ainſi vne decence en cela, laquelle depuis a eſté ordonné par quelques Canons, comme remarque Boſius.

Con. Matiſc. & Antiſiod.

Or ces grandes & vaſtes cauernes ou carrieres d'autour de Rome, ont tant d'eſtenduë & tant

de chemins qui ſont comme autant de ruës leſquelles tournent & s'entrecoupent, que ce ſont comme de grandes villes, leſquelles meſmes en en quelques endroits, s'eſtendent en de grandes places. Elles ont auſſi leurs maiſons leſquelles ſont des concauitez hors du paſſage diſtinguées en pluſieurs lieux, comme en autant de chambres, ſoit que ceux qui trauailloient à creuſer, à tirer le ſable, les ayent faites pour quelque commodité, ou qu'elles ayent eſté faites par les Chreſtiens meſmes pour y eſtre plus cachez en temps de perſecution, & pour des Chapelles. Et ce qui eſt admirable, c'eſt qu'en certains endroits il y a deux ou trois Cemetieres l'vn ſur l'autre, comme de diuers eſtages, & cela ſe conſerue en cét eſtat depuis tant de ſiecles : Au reſte les tenebres regnent par tout, on rencontre ſeulement quelquefois, mais fort rarement, quelques ſoûpiraux par où vn triſte iour vient d'enhaut.

Saint Hieroſme eſcriuant ſur Ezechiel, dit que lors qu'il eſtoit encore ieune homme, & eſtudioit à Rome aux Humanitez, il alloit les Dimanches viſiter ces cauernes ſanctifiées par les Chreſtiens, & en ſuite il en fait cette deſcription que rappor- Boſius.

S. Hier. in Ezech. c. 40. Boſius l. 1. c. 1

Dum eſſent Romæ puer & liberalibus ſtudiis erudirer, ſolebam cum cæteris eiuſdem ætatis & propoſiti diebus Dominicis ſepulchra Apoſtolorum & Martyrum circumire, crebróque criptas ingredi, quæ in terrarum profundo defoſſæ ex vtraque

parte ingredientium per parietes habent corpora sepultorum , & ita obscura sunt omnia , vt propemodum illud propheticum compleatur ; Descendunt in infernum viuentem , & rarò desuper lumen admissum horrorem temperet tenebrarum, vt non tam fenestram , quàm foramen demißi luminis potes ; rursumque pedetentim acceditur , & cæca nocte circundatis illud Virgilianum proponitur.

Horror vbique animos, simul ipsa silentia terrent.

Baron. an. 130. Mais i'en ay remarqué vn autre dans Baronius, qui me semble les representer aussi fort particulierement, & qui merite bien que ie la rapporte icy. Elle est au second Tome de ses Annales, ou parlant de la guerre qu'entreprirent les Iuifs sous l'Empire d'Adrien , & des cauernes secretes qu'ils firent pour s'y retirer en cas de besoin, & de leur forme; il remarque qu'elles estoient toutes semblables à celles des Cemetieres de Rome, où les Chrestiens se retiroient aussi aux temps des persecutions , & il adiouste qu'il auoit plusieurs fois visité & consideré attentiuement le Cemetiere de Priscille qu'on auoit découuert depuis peu, & puis il en fait cette description, qui peut conuenir à tous les autres.

Mirabile dictu : *Vidimus sæpiusque lustrauimus*

strauimus Priscillæ cœmeterium, haud pridem inuentum atque refossum via salaria tertio ab vrbe lapide: quod nullo magis proprio vocabulo dixerimus præ eius amplitudine, multisque atque diuersis eiusdem viis quam subterraneam ciuitatem: quippe quod ipsius ingressu primaria via cæteris amplior pateat, quæ hinc inde diuersas vias habeat, easdemque frequentes, quæ rursum in diuersos viculos diuidantur & angiportus; rursus vt in ciuitatibus, statis locis velut fora quædam ampliora sint spatia ad Conuentus sacros agendos, eademque sanctorum imaginibus exornata; nec desint, licet nunc obstructa, ad lumen recipiendum excisa foramina. Obstupuit vrbs cùm in suis suburbiis abditas se nouit habere ciuitates, Christianorum, tempore persecutionis olim Colonias, modo autem sepulchris tantum refertas; & quod legebat in chartis, vel videbat ex aliis cœmeteriis aliqua solum ex parte reclusis, tunc plenius intellexit, quæ enim de iisdem apud sanctum Hieronymum, vel prudentium legerat, suis ipsius oculis intuens vehementer admirabunda spectauit.

CHAPITRE III.

De l'vſage des Cemetieres ſacrez de Rome.



LS ne ſeruirent pas aux premiers Chreſtiens ſeulement pour leurs ſepultures: mais ils leurs ſeruirent encore pour des lieux de refuge & retraite pendant les perſecutions, où meſmes les Papes & les Preſtres celebroiẽt le ſaint ſacrifice de la Meſſe, baptiſoient, conferoient les autres Sacremens, preſchoient & faiſoient leurs Aſſemblées pour deliberer des affaires de l'Egliſe. Pour cela ces ſaintes grottes ont eſté appellées *Concilia Sanctorum*, comme auſſi elles ſont appellées *Concilia Martyrum*, parce que ſelon Baronius, les corps des Martyrs y eſtoient aſſemblez en leurs ſepultures. Ils dreſſoient & accommodoient pour cela des Oratoires & des Chapelles le mieux qu'ils pouuoient, particulierement lors qu'ils n'eſtoient point recherchez par la violence de la perſecution, bien que l'exercice de la Religion ne leur fut pas permis, & qu'ils ne iouyſſent pas de cette pleine liberté en laquelle l'Empereur Conſtantin le Grãd les mit: car alors ils baſtirent des Egliſes deſſus,

Baron. 23. Iun.

ainſi que le furent celles de ſaint Pierre, de S. Paul, de ſaint Sebaſtien, de ſaint Laurent hors les murs, & pluſieurs autres.

Mais ils ne laiſſerent pas pour cela de frequenter ſouuent, & d'aller viſiter ces Cemetieres ſoûterrains ſanctifiez par tant de fonctions ſacrées, & par les ſepultures de tant de Martyrs. Le teſmoignage de ſaint Hieroſme que nous auons rapporté au Chapitre precedent le monſtre aſſez, ſans qu'il ſoit beſoin d'auoir recours à pluſieurs autres qui ſe pourroient rapporter. Et il ne faut point douter que les Papes & le Clergé n'y fiſſent des Proceſſions & des Stations publiques.

CHAPITRE IV.

Du nombre, du nom, & de la ſituation de ces Cemetieres, & qui ſont les principaux.



N n'en ſçauroit bien certainement dire le nombre, parce que les Autheurs le prennent diuerſement, à cauſe des diuers noms qu'auoit vn ſeul. Car ils ont eſté nommez tantoſt des noms des Papes qui les ont fait accommoder dans les grottes ſouſ-

terraines: d'autrefois de ceux qui y auoient fait quelque reparation : quelquefois de celuy de quelque Martyr qui y reposoit, & les diuerses parties d'vn mesme Cemetiere, ont eu aussi quelquefois leur nom particulier pour quelqu'vne de ces raisons ou pour quelque autre, comme aussi diuers Cemetieres ont eu vn mesme nom. C'est pourquoy le nombre le plus raisonnable & le plus reglé ce semble, auquel on peut s'arrester, & qui comprend les principaux, est celuy que Baronius prend des anciens manuscrits du Vatican, où il y a les noms & la situation, & quelques particularitez de quarante-trois, de tous lesquels il tesmoigne qu'il est parlé dans le liure des Pontifes Romains & en d'autres ; voicy l'ordre & les propres termes par lesqnels il les nomme & les declare.

Præter cœmeteria *duo, Callisti & Calepodij, quorum hîc mentio est.* (Il auoit parlé de ces deux vn peu auparauant.) *Illud fuit cum primis nobilissimum positum in Vaticano; in quo sancti Patri, & aliorum plurium summorum Pontificum corpora condita sunt, aliud Ostianum via salaria, in quo idem sanctus Petrus dicitur baptizasse, cuius mentio est in Actis Liberij Papæ: Quintum ad Nymphas dictum via Nomentana in prædio Seueræ, septimo ab vrbe lapide: sextum Soteris nominatum, haud longe à Cœmeterio Callisti; iuxta*

quod etiam septimum Situm erat Cœmeterium Zephyrini: Octauum prætextati via Appia: Nonum Pontiani: Cyriacæ matronæ decimum in agro Verano: Vndecimum Lucinæ via Aurelia: Duodecimum Aproniani via Latina: Decimum tertium Felicis Papæ via Aurelia secundo ab vrbe lapide: Decimum quartum Priscillæ via Salaria tertio ab vrbe lapide iuxta cryptam sancti Crescentionis; Quintum decimum Timothæi via Ostiensi in loco vbi nunc est Basilica sancti Pauli: Decimum sextum Nouellæ dictum via Salaria: Decimum septimum S. Balbinæ inter viam Appiam & Ardeatinam, idemque nominatum Marci Papæ; insuper Cœmeterium Iulij via Flaminia: aliud eiusdem nominis via Aurelia: Rursus aliud eiusdem qnoque nominis via Portuensi quod numeratur vigesimum: rursum Cœmeterium Damasi inter viam Ardeatinam & Appiam: Vigesimum secundum vero quod dicebatur Anastasij Papæ, tempore pacis intra vrbem in Exquilino factum: Vigesimum tertium Hermetis: aliud Nicomedis via Ardentina: Vigesimum quintum sanctæ Agnetis via Nomentana: Vigesimum sextum sanctæ Felicitatis via Salaria: Vigesimum septimum dictum Ior-

danorum: Vigesimum octauum Nerei. Sanctorum Felicis & Adanisi: vnde trigesimum: Trigesimum verò Tiburtij & Valeriani: Trigesimum primum sanctorum Petri & Marcellini via Lauicana: Trigesimum secundum Marci & Marcelliani: quod sequitur trigesimum tertium dictum Quarti & Quinti: Itemque illud sanctæ Agathæ via Aurelia: Trigesimum quintum Cæmeterium vrsi & aliud quod dictum est Cardianum: Trigesimum verò septimum dictum est inter duas lauros. Trigesimum octauum ad cliuum cucumeris via Salaria: Cæmeterium verò Thrasonis ad sanctum Saturninum ponitur trigesimum nonum: Quadragesimum verò Cyriaci via Ostiensi: Quadragesimum primum Petronillæ: Quadragesimum secundum Ianuarij: denique quadragesimum tertium Simplicij & Seruiliani. Quorum omnium fit mentio in libro de Romanis Pontificibus, & aliis in locis.

Outre ces principaux Cemetieres, il y en a eu plusieurs autres qui sont nommez, & dont il est parlé dans le Martyrologe & dans diuers Autheurs, mais où ils ont esté ruinez, ou bien la connoissance des lieux où ils sont, & de leur antre qui a esté bouchée & comblée s'est perduë, ainsi

que peut estre celle de plusieurs de ceux qui sont icy. Bosius s'est occupé vne grande partie de sa vie à chercher la situation & les entrées inconnuës de ces saints lieux, & en a trouué grand nombre dont il traite en sa Rome sousterraine, où il rapporte les particularitez qui s'y voyent. Il y trouua aussi le cemetiere qui seruit aux anciés Iuifs qui estoient à Rome, & mesme en faueur auprés de quelques Empereurs. Il est petit & tout semblable en la forme & en la disposition des sepultures à ceux des Chrestiens: mais il n'y a aucune marque de Christianisme, mais bien du Iudaïsme, comme le Chandelier à sept lampes lequel y est figuré. Les Iuifs de ce temps qu'on souffre à Rome, ont vn Champ découuert pour Cemetiere, où ils enterrent leurs morts dans des fosses qu'ils font à plate terre. Nous allons traiter au Chapitre suiuant de celuy de Caliste, le plus celebre de tous, & de ses plus notables particularitez, lesquelles ont du rapport, & sont semblables à celles des autres, ce qui doit suffire aux curieux.

Maintenant les entrées des Cemetieres où on peut aller, sont fermez, & on n'y va point pour plusieurs inconueniens, qu'auec ordre & permission du Pape pour chercher quelques corps saints qu'on reconnoit à certaines marques qui sont à leurs sepultures, ou pour quelque autre iuste occasion.

CHAPITRE V.

Du Cemetiere de Calixte.



BARONIVS en suite de ces paroles que nous venons de rapporter apres luy, au Chapitre precedent, tesmoigne que ce Cemetiere (lequel est le plus noble, le plus grand, & le plus celebre de tous) comme aussi les autres sont semblables en leur forme à celuy de Priscille, dont il a fait la description auparauant, que nous auons rapportée au Chapitre second de ce present Traité.

Bosius. Seueranus.

Quant à la situation de cetuy-cy, il est sur le chemin appellé *Via Appia*, enuiron à vne demie lieuë hors la porte de Rome, qui auoit autrefois mesme nom, & qu'on appelle maintenant de S. Sebastien, à cause de l'Eglise de ce Saint, qui est comme nous dirons sur ce Cemetiere. Il s'appelle le Cemetiere de Calixte, non que ce saint Pape & Martyr ait esté le premier à le faire construire & accommoder dans les grottes sousterraines; mais parce qu'il y fit quelque reparation, son corps mesme n'y fut pas porté apres son Martyre, mais à celuy de Calepode qui est sur le chemin appellé *Via Aurelia*. Il fut martyrizé

l'an deux cent vingt-six, & on tiét que ce Cemetiere fut fait dés le temps des Apostres. Bosius & Seueranus coniecturent sur quelques fondemens, que ce fut cette pieuse Dame sainte Lucine l'ancienne, laquelle viuoit au mesme temps, & donna sepulture à saint Paul en vn autre Cemetiere qu'elle fit sous sa maison sur le chemin d'Ostie, où est l'Eglise de ce saint Apostre, qui le fit faire & accommoder. L'Autheur du Liure des vies des Papes, attribué à saint Damase Pape, & que Bellarmin tient estre d'Anastase Bibliothecaire, dit bien que saint Calixte fit ce Cemetiare, mais Bosius a fort exactement remarqué, que cét Autheur vse ordinairement du mot *fecit*, par celuy de *instaurauit*, & coniecture aussi qu'vne autre Lucine qui fut au temps de saint Corneille Pape, & qui souffrit le Martyre l'an deux cent cinquante-cinq, estoit de la famille de cette premiere, & fit reparer tous les deux Cemetieres qu'elle auoit commencez, & enfin conclud, qu'il est certain que ce Cemetiere estoit long-temps auant saint Calixte, puis que cét Autheur des vies des Papes dit que S. Anicete & saint Soter Papes qui l'ont precedé de long-temps, eurent leur sepulture au Cemetiere de Calixte, c'est à dire, à celuy qui eut son nom depuis la reparation qu'il y fit. Aussi il fut premierement appellé l'Ancien Cemetiere.

Quant à sa forme, on la peut assez connoistre par la description que nous auons faite au Chapitre second en general des Cemetieres sousterrains, par celle que nous y auons rapportée, que fait S. Hierosme, & par la particuliere du Ceme-

tiere de Priſcille, que nous auons rapporté & priſe de Baronius, qui remarque, comme nous auons dit, que cettuy eſt de la meſme forme. La figure que nous auons fait mettre auſſi au commencement du meſme Chapitre, peut ayder le Lecteur à s'en former plus facilement l'idée, & fait voir que les ſepultures ſont priſes & cauées de çà & de là de deux coſtez, & non pas à plate terre où on marche.

Pour ſon eſtenduë, elle eſt la plus grande de toutes celles des autres Cemetieres, & peut arriuer de quelques coſtez à prés de deux lieuës. Mais dans cette eſtenduë il prend diuers noms ſelon les diuerſes parties de quelque celebre Martyr, lequel y a ſa ſepulture, ou du Pape, ou autre perſonne pieuſe par qui elle aura eſté ornée ou reparée. Il y en a meſme pluſieurs, où la terre eſt tombée, & qu'on n'a pas pû découurir. Nous remarquerons les choſes plus notables de quelques-vnes de ſes principales parties, leſquelles Boſius diſtingue en Chambres, qui ſont comme autant de Chapelles, apres auoir fait quelques remarques generales.

La premiere eſt que c'eſtoit dans ce Cemetiere, principalement que les Papes durant les perſecutions, faiſoient leurs principales & plus ſolemnelles fonctions, comme de celebrer les Meſſes Pontificales, donne les Ordres, ſacrer des Eueſques. Dauantage, vn ſi grand nombre de Martyrs y ont eu leur ſepulture, qu'il arriue à cent ſeptante-quatre mille, outre qu'il y a celles de quarante-ſix Papes. En troiſiéme lieu il faut ſe ſouuenir icy qu'on peut continuelle-

ment visiter vne partie de ce Cimetiere, qui est sous l'Eglise de saint Sebastien, où l'on void la sepulture où estoit autrefois le corps de sainte Cecile, qui est maintenant dans Rome, à l'Eglise de son nom dont nous auons traité, à cause de quoy cette partie du Cemetiere de Calixte fut appellée *Cœmeterium ad sanctam Ceciliam*, ainsi qu'elle est dans le Martyrologe au quatriéme Mars où il est fait memoire de neuf cent Martyrs, dont les saints corps y furent mis, en ces termes:

Romæ item via Appia sanctorum Martyrum nongentorum qui positi sunt in Cœmeterio ad sanctam Ceciliam.

Il n'y a aucun iour en ce lieu, que par l'entrée, & la lumiere qu'on y porte est si foible, au regard de l'épaisseur des tenebres, qu'elle n'empéche pas que saisi d'vne sainte frayeur on ne puisse dire: *Timor & tremor venerunt super me & contexerunt me tenebræ.* On void aussi ioignant la mesme Eglise, le lieu qui est particulierement appellé les Catatombes. Pour en sçauoir les particularitez, & plusieurs autres choses qui regardent ce Cemetiere, ie renuoye le Lecteur au Traité particulier de la mesme Eglise saint Sebastien, qui est à la fin de nostre premiere partie de Rome Chrestienne.

Bosius fait les remarques des particularitez de ce Cemetiere comme des autres, selon l'ordre de la rencontre qu'il y a faite des diuers chemins ou ruës, & puis de diuers lieux plus spatieux pris &

accommodez en diuers endroits qu'il appellé *Cobicoli*, chambres qui pouuoient seruir au moins vne partie, de Chapelles. Les plus considerables sepultures & sepulchres, & de personnes plus qualifiées y sont. Les figures en sont inserées dans son ouurage de la Rome souterraine auec leurs inscriptions, comme aussi les figures de diuerses autres choses trouuées dans les Cemetieres, comme de diuerses lampes, de vases où il y auoit du sang des Martyrs trouuez dans les sepultures ouuertes. Plusieurs Cemetieres ont esté destruits & gastez par les Barbares qui ont saccagé Rome, ce qui est cause que la pluspart des sepultures sont ouuertes, n'y ayant seulement en quelques-vnes quelque partie des corps, peut-estre qu'ils cherchoient s'il y auoit quelque chose de precieux: Plusieurs neantmoins qui ont seruy aux corps des Martyrs ont esté ouuerts par l'ordre des Papes pour les transporter: On reconnoist leurs sepultures par des Palmes, des Couronnes, des Instrumens de leur Martyre, ou autres signes qui sont grauez ou figurez dessus, lesquels font iuger que ce sont des sepultures de Martyrs, dont le nom neantmoins ne s'y trouue pas tousiours.

Il y a aussi dans le Cemetiere de Calixte & dans les autres, & particulierement dans les Chambres ou Chapelles plusieurs histoires saintes de l'ancien testament, ou du nouueau, representées en plate peinture sur les murs, outre celles qui sont en bosse sur les sepulchres, lesquels sont imprimées dans Bosius, comme aussi plusieurs figures Hieroglifiques, comme d'ar-

bres ou de plantes, de diuers animaux, de caracteres & lettres Grecques representées sur les sepultures ou ailleurs, lesquelles ont des significations mysterieuses & Chrestiennes, qu'explique Seueranus en vn quatriéme Liure, sur cela qu'il a adiousté à la Rome sousterraine de Bosius.

Pour conclusion de ce premier Liure des curiositez de Rome diuisé en deux parties, ausquelles nous auons traité de celles qui sont Chrestiennes, & afin qu'il demeure dans l'esprit des Lecteurs, quelque sainte impression qui leur serue, pour exciter en eux de nouueaux desirs de s'aduancer en la pieté, ce qui est le principal fruict que ie pretends, & que i'espere de leur lecture: I'adiouste icy, afin qu'ils les lisent, les pieuses affections auec lesquelles on peut visiter le Cemetiere de Calixte dont nous venons de traiter, lesquelles sont dans le quatriéme Chapitre de l'Introduction à ce premier Liure, mais, comme nous l'auons desia dit à la fin de la premiere partie, leur propre place doit estre icy. Lisez-les donc attentiuement, mon cher Lecteur, & dans les bõnes dispositions qu'elles vous donneront, priez Dieu qu'il en donne de semblables à celuy qui vous les propose.

FIN.



REMARQVES DE quelques Eglises obmises pour estre mises en leur lieu.

En la page 414. de la premiere Partie, tout à la fin, apres ce qui est dit de l'Eglise sainte Bibiane, faut adiouster;

Sainte Eusebe.



ETTE Eglise est tres ancienne, puis que le Pape Zacharie vers l'an 745. la rebastit, parce qu'elle alloit en ruine. Elle est entre les ruines des Thermes & du Palais des trois Gordiens Empereurs de la celebre famille de Graches, sur lesquels il y en a qui escriuent que cette Eglise fut premierement bastie. Pancirole dit que c'estoit la maison propre de saint Eusebe Prestre, en laquelle il fut arresté prisonnier pour la defense de la foy, & où il mourut peu de temps apres. Deux autres saints Prestres Gregoire & Orose transporterent son corps au Cemetiere de Calixte, ainsi qu'il est remarqué dans le Marty-

rologe au quatorziéme Aoust, mais depuis il fut transporté en cette Eglise où il repose sous l'Autel. Elle est vn tres ancien Titre de Cardinal Prestre, qui se donnoit tousiours autrefois à des Cardinaux François, quelqu'vn desquels a fait peindre tout autour la vie de sainte Aurée Vierge Parisienne, qu'il vescut dans vn Monastere que fonda saint Eloy, qui estoit anciennement où est saint Eloy prés du Palais, où il y auoit trois cent Religieuses vers l'an six cens trente sous le regne de Dagobert. Le Cardinal d'Ossat François, qui pour ses merites & les grands seruices qu'il rendit à la France, en la Cour de Rome, fut éleué à cette dignité à l'instance de Henry le Grand, fut Titulaire de cette Eglise. Il mourut à Rome, & a sa sepulture à saint Louis, comme nous l'auons remarqué. Il y a encore en cette mesme Eglise plusieurs autres corps saints, outre celuy de S. Eusebe, notamment de S. Orose, & d'vn saint Paulin. Les chaises du Chœur sont estimées vn des plus beaux ouurages de menuiserie en bas reliefs qui se puissent voir.

Les deux Eglises de saint Pierre & saint Marcellin.

IL faudroit dire conformement au Breuiaire & au Martyrologe S. Marcellin & S. Pierre, parce que S. Marcellin estoit Prestre, & S. Pierre son compagnon au Martyre, n'estoit qu'Exorciste; Mais le commun nomme S. Pierre le premier, comme estimant ce nom le plus digne,

ou parce qu'en l'hiſtoire de leur Martyre, il eſt parlé premierement de S. Pierre, par qui plusieurs perſonnes furent conuerties, & S. Marcellin les baptiſa.

Ils eurent tous deux la teſte tranchée l'an troiscent deux prés de Rome, dans vn bois qu'on appelloit la Foreſt noire, & depuis leur martyre, on l'appella la Foreſt blanche. Il y eut deux pieuſes Dames Chreſtiennes Lucille & Firmine qui firent porter leurs ſaints corps à vne grotte ou Cemetiere ſouſterrain, ſurnommé *entre les deux Lauriers*, où eſtoit deſia celuy de S. Tiburce auſſi Martyr, dont elles eſtoient parentes, & lequel pour cela s'eſtoit à vne lieuë de Rome apparu à elles auec ſaint Marcellin & S. Pierre. Ce Cemetiere a eſté appellé *entre les deux Lauriers*, à cauſe du lieu, au deſſous duquel il eſt ainſi appellé, & lequel eſt ſur le chemin appellé *Via Lauicana*, hors la porte Maieure. C'eſt ainſi qu'il eſt deſſigné dans le Martyrologe. *Romæ inter duas lauros natalis ſancti Tiburtj Martyris 11. Augusti.* Il y a neantmoins vn autre lieu ſur le chemin qu'on appelle *Via Latina*, lequel eſt auſſi dit *entre les deux Lauriers*, ainſi que remarque Boſius. Ce meſme Cemetiere a eſté auſſi nommé du nom de Saint Tiburce, à cauſe que ſon corps y eſtoit, & depuis que ceux des ſaints Martyrs Pierre & Marcellin y furent tranſportez, on l'appella auſſi de leurs noms.

ancirole.

L'Empereur Conſtantin fit auſſi baſtir vne Egliſe deſſus de forme ronde en leur honneur, & y fit porter le corps de ſainte Helene ſa Mere, qui fut mis dans vn grand & magnifique Sepulchre

de

de Porphyre, & pour cela, le Cemetiere de dessous fut dit quelquefois *ad sanctam Helenam.* Quelques-vns ont creu que ce Sepulchre estoit dans vne Eglise differente de celle de ces saints Martyrs, que cét Empereur auoit fait edifier tout auprés. Leur raison est, parce que quelques Autheurs anciens appellent la sepulture de cette sainte Imperatrice Mausolée, comme si c'estoit vn bastiment. Mais Bosius monstre par plusieurs exemples, que les simples sepulchres ont esté souuent appellez de ce nom. Il y eut aussi vne Eglise de saint Tiburce prés de celle des saints Martyrs Pierre & Marcellin, comme remarque Bosius, dont on void encore quelques vestiges; & vne autre de Ste Helene, dōt on ne void plus rien.

Le Pape S. Damase, quelques années apres que ces saints Martyrs Pierre & Marcellin eurent esté transportez, comme nous venons de dire, au Cemetiere de saint Tiburce, leur fit vne Epitaphe en vers pour leur sepulture, où il declare ce qui est dit à la fin de leurs Actes ou Histoire de leur Martyre, à sçauoir qu'estant encore ieune garçon & aux Ordres mineures, il l'auoit appris de celuy mesme qui leur auoit tranché la teste, qui fit depuis vne grande penitence. Les paroles de ces Actes sont celles-cy. *Hæc omnia Damasus cum Lector esset, & adhuc puerulus, didicit ab eo, qui eos decollauerat, & postea factus Episcopus, in eorum sepulchro his versiculis declarauit*: Le Martyrologe fait mention de cét Epitaphe en ces termes. *Horum corpora in crypta iuxta sanctum Tiburtium sepulta sunt, eorumque sepulchrum sanctus Damasus Papa versibus postea exornauit.* Voicy ces vers. Martyr. 2. Iun.

Marcelline tuos pariter, Petre noſce triumphos.
Percuſſor retulit Damaſo mihi cùm puer eſſem,
Hæc ſibi carnificem trabidum mandata dediſſe:
Sepibus in mediis veſtra vt tunc colla ſecaret
Ne tumulum veſtrum quiſquam cognoſcere poſſet.
Vos alacres veſtris manibus mundaſſe ſepulchra,
Candidato occultè poſtquam iacuiſtis in antro.
Poſtea commonitam veſtra pietate Lucillam.
Hîc placuiſſe magis ſanctiſſima condere membra.

Les corps de ces ſaints Martyrs furent enleuez ſecretement, & tranſportez en France l'an huit cent vingt-ſix, ainſi que remarque Boſius, ſans ſpecifier le lieu. Pancirole dit qu'ils ſont à Maſtrich. Celuy de S. Tiburce l'a eſté à S. Pierre de Rome vers le meſme temps, comme il remarque auſſi. Quant à celuy de S. Helene, il y a grãde diuerſité pour le lieu où il eſt, de ſorte que le plus certain eſt, qu'il y en a des Reliques en diuers endroits, mais principalement & en plus

grande quantité à Rome, où elle mourut, en l'Eglise *d'Ara Cæli*, en France, en celle de Rheims & à Venise, & son Sepulchre est à S. Iean de Latran, comme nous l'auons remarqué ailleurs.

La memoire de ce celebre Cemetiere de saint Pierre & Marcellin, & de leur insigne Eglise bastie, comme nous auons dit par Constantin, s'estoit entierement perduë, bien qu'on en vid quelques vestiges; car on ne sçauoit point certainement ce que c'estoit, de sorte que cela donnoit sujet à plusieurs de croire, que l'Eglise de leurs noms, laquelle est entre saint Iean de Latran & sainte Marie Maieure, qui est vn ancien Titre de Cardinal Prestre, où il y a des Augustins, bastie aussi à leur honneur, dont on ne sçait point le Fondateur, fut celle que fit bastir cét Empereur sur le chemin appellé *Via Lanicana*, lequel pour maintenir leur opinion, ils faisoient commencer dans Rome à l'Amphitheatre de Tite, & continuer où est cette Eglise pour sortir par la porte Maieure : Mais Bosius reiette cette opinion, & par sa loüable & pieuse diligence à rechercher & découurir les Saints lieux l'an mil cinq cent nonante-quatre, il découurit le Cemetiere, & cette Eglise de S. Pierre & Marcellin en la maniere qu'il rapporte au troisiéme Liure de sa Rome fousterraine, Chapitre trente-septiéme.

A la fin de la premiere Partie du premier Liure en suite du Chapitre où il est traité de l'Eglise S. Sebastien : faut adiouster

Saint Vrbain.

IL ne sera point hors de propos d'adiouster encore icy vne petite remarque d'vne Oratoire, ou Chapelle sousterraine de S. Vrbain Pape & Martyr premier de ce nom, laquelle est hors de Rome, du mesme costé que l'Eglise S. Sebastien; mais vn peu plus éloignée vers le Champ, d'vne fontaine qu'on appelle la *Casarella*, où en certain temps le peuple se va recréer, & sous vn ancien temple de Bacchus, qui est sur vn lieu éleué. Elle estoit comme enseuelie entre des buissons & brossards, iusques à ce que vers l'an mil six cent trente-quatre lors que i'estois à Rome, vn appellé Sebastien Biliarde d'honneste condition la découurit: Et le Pape Vrbain Huitiéme en estant aduerty, la fit reparer & orner par les soins du Cardinal François Barberin son Neueu, en sorte qu'aux iours de Feste on y celebre la Messe.

On tient que S. Vrbain y catechisoit & baptisoit secretement les nouueaux Chrestiens, & qu'il y fut pris pour estre conduit au martyre. On y void tout autour plusieurs ouurages anciens de peinture, par lesquels on peut reconnoistre l'vsage & les ceremonies de la primitiue Eglise dans les fonctions sacrées. A cause de cela, le mesme Cardinal Barberin qui a vne pieuse curiosité & veneration pour ces choses, en fit faire

des copies, à ce qui m'a esté dit. Il y a vne petite colomne qui soustient le vase de l'Eau beniste où il y a cette inscription du nom d'vn Prestre de *Bacchus*, que les Payens appelloient encore *Dionysius*.

Ara Dionysij Apronianus Sacerdos.

On y en void aussi vne autre qui est Chrestienne aux pieds d'vn Crucifix sur la porte en dedans, en mots abbregez de cette sorte.

† *Benizzo frt.*
A. XRI. MXI.

Il y a aussi l'Epitaphe d'vne femme Chrestienne, mais d'vn stile si grossier, qu'à peine en peut-on comprendre le sens. Elle est representée au bas, les mains & les bras ouuerts comme pour prier.

Tout à la fin de la seconde Section, de la seconde Partie du premier Liure, & du Chapitre quatriéme, où il est traité de l'Eglise de S. Laurens *in Lucina*, au Titre duquel faut adiouster *de sainte Marie in via, & de san Apostolo*, faut adiouster :

Sainte Marie in Via.

CEtte Eglise où il y a des Seruites, ainsi qu'à S. Marcel, est ainsi appellée *in Via*, c'est à

dire, sur le chemin, à cause d'vne Image miraculeuse de la sainte Vierge qui s'y conserue, laquelle estoit autrefois sur la ruë prés d'vn puits, & peinte sur vne matiere comme de la thuile. Or il arriua que l'an mil deux cent quarante-trois, premier du Pontificat d'Innocent quatriéme, l'eau de ce puits déborda tellement vne nuit, qu'elle remplit l'écurie du Palais du Cardinal Capucci qui estoit tout contre, & cette sainte Image fut veuë sur la bouche de ce puits se soustenir. Le Cardinal la vint prendre, la porta dans son Palais. Le Pape ordonna vne Procession à laquelle il assista pour la mettre sur vn Autel qui fut dressé en ce lieu où l'on bastit cette Eglise où estoit l'écurie, qui depuis quelques années a esté toute rebastie. Ce puits est compris dans l'Eglise auprés de la Chapelle où est la sainte Image. Ce Cardinal y ietta vn morceau de pierre du bord du puits de Iacob, où estoit assis nostre Seigneur parlant à la Samaritaine, qu'il auoit apporté de la Terre-sainte ; c'est pourquoy on boit de son eau par deuotion, & elle guerit de plusieurs infirmitez, particulierement de la fieure.

Cette Eglise est Parroisse, & vn Titre de Cardinal Prestre. Le Cardinal Bellarmin en estant Titulaire, la fit beaucoup orner. Il y a vne magnifique Chapelle de la famille des Aldobrandins, dont estoit Clement VIII. où il y a de beaux ouurages de peinture du Cheualier Giosippin.

Faut adiouster tout de suite.

L'Eglise dite Sant Apostolo.

ELle est dediée à Dieu à l'honneur de tous les Apostres, on l'appelle simplement *Sant Apostolo*, saint Apostre. C'est vne des plus insignes de Rome : car outre qu'elle est vn Titre de Cardinal Prestre & Parroisse, elle est tres ancienne à la principale des Religieux de l'Ordre de saint François, dits Conuentuels, dont estoit Sixte Quint, & il y a beaucoup de corps Saints. Pancirole escrit qu'elle fut premierement bastie par l'Empereur Constantin, c'est à dire, vers l'an trois cent trente : Mais le Pape Pelagius premier, commença de le rebastir entierement vers l'an cinq cent cinquante-cinq, & Iean III. son Successeur l'acheua.

Outre les corps des saints Apostres saint Iacques & saint Philippe qui s'y conseruent sous le grand Autel (à cause dequoy quelques Autheurs l'appellent l'Eglise de saint Iacques & S. Philippe) il y en a plusieurs autres en diuers lieux, notamment celuy de saint Pelagius Pape premier de ce nom, lequel, comme nous venons de dire, fit rebastir cette Eglise, duquel on y en fait memoire à l'Office le second de Mars. Il y a aussi vne robe ou soutane sans manches de S. Thomas Apostre, & plusieurs autres Reliques. On y void vn Tableau où nostre Seigneur est representé mort, qui est de *perin del vaga.*

ADDITIONS.

A la page cent trente de la premiere Partie, apres ces mots, *entre les Autheurs*, adioustez tout de suite :

SAint Gregoire rapporte en peu de mots cette Histoire en vne Ep. à l'Imperatrice Constãce, comme remarque Baron. luy disant que certains Orientaux les enleuerent : mais que lors qu'ils furent arriuez à deux mille hors de Rome, & qu'ils les eussent fait reposer au lieu des Catatombes, quand ils les voulurent transporter, ils furent assaillis d'vne tempeste de tonnerres & de foudres si épouuentables, qu'ils les laisserent, & les Romains les vinrent reprendre, & ils furent remis en leurs sepultures: Plusieurs ont crû que les corps de ces saints Apostres demeurerent aux Catatombes dans vn puits qui s'y void encore l'espace de deux cent cinquante-deux ans, parce qu'ils inferent des paroles de saint Gregoire, que ces Orientaux les enleuerent de leurs sepulchres, & les laisserent là incontinent apres leur martyre, & que la tradition & l'Eglise dans le diuin Office, declare que ce fut Corneille qui les reporta à leurs sepultures, lequel ne fut fait Pape que l'an deux cent cinquante-quatre. Mais Seueranus apres S. Antonin, & Vgonius dit que ces paroles ; *Eo tempore quo passi sunt*, par lesquelles saint Gregoire dessigne le temps de leur enleuement, ne signifient que quelque iour & temps anniuersaire de leur martyre, & non precisément

celuy auquel ils le souffrirent. Cét enleuement estoit representé en peinture, au Portique de l'ancienne Eglise de saint Pierre, Bosius en fit faire vne planche, qui est imprimée dans sa Rome sousterraine

En la premiere Partie page 182. à la fin, adioutez:

Sur la grand' porte du milieu il y a cette inscription de ce qu'a fait Innocent X.

Basilicam Principis Apostolorum in hanc molis amplitudinem multiplici Romanorum Pontificum ædificatione perductam, Innocentius decimus, Pontifex Maximus nouo Cælaturæ opere ornatis Sacellis, interiectis in vtraque templi ala marmoreis colomnis, strato è vario lapide paruimento magnificentius terminauit.

Adioustez à la page 396. de la premiere Partie, apres ces mots sous l'Eglise: comme le declare cette inscription qui s'y void.

Sub hoc Pauimento tessellato est Cœmeterium S. Lucinæ Matronæ, in quo plurima sanctorum Martyrum corpora requiescunt.

En la seconde Partie page 55. à la fin, adioustez:

IL y a en cette mesme Eglise de S. Augustin vne notable partie du corps de S. Longin le Soldat, qui perça le costé de N. Seigneur. Il y en a vn autre à S. Marcel, dont nous traiterons. Il est fait memoire de ce Saint dans le Martyrologe au quinziéme de Mars.

En la page soixante-quatre de la seconde Partie vers la fin apres ces mots: *Dans saint Pierre*, adioustez:

Auec cét Epitaphe, qui pour estre bien court, ne laisse pas d'estre vn grand Eloge sur le mépris qu'il faisoit des grandeurs de la terre.

HADRIANVS VI. HIC SITVS EST,
QVI NIHIL SIBI INFOELICIVS IN VITA
QVAM QVOD IMPERARET, DVXIT.

En la page 144. seconde Partie, au commencement adiouftez :

Il y a en cette Eglife de faint Syluestre le iour de faint Antere Pape & Martyr, comme témoigne Baronius en ces Annotations fur le troifiéme Ianuier : & vne ancienne infcription qui s'y void.

Aduis touchant les Eglifes qui font Titre de Cardinal, auec leur Catalogue.

NOVS auons traité au troifiéme Chapitre de l'Introduction en general des Titres des Cardinaux, & dans ce premier Liure des Eglifes qui le font, excepté de quelques vnes où il n'y a rien de remarquable, dont nous mettrons neantmoins icy les noms, les nommant toutes par ordre Alphabetiques. Ceux qui defireront voir celles dont nous auons parlé, les pourront trouuer par la Table auffi Alphabetique qui eft icy.

Il faut remarquer que quelquefois, bien que fort rarement il s'eft fait, & il fe peut faire quelque changement en ces Titres, celuy d'vne Eglife fe transferant à vne autre.

Nous auons remarqué au mefme Chapitre de l'Introduction, que le facré College eft diftingué en trois Ordres, à fçauoir, d'Euefques qui

sont six, de Prestres qui sont cinquante, & de Diacres qui sont quatorze, ainsi ils sont en tout septante, conformement à la Bulle de Sixte Quint. Les Euesques ont au lieu de Titre six Eglises Cathedrales de six petits Eueschez qui sont fort prés de Rome, que quelques vns appellent pour cela Titres Episcopaux ; mais ils ne sont pas proprement Titres selon la premiere Institution qui ne fut que pour les Prestres, lesquels maintenant sont au nombre de cinquante. Il y a aussi cinquante Titres Presbyteraux, & quelquefois vn ou deux de plus, pour les raisons que nous auons aussi remarquées, bien que le nôbre des Cardinaux Prestres, soit toûjours le méme. Quant aux Eglises des quatorze Cardinaux Diacres, ce ne sont pas aussi proprement des Titres, comme nous auons encore remarqué, mais des Diaconies, comme les appelle Sixte Quint en sa Bulle, mais par abus, on les appelle communement Titres : On pourroit bien peut-estre les appeller Titres Diaconaux.

Voicy donc les noms de toutes les Eglises des Cardinaux; Les six Episcopales, de six Cardinaux, Euesques sont,

OStie & Velletry vnies maintenant ensemble, qui sont tousiours du Cardinal, Doyen du sacré College.

La seconde sainte Rufine, autrement dite la

Foreſt blanche. & celle de *Porto Romano*, vnies auſſi maintenant enſemble.

La troiſiéme de la Sabine. La quatriéme de Paleſtrine. La cinquiéme de *Tuſculũ*, appellé en Italien *Fracaſti*, & la ſixiéme & derniere eſt *Albano*.

Les Egliſes ou Titres des Cardinaux Preſtres, ſont

Ste AGnes en la place Nauone.
S. Auguſtin.
S. Alexis.
S. Anaſtaſie.
Saints Apoſtres.
S. Balbine.
S. Barthelemy en l'Iſle.
S. Calixte.
S. Cecile.
S. Ceſarée.
S. Charles de Catinari.
S. Clement.
Sainte Croix en Hieruſalem.
S. Euſebe.
Saints Iean & Paul.
S. Iean Porte Latine.
S. Hieroſme des Eſclauons.
S. Chriſogone.
S. Laurent en Damaſe.
S. Laurent *in Lucina*.
S. Laurent *in Panisperna*.
S. Marcel.
S. Marc.
S. Marie des Anges.
S. Marie in *Ara Cæli*.
S. Marie ſur la Minerue.
S. Marie de la Paix.
S. Marie du Peuple.
S. Marie Tranſpontine.
S. Marie au delà du Tibre.
S. Marie *in Via*.
S. Martin des Monts.
S. Mathieu *in Merulana*.
Saints Nerée & Achillée.
S. Onuphre.
S. Pancrace.
Ss. Pierre & Marcellin.

S. Pierre *in Montorio.*
S. Pierre *in Vincoli.*
S. Praxede.
S. Prisque.
S. Pudentiane.
Saints Quatre Couronnés.
S. Quirico.
S. Sabine.
S. Sauueur *in Lauro.*
S. Syluestre *in Campo Marzo.*
S. Sixte.
S. Estienne le Rond.
S. Susanne.
S. Thomas *in Parione.*
S. Trinite du Mont-Pincio.

Les Eglises qui sont Diaconies ou Titres Diaconaux, de Cardinaux Diacres sont.

Saint Adrian.
Saint Agathe *in Suburra.*
S. Ange *in Poscaria.*
Ss. Cosme & Damien, *in Campo Vaccino.*
S. Eustache.
S. Gregoire *in Velabro.*
S. Marie *in Aquirio.*
S. Marie *in Cosmedin*, dite l'Escole Grecque.
S. Marie *in Dominica.*
S. Marie la Neuue.
S. Marie *in Portico.*
S. Marie *in Via lata.*
S. Nicolas de la Prison.
Saints Vite & Modeste.

FIN.



TABLE DES SECTIONS ET CHAPITRES CONTENVS EN cette seconde Partie du Premier Liure des Curiositez de l'vne & de l'autre ROME.

SECTION PREMIERE.

DE *l'Eglise dite* NOSTRE-DAME LA RONDE, *& des plus notables qui sont en son quartier, ou prés d'iceluy.* *fol.* 11

CHAP. I. *L'antiquité & la forme de son edifice.* 12

Ch. II. *De la Consecration & Dedicace de cette Eglise.* 17

Ch. III. *Particularitez de cette Eglise.* 22

Ch. IV. *De l'Eglise nationale de saint Louis des François, & de celles de saint Sauueur & de saint Yues, qui y sont vnies.* 27

TITRE I. *Que les François commencerent d'auoir vne Eglise à Rome, & quelle est celle qu'ils y ont maintenant.* 28

Titre II. *Du gouuernement & seruice de cette Eglise.* 31

Tit. III. *Des plus notables Reliques qui sont en cette Eglise.* 33

Tit. IV. *Des plus notables Sepultures & Epitaphes de cette Eglise.* 34

Titre V. *Des Chapelles & Tableaux de cette Eglise.* 38

Tit. VI. *Diuerses particularitez de cette Eglise.* 43

Tit. VII. *De la Chappelle de S. Sauueur vnie à l'Eglise saint Louis.* 44

Tit. VIII. *De l'Eglise Parroissiale de saint Yues, vnie à celle de S. Louis.* 48

Ch. V. *De l'Eglise de la Trinité du Mont.* 49

Ch. VI. *De l'Eglise saint Augustin.* 52

Ch. VII. *De l'Eglise de saint Apollinaire, & de la Chapelle de saint Anicete.* 58

La Chapelle de saint Anicete. 60

Ch. VIII. *De l'Eglise Notre-Dame dite* D'ellanima, *de l'ame, Nationale des Allemans, & de celle de saint Iacques, Nationale des Espagnols.* 62

L'Eglise de saint Iacques. 65

Ch. IX. *De l'Eglise de Nostre-Dame de la Paix, & de celle de saint Agnes de la place Nauone.* 67

Ch. X. *De l'Eglise de saint Laurent en Damase.* 70

Ch. XI. *De l'Eglise Nostre-Dame de la Valicelle, dite communement* l'Eglise Nevve, *& de celles de saint Hierosme de la Charité, & de saint Iean des Florentins.* 79

Saint

Saint Hierosme de la Charité. 86

L'Eglise de saint Iean Baptiste des Florentins. 88

CH. XII. *De l'Eglise dite saint André* della Valle ; *d'vne autre appellée saint Charles* de Catinari ; *& de celle qu'on nomme* IESVS, *& de quelques autres.* 89

Saint Charles, dit DE CATINARI. 104

L'Eglise dite LE IESVS. 105

L'Eglise de saint MARC. 108

L'Eglise nouuelle de S. IGNACE DE LOYOLA. 109

CH. XIII. *De l'Eglise dite sainte* MARIE sur la Mineruе, *& de celle qu'on appelle* sainte MARIE du Champ de Mars. 113

L'Eglise DE SAINTE MARIE DV CHAMP DE MARS. 122

SECONDE SECTION.

Où il est traité de l'Eglise dite Nostre-Dame DEL POPOLO, & de quelques autres des plus proches quartiers.

CHAP. I. *De cette premiere Eglise.* 124

CH. II. *De l'Eglise de sainte* MARIE in via

lata, *& de celles de saint Marcel & de S. Charles Borromée du Cours.* 129

Saint Marcel. 132

S. CHARLES DV COVRS. 136

CH. III. *de l'Eglise* SAINT SYLVESTRE *du Champ de Mars.* 137

CH. IV. *De l'Eglise de S. Laurent dite* IN LVCINA. 144

SECTION TROISIE'ME.

De l'Eglise de Nostre-Dame D'ARA CÆLI, & de plusieurs autres qui sont vers son quartier.

CHAP. I. *De cette mesme Eglise de Nostre-Dame* D'ARA CÆLI. 147

CH. II. *Des Eglises de S. Pierre de la Prison, de sainte Martine, & de S. Adrian.* 152

L'Eglise de sainte Martine & de S. Luc. 154

L'Eglise de saint Adrian. 157

CH. III. *De l'Eglise de saint Nicolas de la Prison.* 159

CH. IV. *De l'Eglise Michel, dite* saint Ange de la Piscine, *ou* de la Poissonnerie, *& de celle de saint Ambroise* della Massina. 163

Sainte Ambroise dite della Massina. 166
CH. V. *De l'Eglise de Nostre-Dame* IN PORTICO. 168

SECTION QVATRIE'ME.

De l'Eglise de sainte MARIE LA NEVVE, & de plusieurs autres qui sont vers son quartier.

CHAP. I. *De sainte* MARIE *la Neuue.* 172
CH. II. *Des Eglises de sainte Marie Liberatrice, de saint Cosme & saint Damien, de saint Laurent* in Miranda, *& de saint Theodore.* 178
CH. III. *Des Eglises de saint George* in Veladro, *de sainte Anastasie, & de sainte Marie de la Consolation & des Graces.* 187
CH. IV. *Des Eglises de saint Gregoire, de saint Iean & Paul, & de saint Sebastien du Mont-Palatin.* 191
L'Eglise de saint IEAN ET PAVL. 196
Saint Sebastien du Mont Palatin. 198
CH. V. *Des Eglises de sainte Marie* IN COSMEDIN *de sainte Sabine, de S. Alexis, & de sainte Marie du Mont Auentin.* 200

L'Eglise de sainte SABINE. 202

L'Eglise de S. ALEXIS. 209

CH. VI. *Des Eglises de sainte Marie Egyptienne, de saint Estienne des Carrosses, de Ste Prisque, de S. Saba, & de sainte Balbine.* 214

CH. VII. *De l'Eglise des Saints Martyrs Nerée & Achillée; de celle de S. Sixte, & de celle de S. Cesarie.* 219

CH. VIII. *Des Eglises de sainte Marie* in Dominica, *ou* Della Nauicella, *de S. Thomas de* la Nauicella; *& de S. Estienne le Rond.* 225

CH. IX. *De l'Eglise des Quatre Saints Couronnés, & de celle de S. Clement.* 228

L'Eglise de saint CLEMENT. 231

SECTION CINQVIE'ME.

De l'Eglise de Nostre-Dame des Monts, & de plusieurs autres qui sont vers son quartier.

CHAP. I. DE NOSTRE-DAME DES MONTS. 234

CH. II. *De l'Eglise saint Pierre aux Liens, de celle de saint Martin des Monts; & de sainte Luce en Silice.* 337

De l'Eglise de saint Martin des Monts. 240

CH. III. *De l'Eglise de sainte Agathe dite* in Subura. 242

CH. IV. *Des Eglises de saint Dominique, de S. Sylvestre* à Monte Cauallo, *de saint André, & de saint Vital.* 250

S. SYLVESTRE. 251

S. ANDRÉ. 252

S. VITAL. 253

SECTION SIXIE'ME.

De l'Eglise de Nostre-Dame des Anges, & de plusieurs autres qui sont vers son quartier.

CHAP. I. *De Nostre-Dame des Anges.* 255

CH. II. *Des Eglises de Nostre-Dame de la Victoire, de sainte Suzanne, de saint Caius, de saint Bernard, & de la Conception.* 259

Sainte Suzanne & S. Caius. 260

CH. III. *Des Eglises de sainte Agnes, & de Ste Constance.* 267

Sainte Constance. 27

SECTION SEPTIEME.

De l'Eglise de Nostre-Dame dite TANSTEVERE, au delà du Tibre, & de plusieurs autres du mesme quartier.

CHAP. I. *De cette premiere Eglise.* 275
CH. II. *De l'Eglise sainte Cecile.* 281
CH. III. *Des Eglises de saint Chrysogone, saint Calixte, saint François, & de quelques autres de mesme quartier an delà du Tybre.* 297
S. CALIXTE. 298
Saint FRANÇOIS. 299
S. COSMATO. 300
Nostre-Dame della Scala. 301
CH. IV. *Des Eglises de saint Barthelemy & de saint Iean Calybite.* 302
S. IEAN CALYBITE. 307

PETIT TRAITE' DES ANCIENS Cemetieres fousterrains des Chreftiens qui font autour de Rome. 310

CHAP. I. *De l'ancienne origine des Cemetieres des premiers Chreftiens à Rome, & de leurs noms.* 312
CH. II. *La forme des Cemetieres.* 317
CH. III. *De l'vfage des Cemetieres facrez de Rome.* 322
CH. IV. *Du nombre, du nom, & de la fituation de ces Cemetieres, & qui font les principaux.* 323
CH. V. *Du Cemetiere de Calixte.* 328

REMARQVES DE QVELQVES Eglifes obmifes pour eftre mifes en leur lieu. 334

Saint Eufebe. ibidem.
Les deux Eglifes de faint Pierre & faint Marcellin, 335
Saint Vrbain. 340

Sainte Marie in Via. 341
L'Eglise dite Sant Apoſtolo. 343
Aduis touchant les Egliſes qui ſont Titre de Cardinal, auec leur Catalogue. 347
Les noms de toutes les Egliſes des Cardinaux; Les ſix Epiſcopales de ſix Cardinaux, Eueſques ſont, 348
Les Egliſes ou Titres des Cardinaux Preſtres, ſont, 349
Les Egliſes qui ſont Diaconies ou Titres Diaconaux, de Cardinaux, Diacres, ſont. 350

FIN.





TABLE DES NOMS DES EGLISES mentionnées en cette Seconde Partie du Premier Liure des Curiositez de l'vne & de l'autre ROME.

A

S. AVGVSTIN fol. 52
Ste Apolinaire. 58
S. Anicete. 60
sainte Agnes de la place Nauonne. 69
saint André *della Valle.* 89
saint Adrian. 157
saint Ambroise *della Massine.* 166
sainte Anastasie. 188
saint Alexis. 209
saint Aquila. 217
saint Achillée. 219
sainte Agathe dite *in Subura.* 242
saint André. 252
sainte Agnes. 267
sant Apostolo. 343

B

Ste Albine. 218
S. Bernard. 264
S. Barthelemy. 302

C

S. CHarles *de Catinari.* 104
saint Charles Borromée du Cours. 136

ſaint Coſme & ſaint Damien. 179
ſaint Ceſarée. 223
ſaint Clement. 231
ſaint Caius. 260
de la Conception. 265
ſainte Conſtance. 271
ſainte Cecile. 281
ſaint Chryſogone. 297
ſaint Calixte. 298
ſaint *Coſmato*. 300
Cemetieres ſouſterrains. 310
leur Origine. 312
leur Forme. 317
leur Vſage. 322
leur Nombre, Nom & Situation. 323

D

S. Dominique. 250

E

S. Eſtienne des Caroſſes. 215
S. Eſtienne le Rond. 217
ſaint Euſebe. 334

F

S. François. 299

G

S. George *in Velabro*. 187
ſaint Gregoire. 191

H

S. Hieroſme de la Charité. 86

I

S. Iacques. 65
ſaint Iean Baptiſte des des Florentins. 88
ſaint Ignace de Loyola. 109
ſaint Iean & Paul. 196
ſainte Iuſtine. 249
ſaint Iean Calybite. 307

L

S. Louis.
ſaint Laurent en Damaſe. 70
Egliſe dite de IESVS. 105
ſaint Laurent *in Lucina*. 144
ſaint Luc. 154
S. Laurent *in Miranda*. 185

ſainte Luce in Silice. 241

M

S. MArc. 108
saint Marcel. 132
ſainte Martine. 154
ſaint Michel dit *ſaint Ange de la Piſcine*, ou *de la Poiſſonnerie.* 163
ſainte Marie Egyptienne. 214
ſaint Martin des Monts. 240
ſaint Marcellin & ſaint Pierre, 335
Noſtre-Dame la Ronde ou des Neiges. 11
dell' anima. De l'ame. 62
de la Paix. 67
de la Valicelle ou l'Egliſe Neuue. 79
dite *ſainte Marie ſur la Minerue.* 113
dite *ſainte Marie du Champ de Mars.* 122
del Popolo. 124
in Via lata. 129
d'Ara Cæli. 147
in Portico. 168
ſainte Marie *la Neuue.* 172
liberatrice. 178
de la Conſolation & des graces. 189
in Coſmedin. 200
du Mont Auentin. 213
in Dominica, ou *della Nauicella.* 225
des Monts. 234
des Anges. 255
de la Victoire. 259
dite *Tranſteuere.* 275
ſainte Marie *in Via.* 341
della Scala. 301

N

S. NIcolas de la Priſon. 159
ſaint Nerée & Achillée. 219

O

P

S. PIerre de la Priſon. 152
ſaint Priſque. 215
ſainte Priſcille. 217
ſaint Pierre aux Liens. 237
ſaint Pierre & Marcellin. 335

Q

QVatre saints Couronnez. 228
saint Quirin. 218

R

S

S. SAuueur, 44
S. Syluestre du Champ de Mars. 137
Saint Sebastien du Mont Palatin. 198
Sainte Sabine. 202
Sainte Serapie. 203
Saint Saba. 217
Saint Sixte. 221
Saint Syluestre *à Monte Cauallo.* 251
Sainte Suzanne. 260
Saint Constance. 271
Sainte Syluie mere de saint Gregoire. 194

T

Ste TRinité du Mont. 49
saint Theodore. 186
saint Thomas de la *Nauicella.* 226

V

S. VItal. 253
saint Vrbain. 340

X

Y

S. YVes. 48

Z

S. ZOtique. 199

FIN.


LES CVRIOSITES DE L'VNE
et de l'autre Rome
SSLE
G. Ladame del

LES CVRIOSITEZ DE L'VNE ET DE L'AVTRE ROME,

LIVRE SECOND.

Où il eſt traité des plus notables monumens & veſtiges d'antiquité & magnificence de ROME PAYENNE.

Par le Pere NICOLAS DE BRALION, Pariſien, Preſtre de l'Oratoire.



A PARIS,
Chez IEAN COVTEROT, ruë S. Iacques, au petit IESVS, & à S. Pierre.

M. DC. LXXII.
Auec Approbation, & Priuilege du Roy.



AV ROY.



IRE,

Apres auoir dedié au Fils de Dieu, & à sa Tres-Sainte Mere, vn Traité des edifices sacrez de Rome, ie viens dedier à Vôtre Majesté cét autre des Antiquitez & des Temples prophanes qui

s'y voyent. Ce n'est pas que ie pretende faire quelque distinction de vôtre sacrée Personne, d'vn Roy Tres-Chrêtien, & d'vn Fils Aisné de l'Eglise, d'auec les choses saintes: mais c'est plustost pour sanctifier en quelque façon les prophanes & communes, en les mettant dãs vos mains Royales : Car ie les consacre ainsi à l'vsage d'vn Monarque si pieux, que par la consideration de ce qui a seruy à l'impieté des Infideles pour le culte de leurs faux Dieux, & à leur orgueil pour des marques de leur grandeur ; il conceura vn plus grãd zele pour le culte du vray Dieu, & de nouueaux sentimens pour vn plus grand mépris des choses vaines & perissables.

Outre ces Monumens d'impieté, dont les ſeules ruines font horreur aux ames fideles, V.M. verra encore icy ceux de la grandeur & magnificence d'vne Republique, qui a ſoûmis tous les peuples à ſes Loix, & tenu les reſnes de l'Empire du Monde. Mais les maximes du Chriſtianiſme dont ſon eſprit eſt ſaintement éclairé, luy feront facilement connoiſtre la baſſeſſe & vanité de ces choſes. Quel ſpectacle eſt-ce, SIRE, pour l'inſtructiõ d'vn Prince Chrêtiẽ, que de voir dãs Rome Chrêtiẽne tant de triſtes ruines de Rome Payenne? Que de voir, dis-je, tant de marbres rares & precieux, & tant de Colomnes de jaſpe & de porphyre, qui furẽt éleuées pour l'ornement de tant de grands Pa-

lais, ou de magnifiques Arcs de triomphes, eſtre renuerſées, & comme enſeuelies dans la terre.

Il eſt vray que quelques veſtiges des ſuperbes edifices des anciens Romains ſe ſont vn peu mieux maintenus en leur entier: Mais helas! pourquoy la prouidence diuine les a-t'elle reſeruez en les preſeruant de la fureur des barbares, ou de quelques autres deſaſtres, ſi ce n'eſt pour no⁹ faire ſouuenir, que ceux à la memoire deſquels ils ſeruent de monumẽt, plus ſujets aux iniures du temps, par la condition commune à tous les hõmes, que les pierres mêmes, ſont maintenant reduits en poudre aux pieds de ces veritables témoins de leur vanité?

Autrefois, lors que Rome, cette

Reyne des Villes, paroiſſoit dans ſa plus grande ſplendeur, vn Empereur y arriuãt pour la premiere fois, & la voyãt auec vn extrême admiration, accuſa la Renommée de luy auoir eſté infidele, puiſque contre ſa couſtume d'agrandir les choſes à meſure qu'elle les publie, ſon bruit n'auoit point égalé ſa magnificence. Mais au même temps ayant demandé à vn Prince du ſang Royal de Perſe, qui l'auoit accompagné, ce qui luy ſembloit de Rome : Il luy répondit ; *La plus grande ſatisfaction que i'y ay euë, c'eſt d'y auoir appris & conſideré que les hommes y meurent comme par tout ailleurs.* Que ſi ce Prince fit cette reflexion ſur la condition mortelle des hommes,

Conſtãtius apud Ammiani l.16.

Hormiſda.

voyant Rome pompeuſe & triõphante; Quel ſuiet ont de la faire, SIRE, ceux qui en voyent les miſerables Reliques?

En effet, où ſont maintenant ces grands Magiſtrats qui eſtoiét comme des Colonnes inébranlables de ſa Republique; mais Republique ſi puiſſante, que les ſiecles paſſez depuis la Naiſſance du Monde n'en veirent iamais de ſemblable: Où eſt ſon venerable & auguſte Senat, dont les Senateurs eſtoient autant de Roys? Où ſont ſes Conſuls & ces grands Empereurs qui leur ont ſuccedé? La mort, SIRE, qui ne pardonne ny aux dignitez les plus éleuées, ny aux Sceptres, ny aux Couronnes, a moiſſonné tout cela: tant il eſt veritable, que, non ſeulemét

toutes les richesses & grandeurs de la terre sont perissables par l'inconstance de la fortune, ou pour parler Chrestiennement, par vne secrete prouidence de Dieu; mais que les hommes qui les possedent, pour puissans qu'ils soient, le sont aussi par la necessité de leur condition naturelle.

Grand Roy, ce ne sera pas donc la magnificence de vostre Louure, qui seruira de fondement à vôtre bon-heur eternel; ce ne sera pas encore cette vaste estenduë de vos Estats, ny la fertilité & les richesses de vos Prouinces; ny l'inombrable multitude de vos suiets qui vous en feront iouyr. I'ose dire dauantage, V. M. ne se peut pas

mesme promettre cette felicité immuable & perpetuelle, pour elle, ou pour ses Successeurs, de cette particuliere prouidence de Dieu immortel, qui conserue florissante la Monarchie Françoise depuis plus de douze cens ans. Car qui sçait, SIRE, qui sçait si les pechez de la France qui sont en vn temps l'obiet de sa bonté, & de sa patience, ne seront point en vn autre celuy de sa iuste fureur, & d'vne haute vengeance?

Mais les vrais & infaillibles moyens qu'a V. M. de s'acquerir vn bonheur eternel, & d'eterniser tout ensemble sa memoire, c'est d'établir de plus en plus, ainsi que le doit vn Roy Chrêtien, le Royaume de IESVS-CHRIST dans ses Estats; C'est

d'y faire regner la Religion, & la pieté, & d'en bannir le vice: C'eſt de donner par vos ſoins du ſoulagement à ceux de vos ſuiets qui gemiſſent dans la miſere : C'eſt de procurer vne paix generale entre les Princes Chrêtiens, & de faire qu'ils s'vniſſent à vous par vne ſainte Ligue, pour exterminer les ennemis de la Foy, & pour eſtendre tellement l'Empire du Fils de Dieu, qu'il n'ait plus d'autres limites que ceux de la terre habitable.

Ce ſera par ces moyens, SIRE, que V. M. regnera dãs les cœurs de ſes ſuiets en la terre, & qu'elle ſe preparera pour le Ciel, à parler ſelon le langage de l'Eſcriture, vn Tabernacle eternel, c'eſt à dire, vne demeure où vous joüi-

rez d'vne perpetuelle felicité dans le Trône d'vne gloire immortelle.

Ces Veritez ſont les maximes & les principes qui ſeruent de fondement à la Politique Chrêtienne. V. M. en a vne parfaite connoiſſance; Mais ce Traité luy faiſant veoir vne veritable image de la decadence & deſolation d'vn triomphant Empire, qui n'eſtoit fondé que ſur la politique humaine, & prophane, luy donnera ſuiet de prendre de nouuelles reſolutions de les pratiquer, pour triompher de l'inconſtance, par la iuſte & glorieuſe conqueſte d'vne ſelicité qui ne luy eſt point ſujette.

Ie le luy offre donc pour vn ſi ſaint vſage, auec de vifs ſen-

timents de mes tres-profonds respects, & de ma tres-parfaite veneration pour sa sacrée Personne; & faisant vne publique & solennelle protestation de luy estre autant par mes plus fortes inclinations, comme par ma naissance,

SIRE,

Tres-humble, tres-obeïssant,
& tres-fidele seruiteur
& sujet,
NICOLAS DE BRALION
Prestre de l'Oratoire.

De la Maison de l'Oratoire de Paris le 11. Iuillet 1659.

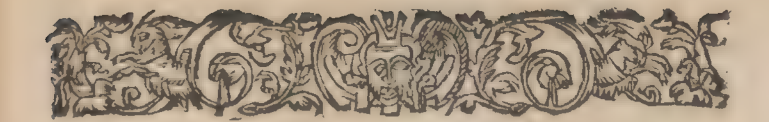
Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy donné à Paris le 27. Avril 1654. il est permis au R. P. NICOLAS DE BRALION Prestre de l'Oratoire, de faire imprimer par tel Imprimeur & Libraire qu'il voudra choisir, *Les Curiositez de l'vne & l'autre Rome, &c.* Et defences sont faites à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, d'imprimer ou faire imprimer ledit Liure sous quelque pretexte que ce soit, & d'en vendre d'autre impression que de celle qu'aura fait faire ledit R. Pere, durant le temps de dix ans accomplis, du iour qu'il aura esté acheué d'imprimer, à peine de trois mil liures d'amende, & de confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous despens dommages & interests, aux charges portées par iceluy. Signé, Par le Roy en son Conseil, DE FORESTS, & scellé.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 21. Iuillet 1659.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Registré sur le Liure de la Communauté le 12. Iuin 1654. Signé, BALLARD.



AV LECTEVR.

CE n'est pas nostre dessein de traiter icy des Antiquités de Rome, comme en ont escrit Rosinus & plusieurs autres Humanistes, qui traitent principalement de l'estat de sa Republique, & de son gouuernement Politique, tant pour ce qui regarde les choses communes, que celles de la Religion, de ses Magistrats & de ses Loix, pour maintenir la paix: & de ses charges, & de sa discipline pour faire la guerre. C'est ce qui s'enseigne dans les classes d'Humanité: Mais nous pretendons seulement informer des Lecteurs, qui apres leurs estudes ont vn loüable desir de sçauoir l'estat present de l'ancienne Rome: Ie veux dire, qu'elles sont les Re-

liques & les plus notables monumens & vestiges de son ancienne splendeur & magnificence: Et c'est ce qui ne s'enseigne pas dans ces classes, & que nous appellons, Les Curiositez de Rome Payenne.

Lipse a bien escrit, De Magnitudine Romana: *Mais son dessein a esté d'escrire en general de toutes les marques de la grandeur & magnificence des Romains, dans toute l'estenduë de leur Empire, de sorte qu'il n'a pas remarqué dans cét ouurage si particulierement & si exactement toutes celles de la ville de Rome. Plusieurs Autheurs en ont escrit; mais superficiellement, ou mesmes confusement dans des Liures d'autres suiets. Nostre dessein est d'en escrire en celuy-cy exprés exactement & nettement, & de suiure neantmoins, en nous acquittant de cela, le sentiment & l'aduis que ce grand homme donne en sa Preface, qui est, de ne faire pas vne recherche de ces choses par vne diligence & exactitude scrupuleuse, qui non seulement seroit inutile, mais encore impertinente. Il aduouë qu'il auoit peché en cela autrefois auec plusieurs, & cherché Rome iusques dans le fonds de ses ruines, comme qui iroit chercher du sable iusqu'au fonds*

de la mer : mais que le temps & l'âge luy auoient appris vne autre maniere d'escrire plus d'vsage & plus agreable, & conclud que la prudence la doit regler, & non pas ses pointilleuses recherches, & dit hautement ce que ie dis auec luy : Il y a des choses que i'ayme mieux ignorer que de les apprendre : *Car selon le dire d'vn Ancien, il n'y a rien de si vain qu'vne science superfluë.*

Ie tascheray donc en ce Traité de satisfaire vn honneste homme ; & vn Lecteur raisonnablement curieux, en l'informant & luy faisant voir les antiquitez de Rome Payenne, qui sont de consideration & dignes de remarques, mais non pas ceux, qui comme i'en ay veu, perdront du temps, & se rompent la teste pour en apprendre, lesquelles ne meritent pas qu'on y pense. Ie continueray la methode que i'ay suiuie au precedent Traité des saints lieux de Rome Chrestienne, en distinguant celuy-cy par Sections & par Chapitres. Il y aura quatre Sections. En la premiere, nous traiterons de Rome quant à sa Construction, & de ses diuers membres & parties, comme de ses murs, de ses Monts, de ses portes, de ses places & de ses ponts,

& encore de ſon accroiſſement ou diuerſes enceintes. En la ſeconde, de ſes Temples: En la troiſiéme, nous remarquerons plusieurs choſes qui luy ont ſeruy ou de commodité, ou d'ornemens publics, & qui l'ont renduë auguſte & maieſtueuſe, comme les Thermes, les Amphitheatres, les Theatres, les Cirques, les Arcs de triomphe, les Obeliſques & les Colonnes. En la troiſieſme, nous parlerons de diuerſes choſes antiques qui ſont autour, comme les grands chemins & les Sepulchres. Outre la Carte Typographique de l'enceinte de l'ancienne Rome: Nous auons fait imprimer les figures de quelques-vnes des principales choſes dont nous traitons, Elles ſeruent pour en repreſenter pluſieurs qui ſont en diuers lieux, parce qu'elles ſont ſemblables, tellement qu'vn plus grand nombre euſt eſté ſuperflu, & eut enchery ſans beſoin pour la plus grande dépence qu'il euſt fallu faire, le prix du Liure.



SECONDE PARTIE DES CVRIOSITEZ DE L'VNE ET DE L'AVTRE ROME.

SECTION PREMIERE.

De l'ancienne ROME quant à ſa Conſtruction.

CHAPITRE PREMIER.

De ſa Situation.



N remarque que les plus fameuſes Villes ne ſont pas toutes les mieux placées, & n'ont pas touſiours des ſituations riches & agreables. Pluſieurs d'étre elles, ce ſemble, ont pris naiſſance, pluſtoſt par vne certaine occurrence & conduite de la fortune, ou

pour parler chrestiennement, par vne secretẽ Prouidence diuine, que par la prudence humaine, & le choix premedité pour leur situation de leurs Peres & Fondateurs. Rome la plus fameuse de toutes, se peut conter entre celles-là. Elle est enfermée entre des montagnes qui bornent fort sa veuë, & ne luy font rien voir qui la puisse rendre fort satisfaite. Le Tybre mesme tant chanté des Poëtes, & si renommé dans les Histoires qui l'embrasse en passant, n'a rien en son riuage, en son lit, & en sa couleur, qui luy serue d'vn bien grand ornement. Son riuage est triste, son lit estroit bien que profond, & son eau est continuellement trouble & iaunastre. Pour l'air de Rome, il est vray que ce Camille qui dans Tite Liue rapporte les aduantages & commoditez de sa situation, & pour lesquelles il dit que c'est auec grande raison qu'elle a esté choisie des Dieux & des hommes, veut aussi que ces collines luy communiquent vn aër fort sain & fort pur. Mais si cela estoit de son temps, il faut qu'il y ait eu vne grande alteration & changement; car tous demeurent d'accord, & l'experience en est commune, qu'il est maintenant fort grossier & mal sain, particulierement aux ieunes estrangers, lesquels y doiuent viure auec vne grande moderation, s'ils veulent s'asseurer de leur retour à leur Patrie. On attribuë cette alteration aux mauuaises vapeurs de quelques estangs ou lieux marescageux du pays voisin, qui n'y estoient point autrefois, comme encore au defaut de frequentation de la plus grande partie de l'enceinte de l'ancienne Rome;

Tite Liue 15.

Mais ie pense qu'on la pourroit aussi bien attribuer aux exhalaisons de ses ruines.

Or nonobstant ces défauts de la siturtion de Rome, cette ville, mere de tant d'autres, mais mere de tant de Republiques & de tant de Monarchies, Reine de tout l'Vniuers, & le grand Theatre de toutes les richesses & beautez de la terre, ne laisse pas d'auoir ses agreémens, ses attraits & ses charmes. C'est chose estrange que toute ancienne & abbatuë qu'elle est, on ne la peut voir & considerer en cheminant, & s'arrestant entre ses ruines sans des sentimens d'admiration, de veneration & d'amour, & i'adiouste, sans estre saisi & surpris tout ensemble de plaisir & de ioye. Il est vray, & il faut que ie l'auouë, puis que i'en ay vne particuliere experience, que c'est vn plaisir melancolique & vne triste ioye : Car si d'vne part la curiosité s'y delecte, l'esprit de l'autre réve mélancoliquement, & s'arreste à faire des reflections sur la vicissitude & inconstance des choses humaines, dont il a les images si presentes. La ioye que reçoit vn Estranger, de voir de ses propres yeux des choses si considerables, & dont il auoit tant oüy parler, est bien diminuée par la tristesse de les voir dans vn estat si miserable. Pauure Rome, dit-il, helas! que sont deuenu ces beautez, ces ornemens, & cette maiesté, qui donnerent autrefois tant d'admiration à vn Empereur, lors qu'il entra chez toy en triomphe, & qu'il te vid pour la premiere fois, qu'il s'escria, en se plaignant de la foiblesse ou malignité de la Renommée, de ce qu'adioustant ordinairement quelque chose

Constantius apud Ammianum.

outre la verité aux loüanges qu'elle donne, elle ne t'en auoit point donné qui égalassent ton merite?

En fin la situation de Rome est tousiours admirable & aimable dans son enceinte pour la grandeur & dignité des choses qui s'y sont passées & qui s'y sont veuës. Si elle est abbatuë, languissante & comme morte entre ses ruines, on ne laisse pas d'admirer & aimer ses Reliques, & les fidels monumens de son ancienne grandeur & magnificence. On en conserue vn cher souuenir apres l'auoir veuë, & plus on s'en éloigne, plus on desire de retourner à son seiour pour s'entretenir auec elle. C'est ce desir qui est cause que Lipse ne peut quelquefois parler à celuy qu'il introduit en son Colloque *de la grandeur Romaine*, que par des paroles entrecoupées de soupirs redoublez, & qui luy fait dire, luy parlant du temps qu'il y auoit, qu'il estoit party de cette charmante ville, qu'il ne perdoit pas l'esperance d'y retourner, bien qu'il fut desia fort âgé. *Dicessi*, dit-il, *sed animum non auelli, & antiquitas amabitis, sed & Religio venerabilis sæpè eo vocant.*

Plusieurs ont escrit que Rome tient le milieu de l'Italie; Mais pour bien verifier cette Topographie, il faut supposer que c'est dans la longueur, & non pas dans la largeur, à l'extremité de laquelle elle est à quatre lieuës de la mer Mediterranée, où elle est dite, Mer Thyrrenienne ou de Toscane, & du celebre Port d'Ostie, ou le Tybre qui trauerse Rome, se va ietter en cette mer. Elle est dans la contrée des Latins,

appellée anciennement *Latium*, & maintenant *la Campagne de Rome.*

CHAPITRE II.

Par qui, quand, & comment Rome fut premierement bastie.



IL est de la premiere origine de la plusſpart des anciennes Villes, comme de celle de quelques grands fleuues. Il n'y en a rien de plus certain que l'incertitude meſme qui partage les opinions, ou pluſtoſt les coniectures des plus ſçauans. L'opinion la plus commune & la plus receuë, touchant l'origine de Rome, eſt tenuë pour fabuleuſe par pluſieurs, du moins quant à quelques circonſtances. En effet, quelle vray ſemblance y a-t'il à celle de la nourriture de ces deux ieunes Princes Latins freres iumeaux. Romulus & Remus qu'on tient communément auoir eſté les premiers Entrepreneurs de ſa Fondation, par vne Louue qui les alaitta au riuage du Tybre, iuſques à ce qu'vn Paſteur les vint prendre. Cependant c'eſt vne tradition authoriſée, non ſeulement par les plus celebres Hiſtoriens Grecs & Latins, comme Plutarque & Florus, mais auſſi par les plus anciens Romains, qui prirent pour le ſigne & la marque de leur

Ville & de leur Empire le ſimulacre d'vne Louue qui allaite deux enfans pendans à ſes mammelles. Ce ſimulacre ſe voyoit non ſeulement eſleué dans les places de Rome, mais auſſi dans celles des Villes qui en eſtoient des Colonnies, ainſi qu'il y a encore dans les places de Sienne. On en vid encore vn de bronze au Capitole Romain qui fut eſleué autrefois au lieu meſme où ces deux enfans furent alaitez. Apres ces teſmoignages, il ſemble qu'on deuroit pluſtoſt appeller cette circonſtance vn prodige qu'vne fable.

Neantmoins ceux qui la tiennent pour vne fable, l'interpretent en cette ſorte, pour en declarer la veritable Hiſtoire. Ils diſent que Romulus & Remus nouuellement nez d'vne Veſtale appellée *Rhea Siluia*, furent portez au bord du Tybre pour y eſtre iettez par l'ordre d'Amulius Oncle de leur Mere, qui occupoit tyranniquement le Royaume Latin de Numitor ſon frere aîné, & pere de cette Rhea, laquelle il auoit fait faire Veſtale, la faiſant retirer entre les Vierges qui ſeruoient la Deeſſe Veſta, de peur qu'elle n'eut des enfans qui vouluſſent reſtablir ſon pere. Toutefois ſçachant qu'elle eſtoit accouchée de ces deux, qu'elle dit auoir conceu du Dieu Mars, il les voulut faire ietter dans le Tybre, mais celuy qui en eut la charge, les mit ſeulement au bord, parce que le Tybre s'eſtant lors retiré, & ayant laiſſé du limon, il ne pût pas aller facilement iuſques à vn lieu d'où il les eut pû ietter dedans. Vn Paſteur appellé *Fauſtulus* les enleua, & les donna à nourrir à ſa

femme appellée *Acca Laurentia*, mais parce qu'elle s'abandonnoit, on l'appelloit la Loue, ce qui a donné suiet à cette fable de dire, qu'ils furent alaitez d'vne Louue.

Ils furent esleuez parmy des Pasteurs iusques à l'âge d'enuiron dix-huit ans, auquel ayant appris leur naissance en la maniere que rapportent les Historiens, ils prirent les armes, & rétablirent leur Ayeul, & en suite ils prirent le dessein de faire vne nouuelle ville au mesme pays & au lieu où ils auoient esté exposez au bord du Tybre, & pour sçauoir duquel des deux elle porteroit le nom, & qui la gouuerneroit, ils eurent recours à l'augure du vol des oiseaux. Remus qui estoit sur le Mont Auentin vit le premier six Vautours, Romulus de dessus le Mont Palatin en vid douze, mais ce ne fut qu'apres. Sur cela il eut debat entre deux partis qui se firent, & en suite vn combat auquel Remus fut tué. D'autres disent que Remus par mépris sauta le fossé que Romulus auoit fait faire pour les murs de l'enceinte de la nouuelle Ville, & que pour cela ils en vinrent aux mains, & qu'ainsi Remus fut tué par Romulus ou par son ordre de la main d'vn appellé Celere, bien que ny l'vn ny l'autre ne soit pas certain. Voila la plus commune opinion touchant le Fondateur & la Fondation de Rome.

Mais il y en a tant d'autres, qu'il seroit trop difficile de les rapporter toutes, & cela ne seruiroit qu'à mettre de la confusion dans la memoire. En voicy deux principales. Quelques-vns tiennent, que long-temps auant Ro-

mulus les Siciliens habitoient où est Rome, en vne ville qui s'appelloit *Valentia*, d'vn vieux mot Latin qui signifioit Force & Valeur, soit à cause de la valeur des Habitans, ou pour quelque autre raison. Mais que les premiers Grecs qui vinrent descendre en cette contrée par Mer, qui estoient de la Prouince d'Arcadie, & s'appelloient *Aborigenę*, les en chasserent, & changerent ce nom Latin en vn mot Grec de mesme signification, qui est Ρώμη.

De his videri possunt Dionysius, Plutarchus, Sosinus Festus, & inter recentiores Marlianus Leander Albertus, Alex. Donatus, & alij.

D'autres veulent que Rome fut bastie par les Grecs, qui sous la conduite d'Ænée apres la destruction de Troye, vinrent descendre en ce mesme lieu, où leurs femmes lassées d'vn si grand voyage, mirent le feu à leurs vaisseaux, afin de les obliger à y demeurer, de sorte qu'ils furent contraints d'y bastir vne ville. Et parce que ces femmes auoient fait cela par le conseil & la conduite d'vne illustre Dame captiue, qui estoit auec elles, laquelle s'appelloit *Roma*, ils donnerent son nom à cette nouuelle Ville. Il est certain que les Grecs ont fait plusieurs descentes en cette contrée de Rome, & les Romains tenoient que les Ayeuls maternels de Romulus tiroient leur Origine d'Ænée qui s'y establit, y bastit *Lauinium*, & y regna, & apres luy *Ascanius* son fils qui bastit Albane. Et ainsi diuers peuples de Grece bastirent quelques Villes sous diuers noms où est Rome, ou bien auprés. Mais puisque par succession de temps plusieurs furent entierement destruites, cela n'empesche pas qu'il ne soit vray, selon l'opinion plus commune, que Romulus en ait basty vne

toute nouuelle (bien qu'en la mesme situation & sur les ruines de quelque ancienne) à laquelle il donna son nom.

Quant au temps auquel cela arriua, les Chronographes n'en sont pas entierement d'accord. Plusieurs tiennent que ce fut l'an du Monde, trois mille deux cens quatre, quatre cens cinq ans apres la destruction de Troye, & sept cens cinquante & vn, auant la venuë de nostre Seigneur le vingt & vniesme Auril.

Selon l'opinion qui semble la plus commune, Romulus dans la premiere enceinte qu'il fit faire de sa nouuelle Ville, enferma le Mont Palatin, & le Saturnien, qui depuis fut appellé le Capitole, donnant à cette enceinte vn tour qui la rendoit comme quarrée, bien qu'il y en ait qui tiennent qu'elle ne l'estoit pas. Le plus certain ce semble, est qu'elle n'estoit pas entierement quarrée, ny aussi parfaitement ronde. Il y a neantmoins de doctes Autheurs qui tiennent, qu'il ne mit à ce commencement que le Palatin dans sa Ville, & que le Capitole n'y fut compris qu'à son accroissement par luy ou par quelque autre. *Alex. Donatus.*

Or pour luy augurer son bon-heur, ses prosperitez & ses auantages par de bons auspices, il fit tracer cette enceinte par vne charuë qui fit l'orniere, & la premiere ouuerture des fondemens, auec des ceremonies tres solemnelles, n'y obmettant rien de tout ce dont il se pût auiser, qui regardoit sa fausse Religion, & les superstitions du Paganisme, & ainsi il donna la forme & l'exemple aux Romains d'en faire de semblables

aux fondations de leurs Villes. Il fit venir pour cela de la Toscane, Prouince voisine, qui est l'Estat de Florence, vn des plus fameux Deuins qui y fussent (ils estoient tenus pour Prophetes, & appellez *Vates*,) lequel estoit aussi Prestre & assisté de luy, il conduisit la charuë, & sacra l'enceinte iusques à vn certain espace en dedans appellé *Pomerium*.

Leander, Albertus, & Alex. Donatus ex Plutarcho, & alij.

Il proceda à la Ceremonie en cette sorte. Il commença à marcher portant vn Aigle, & accompagné de tout le peuple, iusques à vn Autel, deuant lequel il y auoit vn feu allumé, & apres des ceremonies de diuerses Purifications, il fit plusieurs fonctions sacrées, priant le genie des Dieux, d'estre fauorable à cette inauguration & fondation de la Ville. Apres cela, il assembla vn Taureau & vne Vache à vne charuë, & la conduisant, fit la trace des fondemens, & en suite il sacrifia grand nombre de victimes, entre lesquelles estoient le Taureau & la Vache qui auoient tiré la charuë, puis il commanda qu'on commençast les fondemens, dont la trace commençoit à vne fosse qu'ils appelloient Olympe, & Monde, ou apres auoir ietté des premices des choses dont on vit, & de la terre du pays des Assistans, comme pour vn bon presage, ils la combloient & dressoient dessus l'Autel. Tous les ans au commencement du Printemps, on faisoit la Feste dite *Pariliorum*, en memoire de ce iour, qui estoit comme celuy de la Naissance de Rome, en laquelle les Laboureurs & les Pasteurs, sacrifioient aux Dieux pour actions de graces de la naissance de leurs animaux à quatre pieds,

Cette ceremonie de la Fondation de Rome semble bien descrite par ces vers d'Ouide. *Ouid. Fast. 4.*

Fossa fit ad solidum fruges iaciuntur in imâ
Et de vicino terra petita solo est.
Fossa repletur humo, plenaque imponitur ara,
Et nouus accenso funditur igne focus.
Inde premens stiuam designat mœnia sulco.
Alba iugum niueo cum boue vacca tulit!

Du temps de Romulus, Rome n'eut que trois portes, ou selon quelques-vns, que quatre. Elles eurent diuers noms: aussi les Autheurs les nomment diuersement. L'vne s'appella Carmentale. Elle estoit au pied du Capitole, du costé où est maintenant l'Eglise de S. Nicolas dite de la Prison. On l'appella Carmentale, à cause que Carmenta Mere d'Euandre auoit demeuré là. Mais elle fut depuis dite Scelerata, *Meschante,* par vne sorte de malediction, parce que trois cens ieunes hommes de l'illustre famille des Fabiens en sortirent, pour s'opposer aux Veïens peuple d'Etrurie, qui faisoit la guerre aux Romains, & ils furent tous tuez en vn combat. Depuis mesme on ne passoit plus par par cette porte, & le Senat ne s'assembloit plus *Martianus Leand. Albertus. Alex. Donatus. Ex Plinio.*

à vn Temple de Ianus qui eſtoit dehors, à cauſe dequoy peut-eſtre, qu'elle fut auſſi dite *Ianualis*, parce qu'il y auoit reſolu cette expedition, de laquelle parle Ouide en ſes Faſtes, où il dit.

Carmentis portæ dextra eſt via proxima Iano
Ire per hanc noli quiſquis es, omen habet.
Illâ fama refert Fabios exiſſe trecentos
Porta vacat culpâ, ſed tamen omen habet.

Vne autre fut appellée *Pandane*, parce qu'elle eſtoit touſiours ouuerte, pour cela elle fut auſſi dite *Libera* & *Saturnia*, à cauſe d'vn Temple de Saturne, auprés duquel elle eſtoit: Elle eſtoit prés de la place où eſt maintenant l'Egliſe ſaint George, dite *in Velabro*. La troiſiéme fut dite *Romana*, & *Romanula*, par ceux d'vne Prouince voiſine, dite Sabine, qui entroient à Rome par là. Elle eſtoit prés du lieu où ſe void l'Amphitheatre de Tite, dit le Coliſce. Ceux qui veulent qu'il y en eut vne quatriéme, en font peut-eſtre deux, d'vne qui a diuers noms, comme celle qui s'appelloit *Carmentalis*, qui ſe nommoit auſſi *Ianualis*. Il y en a qui mettent pour vne des trois portes vne qu'ils diſent qu'on appelle *Mugonia*, par laquelle paſſoient les bœufs & vaches qui mugiſſoient, & diſent qu'elle fut auſſi appellée *Trigonia*, pour vn triangle

gle qu'elle faisoit au pied du Mont Palatin, prés du Temple de *Iupiter Stator.* Et ceux-là ne content point celle que nous auons dit, qui s'appelloit *Pandana*, parce qu'elle estoit restée de l'ancienne Ville qui estoit sur le Capitole, appellée *Saturnia*, aussi on appelloit cette mesme porte *Saturnia.*

CHAPITRE III.

Du nom de Rome, & ses eloges pris de ses diuerses & mysterieuses significations.



IEN que l'vsage des noms ait esté premierement introduit pour distinguer les choses, & les faire connoistre par la difference qui est entre elles selon toutes leurs particulieres qualitez naturelles, & qu'ainsi ceux des hommes signifient principalement leurs personnes; il est certain neantmoins qu'ils ont esté bien souuent imposez par vne secrete conduite de Dieu, pour signifier mysterieusement, du moins à quelques-vns, ou des qualitez morales, ou des euenemens. La sainte Escriture est remplie d'exemples de cela, & il n'y a pres-

que point de nom propre qui n'ait sa significa-tion mystique.

Or cette Prouidence n'est pas restrainte & limitée aux noms des Anges & des hommes, mais elle s'estend encore à ceux des choses inanimées, & particulierement des Villes. Celuy de Rome a des significations mysterieuses si considerables & si aduantageuses, principalement si on la regarde comme Chrestienne, qu'il est tout euident que c'a esté par vn particulier instinct de Dieu qui luy a esté donné, de sorte qu'il ne faut que sçauoir & entendre bien son nom, pour connoistre toutes ses excellentes grandeurs & ses prérogatiues, car il les comprend toutes. C'est ce qui a fait dire à S. Hierôme s'adressant à elle. *Vrbs potens, vrbs orbis Domina, vrbs Apostoli voce laudata interpretare vocabulum tuum.* Et ç'est ce qu'a fait voir depuis quelque temps auec autant de pieté que de doctrine curieuse, vn Autheur dont nous citons icy volontiers, & auec honneur, & l'ouurage, & le nom.

S. Hieron. l. 2. cont. Iouin.

Roma proprio triumphans nomine Auctore Petro Bence Interprete Regio apud Edmundum Couterot.

Ce mesme Pere découure deux grands titres, & qualitez de Rome *la force & l'excellence* signifiées par son nom: *Roma*, dit-il, *aut fortitudinis nomen est apud Græcos* Ῥώμη, signifie *force*) *aut sublimitatis apud Hebræos, quibus ros montes significat.* Et Lipse rapportant ce texte, en declare vne troisiesme, prise de sa Langue Allemande, en laquelle Rome ou Roem signifie *Gloire & Renommée*: Et il adiouste que les Indiens Orientaux appellent les vaillans, *Soldats, Rumes*, comme s'ils les disoient *Romains*, L'Au-

Lipse de Mag. Rom. l. 1. c. 2.

theur du Traitté sur le nom de *Rome*, que nous auons cité, explique ces titres, & plusieurs autres, de Rome principalement considerée comme Chrestienne, qu'il dit auoir aussi celuy de Mere par la signification de son nom, parce que Rome a esté dit pour *Ruma*, vieux mot Latin qui vouloit dire *Mamma*, Mãmelle, comme on disoit aussi Rumare pour Lactare, & de *Ruma* on a fait *Roma*, comme de *Humo* on a fait *Homo*. Et Festus remarque que Remus & Romulus ont pris ces noms de ce qu'ils furent allaitez par vne Louue, leur presentant ses mammelles, & parce que ce fut dessous, ou auprés d'vn Figuier, ce Figuier fut appellé *Ficus Rumina*, ou *Ruminalis*, & depuis *Romula*, comme le témoigne Ouide en ces Vers.

Arbor erat, remanent vestigia quaque vocatur Ouid. Fast. 2.
Romula nunc ficus, Rumina ficus erat.

Il paroist que c'est par vne particuliere disposition de Dieu, que Rome qui estoit destinée pour estre non seulement la Capitale de l'Vniuers, mais aussi la Capitale de l'Eglise Chrestienne, a receu vn nom qui est au dessus de tous les autres noms des Villes, puis qu'il signifie ses excellences & ses prérogatiues. Mais cõme il y a diuerses opiniõs touchant son Fondateur, il y en a vn aussi touchant son parain, & celuy qui luy a imposé son nom. Nous auons sui-

uy celle qui eſt plus commune touchant ſa Fondation, nous deuons faire le meſme touchant ſon nom, & dire auec la plus grande partie des Autheurs, qu'elle a receu le nom de Romulus ſon Fondateur, qui ne l'a pas appellée *Romula*, mais *Roma*, afin que ſon nom n'eut point de terminaiſon diminutiue, puis qu'il deuoit preſager la grandeur de ſa Majeſté & magnificence future. C'eſt la raiſon qu'en donne Sextus Pompeïus Feſtus. Il y en a auſſi qui tiennent, que ſon Fondateur s'appella Romus, & que celuy de Romulus ne luy fut donné que par vne ſorte de gentilleſſe & mignardiſe, comme on dit dit Charlot pour Charles.

C'eſt la remarque de Seruius ſur ces Vers du premier de l'Æneïde, par leſquels Virgile declare l'origine de Rome, & que Romulus en eſt le Fondateur, & luy donna ſon nom, appellant ſes Habitans Romains.

Heic iam ter centum, totos regnabitur
annos,
Gente ſub Hectorea, donec Regina ſa-
cerdos,
Marte grauis, geminam partu dabit
Ilia prolem:
Inde Lupæ fuluo nutricis tegmine læ-
tus,
Romulus excipiet gentem, & Mauor-
tia condet

Mœnia, Romanosque suo de nomine dicet.

On doute encore si ce nom de *Rome* est le premier qui a esté donné à cexte premiere des Villes. Plusieurs remarquent, qu'outre celuy-là, elle en eut deux autres, à sçauoir, *Anthusa*, qui signifie *florissante*, & *Amaryllida*, qui est dit *ab amore*. Et Sotinus rapporte que ce dernier fut tellement sacré, mysterieux, & secret chez les Romains, qu'il n'estoit pas permis de le diuulguer; de sorte qu'vn certain Valerius Soranus fut fait mourir pour l'auoir declaré contre la defense, Pline dit qu'elle fut autrefois appellée *Saturnia*, & Ouide en ses Fastes l'a dit aussi par ces Vers:

Authores in opere de nomine Romæ citati.

Solin. l. 1.

Fast. 6.

A patro dicta meo quondam Saturnia Roma est
Hæc illi à cœlo proxima terra fuit.

Mais sans doute c'est à cause qu'elle enferme le Mont dit Capitole, où il y auoit vne forteresse de ce nom. En fin il me semble que ie puis bien encore remarquer icy pour conclusion, que le simple nom de Ville qui luy est si souuent donné par excellence, luy est bien autant aduantageux & honorable que celuy de Rome. Car quand on l'appelle simplement la Ville, c'est à dire, la Ville des Villes, la Ville incomparable, la Ville qui merite mieux ce nom que pas vne de toutes les autres.

CHAPITRE IV.

Quel fut le gouuernement de Rome ſous le regne de Romulus, & depuis, & les diuers accroiſſemens de ſon enceinte.



VIS que Rome eſt appellée la Ville par excellence, comme nous venons de dire, & qu'elle eſt la Ville des Villes, il a eſté conuenable qu'elle fut auſſi vn modele & vn exemple de Police, & de gouuernement à toutes les Villes. Ainſi puis que la Politique propoſe & preſcrit pluſieurs eſpeces de Polices, que les plus grandes & fameuſes Citez ont partagées entre elles, quelques-vnes en receuant vne, & les autres vne autre, il a fallu qu'elle participaſt de toutes, & qu'elle en fit voir la veritable & meilleure pratique. Mais cōme la Monarchie eſt la plus noble & plus parfaite de ces eſpeces, & celle qui eſt la plus viue image de la ſouueraineté & conduite de Dieu, auſſi l'a-t'elle participée & poſſedée d'auantage. Elle l'a euë comme ſa baſe & ſon fondement dés ſa naiſſance, & puis comme ſa couronne & ſon accōpliſſement auquel elle s'eſt

establie pour tousiours, & s'est proposée pour exemple à tous les Estats Monarchiques au lieu qu'elle n'a pris & retenu la Politique du gouuernement sous l'authorité de diuers Magistrats, qui pour quelque temps, afin d'instruire de cette Police toutes les Republiques.

Rome eut donc premierement des Rois, puis des Consuls & d'autres Magistrats, & enfin des Empereurs. Mais afin qu'il ne manquast rien à la perfection & excellence de son gouuernement Politique, non seulement elle a possedé la Monarchie temporelle, sous les Rois & sous les Empereurs, mais aussi la Monarchie spirituelle sous les souuerains Pontifes, Vicaires en terre de Iesus-Christ Roy des Rois, & Seigneur des Seigneurs.

Romulus regna trente-six ans, & mourut âgé de cinquante-six, sans laisser aucune posterité de soy. Plutarque remarque, que de prés de huit cent filles Sabines, qu'il fit rauir pour peupler sa ville, à des jeux de la course des cheuaux, il en retint vne seule pour sa femme, appellée Hersilie. Six autres Rois luy succederent. *Numa Pompilius, Tullus Hostilius, Ancus Martius Tarquinius, l'ancien Seruius Tullius, & Tarquin le Superbe.*

Nous ne disons rien de l'Histoire de son gouuernement, parce que nous n'escriuons pas vne Histoire Romaine en cét ouurage.

Sous ces Rois, & en diuers autres temps, l'enceinte de Rome s'est accreuë, mais la question que quelques-vns traitent du temps precis de ses diuers accroissemens, & de ceux en parti-

culier par qui ils se sont faits, & qui ont estendu ou apporté quelque changement à ses murs, est si embrouïllée & embarassée, que nous la laisserons examiner par ceux qui se plaisent à cette sorte d'occupation ; pour en parler en general plus agreablement, & auec plus de certitude. Plusieurs choses sont remarquables en general de l'edifice des murs de Rome. En premier lieu ils auoient vn *Pomerium*, c'est à dire, vn certain espace qui leur estoit conioint, tant en dedans qu'au dehors (*Pomœrium dicitur, quasi post vel pone murum*) qui estoit tenu comme sacré ainsi que les murs, & auquel il n'estoit pas permis de bastir, ny mesme de cultiuer la terre, ny de planter aucune chose. Dauantage, il n'estoit pas aussi permis de transferer plus loin cét espace pour accroistre & estendre dauantage les murs, qu'à ceux qui auoient accreu l'Empire Romain par la conqueste de quelque Prouince. Et ceux-là mesme ne pouuoient entreprendre aucun changemẽt de ce *Pomerium*, sans la consultation & l'interuention du College des Augures, qui predisoient, par l'obseruation du vol, & du chant des oiseaux, les éuenemens futurs, & si cela se deuoit faire, & estoit agreable aux Dieux. C'est ce que remarquent ceux qui traitent des Antiquitez Romaines, & ce que témoignent plusieurs Inscriptions anciennes qui se voyent encore à Rome en des places publiques. En voicy deux que rapporte Marlian. Cette premiere se void, dit-il, au coin d'vne ruë prés de sainte Luce, dite *Della Chiauica*, elle fut trouuée en ce mesme lieu.

Ti. Claudius.
Druſ. F. Cæſar.
Aug. Germanicus.
Pont. Max. Trib. Pot,
IX. Imp. XVI. Coſ. III,
Cenſor PP.
Auctis Populi Romani.
Finibus Pomerium.
Ampliaſit terminaſitque.

Il ne declare point où ſe trouue cette autre.

Collegium.
Augurum Auctore.
Imp. Cæſare Diui.
Adriani Practhici. F.
Diui Neruæ Nepote.
Traiano Hadriano.
Aug. Pont. Max. Trib.
Pot. V. Coſ. III. Procoſ.
Terminos Pomerij.
Reſtituendos curauit.

Ce *Pomœrium*, & les murs, eſtoient conioinctement ſacrez auec les meſmes ceremonies. Les portes ne l'eſtoient pas, comme nous dirons au Chapitre ſuiuant, bien

qu'elles fuſſent tenuës pour ſaintes ; auſſi on paſſeroit au trauers , car elles eſtoient laiſſées dans les murs pour cette fin , au lieu qu'il eſtoit defendu , ſous peine de mort, de paſſer par deſſus les murs , ny auec vne eſchelle , ny en aucune autre maniere que ce fut. Comme donc le *Pomerium* & les murs eſtoient ſacrez enſemble , auſſi les murs de Rome ne ſe tranſportoient point , pour agrandir ſon enceinte, que ſon *Pomerium* ne ſe tranſportaſt auſſi, hors duquel tout ce qu'on faiſoit édifier & fermer de murs, n'eſtoit point cenſé eſtre proprement de la ville. C'eſt pourquoy le Mont Auentin & celuy du Ianicule, ne furent point eſtimez eſtre de la ville , encore que Ancus Martius quatriéme Roy les euſt fait fortifier & fermer de murs , crainte que les ennemis ne s'en emparaſſent, & n'en fiſſent en quelque occaſion vn poſte aduantageux. L'Auentin neantmoins fut touſiours compté vn des ſept Monts principaux de la ville , parce qu'il en eſtoit ſi voiſin , que leurs murs ſe ioignoient : mais le Ianicule n'y fut point compté, car il eſt au delà du Tybre, bien que quelques-vns veulent qu'il ait eſté depuis compris dans le *Pomerium*, en quelque accroiſſement des murs : mais Alexandre Donatus reiette cette opinion par pluſieurs authoritez & raiſons.

Alex. Donatus l. 1. c. 5. & 6.

Quant au Mont Auentin , il ne fut point enfermé dans le *Pomerium* , que par l'Empereur Claude , car iuſques alors il eſtoit conſideré comme vn lieu malheureux & de mauuais augure, à cauſe que Remus y en eut vn deſaduanta-

tageux : Et Fabius Pictor rapporte que Romulus ne voulut point qu'il fut habité, parce qu'il ordonna qu'il fut consacré au mesme Remus, iusques à vn petit bois appellé *Helerna*, qui estoit du costé du Tybre.

Or d'autant que les murs & le *Pomerium* de la ville ne s'estendoient & ne se transportoient que fort rarement, & que d'ailleurs beaucoup de peuples voisins venoient pour s'y habituer, cela fut cause qu'on fit grand nombre de bastimens tout autour, qui faisoient des Faux-bourgs si grands & si estendus, qu'il y en auoit d'vn costé qui arriuoient iusques à Ostie, qui est à quatre lieuës où le Tybre entre dãs la mer, & d'vn autre iusques à Vtricoly, esloigné de quinze ou seize lieuës ; de sorte que c'estoit vn grand nombre de Villes adioustées à la ville de Rome: *Expatiantia tecta*, dit Pline, *multas addidere vrbes*. Plin.lib. 3. c.5.

Quant aux murs qui se voyent à present, ils n'ont qu'enuiron treize mille de circuit, c'est à dire, enuiron quatre lieuës communes de France, & neantmoins ils enferment les sept Monts ou Collines, & de plus le Ianicule qui est au delà du Tybre. Mais ie ne pense pas que dans ce circuit on comprenne le quartier, appellé le Champ de Mars, ny celuy de saint Pierre du Vatican, qui ne sont pas fermez de ces anciens murs. Le Tybre borne ce champ, & le quartier de saint Pierre fut fermé de murs par le Pape S. Leon quatriéme. Plusieurs Autheurs qui parlent de l'enceinte de Rome, l'estendent au delà de l'ancien *Pomerium*, sur lequel quelquefois on a basty, negligeant l'obseruance de la Alex. Donatus l. 1. c.16. & seq.

Couſtume du contraire. Ils ſont tres-anciens, bien qu'ils n'ayent pas eſté faits ſous les Rois, ny ſous les Conſuls, mais ſous les Empereurs: meſme peut-eſtre auant Conſtantin & Aurelian, qui les fit reparer & accroiſtre vers l'an ſeptante-ſix, ou encore vers le temps de Veſpaſian, enuiron l'an octante, puis que Pline qui écriuit en ce temps, dit que les murs de Rome auoient treize mille de tour. Les Empereurs Auguſte & Claude auoient deſia agrandy les murs & le *Pomerium*, mais on ne ſçait pas ſi ceux d'à preſent ſont les meſmes. Or bien qu'ils ayent eſté pluſieurs fois endommagez par les ennemis, & puis reparez comme ils le furent notablement auec l'ordre de l'Empereur Iuſtinian par Belliſarius ſon General d'armée vers l'an cinq cens quarante, neantmoins ç'a touſiours eſté ſur les anciens fondemens & pareil circuit, ou auec fort peu de changement, comme le fait voir Alexander Donatus, qui prouue contre pluſieurs qu'il y a erreur, ou qu'il faut expliquer comme il fait le texte de Voſpiſcus, où il dit en la vie de l'Empereur Aurelian, qu'il augmenta tellement le circuit des murs de Rome, qu'ils auoient cinquante mille de tour, c'eſt à dire, enuiron dix-ſept lieuës.

Alex. Donatus idẽ ſcribunt Blondus & Marlianus.

Ces murs qui ſe voyent à preſent, paroiſſent fort anciens, bien qu'aſſez entiers. Ils ont eſté auſſi reparez pluſieurs fois par les Papes. Ils ſont de brique. D'eſpace en eſpace il y a des tours iuſques au nombre de trois cens ſoixante & ſix. Il y a en dedans des arcades iuſques à vingt-deux mille, ſous leſquelles on peut aller

à couuert, chaque arcade ayant sa porte.

Il y a en vn endroit de ses murs auprés de la porte, dite autrefois *Flaminia*, & à present *del popolo*, fort remarquable, & qui donne de l'estonnement à tous ceux qui le voyent. On l'appelle *muro torto*, parce qu'il est si panchant, qu'il semble qu'il soit prés de tomber. Cependant il y a enuiron douze cens ans qu'il est en cét estat, sans que iamais on y ait rien fait pour le reparer ou pour le soustenir. Baronius en rapporte la raison en ses Annales Ecclesiastiques : Mais parce qu'elle est miraculeuse, nous l'auons rapportée dans le Traité de Rome Chrestienne, à la fin du premier Chapitre de la seconde partie ; auquel nous parlons de l'Eglise de Nostre-Dame, dite *del popolo*, laquelle est fort prés de ce mur penchant.

Baron. an. 538.



CHAPITRE V.

Des portes, & des ruës de Rome.



LLES n'estoient point sacrées, ainsi que remarque Plutarque, comme nous l'auons dit au Chapitre precedent, ainsi qui l'estoient par certaines ceremonies, les murs, & leur *Pomerium.* Aussi elles n'estoient point marquées ou tracées, lors qu'on traçoit auec le soc de la charuë le circuit des murs : mais quand elle arriuoit aux lieux où on les vouloit faire, on soûtenoit la charruë parderriere en sorte que son soc n'ouuroit point la terre. C'estoit afin qu'elles fussent libres, & que n'estant point sacrées, tout ce qu'on apportoit à la ville, ou qui en sortoit, mesmes certaines choses tenuës pour immondes, y pussent passer. Neantmoins elles estoient reputées saintes comme les murs, parce qu'elles n'estoient point profanes, mais defenduë de l'iniure & profanation des hommes par certaines Sanctions & Lois qui les distinguoient des choses communes.

Plutarch. in Romulo.

Alex. Donatus.

Nous auons parlé des trois, ou selon quelques-vns, des quatre portes des murs, que fit

premierement faire Romulus. Pour la plus-part des anciennes qui furent faites depuis auec l'accroissement de la ville, il y a tant d'obscurité touchant leur situation & leurs noms, & il y a eu tant de changemens, qu'il est impossible d'en escrire exactement. De sorte que pour en parler auec netteté, il les faut reduire au nombre de douze ou treize qui se voyent, & qui sont encore maintenant en vsage à Rome, dont les noms neantmoins sont changez. Il y en a encore quatre ou cinq autres qu'on peut dire modernes au regard de ces autres, lesquelles ont esté faites pour quelque commodité du passage, ou pour quelque autre sujet, mais nous laisserons considerer celles-là à ceux qui y passent tous les iours, pour nous arrester à ces plus anciennes, qui sont celles seules qui sont considerables.

Nous commencerons par celle qu'on appelle *la porta del popolo*, qui est sa premiere par sa situation au Septentrion, tout auprés du riuage du Tybre d'vn costé, & puis nous parlerons de celles qui sont de l'autre, selon qu'elles se suiuent. Cette premiere est appellée *del polo*, à cause, comme il y en a qui veulent, qu'elle est auprés du Mausolée d'Auguste, dont on void encore les vestiges contre l'Eglise saint Roch, autour duquel il y auoit quantité d'arbres appellez en Latin *populi*, peuples. Mais la plus vraye raison c'est, parce qu'elle est tout ioignant l'Eglise Nostre-Dame, surnommée *del popolo*, parce que ce fut le peuple Romain qui la fit bastir au temps du Pape Paschal II.

Elle s'appelloit autrefois *Flumentana*, parce qu'elle est prés du fleuue du Tybre, ou mesme selon Festus, parce que ce fleuue y auoit passé, c'est à dire, en quelque débordement. Elle fut dite encore *Flaminia*, parce qu'elle conduit au grand chemin de ce mesme nom, dont nous parlerons. Elle a changé de situation plusieurs fois, selon les diuers tours qu'on a donné aux murs. Et il y en a qui tienent, qu'auant que le Champ de Mars, sur lequel elle est, fut compris dans la ville, elle estoit à vne autre riue du Tybre bien estoignée, bien que du mesme costé là où ce fleuue tourne & embrasse la ville, & vis à vis d'vne autre porte appellée *Septimiane*. Elle a esté rebastie fort magnifiquement par le Pape Pie quatriéme vers l'an mil cinq cent soixante, comme le declare l'Inscription qui est dessus. Elle est fort celebre, parce que c'est l'entrée de Rome pour ceux qui arriuent de Milan, Boulogne, Florence, & des pays Septentrionaux, & par où entrent aussi les Ambassadeurs de France, Allemagne & Pologne, son Architecture est du dessein de Michel Ange.

La seconde porte qui suit la precedente est appellée *Pinciana*, du nom d'vn Senateur Romain qui auoit son Palais proche de là, duquel le Mont *Pincio*, dont nous parlerons, sur lequel il estoit, prit aussi son nom : Elle s'appelloit premierement *Collatina*, du nom d'vne petite ville de la Prouince de Sabine, assez proche de Rome, appellée *Collatia*: *Cui*, dit Festus, *Collatæ aliarum Ciuitatum opes dederunt*

nomen

nomen. On y alloit par cette porte.

La troisiéme est dite *Salaria*, ainsi que le chemin où elle conduisoit, parce que les Sabins y passoient auec le Sel qu'ils transportoient de la mer chez eux, selon Pline, ou bien qu'ils apportoient à Rome selon Festus, parlants de ce chemin. Elle fut aussi appellée *Collina*, parce qu'elle est entre les Collines ou Monts Quirinal & Viminal, *Quirinalis*, à cause du prochain Temple de Quirin, qui est Romulus, ou du mesme Mont-Quirinal; *Agonia*, ou *Agonensis*, ou *Agonalis*, parce que les jeux dits Agonnales s'y faisoient lorsque le débordement du Tybre empeschoit qu'on ne les fist dans leur Cirque, *Salutaris*, pour le proche Temple du Salut, & selon Varron *Tricepis*, & *Quinquecepis* pour le sommet des colines qui luy sont vnies. Elle fut dite *Ægonensis* à cause de la prochaine colline dite *Ægonius collis.* Pomponius Lætus conjecture que c'estoit auprés de cette Porte au dedans du costé gauche qu'estoit le champ appellé *Campus Sceleratus*, le champ criminel, où il y auoit vn antre ou caueau souterrain, où il venoit seulement du iour par vne petie ouuerture, dans lequel on enterroit toutes viues les Vierges Vestales qui estoient tombées en faute contre la Virginité.

4. La Porte de Ste Agnes, qui suit la precedente est la quatriéme. Elle a ce nom à cause de l'insigne Eglise de Ste Agnes, où repose son corps qui en est à enuiron demie lieüe dehors. On l'appelle aussi *Porta Pia*, à cause que Pie IV. la fit rebastir. Ces noms anciens estoient *Nu-*

mentana, parce qu'elle conduit à Numento Bourg voiſin dans la Prouince des Sabins, appellée maintenant *Lamentana*. *Viminalis* pour vn bois d'oſier qui eſtoit auprés, qui donne ce meſme nom à vne colline qui eſt dans la Ville.

La cinquiéme porte eſt celle de S. Laurent. Elle prend ce nom de l'Egliſe de ce Saint dont le corps y repoſe. Elle s'appelloit *Eſquilina* du nom du Mont, à l'extremité duquel elle eſt; *Taurina* pour les teſtes de Taureau taillées autour de ſon arcade. Pluſieurs veulent qu'elle s'appellât auſſi Tiburtina, parce qu'elle mene au chemin de *Tibur*, dit maintenant Tiuoli: Mais Marlian improuue par pluſieurs raiſons cette opinion, & dit que pas vn des anciens ne l'a ainſi nommée.

La ſixiéme eſt la Porte appellée Maieure, parce que ſelon Pancirole il y a vne ruë qui y va de Ste Marie Majeure, ou ſelon Seueranus, d'autant qu'elle eſt au deſſous d'vn grand edifice qui la couure. C'eſt vn chaſteau ou reſeruoir de l'eau Claudiane, que l'Empereur Claude fit conduire par le Mont Cælius au Mont Auentin. On appella autrefois cette porte *Næuia* à cauſe d'vn bois voiſin qui appartenoit à vn nommé Næuius, *Lauicana*, ou *Labicana*, parce qu'elle conduiſoit d'vn coſtè à *Labico*, qui eſt vne ville à dix ou douze lieuës appellée maintenant *Valmontone*: *Præneſtina*, parce qu'elle conduit par vn chemin à Preneſte ville vn peu plus voiſine, dite à preſent Paleſtine.

La ſeptiéme eſt la porte dite de S. Iean, parce qu'elle eſt tout auprés de S. Iean de Latran. Elle

s'appelloit *Celimontana*, du Mont-Cælius ſur lequel elle eſt. *Aſinaria*, pour les Aſnes & Mulets qui arriuent de Naples par là. Alexandre Donat voudroit pluſtoſt que ce fut pour les Iardins Aſiniens qui en eſtoient proche. Entre cette porte & la Latine dont nous allons parler, il y a à vn coin des murs vne porte murée, où paſſe vn ruiſſeau, on tient que c'eſt celle qui s'appelloit *Gabiuſa*, qui conduiſoit à vne Ville des Latins appellée *Gabia*, & maintenant *Gallicano.*

La huitiéme porte s'appelle encore comme autrefois *Latine*, parce qu'elle conduit droit au pays des Latins, dit *Latium*, maintenant *Campagna di Roma*. C'eſt la Porte Latine deuant laquelle S. Iean l'Euangeliſte fut mis dans vne chaudiere d'huile boüillant; pour memoire il y a au dedans vne Chappelle ronde au lieu meſme. Nous en auons parlé au Traité de Rome Chreſtienne. On l'appella auſſi *Ferentina*, du nom d'vne Ville de la Toſcane, où on alloit par vn chemin qui trauerſoit le pays Latin, les anciens l'ont ainſi appellée, pluſtoſt que Latine, qui eſtoit le nom du meſme chemin.

La porte de S. Sebaſtien par laquelle on va à la celebre Egliſe de ce Saint où eſt ſon corps, eſt la neufiéme. Elle s'appelloit Capena, du nom d'vn peuple du pays voiſin appellé *Capenates*, ou d'vne ville qu'y auoit fait baſtir le Roy Italus cõtre Albane, ou auec le changement d'vne lettre de celuy des Muſes appellée *Camœna*, leſquelles auoient là aupres vn bois & vn Temple, bien qu'il y en ait qui diſent que pour cela cette porte fut auſſi ap-

pellée *Camœna*, ou *Camœnia* : Seueranus veut qu'elle ait esté appellée *Capena*, du nom de *Capena*, ville de la Campanie prés de Naples, où va le grand & celebre chemin, dit *Via Appia*, qui de cette porte y conduisoit, d'où elle fut encore appellée *Porta Appia*. Ceux qui tiennent qu'elle seruoit à l'entrée des Triomphes qui se faisoient de ce costé là, disent aussi qu'elle a eu le nom de Triomphale. Mais Alexandre Donat monstre qu'il n'y en auoit qu'vne qui estoit entre le Capitole & le Tybre ; le chemin toutefois qu'on appelloit *Via Triumphalis*, alloit de cette porte vers le Vatican, & passoit sur vn Pont dit aussi *Triumphalis*, dont on void quelque reste entre l'Hospital du S.Esprit, & le Pont S. Ange; on l'appelloit aussi *Pons Vaticanus*.

D'autres donnent à la porte S. Sebastien le nom de *Fontinalis*, pour l'abondance de sources d'eau qui sont aupres. A l'entrée de cette porte il y auoit deux Temples, dont S. Augustin fait mention. C'estoit celuy de la Vertu par lequel on entroit en celuy de l'Honneur. On void encore tout cõtre vn ancien Chasteau vn reseruoir d'eau. Seueranus remarque que la porte dite *Ardeatina*, & le chemin du mesme nom dont il est souuent parlé dans le Martyrologe, estoient entre cette porte de S. Sebastien, & la suiuante de S. Paul. Ce chemin commẽçoit aux Thermes d'Antonin, & hors cette porte elle trauersoit & alloit passer prés l'Eglise S. Sebastien pres les Catacombes.

La dixiéme porte, est celle de S. Paul, dont l'Eglise est dehors à prés de demie lieuë. Elle a esté appellée *Hostiensis*, parce que c'est par où on va

à Hoſtie, où le Tybre entre en la mer; c'eſt pourquoy cette ville eſt dite *Oſtia Tiberina*. Le chemin eſt appellé *via Oſtienſis*, celebre dans le Martyrologe, & dans les Autheurs. L'ancien nom de cette porte eſt *Trigemina*, à cauſe que les Horaces, trois freres iumeaux Romains, en ſortirent pour le combat qu'ils entreprirent pour la defenſe de la patrie, ſignalé dans l'Hiſtoire Romaine, contre les trois Curiaces, auſſi freres iumeaux Albanois. Il eſt vray qu'elle n'eſtoit pas lors où elle eſt maintenant; car elle a eſté pluſieurs fois tranſportée ſelon le changement qui s'eſt fait aux murs. Seueranus eſcrit qu'elle fut premierement au lieu où ſont les Salines, entre le Tybre & le Mont Auentin, & que l'Empereur Claude qui regnoit vers l'an cinquante, la fit tranſporter à l'entrée du pré qui eſt au pied du meſme Mont, entre cette premiere place, & celle où elle eſt maintenant, où Beliſarius Lieutenant general de l'Empereur Iuſtiniã vers l'an cinq cens quarante-cinq la fit mettre. Or ſi elle eſt tant ſignalée par la ſortie de ces genereux freres iumeaux, ſelon la nature, à vn combat pour le bien & l'honneur de leur patrie; elle le doit bien eſtre dauantage par celle des inuincibles freres iumeaux, ſelon la grace S. Pierre & S. Paul (les deux yeux du chef myſtique de l'Egliſe) comme les appelle S. Leon) pour aller au martyre.

Nous auons remarqué au Traité de Rome Chreſtienne comme on les fit ſortir tous deux par cette porte, & puis à vn lieu qui en eſt proche en dehors, on les ſepara pour les mener aux lieux où ils le ſouffrirent. Cette porte eſt la der-

niere au decà du Tybre, dont elle est assez pres.

Au delà sur le riuage se trouue l'onziéme de celles que nous auons proposé de remarquer. Les Romains l'appellent du mesme nom que le lieu où elle est *Ripagrande*, le grand Riuage, & *Porta di Ripa* : C'est où s'asséblent les Vaisseaux, qui de l'emboucheure de la mer montent à Rome. Elle est aussi appellée *Porta Portuensis*, Porte Portese, parce qu'elle adresse à *Porto*, petite ville tout ioignant Ostie, où l'Empereur Claude fit faire vn celebre Port, qui fut dit *Portus Romanus*, & *Hostiensis*. Elle est aussi appellée *Porta Naualis*, pour les vaisseaux qui y abordent; lequel, selon Marlian, est son plus ancien nom. Le riuage où elle est est aussi appellé *Nauale* & *Naualia*.

Le Mont appellé anciennement *Ianiculus*, & à present *Montorio*, arriue iusqu'aupres cette onziéme porte, &, nostre douziéme est tout enhaut de l'autre costé, au dessus de l'Eglise de S. Pierre dite in Montorio, qui est sur ce mesme Mont. On l'appelle la porte de S. Pancrace, à cause que par là on va à vne Eglise ancienne de ce Saint, qui en est à enuiron cinq cens pas. Plusieurs escriuent que c'est celle qu'on appelloit anciennemét *Aureliana*, à cause qu'Aurelian Consul, ou Aurelian Empereur, l'auoit fait faire, laquelle fut encore appellée *Traiana*, parce que l'Empereur Traian la fit reparer. Mais Seueranus veut que l'ancienne porte Aureliane fut bien loin de là vers la Mausolée de l'Empereur Adrian, appellé maintenant le Chasteau Saint Ange. C'est aussi l'opinion de Procopius. Il adiouste que le chemin du même nom qui en sortoit trauersant par là le Mót

Vatican, où eſt S. Pierre, alloit vers l'Egliſe S. Pancrace, & que de cette meſme porte iuſqu'à S. Pierre, il y auoit vn portique de cinq cent pas, auec des colonnes de marbre, & couuert de plomb qui alloit rendre à l'Egliſe S. Pierre. Alexandre Donat remarque que l'ancien nom de cette porte eſtoit *Ianiculenſis*; ce qui peut faire pour ceux qui tiennent qu'elle eſtoit où eſt celle de S. Pancrace. D'autres diſent qu'elle fut auſſi appellée Cornelia & Vitellia, des noms de deux illuſtres familles.

Dans le quartier qui eſt au deſſous du Mont au haut duquel elle eſt, il y a vne porte qui n'eſt pas proprement de la ville, puis qu'elle n'eſt pas dans les murs, mais dans vne ruë; Neantmoins puis qu'elle en a pû ſeruir autrefois, & que d'ailleurs elle eſt fort conſiderable pour ſon ancienneté, & pour ceux qui la firent ou faire ou reparer, il faut que nous en parlions icy. Elle s'appelle *Septimiana*, bien que le peuple par corruption diſe *Settignana*. Elle a ce nom de Septimius Seuerus, lequel regnoit vers l'an deux cent, qui la fit faire. Le Pape Alexandre VI. la fit refaire vers l'an mil cinq cent. Elle fut auſſi appellé *Fontinalis*, à cauſe qu'on y faiſoit des ſacrifices aux Nymphes, Deeſſes des Fontaines, y en ayant pluſieurs qui y couloient du Ianicule. Ie m'eſtonne de ce que pluſieurs font grande difficulté ſur ce nom, parce que la porte S. Sebaſtien l'auoit, comme nous l'auons remarqué, pour les Fontaines qui ſont aupres. Car quel inconuenient y a-il de dire que toutes les deux l'ont eu pour vne ſemblable raiſon? Celle-cy ſert du coſté du Pont

Sixte comme d'entrée à la plus longue & plus droite ruë de Rome, appellée pour cela la *longara*: à l'autre bout il y a vne autre porte moderne au regard de ces anciennes, mais il semble qu'elle ait esté faite seulement pour la defense du Vatican, & quartier de S. Pierre, où elle aboutit, en cas de besoin, pour cela on l'appelle Vaticane; mais il n'y a point de portes pour la fermer, & parce qu'elle est tout contre l'Hospital du S. Esprit: on l'appelle aussi la porte du S. Esprit.

Nous n'auons pas dit tous les noms qu'eurent autrefois ces anciennes portes que nous auons remarquées, ny toutes les difficultez que font quelques-vns sur ceux que nous en auons declarez, parce qu'ils veulent que ce soient ceux de quelques autres. Cela eut esté ennuyeux, nous nous sommes contentez de dire nettemét les plus connus, & les plus receus. Nous ne disons rien aussi pour n'embarasser point la memoire de choses qui ne sont pas de consideration, de plusieurs autres portes modernes, lesquelles, comme nous l'auons dit au commencement de ce Chapitre, ont esté faites seulement pour quelque commodité. Pour la porte dite *Triumphalis*, qui ne se void plus, nous auons dit en ce Chapitre où elle estoit en parlant de celle de S. Sebastien, laquelle est la neufiéme.



CHAPITRE V.

Des Ruës, Maisons, & quelques Places de l'ancienne Rome.



A pluspart des Antiquaires ne traittent point par vn Chapitre exprés des Ruës de l'ancienne Rome, mais ils les marquent seulement par occasion, où ils traitent seulement sous le Titre *de Viis*, des grands chemins, qui de Rome vont à diuerses prouinces & villes notables.

Il y a grande difference entre *via & vicus*, vn chemin, & vne ruë, bien que quelquefois le premier se prenne pour le second. Quelques-vns de ces grands chemins commençoiēt dans la ville, & ainsi dans Rome ils passoient pour ruës, & hors les portes ils estoient tenus pour chemins. Il y auoit mesme dans Rome de certains lieux & espaces destinez à certaines actions publiques, & ceremonies, lesquels estoiēt comme des chemins qui s'estendoient sur plusieurs ruës ou places, comme celuy qu'ils appelloient *via sacra*. Or il m'a semblé meilleur de traiter plus distinctement des Ruës, reseruant à traiter en la Quatriéme Section des grands chemins qui sont autour de Rome, & des antiquitez notables qui s'y voyēt, comme nous auons promis en nostre Aduertis-

ſement au Lecteur, & nous traiterons icy des ruës qui eſtoient dedans.

Nous n'en pouuons toutefois preſque faire que quelques remarques generales, parce que les Antiquaires en parlent fort peu. Alexandre Donat a fait vn petit Chapitre de celles que nous rapporterons icy; & en ſuite nous rapporterons auſſi les noms & la ſituatiõ des plus celebres ruës qu'il remarque en diuers autres lieux de ſon Traité de la Rome ancienne.

Or nous ne pouuons parler de ces ruës ſans parler conjointemẽt de leurs maiſons, & des edifices de Rome, ſelon ſes diuers âges, ſelon leſquels ils ont eſté fort differents. Car dans le premier, à le prendre depuis Romulus, puis pendant le regne des autres Roys, & iuſques à ſa priſe & deſtruction par les Gaulois, enuiron quatre cent cinquante ans auant la Naiſſance de Noſtre Seigneur, & trois cent ſoixante & cinq depuis ſa premiere edification, elle fut pluſtoſt vn aſſemblage de chomines de bergers & pauures laboureurs, qu'vne ville baſtie. Ouide fait faire à Mars la deſcription de la maiſon Royale de Romulus, en cette ſorte :

Quæ fuerit noſtri ſi quæris Regia nati,
Aſpice de canna ſtraminibuſque domum.
In ſtipula placidi capiebat munera ſomni;
Et tamen ex illo venit in aſtra thoro.

Les premieres maiſons de Rome furent appellées *ædes*, parce que c'eſtoit de petites chambres baſſes ſans eſtage & eleuation, & où on entroit de plain pied. *Ædes*, dit Varron, *ab aditu dictæ quod illas plano pede adibant.*

Depuis le regne des Roys, la Republique fut enuiron cent cinquāte ans ſi pauure, que ſes Conſuls & ſes Dictateurs eſtoient pris de la charuë, & Caton remarque que c'eſtoit donner vne grande loüange à vn Citoyen Romain, que de dire qu'il eſtoit vn bon Laboureur. Le ſecond âge de Rome fut depuis ſon embraſement par les Gaulois iuſqu'au premier Conſulat d'Auguſte par l'eſpace de trois cent quarante-ſix ans, pendant leſquels les edifices furent encore fort chetifs, & les ruës fort étroittes & embaraſſées. Neantmoins vers les dernieres années de cét age, on commença à baſtir plus magnifiquement.

Le troiſiéme âge ſe prend du premier Conſulat d'Auguſte (ſous l'Empire duquel au quarante-deuxiéme an de ſon Regne Noſtre Seigneur naquit) iuſqu'à l'embraſement qui arriua ſous Neron, cent cinq ans apres. Le quatriéme ſuit iuſqu'au ſiege, & la priſe de Rome, ſous l'Empereur Honorius, par Alaric Roy des Goths, & il contient trois cent quarante-ſept ans, aprés leſquels le cinquiéme s'eſtendant iuſqu'au vingt-vniéme an de l'Empire de Iuſtinian en comprend cent trente-ſept; & il s'en eſtoit paſſé lors depuis la fondation de Rome, ſelon la ſupputation de pluſieurs mil trois cent. Auquel temps Totila Roy des Goths la prit, la détruiſit, & brûla en partie, & elle perdit ſes Citoyens, qui furent, ou

chassez, ou cõduits en des prouinces estrangeres.
Tout ce qui s'est passé de temps depuis fait le sixiéme âge de Rome, laquelle dans les deux premiers fut beaucoup moindre en la magnificence des edifices, qu'elle ne se void maintenant, comme le monstre Alexandre Donat par plusieurs authoritez. Mais dans les suiuants iusqu'à cette destruction par Totila, nonobstant plusieurs autres sieges & pigliages qu'elle souffrit, elle surpassa grandement en cela son estat present, bien que toutefois elle ait des ruës plus droites, plus longues, & plus larges, qu'il n'y en auoit auant Neron; comme aussi quelques Palais, ou Temples, qui ne cedent en rien aux anciens. Pour l'Eglise de S. Pierre, elle est incomparable.

Or bien que la Ville de Rome fut arriuée soubs l'Empire d'Auguste à vn si haut degré de magnificence, que ce Prince dit en mourant qu'il la laissoit bastie de marbre, au lieu qu'il l'auoit receuë faite seulement de brique, comme s'il auoit fait de ses Citoyens des Roys, en leur laissant des maisons Royales.

Neantmoins ses ruës n'estoient encore, ny larges, ny droites, ses maisons estoient situées sans aucun ordre & regle, prise à la ligne, iusqu'à ce qu'apres l'embrasement qui arriua au dixiéme an de l'Empire de Neron, elle vint à renaistre de ses cendres, non seulement plus magnifique, mais encore plus belle & mieux bastie qu'auparauant par la correction de ses défauts.

Alexandre Donat estime qu'encore que les maisons de Rome fussent fort chetiues sous les

Roys, & depuis iusqu'à son embrasement par les Gaulois ; Neantmoins elles estoient mieux distinguées en ruës par l'ordre des Roys & des Magistrats qu'elles ne le furent par vn long espace de temps depuis cét embrasement, d'autant qu'aussi-tost apres, le peuple qui vouloit se retirer ailleurs, retenu & persuadé par l'eloquence de Camille Dictateur, se mit auec vne telle precipitation & si confusément à faire de petites maisons, qu'il n'y auoit entr'elles aucun ordre & distinction par des ruës. Les plus notables de celles qui y furent lors que cette ville fut mieux bastie, & desquelles les Autheurs font quelques remarques, sont celles-cy.

Lors qu'il y eut des edifices & des maisons dans le champ de Mars, qui est maintenant le quartier le plus habité de Rome ; il fut aussi distingué en trois principales grandes ruës sur sa longueur, où sont encore maintenant les trois principales ruës de ce quartier. La premiere s'appelloit *fornicata*, à cause qu'elle estoit couuerte d'vn portique. Elle estoit au bas du Mont *Pincius*, appellé encore *Collis Hortorum*, auiourd'huy le Mont de la Trinité, à cause de l'Eglise de la Trinité qui est dessus, & qui regarde sur la ruë, qui est au mesme lieu que cette ancienne, & se va rendre à la place de la porte dite *del Popolo.* La seconde, sur laquelle il y eut aussi vn portique, s'appelloit *Flaminia*, du mesme nom que le grand chemin, qui est hors cette porte, laquelle aussi, comme nous l'auons remarqué, s'appelloit de ce nom; & ainsi ce grand chemin, comme plusieurs autres, commençoit dans la ville lors que

le Champ de Mars y a esté compris. Cette ruë s'appelloit aussi *Media*, parce qu'elle estoit où est maintenant la ruë du Cours, qui va aussi à la place du Populo, & entre la premiere & la troisiéme appellée *Recta*, laquelle estoit proche du Tybre, où est maintenant celle qui de l'Eglise de S. Louys Nationale de France, va à la mesme place; mais elle n'arriuoit pas si loin, car elle finissoit à la riue du Tybre auant que d'arriuer au Mausolée d'Auguste, dont on void les vestiges derriere l'Eglise S. Roch. Et elle conduisoit du Champ de Mars, que par excellence les Autheurs appellent simplemẽt le Champ à celuy qui estoit dit *Campus minor*, qui le ioignoit vers le Capitole, & où estoient les prez appellez *Prata Flaminia*, selon l'obseruation que fait Alexandre Donat, qui distingue le Champ de Mars de ce petit Champ, bien qu'il demeure d'accord que plusieurs ne les distinguent pas: Mais nous en parlerons plus particulierement en son lieu. Il y a vne Eglise de la Vierge pres de la Fontaine appellée *de Treuio*, à cause de trois ruës qui aboutissent deuant, laquelle Eglise quelques-vns surnomment *in Fornica*, parce que, comme il est fort probable, qu'elle est, ou pouuoit arriuer, de ce costé là; la premiere de ces trois ruës appellée *Fornicata*.

Il y eut vne ruë appellée *Ianus*, laquelle étoit pres d'vn des Temples de *Ianus*, qui estoit prés du Mont Capitolin, entre le marché appellé *Piscatorium*, & celuy qu'on nommoit *Oritorium*, où il y auoit abondance d'herbes, lequel estoit hors la porte Carmentale, selon Alexandre Do-

nat. Les Banquiers & Changeurs demeuroient en cette ruë. Elle estoit distinguée en trois parties, qui s'appelloient *Summus Ianus*, *Imus Ianus*, *& medius Ianus*. Il est incertain si cette ruë estoit prés du Temple de Ianus, dit *Bifrons*, ou d'vn autre du mesme Ianus appellé *Quadrifrons* : Alexandre Donat estimeroit plustost qu'il fut aupres de cettui-cy.

Assez pres de cette ruë il y en auoit vne appellée *Via noua*. Elle estoit entre le pied du Mont Palatin qui regarde le Capitole & le Temple de *Iupiter Stator* : C'est de cette ruë que parle Ouide en ces vers;

Forte reuertebar festis vestalibus, illac,
Qua noua Romano nunc via iuncta foro est.

Tout contre cette ruë estoit la plus notable de toutes qu'on appelloit *Via sacra*, parce que selon quelques-vns, ce fut ou Tatius Roy des Sabins, & Romulus, firent alliance ensemble par certains sacrifices appellez *Idulia*, ausquels à toutes les Ides de chaque mois ils sacrifioient vne brebis à Iupiter: ou bien parce que les Augures qui partoient de la forteresse du Capitole pour aller augurer y passoient : ou parce que les Prestres y demeuroient. Elle commençoit aupres du lieu où est maintenãt l'Eglise de S. Clement, derriere le Colisée ou Amphytheatre de Tite, & se cõtinuoit au dessous du Mont Palatin par la place dite *Forum Romanũ*, & se rendoit au Temple de Iupiter Stator, où, selon l'opinion du peuple, elle

finiſſoit, mais ſelon celle des doctes elle arriuoit au-de-là iuſqu'au pied du Capitole.

La ruë & chemin appellé *Triumphalis* eſtoit & dans la ville & hors la ville. Car ceux qui entroient en triomphe s'acheminoient à Rome par la Campagne qui eſt vers le quartier où eſt S. Pierre du Vatican, & paſſoient ſur le Pont Triumphal, appellé encore *Vaticanus*, dont, comme nous l'auons deſia remarqué, on void encore quelques veſtiges entre le Pont S. Ange & le S. Eſprit. La pompe ſe diſpoſoit & preparoit dans le Champ de Mars, qui eſt au deçà, & delà le triomphant alloit entrer par la porte triomphale, laquelle eſtoit, comme nous l'auons auſſi deſia dit, entre le Capitole & le Tybre, & venoit monter au Capitole par la place Romaine, & la ruë dont nous venons de parler appellée *via ſacra*.

Au deſſous du Capitole, il y a vn lieu appellé autrefois *Velabrum*, à cauſe que le Tybre faiſoit là comme vn eſtang où il falloit paſſer, & eſtre porté dans des bateaux; C'eſt où eſt maintenant l'Egliſe de S. George, ſurnommée *in Velabro*, que quelques-vns par corruption diſent *in Velauro*. Il y auoit ſur cette place vne ruë qui en faiſoit partie appellée *Vicus Tuſcus*, parce qu'apres que ce lieu eut eſté deſſeiché, les Toſcans y demeurerent.

La ruë appellée *Vicus Iugarius*, ou *Thurarius* eſtoit au meſme quartier, & de la porte Carmentale venoit ioindre à cette ruë des Toſcans, & de là conduiſoit à la place Romaine. Elle eſtoit appellée *Iugarius*, parce qu'il y auoit vn Autel de

de Iunon, ſurnommée *Iuga*, Deeſſe des Mariages; il ſe peut faire qne de *Iugarius*, on a fait *Thurarius.* Il y auoit là auprés vn lieu appellé *Argiletum*, ioint d'vn coſté au Theatre de Marcel, où eſt maintenant la place d'vn marché appellée *Montanara*, & de l'autre à la ruë des Toſcans, dont nous venons de parler. On l'appelloit *Argiletum*, du nom d'vn hoſte *d'Euander*, appellé *Argus*, qui eut là ſa ſepulture, comme on peut inferer de ces vers de Virgile:

Neonon & ſacri monſtrat nemus Argileti,
Teſtatúrque locum & lethum docet hoſpitis Argi.

La ruë appellee *Vicus Patricius* eſtoit celle qu'habitoient par l'ordre du Roy Seruius Tullius, les plus qualifiez Romains appellez *Patrices*. Elle eſtoit entre le Mont Viminal & l'Eſquilin, où ſont maintenant les Egliſes de Ste Potentiane, & de S. Laurent *in Fonte*, Martial en parle en cette ſorte: *Suburra.*

Eſquiliis domus eſt, domus eſt tibi Colle Dianæ,
Et tua Patricius culmina vicus habet.

Elle eſtoit iointe à vn lieu celebre appellé même à preſent *Suburra*, dont encore tout vn quartier eſtoit dit *Regio Suburrana*, lequel s'eſtend en bas entre les Monts Eſquilin, vers lequel il s'éleue;

le Viminal & le Quirinal, qui tous trois finissent vers la place dite *Forum Romanũ*, l'etymologie & l'ortographie de *Suburra* sont incertaines. Il y en a qui tiennent que ce lieu est ainsi appellé quasi, *sub vrbe*, parce qu'il estoit autrefois au dessous de l'ancienne ville de Romulus, & aupres d'vn autre lieu qu'on appelloit *Carinæ*, qui estoit comme le faux-bourg, & estoit ainsi nommé à cause que les maisons y estoient tellement basties, qu'il sembloit que ce fussent des carines ou fonds de nauires, elles estoient habitées par de pauures gens. Il y eut neantmoins au mesme lieu quelques edifices considerables où demeuroient des personnes de haute condition, & il fut annobly par la maison de Pompée. Il commençoit vers la place où est l'Arc de Constantin, & s'estendoit vers celle où est l'Eglise S. Clement. Ce quartier appellé *Suburra* estoit fort habité & frequenté à cause d'vn marché où on vendoit quantité de choses. Suetone remarque que Cesar y auoit premierement eu vne maison mediocre.

En approchant pour monter le mont Esquilin, vers le costé où est l'Eglise de S. Pierre aux Liens, on rencontroit la ruë appellée *Vicus Cyprius*, ainsi appellée selon Varron, de *Cyprum*, qui en langage Sabin veut dire *bonum*, d'autant que les Sabins qui furent admis à la ville, firent là leur demeure; ce qu'ils prirent pour vn bon augure, & luy donnerent ce nom. Il y auoit vne autre ruë contre celle-là, laquelle a vn nom de signification tout à fait contraire, car elle s'appelloit *Vicus sceleratus*, la ruë méchante. Il y en a qui de ces deux n'en font qu'vne, qui auoit

ces deux noms, mais, ſelon Varron, s'en eſtoient deux. Celle-cy fut appellée méchante, à cauſe que Tullia, femme du Roy Tarquin le ſuperbe, dans vne émotion populaire, fit paſſer le Char ſur lequel elle eſtoit pardeſſus le corps du Roy Seruius Tullius, ſon propre pere, qui venoit d'eſtre aſſaſſiné. La ruë, qui s'appelloit *Vicus Cyprius*, eſtoit iointe à la ſacrée, vers l'Arc de Conſtantin, auprés du Coliſée ou Amphitheatre de Tite; ce fut où les Sabins s'arreſterent lors que leur Roy Tatius fit vn Traité d'alliance auec Romulus : En ſuitte de cette ruë ſuiuoit celle qu'on nommoit *Vicus ſceleratus*, d'où on commençoit à monter le Mont Eſquilin. Ainſi l'vne ſuiuant l'autre, c'eſtoit, ce ſemble, comme vne ſeule ruë, qui auoit vn nom en ſa premiere partie, & vn autre en la ſeconde.

Il y auoit aupres cette ruë dite *Vicus Cyprius* vn monument notable d'vn ancien ſuccez qu'on appelloit *Sororium ſigillum*, ou *tigillum*; lequel s'y voyoit encore apres pluſieurs ſiecles, & iuſqu'au temps de Tite Liue qui la remarqué, c'eſtoit vne piece de bois éleuée & trauerſante au deſſus d'vn Autel dedié à Iunon, que fit mettre là pour ſon expiation cét Horace, qui retournant victorieux du combat où les Curiaces demeurerent, tua ſa ſœur. Il y a encore aupres cette ruë tout vn quartier qui fut ſurnommé *ad buſta Gallica*, parce que ce fut le lieu de la ſepulture de grand nombre des Gaulois qui aſſiegerent Rome, & moururent de peſte. Il y a maintenant dans ce quartier vne Egliſe de S. André, laquelle le vulgaire par corruption de ces mots *ad buſta*

Gallica, ſurnommé *in Portogallo.* Vne partie de ce meſme quartier eſt appellé marché ou boucherie des Corui, *Macello de Coruì*, du nom de l'ancienne famille *Coruicia*, qu'elle receut par vn des ſiens, lequel demeura vainqueur d'vn de ces Gaulois par le prodigieux ſecours d'vn Corbeau qui tourmentoit le Gaulois du bec & des aiſles, & puis ſe venoit appercher ſur le caſque du Romain, qui s'appelloit *Valerius*, & depuis fut ſurnommé, à cauſe de cela, *Coruinius*, & ſa famille *Coruinia*: Elle auoit ſa maiſon en ce quartier.

CHAPITRE VI.

Des Places ou Marchez appellez Forum, & des Priſons.



CETTE parole Latine *Forum* ſignifie quelquefois autant que cette autre *Emporium*, c'eſt à dire, vn port ou vne ville marchande, où les marchands de diuerſes Prouinces s'aſſemblent pour le trafic & commerce de diuerſes marchandiſes, ſoit pour en vendre, ou pour en achepter: Pluſieurs villes ont eſté nommées de ce mot, auec l'addition du nom de celuy qui y auoit établY le trafic, ou fait quelque choſe; *Freius* en Prouence eſt dit par corruption pour *Forum*

Iulij. Mais on la prend encore en vne ſignification plus eſtroitte, qu'elle a auſſi, pour vne ſimple place de ville, où eſt le Tribunal pour rendre la iuſtice, ou bien où l'on vend diuerſes choſes pour l'vſage & les beſoins ordinaires. Il y en auoit de ces deux ſortes à Rome. Mais celles où ſe rendoit la iuſtice eſtoient les plus conſiderables, & les plus majeſtueuſes & magnifiques en portiques, galleries, colonnes, ſtatuës, & autres ornements, & prenoient ordinairement leurs noms de ceux qui les auoient fait faire, au lieu que celles qui ſeruoient de marché l'auoient des principales choſes qui s'y vendoient. Il y en auoit trois principales de ce premier ordre: La Romaine celle de Iules Ceſar, & celle d'Auguſte, auſquelles Martial fait alluſion en ces vers à Sextus:

Cauſſas, inquis agam Cicerone diſertior ipſo,
Atque erit in triplici par mihi nemo foro.

Et Statius en parle ainſi:

Quæ trino iuuenis foro tonabas.

Ces deux de Ceſar & d'Auguſte eſtoient comme vne Addition à la Romaine.

La Romaine fut appellée par excellence ſimplement *Forum*, outre qu'elle fut encore appellée *Forũ Romanũ Magnũ vetus & Latiũ*. Ce fut Romulus qui l'ordonna: Il eſtoit plus long que

large. Sa longueur s'étendoit depuis le lieu où est l'Eglise S. Adrian, au pied du Capitole, iusqu'à celuy où est celle qu'on appelle Nostre Dame de la Consolation : Et sa largeur depuis le Capitole iusqu'au Mont Palatin. C'est la commune opinion des Antiquaires, laquelle Alexandre Donat prouue par la consideration des edifices qui estoient aupres, & quantité d'authoritez contre Baronius, lequel en la seconde edition de ses Annotations sur le Martyrologe, au quatriéme Mars, y a inseré vn petit Traité de Controuerse sur cela contre Pomponius Vgonius, lequel en vn Traité Italien des Statiõs de Rome qu'il publia en mil cinq cent quatre vingt huit, improuue son opinion en vne annotation sur ce mesme iour, touchant la situation de la prison Tulliane, pour laquelle establir il veut que le *Forum Romanum* fut ainsi que cette prison aupres du lieu où est l'Eglise S. Nicolas dit *in Carcere*; & que la prison qui est sous le Capitole soit celle qui fut dite de Mamertin.

Il y auoit beaucoup de choses notables en la place Romaine, ou bien autour, mais nous parlerons de ces choses en des Chapitres, & sous des Titres particuliers; comme des Temples, des Basiliques, des Arcs de Triomphes, des Colonnes, des Statuës, ou d'autres diuerses particularitez. Pour le Colosse à cheual de Domitian, de brônze doré, qui estoit tout au milieu de la place, apres sa mort il fut ietté par terre par ordre du Senat. Il y auoit vn lieu particulier, lequel estoit appellé *Doliola*, où il n'estoit pas permis de cracher, parce que lors

que les Gaulois se vinrent camper deuant Rome, on auoit caché dessous dans de petits muids appellez en Latin *doliola* certaines choses sacrées.

Le Lac ou abyme où se ietta tout armé, & à cheual, ce fameux ieune Cheualier Romain Marcus Curtius, pour le salut de sa patrie, estoit tout au milieu de la place. Cét abyme s'estant ouuert par vn accident prodigieux, les Oracles declarerent qu'il ne se fermeroit point qu'on n'eut ietté dedans ce qu'il y auoit de plus pretieux à Rome. On y ietta quantité d'or & d'argent, & de pierreries, mais il ne se ferma point pour cela; Sur quoy il vint en pensée à ce ieune Cheualier qu'il n'y auoit rien de plus pretieux que la vie de l'homme, ce qui le fit resoudre à sacrifier la sienne pour sa patrie en s'y iettant; aussi-tost qu'il s'y fut ietté, cette espouuentable ouuerture se ferma. Dionysius en parle de cette sorte: *Lacus iste iam terra congesta repletus est, Romani fori meditullium fere occupans.*

Et Ouide le remarque par ces vers. *Fast. 6.*

Curtius ille Lacus, siccas qui sustinet aras,
Nunc solida est tellus, sed fuit ante Lacus.

Par lesquels il semble dire qu'on dressa quelque Autel dessus. Alexandre Donat écrit qu'on y mit vne grille. Il n'y a maintenant aucune marque qu'y le designe; le vulgaire prend l'ouuerture d'vn égoust pour celle-là.

Le lieu & Tribunal qu'on appelloit *Rostra noua* estoit en cette place au pied du Mont Palatin; Tite Liue en parle ainsi, *Rostrisque earum (nauium) suggestum in foro extructum adornari placuit, Rostraque id Templum appellatum.*

Et Claudian parlant du Palais des Cesars, dit;

Attolens apicem subiectis Regia Rostris.

C'estoit donc là la Tribune aux Harangues, où les plus celebres Orateurs haranguoient deuant vn auguste Tribunal, & où se faisoient les plus grandes Assemblées. Le lieu qu'on appelloit *Rostra antiqua* n'estoit pas en cette place, mais proche de celuy où estoit *Curia Hostilia*, qui en est assez pres, vers le lieu où est sur le Mont Celius l'Eglise des saints Martyrs S. Iean & S. Paul. Ce Tribunal s'appelloit *Rostra*, à cause qu'il estoit orné de proües de cuiure faites en façon de bec d'oyseau des Nauires prises en la bataille Naualle contre les Ansiates. C'estoit deuant ce Tribunal qu'on publyoit les loix, & que se faisoient les plus importantes Harangues.

La celebre prison Tulliane, dont la situation a donné suiet à la controuerse de laquelle nous venons de parler, selon l'opinion commune prouuée, comme nous auons dit, par Alexandre Donat, & laquelle nous suiurons, estoit tout contre cette place Romaine sous la pente du Mont Capitolin. Ce fut le Roy Ancus Marius qui la fit premierement faire, ainsi que re-

marque Tite Liure en ces termes : *Fecit carcerem media vrbe imminentem foro ad terrorem increscentis audaciæ.* Mais apres luy le Roy Tullius Hostilius, dont elle a pris le nom, du moins la partie d'embas, comme en parlent quelques-vns, l'accreut & la rendit plus asseurée, faisant encore plus bas au dessous vne caue. Or ce lieu & cette prison, non seulement est celebre chez les Historiens prophanes, mais il est aussi saint & sacré chez les Historiens Ecclesiastiques & Chrestiens. Car les deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul y furent mis, y conuertirent à la foy plusieurs prisonniers Payens, & Dieu y fit sourdir pour leur baptesme vne miraculeuse fontaine qui s'y void encore. Nous n'expliquerons pas dauantage ces choses icy, parce que nous en auons traitté exactement dans le premier Liure, en parlant de la Chapelle qui esté faite en ce lieu, appellé S. Pierre de la Prison.

Varron appelle cette prison *Latomiæ,* ce mot signifie proprement des quarrieres, mais il a esté donné par quelque rapport aux prisons qui sont faites en forme de carriere, comme est celle-cy qui fut faite à l'imitation de la prison de Syracuse, ville de Sicile, qui fut grandement renommée sous ce nom de *Latomiæ.* Il est vray que les Autheurs Ecclesiastiques appellent aussi souuent cette prison Tulliane, du nom de prison de Mamertin, on n'en sçait point la cause; mais il est probable que c'est du nom de quelque personne qui demeuroit aupres, ou qui l'aura reparée. Quant à l'ancienne Inscription qui s'y void en dehors, elle est en par-

tie gastée, ce qui est cause qu'elle est rapportée diuersement. Marlianus la rapporte en cette sorte :

C. Vibius. C. Filius Rufinus, M. Cocceius. M. F. Nerua Cos. Ex S. C.

Et adioute qu'on en peut coniecturer que cette prison fut refaite ou accreuë par ordre du Senat sous le Consulat de ceux qui sont nommez, qui fut, selon Onuphrius, l'an sept cent soixante & quatorze de la ville, comme le dit Alexandre Donat, apres Riquus. Ce qui seroit enniron vingt ans auant la Naissance de Nostre Seigneur.

Il y auoit vne autre ancienne prison à Rome qu'on appelloit la prison publique du peuple, peut estre parce qu'elle ne seruoit que pour les personnes de basse condition, ou pour des crimes ordinaires ; & d'autant qu'elle estoit au quartier dit Trâsteuere, où logeoit le menu peuple, & les Chrestiens qui estoient méprisez; aussi Seueranus, qui dit qu'elle estoit en ce quartier, remarque que beaucoup de Martyrs y furent emprisonnez. Marlianus dit qu'on en void quelques vestiges aupres de S. Nicolas de la prison. Mais le plus asseuré est qu'on ne sçait quand, par qui, ny precisément en quel lieu elle estoit. Et, comme remarque Alexandre Donat, c'est chose qui est fort en controuerse entre les Autheurs si elle estoit appellée *Centũ Virorũ*, pour auoir esté bastie par le College qui auoit ce nom,

ou bien; *Cl.X uir*: c'est à dire, *Claudij Decemviri*, du nom d'vn de ce College, qui, selon quelques-vns, la fit faire, & y fut mis le premier. Il y en a qui tiennent que ce fut en cette prison qu'vne fille exerça vn acte memorable de pieté vers son pere (ou sa mere) à qui le Iuge empêchoit qu'on portast à manger, y entrant sous pretexte de le visiter, & le nourrissant de son propre laict. En memoire de cela, la prison, ou la maison de la fille, fut conuertie en vn Temple de Pieté. Et on dressa vne Colonne dont nous parlerons en son lieu, à laquelle on portoit les enfans perdus pour estre allaittez en des maisons voisines. Et cette Colonne fut appellée *Columna lactaria*.

Il y auoit deuant le Tribunal appellé *Rostra noua*, qui estoit aupres du Mont Palatin vne statuë de *Marsya*, où s'assembloient les Plaideurs, & ceux qui auoient bien plaidé la couronnoient: Horace en a ainsi parlé;

Non sollicitans mihi quod cras
Surgendum est mane, obeundus Marsya.

Là aupres, bien qu'on ne sçache pas precisément le lieu, il y auoit vn edifice appellé *Græcostasis*, dont l'entrée estoit sur la place Romaine, mais le bâtiment estoit dehors: Il estoit ainsi nommé, parce que c'estoit où on logeoit les Ambassadeurs de Grece: Ceux qui venoient des autres Prouinces y logeoient aussi, mais dans les moindres appartemens; car ceux de Grece estoient plus considerez à cause des belles-lettres; & il y a bien apparence qu'il en ve-

noit aussi plus souuent. Ceux de pays ennemis estoient logez hors la ville.

Le figuier appellé du nom de Romulus *Ruminalis*, quasi *Romularis*, sous lequel luy & son frere nouueaux nés furent exposez & allaittez d'vne louue dans vne grotte appellée pour cela *Lupercal. Venit ad expositos lupa fœta gemeltos*, estoit dans la place Romaine au pied du Mont Palatin; & selon quelques-vns vers le lieu où on void la Chapelle de S. Theodore, auquel estoit autrefois le riuage du Tybre, qu'ils veulent auoir esté pour ce suiet vn Temple de Romulus & Remus, où il y auoit autrefois vne louue de bronze, auec deux enfans à ses mammelles, qui est maintenant dans le Capitole. Autrefois *Ruma* signifioit vne mammelle, d'où il y en a qui font deriuer *Ruminalis*. Ce figuier se maintint plus de huit cens ans, iusqu'à ce qu'en vne année en laquelle les Romains auoient vne grande guerre, il seicha, ce qui fut pris à vn mauuais augure; mais quelque temps apres il reuerdit (Tacitus) On ne le void plus, non plus que la Grotte pres de laquelle, ou sur laquelle il estoit.

Au reste, il faut encore remarquer touchant cette place appellée *Forum Romanum*, ce que remarque Marlianus, qu'elle fut autrefois appellée *Forum* & *Comitium*, parce que l'espace qui se void au dessus de l'Eglise de S. Cosme & S. Damian, & iusqu'à l'Arc de Tite, estoit vn lieu où on faisoit les Assemblées pour des affaires publiques, lequel ils appelloient *Comitium*, nous en traiterons comme aussi des autres où elles se faisoient encore, au Chapitre suiuant: Mais depuis

le passage d'Annibal en Italie, ce lieu qui auparauant estoit sans couuerture, ayant esté couuert, il ne fut plus compris sous le nom de *Forum*, mais il retint seulement celuy de *Comitiũ*. A present toute la place est découuerte, & appellée *Campo Vaccino*, à cause qu'à certains iours de la sémaine on y tient le marché du bestial.

Sur la pente du Capitole du costé de cette place, il y a des vestiges de quelques Temples ; Les trois Colonnes, selon quelques-vns, sont de celuy de Iupiter Tonnant ; les huit de celuy de la Concorde, nous en parlerons en la seconde Section suiuante, qui sera des Temples. Il y auoit vn pont fait par Caligula, soûtenu de quatre-vingt grãdes Colonnes de marbre qui estoient dans la place, par lequel sans y descendre on passoit du Capitole au Mont Palatin, mais il n'y en a plus aucun vestige.

Nous auons dit qu'il y auoit deux sortes des places de Rome qui estoient appellées *Forum* : les vnes estoient *Fora ciuilia*, pour les tribunaux des affaires ciuiles ; & les autres qui estoiét *Fora Vanalia*, où se vendoient diuerses choses. Il y en auoit trois principaux & plus anciens de la premiere sorte, *Romanum* dont nous venons de traiter, & auquel les deux *Iulium* & *Augustum*, estoient adioustez comme des secours, ou descharges, en estants tout proches. Depuis il y en eut deux autres ; l'vn que Domitian commença, qui fut appellé *Transitorium*, parce que, selon quelques-vns, il seruoit de passage aux trois autres, ou plustost pour vne autre raison que nous dirons ; lequel Nerua, succes-

ſeur de Domitian, acheua, & lors il fut dit *Forum Neruæ*; & le cinquiéme fut celuy de Trajan. Nous parlerons de tous en particulier.

Ce fut Iules Ceſar qui fit faire la place appellée *Forum Iulium*. Il la fit commencer auant qu'il fut Empereur, eſtant Proconſul des Gaules, & commandant aux Armées; mais les affaires de la guerre ne luy permirent pas de la faire acheuer pluſtoſt qu'apres celle d'Affrique; & la victoire qu'il remporta de Pompée, il la fit auec vne deſpenſe immenſe, & preſque incroyable, tout cõtre la place Romaine. Elle eſtoit derriere le Temple de Fauſtine, où il y a maintenant vne Egliſe de S. Laurent, dite *in Miranda*. Il y auoit au milieu vn Temple ainſi que dans les autres places ſemblables, qu'il dedia à Venus, ſurnommée *Genitrice*, de laquelle il pretendoit eſtre iſſu par Ænée & par Iules, pour l'accompliſſement d'vn vœu qu'il fit auant la bataille de Pharſalles. Il y auoit des Statuës tout autour de la place, entre leſquelles eſtoit la ſienne.

Mais il y en auoit vne autre à cheual deuant ce Temple, & ce cheual repreſentoit celuy qu'il montoit ordinairement, & lequel ne ſouffroit qu'aucun autre que luy le montaſt, depuis qu'il l'eut monté le premier. On dit auſſi qu'il auoit les pieds de deuant comme ceux d'vn homme. Il y en a qui penſent que cette figure de cheual eſtoit celle que Liſippus fit à Alexandre, repreſentant ſon cheual Bucephale, & que Ceſar la fit accommoder à ſa ſtatuë en luy faiſant faire les pieds ſemblables à ceux du ſien.

La place appellée *Forum Augusti*, estoit tout contre celle cy de Cesar, auquel elle estoit iointe, derriere le Temple de Faustine, il s'estendoit iusques vers le Capitole, au delà du lieu où est l'Eglise S. Adrian, qui est surnommée quelquefois *in tribus Foris*, à cause de ces trois places si voisines. Il y auoit autrefois à ce mesme lieu vn Temple de Saturne & l'edifice qu'ils appelloient *Ærarium*, dont nous parlerons en leur lieu, qui estoient entre cette place d'Auguste, & la Romaine. Suetone compte cette place entre les plus grands ouurages d'Auguste. Et Pline pour vn des plus beaux qui se puissent voir. Il la fit faire, parce que les deux autres ne suffisoiét pas au grand concours pour la multitude des affaires; c'est pourquoy elle fut renduë & declarée publique auec vne diligence extraordinaire, auant mesme qu'on eut acheué le Temple de Mars, surnommé *Vltor*, vengeur, qu'il fit faire au milieu pour l'accomplissement du vœu qu'il auoit fait en la guerre contre Brutus & Cassius, c'est pourquoy la place est quelquefois appellée *Forum Martis*. Il y fit mettre dans les portiques, & dedia des Statuës de tous les Chefs d'armées, & celles des Dieux, sur le faiste de l'entrée, & en d'autres lieux, des illustres Romains, auec les Inscriptions de leurs actions; celle aussi des Romulus triomphant d'Acron, & l'enrichit de quantité d'ornements. Ouide fait vne ample description de tout cela au Cinquiéme de ses Fastes. Il appelle Mars, Dieu de ce Temple, du nom de *Bis-vltor*, deux fois vainqueur, Auguste luy ayant donné ce nom, tant *Alex. Don.*

pour la vengeance de la mort de Cesar qui l'auoit adopté pour son fils, que pour vne victoire qu'il auoit obtenuë. C'est l'opinion de Lipse. Mais Alexandre Donat suit celle de ceux qui veulent qu'Ouide entende parler d'vn second Temple qu'Auguste fit edifier à Mars *Bis-vltor* sur le Capitole. Les enseignes & armes des ennemis se voyoient suspenduës en ce Temple de Mars, dont nous parlons, en la place duquel est maintenant celuy d'vn autre Mars Chrestien, c'est l'Eglise de Ste Martine, de laquelle nous auons traité, & remarqué que le corps de cette glorieuse Martyre y fut trouué il y a quelques années auec ceux de plusieurs autres Martyrs, comme des trophées bien plus pretieux que ceux qui estoient à cét ancien Temple. Et si Mars fut appellé *Bis-vltor*, deux fois vengeur, cette grande Sainte est deux fois vn Mars Chrêtien, puis qu'elle est & *Martine & Martyre.* Aussi comme plus puissante elle luy a fait ceder la place à son Eglise, sur la porte de laquelle on lisoit autrefois tout cela en deux vers que nous auons desia rapportez :

Martyrij gestans virgo Martina coronam,
Eiecto hinc Martis numine templa tenet.

Cette place dans sa magnificence estoit estroitte, parce que Auguste ne voulut obliger les maistres de plusieurs maisons, dont la place estoit necessaire pour la faire plus grande, à les vendre pour cela, bien que ce fut pour le bien public. Il fit mettre dans cette place, comme remar-

que Marlian, deux grands Tableaux, en l'vn desquels estoit representée la façon de dóner vne bataille, & en l'autre celle de triompher. Il y en auoit deux autres de la main d'Appelles, en l'vn desquels estoient representez Castor & Polux, & la Victoire d'Alexandre le Grand; & en l'autre vne bataille qui se donnoit, Alexandre, & le Char sur lequel il triompha.

La place appellée *Forum Neruæ* estoit derriere la precedente; Ce fut Domitian qui le commença, & Nerua l'acheua, & le dédia; Il fut premierement surnommé *Transitorium*, non pas comme Marlianus, & plusieurs autres ont creu, parce qu'on passoit par dedans pour aller à la place d'Auguste, & aux autres places & diuers endroits: Mais, comme remarquent doctement Lipse & Alexandre Donat, d'autant qu'il y auoit vn Temple de Ianus, surnommé *Quadrifrons*, qui auoit quatre faces & ouuertures qui estoient appellées *transitiones*, passages, parce qu'estant tousiours ouuertes, on y passoit continuellemét. Car Nerua transporta l'Idole de ce Ianus, qui estoit en vn autre Temple plus petit, lequel probablement est celuy qui se void encore aupres de l'Eglise S. George, où estoit la place appellée *Forum Boarium*, à celuy qu'il luy fit faire dans la sienne, lequel Aurelius Victor appelle aussi *Peruium*, Martial. (li. 10.) parle ainsi à ce *Ianus*, dont l'Idole fut transporté de cette place de Nerua, auquel il transporta aussi le nom de *Peruius* qu'il auoit.

Peruius exiguos habitabas ante penates
Plurima quà medium Roma terebat iter:
Nunc tua Cæsareis cinguntur limina donis,
Et fora tot numeras Iane quot ora geris.

Il entend ces quatre places, la Romaine, celle de Cesar, celle d'Auguste, & celle de Nerua; car celle de Trajan n'estoit pas encore faite. Cette place fut tres magnifique, & outre le Temple de Ianus, Nerua y en edifia aussi vn à Pallas, qui probablement estoit au milieu, à cause duquel la place fut aussi appellée premierement *Palladium*; celuy de Ianus deuoit estre plustost à vne entrée, selon la situation ordinaire de ses Temples. L'Empereur Alexandre adiousta de grands ornements à cette place de Nerua.

Alexandre Donat remarque qu'encore qu'elle soit vne de celles qui estoient *Fora Ciuilia*, & destinée principalement pour vn Tribunal où on rendoit la Iustice: Neantmoins elle auoit cela de particulier qu'on y executoit quelquefois les criminels. Lampridius en la vie de l'Empereur Alexandre, en rapporte vn notable exemple d'vn Vetronius Turinus, qui pour auoir pris des presens de plusieurs à qui il promettoit faussement des faueurs de l'Empereur, fut par son commandement lié à vn poteau, & étoufé par la fumée de la paille moüillée, & du bois verd, qu'on fit brûler autour de luy, l'executeur criant tout haut; *Celuy qui a vendu la fumée, est puny par la fumée.*

On void encore vn coin d'vn gros mur de cette place de Nerua. Et non loin de là trois grandes Colonnes qui soustiennent la tour du Clocher des Religieuses de l'Eglise de S. Basile, aupres d'vn edifice de marbre, que quelques-vns tiennent estre d'vn Temple de l'Empereur Nerua, duquel Pline parle en cette sorte dans son Panegyrique de Trajan, fils adoptif de cét Empereur : *Neruam lacrymis primum, vt filium decuit, mox Templis honestasti, non imitatus illos, qui hoc idem, sed alia mente fecerunt,* (Alex. Don.) Toutefois on ne tient pas qu'il soit certain que cette antiquité soit du Temple de Nerua.

La place appellée *Forum Traiani* estoit la plus superbe & la plus magnifique de toutes, & telle, qu'Ammian Marcellin n'a point fait de difficulté de l'appeller, *singularem sub omni cœlo structurã, etiam numinum assensione mirabilem.* Et Cassiodore l'a loüé iusqu'à ce poinct, que de dire que pour le voir ordinairement on ne laissoit pas de le tenir tousiours pour vn miracle. *Traiani forum*, dit-il, *vel sub assiduitate videre miraculum est.* Aussi l'Empereur Trajan la fit faire apres la guerre des Daces, par le fameux Apollodorus, qui est tenu pour vn miracle entre les Architectes. Mais cette place ne fut pas seulement miraculeuse pour son architecture & sa structure, mais encore pour la magnificence de ses ornements, apportez de toutes les parties du Monde, comme remarque Pomponius Lætus. Elle estoit entre le Capitole & le Mont Quirinal, dit *Monte Cauallo*, prés de la precedente de Nerua, dont Trajan estoit fils adoptif, & elle

arriuoit iusqu'au lieu où est la Chapelle dite Nostre Dame de Lorette, deuant laquelle est la merueilleuse Colonne Trajane, que le Senat & le peuple Romain fit dresser à l'honneur de ce grand Empereur pendant qu'il estoit au Leuant victorieux des Parthes. Le lieu où elle se void encore estoit le milieu de la place : Nous en declarerons les particularitez, auec ses Inscriptions, par vn Chapitre exprés dans la Quatriéme Section.

Pour auoir vn espace suffisant pour cette place, il fallut escarper & applanir vne partie du Mont Quirinal, à l'égal de ce qui estoit au pied, ainsi que le declare l'Inscription de la Colonne. Il y eut vn Temple comme il y en auoit dans les autres suiuant la coustume; mais il est incertain à qui il fut dédié. Il semble qu'on pourroit dire qu'il fut basti & dédié à Traian mesme (apres sa mort & son apotheose, & qu'il eust esté mis entre les Dieux) par l'Empereur Adrian son fils adoptif. Quoy que c'en soit, il est certain, selon Alexandre Donat, que Trajan apres sa mort eut vn Temple en cette mesme place ; ce qu'il infere de ce passage de Spartianus, parlant des edifices d'Adrian, où il dit ; *Cum opera vbique infinita fecisset numquam ipse, nisi in Traiani patris templo nomen suum scripsit.* Il semble que Victor ait voulu dire qu'il y auoit en cette place vn Temple tout d'airain ou de bronze ; car Lipse remarque en parlant de ses ornements, qu'il y auoit vn Temple & vn cheual de cette matiere : C'estoit le cheual qui à l'entrée de la place portoit la statuë de Trajan. Et

cela n'eſt pas tout à fait hors d'apparence, puis que Pauſanias au rapport auſſi de Lipſe, fait mention de quelques edifices qui eſtoient d'airin ſolide. Comme par exemple vn Temple de Minerue qui eſtoit à Sparthe, lequel pour cela eſtoit appellé *Chalciœcon* (*Lipſe De Magn. Rom. l. 3. c. 6. & 7.*) Et ſelon Pauſanias, comme a remarqué Alexandre Donat, il y auoit en la place meſme vn lieu couuert, (peut-eſtre que c'eſtoit la Baſilique où eſtoit le Tribunal des Iuges) dont au moins la voûte & le toict eſtoient de ce metail.

Vn des plus admirables ornemens de cette place de Trajan eſtoit le grand nombre de ſtatuës qui ſe voyoient autour des portiques; & ſur le haut il y auoit de grandes figures de cheuaux de bronze doré, & certains corcelets militaires; car c'eſt ce qu'il ſemble que Gellius entend par ces mots, *ſigna militaria*; & ce qui me confirme en cette opinion, c'eſt la figure d'vne eſpece de monnoye ou medaille ancienne que fit imprimer dans ſon liure de *Vrbe Roma Alexander Donat*, c. 1. 24. laquelle a cette inſcription *Forum Traiani*, où il y a des cheuaux entre des corcelets d'armes à la Romaine; auec cette Inſcription EX MANVBIIS, c'eſt à dire, comme l'interprete Gellius, que cela auoit eſté fait des deniers prouenus de la vente du butin de la guerre des Daces, en ſuitte de laquelle Trajan fit cette place, à laquelle les autres Empereurs adiouſterent pluſieurs ornements, particulierement Marc Antonin, qui y mit des Statuës de tous les illuſtres Guerriers qui eſtoient morts

en la guerre d'Allemagne. Pausanias écrit qu'entre les statuës de cette place, il y en auoit deux singulierement remarquables, l'vne d'Auguste d'vn pretieux metail cõposé d'or & d'argent, dit en Latin *electrum*; l'autre de Niçomede Roy de Bithinie, laquelle estoit d'yuoire. Mais celle du tres celebre Poëte Claudian ne l'est pas moins, laquelle les Empereurs Arcadius & Honorius y firent mettre, comme le declare son inscription, laquelle inscriptiõ Marlian dit estre maintenant en vne petite maison de Monte Cauallo, pres des Thermes de Constantin. Il y eut aussi vn Arc triomphal adiousté en cette place, que le Senat fit edifier à Trajan triomphant en Orient.

Il faut remarquer encore icy que cette place fut appellée *Forum Vlpium*, à cause de la celebre Bibliotheque Vlpiane, que Trajan fit dresser par Vlpian, fameux Iurisconsulte. La Basilique où estoit le Tribunal s'appelloit aussi *Basilica Vlpia*. Dion parle de cette Bibliotheque comme s'il y en eut eu deux. Peut-estre que c'est qu'elle s'estendoit & estoit distribuée par distinction d'Autheurs Grecs & Latins sur deux ou plusieurs portiques. Vopiscus (*in vita Valer.*) en fait mention, & appelle certains Liures qu'on y portoit *Linteos & Elephantinos*, qui contenoient les Ephemerides & actions iournalieres des Princes. L'vsage de ceux de lin, selon Tite Liue, estoit fort ancien. Les Elephantins estoient d'yuoire, & non pas comme ont pensé quelques-vns, de peaux d'Elephans. Il semble qu'on pourroit inferer de ce que dit le mesme Vopiscus, que Diocletian fit transporter

cette Bibliotheque à ses Thermes, pour vn bel ornement. *Vsus autem sum præcipuè*, dit cét Autheur, *libris ex Bibliotheca Vlpia, ætate mea in Thermis Diocletianis.*

Cette place de Trajan est aussi fort insigne, en ce qu'y s'y faisoit des actions fort celebres & fort notables par les Empereurs, ou par les Magistrats. Adrian voulant remettre de grandes sommes qui estoient deuës au fisc à ceux qui les deuoient, pour les asseurer dauantage, la choisit, & y fit brûler leurs obligations. Et Marc Antonin estant sur son depart pour aller contre les Marcomans, lors que le Thresor Imperial estoit épuisé ; & ne voulant pas surcharger les Prouinces de nouuelles contributions pour cette guerre, fit, pour suppleer à cela, vendre publiquement, au plus offrant, dans cette place en l'espace de deux mois les ornemés Imperiaux, & tous ses plus pretieux meubles. Les nouueaux Consuls, le premier iour de Ianuier, venoient auec grande solennité, en ce mesme lieu, mettre en liberté vn grand nombre d'esclaues.

Enfin il faut conclure ce discours de la place de Trajan, par vne remarque qui fera voir combien il estoit magnifique & admirable : C'est Ammianus qui nous la fournit. Il escrit que l'Empereur Constantius estant comme rauy lors qu'il la veit à son arriuée de Constantinople, & perdant tout esperance d'en pouuoir faire vne semblable, s'arresta seulement au cheual de bronze, qui estoit à l'entrée sur lequel estoit la statuë de Trajan, & dit qu'il en vouloit faire faire vn pareil : Mais le Roy Hormisdas qui

eſtoit aupres de luy, luy dit de bonne grace: Grand Empereur, il faut que vous penſiez premierement à luy faire faire vne Eſcurie pareille à celle où vous le voyez.

Quant aux places qui eſtoient *Fora Venalia* des Marchez, il y en auoit à Rome vn grand nombre qui prenoient ordinairement leurs noms des choſes qui s'y vendoient; il ſuffit d'en remarquer icy quelques-vns des plus notables, dont il eſt fait plus ſouuent mention dans les Autheurs, parce qu'ils ſeruent comme d'adreſſe pour apprendre la ſituation de pluſieurs antiquitez.

La place du Marché appellé *Forum Boariũ*, eſtoit vers le Mont Auentin, & faiſoit partie du lieu appellé *Velabrum*, qui confine vers l'Egliſe de S. George, auec la grande place Romaine, qui eſt la premiere de celles dont nous venons de parler, & qui eſtoient deſtinées pour les affaires ciuiles. Les Autheurs rapportent diuerſes raiſons de ce ſurnom *Boarium*. Feſtus Varron, & pluſieurs autres, tiennent qu'il fut donné à cette place, parce qu'on y vendoit des bœufs, comme on en vend maintenant, & auſſi d'autre ſorte de beſtial dans la grande place dite *Forum Romanum*, à cauſe dequoy on l'appelle communément *Campo Vacchino*, qui eſt cauſe que pluſieurs s'imaginent que ce ſoit l'ancien *Forum Boarium*; en quoy ils ſe trompent grandement; car, comme nous l'auons expliqué, cette place n'eſtoit point vn marché, eſtant deſtinée aux affaires ciuiles, & grandes actions des Orateurs. D'autres ſont d'opinion que le ſur-

nom de *Boarium* fut donné à celle dont nous parlons, pour vne raison plus noble & plus releuée que celle que nous venons de dire; & disent que c'est parce qu'il y auoit au milieu vn bœuf d'airin, ou de bronze, que Romulus y fit mettre, pour memoire de ce qu'on commença en ce lieu la trace du circuit de Rome auec vne charruë, à laquelle estoient accouplez vn bœuf & vne vache. C'est l'opinion de Tacite, comme aussi d'Ouide, qui en a escrit ainsi: (6. Fast.)

Fontibus & magno iuncta est celeberrima circo,
Area quæ posito de boue nomen habet.

D'autres veulent que le *Forum Boarium* ait esté ainsi appellé, d'autant qu'Hercule y auoit immolé vn Taureau, & dressé vn Autel, apres auoir tué vn insigne voleur appellé Cacus, lequel se retiroit pres de là dans vne grotte, & luy auoir repris quelques bœufs qu'il luy auoit pris: Properce semble donner vne quatriéme raison de ce surnom; à sçauoir, qu'il a esté donné à cette place, d'autant que le mesme Hercule y fit paistre ses bœufs: Voicy comme il en parle;

Herculis ite boues, nostræ labor vltime clauæ:
Bis mihi quæsitæ, bis mea præda boues,
Aruaque mugitu sancito boaria longos,
Nobile erit Romæ pascua vestra forum.

Il eſt certain qu'il y eut vne ancienne & religieuſe deuotion vers Hercule en ce lieu, où on tenoit qu'il s'eſtoit arreſté à ſon retour d'Eſpagne apres y auoir vaincu Geryon, duquel il amena les bœufs ; & puis qu'il auoit tué cét inſigne voleur Cacus, qui luy en auoit pris quelques-vns : & qu'enfin il s'y dreſſa vn Autel pour y eſtre honoré, qui fut appellé *Ara Maxima*, le grand Autel ; duquel Virgile parle ainſi ;

Hanc aram luco ſtatuit, quæ maxima ſemper
Dicetur nobis, & erit quæ maxima ſemper.
(Æneid. 8.)

Il fut appellé grand à cauſe de la grande deuotion laquelle y eſtoit, ſelon Dionyſius, ou pour ſa grandeur, ſelon Seruius : Ou bien à cauſe qu'Hercule, perſonnage de grande reputation l'auoit fait. Il eſtoit premierement dans vn bois pres du Tybre (c'eſtoit probablement celuy qu'on appelloit *Lucus Hilernæ*, entre le Mont Palatin, & le Tybre.) Mais depuis que ce bois n'y fut plus, il fut tranſporté plus pres du grand Cirque, & du Mont Palatin, & vn peu plus loin du Tybre, ainſi que l'infere Alexandre Donat ; d'vn paſſage de Tacite, où il parle de la façon, dont Romulus fit tracer l'enceinte de Rome, & dit qu'il commença à ce *Forum Boarium*, afin d'y comprendre le grand Autel d'Hercule ; car la trace fut faite vers le bas du

Mont Palatin. Dionysius remarque que les Romains venoient iurer à cét Autel pour asseurer des promesses qu'ils faisoient en leurs contracts, & que souuent ils y offroient par vœu la decime de leurs biens, bien qu'il y eut plus de deuotion, que de magnificence. Solinus dit qu'Hercule fut induit à faire cét Autel, parce que Nicostrata, mere d'Euandre, laquelle à cause de ses predictions fut appellée *Carmentis* (*à carmine*) luy auoit dit qu'il estoit immortel. Il adiouste qu'il y a en cette mesme place vne Chapelle dediée au mesme Hercule, & que les chiens, ny les mouches n'en approchoient point; & il en rend cette plaisante raison: car, dit-il, Hercule y voulant faire vn festin (& depuis on y en faisoit aussi) il maudit en ses sacrifices le Dieu des Mousches *Meagiro*, & laissoit sa massuë à l'entrée, à l'odeur de laquelle les chiens s'enfuyoient: Il dit que cela duroit encore de son temps. Pline parle de cela; *Romæ*, dit-il, *in ædem Herculis in foro Boario nec muscæ, nec canes intrant*. Marliã dit qu'Hercules pria ce Dieu de cela. Il y en a qui pensent que c'estoit celle qui se void encore aupres de N. Dame dite in Cosmedin, dediée maintenant à Dieu soubs le nom de S. Estienne, car celle d'Hercule estoit ronde. Mais Pomponius Lætus escrit qu'elle estoit le Temple de Matuta, qui est l'Aurore, ainsi appellée parce qu'elle preside au temps du matin. Et Marlianus apres luy dit que cette Chapelle d'Hercules estoit en vn autre lieu de cette mesme place. Victor escrit qu'il y eut deux Chapelles d'Hercules, surnommé Victo-

rieux. *Ædes*, dit-il, *Herculis Victoris duæ altera ad portam Trigeminam, altera in foro Boario cognomine Rotunda & parua :* Celle icy doit estre celle de laquelle Seueranus remarque plusieurs particularitez. Il dit que le Temple d'Hercule vainqueur estoit derriere l'Eglise N. Dame dite *in Cosmedin*, laquelle est au pied du Mont-Auentin du costé du Tybre, & qu'ayant esté destruit sous le Pontificat de Sixte IV. qui fut vers l'an mil quatre cens octante, on trouua sa statuë de bronze tenant la Massuë de la main droite, & les pommes des Hesperides en la gauche, laquelle se void maintenant au Capitole dans la maison de Ville, & que l'Autel dit *Ara Maxima*, lequel Euandre dressa au mesme Hercule, & lequel Hercule dedia depuis à Iupiter Inuenteur appellé Ammon son pere, estoit auprés de ce Temple du costé du Mont. Auentin. Le mesme Seueranus adjoute qu'il est fort probable, que le Simulachre de ce Iupiter Ammon qui estoit à cét Autel, represente auec la teste & le poil de belier, de la sorte qu'il apparut à Hercule, est celuy qu'on void encore sous le Portique de la mesme Eglise de Nostre-Dame *in Cosmedin*, & qu'on appelle *bocca della varita*, bouche de la verité, parce que depuis qu'Hercule eut iuré fidelité à Euandre au grand Autel sur lequel estoit ce simulacre, les Romains auoient de coûtume d'y venir aussi iurer pour confirmer leurs promesses & contracts.

Seueranus remarque encore que les Colonnes antiques que l'on void dans les murs mesme de Nôtre Dame in Cosmedin en dehors sont du

Temple de la Pudicité Patrice qui estoit là, dans la place dite *Forum Boarium*, dont nous traitons. Il y auoit dans cette mesme place plusieurs autres Temples, mais nous les remarquerons en la Section suiuante, qui sera des Temple; comme aussi l'Arc qui s'y void, encore que les Negotians de cette place firent aux Empereurs L. Septimius & M. Aurele, comme le declare l'inscription: Ce qui témoigne qu'encore qu'elle seruit de marché du bestial, à cause dequoy, selon quelques-vns, elle fut appellée *Forum Boarium*, comme nous auons dit; Neantmoins les Negotians & Banquiers y auoiët quelque lieu & place particuliere pour traiter ensemble de leurs negoces. Il y auoit en cette mesme place, & en la ruë appellée *Vicus Thuscus*, la ruë des Toscans dont nous auons parlé; au bout auquel elle se ioint à celle qui estoit dite *Thurarius*, ou *Iugarius vicus*, l'Idole de *Vertumnus*, ou, *Vortumnus*, Dieu de la Toscane, appellé ainsi parce qu'il conuertissoit & disposoit les esprits à vendre ou achepter: ou, selon quelques-vns, d'autant qu'il détourna de ce lieu le cours du Tybre; ou, selon Properce, parce qu'on luy offroit les fruicts *Vertentis anni* de la nouuelle année. Varron escrit qu'Acca Laurentia qui nourrit & éleua Remus & Romulus, auoit là son sepulchre; Marlian dit vn Autel.

De cette place dite *Forum Boarium*, on passoit à vne autre appellée *Forum Piscarium*, à cause qu'on y vendoit le poisson; bien qu'on ne laissoit pas d'y vendre aussi d'autres choses. Il estoit aussi derriere le Theatre de Marcel, du

costé du Tybre, dans l'espace qui est maintenant entre l'Eglise de Nôtre Dame *in Portico*, & celle de Ste Marie Egyptiéne. La place appellée *Forum Olitorium*, dite ainsi (*ab oleribus*) à cause qu'on y vendoit des herbages, estoit tout contre, bien qu'elle fut hors d'vne des portes de la ville appellée *Carmentalis* (de laquelle nous auons parlé) au pied du Capitole, du costé qui regarde le Tybre, où il y a maintenannt vne place qu'on appelle *Montanara.* Marlian met en ce lieu la Colonne appellée *Lactaria*, où on portoit les enfans trouuez, ou illegitimes, d'où on les portoit en vne maison proche pour estre allaittez. Nous en auons parlé au Chapitre des Prisons. La place dite *Forum Suarium*, le marché des Porcs estoit vers le Mont Quirinal, dit maintenant *Monte Cauallo.*



CHAPITRE VII.

Des Basiliques, des Comices, des Curies, & des Senacules.



PRES auoir traité des Places publiques, & de leur magnificence, il faut que nous parlions des Basiliques, qui estoient aussi des edifices publics fort magniques, & lesquels mesme faisoient parties des places appellées, comme nous auons dit *Fora Ciuilia*, où l'on plaidoit, estans dedans ou tout ioignant; car le Tribunal des Iuges y estoit pour cela, & pour la commodité des parties, des Negotians, & de tous ceux qui auoient affaire à ces places; les Basiliques estoient couuertes, afin que chacun s'y pût retirer lors qu'il pleuuoit. Et s'il est permis d'y faire vne comparaison vn peu basse, c'estoit comme ces couuerts qu'on appelle Halles, qui sont dans les marchez de quelques Bourgs. Ces edifices estoient appellez Basiliques, du mot Grec Βασιλική, qui signifie Maison Royale, d'autant que les Roys mesmes y venoient rendre des iugemens, ou parce qu'elles se faisoient tout contre leurs maisons Royales. Et Isidore remarque que nos Eglises ont esté appellée Basiliques, parce que Dieu, Roy des Roys, y est honoré com-

mé en sa propre maison : Ce nom neantmoins se donne seulement à present à celles qui sont plus insignes, comme nous l'auons remarqué plus particulierement en nostre Introduction au premier Liure.

Les anciennes Basiliques de Rome estoient des edifices destinez pour rendre la iustice, & où s'assembloient les Negotians, les Banquiers, & les Marchands, pour traiter de leurs affaires; elles estoient la pluspart surnommées des Princes ou Magistrats qui les auoient fait faire. La structure en estoit fort spatieuse, & ornée de Colonnes & de Statuës. (*Alex. Donat.*) Le fonds tournoit en demy-cercle où estoit le Tribunal, d'où vient qu'on appelle le fonds ou chef des Eglises qui tourne ainsi la Tribune. Aux plus grãdes il y auoit des aisles, ou petites Nefs, qui accompagnoient la grande, & vers le fonds vne croisée, comme en beaucoup de nos plus grandes Eglises. Et les premieres Eglises que Constantin fit edifier à Rome, comme celles de S. Pierre & de S. Paul, furent de cette structure, que luy & S. Syluestre choisirent, comme estime Alexandre Donat, parce qu'elle represente la Croix. Il remarque aussi deux particularitez touchant les Basiliques de Rome : L'vne est qu'il n'y en auoit pas seulement de publiques, mais aussi des priuées dans les grandes maisons des plus notables Romains, & des Empereurs, parce que dans les vnes où les autres on faisoit des iugemens, & des Assemblées, pour des affaires, ou particulieres, ou publiques. L'autre, que les Basiliques sont quelquefois appellées Temples, ainsi que le lieu

lieu dit *Rostra*, & les Curies, parce qu'on appelloit de ce nom tous les edifices dont on iettoit les fondements auec quelque sorte d'inauguration & ceremonie de Religion, ainsi qu'on faisoit pour ceux-là. (*Alex. Donat. de Vrb. Rom. l. 4. c. 2. & l. 2. c. 16.*)

Il y eut premierement trois anciennes Basiliques (*Idem l. 2. c. 27.*) *Porcia*, que M. Porcius Cato Censeur fit faire en la place Romaine; on ne sçait pas bien si auant celle là il y en eut quelque autre plus ancienne. Sempronia, laquelle fut faite peu aprés celle-là en la ruë dite *Vicus Tuscus*, & *Opimia*, qui fut faite aussi en la place Romaine long-temps apres proche du lieu appellé *Curia*, & d'vn autre dit *Græcostasis*, dont nous auons parlé. Il y en a qui en comptent iusques à quatorze, entre lesquelles les plus celebres furent ces quatre, celle d'Emile Paul, & trois autres dites *Argentaria*, *Alexandrina*, & *Antonina*. Plusieurs estiment que plusieurs grandes Colonnes qui se voyent encore en vne petite place qu'on appelle *Piarra di Pietra*, entre lesquelles on a basti, est vn reste de cette Basilique d'Antonin; d'autres disent que c'est d'vn portique : mais Alexandre Donat tient que c'est de son Temple pour plusieurs raisons, & par cette authorité de Cencius Camerarius. *Templum Diui Antonini iuxta S. Saluatorem ante S. Mariam in Aquiro.* Il y auoit vn autre Temple d'Antonin en la place Romaine dont nous parlerons en traitant des Temples. Pour l'Alexandrine, Alexandre Seuere la voulut faire prés du Champ de Mars; mais il mourut auant qu'elle

fut faite. (*Alex. Dona. ex Lamprid.*)

Il y auoit encore à Rome d'autres edifices destinez aux Assemblées publiques, dont il ne reste presque plus aucun vestige, non plus que des Basiliques ; Celuy qu'on appelloit *Comitium à coëundo*, estoit pour faire l'election des Magistrats, ou bien des Loix par des Assemblées qui s'appelloient au plurier *Comitia* : outre qu'il y auoit aussi quelque sorte de Tribunal pour rendre la Iustice. Le lieu dit *Comitium* qui estoit en la place Romaine où est maintenant la Chapelle de S. Theodore, où furent exposez Romulus, & Remus, fut, selon quelques-vns, ainsi appellé à cause que Romulus & Tatius, Roy des Sabins, s'y rencontrerent pour faire leur alliance (bien qu'il ait esté destiné aussi pour ces Assemblées publiques.) *Alex. Donat. l. 2. c. 18.*) Ce *Comitium* estoit appellé vniuersel ou general à la distinction d'vn autre qu'on appelloit *Septa*, parce que c'estoit comme vn enclos des Assemblées qui s'y faisoient aussi pour certaines elections de Magistrats ; & Alexandre Donat remarque qu'on l'auoit autrefois appellé *Ouile*, à cause que le peuple y estoit enfermé comme les oüailles dans vne bergerie : Celuy-cy estoit vers la place où est la Colonne d'Antonin.

Il y auoit vn autre lieu d'Assemblées publiques qu'on appelloit *Curia*, ou *Curiæ*, ainsi dites *à Curandis rebus*. Et il y en auoit de deux sortes, selon Varron ; Aux vnes les Prestres auoient soin & traitoient des choses appartenantes à la Religion, comme en celles qu'on

appelloit *Curiæ Veteres* qui estoient, comme il est probable selon Alexandre Donat, vers la place où l'on void l'Arc de Constantin; Et aux autres le Senat deliberoit des affaires d'Estat, comme en celle qu'on appelloit *Curia Hostilia*, du nom de *Tullus Hostilius*, troisiéme Roy des Romains, laquelle estoit assez pres de cette precedente où est maintenant l'Eglise des Saints Martyrs Iean & Paul. Quelques-vns remarquent qu'il en fit encore vne autre. Romulus diuisa le peuple en trente Troupes, ou Tributs, qu'on appella aussi *Curiæ*, pour le soin qu'ils auoient sous luy des affaires publiques. Et depuis on y en adiousta cinq autres. *Curiales* estoient ceux qui estoient d'vne mesme Curie. Il y en eut vne en la place qui s'appelloit le Champ de Flora derriere le Palais des Vrsins; & parce que Cesar y fut tué, elle fut détruitte.

Le Senat s'assembloit selon les occurrences pour les affaires publiques en des lieux qu'on appelloit *Senatula*. Il y en auoit de destinez à leur assemblée; mais ils la faisoient aussi quelquefois dans vn Temple, ou dans vn de ceux qu'on appelloit *Curiæ*. De sorte qu'vn mesme lieu se pouuoit dire *Curia*, & *Templum*, & aussi *Senatulum*. Marlian remarque à ce propos que les Prestres permettoient au Senat de s'assembler dans les Temples qui estoient consacrez, & que tous ne l'estoient pas, mais seulement ceux qui auoient esté edifiez par des augures & ceremonies de Religion, & que le Temple où s'assembloit le Senat, outre qu'il s'appelloit *Senatulum*, s'appelloit aussi *Curia*; Comme aussi que

quand les lieux dits *Curiæ* auoient esté edifiez par ces augures, on les appelloit encore Temples. Il y auoit trois principaux Senatules, dont vn estoit le Temple de la Concorde, qui estoit sur la pente du Capitole, du costé de la Place Romaine; vn autre à la porte dite autrefois *Capenæ*, maintenant de S. Sebastien, & vn troisiéme au Temple de Bellone, où les Romains receuoient les Ambassadeurs des Prouinces ennemies, ausquels il n'estoit pas permis d'entrer dans la ville, hors laquelle ce Temple estoit autrefois vers le lieu où est maintenant l'Eglise dite S. Michel *in Foro Piscario*, en la place où se vend le poisson.

A l'imitation de ce Senatule du Senat, les Dames Romaines, selon quelques-vns, auoient vn lieu pres le Mont Quirinal, dit à present, *Monte Cauallo*, qu'on appelloit le Senatule des femmes, où elles auoient des Iuges pour quelques affaires ciuiles, & où elles s'assembloient pour des choses de la Religion, & des Ceremonies & sacrifices qui regardoient les femmes.



CHAPITRE VIII.

Du Tybre, de l'Isle qu'il fait à Rome, & des Ponts qui y sont dessus.



E Tybre a sa source vers le milieu de la longueur du Mont Appennin sur les confins d'Arezzo, ville de Toscane, laquelle il separe de l'Vmbrie, & des Sabins, & vers Rome de la Prouince des Latins dite *Latium*; il reçoit & se grossit par quarante-deux riuieres. Il y a diuersité d'opinions touchant son nom. Il fut premierement appellé *Albula*, à cause que son eau est blanchatre; & *Rumon*, d'autant qu'il rouge son riuage. Pour le nom de *Tiberis*, ou *Tybris*, Tybre; il y en a qui le deriuent du nom de *Tiburino*, Roy d'Albane pres de Rome: D'autres de *Tybri*, Capitaine des Toscans, qui fut tué aupres: D'autres tiennent que ce nom luy fut donné par les Siciliens, qui long-temps auant Romulus habitoiét où est Rome, changeãt celuy d'*Albula* qu'il auoit, parce qu'il le veirent fort semblable à certaines fosses d'eau qui sont pres de Saragoce appellées *Tybrin*. Il est suiet à de grandes inondations, plusieurs eauës minerales se iettent dedans, ce qui fait qu'il y a vne grande controuerse tou-

chant la bonté ou malignité de ſon eau, laquelle eſtant repoſée, eſt fort claire & legere.

Au milieu de ſa courſe à Rome il fait vne Iſle, laquelle, ſelon Alexandre Donat, eſtoit autrefois hors la ville, ainſi que tout le quartier qui eſt au de-là appellé *Transtyberina Regio Traſteuere*, auec le Mont dit *Ianiculus*.

Les Autheurs rapportent ſon origine de cette ſorte : (*Tite Liue, & alij*) Le Senat ayant abandonné au peuple les biens du Roy Tarquin le Superbe, defendit neantmoins en haine & execration de luy l'vſage de la moiſſon de ſes bleds qui eſtoient en la campagne qui coſtoye le Tybre, qui fut depuis appellée le Champ de Mars, & par ſucceſſion de temps compriſe dans la Ville de Rome : Cela fut cauſe qu'on ietta tout, tant le grain que la paille, dans la riuiere, qui eſtoit lors fort baſſe pendant l'Eſté. Tout cela fit vne groſſe maſſe qui s'arreſta, & arreſta auſſi pluſieurs choſes qui, ſelon l'ordinaire, flottent ſur le courant de l'eau ; & ainſi, auec le trauail qu'on y adiouſta, formerent vne petite Iſle d'enuiron quatre cent pas de longueur, & ſoixante de largeur. Elle fut accommodée en façon de nauire, ayant vn coſté de ſa longueur, baſti de pierre de marbre en façon de prouë, & l'autre comme vne pouppe. Elle eſt toute habitée. Il y eut pluſieurs Temples des Gentils. Les deux plus celebres furent celuy de Iupiter Lycaonien, dont elle fut dite Lycaonienne, lequel eſtoit vers la place où eſt maintenant l'Egliſe & l'Hoſpital des Freres de la Charité appellez à Rome *Fatte ben Fratelli*, & celuy d'Eſculappe,

Dieu de la Medecine, qui estoit où est l'Eglise de S. Barthelemy, à cause dequoy quelques Autheurs disent que l'Isle fut consacrée à ce faux Dieu.

Le sujet qu'eurent les Romains de luy bastir vn Temple en ce lieu, fut que suiuant la response des Oracles ils enuoyerent des Deputez à Epidaure, ville de Peloponese, en l'Esclauonie, au Golphe de Venise (Ragouse est bastie sur ses ruines) où il auoit vn celebre Temple, auquel il rendoit des responses; pour trouuer remede à vne grande peste. Les habitans leur donnerent vn Sepent, leur disant que c'estoit Esculape. Ils l'apporterent dans leur vaisseau; & comme ils furent arriuez à cette Isle du Tybre, ce Serpent disparut: ce qu'ils prirent pour vne augure qu'il vouloit demeurer là, & y auoir vn Temple. Il parut sous la forme d'vn Serpent, parce que les Idolatres tenoient quayant esté deïfié, il fut changé en vn Astre qui represente vn homme, auec vn serpent entortillé autour du corps. Cét Astre est au Pôle Septentrional, composé de quarante-deux estoilles. Il est appellé par les Astronomes Serpentaire. Quelques-vns estiment que l'Isle n'a esté construitte en façon de vaisseau que depuis que celuy qui apporta ce Serpent y fut arriué: La figure de ce Serpent s'y void representée sur vn Nauire en la pouppe de marbre au iardin des Religieux de saint Barthelemy. Il y auoit vn Hospital aupres de ce Temple d'Esculapius pour les malades, dont on void quelques vestiges dans le Conuent des Religieux. Il y auoit aussi vne Table de marbre où estoient escrits en Grec les re-

medes ridicules que donnoit l'Oracle d'Esculape, laquelle a esté ostée.

Nous parlerons au Chapitre suiuant des deux ponts qui seruent à passer & sortir cette Isle. Baronius (an. 44.) a remarqué que les Infideles eleuerent entre l'vn & l'autre vne statuë à Simon le Magicien, Samaritain, auec cette Inscription, SIMONI DEO SANCTO. C'est ce que témoigne Iustin Martyr, son Compatriote, en son Apologie pour les Chrestiens à Antonin Pie. Sous le Pontificat de Gregoire Treiziéme, vers l'an mil cinq cent octante, on trouua dans cette Isle vne base auec cette Inscription *Semoni Sanco Deo fidio. Sex. Pompeius S. P. F. Col. Mußianus Quinquennalis Decur. donum dedit.* Cette base est sous le portique du Conuent de S. Barthelemy : Cela a donné suiet à quelques-vns de dire qu'on auoit pris *Simon Magus*, pour *Semon sangus*, ou *sancus* : Mais le témoignage de Iustin qui auoit esté à Rome, & veu la statuë de Simon Magus en ce lieu, ne laisse aucun doute qu'elle n'y fut. (Eusebe en rend aussi témoignage l. 2. c. 12. Tacite escrit qu'il y auoit dans l'Isle du Tybre vne statuë de Iules Cesar, laquelle on disoit s'estre tournée vne fois de l'Occident à l'Orient.

Il y eut huit ponts sur le Tybre, dont il y en a trois de ruinez, dont le plus ancien fut celuy qu'on appelloit *sublicius*, parce qu'il estoit de bois, non pas en sa premiere edification, mais depuis pour plus de seureté de la ville. Il fut dit aussi *roboreus*, c'est à dire, de chesne. Non seulement il fut le plus ancien de tous,

mais aussi le plus notable, pour plusieurs particularitez, que remarque Seueranus, apres Fuluius & Marlian. Il estoit plus ancien que Rome, ayant esté premierement fait par ceux qui habitoient en ce lieu qui estoiẽt des gens fort grossiers, lesquels par vne certaine superstition, en haine des Grecs (qui peut-estre faisoient quelque descente sur eux, car depuis ils vindrent plusieurs fois en cette contrée, comme nous l'auons remarqué en parlant de l'origine de Rome) & pour appaiser Saturne iettoient tous les ans de ce pont trente hommes dans le Tybre. Mais lors qu'Hercules vint en ce pays, & y conduisit vn grand nombre de Grecs, il leur persuada d'appaiser Saturne, en luy offrant des sacrifices sur vn Autel qu'il auoit dressé, & au lieu d'hommes de ietter dans le Tybre des figures de Grecs. Depuis les Romains continuerent cette superstition; Car tous les ans à la pleine Lune de May, apres que les Pontifes auoient sacrifié auec l'assistance des vierges Vestales, & des Magistrats, ils alloient à ce pont, & les Vestales iettoient de là dans le Tybre trente simulachres ou figures d'hommes faites de ionc, qu'ils appelloient *Argæi*, c'est à dire, *Græci*. Ouide, (*Fast.* 5.) parle ainsi de cette ceremonie:

Tum quoque Priscorum virgo simulachra virorum,
Mittere roboreo scirpea ponte solet.

Ce pont fut reparé par Hercule, qui luy donna le nom de sacré. Le Roy Ancus Martius, pour la seureté de la ville, le fit détruire; & au lieu qu'il estoit de pierre, il le fit faire de bois, sans qu'il y eut aucuns cloux pour arrester les planches, afin qu'on les pût facilement leuer, & lors il fut appellé *Sublicius*, bien qu'il fut aussi tousiours appellé le Pont sacré. & fut tenu en telle reuerence, que quand il y falloit faire quelque reparation, c'estoit aux Pontifes à y donner ordre, & on n'y touchoit point qu'apres vn sacrifice solennel. Aussi, selon Varron, les Prestres ont esté appellez Pontifices, à cause qu'ils firent & repareren plusieurs fois ce pont. Ce fut sur ce pont que ce fameux & illustre Guerrier Horatius Cocles soûtint l'effort des Toscans pendant qu'il le faisoit rompre derriere luy du costé du Mont Auentin, & puis il se lança dans le Tybre, & reuint à nage dans la Ville. Et on luy fit des Arcs de Triomphe qui estoient pres de ce pont du costé du Mont Auentin.

Depuis Emilius Lepidus le refit de pierre, d'où il fut dit *Pons Emilius*. L'Empereur Antonin le refit de marbre, & pour cela il fut encore appellé *Pons Antoninus*. Et il semble que du costé du Mont Auentin, il y ait encore quelque reste en vn lieu appellé la *Marmorata*; De l'autre côté on en void encore quelque reste dãs le Tybre.

On auoit de coustume de ietter de ce Pont dans le Tybre ceux qui estoient en horreur au peuple, & qu'on traitoit comme criminels, ainsi

que le fut Sejan, apres auoir esté traisné & exposé au mépris du peuple durant trois iours. On y ietta aussi, comme témoigne Lampridius, le corps mort d'Heliogabale. Et il est bien probable qu'vn grand nombre de Chrestiens ont esté traitez de cette sorte pour la Foy, & ont rendu ce Pont plus digne du nom de sacré par leur martyre, qu'il ne le fut iamais par la superstition des Gentils.

Le plus proche pont de cettui-cy en remontant le Tybre, est celuy qui fut appellé *Senatorius*, parce que, selon quelques-vns, les Senateurs y passoient lors qu'ils aloient au Ianicule, pour voir les liures des Sybiles. Il fut aussi appellé *Palatinus*, parce qu'il est voisin du Mont Palatin; selon Marlian ce fut vn Marcus Fluuius, qui le cõmença, & Publius Scipion, & Lucius Mumius, Censeurs, l'acheuerent. Plusieurs pensent qu'il ait esté appellé le Põt de Ste Marie, à cause de l'Eglise de Ste Marie Egyptiẽne qui est tout contre. Mais Seueranus monstre que c'est à cause d'vne Image qu'on auoit ietté dans le Tybre (selon que nous l'auons plus particulierement rapporté au precedent Traité de Rome Chrestienne, en parlant de l'Eglise S. Cosmato) laquelle s'y arresta miraculeusement, & y demeura quelque temps dans vne petite Chapelle qu'on y fit, elle est à present à cette Eglise de S. Cosmate. Ce pont a esté reparé plusieurs fois par diuers Papes. Mais depuis que l'inondation du Tybre qui arriua l'an mil cinq cent nonante-huit, qui fut la plus grande qui ait iamais esté, en eut emporté la moitié du costé du Mont Palatin, il est de-

meuré inutile.

Au dessus de ce pont assez proche, il y en a deux autres, dont l'vn ioint l'Isle à la ville, & l'autre la ioint au quartier qui est appellé *Trasteuere*, audelà du Tybre. Le premier fut appellé *Fabritius*, du nom de celuy qui le fit faire, lequel auoit la charge de Grand Voyer, comme le declare vne inscription qui s'y void. Il y en a qui tiennent qu'il y en auoit vn auparauant appellé *Tarpeius*. On l'appelle maintenant *Ponte quatro capi*, à cause de certaines figures en façon de Thermes qui sont à l'entrée du costé de la ville, lesquelles representent Ianus à quatre frons, pour les quatre saisons ausquelles il presidoit. L'autre pont fut appellé *Cæstius*. Valentinianus, Valens, & Gratianus, Empereurs, vers l'an trois cent septante, ordonnerent qu'il fut fait, comme le declarent les Inscriptions; ce qui fut executé par vn nommé Cestius. Auiourd'huy on l'appelle le pont S. Barthelemy, à cause de la celebre Eglise de ce Saint, où est son corps, laquelle est dans l'Isle.

Le pont qui suit en remontant tousiours, est celuy qu'on appelle le Pont Sixte, à cause de Sixte IV. qui le fit refaire l'an mil quatre-cent septante-cinq. Il est au dessous du Ianicule: C'est pourquoy il fut nômé *Ianiculensis*. Il fut dit encore Antonin, aussi bien que le Sublicius dont nous auons parlé. On l'appella aussi Aurelian, du nom de la porte Aureliane qui est au haut du Ianicule. Il estoit le dernier pont de l'ancienne ville.

Au dessus pres de l'Hospital du S. Esprit, on void dans le Tybre quelque reste du pont ap-

pellé *Vaticanus*, parce qu'il est fort pres du Mont Vatican, & *Triumphalis*, d'autant que la pompe des Triomphes y passoit, & au delà, par le champ de Mars, qui n'estoit pas aux premiers temps, dans la ville en laquelle elle entroit par la porte triomphale, qui estoit pres du Capitole, comme nous l'auons desia remarqué par l'authorité d'Alexandre Donat, contre ceux qui veulent qu'elle fut iointe à ce pont.

Le Pont S. Ange est fort pres au dessus. Il aboutit du costé du quartier de S. Pierre au Chasteau S. Ange, dont nous parlerons en son lieu. Il fut appellé *Ælius*, du nom de l'Empereur Ælius Adrianus, qui le fit faire vis à vis de son Mausolée, qui est maintenant le Chasteau S. Ange, qu'il fit faire aussi pour sa sepulture, & pour celle de sa famille. Spartianus le remarque : *Fecit*, dit-il, *Adrianus & sui nominis pontem, & sepulchrum iuxta Tiberim.* (Alex. Donat.)

A vne demie lieu au dessus de Rome, il y a vn huitiéme pont sur le Tybre qui fut appellé *Pons Miluius*, par corruption on l'appelle *Ponte Molle.* Il prit cét ancien nom d'Æmile Scaurus, qu'il le fit faire; les fondements sont encore les anciens. Il est fameux pour la memorable victoire de l'Empereur Constantin sur le Tyran Maxence, qui perit dans le Tybre en ce lieu.

CHAPITRE IX.

Des ſept principaux Monts de Rome, & de quelques autres.



ES ſept Monts ne furent pas tous du commencement dans l'ençeinte de Rome, mais ils y ont eſté compris à meſure qu'elle s'eſt accreuë ; ſelon que nous l'auons remarqué. Celuy ſur lequel Rome prit naiſſance, & commença de s'éleuer, & ſur lequel Romulus eut de fauorables augures, comme nous l'auons remarqué, fut le *Palatium*, ou Mont Palatin. Neantmoins quelque temps apres Romulus enferma auſſi celuy qui s'appelloit lors Saturnien, & qui fut depuis dit *Capitolin*, ou *Capitole*. Les autres cinq ſont *l'Auentin*, *le Cælius*, *l'Eſquilin*, *le Viminal*, & le *Quirinal*. Or bien que ces ſept Monts ſoient celebres, il ne faut pas s'imaginer que ce ſoient de grandes & hautes Montagnes : Ils ont fort peu de hauteur, auſſi les Autheurs les appellent ſouuent du ſimple nom de *Colles*.

Il faudroit vn trop long diſcours pour remarquer icy toutes les etymologies de *Palatium*, nom du Mont Palatin, que rapportent diuers Autheurs, particulierement Varron & Feſtus.

Il y en a qui le font venir du nom d'vn peuple de Grece appellé *Palantes*, qu'Euandre conduisit en la contrée où est Rome. D'autres de celuy d'vn peuple voisin appellé *Aborigenes*, qui de la prouince de *Reate*, appellée *Palatium*, vinrent habiter ce Mont. Neuius, & plusieurs autres, disent que ce mot vient de *Palare*, vieux mot Latin qui signifioit *errare*, parce qu'auant qu'il y eut vne ville, les troupeaux de moutons y estoient errants decà & delà; ou plustost de *balare*, parce qu'ils y belloient; c'est pourquoy Neuius l'a appellé *Balantium*. Or ce Mont donna son nom de *Palatium* à la Maison Imperiale d'Auguste, laquelle y estoit, & en suitte à toutes les autres demeures des Empereurs dans Rome, ou ailleurs, qui n'estoient pas cette principale, ny sur ce Mont, lesquelles par imitation on appella aussi *Palatia*, Palais. Sous Auguste, ce premier Palais estoit fort mediocre, & simple; mais de temps en temps les Empereurs le firent tres-magnifique. Il a esté dit le Palais Maieur. La petite maison de Romulus estoit du costé qui regarde le Mont Auentin. Il y en a qui ont appellé ce Mont Palatin *Romuleus*, sa situation, & celle des autres, se peut voir en la carte. Pour les choses notables qui sont sur ces Monts, nous en parlerons aux Sections suiuantes.

Il y auoit vne partie du Mont Palatin surnommée *Pallara*, à cause d'vne Idole de Pallas apporté de Troye, qui fut mis dans vn Temple de la Victoire qui estoit là. (*Pancir. in S. Maria Noua.*)

Le Mont Capitolin eſt le plus celebre de tous, tant pour le grand nombre des edifices ſacrez, ſelon la religion des Idolatres, notamment le Temple de Iupiter Capitolin, dit *Optimus Maximus*, dont nous parlerons en la ſeconde Section, que pour ſa magnificence. Il fut premierement appellé Saturnien, du nom d'vn Saturne, qui de Grece y eſtoit venu demeurer, & y auoit fait vne petite ville du meſme nom, auec ſa fortereſſe, à laquelle la ſituation eſtoit aduantageuſe. Ce Saturne regnoit en l'Iſle de Crete, mais la guerre qui fut entre luy & ſon fils Iupiter, le contraignit de ſe retirer. Ce mont s'appella depuis encore *Tarpeius*, du nom d'vne vierge Veſtale, laquelle innocemment, & ſans penſer à aucune trahiſon, comme le rapporte Florus, donna commodité aux Sabins qui luy promirent des bracelets d'or qu'ils portoient en leurs bras gauches, de ſurprendre la forteresſe. Mais apres y eſtre entrez, d'autant qu'elle leur auoit demandé indiſtinctement ce qu'ils portoient en leurs bras gauches, ſans ſpecifier les bracelets, ils s'imaginerent par vne lâcheté & perfidie cruelle, qu'ils pouuoiẽt tout enſemble ſatisfaire à leur promeſſe, & ſe venger de leurs ennemis, en iettant ſur elle les boucliers qu'ils auoient aux meſmes bras, & ils luy en ietterent vne telle quantité, qu'ils l'aſſommerent, & ainſi cette pauure fille demeura enſeuelie ſous leurs armes. Elle eſtoit fille de Tarpeius, Gouuerneur de la place ſous Romulus.

Le nom de Capitole a eſté donné à ce Mont depuis qu'en ouurant la terre pour faire les fon-

demens du Temple de Iupiter Capitolin (*Tite Liue Dion.*) on y trouua la teste d'vn homme appellé *Tolio* selon Arnobe. Quelques-vns escriuent qu'il en degouttoit du sang, & qu'il y auoit vne inscription en lettres Toscanes, & qu'elle fut enuoyée en la prouince de ce nom, où il y auoit beaucoup de ceux qui faisoient profession de presager les euenemens futurs, & qu'vn d'eux respondit que cette teste qui s'estoit ainsi rencontrée, presageoit la future grandeur & preeminence de Rome. Or encore que tout le Mont s'appelle la Forteresse, ou Chasteau, & aussi le Capitole; Neantmoins en vne signification plus particuliere, ces noms sont donnez à deux de ces parties, & celuy de *Saxum* ou roche, à vne troisiéme, laquelle vers l'Occident regarde le Tybre, laquelle a tousiours retenu le nom de *Saxum*, ou *Rupes Tarpeia.* On appelloit *Arx* Chasteau, la partie du Mont la plus éleuée: & Capitole la place & le reste du Mont. Il faut prendre garde toutefois que souuent chez les Autheurs le nom d'vne partie est pris pour tout le Mont, ou bien tout au contraire. Et celuy de Capitole est pris quelquefois pour le celebre Temple de Iupiter Capitolin. Et ce Temple a esté aussi quelquefois appellé la Forteresse; d'où vint le Prouerbe *Salua vrbe, atque Arce*, & Horace l'a ainsi exprimé. *Incolumi Ioue, & vrbe Roma.* Les Autheurs Chrestiens ont plusieurs fois pris le mot de Capitole pour les faux Dieux qui estoient honorez sur ce Mont.

La forme de tout l'ancien Mont Capitolin

estoit en façon de forteresse enceinte de murs auec des tours. Il est comme à deux testes, ayant deux eminences aux extremitez de sa longueur, qui a beaucoup plus d'estenduë que sa largeur; en sorte qu'il fait comme vn oualle d'enuiron neuf cent pas de circuit. Mais tout y est si changé, qu'on y reconnoist quasi rien de son ancienne forme, ny aussi de la situation de tant de Temples ou Chapelles qui y estoient en si peu d'espace, qu'on ne le pourroit pas croire si tous les Autheurs n'en demeuroient d'accord, qui disent tous qu'il y en auoit iusqu'à soixante. Pour cela Ciceron l'appelle *Deorum domicilium*; & Tite Liue, *Deorum sedes*. Et Victor escrit que les Idoles de tous les Dieux y estoient honorez. Aussi il n'y auoit presque point du tout de maisons.

Iustus Riquus (*Tract. de Antiq. Capit.*) tient que la forteresse du Capitole estoit du costé qui regarde le Tybre vers le midy, & que le Temple de Iupiter Capitolin estoit tout au haut d'icelle. La partie qui s'appelloit *Saxum*, ou *Rupes Tarpeïa*, estoit de ce costé, mais tournée vers l'Occident. Marlian dit que le costé qui est quasi tourné vers le Pont dit *Senatorius*, fut appellé *Rupes Carmentæ*. Aussi la porte Carmentale dont nous auons parlé estoit au dessous. Seneque escrit que cette Roche Tarpeïane estoit si haute, que ceux mesme qui du haut regardoient en bas sans peril, ne le pouuoient faire sans effroy. Et c'estoit vne sorte de supplice de quelques criminels que d'en estre precipité, ainsi que le fut vn certain C. Manlius, surnommé *Capito-*

linus, parce qu'il auoit fait leuer le siege aux Gaulois qui assiegeoient le Capitole qui fut soupçonné d'aspirer à la Royauté. Il est probable que plusieurs Chrestiens auront souffert le martyre par le mesme supplice.

Certes il y a vn notable exemple dans le Martyrologe au vingt-neufiéme Nouembre d'vn martyre semblable que souffrit S. Saturnin Euêque, à Thoulouze, en vn lieu qu'on appelloit aussi Capitole. L'histoire y est rapportée exactement, bien qu'en peu de termes, & pour estre sainte, elle ne doit pas estre mal receuë dans ce Traité de choses profanes, puis qu'elle y vient si à propos. Voicy les propres paroles du Martyrologe.

Tolosæ sancti Saturnini Episcopi qui temporibus Decij in Capitolio eiusdem vrbis à Paganis tentus atque à summa Capitolij arce per omnes gradus præcipitatus, capite colliso, excussoque cerebro & toto corpore dilaniato, dignam Christo animam reddidit.

Baronius en son Annotation sur ces paroles, remarque que ce n'estoit pas seulement à Rome qu'il y auoit vn lieu appellé Capitole, mais qu'il y en auoit encore aux plus celebres & fameuses villes appellez ainsi par imitation du Romain, comme à Constantinople, à Carthage, à Tolose, à Treues, & en diuerses autres villes, & que c'estoit tousiours quelque place principale

d'vne ville, qui auoit vne particuliere enceinte, & des Temples où l'idolatrerie paroissoit particulierement, ainsi qu'au Capitole Romain, qu'on appelloit Capitole. A ce propos Lipse (*Do. Magnit. Rom.*) fait vne autre remarque, comme plusieurs autres (*Alex. Don. ex aliis.*) Il dit qu'à Rome mesme il y auoit deux Capitoles, vn ancien & vn nouueau, qui donna son nom de Capitole à l'ancien, mais petit Temple, dedié par Numa Pompilius, second Roy des Romains, à Iupiter, Iunon, & Minerue; Car d'autant qu'il y en auoit aussi vn qui fut depuis dedié à ces trois fausses Deïtez sur ce Capitole nouueau, dont nous traittons: On appella aussi cét ancien Temple Capitole, lequel estoit, selon Alexandre Donat, sur vne petite eminence du Mont Quirinal, dit Monte Cauallo, vers le lieu où sont maintenant quatre Fontaines qui font vn Carrefour.

Romulus eut vne petite maison sur le Capitole, laquelle pendant son regne n'estoit couuerte que de canne & d'ozier; & depuis quand elle auoit besoin de reparation, les Prestres auoient le soin de la faire reparer, & couurir de la mesme façon, afin qu'elle se conseruast tousiours entiere. Selon Plutarque il en auoit vne autre sur le Mont Palatin, comme nous l'auons remarqué.

Le Mont Auentin est entre le Mont Palatin & le Tybre, duquel il est fort proche. C'estoit autrefois vn bois ioignant les murs de l'ancienne ville, où le peuple s'alloit diuertir; & il fut toûjours compté pour vn des Monts de la ville,

auant mesme qu'il fut dans son enceinte, comme il fut sous l'Empereur Claude, à cause qu'il estoit comme ioint aux murs; Il est assez haut, & de grande estenduë, sur laquelle il y eut plusieurs Temples, dont nous parlerons en la Section suiuante. Le plus celebre estoit celuy de Diane, qui estoit où est maintenant l'Eglise de Ste Sabine. Il y a encore celle de S. Alexis, & à toutes deux des Monasteres, & vne Chapelle de la Vierge d'vne Commannderie de Malthe, hors cela il n'y a que des Iardins. Il y a quantité d'opinions touchant le nom d'Auentin: Varron escrit qu'il y en a qui le deriuent *ab Auibus quod eo ab Tyberi se conferrent aues*: Et d'autres du nom d'vn Roy d'Albane, lequel y eut sa sepulture. D'autres *ab aduentu*, pour ce qu'il y auoit vn grand concours à ce Temple de Diane, lequel y estoit. Plusieurs estiméẽt plus probablement qu'il est pris *ab aduectu*, parce qu'il y auoit autrefois vn estang entre ce mont & le Mont du Capitole, sur lequel on passoit par des bateaux pour aller au Mont Auentin, lequel fut aussi appellé *Murcus*, pour vne Chapelle de la Deesse *Murcia*, selon Festus. Il y auoit vne place au sommet qu'on appelloit *Remuria* selon ce mesme Autheur, où Remus estoit lors qu'il prit ces auspices pour fonder Rome, pendant que son frere Romulus estoit sur le Mont Palatin pour ce mesme suiet, comme nous l'auons remarqué en son lieu. (*Alex. Donat.*)

Du costé qui est tout contre le riuage du Tybre, il y auoit vne Grotte appellée *Spelunca Cacci*, où se retiroit vn celebre voleur nommé

Cacus, qu'Hercules tua apres luy auoir repris quelques moutons qui luy auoit enleuez; & on tient qu'on edifia vn Temple à Hercules au même lieu où il le tua. Marlian dit qu'il le tua dans sa grotte, laquelle il détruisit, & dressa aupres vn Autel à Iupiter Inuenteur. Il y auoit tout contre vne descente par certains degrez qu'on appelloit *Scalæ Gemoniæ*, notable dans l'Histoire, sur lesquelles on tiroit auec vn croc les Criminels pour estre iettez dans le Tybre. Victor écrit que ces degrez estoient ainsi appellez, *quod locus esset gemitus.*

Le Mont appellé *Celius* est de fort grande estenduë, ayant comme vne grande plaine sur sa hauteur, de laquelle on ne s'apperçoit pas, du costé de la ville, à cause qu'il est au-de-là du Mont Esquilin, auec lequel il confine, ou couuert de quelques edifices, & du costé des murs qui le bornent on entre sans descendre dans la plaine du *Latium*, ou pays Latin, dit la Campagne de Rome. L'Eglise de S. Iean de Latran est vers vne extremité, & celles de S. Iean & Paul, & S. Gregoire, à l'autre. Vers le milieu de sa plaine, il a vne eminence aupres de la Porte Latine qu'on appelle *Cœliolus*, le petit *Cœlius* : Il en est diuisé par vne petite valée. Il a pris son nom de *Cœlius Vibenna*, Capitaine Toscan, illustre, qui vint auec vne armée secourir Romulus contre le Roy Sabin. Selon Varron, ou selon d'autres, il vint secourir le Roy Tarquin l'ancien, qui luy donna ce quartier pour sa demeure, & celle de ses gens. Ceux d'Albane qui furent admis à Rome y ont aussi de-

meuré. Il eſtoit appellé *Querculanus*, à cauſe de quantité de cheſnes leſquels y eſtoient. Il fut depuis appellé *Lateranus*, pour le Palais de l'illuſtre famille de Latran, où a eſté baſtie l'Egliſe de S. Iean de Latran. Tacite remarque (l. 4.) que le Senat ordonna qu'il ſeroit appellé *Auguſtus*, apres vn embraſement general lequel y arriua ſous l'Empereur Tybere, dans lequel neantmoins ſa ſeule image, qui eſtoit en la maiſon de Iunius Senateur, ne fut aucunement endommagée. L'Empereur diſtribua auſſi dequoy faire reparer ce que le feu auoit détruit. Il eſt toutefois incertain ſi ce nom d'Auguſte fut lors donné à ce Mont, mais il eſt certain qu'il ne l'a pas retenu. La deſcente qui eſt à l'Egliſe de S. Iean & Paul, s'appelle *Cliuus Scauri*, du nom d'vne illuſtre famille, laquelle auoit auprés de là quelque Palais, ou quelque autre ſorte d'edifice, dont les Autheurs ne parlent point.

Le Mont dit *Eſquilinus* confine auec le Mont Cœlius: Il s'eſtend entre l'Egliſe de Ste Marie Maieure, & celle de S. Pierre aux Liens, & iuſqu'à l'Amphiteatre de Tite, auprés duquel il y a vne vallée aſſez baſſe quile ſepare du Mont Cœlius. La petite Colline ſur laquelle eſt l'Egliſe de Ste Croix en Hieruſalem, qui eſt loing au-delà de Ste Marie Majeure contre les Murs, & quaſi en meſme ligne que S. Iean de Latran, appartient autant au Mont *Cœlius*, qu'au Mont *Eſquilinus*, eſtant ſur les confins de l'vn & de l'autre. Celuy-cy eſt appellé *Eſquiliæ*, ou *Mons Eſquilinus*, *ab excubiis*, ſelon quelques-vns, comme remarque Varron, pour les corps de garde

qui y estoient, & qui veilloient (establis par le Roy Tullius Hostilius, pour seruir à la dignité & seureté de sa personne, ou selon d'autres de *Quisquilliis*, certaines esplucheures de diuerses choses qui seruoient d'appas pour prendre des oyseaux. D'autres tiennent que par corruption on dit *Esquiliæ*, pour *exculta*, parce que ce lieu fut cultiué par le Roy Tullius. Il semble qu'Ouide ait voulu insinuer la premiere opinion en ses vers;

Adde quod excubias, vbi Rex Romanus agebat,
Qui nunc Esquilius nomina collis habet.

Ce Mont a deux croûpes qui luy font comme deux testes; l'vne où est Sainte Marie Majeure, appellée *Cispius*; l'autre où est l'Eglise de S. Pierre aux Liens appellée *Oppius*. Ils ont pris ces noms de deux Chefs d'armées, *Oppita Oppius*, & *Lauus Cispius*, qui vinrent secourir Rome, & le Roy Tullus Hostilius, contre les Veïens, & defendirent ces lieux.

Il y auoit vne place sur ce Mont, auant qu'il fut dans la ville, qu'on appelloit *puticuli*, les petits puits. C'estoit vn Cimetiere des gens de basse condition dont on y iettoit les corps, fait en façon de puits. Ce fut la plus ancienne sorte de sepulture. Selon Festus ces fosses s'appelloient, *Puticuli quia ibi cadauera putrescerent*. Horace (*l.* 1. *Sat.* 7.) en parle ainsi.

Huc prius angustis ejecta cadauera cellis,
Conseruus vili portanda locabat in arca,
Hoc miseræ plebi stabat commune sepulchrum:
Pantalabo scurræ, Nomentanoque nepoti.

Pline témoigne que les corps des Patrices & des Nobles, quelques-vns exceptez, estoient brûlez, & leurs cendres mises dans des vaisseaux appellez *Vrnæ*, lesquels on mettoit dans des tombeaux.

Sur ce mesme Mont il y auoit vne grande Boucherie, ou Marché, principalement pour la chair, bien qu'on y vendist aussi d'autres viures: Ce lieu estoit appellé *Macellum*, du nom, selon Plutarque, d'vn fameux Larron, lequel ayant esté executé, on bastit de son bien cette Boucherie, de qui quelques Eglises qui sont au quartier où elle estoit, sont dites *in Macello.* Non loin de là, vers l'Eglise Ste Bibiane, il y a vn lieu, autrefois celebre à Rome, & lequel l'est dans les Autheurs surnommé *Ad Vrsum Pileatum*, à cause de la figure d'vn ours en sculpture, ou en peinture, qui auoit vn chapeau, laquelle y estoit. Là estoit aussi le Palais Licinian, ou plustost, selon Alexandre Donat, d'vn Lucinius, qui fut fauory de Trajan, qui fit bastir à ses despens vn College au peuple Romain.

Le Mont dit *Viminalis*, à cause d'vn Autel lequel y estoit de Iupiter, surnommé *Vimineus*, parce qu'il y auoit là quãtité d'ozier, est ioignant

le Mont Esquilin, du costé qui regarde le Mont Quirinal, dont nous parlerons en l'article suiuant, & se continuë où est Ste Potentiane. Il a son commencement vers l'Eglise de S. Laurent *in Panisperna*, & s'estend entre le Mont Esquilin & le Quirinal, iusqu'au delà des Thermes de Diocletian qui sont dessus; & plusieurs Iardins, notamment ceux de la famille des *Peretti*. Il est long & estroit. Il n'a point de nom vulgaire, aussi est-il peu connu, si ce n'est vers l'Eglise de S. Laurent *in Panisperna*, de laquelle il prend ce surnom. Ces trois Monts Esquilin, Viminal, & Quirinal, aboutissent & se terminent indistinctement aupres des murs, à vn lieu appellé *Aggeres Tarquinij*, la chaussée ou rampart de Tarquin.

Il y auoit sur ce Mont vn lieu appellé *Nymphaum Alexandri Imperatoris* (*Alex. Don. ex Vict.*) Les lieux appellez *Nymphaa*, estoient des edifices où on faisoit venir l'eau pour le plaisir. (*Idem ex Philan.*) Neantmoins il y en a qui tiennent que c'estoient des Palais publics & spatieux qui seruoient aux Assemblées pour la celebration des Nopces, à ceux dont les maisons estoient trop petites pour cela, où il y auoit des statuës de Nymphes. Quelques-vns prennent aussi *Nymphaum* pour vne Fontaine qui iette quantité d'eau en public, differente des tuyaux, dans lesquels elle coule. On tenoit enfermées en vne place du Mont Viminal diuerses sortes de bestes pour en donner du plaisir au peuple en des chasses publiques, & on appelloit ce lieu *Viuario*: On en void encore quelques vestiges

derriere les Thermes du Diocletian, entre la porte de S. Laurent, & celle de Ste Agnes; & on appelle encore ce lieu *Viuare.*

Le Mont dit *Quirinalis* commence pres de la place de *Nerua*, qui est pres de la place Romaine, & s'étend iusqu'à la porte Viminale, dite de Ste Agnes, pres laquelle est la porte Colline, ou Salaire; il tourne & fait comme vn coude; & se retirant, il laisse vne grande place d'vne vallée où il y auoit deux Cirques: Il est diuisé en plusieurs Collines. Selon Varron il a pris ce nom à *Curibus*, ou *Quiritibus*, qui se camperent dessus lors que Tatius, Roy des Sabins, assiegea Rome: ou bien de *quirinus*, c'est à dire, *Romulus*, qui prist ce nom apres sa mort, & qui auoit là vn celebre Temple, selon Plutarque & Ouide, qui en parle ainsi:

Templa Deo fiunt, Collis quoque dictus ab illo est,
Et referunt certi sacra paterna dies.

Les Romains appelloient aussi Mars *Quirinus*, ou quelque autre qu'ils honoroient comme luy. Il y en a qui deriuent ce nom, comme remarque Leandre Albert, d'vn Temple de Iunon, Deesse des Sabins, qu'ils appelloient *Curitim*, c'est à dire, *hastatam*, armée d'vne hache. Les Toscans disoient *Curim*, ou *Curinam*, pour dire *Hastam*, & les Romains *Quirin*, ou *Quirinam*: Car la lettre Q, n'estoit point autrefois en vsage chez les Toscans; de sorte qu'ils disoient *Curinalem*, & les Romains *Quirinalem.*

Ce Mont a aussi esté appellé *Collinus*, pour auoir plusieurs Collines *Agonalis*, ou *Agonus*, parce que, selon Festus, les Monts estoient appellez *Agones*, & *Agonia sacrificia*, les sacrifices qui s'y faisoient. Il fut dit *salutaris*, pour le Temple du salut qui estoit proche de la porte Colline, ou Salare, qui s'appelloit encore *Quirinalis*, parce que le Temple de Quirinus ou Romulus estoit aupres. Il y en auoit encore vn autre sur ce mesme Mont, au lieu où est l'Eglise S. Vital, qui luy fut edifié apres sa mort, en suitte de ce que le Senateur Iulius Proculus iura en vne Assemblée publique qui luy estoit apparu d'vne apparence plus auguste que celle d'vn simple homme. Florus escrit qu'il luy dit qu'il commandast aux Romains de sa part, qu'ils l'honorassent comme vn Dieu, & que dans les Cieux on l'appelloit Quirinus.

Ce Mont est maintenant appellé *Monte Cauallo*, pour deux figures de cheuaux de marbre, dont nous parlerons en la Quatriéme Section, qui y sont deuant le Palais Pontifical moderne, car il fut acheué par Paul V. vers l'an mil six cent dix.

Outre ces sept Monts particulierement attribuez à Rome, il y en a plusieurs autres qui sont aussi à present dans son enceinte, dont trois sont particulierement considerables, *Vaticanus*, *Ianiculus*, *Pincius*. Le Mont Vatican est tres celebre, non tant pour les Temples des Idolatres, & autres edifices notables qui y furent, qu'à cause de l'Eglise S. Pierre, & du Palais Pontifical ancié, (accreu neantmoins par diuers Papes, notamment

par Clement VIII. vers l'an mil six cent) qui y sont, & qui en sont surnommez. Il a ce nom de Vatican, selon quelques-vns à *Vatacinius*, c'est à dire, predictions qu'y faisoient autrefois certains Deuins Toscans, par l'instinct du Dieu qui presidoit à ce Mont, appellé aussi pour cela *Vaticanus*, car ce lieu estoit autrefois hors du pays Latin, & dans l'Estat de Toscane. D'autres disent qu'il fut ainsi appellé, parce que les Romains en chasserent les Toscans, en suitte d'vne response qu'ils eurent de leurs Prophetes qu'ils appelloiēt *Vates*: Varron (*lib. rorum diuin.*) dit que tout ainsi qu'il y eut vn Dieu appellé *Aius*, qui eut vn Autel à Rome en vn lieu où on entendit vne voix diuine, de mesme on appella vn Dieu Vaticanus, qui donnoit aux enfans leur premier cry, qu'ils font par cette syllabe *va*, qu'on appelle *vagitus* de *vagire*, qui signifie, faire ce cry. Or, selon quelques-vns, *vatire*, *vagire*, *& vaticare*, auoient mesme signification chez les Toscans.

Ce Mont paroist fort peu dans la place qui est deuant S. Pierre; mais du costé du Palais du Pape, qui est ioignant à la droite, il est mediocrement esleué. Le Pape S. Leon IV. l'enferma dans la ville, auec tout le quartier qui est au dessous appellé *Borgo*, le Bourg, vers l'an huit cent cinquante, d'où vint qu'il fut appellé *Ciuitas Leonina*, ou *Leoniana*. Quelques-vns remarquent que chez les anciens Autheurs, non seulement ce Mont sur lequel est l'Eglise S. Pierre, est appellé Vatican, mais aussi plusieurs petits Monts ou Collines qui sont au dessous iusqu'au Mont

dit Ianicule, ſur lequel eſt vn autre Egliſe de S. Pierre dite *in Montorio*, ſont appellez du meſme nom, quoy qu'ils ſoient auſſi quelquefois appellez *Ianicules*; & meſme tous ceux qui ſont au deſſus iuſqu'au pont dit *Ponte mole*, qui eſt, comme nous auons dit, à vne demie lieuë au deſſus de Rome.

Nous auons parlé, & nous parlerons encore, de l'Eſguille ou Obeliſque de la place S. Pierre, & des autres choſes notables qui eſtoient ſur ce Mont, en la Quatriéme Section. Marlian remarque que quelques-vns diſent qu'il y auoit vn cheſne tres ancien, ſur lequel eſtoit vn titre de bronze, auec vne Inſcription grauée en lettres Toſcanes, qui declaroient qu'il eſtoit tenu en grande veneration.

Le Mont *Ianiculus* ſur lequel eſt l'Egliſe S. Pierre dit *in Montorio*, eſt plus haut & plus apparent que les autres; & de la place en terraſſe qui eſt deuant cette Egliſe, on découure toute la ville, & dix ou douze lieuës au de là. Il a ce nom de *Ianus*, qui y fit ſa demeure, & y eut ſa ſepulture. Il y auoit, ſelon Pline, vne ville baſtie par ce Ianus, dite *Antipolis*; *Saturnia*, dit-il, *vbi Roma*: *Antipolis vbi Ianiculus.* Le Roy Ancus Martius y fit vne forteresse pour defendre Rome contre les Toſcans: mais ſelon Alexandre Donat, il ne l'enferma pas pour cela dans ſon enceinte, appellée *Pomœrium.* Marlian remarque que le Roy Numa Pompilius y eut ſa ſepulture. Ce Ianus, dont il prend le nom, fut inuenteur de la façon de faire le vin, & de celle de garder les Portes, qui ſont appel-

lées *Ianua*, selon Ciceron (*de Natur. Deor. l. 2.*) parce que ce mot *Ianus* signifie autant que *transitus*, passage. C'est pourquoy on tient aussi que ce Mont fut appellé Ianicule, parce que Romulus en fit vn passage pour aller contre les Toscans. Ce Ianus fut mis au nombre des Dieux, & eut vn Temple sur ce Mont Ianicule.

Ce Mont a aussi vn autre nom fort ancien, qui est celuy de *Mons Aureus*, Mont d'Or, dont nous auons desia parlé en traittant de cette Eglise de S. Pierre, laquelle y est. Il y en a qui pensent que c'est à cause qu'il est sablonneux, & comme iaune en son terroir. D'autres coniecturent qu'il fut appellé *Aurelius*, prenant ce nom de la porte, qui est au dessus derriere l'Eglise, qui estoit appellée *Aurelia*; comme aussi le chemin où elle addressoit, comme nous l'auons remarqué; & disent que par corruption de ce mot on a dit, *Mons Aureus*; pour *Aurelius*. Mais Baronius (*Ann. Tom. 1.*) a vne autre pieuse pensée, que les premiers Chrestiens l'appellerent le Mont d'Or, à cause que le Prince des Apostres Saint Pierre l'arrosa de son pretieux sang par son martyre.

Le Mont *Pincius* est celuy sur lequel on void l'Eglise & Monastere des Minimes François de la Trinité, surnommée du Mont. Il n'est gueres moins éleué que le precedent, aussi ce Monastere est en tres bel aër, & de la terr[illegible], qui est deuant l'Eglise, on découure tous l[illegible] qu[illegible] de Rome qui sont vers le Tybre & S. [illegible]e. Il est dit *Pincius Pincio*, du nom d'vn illustre Senateur Romain, lequel y auoit son Palais. Il

fut encore appellé *Mons Hortulorum*, le Mont des Iardins, pour les celebres de Saluste, lesquels s'estendoient iusques-là, & pour plusieurs autres qui estoient dessus. Il fut autrefois hors la ville. Il se termine aux portes dites, *del Popolo, Pinciana & Salara.*

Le Mont *Citorius* est vne petite eminence qui est au quartier du Champ de Mars vers la place de la Colonne d'Antonin, ainsi appellé parce qu'on citoit les Centuries ou Tribus ausquelles Rome estoit diuisée, pour se trouuer là aupres à vn des lieux appellez *Curiæ*, où on s'assembloit pour l'election à certaines charges. Et celuy de ces lieux qui estoit icy s'appelloit *Septa*, comme nous l'auons remarqué, c'est à dire, lieu fermé. Il y en a qui disent que ce Mont s'est fait de la terre qui fut ostée pour placer la Colonne d'Antonin. Il y a plusieurs autres petites eminences en diuers quartiers de Rome, qui prennent leur nom de quelques familles illustres, lesquelles y ont leur Palais; ou d'ailleurs: comme *Monte Iordano*, *Monte Mario*, *&c.* Le lieu qu'on appelle *Monte Magnapoli*, est partie du Mont Esquilin, c'est vn mot corrompu de *Balnea Pauli.*

Mais il y a aussi vn Mont dont l'origine donne bien de la peine aux esprits curieux, parce qu'il n'est pas naturel, mais tout composé de tests de pots cassez de terre rougeastre. Il est appellé pour cela, *Mons testaceus*, *Monte testacio.* Il tient le milieu d'vne grande place deshabitée, entre le Tybre & la porte par laquelle on va à S. Paul. Il a enuiron quatre cent pas de tour, & cent soixante pieds de hauteur.

Comme

Comme les anciens Autheurs n'en parlent point, on ne peut parler de son origine que par coniecture. Il y a peu d'apparence à ce que quelques disent, que ces tests sont des pots dans lesquels on portoit certains tributs à Rome. La plus probable opinion est que ce sont des fragmens de diuers ouurages de terre qui se faisoient en les faisant au riuage du Tybre qui est proche.

Il est certain qu'on faisoit autrefois à Rome vne grande quantité d'ouurages de terre. On en faisoit des ornements des Temples, des Idoles, des Vases pour les sacrifices, des Statuës des ornements pour les maisons & edifices publics ou priuez, des vases qu'ils appelloient Vrnes, où ils mettoient les cendres des corps brûlez, pour les mettre dans leurs sepulchres, & diuerses autres choses. Pour tout cela il y auoit vn tres-grand nombre d'ouuriers ; & Marlian remarque qu'à six corps qu'il y auoit de ceux de ce mestier, le Roy Numa Pompilius y en adiousta vn septiéme. Or parce que auec le temps vne si grande quantité de fragments & ruptures qui se faisoient de ces choses en y trauaillant eust pû empescher le cours du Tybre, si on les y eust tousiours iettées ; il y a grande apparence qu'il fut ordonné qu'on les porteroit toutes en ce lieu, & qu'elles seroient entassées comme elles sont, afin qu'elles occupassent moins de place, & auec le temps il se pourra faire qu'il n'y en aura plus, & que ce Mont sera détruit pour quelque besoin, comme il a esté fait, car pendant que i'étois à Rome, on en prit vne bonne partie pour accommoder le chemin qui est entre la place où

il eſt, & le pied du Mont Auentin, & qui va rendre à la porte de S. Paul. La ſuperficie de ce Mont eſt terreuſe & herbuë; mais pour peu qu'on y grate on découure par tout des fragmens de ces pots de terre cuite, & rougeaſtre, comme i'en ay fait moy-meſme l'experience.

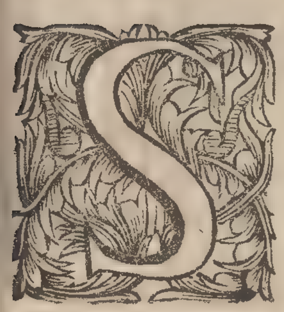


Cette figure repreſente vne partie de la place du Mont du Capitole: l'edifice où eſt le Perron eſt le lieu du Tribunal, & des priſons des Magiſtrats de la Maiſon de Ville. L'autre eſt la

mesme maison de Ville, où se font les Assemblées du Senateur, qui est comme vn Maire ou Preuost des Marchands; des Conseruateurs, qui sont comme les Escheuins, & des autres notables Citoyens Romains. A l'opposite il y a vne grande Statuë couchée qu'on appelle *Marforio*; au milieu de la place est le Cheual de Bronze de M. Antonin Pie. Nous parlerons de tout cela, & des autres choses qui s'y voyent, en la Quatriéme Section.

CHAPITRE X.

Des diuers Quartiers ausquels Rome a esté diuisée.



SOUS les Roys il n'y en auoit que quatre, le Palatin, le Suburran, l'Esquilin, & le Collina: de sorte que ces noms qui sont propres de quelques lieux particuliers dont nous auons parlé, signifioient aussi tout vn quartier qui les comprenoit, auec plusieurs autres.

Sous Auguste, Rome estant de beaucoup plus grande estenduë, elle fut diuisée en quatorze parties, ou quartiers, qui comprenoient plus de mille ruës. Ces quartiers estoient, *Regio Capena* (ce quartier seul alloit iusques hors la

ville, où eſt l'Egliſe S. Sebaſtien) *Cœlimontana, Iſis & Serapis, Templi Pacis, Eſquilina, Alta Semita* (la ruë de ce nom eſt celle qui va de Monte Cauallo à la porte Ste Agnes. Elle s'appelle maintenant des quatre Fontaines) *via lata, Forum Romanum, Cicus Flaminius Palatium. Circus Maximus. Piſcina publica, Auentinus, Transtyberina.* La pluſpart de ces noms indique la ſituation du quartier. Il y auoit plus de treize mille maiſons dans toute l'eſtenduë de ces quartiers.

Or de toute cette diuiſion, il ne reſte plus que le quartier dit *Transtyberina*, Traſteuere, au delà du Tybre. Car Rome eſt maintenant diuiſée d'vne autre façon. Auant Sixte Quint, il n'y auoit que treize quartiers compris celuy de Traſteuere. Mais afin qu'il y en eut autant qu'en l'ancienne Rome, il y adiouſta celuy qu'on appelle Borgo, qui eſt au delà du Tybre comme le Traſteuere; mais du coſté de S. Pierre, & du Chaſteau S. Ange, ſon ancien nom eſt *Ciuitas Leonina*, parce que S. Leon IV. le fit enfermer dans la ville. Il eſt diuiſé en diuerſes ruës qui ſont auſſi appellées Bourgs, auec des ſurnoms particuliers; comme *Bergo S. Angelo*, à cauſe du Chaſteau S. Ange, *Borgo Angelico*, pour vne porte dite Angelique, à cauſe qu'il y a des figures d'Anges: D'autres portent le nom de quelque Pape, lequel y aura fait faire quelque choſe. Ce grand Bourg qui fait vn des quatorze quartiers de Rome, & tous les autres encore, ont leurs Capitaines, leurs armes, & leurs enſeignes particulieres. Les noms des treize autres ſont;

Di Monti, Treuio, Colonna, Campo Marzo, Ponto, Parione, Regola, S. Eustachio, Pigna, Campitelli, S. Angelo (c'est de S. Ange dit *in Pescaria*, de la Poissonnerie) *Ripa, Trasteuere. Borgo* est dit encore *Castello*, à cause du Chasteau Saint Ange.



SECONDE SECTION.

Des Temples de Rome Payenne.

CHAPITRE PREMIER.

Des Temples des Gentils en general.



ETTE parole Temple, chez les Gentils, en sa premiere signification, est propre des Augures, car elle signifie vn lieu d'où l'on void entierement, & de quelque part que ce soit, tout ce qu'on a dessein de voir, ou bien la chose même qui est veuë, & qui se decouure de toutes parts de la façon que ces Augures lors qu'ils vouloient consulter & resoudre quelque affaire par leur superstitieuse obseruation du vol, du nombre, ou du chant des oyseaux, se prescriuoient sur terre vne certaine place, & desseignoient vn certain espace vers le Ciel pour cela. Aussi l'e-

thymologie de ce mot, selon Donat, est qu'il vient de *tueor*, qui veut dire autant que *conspicio*, qui est regarder attentiuement ; d'où vient qu'on dit aussi *contemplo*, ou *contemplor*, & *contemplatio*, contempler, & contemplation en semblable signification. Et en ce sens, non seulement quelque lieu de la terre, mais encore le Ciel s'appelle quelquefois Temple. Et Tite Liue a appellez Temples les Monts Palatin & Auentin, que Romulus & Remus choisirent pour faire les augures de la fondation de Rome.

Or parce qu'entre les diuerses affaires pour lesquelles les Gentils auoient recours aux Augures, la dedicace & consecration des edifices qu'ils destinoient au culte & à la veneration de leurs faux Dieux, estoit la principale & la plus importante ; ces edifices ont esté particulierement appellez Temples, mais plus proprement ceux d'où on pouuoit voir le Ciel de tous côtez, leur situation ayant seruy à faire l'augure pour les bastir. Vn Temple dont chez eux estoit vn edifice sacré selon leur superstition, & dedié à vn ou plusieurs de leurs faux Dieux, pour les y honorer, & leur offrir des sacrifices. Les plus celebres, apres qu'on auoit pris les augures estoient dediez par des ceremonies plus solemnelles, & ceux-là estoient proprement des Temples ; Neantmoins d'autres moindres edifices sacrez, bien qu'improprement estoient encore qualifiez de ce nom, bien qu'ils n'eussent pas esté dediez par vne Dedicace solemnelle. Car s'il est permis de faire quelque comparaison des choses saintes aux prophanes: tout ainsi que nous auons

des Eglises dediées solennellement, & des Chapelles qui sont seulement benites, qu'on ne laisse pas d'appeller Eglises, il y auoit vn semblable vsage au regard des Temples des Payens. Ils auoient neantmoins tousiours recours aux augures pour toute sorte d'edifice qu'ils destinoient à l'vsage de leur fausse Religion, bien qu'ils ne les voulussent pas dedier solemnellement, comme il semble qu'on le peut inferer de ce qu'en escriuent diuers Autheurs. Et selon Gellius, tous les edifices sacrez ne sont pas des Temples.

Quelques edifices aussi qui n'estoient pour les exercices de Religion, parce qu'ils estoient faits auec inauguration, estoient appellez Temples, comme ceux qu'ils appelloient *Curiæ*, dont nous auons parlé, où se faisoient quelques assemblées du Senat pour les affaires politiques, bien qu'il y en eut aussi d'autres où s'assembloient les Prestres pour celles de la Religion; Mais tant les vnes que les autres se faisoient quelquefois dans des Temples mesmes, & pour cela ces Temples s'appelloient aussi *Curiæ*, comme celuy de la Concorde, qui estoit sur la pente du Capitole du costé de la place Romaine. (*Donat. l.* 3. *c.* 6.) A ce propos Ciceron (*Orat. pro d.*) dit, *Curia est sedes, Templumque publici consilij.* Et en vn autre lieu (pro Mil.) *Curia est Templum sanctitatis.*

Les edifices destinez au culte des faux Dieux, outre le nom general de Temple, auoient d'autres noms qui les distinguoient les vns des autres, selon quelques particularitez, comme *Fanum, delubrum, lucus, sacellum.* Celuy de *fanum,*

outre qu'il eſt commun à pluſieurs ſortes de Temples pour ſes diuerſes etymologies (comme de Faunus, qui fut le premier à rendre des Oracles, ou bien à *fando*, d'autant que le Pontife en la Dedicace d'vn Temple proferoit certaines paroles; ou quand on l'eſcrit auec p h, *phanum*, d'vn mot grec qui ſignifie *manifeſtum*, parce qu'on y receuoit des reſponſes) Il eſtoit particulier à ceux qui eſtoient dediez à *Faunus*. *Delubrum* conuenoit particulierement à ceux où on mettoit quelque Idole d'vn Dieu, ainſi qu'on dit *candelabrum*, le chandelier où on met vne chandelle. *Lucus* à ceux qui eſtoient dans des bois; à *luceo* par antitphraſe, ou bien pour les ſacrifices qui s'y faiſoient de nuict, auec quantité de lumieres. *Sacellum* eſt vn diminutif qui ſignifie petit Temple: Le mot *Ædes* ſe prend pour vn Temple, ainſi appellé en changeant l'*e* ſimple en la diphtongue *æ*, parce que, ſelon Feſtus, pour l'ordinaire les Temples eſtoiẽt *in edito loco*, en vn lieu éleué. *Ara*, qui ſignifie vn Autel, ſe prend auſſi quelquefois pour toute vne Chapelle; cõme *Ara Maxima*, qui eſt auſſi appellé *Sacellũ Herculis*, dont nous parlerõs.

Il y en a qui remarquent que les Temples n'auoient qu'vne entrée, mais il faut quelque exception à cette regle, pour *moins*, pour quelques Temples de *Ianus*, ſurnommé *Quadrifrons*, car celuy qui eſtoit en la place de *Nerua* en auoit quatre qui ſe reſpondoient l'vne à l'autre, par leſquelles on paſſoit continuellement, comme remarque doctement *Alexandre Donat*, à cauſe dequoy cette place s'appelloit *Forum tranſito-*

rium, comme nous l'auons remarqué, & non pas d'autant que de cette place on passoit à d'autres, comme la pluspart estiment.

Or nous n'entreprenons pas de parler en cette section de tous les Temples des faux Dieux qui estoient à Rome, puisque, comme remarque Lipse (*De Magn. Rom. lib.* 3. *c.* 5. *ex Notitia Imperij.*) Il y en auoit iusqu'à quatre cent vingt-quatre. Ce nombre semble grand, & cependant il est petit eu égard à celuy des faux Dieux que les Romains reconnoissoient, lequel, selon Varron, arriuoit iusqu'à trente mille. Ainsi ils ne pouuoient pas tous auoir vn Temple, mais il pouuoit y en auoir beaucoup qui estoient dediez à plusieurs, comme aussi quelques-vns de ces Dieux auoient plusieurs Temples dans Rome. Ce prodigieux nombre des Dieux des Romains ne semblera pas aussi incroyable, si l'on considere qu'outre les Dieux de la patrie, ils en honoroient encore beaucoup d'estrangers; & que comme Rome estoit la Capitale de l'Empire, elle l'estoit aussi de la superstition. Dauantage, outre qu'ils mettoient au nombre des Dieux des Empereurs, & beaucoup de personnages illustres parmy eux, apres leur mort par des apotheoses (*De his Baron.*) & grandes ceremonies, comme l'Eglise declare les Saints par les canonizations, ils reconnoissoient aussi des Dieux qui presidoient aux Villes, aux Sciences, aux Arts, aux Passions, aux Vertus, aux Delices, aux Richesses, aux maladies, & autres accidens humains. Nous traiterons donc seulement en cette Section des plus celebres Tem-

ples de Rome Payenne. On ne ſçait preſque que le nom de la pluſpart des autres.

CHAPITRE II.

Du Temple de Jupiter Feretrien, de celuy de Iupiter Capitolin, & de quelques autres qui eſtoient ſur le Mont du Capitole.



E Mont dit Capitole, dont nous auons traité eſtoit ſi remply de Temples des Payens, comme nous l'auons remarqué, y en ayant iuſqu'à ſoixante (*Fuluius*) qu'à peine y reſtoit-il aucune place pour d'autres ſortes d'edifices: Et pour cela Ciceron l'appelloit le domicile des Dieux. Il eſtoit comme la ſource de tous les Temples qui furent à Rome, puiſque le premier qui y fut baſti eſtoit le plus ancien de tous. C'eſtoit le Temple de *Iupiter*, ſurnommé *Feretrien* à *Feriendo*, parce que Romulus inuoqua ce faux Dieu en la guerre qu'il eut auec Acron Roy des Cininiens, qui la luy firent deſlors qu'à peine il auoit ietté les fondemens de Rome, afin qu'il le bleſſaſt, & qu'il obtint la victoire ſur ſes ennemis, comme il fit ce Roy ayant eſté tué. En ſuitte dequoy il porta

ses armes suspenduës en trophée à vn tronc de chesne au Capitole, (à cause dequoy on tient encore que *Feretrius* est dit à *Ferenle*) les offrit & dedia à Iupiter,& fit faire le plan & la trace de l'edifice de ce Temple, afin qu'elles y fussent gardées. (*Alex. Don. ex Tit. Liu.*) Il estoit si petit qu'il n'auoit que quinze pieds de longueur (*Idem ex Dion.*) A ce propos Alexandre Donat remarque (*l.* I. *de Roma* I. 14.) contre l'opinion de plusieurs, que iusques vers l'Empire d'Auguste, non seulement les edifices priuez de Rome, mais encore les publics, & presque tous les Temples estoient fort chetifs, comme on en void encore plusieurs pres le Tybre, vers le Mont Auentin. Certes on ne pourroit pas conceuoir comme il y en auroit pû tant auoir auec d'autres edifices, ainsi que les remarquent les Autheurs, sur le Capitole,& dans la place Romaine, s'ils n'eussent esté extremement petits. Celuy-cy de *Iupiter Feretrien* fut accreu par Ancus Martius, quatriéme Roy des Romains, & rébasti par Auguste. Il estoit en la place où l'on void maintenant l'insigne Eglise de Nostre-Dame surnommée *Ara Cœli*, laquelle est sans comparaison beaucoup plus grande & plus magnifique qu'il ne fut iamais. Il y eut plusieurs autres Temples de Iupiter sur ce mesme Mont : Mais le plus celebre & le plus magnifique de tous ceux qui y estoient, ou ailleurs, dans Rome, fut ;

Le Temple de *Iupiter Capitolinus*; ou *Optimus Maximus*.



Le Temple de Iupiter Capitolin.

Ce temple le plus celebre de tous estoit situé au plus haut du Mont Capitolin, dans la place qui estoit appellée *Arx Capitolina*, & cette forteresse estoit en la partie qui se disoit *Rupes Tarpeia*, qui estoit du costé qui regarde le Tybre, comme nous l'auons plus particulierement remarqué au Chapitre precedent, où nous parlons de ce Mont.

Son premier Fondateur fut Tarquin l'ancien, cinquiéme Roy des Romains pour vn vœu qu'il fit en la guerre Sabine, apres la prise d'vn lieu appellé *Apiolis*, ou *Pometia*, ville des Latins, employant pour cela ce qu'il eut du butin & du pillage, (*Lipse post Plin. ex Ausiato.*) Mais il ne fit qu'en ietter les fondements, apres auoir fait applanir la place, estant preuenu de mort, Tarquin le Superbe, septiéme & dernier Roy, l'acheua, bien que ayant esté chassé, il ne le dedia pas; car, selon Tacite, ce fut le Consul *Horatius Puluillus* qui le consacra: Il escrit aussi que *Seruius Tullus*, sixiéme Roy entre Tarquin l'Ancien, & le Superbe, auoit continué le dessein de ce premier. Marlian adiouste à *Puluillus*, Consul, Valere Publicola, qu'il dit auoir dedié ce Temple auec luy; & de plus, que Tarquin le Superbe n'auoit acheué l'edifice que iusques au toict. Quatre cent vingt-cinq ans apres, ayant esté détruit par le feu, Sylla Dictateur le rébastit, & venant à mourir, Catulus le dedia, Il y eut vn second embrasement sous Vitellius & Vespasien le refit. Il fut brûlé pour la troisiéme fois au temps de Tite, & Domitian le restaura. (*Alex. Don. ex Tacit. Plutarch. Suet. & aliis.*) Ce fut en faisant les premiers fondemens de ce Temple qu'on trouua vne teste d'hõme, à cause dequoy il fut appellé Capitole, comme aussi le Mont où il est, comme nous l'auons remarqué.

Il y a de la difficulté touchant la propre situation & la vraye perspectiue de ce Temple, pour sçauoir de quel costé son frontispice estoit

tourné : Mais nous obmettons à dessein cette controuerse, qui ne pourroit estre qu'ennuyeuse à la pluspart des Lecteurs (*Vide Lips. & Alex. Don.*) Il enfermoit dans son enceinte les Autels de Iunon & de Minerue en façon de Chapelles, au milieu desquelles estoit celuy de Iupiter ; car Tarquin l'ancien dedia ce Temple à ces trois. Ausone à ce propos dit ;

Trina in Tarpeio fulgent consortia Templo.

Il y auoit encore deux autres Autels en façon de Chapelles plus anciens, qu'on ne voulut pas détruire quand il fut basty sur la place où il est, en laquelle ils estoient desia, celuy de la *Ieunesse*, & vn autre de *Terminus*, dont l'Idole n'estoit autre chose qu'vn gros caillou, que les Idolatres adoroient comme vn Dieu ; & afin qu'il n'y eut rien au dessus que le Ciel, il y auoit vne ouuerture en la voûte du Temple sur son Autel.

Il y auoit vn portique à trois rangs de Colonnes, semblable à celuy du Temple dit Pantheon, dont nous parlerons, lequel se void encore. Nous auons representé son frontispice par la figure qui est imprimée icy. Le dedans auoit trois Nefs, qui furent premierement distinguées par des piliers de brique ; mais quand Sylla le fit rebastir, il y mit des Colonnes transportées d'Athenes du Temple de Iupiter Olympien (*Alex. Don. ex Plin.*) On montoit à celuy-cy par cent degrez ; mais c'est encore vne grande controuerse, à sçauoir s'ils commen-

çoient ſur la place du Capitole, ou bien au pied ſur la place Romaine (*Vide Lipſ. & Alex. Don.*) L'edifice en eſtoit fort grand, & majeſtueux: Il eſtoit de figure quarrée, & auoit deux cent pieds d'eſtenduë de chaque coſté. Ciceron (*in Verr.*) eſcrit que lors que Sylla le fit refaire on obligea les ouuriers à y trauailler, en ſorte qu'on ne prit rien du Threſor public. Et quand Veſpaſian le fit refaire, on ietta dans les fondements quantité de premices d'or, d'argent, & d'autres metaux qui n'auoient point paſſé par la forge & le feu. (*Lipſ. ex Tac.*)

Les richeſſes & ornements du Temple de Iupiter Capitolin ſont ſi prodigieuſes, qu'elles ſont preſque incroyables. Il eſt vray qu'il n'euſt pas tous ces ornements dés ſa premiere conſtruction, mais auec le temps, & dans ces diuers renouuellements. Ce Catulus qui le dedia apres la mort de Sylla Dictateur, qui l'auoit fait rebaſtir, couurit tout le toict de lames de cuiure doré. Preſque tout le baſtiment, tant au dedans qu'au dehors, eſtoit enrichy, & decoré de fin or, ce qui faiſoit vn éclat admirable; on employoit ſouuent les confiſcations pour quelque decoration qu'on y faiſoit. Plutarque remarque que la ſeule deſpenſe des dorures ſe montoit à plus de douze mil talens, c'eſt à dire, à ſept millions deux cent mil eſcus d'or. (*Lipſ. ex Plut. in Poplicolam.*) Il y auoit vne infinité de Statuës de marbre, ou de metail, des Dieux ou de perſonnages illuſtres, notamment des ſept Roys de Rome; & dans la place hors le Temple, vn Coloſſe d'Hercules.

On y

On y voyoit des presents d'vn prix inestimable qui auoient esté faits par ceux qui entroient en triomphe, & y venoient rendre leurs actions de graces à Iupiter, ou par les nouueaux Consuls, ou autres Magistrats, par des Princes estrangers, ou d'autres personnes notables qui enuoyoient des vœux. L'Empereur Claude y donna vne statuë d'or de dix pieds de hauteur, laquelle, selon quelques-vns, representoit la Victoire. Et Pompée y auoit donné six tasses d'Emeraudes qu'il auoit fait porter en son Triomphe. Et Aristobule, Prince des Iuifs, vne vigne d'or. (*Marlian. Alex. Donat. & Ioseph.)* Les excellens ouuriers, particulierement les Peintres y faisoient suspendre & exposer leurs ouurages. On y voyoit suspenduës diuers trophées & & dépoüilles d'ennemis, & les belles actions des grands Guerriers representées en peinture auec leurs eloges (*Alex. Don.*) Les portes qui estoient couuertes de lames de metail doré fort épaisses, se voyoient encore vers l'an quatre cent, auquel temps, comme remarque Lypse apres Zozyme, Stilicon, dans vn grand besoin d'argent, voulut se seruir de ces riches lames; & lors qu'on les leua, les ouuriers trouuerent en vn endroit de ses portes cette Inscription INFELICI REGI SERVANTVR. Et Stilicon fut bien-tost apres tué.

Outre les fonctions des sacrifices que faisoient les Prestres en ce Temple, il s'y en faisoit plusieurs extraordinaires, & fort solennelles. Les nouueaux Consuls y alloient sacrifier. eux qui entroient à Rome en triomphe, y al-

loient tout droit sacrifier, & faire des actions de graces à Iupiter, & mettre sur le genoux de son Idole assise vne couronne de chesne, car cét arbre luy estoit consacré. Apres cela, le triomphant faisoit vn festin dans vn port; que du Temple aux Senateurs, & aux premiers de la Republique, la coustume estoit qu'il y inuitoit les Consuls, & puis aussi-tost apres il les faisoit prier de ne s'y point trouuer, afin qu'il n'y eust personne de plus grande authorité que le triomphant (*Alex. Donat.*)

On y conseruoit en vn lieu secret les Liures des Sybilles qui estoient en la garde de la Compagnie ou College dit *Decemuir.* Et encore les Tables où estoient grauez les articles de la Tréve, entre les Romains & les Carthaginois, qui estoient en la garde des Ediles. (*Marlianus.*)

Aux premiers temps, ausquels les Lettres & les Sciencces estoient peu connuës; c'estoit la coustume que de ficher tous les ans vn clou pour marque du nombre des années au costé droict de l'Autel de Iupiter, auquel estoit celuy de Minerue, que Tite Liue appelle du nom commun de Temple, parce qu'elle estoit estimée Inuentrice & Deesse des Nombres. (*Alex. Don. ex Liuio.*) Marlian escrit que cela se faisoit auec vne solennelle ceremonie, & que c'estoit premierement les Consuls qui fichoient ce clou, mais que depuis ce droict fut transferé aux Dictateurs, dont la charge estoit de plus grande authorité, ce qu'il monstre par cette ancienne Inscription:

M. HORATIVS. CONSVL. EX LEGE. TEMPLVM. IOVIS. OPTIMI. MAXIMI. DEDICAVIT. ANNO POST. REGES EXACTOS. A CONSVLIBVS. POSTEA. AD DICTATORES. QVIA. MAIVS. IMPERIVM. ERAT. (*ius*) SOLENNE. CLAVI. FIGENDI. TRANSLATVM. EST.

On ne ſçait rien du tout, ou bien fort peu de choſe, ſi ce n'eſt peut eſtre les noms de ce grand nombre de Temples que nous auons dit qui eſtoit ſur le Capitole, & ailleurs dans Rome. Nous en remarquerons neantmoins ce que les Autheurs ont eſcrit de plus notable de quelques-vns. Celuy de Iupiter ſurnommé Gardien, *Iouis Custodis* eſtoit tout contre le precedent, & non comme quelques-vns ont penſé, en la place où on void maintenant la Maiſon de Ville. L'Empereur Domitian le fit edifier en action de graces du danger qu'il auoit échappé auant qu'il fut Empereur, en la guerre Vitelliane. Vn autre de Iunon qui eſtoit aupres, & dans la place même de la forterеſſe du Capitole, fut dit *Iunonis Monetæ à monendo*, pour vn aduis ſalutaire qu'elle donna en vn tremble-terre, & non pas *à moneta*, comme on pourroit penſer à cauſe que la monnoye ſe faiſoit tout contre. Ciceron en parle ainſi (1. de Diu.) *Cum terræmotus factus eſſet vt ſuæ plena procuratio fieret; vocem ab æde Iunonis ex arcæ extitiſſe. Quocirca Iunonem illam appellatam Monetã.* Et Ouide (6. *Faſt.*)

en fait cette remarque.

Arce quoque in summa Iunoni templa
Monetæ,
Ex voto memorant facta Camille tuo.
Ante domus Manli fuerat, qui Gallica
quondam,
A Capitolino, repulit arma Ioue.

Ce Camille qui edifia ce Temple estoit Dictateur. Dans la mesme forteresse, il y auoit les Temples de la Fortune, de la Foy, & de la Concorde.

Il y auoit vne Bibliotheque publique sur le Capitole, dont on ne sçait pas le fondateur, Alexandre Donat coniecture que ce fut l'Empereur Adrian, parce qu'il y fonda vn College pour les belles Lettres, lequel fut appellé *Athenæum*, à cause des exercices qui s'y faisoient pour enseigner, ou pour apprendre. Il y auoit encore d'autres Colleges & d'autres Bibliotheques publiques à Rome.

La croupe ou eminence du Capitole opposée à celle où nous auons dit qu'estoit *Arx Capitolina*, où estoit le Temple de Iupiter, & *Rupes Tarpeïa*, qui ne faisoient qu'vne huitiéme partie du Mont, s'appelloit particulierement Capitole, & elle s'étendoit du costé où on void l'Eglise de la Vierge dite *Ara Cœli*. Et tout l'espace qui est entre ces deux eminences estoit dit *Inter Montium.* C'estoit où le peuple s'assembloit souuent pour les Harangues, & pour don-

ner les ſuffrages en diuerſes affaires. C'eſtoit là qu'eſtoit dans vn bois le lien appellé *Asyle*, c'eſt à dire, Temple de Miſericorde, eſtably par Romulus, où ſe refugioient les criminels, ou ceux qui eſtoient pourſuiuis de leurs ennemis, n'y pouuans eſtre pris, ou offencez ; Seruius le remarque ſur ce vers de Virgile :

Tum lucum ingentem, quem Romulus acer
Aſylum
Retulit

Les Grecs trouuerent cét expedient pour ſe defendre de leurs ennemis, par la ſainteté du lieu, Romulus s'en ſeruit pour peupler ſa ville de ceux qui ſe refugioient à ce lieu, leſquels, quoy qu'ils fuſſent eſtrangers, eſtoient cenſez Citoyens. Ouide le remarque ainſi :

Romulus vt ſaxo lucum circumdedit alto,
Quilibet huc, inquit, confuge tutus eris.

On ne ſçait pas à quel Dieu il dedia le petit Temple qui ſeruoit d'azyle, il eſt certain neantmoins qu'il a eſté dedié, ou par luy, ou depuis luy par quelque autre, à Iupiter, dit *Veiouis*, c'eſt à dire, petit Iupiter ; car cette particule *ve*, en quelques mots eſt diminutiue, *vegrande*, *vecors*, *voſanus* : c'eſt ce qui a fait dire à Ouide ;

Vis ea ſi verbi eſt, cur nõ ego Vejonis Ædem,
Ædem non magni ſuſpicer eſſe Iouis.

Aussi l'Idole de ce Veiouis qui estoit à ce Temple le representoit ieune sans barbe & sans foudre, auec sa Nourrice Amalthée.

CHAPITRE III.

Du Temple de la Paix.


N void quelques vestiges de ce celebre Temple à vn bout de la grande place qu'on appelle *Campo Vacchino*, qui est au pied du Capitole, & où estoit l'ancien *Forum Romanum*, dont nous auons parlé. Ces vestiges sont trois arcades voûtées, qui sont entre l'Eglise S.Cosme & S. Damien, & celle de Nôtre Dame la Neuve. Ce Temple n'estoit pas neantmoins proprement dans l'ancien *Forum Romanum*, lequel ne s'étendoit pas iusques là où il est, comme nous l'auons remarqué.

Suetone & Dion nous asseurent que l'Empereur Vespasian en fut le premier fondateur, au commencement de son regne, selon Ioseph, l'an septante-sept, lors qu'apres plusieurs guerres ciuilles l'Empire iouyssoit de la paix; quoy que quelques-vns ayent escrit que l'Empereur Claude l'auoit commencé. Lipse remarque qu'il estoit plus grand que celuy de Iupiter Capito-

lin, ayant trois cent pieds de longueur, & que Herodian l'appelle le plus grand, le plus beau, & le plus riche de tous ceux de Rome; & dit que chacun y portoit ses richesses. Ioseph (*l. ips. ex eo*) témoigne que Vespasien le fit faire auec vne extreme diligence apres son triomphe des Iuifs, & qu'il y fit transporter & assembler toutes les raretez qui inuitoient les curieux à voyager auparauant par tout le monde pour les voir. Il adiouste qu'il y mit le Chandelier & les Vases du Temple de Salomon, mais qu'il retint en son Palais les Tables de la Loy, & les Voiles d'or du Tabernacle.

Baronius estime (mais il dit que ce n'est que par vne simple coniecture) que Vespasien fut meu à edifier ce Temple de la Paix, parce que les Iuifs qui le flattoient, & Ioseph mesme l'Historicien, luy auoient persuadé qu'il estoit ce Roy predict par les Prophetes, qui sortiroit de la Iudée, & commanderoit à tout l'Vniuers, & seroit appellé le Prince d'vne Paix qui n'auroit point de fin (ce qu'Isaye a predit de Nostre Seigneur, & de son regne) *Princeps Pacis, & Pacis non erit finis.* Et il semble encore que ce fut pour cela qu'il dedia ce Temple à la Paix eternelle, car ses anciennes medailles, ou pieces de monnoye, témoignent qu'il fit mettre ce tiltre sur le frontispice du portique. PACI ÆTERNÆ. Et il y a aussi vne fort ancienne Inscription à Rome au Palais des Farnaises, qui est la famille des Ducs de Parme, où sont declarées *les Tribus* (c'est à dire, comme ie croy, les quartiers de Rome) qui contribuerent à la construction de

ce Temple, laquelle commence par ces mesmes paroles de ce titre. Ce fut encore, comme il y a grande apparence, cette mesme fausse persuasion qu'il estoit ce Roy promis par les Prophetes des Iuifs, qui luy donna suiet d'entreprendre, apres la destruction de Hierusalem, au rapport d'Eusebe, d'exterminer tous ceux qui estoient de la famille de laquelle ces mesmes Prophetes auoient predit que ce Roy deuoit naistre, afin que cette qualité ne luy pût estre disputé par eux.

Les Demons pour mieux establir cette fausse opinion que Vespasian estoit le Roy & Messie promis aux Iuifs, & non pas celuy qu'ils auoient crucifié, duquel ils vouloient obscurcir la gloire, & faire perdre la memoire, voulurent operer par luy de faux miracles, semblables à ceux qu'Isaye auoit dit que Nostre Seigneur deuoit faire, & qu'en effet il auoit fait. (*Tunc aperientur oculi cæcorum Isa.* 35.) A cette fin, lors que Vespasien estoit en Egypte à Alexandrie, ils susciterent vn homme qui n'auoit plus aucun vsage de la veuë, & vn autre qui estoit impotent d'vne main, lesquels se vinrent ietter aux pieds de Vespasian, par l'inspiration, à ce qu'ils disoient, du Dieu Serapis, qui estoit fort honoré en cette prouince, pour le prier de les guerir, l'vn qui estoit l'aueugle par la saliue, & l'autre en mettant le pied sur luy; & l'effet s'en ensuiuit, ainsi que le témoignent plusieurs anciens & celebres Historiens (*Tacit. Suet. & aliij.*)

Ce tant fameux & magnifique Temple de la Paix, enuiron cent ans apres auoir esté edifié,

fut détruit par vn prodigieux embrasement; mais auant que d'en parler, il faut détruire auec Baronius vne fausse opinion de plusieurs, qui ont tenu qu'il tomba en ruine la propre nuict que N. Seigneur nâquit. Ce qui a principalement donné suiet à cét erreur, c'est vne Homilie où cela est rapporté, faussement attribuée à Pierre Damian, car il mourut enuiron cinquante ans auant S. Bernard, lequel y est cité. Il est dit donc dans cette Homilie d'vn autheur incertain, que les Romains ayants entrepris de bastir vn magnifique Temple, ils consulterent les Oracles sur le temps de sa durée; & qu'il leur fut respondu qu'il se conserueroit iusqu'à ce qu'vne Vierge enfantast. Ils prirent cette responce pour vne prediction de son eternelle durée, tenans impossible que iamais vne vierge enfantast; & pour cela ils appellerent ce Temple, le Temple eternel; lequel, selon cét Autheur, tomba la nuit que la Sainte Vierge enfanta: Et, selon Baronius, il a entendu parler de ce Temple de la Paix dont nous traitons, lequel par le témoignage de tous les anciens Historiens fut edifié par Vespasian l'an septante-septiéme depuis la Naissance de N. Seigneur, & ne fut détruit par le feu qu'enuiron cent ans aprés, à sçauoir l'an cent nonante-trois, sous l'Empereur Commode: ce qui suffit pour conuaincre de fausseté cette fabuleuse Histoire.

Ce prodigieux embrasement qui reduisit en cendres cét admirable Temple, est rapporté par Herodian en cette sorte: (*Herod. l.* 1. *& apud Baron. an.* 193.) Vne nuict que le Ciel estoit ex-

trement beau & ferein, & fans nuage, il arriua vn petit Tremble-terre qui fut tout à coup fuiuy d'vn general embrafement de cét edifice, lequel fut fi furieux, qu'il ne pût iamais eftre efteint pendant plufieurs iours qu'il dura, & s'étendit à grand nombre de maifons, iufqu'à ce qu'il tomba auffi tout à coup, & inopinément, vne pluye qui eut cét effect: On n'en pût découurir iamais la caufe, ny fi cela arriua par qnelque foudre tombé de nuict, ou quelque eruption de feu & de flammes de la terre agitée par ce tremblement. Mais le commencement fi furprenant, & la fin fi inopinée de ce fatal accident fur ce Temple de la Paix, furent pris pour de funeftes augures, que les Dieux irritez vouloient affliger l'Empire par de cruelles & fanglantes guerres qui fuiuirent bien-toft apres.

Le Temple mefme de Vefta, qui eftoit fort voifin, ne fut pas exempt de ce defaftre du feu; de forte que le *Palladium*, ou Statuë de Pallas, qu'on difoit auoir efté apporté de Troye, & que les Vierges Veftales qui eftoient comme les Religieufes des Payens qui feruoient ce Temple auoient en leur garde en vn lieu fecret pour la particuliere veneration en laquelle l'auoient les Romains, fut veu à découuert, & mefmes en cette deplorable occafion il fut veu & porté en public pour la premiere fois, depuis qu'il fut tranfporté de Grece en Italie, car ces vierges Veftales qui en auoient vn religieux foin felon leur fuperftition, le rauirent aux flâmes, & le tranfporterent à la veüe de tous par la ruë Sacrée à la grande Sale du Palais Imperial qui eftoit

fort proche.

Neantmoins Dion (*in Commodo & apud Baron.*) a écrit que le feu qui s'estoit pris en quelques maisons (ce que toutefois les autres Autheurs ne disent point) gaigna le Temple de la Paix, puis passa outre à des Magazins où estoient les marchandises des Ægyptiens & des Arabes, d'où il monta iusqu'au Palais Imperial, où il fit vn si grand dégast, que presque tous les Registres concernans les affaires d'Estat furent consumez. Apres il adjoûte que l'Empereur Commode, qui se trouuoit lors en vn faux-bourg, vint en propre personne donner des ordres, & animer le peuple & les soldats pour esteindre le feu, & arrester le cours furieux de cét embrasement épouuantable.

Lipse remarque qu'il y auoit vne Bibliotheque iointe à ce Temple, laquelle fut aussi toute brûlée. Vne des Colonnes du même Temple qui estoit enseuelie dans ses ruines, fut transportée par l'ordre de Paul V. l'an mil six cent quatorze, dans la place de l'Eglise de Ste Marie Maieure, pour y soûtenir vne grande Image de la Vierge de bronze doré. Nous auons parlé de cela plus particulierement, & rapporté vne Inscription qui est dessous en traittant de cette Eglise. Cette Colonne est vn superbe & veritable monument de la grandeur & magnificence du Temple où elle estoit; car elle est d'vne merueilleuse hauteur de marbre blanc canelée, & d'ordre Corinthien.

Onuphrius (*de 7. Eccl. & ex Capacirol.*) remarque que de plusieurs choses qui furent

sauuées de l'embrasement du Temple de la Paix, il en tomba quelques-vnes de celles qui auoient esté au Temple de Salomon entre les mains de quelques Chrestiens; lesquelles ayant esté conseruées, furent mises depuis en l'Eglise de saint Iean de Latran. Quant à l'Arche d'Alliance qu'on y monstre aussi, nous dirons en parlant de l'Arc de Tite qu'elle ne fust point apportée auec ces choses, ny mise au Temple de la Paix.

CHAPITRE IV.

De quelques Temples qui estoient dans la place dite Forum Romanum, *ou tout ioignant.*



IL y a dans la place dite *Campo Vaccino*, qui estoit autrefois ce *Forum Romanum*, trois grandes Colonnes qu'on tient estre du Temple de *Iupiter Stator*, c'est à dire, qui arrête, parce que Romulus voulant arrester ses Soldats que les Sabins poursuiuoient lors qu'il voulut reprendre le Capitole, dont ils s'estoient emparez, il fit vn vœu pour cela de faire vn Temple à ce faux Dieu en ce lieu, auquel en suitte ils

s'arresterent pour combattre, & demeurerent victorieux. Il designa ce lieu où ce Temple se deuoit faire;mais estant mort auant qu'il l'eut fait bastir (*Liuius apud Alex. Donat.*) long-temps apres deux Consuls Posthumius & Claudius, ayants fait le mesme vœu en l'occasion d'vne bataille; lors la Republique ordonna qu'il fut fait. Il y eut plusieurs autres Temples à Rome sous ce mesme titre de *Iupiter Stator*, mais celuy-cy estoit le plus ancien; Son premier edifice fut brûlé en l'embrasement de Rome, qui arriua sous Neron. Mais aussi-tost Neron mesme, ou le Senat & le peuple Romain, le firent rébastir.

Dans la mesme place dite *Campo Vaccino*, il y eut deux Temples dediez aux deux freres iumeaux Remus & Romulus. Le plus ancien estoit où l'on void maintenant vne Chapelle ronde dediée à S. Theodore. On tient que ce fut le plus ancien de tous ceux de Rome, & qu'il fut fait au lieu où ces deux freres nouueaux nais furent exposez à la riue du Tybre, qui venoit autrefois iusques-là, & qu'aupres estoit la Grotte appellée *Lupercal*; ou il semble que c'étoit où se retiroit la Louue qui les allaitra; ou plustost cette Acca Laurentia, femme de Faustulus berger, & appellée Louue à cause de sa vie deshonneste, laquelle les nourrit & éleua; bien qu'on en rende d'autres raisons : comme de ce que dit Ouide;

Venit ad expositos lupa fœta gemellos.

Les Romains mirent là le simulachre de bron-

ze, d'vne louue auec deux enfans à ses mammelles, qui est à present dans la maison de Ville, laquelle est sur le Capitole. C'estoit aussi pres ce lieu où estoit le figuier, sous lequel furent trouuez ces deux iumeaux, & qui fut appellé *Ficus Ruminalis*, dont nous auons parlé.

Il y a quelques Autheurs qui tiennent que cét ancien Temple fut dedié au Genie Gardien de Remus & Romulus, enfans; & que pour cela les femmes Romaines y portoient leurs enfans malades pour obtenir leur guerison : & parce que les femmes Chrestiennes continuoient à pratiquer cette superstition, ce Temple fut conuerty en vne Chapelle de S. Theodore, où elles peussent aller pour le mesme besoin. Le Pape Nicolas V. la fit reparer.

L'autre Temple de *Remus & Remulus* estoit où est l'Eglise de S. Cosme & S. Damien. C'est ainsi que le declare vne Inscription moderne de la restauration faite par Vrbain VIII. l'an mil six cent trente-trois. Quelques-vns ont creu que c'estoit le Temple de Castor & Pollux qui estoit en vn autre lieu de cette place. D'autres ont estimé que c'estoit le Temple de la Ville, dont les Payens faisoient vne Deïté, & se fondoient sur ce qu'on trouua là autrefois vne Table de marbre sur laquelle estoit grauée la Ville.

On confond sous le nom de *Campo Vaccino* quelques lieux qui n'estoient pas proprement dans la place appellée *Forum Romanum*, en laquelle estoient ces deux Temples, ou bien tout contre.

Le Temple de *Vesta* basti par Romulus estoit

ſelon l'opinion de Marlian, & de ceux qui l'ont ſuiuy, eſtoit aupres du Capitole, au lieu où eſt maintenant l'Egliſe dite *la Madona delle Gratie.* Mais Alexandre Donat met vn Temple de Veſta dans le Palais Imperial du Mont Palatin, qui ſemble eſtre le meſme; car encore qu'il diſe qu'il fut fait par ordre du Senat, il ne s'enſuit pas que ce ne fut auſſi par celuy de Romulus.

Quant à celuy qui fut fait à l'honneur de le meſme Veſta, par le Roy Numa Pompilius ſon Succeſſeur; il le place au pied du Mont Palatin, vis à vis du lieu où eſt l'Egliſe S. Coſme & S. Damien, & en la place où eſt l'Egliſe dite *Santa Maria Liberatrice*; Ce que Fuluius confirme par pluſieurs raiſons, & rapporte des Epitaphes de quelques Vierges Veſtales, leſquels y auoient eſté trouuez. Mais Marlian, & Seuerano, veulent que ce Temple de Veſta fait par Numa ſoit vn ancien edifice rond à dix-huict Colonnes, conuerty en vne Egliſe de S. Eſtienne, ſurnommé *Delle Carozze*, laquelle eſt d'vn autre coſté du Mont qui regarde le Capitole, & non pas tout aupres. Il eſt vray que ce Temple de Veſta eſtoit de forme ronde, comme on le preuue par d'anciennes Medailles. Mais pluſieurs tiennent que cét edifice ancien eſtoit vn Temple d'Hercules qui eſtoit auſſi rond, & vers ce quartier. Il y auoit vn bois ioint à ce Temple, conſacré à la meſme Veſta, qu'on appelloit le bois ſacré.

Les Idolatres reconnoiſſoient pluſieurs Deeſſes Veſta, dont toutefois les Poëtes, & anciens Autheurs parlent quelquefois confuſément pre-

nant l'vne pour l'autre, selon qu'il y a vne grande confusion en la Theologie Payenne. Ils en faisoient vne Mere de Saturne, & des Dieux, (la prenant lors pour la Terre où ils auroient esté engendrez); Et vne autre sa fille, & d'Ope, qu'ils tenoient auoir esté tousiours Vierge, & disoient que c'estoit le feu, & pour cela ils l'adoroient par le feu, & sous sa forme, parce qu'il est l'incorruptible, & qu'aussi il represente la sterilité. Il y en auoit mesme qui tenoient qu'elle auoit esté engendrée par les seules flames de cét element. C'est pourquoy outre qu'ils luy offroient des sacrifices, ils conseruoient, & maintenoient à l'Autel de son idole vn feu perpetuel, & l'appelloient *Vesta Æterna*. Il y en a qui veulent que cette fausse deïté fust dite *Vesta*, estant prise pour la Terre, qui est reuestuë de toutes choses; ou bien parce que *vi sua stat*: d'où vient qu'Ouide a dit (6.*Fast.*)

Stat vi terra sua: vi stando terra vocatur.

Ciceron fait venir ce mot *Vesta* du Grec ἑστίας, foyer, l'aspiration estant changée en vn u consonne.

Le culte de Vesta fut fort ancien, & mesme auant que Romulus l'eut introduit à Rome; il estoit estably tout aupres dans le pays Latin; Tite Liue donne cela à entendre quand il dit que ce culte estoit tres ancien, & qu'il auoit passé d'Albane, Capitale de ce pays à Rome. Aussi on tient que ce fut Ænée, qui se refugiant de Troyes y apporta auec ces autres Dieux appellez *Penates*, Domestiques, l'Idole de *Vesta*, & ce

feu

feu perpetuel, par lequel on l'honoroit, comme aussi le Palladium, ou l'Idole de Palias: C'est ce que dit Virgile (2. *Æneid.*)

Sic ait: & manibus vittas: Vestamque potentem,
Æternumq; adytis eff:rt penetralib⁹ ignem.

Romulus qui descendoit de luy l'introduisit à Rome, mais enfin Numa Pompilius son successeur l'y establit beaucoup mieux; car, non seulement il fit bastir vn temple à cette fin, de forme ronde, pour signifier la rondeur de la terre, pour laquelle Vesta est prise quelquefois, ou bien pour representer le monde, au milieu duquel, selon les Pithagoriciens, est le feu; mais aussi il y establit & fonda vn College & Cõmunauté de filles de condition pour y sacrifier & seruir à cette fausse Deesse, auec des Regles & Statuts qu'il leur prescriuit, notamment pour y maintenir & conseruer à l'Autel de son Idole les vnes apres les autres ce feu eternel par lequel elle estoit representée. Et s'il arriuoit qu'il s'éteignit, celle de qui c'estoit la faute estoit punie, & il falloit faire du feu par les rayons du Soleil pour le r'allumer. (*Plutar. in Numa*) Elles auoient vn habit particulier, vne robe de pourpre, & vn voile blanc, car elles estoient les Religieuses des Payens, lesquelles pouuoient estre receuës à l âge de six ans, & non pas au dessus de dix, pour viure en estat de virginité durant trente années; Les dix premieres elles apprenoient les ceremonies pour les sacri-

fices, & le seruice du Temple, les dix suiuantes elles les pratiquoient, & les dix dernieres elles les monstroient aux derniers, apres quoy elles pouuoient estre mariées. La principale & celle qui estoit comme l'Abbesse estoit appellée *Vestalis Maxima*, la Grande Vestale.

Elles estoient grandement honorées, & auoient de grands priuileges, n'alloient qu'en carrosse, ou en littiere, & auec des gardes; & si elles rencontroient vn criminel conduit au supplice, il auoit sa grace, pourueu qu'elles iurassét que cette rencontre s'estoit faite fortuitement. Les hómes n'entroient pas mesme dans leur Temple. Si quelqu'vne tomboit en faute contre la virginité, elle estoit punie de mort: estant descenduë sous terre dans vn caueau, où on l'enfermoit auec vne petite lumiere d'vne lampe, de l'eau, du laict & du miel. On l'y portoit liée sur vn brancar & voilée; & toute la Ville estoit ce iour-là en dueil & en silence.

Il y auoit sur la pente du Mont Capitolin, qui regarde la Place dite *Forum Romanum*, vn Temple de la *Concorde*, dont il reste seulement huit grandes colomnes de son portique. Ce Temple fut edifié en consideration d'vne paix faite entre les Nobles, & le peuple. Le Senat s'assembloit en certaines occurrences dans ce Temple pour les affaires publiques. Alexandre Donat remarque qu'il y eut vn autre Temple de la Concorde sur le Capitole aupres de celuy de *Iunon Moneta* dans la place où estoit la forteresse.

Celuy de *Iupiter Tonant* estoit aupres du premier; on en void encore trois Colonnes. Il

fut fait par Auguste pour le peril du tonnerre qu'il auoit échapé, vn de ses seruiteurs qui luy éclairoit ayant esté foudroyé. Suetone rapporte qu'il le frequentoit fort, & que Iupiter Capitolin, dont le Temple estoit au dessus, lui apparut comme il dormoit, & se plaignit de ce que ce sien Temple estoit abandonné, & qu'Auguste luy répondit, qu'il auoit fait bâtir cét autre pour luy seruir de porte; & en suitte, parce qu'on met des sonnettes aux portes, il en fit mettre tout autour du faiste. Sur ces trois Colonnes qui sont de la face de son portique, il y auoit vne Inscription dont on ne void plus que ce mot ESTITVER, la premiere R y manque, qui feroit *Restituer* : Ce qui donne à entendre qu'il auoit esté restauré.

Non loin de-là, en la place qu'on appelloit *Forum Boarium*, qui estoit ioint au Romain, on void vn ancien edifice à quatre entrées qui estoit le Temple de *Ianus*, surnommé *Quadrifrons*, à quatre faces, parce que son simulachre l'y representoit de cette sorte. Il estoit premierement, & le plus souuent figuré à double face, & appellé pour cela *Bifrons*, parce qu'il estoit tenu pour le Soleil, qui semble ouurir vne porte du Ciel à son leuer, & en former vne autre à son coucher, ou bien parce qu'il presidoit au commencement & à la fin de l'année, d'où vient que le premier mois est appellé de son nom *Ianuarius*. Il estoit aussi estimé le Portier du Ciel, & presider aux portes; aussi ce mot *Ianus* vient de *ἰάνος*, qui signifie ouuerture : Mais depuis qu'on eut trouué vne Idole qui le representoit

à quatre faces, pour signifier qu'il presidoit aussi aux quatre saisons, on luy edifia vn Temple à quatre faces, & à quatre entrées, qui est celuy que nous remarquons. Il y a sur chaque face des niches où on tient qu'il y auoit des statuës qui n'y sont plus, lesquelles representoient les douze mois.

Romulus, comme remarquent quelques-vns, auoit desia basti vn Temple à Ianus. Il estoit au pied du Mont Palatin, contre l'vne des quatre premieres portes de sa ville, qu'on appelloit desia *Ianualis*, & il y auoit vne statuë de *Ianus*. Mais l'enceinte de la ville ayant esté agrandie, Numa Pompilius, Successeur de Romulus, transfera ce Temple pres d'vne autre porte, où il en fit deux petits pour le reconnoistre, sous le titre de *Bifrons* à double face. Et parce que du temps de Romulus ce Temple estoit ouuert durant la guerre contre les Sabins; Numa pour signe qu'elle estoit cessée, en fit fermer la porte, & ordonna qu'elle seroit tousiours fermée en temps de Paix, comme aussi celle de la ville qui s'appelloit *Ianualis* (*Alex. Donat. ex Varron.*) Mais on rend encore d'autres raisons de cette coustume, d'ouurir en temps de guerre, & fermer en temps de Paix les portes de tous les Temples de Ianus qui estoient à Rome, car il y en auoit encore d'autres que ceux dont nous traitons, qui sont les plus notables.

Quelques Autheurs (*Ouid.* 1. *Fast. Macrob.*) disent que lors que les Sabins firent la guerre aux Romains du temps de Romulus, à cause du rauissement de leurs filles, les Romains leur fer-

merent vne de leurs portes, qui s'appelloit *Ianualis*, où il y auoit vne ſtatuë de Ianus, mais que d'elle-meſme elle s'ouurit; ce qui eſtant arriué par trois fois, ils y mirent vn corps de garde de Soldats, leſquels les Sabins contraignirent de quitter leur poſte; mais auſſi-toſt il ſortit d'vn Temple de Ianus vn gros torrent d'eau ſulphurée qui vint inonder cette porte, & fit retirer les Sabins, dont pluſieurs furent noyez. Et que de là vint la couſtume d'ouurir les portes du Temple de Ianus en temps de guerre, & de les fermer en temps de Paix. Il ſemble, ſelon que cela eſt rapporté, que pour ce ſuiet Romulus fit vn Temple à Ianus aupres cette porte different de celuy dont eſtoit ſorty ce torrent d'eau ſulfurée. Les Hiſtoriens remarquent que les Temples de Ianus furent fermez trois fois en tout le temps qui ſe paſſa iuſqu'à la venuë de Nôtre Seigneur.

La premiere fut pendant le regne de Numa; La ſeconde apres la premiere guerre punique; La troiſiéme apres la victoire d'Auguſte en la bataille d'Actium. Il y en a qui remarquent qu'on ne l'ouuroit pas pour les guerres ciuilles, mais pour les eſtrangeres.

On repreſentoit Ianus auec le nombre des trois cent ſoixante & cinq iours de l'année en ſes mains. L'Idole qui eſtoit à ce Temple à quatre faces, dont nous parlons, fut tranſporté à vn plus magnifique auſſi à quatre faces, lequel eſtoit en la place de Nerua, dont nous auõs traité en la premiere Section, & ce fut à cauſe de ce Temple à quatre ouuertures, qui ſeruoient de

paſſage, qu'il fut appellé *Forum Tranſitorium*, & *Forum peruium*, ainſi que l'eſtoit la place dite *Forum Boariũ*, où eſtoit ce premier. Les edifices à quatre ouuertures à l'imitation de ce Temple, comme quelques Arcs Triomphaux eſtoiẽt appellez *Ianos*. Procope remarque que le Temple de *Ianus Bifrons* que fit Numa, comme nous auons dit, eſtoit tout d'airin, mais fort petit; l'Idole & les portes eſtoient de meſme matiere. (*Proc. apud Alex. Donat.*) Ce faux Dieu eſtoit repreſenté à deux faces, parce qu'outre les raiſons que nous en auons dit, comme il preſidoit au commencement & à la fin de l'année, on tenoit auſſi qu'il ſçauoit les choſes paſſées, & qu'il preuoyoit les futures.

Le Temple *d'Antonin & Fauſtine* a eſté conuerty en vne Egliſe de S. Laurent dit *in Miranda*. On void encore ſur la place dite *Campo Vaccino*; tout le deuant du portique compoſé de huit ou dix tres-grandes & magnifiques Colonnes, ſur leſquelles il y a cette Inſcription:

DIVO ANTONINO. ET DIVÆ FAVSTINE. EX S. C.

Il y a encore vne partie des murs du Temple autour de l'Egliſe. Il fut fait à l'honneur de cét Empereur, & de ſa femme, par Arreſt du Senat: Ce qu'Alexandre Donat remarque en ces termes. *Antonino pio poſt eius mortem maiorique Fauſtinæ eius coniugi extructam fuit.* Puis il adiouſte ces autres de Iule Capitolin: *Meruit*

& Flaminem, & Circenses & Templum & Sodales Antonianos. Il remarque aussi que ce Temple étoit propremét sur le lieu appellé *Via sacra*, vers celuy où est auiourd'huy *Campo Vaccino*, qui, comme nous l'auons remarqué, comprend encore quelques autres lieux lesquels estoient ioints à l'ancienne place dite *Forum Romanum.*

On void encore sur ce mesme lieu appellé *via sacra* prés de l'Amphitheatre de Tite dans le Iardin du Conuent des Religieux qui sont à Ste Marie la Neuve, quelques vestiges de deux Temples de mesme architecture, & conioints l'vn à l'autre, l'vn *d'Isis*, & l'autre de *Serapidis*, qui ont donné le nom autrefois au troisiéme des Quartiers ausquels Rome estoit diuisée. Ils auoient separément d'autres Temples dans Rome. (*Alex. Don.*) Quelques-vns ont creu que c'estoient les Temples du Soleil, & de la Lune: D'autres de la Concorde & d'Esculape. Marlian a creu que c'estoient les Temples du Soleil & de la Lune, parce qu'il y en a vn qui regarde le Leuant d'Hyuer, & l'autre le couchant d'Esté. Fuluius tient que c'estoient ceux d'*Isis*, & de *Serapidis*. Mais vn troisiéme Autheur en l'ouurage qu'il a intitulé *Mercurius Italicus* (*Ioan. Henricus à Flaumern. in Merc. Ital. vbi de Roma.*) les accorde tous deux, en monstrant qu'*Isis & Serapis*, chez les Ægyptiens, estoient les mesmes Dieux que la Lune & le Soleil chez les Romains; & il fait voir cela de bonne grace en parlant ainsi à ce dernier : *Lis vt audio, Fului, tibi cum Marliano est : Ægyptiis tu numinibus Romana Templa tribuis, quæ eadem Soli, ac Lu-*

næ Marlianus adiudicat. Faxo, iam pax erit: Macrobium vobis pacificatorem fero, nec dubito accipitis vtrique. Is scribit (Saturnal. l. 1. c. 20) *eosdem esse Deos Solem atque Lunam, quos Isim & Serapidem Ægyptij indigitent. Eusebius in eandem sententiam it: Ægyptios, ait primos mortalium statas Solis ac Lunæ circumuolusiones suspexisse numinumque inde loco habitos. Solem Osirim Lunam Isida vocasse. Osirim vero ipsum esse Serapidem Lactantius testatur. Nominum itaque ista tibi Fului cum Marliano dissentio: de re Concordia est. Illi vero, qui Æsculapij Templa aut Concordiæ somniant, Discordiæ sacri sunto.*

Ioseph (*Ant.* 1. c. 7.) écrit qu'il y eut vn Temple d'Isis détruit par le commandement de Tybere; que sa statuë fut iettée dans le Tybre, & que quelques-vns de ses Prestres furent crucifiez pour auoir procuré qu'vn acte infame se fit en ce Temple. Sur quoy Alexandre Donat remarque, & monstre par plusieurs authoritez, que le culte d'Isis & Serapis a fort varié chez les Romains, ayant esté quelquefois receu, & quelquefois reietté; & leurs Temples aussi furent quelquefois ruinez, & d'autres-fois rébastis.

A vn autre costé de la place de *Campo Vaccino*, pres du Capitole, & au pied de la pente de l'Eglise d'*Ara Cœli*, il y a vne petite Eglise de S. e Martine au lieu où estoit vn celebre Temple de Mars dans la place dite autrefois *Forum Augusti*, & aussi *Forum Martis*. Auguste auoit fait faire cette magnifique place pour la commodité publique, & ce Temple de Mars, selon vn vœu qu'il auoit fait, & pour action de gra-

ces des bons succez qu'il auoit eus contre Brutus & Cassius en la guerre de Pharsalle, prouince de la Thessalie, où sont deux fameuses villes *Pharsalles*, & *Philippes*, qui sont voisines, à cause dequoy leurs campagnes ont indifferemment leur nom. Nous auons desia parlé de ce Temple en traitant de cette place en la precedente Section. Auguste le fit à l'honneur de *Mars*, qu'il surnomma *Vlter*, d'autant qu'il l'auoit vangé de ses ennemis. Et parce qu'il auoit obtenu par deux fois de signalez aduantages, il en fit encore vne autre sur le Capitole, qui, selon Alexandre Donat, probablement estoit pres de celuy de Iupiter Feretrien, à l'imitation duquel il le fit faire, lequel il dedia à Mars, qu'il surnomma *Bisultor*. Sur le haut du premier, il y auoit des Statuës des Dieux, & des trophées des armes des ennemis, des effigies des illustres Romains, auec leurs eloges, & plusieurs autres ornements par tout.

CHAPITRE V.

Du Pantheon, ou Temple de tous les Dieux.



Ovs auons déja parlé de ce Temple (qui eſt dans le quartier du champ de Mars) au premier Chapitre de la ſeconde partie du Traité de Rome ; le conſiderant entant qu'il a eſté conuerty en vne Egliſe qu'on nomme communement la *Rotonda*, Noſtre-Dame la Ronde; Et nous y auons dit pluſieurs choſes qui la regardent, notamment touchant ſa ſtructure, que nous ne repeterons point icy, parce qu'elles s'y peuuent voir, comme auſſi la figure qui le repreſente.

Son premier Fondateur fut Agrippa, Gendre d'Auguſte, qui le fit conſtruire enuiron trente ans auant la naiſſance de Noſtre Seigneur, & le dedia ſelon Dion l'an ſept cens vingt-neuf depuis la fondation de Rome ; Il le dedia, comme remarque Pline, à Iupiter Vangeur, *Ioui Vitori*, ayant égard, comme il eſt probable, aux Victoires qu'il tenoit qu'Auguſte ſon beaupere auoit remportées par ſon aſſiſtance ſur ſes enne-

mis. Et selon Dion il le Dedia encore à Mars, à Venus & à Iules Cesar : Mais selon plusieurs autres Auteurs, outre qu'il le pût dedier principalement à ceux-là, il le dedia encore à tous les Dieux, & à leur Mere Cibele, & ils disent que pour cela il fut nommé de ce mot Grec, *Pantheon*, comme Temple de tous les Dieux : bien que d'autres tiennent qu'il eut ce nom, parce que sa structure qui est ronde, represente le Ciel qui est la demeure des Dieux. C'est l'opinion de Dion, qui toutesfois dit que ce pourroit estre aussi à cause de plusieurs images des Dieux qui estoient sur les Idoles de Venus & de Mars, lesquelles y estoient (*Lips. c.6. l.3. de Magn. Rom.*)

Plusieurs (*Auct. Merc. Ital. Demontiosius*) ont écrit qu'il y auoit des Idoles de tous les Dieux placez dans vn certain ordre. Celuy de Iupiter Vangeur, auquel selon Pline il estoit principalement dedié, estoit dans la grande Tribune ou arcade du fonds opposé à la porte, où est maintenant le grand Autel de l'Eglise. Ceux des autres Dieux Celestes dans les enfoncemens qui sont pris dans le mur tout autour de l'edifice; Ceux des Dieux terrestres dans les espaces qui sont entre les Colomnes, & ceux des Dieux infernaux estoient cachez sous terre. Il y auoit au rang de ceux de la terre celuy d'Hercules, auquel les Carthaginois sacrifioient vn corps humain. (*Marlian*) Cét ordre & situation des Dieux dans les Temples est remarqué par Vitruue. Puisque ces Dieux sont fabuleux, il me sera bien permis d'en remarquer icy vne fable que quelques-vns racontent, & qu'vn Autheur gra-

ue rapporte (*Merc. Ital.*) qui est que les Idoles des Dieux Tutelaires des Prouinces de l'Empire Romain, lesquels estoient placez en ce Temple dans vne telle situation qu'ils regardoient celuy de Iupiter Vangeur ; Lors que quelqu'vne de ces Prouinces venoit à se soûleuer contre la Republique, l'idole de son Dieu Tutelaire en destournoit sa face, & par ce signe on apprenoit à Rome ce qui se passoit en cette Prouince auant que l'aduis en fust venu. Agripa fit mettre dans le portique du Temple la statuë d'Auguste & la sienne. Cét Empereur par modestie ne voulut pas que sa statuë fut dans le Temple. Aussi on remarque que comme le Fils du vray Dieu deuoit naistre sous son regne, il fut secrettement inspiré à ne souffrir qu'on rendit à sa personne aucun des honneurs deubs à ce Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs.

Ce Temple a cent quarante-quatre pieds de hauteur & autant de largeur dans œuure, car le mur a encore dix-huit pieds d'épaisseur. Il fut brûlé au temps de Tite, comme il est rapporté dans le Compendium de Dion, & Domitian le restaura ; peu de temps apres sous Trajan la foudre y fit vn semblable dommage, & Adrian le repara ; Et enfin long-temps apres ayant esté fort endommagé par le temps, l'Empereur Septimius Seuerus, & M. Aurelius Antoninus le restaurerent de nouueau, comme il est declaré par vne inscription que nous rapporterons. Autrefois on y montoit par quelques degrez, & maintenant on y descend par plusieurs, soit que la terre se soit affaissée, ou que quelques ruïnes se

ſoient accumulées deuant ſon entrée. Ce meſme changement de ſituation ſe remarque en pluſieurs autres lieux de Rome.

On voyoit en ce Temple vne ſtatuë d'iuoire de Minerue, qui eſtoit vn ouurage de ce fameux ſtatuaire Grec Phidias. Celle de Venus, laquelle y eſtoit, auoit pour pendant d'oreille la moitié d'vne des merueilleuſes perles de Cleopatre. Marlian écrit qu'on diſoit que cette ſeule moitié eſtoit eſtimée deux cens cinquante mille ducats d'or. Blondus rapporte apres Macrobe, que d'vne des deux perles qui ſeruoient de pendant d'oreille à cette Reine, on en fit deux, & que cette moitié en eſtoit vne; & que par emulation de la magnificence d'Antoine elle fit diſſoudre l'autre auec du vinaigre, & la bût.

Le Portique ou Veſtibule du Pantheon eſt tres-conſiderable, tant pour ſes colomnes de marbre Thebaïn ou Ethiopien, quelques-vns l'appellent Ophite, que les Italiens appellent *Granito*, qui eſt gris, auec de petites marques rouges, comme autant de petits grains, qu'à cauſe du precieux metail de cuiure Corinthien dont eſtoient conuertes les groſſes poutres qu'elles ſouſtiennent au deſſous du toict. Il y en auoit ſeize, il en manque vne, & deux ſont gaſtées du feu. Elles ſont d'ordre Corinthien. Les tres-grandes portes qui ſe voyent à l'Egliſe ſont auſſi de cuiure ou de bronze. Elles ſont fort anciennes, mais ie ne ſuis point certain ſi ce ſont les plus anciennes. Quelques-vns remarquent ce me ſemble, comme vne choſe ſinguliere, que toute leur enceinte de marbre blanc eſt d'vne

ſeule piece qui compoſe les deux coſtez & le haut. Le Temple eſtoit auſſi couuert de tuiles de cuiure, il l'eſt maintenant de plomb. Cette inſcription eſt ſur le frontiſpice du Portique.

M. AGRIPA L. F. COS. TERTIVM FECIT.

Elle témoigne qu'Agrippa fit faire ce Temple eſtant Conſul pour la troiſiéme fois. Cette autre qui eſt au deſſous en plus petites lettres, declare que l'Empereur Septimius Seuerus, & Marc Aurele en furent les reſtaurateurs, c'eſt à dire depuis ceux que nous auons dit qui l'auoient déja reparé.

Imp. Cæſ. Septimius Seuerus. Pius. Pertinax. Arabicus, Parthicus Pont. Max. Tib. Pot. XI. Coſ. M.P.P. Procoſ. Et Imp. Cæſ. M. Aurelius Antoninus. Pius. Felix Aug. Trib. poteſt. V. Coſ. Procoſ. Pantheum vetuſtate corruptum cum omni cultu reſtituerunt.

Les autres choſes notables de ce Temple ſe peuuent voir au lieu que nous auons cité au commencement de ce Chapitre.

CHAPITRE VI.

Des Temples de Minerue, de Diane, & de Rome.

IL y auoit vn celebre Temple de Minerue fort prés de celuy du Pantheon, dont nous venons de traitter, que fit edifier Pompée. Il eſtoit

tout ioignant le lieu où est l'Eglise des Dominiquains, appellée pour cela Nostre-Dame de la Minerue. On en voit encore quelques vestiges dans leur Conuent. Il y auoit plusieurs autres Temples de Minerue à Rome. Alexandre Donat remarque qu'il y a quelques années qu'on en découurit vn fort petit assez prés de cettui-cy dans l'enceinte du College Romain. Il estoit fort bas sous terre. On y trouua sa statuë renuersée sans pieds & sans teste. Elle auoit le coude droit sur vn Tronc entortillé d'vn grand Serpent. Son vestement estoit representé d'vne estofe fort legere, & estoit retenu sur vne épaule par de petits serpens qui seruoient de ruban. Elle auoit sous le col vne sorte de medaille où estoit vne Meduse auec sa cheueleure serpentine. On la void refaite dans le Iardin des Ludouisi.

Le plus celebre des Temples de Diane qui furent à Rome, fut celuy qui estoit sur le Mont-Auentin ; de sorte mesme qu'il y en a qui tiennent que ce nom d'Auentin luy fut donné *ab aduentu*, à cause du grand concours qu'il y auoit à ce Temple. Ce fut Seruius Tullius sixiéme Roy de Rome, lequel persuada aux Romains, & tout ensemble aux Latins leurs voisins de le faire : tout ainsi, au rapport de Tite Liue, qu'on disoit que les Villes d'Asie auoient conspiré ensemble pour faire celuy de Diane qui estoit à Ephese. Dionysius adjoûte que ce Roy prescriuit à ces deux peuples des regles & des loix de leur association en cette deuotion qu'il leur proposa vers Diane, & les ceremonies pour celebrer sa Feste, & que de son temps on voyoit encore

dans la place du Temple vne colomne sur laquelle estoient grauez les noms des Villes de cette association. *Alex. Don. l. 3. c. 13.*

Au lieu que les Romains attachoient des cornes de Cerf aux Portiques des autres Temples de Diane, ils en attachoient de bœuf, à cause d'vn de bœuf de grandeur extraordinaire, lequel y auoit esté immolé. Ce Temple n'estoit pas où est maintenant l'Eglise de Sainte Sabine, comme quelques vns ont pensé, mais comme preuue Alexandre Donat, du costé du Mont où est l'Eglise Sainte Prisque. Diane auoit vn autre Temple sur le mesme Mont Auentin, où il y auoit beaucoup de Temples, mais cét autre luy estoit dedié sous le nom de la Lune. Il y auoit aussi vn celebre Temple de *Iunon* surnommée *Regina*.

Le Temple de Rome, laquelle estoit tenuë pour vne Deesse, estoit aussi appellé Templum *Vrbis*. Il falloit que les Idolatres la tinssent pour vne Deesse qui presidoit à la Ville de Rome, & qui la protegeoit. Il estoit prés du Mont Palatin, au lieu où on void l'Arc de Tite. Ce fut Adrian qui le fit faire, & il y adjousta vn Temple ou vn Autel de Venus, (*Alex. Don. l. 3.*) Ce seroit chose superfluë que d'adjouster icy vn Catalogue des noms d'vne infinité d'autres Temples dont on ne sçait pas la situation. Il y en a quelques-vns qui ont esté conuertis en des Eglises que nous auons remarquées au Traité de Rome Chrestienne. Et nous en pourrons remarquer d'autres en la sixiéme Section, où nous parlerons de quelques antiquitez notables qui estoient hors la Ville.

TROISIE'ME

TROISIE'ME SECTION.

DES PLVS NOTABLES Edifices necessaires de l'ancienne Rome.

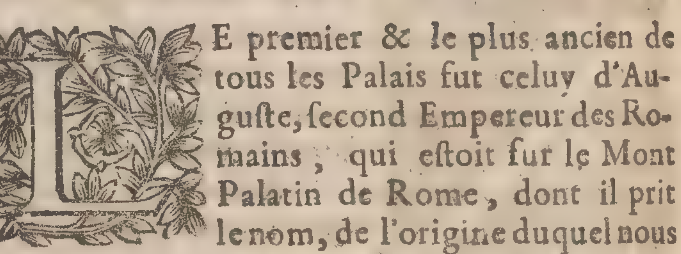


OVS auions proposé, ainsi que nous l'auons declaré en nostre Preface, de ne diuiser ce Traité de Rome Payenne qu'en quatre Sections; mais depuis nous auons creu plus à propos pour vne meilleure distinction de le diuiser en six; de cette sorte. Apres en auoir traité, la conderant plus en soy, comme en sa situation, & son enceinte, en la premiere, & de ses Temples en la seconde, remettant à traitter de quelques antiquitez notables qui sont autour en la derniere. Nous distinguerons tous les Chapitres qui regardent ces autres Edifices en trois autres Sections, ausquelles nous traiterons premierement de ceux qui se peuuent dire necessaires, comme les Palais, les Maisons, les Bains, & les Aqueducs. En second lieu de ceux qui sont

pour le diuertiſſement ; Comme les Theatres & les Amphitheatres ; Et en troiſiéme lieu de ceux qui ſeruent d'ornement, comme les Arcs Triomphaux, & pluſieurs autres choſes qui ſe peuuent rapporter à cette troiſiéme ſorte d'edifices, comme les Obeliſques, & les Colonnes.

Chapitre Premier.

Des Palais, & Maiſons celebres.



LE premier & le plus ancien de tous les Palais fut celuy d'Auguſte, ſecond Empereur des Romains ; qui eſtoit ſur le Mont Palatin de Rome, dont il prit le nom, de l'origine duquel nous auons parlé en la premiere Section. C'eſt de cettui-là que les plus nobles & plus inſignes maiſons des grands Seigneurs Romains prirent leur nom de Palais, à la diſtinctiõ deſquels, & de ceux meſmes que quelques Empereurs eurent, en d'autres quartiers de Rome ; ce premier fut appellé *Palatium maius*, le grand Palais ; & bien que quelques Empereurs n'y habitaſſent pas, du moins en quelque temps de l'année, il retenoit touſiours la qualité de Palais Imperial. Il fut particuliere conſideration, & augmenté & orné par diuers Empereurs, parce que Romulus premier Roy des Romains, auoit demeuré ſur ce

Mont où il estoit (*Alex. Donat. l. 3. c. 11.*) Nous traittons conjointement en ce Chapitre des Palais, & des maisons celebres, parce que ces maisons, ou du moins plusieurs d'icelles, estoient assez considerables, pour auoir la qualité & le titre de Palais, bien que quelques autheurs ne leur donnent que celuy de maison. Il n'y a point de doute que celle de l'Empereur Neron, qui fut dite *Domus Aurea Neronis*, ne fut beaucoup plus magnifique & de plus grande estenduë que n'estoit le grand Palais, mesme dans son plus grand enrichissement, & accroissement.

Suetone remarque que sous Auguste ce Palais n'estoit qu'vne maison mediocre de Hortense, sans aucun ornement, & qu'il y demeura, tant en Hyuer qu'en Esté, l'espace de quarante ans de son regne, qui fut de cinquante-sept ans, ausquels pas vn des autres Empereurs n'est arriué iusqu'à present. Il fit bastir dans son enceinte le Temple d'Apollon, surnommé Palatin, auquel il adiousta vn portique, & vne Bibliotheque Latine & Grecque. Il fit vn choix de quelques liures de Sybilles, qu'il fit enfermer dans la base de l'Idole de Iupiter Palatin, qui estoit en ce Temple, & beaucoup orné. Dans ce mesme Palais d'Auguste il y eut vn Temple de Vesta fait par vn Decret du Senat, & duquel nous auons parlé en la precedente Section. Ce Palais ayant esté brûlé Auguste le rébâtit. Apres luy il fut brûlé d'autresfois, & il fut aussi accreu de la maison de Tibere, orné & agrandy par diuers Empereurs, & notablement par Domitian. Alexandre Donat coniecture de quel-

ques paroles du Panegyrique de Pline, que Nerua y fit mettre ce Titre.

ARX PVBLICARVM ÆDIVM.

On ornoit de laurier & de chesne les portes de ce Palais Imperial d'Auguste. La Couronne de chesne qui estoit sur le laurier signifioit sa Clemence, & en suitte celles des aures Empereurs. Et comme on la donnoit pour auoir sauué la vie aux Citoyens, on la donna à Auguste & à ses successeurs, comme pour l'auoir sauuée à tous les hommes. Plusieurs anciennes Medailles representent ces couronnes. Cét auguste Palais, dont l'entrée estoit prés de l'Arc de Tite, est enseuely sous ces ruines, dont on void confusément quelques restes de Portiques ou arcades de brique, entre lesquels sont les iardins des Farnaises.

Neron, & ses successeurs iusques à Constantin, eurent vn Palais sur le Mont Cælius, où est S. Iean de Latran. Constantin le donna au Pape S. Melchiade, auquel succeda S. Syluestre. Or parce que depuis ce temps ce fut vn Palais Pontifical des Papes, nous en auons parlé dans la premiere Section du premier Liure où nous traitons de Rome Chrestienne, au premier & encore au dixiéme Chapitre.

Il y eut plusieurs autres Palais d'Empereurs en diuers lieux, & dans l'enceinte de leurs Thermes ou Bains, dont nous parlerons. Celuy de Iules Cesar estoit où fut depuis basti le Temple de la Paix. On void beaucoup de vestiges de

celuy de Vespasien & de Tite dans les Iardins du Conuent de S. Pierre *in Vincoli* : Celuy de Claude estoit tout aupres : Celuy de Nerua n'en estoit pas fort loin, car il estoit pres de la Tour dite de Conti. Celuy de Decius estoit sur le Mont Viminal, où est l'Eglise de S. Laurent *in Panisperna*. Celuy d'Antonin pres du lieu où on void sa Colonne, dont nous parlerons. On void encore vne partie de son portique sur la place dite *Piazza di Pietra*. On tient que le Palais Licinien dont il est parlé dans plusieurs Autheurs Ecclesiastiques, & qui estoit vers Ste Marie Maieure, tout contre l'Eglise Ste Bibiane, estoit le Palais de l'Empereur Licinius. Mais Alexandre Donat doute s'il n'estoit point d'vn Licinius fort riche & puissant sous Trajan, & qui fit edifier vn College au peuple Romain. (*Alex. Don. l. 3. c. 1.*)

Le Palais de Neron appellé *Domus Aurea*, la Maison dorée, pour les enrichissemens de dorures qui s'y voyoient, occupoit presque la plus grande partie de l'ancienne Rome ; ce qui a fait dire à Martial :

Vnaque iam tota stabat in vrbe domus.

Son enceinte commençoit sur le Mont Cœlius vers l'Eglise S Iean & S. Paul, & s'estendoit sur le Mont Esquilin, & iusqu'au Viminal vers Ste Marie Majeure, de sorte qu'elle enfermoit des bois où estoient toute sorte de bestes sauuages, vn estang, des prairies, des bains, & quantité d'edifices comme vne grande ville. Non seule-

ment l'or, mais encore les pierreries enrichiſſoient les ſales & autres lieux où habitoit l'Empereur. Il y auoit vn portique de mil pas de longueur à trois rangs de Colonnes. Le Veſtibule ou entrée qui eſtoit aupres de l'Amphitheatre de Tite eſtoit ſi grand, qu'il y auoit vn Coloſſe de marbre de ſix vingts pieds de hauteur. C'eſtoit vne ouurage de Zenodore, celebre ſtatuaire du temps de Neron. Il y en a qui tiennent que la teſte de ce Coloſſe repreſentoit cét Empereur, bien que cela ne ſoit pas bien certain. Veſpaſian la fit oſter, & en fit mettre vne qui repreſentoit le Soleil, auquel il le dedia, auec ſept rayons de vingt-deux & demy-pied de longueur. (*Alex. Donat. ex P. Victor.*) L'Amphytheatre de Tite fut appellé *Coloſſæum*, à cauſe de ce Coloſſe qui en eſtoit proche; au lieu qu'on l'appelloit *Tranſitorium*, comme vn lieu de paſſage. Mais l'Empereur Adrian le fit tranſporter à vne autre place.

Suetone adiouſte à ces ornements que nous auons rapportez, que les lambris des ſales étoient d'yuoire, & ſe mouuoient en tournant, & iettoient par de petits canaux des fleurs, & des eaux de ſenteurs ſur ceux qui eſtoient à table. La principale ſale où on faiſoit des feſtins, laquelle eſtoit ronde, à l'imitation des Cieux tournoit continuellemẽt tant de iour que de nuit. (*Alexand. Don. l. 3. c. 5.*) Cét Autheur explique comment cela ſe pouuoit faire, ſans que l'entrée empêchée, ou que ceux qui eſtoient dedans tournaſſent, eſtants ſur vn plancher immobile, qui eſtoit dedans la machine ronde qui tournoit

autour d'eux; & remarque qu'il y auoit encore de ces sales tournantes dans le Palais Imperial du Mont Palatin. Suetone dit pour conclusion que quand cette si superbe maison fut acheuée, Neron la voulant dedier, selon la coustume de dedier les grands edifices par certaines inaugurations & ceremonies superstitieuses, il n'en dit autre chose, sinon qu'il alloit commencer d'estre logé comme vn homme. Selon Alexandre Donat elle fut brûlée enuiron sept ans apres, & l'Amphiteatre de Tite, dit le Colisée, fut basti sur vne place qu'elle occupoit. D'autres veulent que son embrasement ne fut que trente-six ans depuis qu'elle fut bastie, & sous Trajan.

Marlian remarque que Neron fit dedans vn Temple de la Fortune, qui estoit tout d'albâtre si clair, que bien que tout fut fermé, on y voyoit comme en plain midy. (*Marl. ex Plin.*)

La *Maison de Ciceron* estoit sur le haut du Mont Palatin, & mesme dans le Palais Imperial, comme le prouue Alexandre Donat par plusieurs textes de Ciceron, mesme contre Fuluius & Marlian, qui veulent qu'elle fut au pied de ce Mont pres le Temple de *Iupiter Stator.* Il monstre aussi qu'il l'auoit acheptée de P. Crassus, contre les mesmes qui disent qu'il l'achepta de L. Crassus. Pendant son exil elle fut détruitte par le feu.

Celle de *Virgile* estoit sur le Mont Esquilin, prés les Iardins de Mœcenas, sur vne partie desquels sont maintenant ceux des Peretty pres Sainte Marie Majeure.

Celle *d'Onde* estoit vers le Capitole prés de la place où est l'Eglise de N. Dame de la Consolation.

Il y en a qui remarquent vne superbe Maison des Gordians, dont ils disent qu'on void quelques vestiges prés l'Eglise S. Eusebe, vers Sainte Marie Majeure, se fondans sur ce que Iules Capitolin met leur maison sur le chemin dit *Via Prænestina.* Mais Alexandre Donat monstre que cét Autheur parle d'vn lieu de plaisance qui estoit hors la Ville. Nous ne disons rien d'vn grand nombre d'autres Maisons, dont les Autheurs ne remarquent que le nom, & dont mesme on ne sçait point la situation, n'en restant aucuns vestiges.



CHAPITRE II.

Des Mausolées, ou Illustres Tombeaux.



'ESTES-vous point surpris, Lecteur, de ce que ie vous fais passer si soudain du Palais au Tombeau. Vous ne le deuez pas estre si vous vous souuenez que l'vn est ioint à l'autre par vne necessité fatale; & qu'en quittant celuy-là pour iamais, il faut necessairement entrer en cettui-cy pour y demeurer iusqu'à la fin des siecles dans l'entiere & generale destruction de l'Vniuers. Souuenez-vous que nous venons de dire que ce superbe Palais de Neron, le plus vaste & le plus magnifique de tous, fut appellé *Domus Transitoria*, Maison de Passage, auant qu'on l'appellast *Domus Aurea*, Maison Dorée: Tous les Palais, pour riches qu'ils soient, sont des lieux de passage au Tombeau. Si nous les mettons icy au rang des Edifices necessaires, les Tombeaux y doiuent auoir aussi leur place, puis que la necessité de la mort nous contraint de les faire construire.

Le *Mausolée d'Auguste*, dont on void encore de notables vestiges à Rome, est depuis plus de seize cents ans vn illustre & fidele monument

de cette verité : Car il le fit edifier pour estre le Tombeau commun de luy, & de ceux de sa famille l'an sixiéme de son Consulat dans le Champ de Mars pres du Tybre, tout contre le lieu où est maintenant vne Eglise de S. Roch. Il le fit à l'imitation de celuy qu'auoit fait faire Arthemisie, Reyne de Carie en l'Asie mineure, à son mary *Mausole*, auec tant de somptuosité & magnificence, qu'il fut compté pour vne des sept merueilles du monde; & parce qu'on l'appella *Mausolée*, celuy d'Auguste, & depuis tous les autres magnifiques Tombeaux, ont esté appellez *Mausolées*. Il estoit de forme ronde à la façon d'vne grande tour fort haute, & à plusieurs estages, en se diminuant l'vn sur l'autre, grandement orné de marbre blanc, & de porphire, de Colonnes & de Statuës. Il auoit trois enceintes de mur, & douze portes. La Statuë de bronze d'Auguste estoit sur le sommet. Il estoit tout entouré de diuerses especes d'arbres qui se conseruent tousiours verds comme le laurier, le cyprés, pour signifier la vie immortelle. Il y auoit aussi vn bois derriere, & de grandes allées, qu'Auguste rendit communes au peuple. Le deuant estoit du costé qui regarde vers l'Eglise S. Hierôme. On y auoit fabriqué plusieurs places pour enfermer les Vrnes & Vaisseaux où estoient les cendres des corps bruslez, selon l'vsage du temps. Il y auoit des deux costez deux Obelisques ou Aiguilles d'Ægypte, dont l'vne se void à present contre l'Eglise Sainte Marie Majeure; on tient que l'autre est sous ses ruines.

Au reste la forme & composition de ce Mau-

ſolée imitoit en quelque façon celle de la Machine ou grand Tabernacle qui ſe faiſoit dans le Champ de Mars, pour la conſecration que faiſoient les Romains des Empereurs apres leur mort, particulierement de ceus qui laiſſoient des ſucceſſeurs pour les declarer au nombre des Dieux par vne ſolemnelle apotheoſe & ceremonie, ainſi que l'Egliſe declare les Saints par les Canoniſations. L'effigie de l'Empereur eſtoit ſur cette machine, à laquelle on mettoit le feu, & il en ſortoit par enhaut vn Aigle qui emportoit, à ce qu'ils diſoient, l'ame de l'Empereur dans les cieux. Toutes les particularitez de cette grande ceremonie ſe peuuent voir dans Baronius (*Baron. tom.2. an.213. ex Herodian.*)

Ce Mauſolée d'Auguſte fut edifié dans le Champ de Mars, qui eſtoit premierement à Tarquin le Superbe, ſeptiéme & dernier des Roys de Rome, lequel ayant eſté chaſſé il fut donné à l'vſage du public, & dedié à Mars auec vn Temple; à cauſe dequoy il n'eſtoit pas permis de le cultiuer. On y faiſoit la reueuë des troupes des Soldats, & pluſieurs courſes & exercices militaires, & ceux qui ſont pour exercer la ieuneſſe. Il y auoit beaucoup des tombeaux, parce qu'il eſtoit hors la Ville, dans laquelle on n'en pouuoit pas auoir, maintenant c'eſt vn quartier de Rome habité. Il y a diuerſité d'opinions touchant ſon eſtenduë, il y en a qui tiennent qu'il alloit iuſqu'à deux mille le long du Tybre où eſt l'ancien *Pons Miſinius*, dit maintenant *Ponto Mele*, où Maxenze fut vaincu par Conſtantin. Alexandre Donat tient qu'il n'alloit

plus loing que le lieu où est maintenant la porte de la Ville dite autrefois *Flaminia*, & maintenant *del Popolo*. Le *Champ Martial* estoit vn autre lieu du Mont *Cælius*, où quand le Tybre innondoit celuy-cy on faisoit au mois de Mars certains jeux & courses de cheuaux en l'honneur de Mars. (*Merc. Ital.*)

Le Mausolée ou Tombeau *d'Adrian* (appellé depuis *Moles Adriani*, pour sa grosseur, & *Arx Sancti Angeli*, pour le sujet que nous dirons) fut fait par cét Empereur à l'opposite & à l'imitation de celuy d'Auguste; car celuy-là est dans le Champ de Mars fort prés du Tybre, & cettui-cy est sur la riue mesme opposée à ce Champ, qui est le costé où estoient les Prez de *L. Quintius Cincinnatus*, joints au Champ du Vatican, & qui estoient appellez autrefois *Prata Quintia*, & depuis vulgairement *Pratti Secchi*, parce qu'ils deuinrent en friche, mais depuis ils ont esté cultiuez. Dion remarque que cét edifice fut fait parce qu'il n'y auoit plus de place pour les sepultures au Mausolée d'Auguste. Selon quelques-vns Adrian le commença, & fit ce qui est comme la base: mais Antoninus Pius son fils adoptif, & son successeur à l'Empire, lequel fit transporter son corps de Bayes, fit ce qui se void dessus de plus magnifique, & ce fut pour cela, selon Turselin, qu'il fut appellé *Pius*, & il y eut depuis sa sepulture, comme aussi successiuement les autres Empereurs Antonins, & selon Marlian de quelques autres.

Il estoit basty de marbre blanc, & d'vne structure à plusieurs estages, dont le plus bas qui

seruoit comme de base estoit carré, & les autres trois ronds en diminuãts de grosseur: Neãtmoins le dessus du dernier estoit encore si spatieux, que c'eust esté tout ce qu'on eust pû faire que de jetter vne pierre d'vn costé à l'autre. Il y auoit tout autour de cette partie la plus grande quantité de statuës (quelques - vns écriuent plus de sept cens) d'hommes à cheual de marbre blanc, & de cheuaux accouplez quatre à quatre, lesquels les soldats de Bellisarius, que l'Empereur Iustinian auoit renuoyé de Grece pour secourir Rome & l'Italie en la seconde guerre des Gots, se voyants pressez de leurs ennemis, jetterent en pieces ou toutes entieres sur eux. Depuis ce Mausolée seruit de forteresse, tant aux Romains qu'aux Grecs, lors qu'ils en furent les maistres. Et il fut appellé le *Chasteau S. Ange*, lorsque depuis le Pape S. Gregoire le Grand assistant à vne Procession qui alloit à S. Pierre pour la deliurance de la peste, vid tout au haut vn Ange qui rengaignoit vn espée, pour signe que Dieu estoit appaisé : On dedia vne Chapelle à l'honneur de S. Michel au mesme lieu, qui fut depuis, pour quelque commodité, transferée au pied du Chasteau, sur lequel est vne grande Statuë de ce saint Archange.

Au commencement il y auoit tout au haut de ce Mausolée d'Adrian vne pomme de pain de metail doré d'vne prodigieuse grosseur, qui se void maintenant au lieu appellé *Beluedere*, qui est le Iardin du Palais Pontifical du Vatican. Elle auoit esté autrefois deuant l'ancienne Eglise de S. Pierre, & il y auoit aupres des paons & des dau-

phins de ſemblable matiere, que quelques-vns eſtiment auoir eſté au ſepulchre de Scipion; Il y a quelques apparence que la pomme de pain y pouuoit eſtre auſſi; Il y en a qui tiennent que cette pomme eſtoit ſur le Pantheon, qui eſt l'Egliſe Noſtre-Dame la Ronde. La plus grande partie des Antiquaires neantmoins tiennent que cette pomme y eſtoit tout au haut, mais ſeulement pour ornement, & non pour enfermer les cendres d'Adrian, comme le veulent quelques-vns, leſquelles eſtoient en quelque autre place du Mauſolée. On y void encore quelques Inſcriptions ſepulchrales.

Ce meſme Empereur Ælius Adrianus fit faire vn Pont vis à vis, plus ce ſemble, pour accompagner ce ſien Mauſolée, que pour la commodité publique, puiſque enuiron cent pas au deſſous il y auoit le Pont Triomphal, dont on void encore quelques veſtiges pres l'Hoſpital du S. Eſprit. Il eſt maintenant tout à fait neceſſaire pour aller à S. Pierre par ce coſté, parce que ce Triomphal eſt détruit. On l'appella du nom de l'Empereur ſon Fondateur Pons Ælius, maintenant on l'appelle de celuy du Chaſteau deuant lequel il eſt; le Pont S. Ange, & le plus ſouuent à Rome, on dit ſimplement le Pont, à cauſe qu'il eſt le plus conſiderable. Le Palais Pontifical de S. Pierre a communication auec le Chaſteau S. Ange par vne longue Gallerie qu'y fit faire Alexandre ſixiéme.

Pluſieurs Papes ont fortifié le Chaſteau S. Ange, mais particulierement Vrbain VIII. vers l'an mil ſix cent vingt-cinq y fit faire de notables

fortifications. C'eſt là où ſe font joüer les feux d'artifices pour témoignage d'allegreſſe à la feſte S. Pierre, & à quelques autres, dont le plus beau eſt le grand jeu d'vne infinité de fusées qui s'éleuent du haut en l'air en façon de pannache, & qu'on appelle *la Girandola.*

C'eſt en vn lieu ſecret de ce Chaſteau que ſont les trois millions d'or que Sixte Quint mit en reſerue les trois premieres années de ſon Pontificat, & qu'il offrit à N. Seigneur & à la tres-Sainte Vierge, pour eſtre employez pour les vrgens beſoins de l'Egliſe, aux conditions qu'il declare dans trois de ſes Bulles qui ſe peuuent voir dans le Bullaire. Il les fit pour chaque million qu'il mettoit en chacune des trois premieres années dans ce Treſor. Les principaux beſoins qu'il declare ſont, la défenſe de l'Egliſe contre les Infideles & contre les Heretiques, & pour ſecourir les peuples en temps de famine ou de peſte. Le coffre a ſix ſerrures, dont les ſix clefs ſont diſtribuées aux trois premiers de chaque Ordre du Sacré College des Cardinaux, au Cardinal Camerlingue, au Doyen de la Chambre Apoſtolique, & au Treſorier.

Il y a prés de la porte dite autrefois *Oſtienſis,* & maintenant de S. Paul, vn Sepulchre aſſez inſigne pour auoir rang entre les Mauſolées; Car bien que l'edifice n'en ſoit pas ſi ſuperbe, ny qu'il n'ait pas eſté fait pour des perſonnes ſi illuſtres que celles des deux precedens, il eſt neantmoins aſſez grand & magnifique, & a ſerui de ſepulture à vne perſonne aſſez notable pour auoir cette qualité. C'eſt le Sepulchre d'vn cer-

tain Cestius, dont l'inscription que nous rapporterons declare les qualitez. Autrefois il estoit hors la Ville, mais l'enceinte s'estant accruë, il s'est rencontré iustement tout contre cette porte & dans le mur qui la joint : en sorte qu'il y en a la moitié en dehors, & la moitié en dedans. C'est vne grande Pyramide de marbre blanc à la façon de celles d'Egypte ; Il y a deux inscriptions, la premiere est telle :

C. CESTIVS. L. F. PVB. EPVLO. TR. PL. VII. VIR EPVLONVM.

Il estoit du College des sept qu'on appelloit *Epulones*, parce qu'ils auoient l'intendance des festins qui se faisoient aux Sacrifices à certains jeux. Il y en a qui le font aussi Consul. Blondus écrit qu'il estoit du College des sept appellez *Epulones*, qui faisoient executer les Testamens de ceux qui auoient fondé des festins qui se faisoient aux Sepulchres, comme des Anniuersaires. Et quand il n'y auoit plus d'heritiers, ou que la memoire de ces fondations estoit perduë, tout le reuenu appartenoit à ce College, lequel à cause de cela estoit fort riche & de grande authorité. (*Blondus apud Seuer.*)

L'autre inscription, en laquelle il est dit que cette Pyramide fut faite en trois cens trente iours, est de cette sorte :

OPVS

OPVS ABSOLVTVM EX TESTAMENTO DIEBVS CCC. XXX. ARBITRATV PONTI P. F. CLAMELÆ HÆREDIS ET PONTHI L.

Seueranus remarque que dedans cette Pyramide il y a vne Chambre voûtée, & peinte de diuerses figures du Paganisme.

On voyoit autrefois entre le Mont Palatin, & le Mont Cælius pres l'Eglise S. Gregoire, le celebre Mausolée de l'Empereur Septimius Seuerus, qu'il se fit faire pour luy seruir de sepulchre, & à ceux de sa famille les Antonins, lesquels outre celuy d'Adrian dont nous auons parlé, auoient encore cettui-cy: On appelloit cet edifice *Septizonium*, à cause de sa structure qui estoit composée de sept ordres de Colonnes, comme d'autant de ceintures. Chaque ordre alloit tousiours diminuant par enhaut. Quelques-vns l'ont appellé *Septisolium*, comme qui diroit à sept sieges ou cercueils.

Les cendres de cét Empereur y furent conseruées dans vne Vrne, ou Vase d'or; & sa statuë estoit sur le haut, comme remarque Spartian (*Spart. in Sen. apud Alex. Don.*) Du temps de Marlian, il y a enuiron six vingts ans, on voyoit encore seulement trois ordres des sept de ces Colonnes qui composoient ce Mausolée; ce qui est cause qu'il a escrit, comme aussi Philander, qu'il n'y en auoit pas dauantage. Mais Alexandre Donat fait voir par d'autres Autheurs qu'il y en auoit iusqu'à sept.

Il y auoit vn autre *Septizonium* plus ancien que certui-cy sur le Mont Esquilin, vers le quartier appellé *Suburra*, pres de l'Eglise de Ste Luce, dite *in Silice* (*Alex. Don.*) que quelques Autheurs surnomment *in Orphea* , ou *in Orthea*, & ils la surnomment aussi *in Septisolio*, à cause de ce *Septizonium*, ou *sepisolium*, lequel puis qu'il estoit plus ancien que celuy de Seuere, ne l'estoit pas beaucoup moins que le Mausolée d'Adrian, qui regnoit vers l'an cent trente, & Septimius Seuerus vers l'an deux cent.

Il y a encore quelques Sepulchres notables hors de Rome, mais nous les remarquerons en la sixiéme Section , notamment le Mausolée de Metella.



CHAPITRE III.

Des Thermes ou Bains, & de quelques autres edifices.



BIEN que les *Thermes* fussent des lieux de diuertissement, toutefois nous leur donnerons icy rang entre les edifices necessaires, parce qu'il y auoit des Bains dont l'vsage estoit pour la santé. Aussi cette parole *Therma*, Therme en Grec Θερμὸν, ne signifie autre chose que des lieux chauds, tant par l'eau chaude, que par des vapeurs aussi chaudes à faire suer, qui furent en vsage parmy les Grecs. C'estoit donc à Rome des Bains d'eau chaude; mais bien qu'il y en eut aussi d'eau froide, leurs edifices ne laissoient pas d'estre appellez Thermes.

Il y en auoit en tres grand nombre, car il arriua, selon Victor, iusqu'à huit cent ; & les edifices en estoient si spatieux, que quelques-vns auoient leur estenduë comme de grandes Villes. Aussi il y auoit quantité de membres, ou parties, pour lesquelles il falloit de tres-grands espaces ; Car particulierement dans les Thermes que les Empereurs ou grands seigneurs

Romains firent pour eſtre publics : outre les lieux deſtinez pour les Bains, il y en auoit d'autres pour toutes ſortes d'exercices & diuertiſſements, pour les courſes, les luittes, les jeux de balle, & meſme pour la chaſſe. P. Victor dit qu'il y en auoit douze publics. Mais Pline écrit que M. Agrippa, lors qu'il fut Ædile, en fit cent ſeptante. Outre cela il y auoit vne autre ſorte de Thermes publics pour l'vſage deſquels on payoit quelque choſe, mais fort peu. Ceux des Empereurs, ou de quelques grands Seigneurs eſtoient tres-ſomptueuſement & magnifiquement ornez & enrichis. Les Bains eſtoient auſſi fort ordinaires chez les particuliers, car les Romains en vſoient fort frequemment, particulierement toutes les fois qu'ils ſe mettoient à table.

Les Thermes les plus grands & plus magnifiques, & dont on void de plus notables veſtiges, ſont ceux d'Antonin, & ceux de Diocletian. Il y en eut de plus anciens, comme ceux d'Agrippa, leſquels eſtoient au Champ de Mars, où on en void encore les veſtiges derriere le Pantheon, dit à preſent Noſtre-Dame la Ronde, *La Ritonda.*

Les Thermes d'Antonin eſtoient entre le Mont Cælius, & l'Auentin, pres du lieu où eſt l'Egliſe Ste Balbine. On reconnoiſt combien ils eſtoient grands & magnifiques par les notables veſtiges qui s'en voyent encore à preſent. Ce fut l'Empereur Baſſian Antonin Caracalla qui les commença vers l'an deux cent douze, & Alexandre Seuere qui luy ſucceda à l'Empire

apres Macrin, & Heliogabale les fit acheuer vers l'an deux cent trente.

Ceux de Diocletian, les plus grands de tous, furent bastis sur vn lieu qui est comme vne grande plaine du Mont Viminal, lequel ioint le Mont Esquilin, où est l'Eglise de Ste Marie Majeure, fort pres de ces Thermes. Leurs vestiges sont tres-considerables pour leur grandeur; mais certes ils le sont beaucoup plus pour leur sainteté, non seulement à cause que ce sont maintenant des Eglises, mais aussi d'autant qu'on les peut considerer en certaine façon, comme des Reliques de Martyrs, puis que c'est vn ouurage de leurs mains qu'ils ont arrosé de leur sang. Baronius estime que pour cela Dieu a voulu que ce grand & vaste edifice se conseruast plus qu'aucun autre des anciens. Ces saints Martyrs furent quarante mil Soldats, qui par l'ordre de l'Empereur Diocletian vers l'an trois cent, furent employez à les faire en l'espace de sept ans, à la fin desquels il n'en resta que dix mil deux cent trois, qui furent passez par le fil de l'espée hors la ville. On trouue quelquefois dans les ruines de ces Thermes des briques marquées du signe de la Croix, que ces illustres & pieux manœuures formoient dessus.

Il y en a qui tiennent qu'auant ces Thermes de Diocletian il y en auoit là de plus anciens, mais non pas de si grande estenduë; ce qu'ils pretendent prouuer par vne pierre qui y fut trouuée autrefois. Diocletian & Maximian son Collegue les firent faire : Quelques-vns tiennent que Maximian les commença à l'honneur

de Diocletian qui l'auoit associé à l'Empire, voulant qu'on les appellast les Thermes Diocletians. (*Pancirol. ex Sur. ib. San. ius Marcello.*) Il y auoit plus de trois mil cuues pour ceux qui se baignoient. Marlian rapporte cette Inscription trouuée dans les ruines touchant ceux qui les firent orner, & les dedierent à l'vsage public.

CONSTANTINVS ET MAXIMIANVS INVICTI AVGVSTI SEVERVS MAXIMIANVS CÆSARES, THERMAS ORNARVNT ET ROMANIS SVIS DEDICAVERVNT.

Il y a maintenant dans leurs ruines deux Eglises, Sainte Marie des Anges, où il y a des Chartreux, & S. Bernard, où sont les Feüillans. Nous auons dit en en traitant, quand & par quelle occasion elles furent faites.

Il y auoit en ces Thermes de Diocletian vne celebre Bibliotheque, il semble que c'estoit celle qui estoit en la place de Trajan, & qui fut appellée *Bibliotheca Vlpia*, pour auoir esté assemblée par le soin du fameux Iurisconsulte Vlpian, & que Diocletian la fit transporter en cét autre lieu. Alexandre Donat rapporte vn texte de Vospicus, lequel semble monstrer cela; *Vsus autem sum*, dit cét Autheur, *præcipuè libris ex Bibliotheca Vlpia, ætate mea in Thermis Diocletianis.* On conseruoit en cette Bibliotheque les liures appellez *Libri Lintei*, & les *Elephantini*. Ces Liures de toile qui ont esté en vsage

chez les anciens, estoient comme des Iournaux où on escriuoit principalement les notables actions du Prince, & puis on les mettoit au lieu le plus secret de cette Bibliotheque Vlpiane. Les Elephantins estoient d'yuoire, & non de la peau mesme de l'Elephant, comme quelques-vns ont pensé : On y escriuoit les Decrets du Senat qui regardoient le Prince.

Diocletian eut aussi vn Palais pres de ces Thermes, derriere lesquels on void quelques vestiges d'vn lieu qu'on appelloit *Vuiarium*, & qu'on appelle encore par corruption *Viuare*: On y tenoit enfermez toute sorte d'animaux pour en donner du plaisir au peuple par des Chasses publiques. (*Marlianus.*)

Les *Thermes de Constantin* estoient sur le Mont Quirinal dit *Monte Cauallo*, en vne place qui est tout contre le Palais Pontifical, en laquelle a esté basty le Palais, qui estoit du Cardinal Bentiuoglio, & qui est maintenant au Cardinal Mazarin, où il y a quelques années qu'on en voyoit encores de notables vestiges, dont à present il ne reste rien du tout. (*Alex. Donat.*)

Ceux d'*Alexandre Seuere* furent faits au Champ de Mars pres du lieu où fut le Cirque du mesme Alexandre dit *PiaZZa Nauona*, on en void encore de notables vestiges tout contre S. Louys des François, derriere la Chapelle du Sauueur; & encore quelque chose, ce semble, derriere la maison, qui est le logement des Chappelains de la mesme Eglise dans vne court qui la joint: De sorte que cette Eglise, & cette maison, sont comme dans le milieu de leur

ſituation. Neron auoit les ſiens tout contre; ou bien, ſelon quelques-vns, ils eſtoient au meſme lieu où ſont ceux-cy d'Alexandre, lequel les ayant fait rébaſtir, ſon nom leur fut donné.

Les Thermes Nouatiens, bien qu'ils fuſſent particuliers d'vne fort ancienne famille, & non publics, ſont toutefois fort celebres chez les Autheurs Eccleſiaſtiques, parce qu'ils eſtoient en la maiſon d'vn illuſtre & puiſſant Senateur Romain, chez qui S. Pierre logea premierement auſſi-toſt qu'il fut arriué à Rome. Ce Senateur s'appelloit Pudens, & il eſt fait memoire de luy comme d'vn Saint dans le Martyrologe au dix-neufiéme de May; comme auſſi de ſainte Prudentiane ſa fille: & au vingtiéme Aouſt, & en d'autres iours particuliers de ſes autres enfans, S. Nouat, S. Timothée, & Ste Praxede. Cette maiſon de ſes Thermes eſt ſur le Mont Viminal, tout contre Ste Marie Majeure. Il y a vne Egliſe de Ste Potentiane ou Pudentiane, où ſont les Feüillans, dont nous auons parlé en ſon lieu. Ce fut où les premiers Chreſtiens s'aſſemblerent à Rome en ſecret pour la Sainte Meſſe, & les autres actions de Religion. Ces Thermes y furent faits par ces deux ſaints Freres Nouate & Timothée, ſelon l'vſage du temps, auſſi les Autheurs Eccleſiaſtiques les appellent quelquefois *Timothinæ*. Baronius (20. *Iun.*) remarque que Nouat eſtoit en grande conſideration à Rome au temps de Neron, & que Seneque luy dedia les trois liures qu'il a eſcrits *De Ira*: On void encore ſous terre de grandes Sales de ces Thermes en façon de por-

tiques, & des canaux par où passoit l'eau.

Outre ces Thermes plus insignes & plus connus, & dont il reste des vestiges, il y en auoit vn tres-grand nombre d'autres, ou publics, ou particuliers, dont on ne sçait pas seulement la situation, comme aussi des Piscines pour nager. Nous auons parlé des Edifices des principales places en la premiere Section; Quant à ceux des Basiliques, des Bibliotheques, ou de quelques autres commoditez & vsages, nous les auons remarquez selon les occasions en leur lieu.

Il y eut quelques Tours notables dans l'ancienne Rome, comme celle de *Mœcenas*, qui estoit dans ses Iardins; d'où quelques-vns écriuent que Neron consideroit l'embrasement de Rome. Alexandre Donat met ses Iardins sur le Mont Esquilin, entre S. Martin des Monts, & S. Antoine aupres de Ste Marie Majeure: Et il falloit qu'ils s'étendissent au de-là des Thermes de Diocletian, pres lesquels, selon Seueranus, cette Tour estoit, & il adiouste que sa propre place est maintenant renfermé dans le Iardin des Peretti, du Cardinal Montalto. Il n'y en a plus aucun vestige. Mais il y a vne autre ancienne Tour de pierre de taille qu'on void vers le Capitole, & le *Campo Vaccino*, appellée *Torre de Conti*, du nom d'vne illustre famille (dont il y a eu plusieurs Papes) à cause qu'Innocent Troisiéme qui en estoit, la fit toute couurir de brique vers l'an mil deux cent. Gregoire Neuviéme de la même Famille vers l'an deux cent trente, fit faire vne autre Tour sur le

Mont Quirinal (duquel cette autre est assez proche) laquelle se void pres le Monastere S Dominique, on l'appelle *Torre delle militie.* (*Alex. Donat.*) Mais il semble que ce Pape ne fit que la reparer. Car Martian la décrit comme vne Tour fort ancienne, qui fut appellée *Turris Militiarum*, à cause que c'estoit comme vn Corps de Garde des Soldats de Trajan.

Outre ces Iardins de Mœcenas que nous venons de remarquer, il y en eut grand nombre d'autres fort grands à Rome. Entre les plus celebres il y eut ceux de Saluste, puissant seigneur Romain, qui estoient sur le Mont Quirinal, où sont ceux des Ludovisi, & des Barberins, & s'étendoient iusques vers le Mont *Pincius*, où est la Trinité du Mont.

Ceux de Cesar, lesquels il donna par Testament au peuple Romain, estoient au delà du Tybre, & pres de son riuage, où est la porte appellée *di ripa*, ou *portese*, par laquelle on sort pour aller à *Porto* pres d'Ostie, & ils s'étendoient dans le quartier où est l'Eglise & Monastere de S. François. La famille *di Massimi*, qui est fort ancienne à Rome, possede le lieu où ils estoient; C'est pourquoy sur la porte de leurs Iardins qui est pres de celle de la ville, il y a cette Inscription qui declare qu'elle les a aussi dediez au diuertissement du peuple Romain.

HORTOS PORTVENSES.

CÆSAR olim moriens testamento legauit populo Romano; nunc MAXIMVS

MAXIMVS eiusdem populi deliciis viuens eos dedicat. Et vt gratiores sint suo sumptu elegantius excolit Anno Dom. M. DC. XXIX.

Cæsar auoit encore d'autres Iardins sur le Mont Quirinal vers la Porte *Salaria*, dite autrefois *Collina*, ausquels il y auoit vne Tour dont parle *Iulius obsequens de Prodigiis*, lors qu'il fait cette remarque. *Turris*, dit-il, *hortorum Cæsaris, ad Portam Collinam de Cœlo tacta.* (*Alex. Don.*)

CHAPITRE IV.

Des Aqueducs & Fontaines.

ENCOR que l'eau soit si commune, & à si vil prix, elle est neantmoins si necessaire, qu'elle donna occasion aux edifices les plus rares en grandeur & magnificence des Romains. Iulius Frontinus, qui eut autrefois chez eux la generale Intendance des eaux, & qui écriuit deux tres-beaux Liures sur ce suiet, remarque qu'ils furent quatre cent quarante-vn an depuis la fondation de leur ville sans bastir des Aqueducs pour les y faire venir & conduire de dehors. Ils se contentoient de celles du Tybre, & de quelques fontaines que la nature fit naistre

dans son sein, & qu'elle leur presenta comme autant de douces & abondantes mammelles.

Mais l'enceinte de Rome venant à s'accroistre à mesure que ses habitans se multiplierent, & qu'ils bastirent des demeures bien loin du riuage de cette fameuse riuiere, le besoin les obligea d'auoir recours à des sources estrangeres, pour en tirer les eaux, & les faire conduire par des Aqueducs, ou de grands superbes & admirables conduits, non seulement dans leurs places, mais presque dans toutes leurs maisons, particulieres. Appius Claudius Censor, outre qu'il fit pauer les grands chemins, fut le premier qui en eut l'inuention, au temps que nous venons de marquer, & qui enrichit sa patrie de l'eau qui de son nom fut dite *Appia*, & dont les Aqueducs ou conduits, de son surnom retindrent celuy de Claudiens. Or on en adiousta de temps en temps quantité d'autres à ces premiers, par lesquels les Fontaines estrangeres deuenuës de grosses riuieres, entroient dans Rome presqu'en aussi grand nombre qu'il y auoit de quartiers ou de places, comme pour s'en rendre maistresses malgré le Tybre qui commande au milieu, & pour l'assieger iusques dans son lict.

Il falloit vne telle abondance d'eaux dans la ville, Maistresse du Monde, qui en auoit besoin; non seulement pour l'vsage le plus necessaire, mais encore pour ses diuertissemens dans les Iardins, dans les Bains des Thermes, dans les Naumachies où se faisoient les combats & jeux sur l'eau, & dans les Cirques autour desquels elles faisoient vn canal. Lipse

rapporte plusieurs témoignages des Autheurs anciens de la grandeur prodigieuse & structure tout à fait admirable des Aqueducs des Romains, tant à Rome, que dans les Colonies, & Prouinces qui leur estoient suiettes. (*De Magn. Rom. t. 3. c. 11.*) Frontinus que nous auons cité n'a point fait de difficulté d'escrire qu'ils ont esté le principal monument de la grandeur de leur Empire. Et Cassiodore en parle de cette sorte, *In Formis Romanis* (il appelle ainsi les Aqueducs) *vtrumque præcipuum est, vt & fabrica sit mirabilis & aquarum salubritas singularis. Quot enim illic flumina, quasi constructis montibus perducuntur? Naturales credas alueos soliditates Saxorum; quando tantus impetus fluminis tot sæculis potuit sustineri.*

Procopius parlant des Aqueducs en compte quatorze, mais d'autres en mettent dauantage; aussi il parle des plus anciens, qu'il dit auoir esté bastis de brique si larges & si hauts, qu'vn homme à cheual pouuoit commodement cheminer dedans. Et Frontinus escrit que les Arcades sur lesquelles ils estoient esleuez, en quelques endroits bas auoient iusqu'à cent neuf pieds de hauteur. On void celles de l'Aqueduc de Claude, qui auoient vne grande estenduë sur le Mont Cælius, vers S. Iean de Latran, & en diuers autres lieux dans la Ville & hors la Ville, comme aussi plusieurs autres dont on ne sçauroit donner vne bien certaine connoissance, non plus que de leurs eaux, parce que de temps en temps elles ont eu diuers noms de ceux qui les ont, ou accreus, ou reparez. Et vn long dis-

cours sur cela seroit icy fort ennuyeux. Alexandre Donat, apres diuers Autheurs anciens, en a escrit assez amplement. (*Alex. Don. de Vrb. Rom. l. 3. c. 18.*)

Pline en peu de mots represente combien Rome fut magnifique & admirable en ce qui appartient aux eaux, quand il escrit ce que seulement Agrippa, estant Edile, y fit en l'espace d'vn an : *Agrippa*, dit-il, *in Ædilitate sua, adiecta Virgine aqua, cæteris corriuatis atque emendatis, lacus septingentos fecit, præterea salientes centum quinque: Castella centum triginta : complura etiam cultu magnifica; operibus iis signa trecenta ærea aut marmorea imposuit; Columnas ex marmore quadringentas: eaque omnia annuo spatio.* (Lipf. l. 3. de Magn. Rom. c. 11. ex Plin.)

DES FONTAINES.

Les principales Fontaines publiques de Rome, sont celles de la Place S. Pierre dont nous auons parlé en la seconde Section du premier Liure : Celle qu'on appelle *Treuio*, qui est au Champ de Mars pres Monte Cauallo : Celle qui est sur le Mont Ianicule, dit *Montorio* : Et celle qui est sur le Mont Quirinal pres les Chartreux. Les eaux en sont toutes differentes.

L'eau de celle de la place S. Pierre fut dite, *Sabbatina*, parce qu'elle vient d'vn Lac appellé *Sabbate*, maintenant *Lago del Anguillara*. Il y en a qui tiennent qu'on void encore quelques vestiges de son conduit hors la porte S. Pancrace. Celle qui est sur le Ianicule appellé *Mon-*

torio, pres de cette porte en dedans, vient du Lac de Bracciane, à trente cinq mil loin. Elle est appellée *Paula*, ou *Pauline*, du nom de Paul V. qui la fit venir. Nous auons parlé & fait la description du magnifique edifice de sa Fontaine, dite aussi *Pauline* en la seconde Section du premier Chap. en traitant de l'Eglise de S. Pierre *in Montorio*, au dessus de laquelle elle est. Il y a cette Inscription:

Paulus Quintus Pont. Max. aquam in agro Braccianensi saluberrimis è fontibus collectam veteribus aquæ Alsietinæ ductibus restitutis nouisque additis XXXV. ab milliario duxit An. D. M. DC. XII. Pont. sui septimo.

L'Aqueduc ou conduit est sous terrain, ou du moins il n'est pas par tout sur terre, car on ne le void point pres la Fontaine, ny hors la porte. Cette Fontaine donne de l'eau à tout le quartier appellé *Tra teuere*, & mesme à celuy de *Bergo*; qui est de l'autre costé du Tybre y estant conduite par vn tuyau qui passe sous le Pont Sixte, qui est au pied du Mont d'où elle descend; & elle fait encore vne belle Fontaine au bout de ce Pont, apres auoir passé dessous.

L'eau appellée *Aqua Vergine*, est celle de la Fontaine du quartier du Champ de Mars, au dessous de Monte Cauallo, appellée *di Trenio*, à cause que trois ruës s'y rencontrent; Elle fournit d'eau estant vnie & meslée auec d'autres

eaux à tout ce quartier, & est estimée la meilleure; la Fontaine de l'Eglise & maison de S. Louys des François en est prise. Elle vient de deuers *Frascati*, à douze mil de Rome. Elle est appellée Vierge, parce qu'vne fille l'enseigna à certains Soldats qui cherchoient de l'eau, ou, selon Pline, d'autant que passant pres d'vn ruisseau appellé Herculan, elle ne se mesle point auec luy, mais elle le fuit. Vne grande partie de l'ancien conduit est détruit; de sorte qu'elle se prend plus prés proche du Pont dit Salaro, d'où elle vient sous terre à Rome où elle entre; neantmoins par vn conduit sur terre, Nicolas V. restaura le Conduit & la Fontaine l'an mil quatre cent cinquante & trois, comme le declare vne Inscription.

L'eau de la Fontaine du Mont Quirinal, entre la porte Pie, ou de S. Agnes, & les Chartreux, vient d'vn lieu appellé *Colonna*, éloigné d'enuiron vingt mille, sur le chemin de Palestrine. Elle a esté neantmoins appellée *Aqua Felice*, du nom de Sixte Quint, qui s'appelloit *Felix* auant qu'il fut Pape. Il fit venir cette eau à Rome, & faire l'edifice magnifique de cette Fontaine, l'an mil cinq cent octante-sept, selon l'Inscription.

Il y eut beaucoup plus d'eaux conduites à Rome, qu'il n'y auoit de Fontaines, car plusieurs eaux se mesloient ensemble. Quant à leurs noms, la connoissance en est fort confuse; car où ils leurs furent changez en diuers autres, où vne seule en auoit plusieurs; & il est aussi incertain de plusieurs par qui elles furent cõduites.

Il y

Il y auoit des Referuoirs de l'eau que portoient les Acqueducs, d'où on la distribuoit aux Thermes & aux Bains, dont il y en a vn qu'on appelle communément *Les Sept Sales* fort remarqué entre les antiquitez. Il est aupres du Colisée ou Amphitheatre de Tite, entre le mont *Cœlius*, & *l'Esquilin*, dessus ou aupres du lieu qu'on appelloit *Carina*, à cause qu'il y auoit des maisons qui representoient en quelque façon les fons des Nauires; ou bien parce que le Mont Esquilin, sur la pente duquel il y en pouuoit auoir quelques-vnes, representoit le fons d'vn nauire renuersé. On a donné à ce notable referuoir ce nom de Sept Sales, parce qu'il est composé de sept grandes Grottes sous terre en forme de Sales voûtées. Marlian escrit qu'il y en a neuf, mais que ce nom luy a esté donné à cause qu'à chacune il y a sept portes. Il y en a aussi qui remarquent que ces portes sont tellement disposées, & ont vne telle correspondance, que de l'vne on void toutes les autres.

Or la plusspart des Antiquaires tiennent que cét edifice sousterrain estoit vn Referuoir d'eau des Thermes de Tite pour leur vsage. Quelques-vns veulent que ce fut vne partie de son Palais qui estoit en mesme situation que ces Thermes. Et on void dans le Iardin du Monastere de S. Pierre aux Liens qui est là, quelques vestiges d'vn ancien edifice de ce Palais, ou de ces Thermes.

Il y en a qui veulent que ces Sept Sales furent faites par l'Empereur Vespasien pour l'vsage des Pontifes, à cause d'vne pierre de marbre qui y

fut autrefois trouuée auec cette inſcription :

Imp. Veſpaſianus Aug. pro Collegio Ponti-ficum fecit.

Mais Marlian qui écrit que c'eſtoit le Reſeruoir d'eau des Thermes de Tite la rapporte d'vne autre façon qui eſt bien plus probable. Il dit qu'on trouua deux morceaux de pierre, & qu'en l'vn il y auoit ce ſeul mot IOVI : En l'autre ces paroles:

Veſpaſianus Auguſtus per Collegium Pontificum fecit.

Ce qu'il interprete du conſentement des Pontifes, pour ce que Veſpaſian fit faire. Or ſoit que ces pierres ayent eſté tranſportées d'ailleurs de quelque autre edifice, ou que Veſpaſien, pere de Tite, ait commencé ou fait faire quelque choſe à ces Thermes, ou à ſes Sales, il eſt bien probable que ç'a eſté auec permiſſion des Pontifes, parce que les edifices d'importance comme ceux que faiſoient faire les Empereurs, ou qui eſtoient deſtinez à l'vſage public, eſtoient dédiez & conſacrez par certaines inaugurations qu'ils faiſoient pour cela.

Ce fut dans ces ruines qui ſont icy dans vn Iardin, comme nous venons de dire, que fut trouuée en mil cinq cent ſix, la Statuë du Lacoonte, ſelon Pline, le plus parfait ouurage qui fut iamais fait; nous en auons parlé & dit les particularitez à la fin de la ſeconde Section du premier Liure, en

parlant des Iardins du Palais Pontifical du Vatican, qui est ioignant S. Pierre, dans lesquels elle est maintenant. Pline témoigne qu'elle estoit dans le Palais de Tite.

CHAPITRE V.

Des Aqueducs sôuterrains appellez Cloaques.

SI la grandeur & magnificence des Romains s'est fait paroistre aux Aqueducs sur terre, elle n'a pas moins paru, mais plûtost dauantage aux souterrains, qu'ils appelloient *Cloacas*. L'vsage de ceux-là estoit à la verité tres-necessaire, mais aussi celuy de ceux-cy tres-vtile & tres-important, & la façon de les fabriquer plus difficile. Ces premiers venoient rafraichir & embellir Rome par vne abondance d'eaux tres-pures, & ces derniers-là nettoyoient par des eaux qui emportoient toutes ses impuretez.

Tarquin l'Ancien, le cinquiéme de ses Rois, fut le premier qui en eut l'inuention, & le nombre en fut accreu à mesure que la ville s'accreut. Outre plusieurs moindres, il y en eut sept principales pour les sept principaux Mons, lesquelles s'alloient rendre à vne plus grande qui estoit vne de celles que fit faire Tarquin l'Ancien.

Les Auteurs (*apud Lipſ. & Alex. Donat.*) diſent des choſes dignes d'admiration de la grandeur de leur ſtructure & de leur vſage. Pline ne fait point de difficulté de dire que c'eſtoit le plus grand ouurage des Romains : Que c'eſtoit comme des fleuues des eaux de la pluye ou des fontaines qui s'y aſſembloient de toutes les ruës qui couloient ſous la Ville, & ſur leſquels on pouuoit nauiger, ou qui courants à la façon des torrens emportoient toutes ſortes d'immondices, & qu'on y eut pû faire paſſer vn chariot tout chargé de foin. Qu'elles ſont ſi fortes qu'elles ſouſtiennent les maiſons & les Palais, & ſe ſouſtiennent & maintiennent ſous le peſant faix de tout ce qu'on fait paſſer deſſus depuis tant de ſiecles. Elles combattent meſme quelquefois contre les eaux du Tibre qui ſe deſborde dedans.

Il reſte encore quantité de ces cloaques, de ſorte que la ſituation de Rome eſt preſque toute creuſe. Il y en a vne, & ce ſemble la plus grande qui paſſe contre le Pantheon, à preſent N. Dame la Ronde. La plus grande, dans laquelle la pluſpart des autres ſe rendoient, ſe deſchargeoit dans le Tibre auprés du Pont dit autrefois *Senatorius*, & maintenant de Sainte Marie, qui eſt demi ſubmergé. C'eſt pourquoy on tient qu'vne ſorte de poiſſon qui ſe peſchoit-là appellé loup, eſtoit meilleur qu'ailleurs, parce qu'il s'y nourriſſoit & engraiſſoit des immondices. Il en a qui remarquent que les Cenſeurs qui auoient vne ſorte d'intendance ſur les aqueducs & les cloaques, vendoient ces immondices pour en-

graiſſer les terres , & en tiroient juſqu'à la valeur de cinq cens mille eſcus, & que ces Cenſeurs ont quelquefois employé vne ſemblable ſommeà faire refaire ces cloaques.

Dionyſius (*l.3. Ant. Rom.*) dit qu'il y a trois choſes qui ont particulierement témoigné la grandeur des Romains, non ſeulement pour l'vtilité des ouurages, mais auſſi pour l'immenſité de la dépenſe à les faire. Ces trois choſes ſont les Aqueducs, les grands Chemins, & les Cloaques. Et Strabo dit que les Romains ont eu vn particulier ſoin de ces trois meſmes choſes que les Grecs ſembloient auoir negligées.

Il y en a qui font venir ce mot *Cloaca*, de *Cloacare*, ſalir; & d'autres de *colare*, couler.



SECTION QVATRIE'ME.

Des Edifices des diuertiſſemens publics.

CHAPITRE PREMIER.

Des Cirques en general.

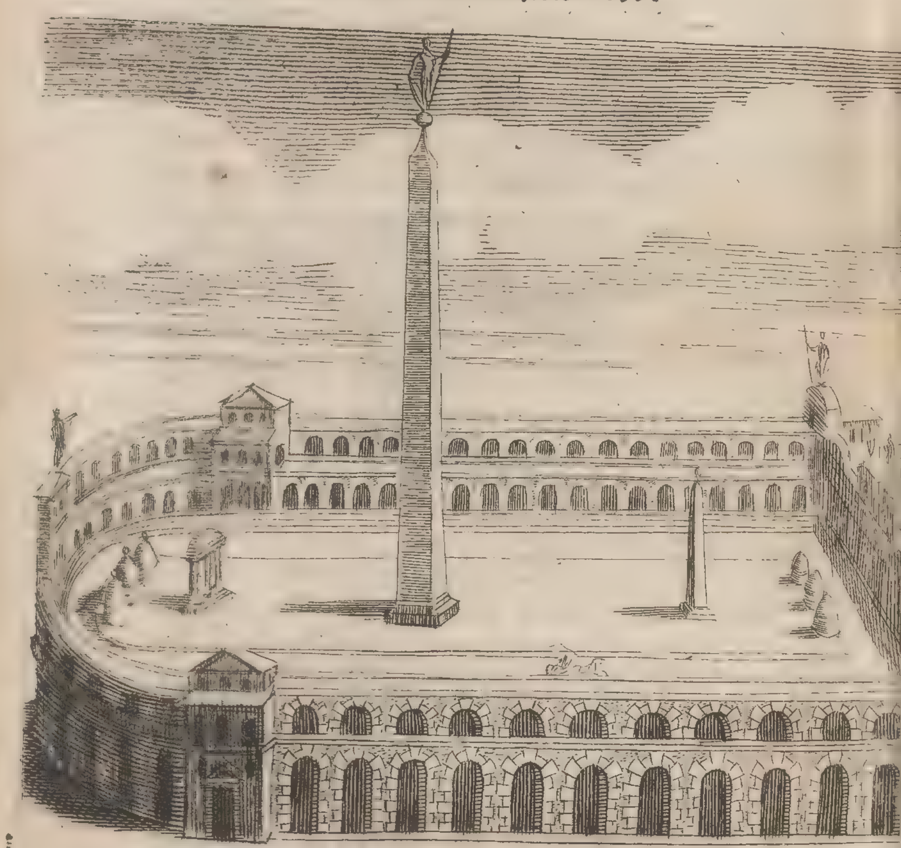


LS furent ainſi appellez à cauſe de la forme de leur ſtructure qui eſt circulaire, & qu'aux jeux qui s'y faiſoient les cheuaux tournoiẽt autour des bornes quiregloient les courſes. Les Grecs les appellerent ἱππόδρομος hippodromes ou lieux de courſes des cheuaux, & quelques Cirques de Rome furent auſſi appellez de ce nom, mais ce furent ceux qui ſeruirent ſeulement pour l'ordinaire de maneges pour les dreſſer. On appella auſſi στάδιον, *ſtadium*, les lieux publics deſtinez aux courſes, mais à Rome c'eſtoit vn edifice different de celuy des cirques, & plûtoſt ce ſemble pour les courſes & luittes des hommes.

Le circuit des Cirques n'estoit pas tout à fait rond, mais plûtost plus long que large, & en façon d'ouale, comme nous auons fait representer celuy qui estoit appellé *Circus maximus*, le plus grand de tous en la figure qui est au commencement du Chapitre suiuant, où nous traitons en particulier de celuy-là. On en edifia à Rome plusieurs, & selon quelques-vns jusqu'à dix, outre qu'on en faisoit quelquefois à la legere de bois, ou autre matiere pour seruir seulement en quelque occasion & pour quelque temps, comme aussi des Theatres. Il y en eut six principaux & magnifiquement bastis ; celuy qu'on appella par excellence le grand Cirque, celuy de Neron, l'Agonal, le Flaminien, celuy de Flora, & celuy d'Antonin Caracalla. Ils furent principalement faits pour des jeux de courses de cheuaux accouplez à des chariots à l'honneur de quelques Dieux, (particulierement en la dedicace des Temples ou autres lieux publics) & pour diuertir le peuple par ces spectacles ou quelqu'autres, comme des chasses, bien que quelquefois on y ait fait d'autres jeux sur l'eau d'vn ruisseau qui alloit tout autour, à cause dequoy on les appelloit quelquefois Naumachies. On connoistra à peu prés la structure & les diuerses parties & ornemens de tous par la description que nous allons faire de ce plus grand.

CHAPITRE II.

Du Cirque appellé Circus Maximus, *le grand Cirque ; des autres principaux, des Hypodromes & des Naumachies.*



Le Cirque Agonal.


A situation estoit entre le Mont Palatin & l'Auentin en vne place qu'on appelle *Cerchi*, les Cirques, où on en void encore quelques vestiges. Son premier constructeur fut Tarquin l'Ancien cinquiéme Roy des Romains, bien que Romulus qui fut Instituteur des jeux appellez *Circenses*, à l'occasion du rapt de Sabines, en eut comme donné le plan & laissé le dessein. Il a esté appellé *Circus Maximus*, le grand Cirque par excellence, ou pour son antiquité ou pour sa magnificence, ou pour son estenduë, qui estoit d'enuiron demy quart de lieuë de longueur, de laquelle il n'auoit qu'enuiron le tiers de largeur: ou bien encore il a esté appellé le grand Cirque, à cause qu'on y faisoit les exercices à l'honneur du Dieu Consus, c'est à dire Neptune, & des grands Dieux, c'est àdire à ceux qui estoient appellez *Lares*, les Dieux Tutelaires de la Ville: ou bien parce qu'ils se faisoient à l'honneur de Iupiter, de Iunon & de Minerue, qui estoient les principaux entre les Dieux. (*Alex. Don. ex diuers.*) Il fut aussi appellé *Circus Intimus*, comme on le peut voir par vn passage de Varron que rapporte Alexandre Donat, où neantmoins la raison de cét Epithete n'y est point. Il semble que ce soit parce qu'il estoit comme retiré & caché entre deux Monts, le Palatin & l'Auentin, dans vne vallée appellée *Murtia*, à cause d'vn Autel de Venus surnommé autrefois Murtia, & depuis Myrtea, bien qu'il semble que Marlian distin-

gue le Cirque *Intimo* du grand Cirque.

Ce celebre Cirque n'eut pas tout d'vn mesme temps toute sa magnificence, & cette si grande estenduë, que deux cens soixante mille spectateurs y pouuoient auoir commodement place. Il eut de si riches & de si admirables ornemens par succession de temps, qu'on y alloit autant pour le voir & admirer, que pour ces grands jeux qui se faisoient, ou mesme la pompe solemnelle qui les precedoit amplement descrite par Denis Halicarnasseen (*l* 7.) Cæsar accreut l'edifice de Tarquin, Auguste l'orna grandement, Trajan le repara, & d'autres encore, & Heliogabale l'enrichit de nouueaux ornemens, en faisant couurir la place, comme témoigne Pomponius Letus, d'vne sorte de matiere qui reste de l'or apres qu'il est fondu, appellé *Chrysocolla*, laquelle reste aussi apres la fonte des autres metaux.

Son estenduë conformement à celle que nous auons representée de Cirques, estoit en façon d'ouale, plus longue que large. Il y auoit en dedans trois portiques ou galeries l'vne sur l'autre pour les spectateurs, excepté à vne des deux extremitez de l'edifice, lesquelles tournoient en demy cercle, parce qu'en celle-là il y auoit vne grande Escurie distinguée en douze moindres par autant de portes, & on appelloit ce lieu *Carceres*, les prisons *à coërcendo*, d'autant que les cheuaux y estoient enfermez & retenus iusqu'à ce que le signe fust donné par le Magistrat pour la course. L'entrée du Cirque estoit à l'autre extremité opposée. En la plus

baſſe de ces galleries, qui eſtoit pour le menu peuple, il y auoit des ſieges de pierre par degrez, ainſi que dans les Theatres. Dans les deux autres, (qui eſtoient ſeparément pour les Senateurs & pour les Cheualiers par l'ordre de Cæſar) il y en auoit de bois. En dehors il n'y auoit tout autour qu'vn portique couuert, hormis le coſté où eſtoit ce lieu appellé *Carceres*, qui eſtoit auſſi ſans portique au dehors. On appelloit auſſi premierement ce meſme lieu *Oppidum*, parce qu'il auoit quelques tours. Sous le portique de dehors il y auoit par tout des boutiques, entre châcune deſquelles il y auoit vn paſſage pour monter à des chambres qui eſtoient deſſus, d'où l'on entroit dans les portiques interieurs du Cirque. Entre le plus bas, où eſtoient les degrez de pierre qui ſeruoient de ſieges, & la place du Cirque, il y auoit vn canal d'eau large & profond de dix pieds, en ſorte que perſonne ne pouuoit empeſcher les courſes & les jeux, & on faiſoit quelquefois deſſus des combats, pour leſquels ce Cirque eſtoit auſſi appellé Naumachie. On dit qu'Heliogabale le remplit de vin, ſur lequel on fit de ces combats, ainſi que remarque Lampridius: *Fertur*, dit-il, *in Eurypis vino plenis nauales Circenſes exhibuiſſe.*

La longueur du Cirque eſtoit diſtinguée par vne place eſleuée de quelques degrez, qui la coupoit par le milieu de ſa largeur en façon d'eſpine, ſur laquelle il y auoit deux de ces admirables Obeliſques d'Egypte qu'Auguſte y fit mettre, dont nous parlerons en la Section ſui-

uante, des Colonnes, des Autels, des Statuës, & diuerses autres choses. Aux deux bouts de cette place, qui n'arriuoient pas iusqu'au bout du Cirque, estoient les bornes de forme ronde, qui diminuoit du bas en haut jusqu'à vne pointe en façon de Cyprés, lesquelles estoient appellées *Metæ*, entre lesquelles & la fin du Cirque par derriere les cheuaux qui couroient tirans de petits chariots deux à deux, ou quatre à quatre de front tournoient.

Celles qui estoient du costé où estoient le lieu dit *Carceres*, estoient appellées *Murtiæ*, parce qu'il y auoit vn petit Temple de Venus dit *Murtia*, & depuis *Myrtea*, & tout auprés, mais sous terre, il y en auoit vn de *Consus*, Dieu du Conseil, d'où vient le mot *Consul*, qui ne s'ouvroit comme remarque Tertullien (*de spect.*) que lors qu'on faisoit les jeux, ce qui signifioit que le Conseil doit estre secret. Ce Consul estoit aussi appellé *Neptunus Equestris*, c'estoit aussi le Dieu de la mer, auquel le cheual estoit consacré, parce qu'il en auoit trouué & enseigné l'vsage, & les jeux des courses des cheuaux dans les Cirques appellez *Consualia*, ainsi qu'y fit faire Romulus pour le rauissement des *Sabines*, ayant trouué sous terre vn Autel de ce Dieu. Il y auoit aussi en son honneur des Dauphins sur des colonnes dressées sur cette place qui tenoit le milieu du Cirque, où il y auoit aussi certaines marques faites comme des œufs, pour marquer le nombre des courses. Elles estoient aussi sur des colonnes du costé opposé à ces premieres bornes où estoiét les Dauphins. Ce grand Cirque fut le premier

edifice qui brûla en l'embrasement de Rome, qui arriua sous Neron. Trajan le rebastit, (*Dion. Halic. Marl. Alex. Don. & aliij.*)

Apres le grand Cirque le plus ancien, estoit celuy qui fut dit *Circus Flaminius*, à cause du lieu où il estoit, qui estoit le champ Flaminian, où Cæsar le fit faire & Auguste le repara. Sa situation neantmoins est en controuerse, car Blondus & ceux qui l'ont suiui, confondent ce Cirque auec celuy qui s'appelloit *Circus Agonalis*, qui estoit au champ de Mars plus loing du Mont du Capitole que n'est ce champ Flaminian, & où est la place appellée maintenant *Piazza Nauona*. Mais Alexandre Donat les distingue doctement, & montre que ce Cirque Flaminien estoit prés du Capitole, & on en a trouué quelques vestiges entre l'Eglise Ste Catherine *de Funari*, c'est à dire des Cordiers, & le Palais de la famille des Matthees. A cause de la commodité du lieu le Senat s'assembloit quelquefois en ce Cirque pour les affaires de la Republique, comme remarque Marlian, ou plûtost dans vn Temple d'Apollon qui estoit tout contre hors la Ville, ainsi que le Cirque où il donnoit audience à ceux qui n'y pouvoient entrer à cause qu'ils estoient Generaux d'armée. Il y auoit vn Temple d'Hercule dit *Custos*, comme Gardien du Cirque. Il y en auoit vn autre qui luy estoit commun & aux Muses, à cause dequoy il estoit appellé *Hercules Musarum*. Ce fut vn Chef de guerre appellé *Fuluius nobilior* qui le fit faire, lequel consacra les dépoüilles des ennemis aux Muses dont il apporta les neuf Idoles où Statuës de la ville d'Am-

bracchia, & les mit en ce Temple. Il auoit apris en Grece où il estoit chef d'armée qu'on y honoroit Hercule dit *Musagetes*, Cõducteur des Muses, parce que les armes & les lettres se fauorisent mutuellement. Il y auoit aussi vn petit Temple de Vulcan, deuant lequel on dit qu'il y auoit des chiens qui n'aboyoient qu'aux sacrileges. Il y en auoit encore vn de Neptune, duquel on disoit que l'Autel auoit sué, *Ara Neptuni*, dit Tite Liue, *multo sudore manasse in Circo Flaminio dicebatur cum æde eiusdẽ.* Ces Temples & plusieurs autres estoient dedans ou auprés le Cirque Flaminien, mais on ne sçait pas bien precisément leur situation.

Le Cirque de Neron estoit où est maintenant la nouuelle Eglise de S. Pierre du Vatican, & mesme vne partie de l'ancienne qui est au mesme lieu, à sçauoir le costé où est l'ancien edifice de la Sacristie estoit bastie sur quelques vns de ses murs, comme remarque Seueranus, lequel adjoute que l'entrée de ce Cirque estoit où est l'Eglise Ste Marthe. L'Obelisque qu'on void maintenant dans la place, estoit dans ce Cirque basty dans les Iardins de Neron. Il fut premierement dit le Cirque de Caïus Caligula qui le fit bâstir, & Neron l'acheua. Tacite parle de ces Iardins & de ce Cirque à l'occasion du martyre qu'y souffrirent plusieurs Chrestiens pour vn embrasement de Rome qu'on leur imputoit. Nous en auons parlé au liure precedent en traitant de la place de S. Pierre, & au sixiéme liure de nôtre *Histoire Chrestienne*, où nous auons rapporté quelques paroles de cét Autheur sur cela. Il

adjoute que les Iardins de Neron seruirent à ce cruel spectacle. Cét Empereur auoit de coustume de faire representer des jeux en ces Iardins & en ce Cirque, ausquels luy-mesme faisoit le cocher. Car Suetone en sa vie dit (c. 22) *Mox & ipse aurigare, atque etiam spectari sæpius voluit.*

Et Tacite descrit ce massacre de Chrestiens que nous venons de dire de cette sorte: *Pereuntibus adhibita ludibria, vt ferarum tergis contecti laniatu canum interirent, aut crucibus affixi, aut flammæ vi, vbi defecisset dies, in vsum nocturni luminis vterentur. Hortos suos ei spectaculo Nero obtulerat, & Circense ludicrum edebat, habitu aurigæ permixtus plebi, vel curriculo insistens. Vnde quamuis aduersus sontes,* il parle en Payen, *& nouissima exempla meritos animaduerteretur, miseratio oriebatur, tanquam non vtilitate publica sed in sæuitiam vnius absumerentur.* Pline écrit que ce Cirque estoit couuert au lieu de paué de cette matiere qui vient de l'or fondu appellée *Chrysocolla*, ainsi que le grand Cirque.

Quelques Autheurs Ecclesiastiques ont écrit qu'il y auoit vne Naumachie de Neron prés le lieu de la sepulture de S. Pierre : Mais selon Alexandre Donat ils ont pris ce Cirque pour vne Naumachie, & les Cirques ont esté ainsi appellez quelquefois, parce qu'il y auoit autour vn canal où l'on faisoit des combats sur l'eau comme dans les Naumachies.

Le Cirque de l'Empereur Antonin Caracalla se void encore à demy ruiné, à demy lieuë hors de Rome, hors la porte dite autrefois *Appia*, &

à present de S. Sebastien, pour l'Eglise de cé Saint qui est prés de ce Cirque, lequel est tout de brique. Les Antiquaires l'attribuent à cét Empereur, parce qu'il est representé en quelques-vnes de ses medailles ou pieces de monnoye. L'Obelisque lequel y auoit esté esleué s'y voyoit renuersé & rompu en plusieurs pieces par terre, mais il y a quelques années qu'Innocent X fit transporter & remettre ensemble ces pierres, & esleuer cét Obelisque dans vne grande place qui est au milieu de Rome appellée *Piazza Nauona*. Nous dirons les particularitez de cela en la Section suiuante.

Quelques Autheurs ont écrit qu'auant que ce Cirque fut fait, ce Champ sur lequel il estoit le quartier appellé *Castra Prætoriana*, où estoient logez par l'ordre de Tibere, les soldat Pretoriens de la garde des Empereurs hors la Ville, de peur qu'elle n'en fut incommodée, bien que depuis ils y furent logez en vn logement qui eut le mesme nom. Ils s'appelloient *Prætoriani milites*, ayans pour chef vn *Præfectus Prætorio*. Et ces mesmes Autheurs adjoustent que Carauilla fit faire ce Cirque pour leurs exercices militaires, & l'appellent aussi *Circus Prætorianus*. Mais les plus exacts aux antiquitez tiennent, que ce lieu qu'ils habitoient dit *Castra Prætoria*, estoit contre les murs de la Ville derriere les Thermes de Diocletian, où ils disent qu'on en void encore quelques vestiges, & comme le prouue Alexandre Donat, ils n'estoient separez de la Ville que par leurs murs, & leurs tours. Constantin en vn agrandissement qu'il fit des murs de la

Ville

Ville, enferma dedans ce logement des Soldats Pretoriens.

Quelques-vns ont eſtimé que ce fut dans ce Cirque de Caracalla que S. Sebaſtien fut tiré à coups de flêches; mais comme l'eſcrit Seueranus, ce fut dans vn Hipodrome ou Manege qui eſtoit ſur le Mont Palatin.

Le Cirque appellé *Agonalis*, ou *Agonis*, eſtoit dans le Champ de Mars, ſur la place maintenant appellée par corruption *Piazza Nauona*. On tient qu'il fut fait, ou du moins reparé par l'Empereur Alexandre, dit *Seuerus* & *Pius*; & auſſi ce Cirque eſt repreſenté en quelques pieces de monnoye de luy. Il auoit tout contre ſes Thermes, deſquels on void encore, comme nous l'auons remarqué, les veſtiges aupres de S. Louys Egliſe Nationale de France.

Ce Cirque fut appellé *Agonalis*, du mot Grec ἀγων, ou parce qu'en ſa ſtructure il n'y auoit point d'angles, car ce mot Grec ſignifie vne choſe ſans angles; mais en ce ſens tous les Cirques pouuoiét auoir ce nom, car ils eſtoient de meſme forme, & les jeux de combats qui s'y faiſoient eſtoient appellez *Agonalia*, ou *Ludi Agonales*, comme ceux qui ſe faiſoient en cettui-cy. Auſſi Suetone appelle le Cirque de Neron, l'Agonal de Neron. Ou bien ce Cirque a ce nom d'Agonal pris de ce meſme mot Grec, qui ſignifie encore exercice de jeu de combat, à cauſe de ces jeux de combats qui s'y faiſoient, & en ce ſens il eſt auſſi commun aux autres Cirques. Mais il luy conuient encore par vne raiſon beaucoup particuliere, parce que ces jeux là s'y

faisoient à l'honneur d'vn Dieu appellé *Agonius ab agendo*, parce qu'il presidoit à l'expedition des affaires, outre qu'il s'y en faisoit encore d'autres. On tient qu'il s'y faisoit aussi des jeux au mois de Ianuier à l'honneur de Ianus, instituez par le Roy Numa, & dits aussi *Agonalia* pour les raisons susdites (*Alex. Don. Marl. & aliis.*)

Ce mesme Cirque fut aussi appellé le Cirque d'Alexandre; le lieu où il estoit est maintenant la plus grande place de Rome, appellée *Piazza Nauona*, où se tient le marché. Elle est enceinte de fort beaux edifices, & ornée de trois Fontaines. Il y a vn Obelisque sur celle du milieu qu'y fit transporter du Cirque de Caracalla Innocent X. de la famille des Pamphiles, laquelle a son magnifique Palais sur cette place. Nous parlerons de cét Obelisque en la suiuante Section.

Le Cirque de Flora estoit dans vn Vallon qui est entre le Mont Quirinal & le Mont Pincius. On en voyoit encore il y a quelque temps des vestiges au lieu qu'on appelle *Capo di Casa*; & dans le Palais des Barberins. La structure en estoit grossiere. Le peuple Romain le fit pour les jeux de Courses de femmes débauchées, appellez *Floralia*, ou *Ludi Florales*, à l'honneur de *Flora*, qu'il tenoit pour Deesse des Fleurs & des Fruits. Les Poëtes la feignent femme de Zephire, le plus doux des vents. Elle s'appelloit premierement *Clora*, & elle changea ce nom en celuy de *Flora*. Lactance escrit que ce fut vne fameuse Courtisane qui laissa par testament de grandes richesses

au peuple Romain, à condition qu'il feroit celebrer ces jeux au iour de sa naissance au commencement de May.

Il y auoit vn autre Cirque, mais mieux fait, pres de cettui-cy dans les Iardins de Saluste, dont on void encore quelques vestiges; comme aussi d'vn Temple de Venus, lequel y estoit, ainsi qu'il y auoit aussi des Temples dans les autres Cirques; Il y auoit aussi dans ce Cirque de Saluste vn Obelisque, sur lequel estoient taillez des Hieroglyphes Ægyptiens. On le void rompu dans les Iardins des Ludouisi, assez pres de la place de son Cirque.

On void aussi quelques vestiges du Cirque d'Aurelian derriere le Monastere de Ste Croix en Hierusalem, & des pieces d'vn Obelisque rompu. Le Cirque d'Adrian estoit derriere son Mausolée, qui est maintenant le Chasteau Saint Ange.

L'Hippodrome à Rome n'estoit autre chose qu'vn Cirque qui seruoit de Maneige, où ordinairement on dressoit & manioit les Cheuaux par la course, ou autrement, selon que le signifie ce nom composé de deux mots Grecs, car ἵππος signifie vn cheual, & δρόμος le Cours ou la course. Neantmoins on y faisoit quelquefois des jeux comme dans les autres Cirques : Aussi on les appelle quelquefois Cirques; & au contraire, les Cirques Hippodromes.

Les Naumachies estoient des places remplies d'eau, comme des Piscines ou Estangs, & enceintes d'edifices de formes rondes, pour les jeux de combats d'eau : & aussi ce mot Grec Ναυμαχία

ſignifie combat d'eau. La Naumachie d'Auguſte eſtoit au delà du Tybre vers l'Egliſe S. François. Il y en a qui la diſent de Ceſar, pour eſtre parce qu'il la commença. Celle de Domitian au Champ de Mars, où eſt l'Egliſe de S. Syluestre, dont on void quelques veſtiges. Il y en a qui mettent vne Naumachie de Neron pres S. Pierre du Vatican, mais ils prennent le Cirque qui eſtoit dans ſes jardins pour vne Naumachie, d'autant qu'il y auoit tout autour vn canal où on faiſoit ces jeux d'eau. (*Alex. Tonat.*) La ieuneſſe Romaine s'exerçoit en ſes Naumachies pour ſe former aux combats de Mer, ainſi qu'elle faiſoit dans les Cirques & Amphitheatres, pour ſe dreſſer à ceux de terre. Il y auoit vne Piſcine publique ſur le Mont Celius, où elle s'exerçoit à nager.



CHAPITRE III.

Des Theatres & Amphitheatres.



L'Anphiteatre dit Colisee



CE mot Grec θέατρον signifie vn ſpectacle, comme auſſi le lieu où il eſt repreſenté par quelque Comedie ou Tragedie de Fable ou Hiſtoire. Ce lieu eſtoit

vn edifice dont la ſtructure compoſoit vne figure de demy cercle, dont le fonds qui alloit en tournant (bien que le reſte de ſon eſtenduë fut en droite ligne) a en face à l'oppoſite le lieu & la partie éleuée & tirée en droite ligne où ſe fait la repreſentation par les Acteurs, & qu'on appelle plus particulierement Theatre, ou la Scene. Et en tout le reſte de l'eſtenduë de l'edifice du Theatre, tout autour il y auoit des ſieges par degrez pour les Spectateurs. La ſtructure de l'Amphiteatre, où combattoient les Gladiateurs, faiſoit comme vne oualle, comme on peut voir par la figure qui eſt icy, laquelle repreſente celuy de Tite, dit le Coliſée; car c'eſtoit comme deux Theatres ioints enſemble.

Les Romains furent long-temps ſans auoir des Theatres ou Amphitheatres, ſtables & perpetuels, parce que les Magiſtrats & ceux qui gouuernoient l'Eſtat toleroient pluſtoſt les Comedies & Tragedies, qu'ils ne les approuuoient, les eſtimants dangereuſes pour les mœurs, & les paſſions (*Alex. Donat.*) De ſorte qu'auſſi toſt apres vne repreſentation, on en défaiſoit le Theatre fait de bois, ou de quelque autre matiere; Car comme remarque Lipſe, apres Pline, (*De Magn. Rom.*) il y eut quelques-vns de ces Theatres qui ne ſeruoient que pour vne Action, ou pour peu de tẽps, qui ne laiſſoient pas d'eſtre exceſſiuement magnifiques, comme celuy d'vn M. Scaurus, qui eſtoit fait en partie de marbre, & en partie de verre; & il y auoit trois cent ſoixante Colonnes de bois doré, entre leſquelles il y auoit iuſqu'à trois mille Statuës de metail:

Et il estoit orné de quantité de rares Tableaux. Il y auoit place pour quatre-vingt mille personnes : On pensa depuis à en faire de stables, où la despence & le luxe fussent moins blâmables.

Le Theatre de Pompée fut le premier construit de pierre à Rome, pour estre perpetuel. Ce fut vn sien affranchy appellé Demetrius, lequel en reconnoissance des biensfaits qu'il auoit receus de luy, le fit faire à son honneur & sous son nom : Il fut dedié de la façon dont se dedioient les insignes edifices publics par les inaugurations & ceremonies du Paganisme l'an six cent nonante-neuf, depuis la fondation de la Ville, Pompée & Crassus estans pour la seconde fois Consuls, ainsi que le témoigne Dion. Neantmoins Plutarque, & quelques autres, ont escrit que ce fut Pompée mesme qui le fit faire. Et Tacite escrit qu'il en fut repris par les Censeurs qui n'approuuoient pas, comme nous auõs dit, les representations des Comedies ou Tragedies. Mais pour euiter le blâme de son entreprise, il y fit faire vn Temple de *Venus Victorieuse*, ou, selon quelques-vns, de la Victoire, dont les degrez pouuoient seruir de sieges aux Spectateurs, & ainsi le fit passer pour vn Temple, qui neantmoins ne laissoit pas de seruir de Theatre, afin qu'on osast pas le détruire pour la sainteté du lieu. Marlian écrit qu'on auoit trouué depuis quelques années au lieu de sa situation, vne pierre de marbre auec cette Inscription :

VENERIS VICTRICIS.

Il y auoit des places pour quarante mil personnes. Il y en a qui rapportent que Pompée au iour de la Dedicace de ce Temple de Venus, fit faire des jeux dans le Champ de Mars, qui est ioignant ce Theatre où l'on vit combattre vingt Elephans.

Sa situation estoit où est la place appellée *Campo di Fiora*, où est le Palais des Vrsins, (où l'on void quelque vestige du demy cercle) & celuy de la Chancellerie. Il estoit accompagné de son Portique, ou Place couuerte, où l'on se pouuoit retirer au mauuais temps. Il y auoit aussi tout contre vne Basilique ou Place où l'on rendoit des Iugemens, & vn lieu de ceux qu'ils appelloient *Curia*, où l'on s'assembloit pour les affaires publiques. Ce fut en ce lieu où Cesar fut tué, à cause dequoy il demeura fermé. Il y en a qui veulent que Pompée fit aussi bastir vne maison pres ce Theatre bien plus magnifique que celle qu'il habitoit. Mais Alexandre Donat monstre qu'il fit bastir cette seconde maison au lieu mesme où estoit la premiere au quartier appellé *Carinæ*, entre le Mont *Cælius*, & l'*Esquilin*, & qu'il y a vne faute dans les Autheurs où on lit *iuxta Theatrum.*

Ce Theatre fut plusieurs fois détruit par le feu, ou par quelque autre desastre. Tybere apres vn embrasement commença le premier à le refaire, & Caligula l'acheua. Neron en vn seul iour le fit tout dorer pour le faire voir & admirer à Tyridate Roy d'Armenie, qui estoit venu à Rome pour receuoir de luy les marques de la Royauté. Il y auoit dans le quartier du Champ

de Mars, ioignant lequel estoit celuy de Flora, où estoit ce Theatre, vn Colosse de Iupiter qu'y auoit fait mettre Cesar estant Dictateur. Il fut neantmoins appellé le Colosse de Pompée, à cause qu'il étoit fort pres de sõ Theatre (*Marlia.*)

Il y eut trois principaux & celebres Theatres à Rome, stables & perpetuels; celuy de Pompée dont nous venons de parler; vn autre de Marcel, & vn troisiéme de Balbe. On void encore vne grande partie de celuy de Marcel, sur les ruines duquel est le Palais des *Sauelles*, en vne place de marché appellée *Montanara*. Iules Cesar eut biẽ le dessein de faire celuy de Marcel; mais ce fut Auguste qui le fit faire au lieu qu'il auoit choisi. Il le fit faire & dedier sous le nom de Marcel son Néveu, fils d'Octauia sa sœur, sous celuy de laquelle il fit faire tout ioignãt vn portique. Il y auoit en ce Theatre vn Temple de Ianus, & place pour trente mil personnes. Plusieurs tiennent que Vitruuius en fut l'Architecte. Philander neantmoins qui a traduit ce qu'il a écrit, n'est pas de cette opinion, parce qu'il y a quelque faute en l'ordre Dorique. Aux jeux de la Dedicace, Caius, Néveu d'Auguste, entre les autres ieunes Patriciens, representa Troye, il y eut six cent bestes sauuages d'Afrique tuées. Et Suetone a remarqué que le siege d'Auguste, dit *Sella Curulis*, s'y rompit, & qu'il tomba à la renuerse. Et il fut le premier, comme le témoigne Pline, qui y fit voir à Rome vn Tygre appriuoisé.

Le Theatre de Balbus fut fait & dedié l'année mesme que le fut celuy de Marcel par Cornelius Balbus, personnage tres-riche & tres-li-

beral, qui tiroit son origine de Gades ville d'Espagne. Il le fit à l'instance & persuasion d'Auguste pour le diuertissement & ornement de la Ville. Il y a diuersité d'opinions entre les Autheurs touchant sa situation. Quelques-vns estiment qu'il estoit pres du Cirque Flaminien, & qu'on en voit quelques vestiges dans le Palais des Cesarins.

Depuis l'vsage des Theatres stables, on ne laissa pas d'en faire quelquefois expres, & seulement pour quelque occasion en des lieux où il n'y en auoit point, ou pour rendre quelque action plus magnifique & memorable.

Quant aux Amphitheatres destinez aux Combats des Gladiateurs entr'eux mesmes, à outrance, ou contre des bestes sauuages, ils estoient, ainsi que nous auons dit, de structure ronde, en façon d'Oualle, & comme composez de deux Theatres. Il y en eut deux particulierement celebres à Rome, dont vn s'y void encore, mais à demy ruiné, c'est celuy qui fut dit de Vespasien, ou de Tite, & Flauien du nom de leur famille, à present le Colisée. L'autre est celuy de *Statilius Taurus.* Ce premier que i'ay nommé fut le plus grand, le plus superbe, & le plus considerable de ces deux, mais non pas le plus ancien. Car celuy de Statilius fut le premier qui fut à Rome stable, & de pierre, au quartier du Champ de Mars, comme le montre Alexandre Donat. Celuy de Vespasien estoit comme au milieu de l'ancienne Ville en vne place basse qui est entre le Mont Cœlius & l'Esquilin, proche du lieu qui fut appellé *Carina*,

que nous auons remarqué, & qui eſt maintenant entre les Egliſes de S. Pierre aux Liens, & S. Clement.

Quelques-vns tiennent qu'il fut commencé par l'Empereur Veſpaſien, & acheué ſucceſſiuement par Tite & Domitian, ſes enfans, & d'autres, que Veſpaſien le fit, que Tite le dedia, & que Domitian l'orna. Il fut fait de groſſes pierres de taille tirées des champs de *Tiuoli*, autrefois *Tibur*, & ſa ſtructure eſt des quatre ordres d'Architecture, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Compoſé, & extremement vaſte & exhauſſé. Il y auoit place par degrez pour quatre-vingt ſept mil Spectateurs. Il fut pluſieurs fois endommagé par quelque embraſement, & pluſieurs fois auſſi reparé. Bien qu'en dedans il fut en ouale, neantmoins l'edifice en dehors tourne en rond. Il y en a qui tiennent que quantité de trous qui s'y voyent ſur les pierres, ont eſté faits par quelques Barbares, qui pillants la Ville ont gaſté ce qu'ils n'ont pû tout à fait ruiner. Mais quelques Doctes eſtiment qu'ils ont eſté faits pour dreſſer & accomoder quelques eſtallages de mercerie & marchandiſe, lors que ce quartier eſtoit fort frequenté quand les Papes habitoient à S. Iean de Latran.

En la Dedicace qui en fut faite par Tite, ſelon la couſtume, comme nous l'auons deſia remarqué, au regard des inſignes edifices publics par des ceremonies du Paganiſme : outre la premiere repreſentation des ſpectacles auſquels il eſtoit deſtiné, on y fit mourir cinq mille

bestes sauuages de diuerses especes, soit qu'elles y fussent tuées, en combattant, ou qu'elles fussent sacrifiées; car il y auoit au milieu des Amphyteatres vn Autel où on sacrifioit au Dieu en l'honneur duquel se faisoient les jeux & spectacles. L'Autel neantmoins, selon Lipse, estoit dedié à *Iupiter Latiarius*, ou *Stygius*. Dion escrit que Tite continua la solemnité de la Dedicace durant cent iours; qu'il y fit entrer des Elephants, & des Pantheres, & iusqu'à neuf mille Gruës, lesquelles y furent tuées par des femmes de basse condition. (*Splendor. Antiq. Vrb.*)

Les Spectacles ordinaires des Amphitheatres estoient, de Gladiateurs qui combattoient entr'eux, ou contre des bestes sauuages & cruelles qu'on faisoit sortir de certains cachots qui estoient sous l'Amphitheathre, & auoient des ouuertures sur la place du milieu appellée l'arene, parce qu'elle estoit couuerte de sable. C'est pourquoy chez les Autheurs Ecclesiastiques, lors qu'ils parlent des Martyrs exposez aux bestes dans quelque Amphitheatre, comme le fut aux Lyons S. Ignace en celui-cy, & quantité d'autres; Ils disent qu'ils furent exposez en l'Arene, prenants l'Arene pour l'Amphitheatre. Celuicy donc doit estre non seulement considerable aux Chrestiens, mais aussi en veneration, puis qu'il a esté arrosé du sang de tant de grands Martyrs.

On donnoit quelquefois vn prix à ceux qui vouloient entreprendre le combat contre ces bestes, & on y condamnoit aussi les criminels. Les combats sanglants des Gladiateurs se fai-

ſoient, ſelon quelques-vns, pour obtenir quelques avantages ſur les ennemis, en offrant, comme des premices du ſang des Citoyens, à Nemeſis, tenuë pour la Force de la Fortune. D'autres eſtiment que cela ſe faiſoit pour aguerrir les Spectateurs, ce qui eſt plus probable ; & en effet quelques Empereurs firent voir de ces ſpectacles ſanglants auant que de s'acheminer à quelque expedition de Guerre.

Mais outre ce ſpectacle ſanglant, il s'y en faiſoit quelquefois d'autres comme dans les Naumachies, ſur l'eau qu'on y faiſoit venir. Et cela eſtoit facile, puis que l'Eſtang du Palais de Neron, appellé *Domus Aurea* eſtoit tout contre, ainſi que le témoigne Martial.

Hîc vbi conſpicui venerabilis Amphitheatri
Erigitur moles, ſtagna Neronis erant.

Le Coloſſe qui eſtoit à l'entrée de ce meſme Palais, dont nous auons parlé en la precedente Section, tout contre cét Amphitheatre, luy a donné le nom corrompu de *Coliſée*. Il y auoit auſſi tout contre vne Fontaine pour la commodité du peuple appellée *Metha Sudans*, parce qu'elle eſtoit conſtruitte de brique en façon de borne qui va en pointe : On en void encore vne partie.

Martial témoigne ainſi la magnificence de cét Edifice.

Omnis Cæſareo cedat labor amphitheatro,
Vnum pro cunctis fama loquatur opus.

Ammian escrit que la hauteur en estoit telle, qu'à peine la veuë y pouuoit atteindre : mais elle est vn peu diminuée, ou par l'affaissement de la masse de l'edifice, ou par l'amas de terre & de ruines qui couurent le pied. Outre qu'il y auoit place commode pour quatre-vingts sept mil Spectateurs sur les degrez qui estoient tout autour, P. Victor adiouste qu'en d'autres places moins commodes, il y en pouuoit tenir commodement autant.

L'Amphitheatre de Statilius Taurus estoit, comme nous auons dit, plus ancien que celuy de Tite, dont nous venons de parler. Il fut le premier qui fut fait à Rome stable, & de pierre, selon Alexandre Donat : Neantmoins Marlian, & quelques autres, en remarquent vn autre plus ancien de Cæsar au Champ de Mars, qu'Auguste détruisit pour faire son Mausolée. Comme Cornelius Balbus fit son Theatre à la persuasiõ d'Auguste. Aussi Statilius Taurus fit son Amphitheatre, parce que le mesme Auguste l'y exhorta; comme il faisoit plusieurs autres à faire diuerses choses pour l'ornement de la Ville. Alexandre Donat prouue par l'authorité de Dion qu'il le fit dans le Champ de Mars, qui estoit fort spatieux, & n'estoit pas encore dans la Ville, contre l'opinion des nouueaux Antiquaires, qui veulẽt qu'vn Amphitheatre de brique petit & à demy ruiné, qui se void encore à vne extremité du Mont Esquilin, & ioignant l'Eglise de Ste Croix en Hierusalem, soit celuy de *Statilius Taurus*: Mais ç'en est vn que P. Victor appelle *Amphitheatrũ Castrense*, dont ie ne trouue autre chose sinon qu'il fut fait

hors la Ville, au lieu que l'enceinte ayant esté changée, il est maintenant ioint aux murs. Ce Statilius Taurus eut de beaux emplois par la faueur d'Auguste, & fut Consul auec luy en son huitiéme Consulat. Il n'y a plus aucun vestige de son Amphitheatre, non plus que de quelques autres lesquels furent faits par Caligula & par Traian en ce mesme Champ, parce qu'il estoit fort estendu, & hors la Ville.

Il est à propos de remarquer icy pour conclusion de cette Section, que ces Edifices de Diuertissement dont nous y auons traité les Cirques, les Hipodromes, les Naumachies, les Theatres, & les Amphitheatres, sont quelquefois confondus par le nom dans quelques Autheurs, ou à cause que la structure de l'vn a quelque conformité auec celle de l'autre; ou parce que les jeux & spectacles qui se faisoient ordinairement en l'vn, se faisoient aussi quelquefois en l'autre: ainsi l'Hipodrome se trouue appellé Cirque; le Cirque Naumachie; & l'Amphitheatre, Theatre, ou Naumachie.



SECTION CINQVIE'ME.

Des Edifices d'ornement & d'honneur.

Chapitre Premier.

Des Obelisques en general.



OVS donnons ces deux Tiltres *d'Ornement, & d'Honneur*, aux Edifices dont nous auons à traiter en cette Section, parce qu'outre qu'ils seruoient d'ornement à la Ville de Rome, la plufpart eftoient auffi dediez à l'honneur de quelqu'vn de fes faux Dieux, ou à celuy de quelque perfonnage illuftre.

Or entre ceux qui ont ces deux titres, les plus anciens & les plus notables font les Obelifques : Nous en auons defia parlé au Chapitre vingtiéme & dernier de la feconde Section du premier Liure, où nous traitons de l'Eglife de S. Pierre, deuant laquelle il y en a vn duquel nous

nous y traittons aussi en particulier, & fort exactement; de sorte qu'il faut que le Lecteur pour estre bien éclaircy de tout cela, ioigne la lecture de tout ce Chapitre là à celle de cettui-cy.

Nous adiousterons en ce lieu pour ce qui regarde les Obelisques en general quelques remarques du tres-docte P. Athanase Kirqueri Iesuite, qui en a traité plus exactement qu'aucun autre en son curieux ouurage qu'il a intitulé *Obeliscus Pamphilius*, parce qu'il la fait à l'occasion de l'erection d'vn Obelisque (duquel il traite particulierement, & dont nous parlerons) auquel on a donné ce nom, d'autant que le Pape Innocent X. de la famille des Pamphiles le fit dresser il y a quelques années dans vne principale place de Rome.

On peut en quelque façon monstrer par certains escrits des Arabes qu'il y eut des Obelisques & des Pyramides auant le deluge; & quelques-vns d'entr'eux tiénent que ces celebres Pyramides d'Ægypte tenuës pour des merueilles du Monde, estoient auparauãt cette generale inondation, & qu'en suite elles furent reparées par Cham. Quant aux Obelisques, quelques Autheurs sont d'opinions qu'elles furent substituées ou faites au lieu des Pyramides, comme plus propres pour les Inscriptions de choses memorables, par ce fameux Mercure que les Grecs appellent Hermes, c'est à dire, Interprete, & qu'ils surnõment Trimegiste, trois fois grãd, parce qu'il fut tout ensemble grand Prestre, grand Philosophe, & grand Roy: Il fut dit aussi Hermes secõd, soit

qu'il y eut eu quelque Roy d'Egypte de ce nom auant luy, ou soit que ce fut encore celuy de quelqu'vn de ces Ancestres.

Plusieurs tiennent qu'il vescut quasi en mesme temps que Moyse, & qu'il succeda au Royaume à Misraïm, dont il fut premierement Conseiller, & que ce Misraïm voulut qu'on grauast sur des Pyramides les principaux preceptes de la Philosophie & Theologie, que ce mesme Mercure auoit donée aux plus sages d'entre les Ægyptiens, par lesquels il les des-abusoit de plusieurs erreurs du Paganisme; & que ce fut par des caracteres de figures & signes d'animaux, ou d'autres choses telles qu'on les void en la pluspart des Obelisques qui sont à Rome; dont il estoit aussi inuenteur, ou du moins il auoit renouuellé la connoissance de ceux qui auoient esté inuentez auant le Deluge; afin que ces preceptes dont le vulgaire n'estoit pas capable, fussent communiquez à la posterité, & conseruez par ces caracteres dont la connoissance se communiqueroit par tradition seulement entre les Sages. Ces figures mysterieuses furent appellées Hieroglyphes, c'est à dire, incisions ou graueures sacrées, d'autant qu'elles enseignoient plusieurs mysteres de la Theologie; d'où vient qu'on les appelle aussi caracteres, ou lettres hieroglyphiques.

D'autres ont escrit que Moyse mesme estant en Ægypte les auoit trouuez & proposez aux plus sages des Ægyptiens, & que la connoissance & intelligence s'en estans perduë enuiron deux cens ans apres sa sortie d'Ægypte, le Roy

Manuphta la voulut le premier renouueler, mais qu'estant preuenu de mort, Sothis son fils executa ce dessein, & auec son fils Ramasse il fit dresser huict Obelisques en sa Ville Capitale appellée Heliopolis, ou ville du Soleil, à cause que le Soleil y estoit adoré comme vne Diuinité, & il les luy dedia en partie, & en partie à d'autres Dieux Tutelaires de la Ville.

Or supposé que Mercure, ou Moyse, ou peut estre tous deux, ne firent qne renouueller la connoissance de ces lettres sacrées & mysterieuses, & qu'elles estoient desia en vsage auant le deluge, ils n'ont pû faire cela que par l'inspection, l'estude, & attentiue consideration de quelques anciens monumẽts où elles se voyoient, bien qu'elles ne fussent pas entenduës quant à leur signification. Et il y a grande apparence que ce furent ces deux Colonnes dont parle Ioseph, lors qu'il dit que les descendants de Seth, fils d'Adam, qui furent tous gens de bien, & vertueux, & s'appliquerent particulierement aux sciences de l'Astronomie, sçachans qu'Adam auoit predit deux destructiõs generales du Monde; l'vne par l'eau, & l'autre par le feu: & craignant que la connoissance de leurs sciences ne vint à perir: Ils dresserent en Syrie deux Colonnes, l'vne de pierre pour resister à l'eau, & l'autre de brique pour resister au feu, & grauerent sur toutes les deux les preceptes de leurs sciences pour les communiquer à la posterité, croyants que le Monde seroit reparé apres l'embrasement general, aussi bien qu'apres sa generale inondation. Et le mesme Ioseph adiouste

que de ſon temps on voyoit encore celle de ces deux Colonnes, laquelle eſtoit de pierre. (*Spondanus in Sacr. Annal. an. Mun.* 131. *ex Ioſeph.*)

Outre ces huit pretieuſes Obeliſques que Sothis & Ramaſſe ſon fils Roys d'Heliopoli firent dreſſer en cette Ville, pluſieurs autres Roys d'Ægypte en firent dreſſer d'autres en diuerſes Villes. Mais toutes, tant les vnes que les autres, furent renuerſées par terre vers le temps de Cyrus & Cambyſes ſon fils, Roys de Perſe, vers l'an du Monde trois mil quatre cent cinquante, & demeurerent en cét eſtat enuiron cinq cens ans, iuſques au temps des Empereurs Romains, deſquels le premier, à ſçauoir Auguſte, ſous lequel Noſtre Seigneur nâquit, en fit tranſporter deux à Rome, & pluſieurs autres Empereurs y en firent auſſi tranſporter d'autres. Caius Caligula, Néveu d'Auguſte, y en fit tranſporter vn. L'Empereur Claude, ſon Succeſſeur, & petit fils d'Auguſte, y en fit tranſporter deux l'an de Noſtre Seigneur cinquante-ſept. Enuiron deux cens ans apres, l'Empereur Antonin Caracalla y en fit tranſporter vn autre. Nous rapporterons au Chapitre ſuiuant l'hiſtoire particuliere du tranſport & de l'erection à Rome en des places publiques de tous ces Obeliſques à Rome, où il y en a pluſieurs autres en des Iardins ou des maiſons priuées, mais on n'en ſçait rien de particulier.

Les Obeliſques ſont appellez par les Grecs ὀβελοί, *obeli*, parce qu'elles ont la figure d'vne broche, & par vne certaine corruption ils ont eſté appellez du nom diminutif d'ὀβελίσκοι, que

les Latins ont retenu. Les Italiens les appellent *Aguglie*, Aiguilles, pour quelque rapport de leur figure qui va en pointe à celle des Aiguilles. Les Arabes les appellent Aiguilles de Pharaon, parce que les Pharaons, premiers Roys d'Ægypte, les firent les premiers. Les Prestres Ægyptiens les appellent doigts du Soleil, non seulement parce que, comme on pourroit penser, la plus part, comme nous auons dit, luy estoient dediez; & que leur figure en represente les rayons; Mais c'est principalement d'autant que la pierre dont ils sont faits, qui est vn des plus durs & solides marbres, a vn mélange de quatre couleurs qui representent les quatre elements sur lesquels le Soleil agit le plus puissamment. Celle d'vne pierre rougeastre represente le feu. La Christaline represente l'aër. La Perse, ou Bleuë, l'eau; Et la Noire, la terre. Il y en a qui tiennent que la principale matiere est rouge: Mais il me semble que ce mélange des couleurs y est tel, qu'il est bien difficile de connoistre cela. I'ay supposé en la description de celuy qui est dans la place S. Pierre du Vatican, que la principale couleur fut grise, c'est à dire, vn gris obscur, & comme noir.

Il faut remarquer qu'encor qu'il y ait en Ægypte plusieurs autres especes de marbre; neantmoins tous les Obelisques furent faits de celuy que nous venons de specifier, dit *Pyrites*, que les Italiens appellent *Granito*, parce que cette matiere semble la plus propre à signifier les mysteres pour lesquels ils sont faits.

CHAPITRE II.

De l'Obelisque de S. Jean de Latran, & de plusieurs autres.





OVS parlons en premier lieu de cét Obelisque, bien qu'il ne soit pas le premier transporté d'Ægypte à Rome, parce qu'il est dans la premiere place en dignité de nostre Rome Chrestienne; à sçauoir au milieu de celle qui est deuant l'Eglise du Sauueur, autrement S. Iean de Latran, la premiere & la plus digne des Chrestiés, ainsi qu'il est icy representé. Pour celuy qui est au milieu de la place de l'Eglise du Vatican, laquelle tient le second rang, nous n'auons rien à adiouster à l'ample description que nous en auons faite à la fin du Traité de la mesme Eglise, au lieu que nous auons cité au commencement du Chapitre precedent. C'est pourquoy nous adiousterons immediatement à la description que nous allons faire de ce premier, celles de deux autres lesquels furent aussi dressez en d'autres places publiques, & dediées à la Sainte Croix par de solennelles ceremonies, apres auoir esté purifiez par des exorcismes de l'impureté du Paganisme (qu'ils auoient contractées dans des Dedicaces, ou prophanes, ou impies) sous le Pontificat, & de l'ordre du Pape Sixte Quint. Nous en remarquerons par occasion quelques autres dont la memoire s'est conseruée, bien qu'ils ne se voyent plus.

L'Obelisque qui est dans la place de S. Iean de Latran, le plus grand de tous, & remply de ces figures hieroglyphiques dont nous auons parlé, fut fait & dedié au Soleil par Ramises

Roy d'Ægypte, qui voulut qu'on attachast son fils à la pointe lors qu'on le dressa, afin que les entrepreneurs & ouuriers eussent plus de soin de prendre garde que cét admirable ouurage ne fut en aucun danger de se renuerser & de se rompre. Il y eut iusques à vingt mil hommes occupez pour cela. Pline, & Ammian Marcellin en ont escrit (*Seueranus.*) Le mesme Ramises fit grauer par ces lettres hieroglyphiques qui s'y voyent les grandes & notables actions du Roy Ramises Sothis son pere, dont le portrait est graué vers la pointe sur laquelle il y auoit vne boule de bronze, laquelle ayant esté emportée d'vn coup de tonnerre, Constantius qui fit apporter cét Obelisque à Rome, comme nous dirons, fit mettre en la place vn flambeau de même metail. Ammian Marcellin est d'opinion que cét Obelisque fut dedié premierement à Ramises Sothis par son fils Ramises auant qu'il fut dedié au Soleil.

L'Empereur Constantin, pere de Constantius, eut le premier dessein de faire transporter d'Ægypte cét Obelisque pour le mettre dans vn Cirque de Constantinople, sa nouuelle Rome, qu'il y auoit fait faire à l'imitation de ceux qui estoient dans l'ancienne, & en effet il fut transporté pour cela de Thebes iusqu'à Alexandrie, où on le deuoit embarquer, mais il mourut auant que de l'accomplir. Et Constantius aima mieux le faire transporter à celle-cy vers l'an trois cent cinquante: presque tous les Autheurs remarquent qu'il y fut transporté de Thebes, fameuse ville d'Ægypte, dans le plus grand vaisseau qui se soit

iamais veu, & que la mer ne porta iamais vn si pesant fardeau que cét Obelisque qui estoit lors entier, & tout d'vne piece, ayãt cent douze pieds de hauteur, sans la base, sur laquelle hauteur il en a neuf & demy de largeur d'vn costé, & de l'autre (car il n'est pas entierement quarré en son pied) huit, ce qui va tousiours en diminuant iusqu'à la pointe. Il fut appellé l'Obelisque de Constantius, qui le fit eleuer au milieu du grand Cirque de Rome dont nous auons parlé, en la place même où il y en auoit vn autre, mais beaucoup plus petit, qu'y auoit fait mettre Octauian Auguste, lequel il fit mettre aupres du sien, & en mesme ligne sur la place éleuée, qui faisoit comme l'espine du Cirque autour de laquelle se faisoient les courses des cheuaux, nous dirons où il est maintenant.

Ces deux Obelisques estoient dans terre enseuelis sous les ruines de ce grand Cirque, lors que Sixte Quint (qu'on peut appeller à bon droict le Restaurateur de Rome, pour les notables choses qu'il fit pour la faire comme resusciter de ses ruines, ainsi que nous l'auons plus particulierement remarqué en traitant de l'Obelisque de S.Pierre) l'an 1587. les fit chercher. Ils furent trouuez rompus en plusieurs pieces le quinziéme Février. Celuy de Constance, dont nous parlons, estoit vingt-quatre pieds sous terre. On découurit au lieu où il estoit onze tuyaux de plomb d'vne palme & vn tiers de diametre, auec vne si grande abondance d'eau, qu'il fallut par vn long-temps employer trois cents hommes, tant de iour que de nuict, pour l'épuiser.

(*Seueranus.*) On vid que sur chacune des quatre faces de la base il y auoit six vers grauez, mais ie n'ay peu les recouurer. I'ay seulement sceu qu'vn Autheur appellé *Mercato* les a inserez en vn traité qu'il a fait des Obelisques, lequel n'est point venu en mes mains. Nous nous contenterons donc de voir seulement icy les Inscriptions qui sont grauées sur les quatre faces de la nouuelle base sur laquelle ce grand Pape l'a fait éleuer, apres que les pieces eurent esté si bien reünies ensemble, qu'il semble estre tout d'vne piece.

I.

Fl. Constantinus Max. Aug. Christianæ fidei vindex & assertor, Obeliscum ab Ægypti Rege impuro voto soli dedicatum sedib. auulsum suis, per Nilum transferri Alexandriam vt nouam Romam ab se tunc conditam eo decoraret monumento.

II.

Fl. Constantius Aug. Constantini Aug. F. Obeliscum à patre loco suo motum, diuq. Alexandriæ iacentem. Trecentorum remigum impositum naui mirandæ vastitatis, per mare Tyberimq. magnis molibus Româ connectum in Circo Max. ponendum S. P. Q. R. D. D.

III.

Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum hunc specie eximia temporum calamitate fractũ, Circi Maximi humo, Limoq. alto demersum multa impensa extraxit. Hunc in locum magno labore transtulit: Formæque pristina accurate restitutum Cruci inuictissimo dicauit. A. M. D. LXXXVIII. Pont. IV.

IV.

Constantinus per Crucem Victor à S. Syluestro hîc baptizatus Crucis gloriam propagauit.

Il sort vne fontaine de cette base où sont ces Inscriptions:

L'Obelisque qui fut trouué auec cettui-cy dans le grand Cirque, comme nous venons de dire, fut transporté en la place de l'Eglise Nôtre-Dame dite *Del Popolo*, contre la porte de la Ville du mesme nom, dite autrefois *Flaminia*, & dressé apres que les pieces en furent reiointes, au milieu aussi sur vne Fontaine. Le mesme Sixte Quint le dedia aussi à la Ste Croix, au lieu que Octauian Auguste, qui l'auoit fait transporter d'Ægypte, le faisant éleuer dans le

grand Cirque l'auoit dedié au Soleil. Il auoit esté fait par le mesme Roy Ramises qui auoit fait faire le precedent il y a plus de trois mil ans, & auec des caracteres hieroglyphiques. Son portrait est graué vers la pointe de l'Obelisque qui est de quatre-vingt huit pieds de hauteur : Voicy les Inscriptions qui sont sur les faces de la base. Celle-cy est grauée sur deux.

I.

Imp. Cæsar Diui F. Augustus Pontifex Maxim⁹ Imp. XII. Cos. XI. Trib. Pot. XIV. Ægypto in potestatem populi Romani redacta soli donum dedit.

II.

Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum hunc à Cæs. Aug. soli in Circo Maximo ritu dicatum impio, miseranda ruina fractum, obrutumq. erui, transferri, formæ suæ reddi, cruciq. inuictiss. dedicari iussit.

III.

Ante sacram illius ædem angustior lætiorque surgo, cuius ex vtero virginali Aug. imperante sol justitiæ exortus est.

Auguſte en fit tranſporter d'Ægypte encore vne autre auec celui-cy, & tous deux de la Ville dite Hieropoli, Ville ſacrée, comme écrit Ammian (*l. 17. & apud Don.*) bien que nous ayons dit que la precedente fut tranſportée de la Ville de Thebes, ſelon que d'autres ont écrit. Auguſte fit mettre cét autre dans le Champ de Mars qui eſtoit lors hors la ville. Il eſt memorable & celebre entre les curieux, parce qu'en ce lieu il y auoit vn Cadran Solaire tellement diſposé ſur la place, que cét Obeliſque luy ſeruoit de ſtile, & par ces ombres y marquoit les heures, & la longueur des nuits & des iours. Manilius Mathematicien ayant fait mettre deſſus la pointe vn Globe doré. (*De modo quo id fieret, vide Athan. Kirch. de Obelis Pamph.*) Cét Obeliſque eſtoit fort grand: Pline luy donne cent ſeize pieds de hauteur. Alexandre Donat eſcrit qu'il eſt rompu en pieces, & enſeuely en terre ſous des maiſons particulieres, qui ſont au pied du petit Mont ou Colline qu'on appelle *Monte Citorio*, du coſté qui regarde le Tybre, & que Fuluius témoigne auoir leu cette Inſcription en ſa baſe:

Cæſar D. F. Auguſtus. Pont. Max. Imp. XII. Coſ. Trib. Pot. XIV. Ægypto in poteſtatem populi Rom. Redac. Soli donum dedit.

L'Obelisque qui se void en la place qui est derriere l'Eglise Ste Marie Maieure, est l'vne des deux apportées d'Ægypte, que l'Empereur Claude fit dresser au Mausolée d'Auguste son grand pere, vers l'an cinquante-cinq. On tient que l'autre est sous les ruines du mesme Mausolée, dont nous auons parlé en la Troisiéme Section. Cettui cy est plus petit que les autres, & tout vny, sans caracteres hieroglyphiques: C'est tout ce qui s'en sçait. Le mesme Pape Sixte Quint le dedia à la Ste Croix comme les trois precedents. Ces Inscriptions sont sur la base.

I.

Christi Dei in æternum viuentis cunacula lætissime colo, qui mortui sepulchro Augusti tristis seruiebam.

II.

Christus per inuictam Crucem, populo pacem præbebat qui Augusti pace in præsepe nasci voluit.

III.

Christum Dominum, quem Augustus de Virgine nasciturum viuens adorauit, seque deinceps Dominum dici vetuit, adoro.

IV.

Sixtus V. Pont. Max. Obeliſcum Ægypto aduectum, Auguſto in eius Mauſoleo dicatum, euerſum deinde, & in plures confractum partes in via ad ſanctum Rochum iacentem in priſtinam faciem reſtitutum, ſalutiferæ cruci felicius hîc erigere iuſſit. A. D. M. D. LXXXVII. Pont. III.

L'Obeliſque qui ſe void maintenant en la plus grande place de Rome, dite *Piazza Nauona*, fut l'vn de ces huit qui furent faites, comme nous auons dit au premier Chapitre, par Sothis Roy d'Ægypte, aydé de ſon fils Ramaſſes, & dreſſées en ſa ville Capitale d'Heliopoli. L'Empereur Antonin Caracalla, vers l'an deux cent cinquante, le fit tranſporter, & mettre dans le Cirque qu'il auoit fait faire, dit Pretorien, ou de Caracalla, dont nous auons parlé en la precedente Section. Il a demeuré long temps renuerſé & rompu dans ce Cirque, iuſqu'à ce que l'an 1649. Innocent X. le fit tranſporter à cette place où il eſt, & éleuer apres que les pieces eurent eſté raſſemblées ſur vne magnifique Fontaine ornée de pluſieurs ſtatuës de marbre, laquelle il fit venir au milieu de cette place, y en ayant deux autres aux deux bouts. Il eſt tout remply de caracteres hieroglyphiques interpretez doctement par le P. Athanaſe Kircheri Alleman, Ieſuite; en cét ouurage que nous auons deſia

cité, qu'il a intitulé *Obeliscus Pamphilius*: C'est aussi maintenant le nom de cét Obelisque, qui est celuy de la famille d'Innocent X. sur la base duquel sont ces Inscriptions.

DV COSTE' DE L'ORIENT.

INNOCENTIVS X. PONT. MAX.

Obelisco Ægyptio quaternis fontibus ex aqua
Virgine deductis imposito;
Natali domo Pamphilia maiorem in
amplitudinem extructa;
Agonale forum amplificatum exornauit;
Vrbi Romæ maiestatem antiquæ
pulchritudinis æmulam
restituit.

DV COSTE' DV MIDY.

HERMETICVM OBELISCVM,
A Sothi Rege Heliopoli erectum;
Ab Imperatore Caracalla Romam delatum,
inter Circi Castrensis rudera iacentem,
fractúmque
INNOCENTIVS X. P. M.
Ad ornandum eruditis Ægyptiorum
mysteriis aquæ Virginis fontem
transtulit, instaurauit,
erexit.

Dv

DV COSTE' DE L'OCCIDENT.

INNOCENTIVS X. P. M.
Amœnam salubritatem cum magnifica
eruditione coniungens
Literatum Hermeticis ænigmatis lapidem
aquæ Virginis fonti imposuit,
ad sedandam corporum
& acuendam ingeniorum
sitim.

DV COSTE' DV SEPTENTRION.

Super monstra Ægyptia aurea
insidet Colomba:
Hoc est superstitiosas sectas vera
calcat Religio;
quæ pacis oleam gestans,
Virtutum lilijs redimita,
Obeliscum pro trophæo sibi statuens,
Romæ triumphat.

Il y a encore vn petit Obelisque auec des caracteres dessus en vne petite place prés de l'Eglise neuue de S. Ignace, derriere le College Romain, & diuers autres en des maisons ou iardins, comme en celuy des Medicis, vn auec des caracteres, en celuy des Mathées, où il y en a vn autre où il n'y a des caracteres que vers le

hiur. Il y en a auſſi vn petit dans le Palais des V ſins pres la place Nauone. Il y en a qui penſent qu'il eſtoit dans le Theatre de Pompée qui eſtoit pres de-là, & quelques autres dont on ne ſçait rien de particulier; outre qu'il y en a grand nombre enſeuelis ſous les ruines.

Il y en a qui tiennent que ces caracteres des Obeliſques ſeruoient de lettres, & que les premiers Ægyptiens n'en auoient point d'autres, ſe fondans ſur ce paſſage de Tacite: *Primi Ægyptij per figuras animalium ſenſus mentis effigebant.* Neantmoins il faut dire qu'il n'y auoit que les ſages & ſçauants qui les entendiſſent, ou qu'il y en eut de particuliers pour eux, afin de cacher des myſteres qu'ils declaroient au cõmun. Kirchery que nous auons cité en donne vne curieuſe explication. Quelques-vns entendent par l'œil, la vigilance, par la mouche, l'imprudence, par la queuë du paon, l'inſtabilité des richeſſes, par le ſerpent la prudence, s'il mort ſa queuë, la reuolution de l'an ; par l'eſpreuier, choſe faite auec prudence.



CHAPITRE III.

Des Colonnes.



La colonne de Trajan

IL y auoit plusieurs notables Colonnes dans l'ancienne Rome, dont on en void encore quelques-vnes maintenant. Outre celles d'Ornement & d'Honneur, il y en auoit encore de besoin & vtilité que nous remarquerons aussi en ce Chapitre par occasion. Les deux plus insignes & plus celebres entre ces premieres, se voyent dans deux diuerses places. Ce sont celles de Trajan, laquelle est la plus ancienne, & celle d'Antonin, laquelle luy est fort semblable en grosseur & grandeur, & en sa forme & structure, qui est tournante à viz ou limaçon.

La Colonne de Trajan estoit au milieu de la grande place qu'il auoit fait construire dite *Forum Trajani*, le Marché de Trajan, *Piazza Trajana*, fort pres de la grande place dite *Forum Romanum*. Nous auons parlé de l'vn & de l'autre de ses places en la premiere Section: Elle se void au pied du Mont Quirinal, dit *Monte Cauallo*, du costé qui regarde le Capitole. Dion écrit que ce fut l'Empereur mesme Trajan qui se la fit faire: Mais tous les autres Autheurs le corrigent, d'autant que l'Inscription qui est sur la baze, declare nettement que ce fut le Senat & le peuple Romain qui ordonnerent qu'elle luy fut faite & dressée au milieu de cette place qu'il auoit fait faire, apres la guerre des Daces, pour vn auguste & perpetuel monument de ses grandes actions, & des victoires, qu'il auoit remportées en diuers lieux sur les Parthes, sur les Daces, ou sur d'autres peuples. L'Inscription en est de cette sorte:

S. P. Q. R. Imp. Cæsari D. Neruæ F. Neruæ Trajano. Aug. Germ. Dacico Pont. Max. Trib. Pot. XVII. Imp. VI. Cæs. VI. PP. Ad declarandum quantæ altitudinis mons, & locus tantis operibus sit egestus.

Ces dernieres paroles veulent dire que cette Colonne monſtre par ſa hauteur de combien Trajan auoit applany la pente du Mont Quirinal, pour rendre ſa place au milieu de laquelle eſt cette Colonne égale : Ce qu'en dit Dion fait voir cela clairement. Il y en a qui liſent *Collibus*, au lieu d'*Operibus*, d'autres *Ruderibus*. Cela vient de ce que le marbre eſt rompu au lieu où doit eſtre l'vn de ces mots.

Cette Colonne eſt vn tres-rare ouurage d'architecture & de ſculpture. Elle a cent quarante pieds de hauteur, y compriſe celle de la baſe; Et elle eſt ſi groſſe, qu'on monte par dedans iuſqu'au haut par cent quatre-vingt douze degrez, éclairez de quarante-quatre petites feneſtres. Elle paroiſt de marbre blanc tout d'vne piece, tant ſes parties ſont bien iointes & vnies enſemble. En dehors elle toute taillée en figures de bas relief, qui repreſente les grandes actions de Trajan, & particulierement la guerre des Daces. Apres la guerre des Iuifs & des Perſes, retournant à Rome, il mourut d'vn flux de ſang à Seleucie, ville de Syrie, & ainſi il ne veit iamais cette Colonne. Baronius neantmoins a remarqué apres Dion, qu'il

mourut l'an cent dix-neuf à Selinunte, ville de Cilicie, qui depuis fut appellée *Trajanapolis*, ville de Trajan. Il adiouste d'Aurelius Victor que son corps ayant esté brûlé (selon la coustume) ces cendres furent apportées à Rome, & mises sous sa Colonne, & sa Statuë dessus. Mais Dion escrit que ce furent ces os qui furent apportez & mis en cette Colonne par Adrian son Successeur. D'autres disent que ce fut sur la Colonne, & dans vn Globe. Et Eutrope adiouste qu'ils furent mis sous sa Colonne dans vne Vrne d'Or; qu'il fut mis au nombre des Dieux, c'est à dire, par vne Apotheose à la façon des Idolatres, & que luy seul auoit eu sa sepulture dans la Ville, où la Loy des Douze Tables defendoit qu'il y en eut. Neantmoins on les permettoit à ceux qui auoient triomphé, selon Plutarque (*in Problem. q.* 79.) Marlian écrit qu'on donna aussi sepulture à cette Colonne aux autres Empereurs, qui eurent depuis leur sepulture dans Rome. Baronius prouue par l'inscription de quelque medaille de Trajan, que cette Colonne ne fut acheuée que sept ans apres qu'elle eut esté commencée.

Toute la base estoit autrefois dans terre, mais Paul III. vers l'an mil cinq cent quarante, la fit entierement découurir : & Sixte Quint en mil cinq cent octante-huit, fit mettre dessus vne grande Statuë de bronze doré, qui represente S. Pierre Apostre, auquel il la dedia par cette Inscription laquelle est autour du chapiteau de la Colonne.

SIXTVS V. PONT. MAX. B. PETRO APOST. PONT. A. IV.

Il n'y a point d'autre Inſcription en la baſe que l'ancienne que nous auons rapportée, peut-eſtre parce qu'il n'y a point de place propre: Mais ie ne doute point qu'elle n'ait eſté purgée & benite auant que d'eſtre dédiée, ainſi que le furent les Obeliſques, & que l'a eſté la Colonne d'Antonin, dont nous allons parler, comme il paroiſt par ſes Inſcriptions.

On raconte vne hiſtoire, ou pluſtoſt quelques particularitez fabuleuſes, qu'on ſuppoſe eſtre arriuées au temps de S. Gregoire Pape, en la place de Trajan, où fut éleuée cette Colonne, à laquelle eſtoit ſa ſepulture; & que ce grand Saint paſſant en cette place, voyant quelques figures qui repreſentoient vn acte de pieté de cet Empereur, deſcendant de cheual pour donner audiance à vne veuue qui demandoit Iuſtice de la mort de ſon fils, fut émû de compaſſion, & pria pour luy. Il y en a qui adiouſtent qu'il veit là le Crane de Trajan, auec ſa langue, qui luy demanda cela, & qu'il le reſuſcita par ſa priere, & le baptiſa. Mais Baronius reiette fortement tous les faux fondemens de ces abſurditez.

La Colonne d'Antonin eſt toute ſemblable à celle de Trajan (en ſa matiere, ſa ſtructure & groſſeur, mais en ſa hauteur elle la ſurpaſſe de beaucoup) à l'imitation de laquelle l'Empereur Marc Aurele Antonin la fit faire à l'hõneur d'An-

tonin, surnômé *Pius* son pere, auquel il succeda à l'Empire, & il y fit representer dess' en bas relief les notables actions que luy-même Marc Aurele auoit faites, & la fit éleuer auec la statuë d'Antonin dessus dans le Champ de Mars, qui estoit lors hors la Ville, bien qu'il y eut quelques edifices (& la place où fut dressée cette Colonne d'Antonin estoit magnifique, auec des Portiques, Alexandre Donat l'appelle *Forum*, semblable à celuy de Trajan) vers l'an cent septante, enuiron septante ans apres que celle de Trajan l'eut esté où nous auons dit. La place où elle est s'appelle à present *Piazza Colonna*, la Place de la Colonne. Sixte Quint la fit entierement reparer, car elle estoit toute ruineuse l'an mil cinq cent octante-neuf, & la faisant dresser la dedia à S. Paul Apostre, comme il auoit dedié l'année precedente celle de Trajan à S. Pierre, & fit mettre aussi dessus vne grande Statuë de bronze doré, representant le mesme S. Paul, autour de laquelle il y a cette Inscription:

SIXTVS V. S. PAVLO APOST.
PONT. A. IV.

Et sur les quatre faces de la base de la Colomne, on lit ces autres:

I.

Sixtus V. Pont. Max. Columnam hanc ab omni impietate expurgatam S. Paulo Apostolo aenea eius statua inaurata in sum-

mo vertice posita. DD. A. MC.LXXXIX. Pont. IV.

II.

Sixtus V. Pont. Max. Columnam hanc Cochlidem Imp. Antonino misere laceram ruinosamque primæ formæ restituit. A. M. D. LXXXIX. Pont. IV.

III.

M. Aurelius Imp. Armenis Parthis Germanisque bello maximo deuictis. Triumphalem hanc Columnam, rebus gestis insignem. Imp. Antonina Pio patri dedicauit.

IV.

Triumphalis & sacra nunc sum Christi vere Pium Discipulumque ferens, qui per crucis prædicationem de Romanis Barbarisque triumphauit.

Or ce qui est representé sur cette Colonne de plus notable des actions de Marc Aurele Antonin (& non d'Antonin surnommé Pius, bien que la Colonne luy fut dediée auec sa Statuë dessus par le mesme Marc son fils qu'il auoit adopté à la priere d'Adrian) c'est la victoire insigne qu'il remporta sur les Marcomans pres

de *Carnutum*, autrefois ville de la Pannonie, & maintenant bourg d'Austriche, par vn miracle à iamais memorable, & dont la memoire est celebre chez les Historiens Ecclesiastiques & prophanes que Dieu fit en faueur & à la priere d'vne legion de Chrestiens qui estoit en son armée. Marc Aurele mesme reconnut que ce miracle venoit d'eux par des Lettres qu'il en écriuit au Senat, dans lesquelles il en rapporte toutes les particularitez bien au long: Outre qu'elles ont esté imprimées à la fin de l'Apologie de Iustin. Baronius les a inserées dans ses Annales prises d'vn ancien original de la Bibliotheque Vaticane.

Ce miracle fut (selon qu'il est rapporté dans les lettres de Marc Aurelle, & par plusieurs Autheurs, nommément par Dion, qui en remarque toutes les particularitez) que cét Empereur & son armée estant comme assiegée par leurs ennemis beaucoup plus puissants, en vn lieu entre des montagnes, où il n'y auoit point du tout d'eau, ny pour les hommes, ny pour les cheuaux; & ayants esté dans cette grande extremité par l'espace de cinq iours, sans assistance de leurs Dieux ausquels l'Empereur auoit fait des vœux, comme on luy eut dit que celuy des Chrestiens estoit tres-puissant & secourable à leurs prieres, il les pria, & pressa ceux d'vne Legion ou Regiment (dont on ne sçait pas le nom) de son armée, qu'ils eussent à l'inuoquer dans cette extrême necessité. Et voila qu'aussi-tost qu'ils se furent prosternez pour cela, il tomba tout à coup vne abondante pluye d'eau

fraîche ſur leur Camp, & ſur celuy des Marcomans leurs ennemis comme vne greſle de feu & des foudres. Dion dit que les Romains eſtoient ſi preſſez de la ſoif, qu'ils hauſſoient la teſte, & ouuroient la bouche pour receuoir la pluye, puis ils la recueillirent dans le creux de leurs Boucliers, ou de leurs caſques, pour boire à longs traits.

Les ennemis leſquels du commencement penſoient prendre quelque aduantage de cela, & les mettre en pieces pendant qu'ils beuuoient, ſe ruerent ſur eux, & tous ceux qui eſtoient bleſſez ne laiſſoient pas de boire l'eau meſlée parmy leur ſang dans leurs caſques. Mais cette greſle de feu & les foudres qui tomboient du Ciel ſe mêlerent lors auec la pluye, & l'eau qui rafraichiſſoit les Romains nonobſtãt le feu qu'elle éteignoit, auoit au regard de leurs ennemis vn effet tout contraire & ſemblable à vn huile, l'allumoit dauantage : de ſorte qu'il y en auoit qui ſe faiſoient des pluyes eux-meſmes pour eſteindre par leur ſang ce feu qui les renuerſoit & les conſommoit, & vne partie ſe rendit aux Romains qui demeurerent victorieux.

L'Empereur Marc Aurele Antonin par ces lettres que nous auons dit qu'il écriuit au Senat ſur ce ſuccez, reconnut & declara que ç'auoit eſté par le Dieu des Chreſtiens qu'il auoit obtenu cette miraculeuſe victoire, & qu'il vouloit en reconnoiſſance, non ſeulement qu'ils demeuraſſent libres en la profeſſion & exercice de leur Religion, mais encore que quiconque attenteroit de les accuſer deuant quelqu'vn pour la pro-

fession qu'ils en faisoient, fut brûlé tout vif; ordonnant en outre que ces mesmes lettres eussent force d'Edict, & qu'elles fussent publiées & affichées à Rome dans la grande place de Trajan.

Mais nonobstant cette declaration & cet Edict, les Idolatres zelez pour leur fausse religion, ne laisserent pas de publier que c'estoit par la faueur de leur Iupiter, & les merites de l'Empereur, que cette victoire s'estoit obtenuë. Et ce fut pourquoy elle fut representée en cette Colonne auec ce faux Dieu volant en l'aër, ayant des aisles estenduës, de grands cheueux, & vne longue barbe, & estendant les bras, faisant pleuuoir, & lançant des foudres, comme on le void en la figure imprimée dans Baronius. C'est vn *Iupiter pluuius, & Fulminator*; car les Payens luy donnoient diuers noms, selon diuers effets.

Neantmoins la Legion de Chrestiens qui auoiét obtenu cette miraculeuse Victoire par leurs prieres, fut dés lors appellée la Legion *foudroyante*. Ce n'est pas, comme remarque Baronius, qu'il n'y en eut vne (laquelle estoit la douziéme) qui auoit desia ce nom dés le temps d'Auguste, mais il fut donné aussi à celle-cy pour ce sujet: Ou bien, comme il remarque aussi, peut-estre que n'y ayant pas toute vne Legion de Chrêtiens, car l'Empereur en ces Lettres ne dit qu'vn grand nombre; il se peut faire que pour la mesme raison ceux-là furent vnis à l'ancienne qui portoit ce nom.

D'autant que l'Empereur Marc Aurele Antonin mourut auant que la guerre d'Allemagne fut entierement finie, Alexandre Donat conte-

cture de là, que ce ne fut point luy qui fit faire cette Colonne dont nous traitons, encore qu'elle soit dediée à Antonin Pie son predecesseur qui l'auoit adopté, & que ce fut Commodus son fils qui luy succeda à l Empire. Mais il me semble, puis que tant d'autres escriuent, qu'il la fit faire, & dedia, & mesme qu'vne des Inscriptions, qui sont sur sa base, & que nous auons rapportée icy, le declare, qu'on pourroit dire, qu'encore qu'elle ait esté faite, ou acheuée & dediée depuis sa mort, neantmoins il auoit ordonné que cela se fit auant que de mourir.

Comme ces ouurages historiques de bas relief qui sont sur ces deux Colonnes de Trajan & d'Antonin, sont fort beaux, rares & curieux; il s'en est fait des copies imprimées en faueur particulierement des Sculpteurs & des Peintres, chez qui on les peut voir.

Il y eut encore à Rome plusieurs Colonnes d'Ornement ou d'Honneur, mais bien inferieures à ces deux de Trajan, & d'Antonin, dont nous venons de parler en grandeur & magnificence, & dont la pluspart ne se voyent plus. Plusieurs furent dites *Columnæ Rostratæ*, à cause qu'elles furent faites du metail dont estoient couuertes les pouppes de quelques nauires prises sur les ennemis en des batailles nauales, lequel y faisoit vne pointe en façon de bec d'oyseau, qu'ils appelloient *Rostrum*. Auguste en fit fondre quatre de ce metail qui estoient dans le *Forum*, ou grande place Romaine. Mais il en fut faite vne la plus ancienne & la plus ce-

lebre de toutes, qui eut ce mesme nom de *Rostrata*; non pas pour estre faite de ce metail, car elle fut faite de marbre blanc, mais parce qu'on tailla des deux costez sur sa rondeur depuis le haut iusqu'en bas des pouppes qui luy sont comme des aisles, d'autant qu'elle fut faite & dressée dans la grande place Romaine, à la memoire & honneur de C. Duilius Consul, qui remporta la premiere bataille naualle qu'obtinrent les Romains sur les Carthaginois, lors qu'Hannibal commandoit leur armée.

Cette Victoire fut si signalée, que cét illustre & fameux Consul voulut renouueler la memoire & la gloire de son Triomphe chaque iour durant toute sa vie. Car Florus remarque que pour cela tous les iours à la sortie de son souper on portoit des flambeaux deuant luy, & ont ioüoit des flutes. Cette notable Colonne se void encore maintenant sur le Capitole au bas du grand escalier de la Maison de Ville, qu'on appelle la Maison des Conseruateurs, qui sont comme les Escheuins. Elle est comme enfermée ou enclauée dans le mur, peut estre parce qu'elle a esté rompuë; de sorte qu'on ne void qu'enuiron la moitié de sa rondeur. Il y a dans sa base vne grande Inscription, mais d'vn stile qui ressent vn siecle mal poly pour les lettres, & laquelle est fort endommagée par l'iniure du temps. Elle est ancienne de plus de deux cens ans auant la Dictature perpetuelle de Cesar. (*Pet. Seruius in Iuuenil. ferei.*) I'ay trouué que plusieurs qui l'ont voulu remarquer la confondent auec d'autres Colonnes: Et on ne void pas

mesme dans quelques anciens Autheurs clairement, lors qu'ils ont remarqué quelque Colonne de ce nom *Rostrata*, s'ils ont entendu parler de celle-cy. Comme quand Tite Liue parle d'vne qui fut entierement rompuë par la foudre. (*Tit. Liu. Dec.* 5. l. 2.) S'il parloit de celle qui fut faite à Duillius, il faudroit que celle qui se void au Capitole fut vn autre qu'on luy auroit faite toute semblable, car il ne paroist point que les pieces rompuës ayent esté reünies ensemble.

Suetone rapporte que le peuple Romain, apres la mort de Cæsar, luy erigea dans la grande place Romaine vne Colonne d'enuiron vingt pieds de hauteur, auec cette Inscription, PARENTI PATRIÆ. Elle estoit de pierre Numidique en Grec *Ophites*, qu'on appelle maintenant *Serpentin*, qui est vn marbre aussi solide que le Porphire, ou que celuy qui est appellé *Granito*, dont sont faits les Obelisques, comme nous l'auons remarqué : C'est pourquoy les ouuriers qui taillent ces marbres, ont coustume de dire, que le Porphyre, le Granito Oriental, & le Serpentin, qui a des marques de Serpent, sont cousins germains.

Il y eut à Rome plusieurs Colonnes qui n'étoient que pour quelque vsage & commodité, lesquelles ne s'y voyent plus, comme celle qu'on appelloit *Lactaria*, à cause qu'on y portoit les enfans trouuez pour estre mis & allaittez en vne maison aupres de laquelle elle estoit, prés du lieu où est maintenant l'Eglise S. Nicolas dite *in Carcere*, de la Prison, où est vne place dite *Mon-*

tanara, pres du Capitole. Vne autre de porphire taillée à viz, ou limaçon, & appellée *Bellica*, qui estoit assez pres de là, pres du Temple de Bellona, & du grand Cirque: Elle estoit de porphire, & ainsi appellée parce que du lieu où elle estoit on iettoit vn dard du costé de la Prouince à laquelle on declaroit la guerre lors qu'on ne pouuoit pas aller facilement sur ses confins. Constantin la transporta à Constantinople, & selon quelques Antiquaires fit mettre dessus sa Statuë, auec vn des Clous dont fut crucifié Nostre Seigneur.

Celle qu'on appelloit *Milliarium aureum*, & que Plutarque appelle *Columnam milliariam*, la Colonne des milles, & qui est aussi quelquefois *meta* le but, fut dressée par Auguste, comme témoigne Dion, dans la grand' place Romaine pres du Temple de Saturne, qui estoit où est maintenant l'Eglise S. Adrian, où l'on void tout contre l'Arc de Septimius. Auguste le fit faire lors qu'il auoit vne charge sur les grands chemins de Rome. Son vsage estoit pour faire voir la distance qu'il y auoit de Rome à diuerses Prouinces ou Villes principales de l'Empire Romain par l'espace des milles, c'est à dire, mille pas, par lesquels on mesuroit la longueur des chemins, comme on fait encore en Italie. Pour cela, & parce que ces Inscriptions ou Lettres numerales estoient dorées, on l'appelloit *Milliarium aureum*. Il y auoit dessus vn Globe qui representoit le monde. C'estoit à cette Colonne que commençoient les milles, ou bien, selon que d'autres escriuent, ce qui est la même, c'estoit cõme le but auquel ils finissoient.
Son

Son vſage plus certain eſtoit de monſtrer par ſes Inſcriptions la diſtance des lieux, & leur éloignement de Rome; mais il y a diuerſité d'opinions touchant ces lieux, car quelques-vns ſemblent vouloir qu'elle ſeruiſt à cela pour tous les chemins & toutes les Villes: D'autres ſeulement pour ceux d Italie. (*Plut.*) D'autres tiennent qu'elle n'eſtoit que pour les grands chemins appellez *Viæ Conſulares & militares*, pour la conduite des Soldats & des Troupes par les Conſuls aux Prouinces, où ils ſe deuoient rendre par le chemin plus court & plus ſeur par terre, ou par mer, & qu'il y en auoit de ſemblables qui correſpondoient à celle-là dans les autres Villes & Colonies de l'Empire, & qu'il y en a encore en Eſpagne qu'ils appellent *Rollos*, & en Portugal, qu'ils nomment *Pilorignos*, qui ſeruent maintenant pour attacher ceux qui ſont condamnez à eſtre expoſez ignominieuſement en public.

Cette Colonne, laquelle probablement eſtoit de marbre, ne ſe void plus à Rome; C'eſt pourquoy ie ne feray point de difficulté de corriger icy ceux qui ont écrit que celle qui s'y void de marbre blanc ioignant la place du Capitole, eſt ce *Milliarium Aureum*, car i'en ay leu & tranſcrit exactement l'Inſcription, qui declare qu'elle eſtoit autrefois hors de la Ville pour marque du premier mille, comme on void des croix en diuers lieux qui marquẽt les lieuës. Cette Inſcription ſe lit en deux faces de ſa baſe de cette ſorte:

S. P. Q. R.

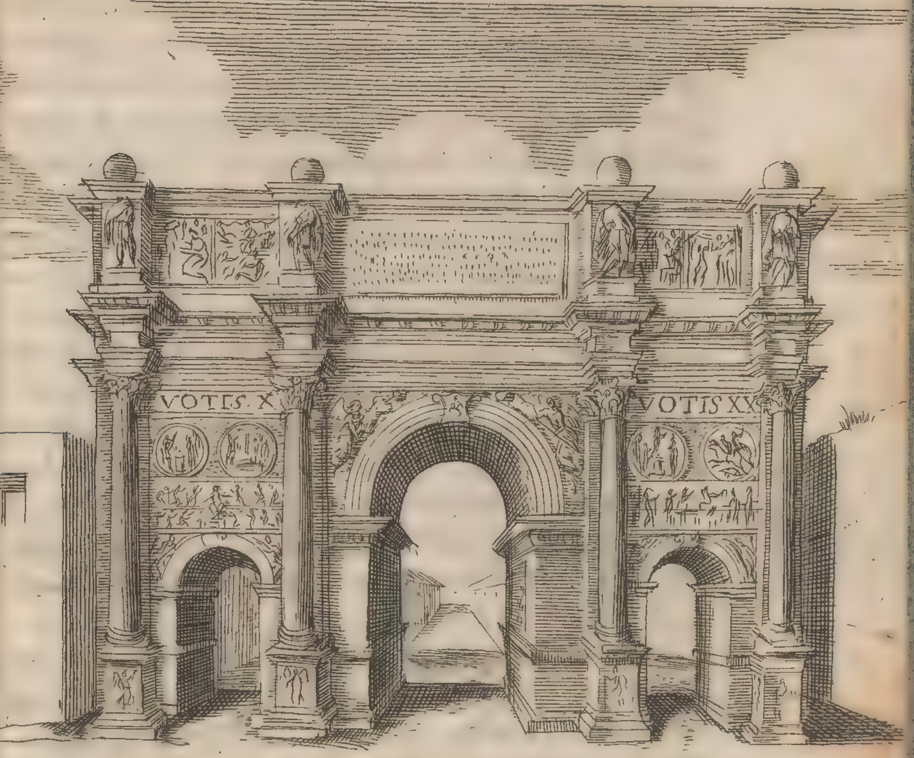
Columnam Milliariam primi ab vrbe lapidis indicem ab Impp. Vespas. & Nerua restitutam è ruinis Suburbanis via Appia in Capitolium transtulit.

C'est encore vne erreur d'vn qui a escrit qu'elle est vn fragment du *Milliarium Aureum*, car elle est toute entiere auec vne boule dessus; & d'vn costé il y a cette marque I qui témoigne qu'elle marquoit, comme nous auons dit, le premier mille.

Plusieurs Autheurs remarquent encore vne Colonne qui estoit dans la grande place Romaine dite *Columna Meniata*, parce qu'vn certain Menius Censeur, & non vn autre de basse condition, comme quelques-vns ont écrit, vendant sa maison à Caton, & à Flaccus, pour y faire vne basilique, ou place couuerte, auec des Colonnes, se reserua le pouuoir de pouuoir faire sur vne de ces Colonnes vn échaffaut sur lequel luy, & ceux de sa famille, peussent voir les combats des Gladiateurs, lesquels se faisoient quelquefois en cette place. De là est venu qu'on appelle en Latin *Meniana*, les loges ou échafaux, & mesme ces lieux esleuez, & saillies des maisons qu'on appelle *Balcons*.

CHAPITRE IV.

Des Trophées & des Arcs Triomphaux.



L'Arc de Conſtantin le grand.


E mot Grec τρόπαιον trophée, signifie proprement le lieu où l'on a fait tourner le dos & prendre la fuite aux ennemis en quelque bataille: Mais parce que la monstre & exposition de leurs plus notables armes & dépoüilles pour monument de la Victoire se faisoit sur ce même lieu: On appella aussi ces dépoüilles ainsi exposées ensemble *Trophées*, qu'on offroit apres ordinairement au Temple de Iupiter Capitolin. La premiere façon de les construire & éleuer, fut sur des troncs d'arbres dont on coupoit les branches. Depuis on en fit de pierre qui representoient ces dépoüilles qu'on dressoit sur des Montagnes ou lieux eminents, afin qu'ils fussent perpetuellement conserués. Et enfin on en fit de marbre dans Rome pour vne gloire immortelle des grands Capitaines. Ceux de *Caius Marius* de marbre blanc s'y sont conseruez, & les Autheurs ne font mention presque que de ceux-là comme des plus celebres, n'y ayant plus même aucun vestige des autres, bien qu'il y en eut beaucoup d'autres à Rome.

Ce Marius, dont Plutarque a escrit la vie, fut sept fois Consul, & fut vn tres-signalé Chef d'armées pendant l'estat de la Republique Romaine, quelque temps auant Cesar & le gouuernement Monarchique des Empereurs. Ces trophées luy furent erigez en suite des Victoires qu'il remporta sur Ingurta Roy de Numidie, sur les Cymbres & les Theutons, & qu'il en a eut

obtenu les triomphes. Ils furent premierement placez dans deux niches qui estoient en la principale face d'vn grand Reseruoir ou Chasteau d'eau aux deux costez d'vne plus grãde qui estoit au milieu, en laquelle il y en a qui mettent vne statuë representant Rome. C'estoit vn reseruoir qui receuoit de ces aqueducs l'eau dite *Marcia*, laquelle, selon Pline, Ancus Marcius, quatriéme Roy de Rome, fit venir le premier, & elle s'assembloit en ce Reseruoir dont on void les vestiges sur le Mont Esquilin, non loin de Ste Marie Maieure pres les Eglises de S. Eusebe & de S. Iulien, dit *Alli Trophai di Mario*, pour estre distribuée à diuers quartiers : On les appella *Trophaa Cymbrica*, & ce lieu où ils estoient *Cimbrum*, & le quartier *Mariana*, comme vn Monument de la Victoire obtenuë sur les Cymbres.

Suetone remarque que Sylla, ennemy de Marius, les ayant fait ietter par terre, Iules Cesar les fit reparer, & remettre à leur place. Mais depuis enuiron cent ans ils seruent d'ornement à la place du Capitole, où ils ont esté transportez & éleuez sur vne balustrade qui la borne du costé qui regarde le quartier du Champ de Mars. Ils sont de marbre blanc, l'vn est composé d'vne cuirace auec ses ornements & escus; & il y a pardeuant vn ieune captif lié les mains derriere. L'autre est composé de plusieurs sortes d'armes assemblées sur vn tronc. Il n'y a point d'Inscription ny ancienne, ny moderne. Ce n'est que par le témoignage des Antiquaires qu'on les tient pour les Trophées de Marius.

Les *Arcs Triomphaux* estoient des edifices pu-

blics d'Hõneur & d'Ornement en façon de grandes Arcades composées de plusieurs membres & ornements d'architectures, lesquels se construisoient sur les ruës ou passages des Triomphes, c'est à dire, des entrées solennelles pompeuses & magnifiques dans la Ville, lors que le Senat Romain les accordoit & ordonnoit aux Chefs d'Armées qui auoient fait de notables exploits de guerre à l'aduantage de l'Empire Romain. Il y auoit aux plus magnifiques trois Arcades, vne grande qui tenoit le milieu, & deux moindres aux deux costez de celle-là, ainsi qu'on peut voir en l'Arc de l'Empereur Constantin le Grand, representé au commencement de ce Chapitre, tel qu'il se void encore à present. Selon quelques Autheurs il y en eut dans Rome iusqu'à trente-six. On n'y en auoit maintenant que six presque entiers. Ils estoient faits, non seulement pour l'ornement du Triomphe, mais aussi pour l'honneur du Triomphant, car ses exploits & victoires y estoient representez, & ses eloges grauez par de grandes Inscriptions.

Celuy de Tite qui n'a qu'vne arcade se void vers vne extremité de la grande place Romaine, tout contre Ste Marie la Neuue. Plusieurs Autheurs le font le plus ancien de tous, ce qu'ils entendent sans doute, ou de ceux dont il reste quelques vestiges, ou de ceux qui furent auec quelques ornements d'Architecture, & auec des figures & des eloges. Alexandre Donat en parle ainsi: *Omnium qui cum[illegible] extant antiquissimus.* Le liure de figures qui representent les edifices de l'ancienne Rome (*Antiquæ Vrbis splendor*) en fait

voir vn de cette sorte plus ancien, puis qu'il fut fait pour Octauian Auguste: mais parce qu'il n'en est demeuré aucun vestige, entre les Antiquaires, il n'y a que François Albertin qui l'a remarqué. Il estoit assez pres de l'Arc de Domitian, appellé communément *Arco di Porto-Gallo*, qu'on voit encore sur la grande ruë appellée le cours. Il fut fait de marbre, & fort magnifique à trois arcades, auec des Colonnes, des bas reliefs, des Statuës, & des Inscriptions.

Mais quant aux Arcs simples, & sans ornement, il y en eut encore de bien plus anciens, puisque au rapport de Marlian il y en eut vn de Romulus basti de brique, qui estoit vers la grande place Romaine, pres du lieu où est l'Eglise S. George, que les anciens Romains ne voulurent iamais orner pour conseruer la memoire de la simplicité du temps de leur Fondateur. Marlian adiouste qu'on tient qu'il estoit tout semblable à trois que fit faire (bien que depuis l'vsage des plus magnifiques) Septimius, dont l'vn qui estoit pres du grand Cirque estoit, dit-il, des dépoüilles que cét Empereur auoit prises sur les Ennemis en la Guerre d'Espagne. Les deux autres assez pres de là dans la place dite *Forum Boarium*: Ainsi il semble que ces Arcs anciens si simples estoient plustost faits pour placer des Trophées, que pour seruir au passage de la Pompe des Triomphes, comme les Arcs Triomphaux, qui neantmoins se sont faits quelquefois seulement pour honorer la memoire de ceux qui auoient merité d'entrer en Triomphe, bien que la surprise de la mort, ou

quelque autre chose les en eut empêchez.

Ceux-là toutefois n'ont pas laissé de passer pour des Arcs Triomphaux, car ils estoient de Monuments illustres & publics des grandes actions de ceux qui auoient merité le Triomphe, lesquelles y estoient representées (comme encore sur les autres Arcs qui deuoient seruir au passage des Triomphes) par des figures de bas relief, ou entieres, & quelquefois la pompe du Triomphe mesme; comme est aussi celuy de Tite en son Arc. Ainsi ces magnifiques edifices, tels que sont ceux qui se voyent encore à Rome, sont tout ensemble & des Arcs Triomphaux & des Trophées de gloire perpetuels. Aussi depuis leur inuention & vsage, & celuy des Colonnes, qui seruirent aussi de monuments publics des grandes conquestes; Il semble que celuy des autres trophées ait esté aboly; & on n'en void aucun vestige que de ceux de Marius, qui fut auant Iules Cesar, comme nous l'auons remarqué.

L'Arc de Tite, qui est où nous auons dit, est de marbre blanc, mais fort petit, & n'a qu'vne Arcade sur laquelle est cette Inscription, du costé qui regarde l'Amphitheatre du mesme Tite, dit le Colisée.

SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS.

DIVO TITO DIVI VESPASIANI F.
VESPASIANO AVGVSTO.

On ne void plus l'Inſcription qui eſtoit de l'autre coſté qui regarde la grande place Romaine, le temps ayant beaucoup endommagé cet Arc.

Alexandre Donat prouue par les paroles mêmes de cette Inſcription que cét Arc fut dedié à l'Empereur Tite ſeul, & apres ſa mort, contre ceux qui veulent qu'il fut dedié à l'Empereur Veſpaſien ſon pere, & à luy, eſtants tous deux entrez en triomphe dans Rome. Il eſt vray qu'apres la deſtruction de Hieruſalē, & la Guerre Iudaïque, ils triompherent tous deux, & Veſpaſien fut le premier tiré ſur vn Char: Mais cette Inſcription ne parle que de Tite; car ces mots *Veſpaſiano Auguſto*, ſe referent à luy, le nom de ſon pere, luy eſtant donné, ſelon qu'il ſe pratiquoit chez les Romains pour tiltre d'honneur. Et puis quelle apparence y auroit-il qu'il fut nommé le premier, & en la premiere & plus digne face de l'Arc qui regarde le Triomphant; & c'eſt pourquoy auſſi il n'eſt pas probable que l'Inſcription qui eſtoit de l'autre coſté, laquelle ne ſe void plus, fut pour Veſpaſien. Dauantage, il n'eſt point repreſenté dans l'Arc ſur vn Char, mais ſeulement Tite (comme nous dirons en la deſcription;) de ſorte qu'il eſt tout euident que c'eſt auſſi à luy ſeul que l'Arc eſt dedié.

Il eſt auſſi tout euident qu'il ne luy a eſté dedié qu'apres ſa mort, puis qu'il eſt auſſi repreſenté dans le fons tout en haut porté par vn Aigle: ce qui donne à entendre que l'Arc ne luy a eſté dedié qu'apres qu'il eut eſté mis au nombre des Dieux, comme l'eſtoient la pluſpart

des Empereurs, par des Canonizations & Ceremonies prophanes, ausquelles on mettoit le feu à vne grande machine en façon d'vn Mausolée, ou magnifique Tombeau; & puis on en faisoit sortir par enhaut vn aigle, lequel, à ce qu'on disoit, emportoit l'ame du defunt dans le Ciel; & lors, & non plustost, on donnoit à cét Empereur le titre de *Diuus*, qui est donné à Tite en cette Inscription, ce qui témoigne qu'il estoit mort quand elle fut faite. Pour celuy d'Auguste, il monstre qu'il suruesquit & succeda à son pere Vespasien; car ce titre ne se donnoit qu'à ceux qui estoient actuellement Empereurs, & non à ceux qui estoient seulement designez, qui s'appelloient Cesars. Alexandre Donat prouue cét vsage de ces deux titres par vn long discours remply d'authoritez, & répond aux obiections d'vn vsage quelquefois, bien que rarement en apparence contraire. Mais il y a vne autre controuerse entre les Antiquaires sur ce qui est representé en cét Arc par des figures en bosse, & particulierement touchant l'Arche d'Alliance, de laquelle i'ay voulu m'éclaircir moy-mesme en le considerant attentiuement.

Ces figures en bosse sont sur les deux costez du dedans, & l'Arc mesme y est representé auec des figures de cheuaux qui estoient autrefois dessus. D'vn de ces costez on void Tite triomphant sur vn Char tiré par quatre cheuaux & quelques autres figures qui representent ceux qui l'accompagnoient de plus pres: & en l'autre on void representées & portées en triomphe les plus pretieuses dépoüilles du Temple de Sa-

lomon, comme les Chandelier d'or à sept branches, & autant de Lampes dessus, la Table aussi d'or du mesme Temple, sur laquelle on mettoit les pains de proposition. Or plusieurs lesquels peut estre n'ont iamais veu cét Arc, tiennent, ou ont écrit, que l'Arche d'Alliance est aussi representée en quelqu'vn de ses costez du dedans, comme ayant esté aussi portée au mesme triomphe; & s'ils l'ont veu, ils ont pris cette Table pour cette Arche, qui n'est representée ny d'vn costé, ny de l'autre, comme reconnoistront tous ceux qui le voudront bien considerer. Pour moy, apres l'auoir attentiuement consideré, ie n'y ay veu aucune apparence d'Arche, ny d'vn costé, ny de l'autre. Ce qui se void porté deuant le Chandelier paroist estre la Table des pains de proposition, ou les Tables de la Loy. Il y a bien encore trois Tablettes qu'on void portées attachées à des bastons; mais il est aisé de voir que ce sont quelques tiltres où pourroient estre les noms des Villes & Prouinces subiuguées, ou d'autres choses.

Ie ne suis pas pour cela de l'opinion de ceux qui tiennent que l'Arche d'Alliance, non seulement n'a iamais esté apportée à Rome, mais mesme qu'elle ne fut iamais rapportée à Hierusalem du Mont Nebo, depuis que Ieremie l'y eut cachée par le commandement de Dieu lors que les Iuifs furent menez captifs en Babylone, (*Machab.2.*) interpretant ce que dit ce Prophete de la future assemblée de ce peuple, au temps de laquelle on la reuerroit de la fin des siecles. Ie suis de celle de ceux qui l'interpretent de leur

retour de cette captiuité, auquel elle fut trouuée auec l'Autel de l'encens; & qui tiennent que depuis elle fut si heureusemét cachée, qu'Antiochus ne la trouua point lors qu'il enleua tout ce qui estoit dans le Téple, & que par vn autre bonheur pour nostre Rome Chrestienne elle fut decouuerte à Tite, apres qu'il eut reduit Hierusalem à son obeyssance, & qu'en suite il l'apporta à Rome, où on la monstre à S. Iean de Latran, comme nous l'auons remarqué, bien que depoüillée de ses plus riches ornements. (*Torniell. & Salian. apud Spond. in Sacr. Annal.*) Il est vray que Ioseph parlant du triomphe de Tite, & des choses qui s'y veirent apportées du Temple de Hierusalem, ne parle point distinctement de l'Arche d'Alliance; mais ces mesmes Autheurs tiennent pour le plus probable, que quand il a dit que la Loy y fut portée, il a entendu l'Arche d'Alliance dans laquelle on conseruoit les Tables de la Loy.

Or d'autant qu'elle n'est point representée, comme nous venons de l'asseurer en cét arc de Tite auec les autres choses du Temple de Salomon qui furent portées en triomphe, il me semble qu'on pourroit respondre à l'objection qui se pourroit faire sur cela, qu'on ne les y peut pas representer toutes, parce qu'il est fort petit; & que l'Arche-d'alliance que Ioseph appelle la Loy, laquelle y fut portée, n'y a point esté representée, bien que ce fust vne chose fort notable, parce qu'on n'eut dessein que d'y representer ce qui fut mis de ces choses dans le Temple de la Paix; à sçauoir le Chandelier d'or à sept

branches & à sept lampes, la Table aussi d'or, des Pains de proposition, & plusieurs vases precieux qui y furent mis pour y estre conseruez auec grand nombre de choses rares & riches, lesquelles y estoient transportées de toutes les parties du monde, comme nous l'auons remarqué en traitant de ce Temple.

Mais quant à la Loy le mesme Ioseph témoigne qu'aprés le Triomphe l'Empereur Vespasien voulut qu'elle fust portée pour estre conseruée, & ensemble les voiles de pourpre du Sanctuaire du Temple, dans vn des plus dignes lieux de son Palais Imperial. Et il est fort probable que le motif qu'il eut de cela luy vint de ce que quelque Iuif luy dit & luy prouua par l'Escriture qu'elle portoit bonheur par tout où elle estoit, & il luy pût dire encore qu'estant hors de son Tabernacle elle deuoit estre couuerte de ces voiles de pourpre.

L'Arc de Septimius Seuerus, est à l'opposite du precedent de Tite vers vne autre extremité de la grande place Romaine au pied du Capitole. Il fut le plus magnifique & superbe de trois, mais il est à demy enseueli en terre, outre qu'il a esté endommagé par le feu. Neantmoins on void encore la beauté de son architecture : Il est tout de marbre auec de grandes Colonnes. Les grandes actions de cét Empereur, tant par mer que par terre, y sont representées en figures de bas relief. Or bien que le Senat l'eust fait faire vers l'ã deux cens pour seruir à l'entrée qu'il l'inuita de faire en Triomphe, il refusa cét honneur, s'excusant sur l'incommodité des goutes

qui l'empeſcheroit de ſe tenir ſur le Char triomphal, & ayma mieux que ſon fils M. Aurele Antonin, qu'on appella Caracalla, du nom d'vn veſtement ou longue robe qu'il permit au peuple de porter, euſt ce meſme honneur; auſſi cét Arc leur eſt dedié à tous deux par vne grande inſcription qui eſt ſur toutes les deux faces, dont les lettres eſtoient de cuiure qui a eſté leué, mais on void toûjours les caracteres grauez premierement ſur le marbre. La renommée y eſt repreſentée par quatre grandes figures, deux en chaque face vers le haut de la grande Arcade taillées en bas relief, & portant des trophées, mais au reſte veſtuës & auec des aiſles tout de la même façon que nous repreſentons les Anges, pour leſquels il y en a qui les prennent. L'Inſcription eſt telle:

Imp. Caſ. Lucio ſeptimio M. fil. Seuero Pio pertinaci Aug. patri Patriæ. Parthico, Arabico, & Parthico Adiabenico. Pont. Max. Tribuni. Poteſt. XI. Imp. XI. Coſ. III. Procoſ. Et Imp. Cæſ. M. Aurelio fil. Antonino Aug. Pio fælici. Tribun. poteſt. VI. Coſ. Procoſ. P. P. optimis fortiſſimiſque Principibus ob Rempublicam reſtitutam imperiumque populi Romani propagatum inſignibus virtutibus eorum domi foriſque.

S. P. Q. R.

Il y a vn autre Arc dedié encore à l'Empereur Septimius, assez pres de cettui-cy, contre l'Eglise S. George, mais ce n'est pas vn Arc triomphant, car il n'a seruy à pas vn triomphe, mais seulement vn Monument d'Honneur que luy voulurent faire : Les Orfévres, Negotians, Banquiers, & Marchands de Bœufs, qui s'assembloient en cette place, laquelle s'appelloit *Forum Boarium*, comme nous auons dit en son lieu. Il fut dit *Arcus Argentariorum*, l'Arc des Argentiers, comme sont les Banquiers ou Orfévres. L'Inscription qui est fort semblable à la precedente, dit que ceux de ces professions le luy dedierent, comme aussi à Antonin son fils, de mesme que le fut l'autre ; & encore à Iulia, seconde femme de Septimius, & mere de Geta son autre fils. L'Architecture en est fort simple, mais elle est curieuse & remarquable, d'autant qu'on y voit representez en bas reliefs la façon dont on sacrifioit les victimes : les Sacrificateurs & les instrumens qui seruoient aux Sacrifices, Il est en façon d'vne porte quarrée.

L'Arc Triomphal de l'Empereur Constantin le Grand, est fort pres de celuy de Tite ; & tout contre l'Amphitheatre du mesme Tite, appellé *le Colisée*. C'est celuy de tous qui se void le plus entier. Il est de marbre blanc à trois Arcades, grand, tres-beau, & tres-magnifique. Il n'y a que les sçauants en l'Architecture, comme Gamnaius, lesquels y trouuent à redire, parce que ayant esté fait en grande diligence pour l'entrée triomphante de ce grand Empereur,

premier Liberateur de l'Eglise Chrestienne pour l'insigne victoire qu'il remporta l'an trois cent douze, sur le Tyran Maxence, à vne petite lieuë de Rome, contre le Pont Miluius, dit *Ponte Mole*, où ce Tyran demeura submergé dans le Tybre, on fut contraint de le faire en partie de diuers membres, transportez de quelques autres edifices ; ce qui est cause qu'il est aucunement irregulier, & ne se peut rapporter à aucun ordre d'architecture.

Certes on le verroit encore presque auec toutes ses beautez & ses ornements, si les testes de plusieurs excellentes Statuës qui sont vers le haut n'eussent point esté enleuées vers l'an mil cinq cents vingt-cinq. L'Autheur de cét enleuement fut vne personne de grande naissance, & vn Iconoclaste nouueau, dont la passion qui le porta à cela, pour estre toute contraire à celle de ces anciens & impies brileurs d'images sacrées, ne laissoit pas d'estre criminelle ; aussi ne demeura-t'elle pas impunie. La disgrace & l'éloignement suiuirent de pres vne curiosité si temeraire. Car on ne iugea pas digne de respirer l'aër commun de Rome, celuy qui auoit attenté d'en violer la beauté en rauissant ses ornements publics. Ce rapt fut vn double mal, puis qu'il seruit d'exemple à vn autre tout semblable quelques années apres. Car Baronius remarque que de son temps on auoit aussi enleué de nuict de ce mesme Arc les testes de deux Statuës, à cause qu'elles estoient de rares ouurages de sculpture, bien differents des autres de ce mesme Arc, faits au temps de Constantin, auquel ce bel art

n'étoit

n'étoit pas exercé ſelon ſa perfection.

Ces deux ſtatuës repreſentoient Marc Aurele, & Antonin Pie ; elles auoient eſté tranſportées par ordre du Senat d'vn autre lieu à cét Arc, tant pour l'orner, que pour faire choſe agreable à Conſtantin, qui auoit beaucoup d'affectiō pour ces deux Empereurs, qui l'auoient precedé neantmoins de pres de cent cinquante ans. La principale Inſcription qui eſt ſur les deux faces de l'Arc eſt telle :

IMP. CÆS. FL. CONSTANTINO MAXIMO P. F. AVGVSTO.

S. P. Q. R.

Quod inſtinctu diuinitatis, mentis magnitudine cum exercitu ſuo tam de tyranno quam de omni eius factione vno tempore, iuſtis Rempublicam vltus eſt armis Arcum triumphis inſignem dicauit.

Baronius remarque ſur ces premieres paroles *Quod inſtinctu diuinitatis*, que le Senat qui ne faiſoit pas encore profeſſion du Chriſtianiſme n'ayant point fait mettre de Croix à cét Arc, voulut neantmoins ſatisfaire à ſa pieté, qui reconnoiſſoit deuoir ſes victoires à l'aſſiſtance du ſeul vray Dieu, & non de leurs fauſſes Diuinitez. Mais luy pour reparer le manquement de la Croix en cét Arc, nonobſtant la repugnance du Senat, il la fit auſſi-toſt éleuer ſur des Co-

lonnes en diuers lieux, auec de belles & pieuſes Inſcriptions (*Baron. ex Euſeb.*) Et il fit mettre encore en la place la plus frequentée de la Ville vne ſtatuë qui le repreſentoit tenant vne Croix, auec cette Inſcription que rapporte Euſebe.

Hoc ſalutari ſigno, vero fortitudinis inditio, Ciuitatem veſtram tyrannidis iugo liberaui, & S. P. Q. R. in libertatem vindicans, priſtinæ amplitudini, & ſplendori reſtitui.

Au dedans de l'Arc il y a d'vn coſté; LIBERATORI VRBIS; & de l'autre FVNDATORI QVIETIS. Et ſur vne des petites Arcades d'vn coſté on lit VOTIS X. & ſur l'autre VOTIS XX. ce qui ſe rapporte à certains vœux ou ſouhaits que faiſoit diſtinctement de quelques années le peuple pour la ſanté & le regne du Prince, leſquels on multiplioit par cinq, dix, vingt, ou plus, qu'on appeloit, *Quinquennalia, Decennalia, & Vicennalia*, pource qu'il les renouuelloit pour cinq, dix, vingt années. Auguſte le premier, & en ſuite les autres Empereurs, accepterent ces vœux & acclamations de temps en temps, comme ſi l'Empire leur eſtoit de nouueau donné pour certains nombre d'années, afin qu'il ne ſemblaſt pas qu'ils vouluſſent eſtre Empereurs perpetuels. Et ils faiſoient meſme vne feſte de ioye de ces acclamations du peuple, bien qu'il ne dit pas indeterminement *ad multos annos*, mais diſtincte-

ment *ad Quinquennium*, ou bien *Decennium*. En l'autre face sur les mesmes Arcades, il y a *Sic*. X. & *Sic*. XX. Ce *Sic* veut dire VOTIS, qu'on n'a pas voulu repeter.

On void des Statuës fort releuées de Constantin sur les deux costez du dedans du grand Arc; d'vn costé il paroist à cheual faisant teste aux ennemis; de l'autre il commande aux vaincus, & vne Statuë representant la victoire volante, luy met sur la teste vne couronne de laurier. Il y a huit Colonnes d'ordre Corinthien en dehors, quatre sur vne face, & quatre sur l'autre; sur lesquelles il y a huit Statuës qui representent huit des plus illustres captifs du Triomphe de Constantin, & sur la face exterieure de leurs bases sont representez les autres en figures de bas relief. Il y a plusieurs autres bas reliefs en tout l'Arc, où sont representez les signalées actions & victoires de ce mesme Empereur.

On void au quartier du Champ de Mars vers le milieu de la grande ruë du cours les restes d'vn Arc fort ancien, & fort endommagé, dont l'Arc trauerse sur la ruë. On tient qu'il est vn Arc Triomphal de Domitian, mais on l'appelle communément *l'Arco di Portugallo*, à cause d'vn Cardinal ou Ambassadeur de Portugal qui demeura autrefois tout ioignant, & mesme fit faire quelques chambres dessus. Les Antiquaires ne demeurent pas tous d'accord qu'il soit de Domitian, parce qu'apres sa mort, selon quelques Historiens, le Senat fit détruire tous les monuments d'Honneur qu'on luy auoit faits, comme les Arcs & les Statuës (*Suet. & Dio apud Alex. Don*)

Quelques-vns le font estre d'Adrian ; d'autres (*apud Alex. Don.*) de Drusus Germanicus, & aussi d'Auguste : bien qu'il n'eut qu'vne Arcade, il estoit assez magnifique. Il y en a qui l'ont appellé l'Arc de *Tripolis*, sans en dire la cause.

On void encore aupres de Ste Marie Maieure le reste d'vn tres-ancien Arc, de pierre auec son Inscription, qui declare qu'il est dedié à l'Empereur Gallienus, & à l'Imperatrice Salonina par M. Aurele Victor.

Galieno clementissimo Principi, cuius inuicta virtus sola pietate superata est. Et Saloninæ sanctissimæ Aug. M. Aurelius Victor numini, majestatique eorum.

Voila les Arcs dont il reste quelques vestiges publics : pour les autres, car, comme nous auons dit, les Antiquaires tiennent qu'il y en eut iusqu'à trente-six à Rome, il y a tant d'incertitude pour leur situation, ou ceux par qui ou à qui ils furent dediez, que la remarque en seroit ennuyeuse & inutile.



CHAPITRE V.

Des Colosses & Statuës des places publiques, ou edifices insignes, particulierement du Capitole.



OVS auons desia remarqué, selon les occurrences, quelques-vns de ces Colosses & Statuës : mais nous en remarquerons encore icy quelques autres des plus notables. Les Autheurs ont particulieremẽt parlé d'onze Colosses de Rome. 1. Il y auoit au Capitole vn Apollon de trente coudées transporté d'Apollonie, ville du Pont. 2. Au Champ de Mars vn Iupiter dedié par l'Empereur Claude, & qui fut appellé Pompeïanus, parce qu'il estoit prés du Theatre de Pompée. 3. En la Bibliotheque du Temple d'Auguste, ou de celuy qu'Auguste auoit dedié à Apollon dans son Palais vn de cinquante pieds depuis le poulce, on doute si la matiere qui estoit de bronze se deuoit plus estimer que la beauté de l'ouurage. 4. Vn autre de Iupiter au Capitole, de bronze, si grand qu'on le voyoit du Temple de Iupiter Latiarius. 5. Vn autre au Capitole fait

par P.Lentulus : vn sixiéme fut celuy de Neron, qui fut depuis dedié au Soleil, dont nous auons dit d'autres particularitez en traitant du Palais de Neron, dit *Domus aurea*. Vn septiéme fut vn de l'Empereur Domitian, à cheual de bronze doré, dans la place Romaine. Vn huitiéme estoit vn Hercules sur le Capitole. Il y en eut encore deux de Commodus, l'vn de bronze dont on void la teste dans la Cour du Palais du Capitole, & l'autre de marbre, dont la teste est sur la Fontaine de la place; & le pied, comme il est probable, celuy qui se void aussi dans la Cour du mesme Palais du Capitole. Il y en a qui en remarquent vn de Mars qui estoit dit *Colossus Scopæ*, lequel estoit hors la ville pres la porte dite *Lauicana*, maintenant *Porta Maggiore*; Neantmoins il y en a qui le mettent dans le Cirque Flaminien (*Marlian. Alex. Donat. ex Plin. ex aliis.*)

Des Statuës.

NOvs en auons desia remarqué plusieurs en traitant des Places, des Temples, ou des Palais; nous en remarquerons icy en particulier d'autres des plus notables apres quelques remarques generales, dont la premiere est que le nombre en fut si prodigieux dans l'ancienne Rome, qu'il fallut des Edicts pour en regler l'excez, parce qu'elles occupoient trop les ruës, car presque chaque particulier vouloit la sienne deuant sa maison. L'Empereur Claude ordonna donc qu'vn grand nombre en fut porté hors la ville,

d'où vient que ſouuent on en trouue ſous terre. Enfin le nombre en fut ſi grand (outre les figures de Lyons, de Cheuaux, & autres animaux) que Caſſiodore (*l.* 7.) pour le declarer n'a point fait de difficulté d'vſer de cette exaggeration en le comparant à celuy des habitans mêmes de Rome: *Statuas*, dit-il, *primum Thuſci in Italia inueniſſe referuntur, quas amplexa poſteritas, pene parem populum vrbi dedit, quem natura procreauit.* Outre celles de pierre de marbre & de bronze, il y en auoit vn tres-grand nombre d'or, d'argent, & d'yuoire, meſmes en quelques lieux publics; Car Lipſe (*de Magn. Rom. l.* 3. *c.* 9.) remarque que pour cela il y auoit à Rome vn guet & vne garde de nuit exprés pour la garde des Statuës, qu'on appelloir *Comitiuum Romanum*, & ſon Chef ou Capitaine, *Comitem Romanum.* Suetone eſcrit de Domitian qu'il ne permit point qu'il y en eut de luy au Capitole qui ne fuſſent d'or ou d'argent. (*Suet. apud Lipſ. loc. cit.*)

Le grand nombre & la magnificence des Statuës de Rome receuoit vn notable accroiſſement par celles leſquelles y eſtoient apportées des prouinces conquiſes, & principalement de la Grece, où les Arts & les Sciences eſtoient en leur derniere perfection. Car ſi les Conquerans, & les Empereurs, eurent tant de ſoin & d'ardeur d'y faire tranſporter les Colonnes & les Obeliſques, & tout ce qu'il y auoit de plus rare & de plus riche dans les prouinces eſtrangeres qui leur eſtoient ſuiettes; ils n'en eurent pas moins pour faire tranſporter d'excellentes Statuës de

celle-là qui en estoit feconde plus qu'aucune autre. Les Antiquaires les distinguent d'auec les autres, non seulement par l'excellence de l'ouurage, mais aussi par la maniere & l'estat. Car les Statuaires Grecs ont affecté de faire presque toutes leurs Statuës toutes nuës, pour faire dauantage voir & admirer la beauté & perfection de leur art, & de leur industrie, au lieu que la pluspart des autres se sont contentez ordinairement de les faire vestuës, ou quelquefois à demy nuës. Neantmoins plusieurs de ceux qui le firent nuës ne laissoient de tailler dessus quelque voile ou feüillage où la bienseance & modestie le requerroit. Quant à celles qui se sont conseruées, où les Statuaires n'ont point obserué cela; c'est la coustume, soit qu'elles soient exposées en public, ou gardées en des maisons particulieres, d'y suppleer à cela, en les couurant où la decence le veut de quelque chose qui represente aussi quelques feüillages.

De ce prodigieux nombre de Statuës qui estoient dans l'ancienne Rome, il n'en reste qu'vne partie qu'y s'y voyent. Il y en a beaucoup sous ses ruines, & beaucoup ont esté enleuées ou mises en pieces par les ennemis. De tous les lieux publics c'estoit le Capitole qui en estoit le plus orné, soit pour la quantité, soit pour la qualité & excellence, & maintenant encore le Palais, ou Maison de Ville du Senateur, & des Conseruateurs, qui sont comme le Maire, ou Preuost des Marchands & les Eschevins qui est au mesme lieu, en est grandement

enrichy & orné, outre qu'il y en a vn grand nombre dans les Palais & Iardins des Princes & grands Seigneurs Romains. Nous auons remarqué par occaſion dans le premier Liure, en traittant du Palais Pontifical de S. Pierre, les plus celebres & plus admirables, le Lacoonte de Beluedere, & le Taureau du Palais de Farneſe.

Dans la grande Sale nouuelle du Palais, ou Maiſon de Ville, faite par Michel Ange, il y a de grandes Statuës reueſtuës Pontificalement des Papes Leon X. & Sixte V. Dans l'ancienne celles de Paul III. & Gregoire XIII. Et dans vne autre celle d'Vrbain VIII. Et dans vn paſſage ou Gallerie il y a vne Inſcription en marbre d'vn Decret des Officiers de Ville, par lequel il eſt defendu, à qui que ce ſoit, & ſous de griêues peines, de propoſer d'eriger vne ſtatuë au Pape viuant, s'il n'y en a quelque cauſe tres conſiderable. En d'autres Sales on void celles de pluſieurs illuſtres perſonnages qui ont fait de grandes actions en faueur de l'Egliſe, notamment celles de Marc Antoine Colonna, General de l'Armée Nauale en la Bataille d'Elepanthe prés les Iſles Eſchinades, dites *Curzolari* l'an mil cinq cent ſeptante & vn. D'Alexandre Farneſe, & de François Aldobrandin, & celle de Thadee Barberin en la perſonne & famille de qui la dignité de Prefet de Rome y fut rétablie par Vrbain VIII. ſon oncle paternel.

Il y a auſſi dans les Sales & autres lieux de ce Palais, quantité d'autres Statuës & antiquailles dont nous auons remarqué quelques-vnes

par occasion, particulierement la Louue de bronze qui allaitta Remus & Romulus enfans, tant celebrée par les anciens Autheurs, laquelle estoit anciennement au lieu où ces Iumeaux furent trouuez, & où il y auoit vn figuier qu'on appella *Romularis*, & depuis par corruption du mot *Ruminalis*. L'Eglise de S. Theodore est pres de ce lieu au dessous du Capitole du costé du Mont Palatin. L'Autheur du *Mercurius Italicus.* (*Ioan. Henric. à Phanmern.*) remarque cōme vne des plus notables Anticailles de cette Maison de Ville du Capitole; Les Inscriptions des Fastes qui declarent la suitte des anciens Magistrats, comme les Consuls, Dictateurs, & Censeurs, & des Triomphes des Romains, parce que les plus celebres Autheurs en font mention, & les citent souuent comme authentiques. Elles furent trouuées soubs Paul III. en la grande place Romaine qui est au pied du Capitole. Ie croy auoir veu quelque Inscription semblable à ces Fastes dans vne pierre de marbre qui fait vne des faces de la base d'vne des Statuës d'Hercules, qui sont dans la Cour du Palais de Farnese, & ce sont, peut-estre les Fastes, non des Magistrats, mais des Festes des Romains. On void aussi au Capitole vne fort ancienne Table ou lame de bronze de Vespasien, dont parlent plusieurs Antiquaires, en laquelle est graué vn Decret du Senat. Elle y fut transportée d'aupres S. Iean de Latran. (*Marc. Ital.*)

Mais le plus beau & le plus illustre ornement du Capitole: c'est la celebre Statuë à cheual de Bronze doré de l'Empereur Marc Aurele Anto-

nin, qui eſt éleuée ſur vn grand pié d'eſtail au milieu de ſa place. C'eſt la ſeule Statuë à cheual qui ſoit reſtée de beaucoup d'autres qui eſtoient à l'ancienne Rome. Elle eſt grande à peu prés comme celle de Henry le grand qui eſt ſur le Pont Neuf de Paris. Elle fut faite & dediée à cét Empereur par le Senat & Peuple Romain, comme porte cette Inſcription.

Imp. Cæſ. M. Aurel. Ant. Pio.
Aug. Pont. Max. S. P. Q. R.

C'eſt l'ouurage de l'Art des Statuaires le plus acheué & le plus beau, tant pour la Statuë de l'Empereur, que pour la figure du Cheual qui ſoit au monde, & où cét Art ſemble auoir ſurmonté la Nature : auſſi tous ceux de cette profeſſion y ont recours, comme au plus parfait Exemplaire qu'ils puiſſent auoir pour leurs ouurages. Cette admirable Statuë eſtoit autrefois fois dans la place du Palais de cét Empereur dans le quartier du Mont Celius, où eſtoit celuy de Conſtantin appellé de Latran, ioignant lequel fut baſtie l'Egliſe S. Iean de Latran. Elle fut découuerte & trouuée l'an mil cinq cent trente-ſix, ſoubs le Pontificat de Paul III. On dit communément que les Venitiens en voulurent donner autant de ſequins qu'il en pourroit tenir dans le ventre du Cheual. Il y en a qui remarquent que le crin qui pend ſur le front fait la figure d'vn hibou, qui faiſoit les Armes d'Athenes, d'où eſtoit celuy qui le fit à Rome; & que pour mieux diſcerner cela, il le faut conſiderer, non de front, mais de coſté.

Sur le haut de la descente du Capitole du côté que regarde cette Statuë à cheual entre les Trophées de Marius, dont nous auons parlé au Chapitre precedent il y a deux Statuës de marbre blanc beaucoup plus grande que le naturel, c'est pourquoy il y en a qui les appellent colosses, lesquelles l'vne d'vn costé & l'autre de l'autre, tiennent arresté chacune vn cheual. On tient qu'elles estoient au Theatre de Pompée. Il y en a qui tiennent qu'elles representent Constantin; d'autres tiennent que l'vne est de luy, & l'autre de l'Empereur Maximin, & rejettent l'opinion d'vn qui a écrit qu'elles representoient Castor, & Pollux. Il n'y a aucune inscription qui determine cette difficulté.

D'vn costé de la place où nous venons de dire qu'est la statuë à cheual de M. Aurele Antonin au bas du mur, contre lequel il y a vne fontaine au dessous de la teste du Commode qui est dessus, comme nous auons dit; il y a ioignant le bassin vne grande figure de marbre representant vn homme d'âge qu'on appelle communement *Marforio.* Mais nous en parlerons en parlant de sa compagne & correspondante, qu'on nomme *Pasquin*, laquelle est en vn autre quartier, apres que nous en aurõs encore remarqué quatre autres plus considerables, dont deux sont sur le chemin par lequel on monte à Nostre-Dame *d'Ara Cœli*, par derriere le mur contre lequel est cette statuë de *Marforio.* Leur inscription declare qu'elles sont toutes deux de l'Empereur Constantin. Gamuccius témoigne qu'elles ont esté transportées des Thermes du mesme Con-

ſtantin. (*Gam. lib.3. Ant. Rom. apud Marc. Ital.*)

Les deux autres ſont ſur le Mont-Qnirinal, dans la Place qui eſt deuant le Palais Pontifical. Elles ſont de marbre blanc , grandes ; ieunes & à pied, gouuernant chacune vn cheual (dont il y auoit auſſi grand nombre de figures dans Rome,) comme ces deux du Capitole dont nous venons de parler. Ces cheuaux ont donné au Mont-Quirinal le nom de *Monto-Cauallo.* Ils eſtoient fort endommagez dans les Thermes de Conſtantin de ce meſme Mont, lorſque Sixte V. apres les auoir fait reſtaurer, les fit tranſporter en ce lieu l'an mil cinq cens octante-neuf. On fit lors trois inſcriptions dans la baſe, qui diſoient que ces ſtatuës repreſentoient Alexandre le grand domptant ſon cheual Bucephale. Mais quelques Antiquaires modernes ne iugeans pas cela aſſez certifié par les Autheurs,(ni declaré par l'ancienne inſcription de la baſe, où il n'y auoit que les noms des deux Statuaires de l'ouurage,) procurerent qu'elles fuſſent oſtées lors que i'eſtois à Rome ſous le Pontificat d'Vrbain VIII. & y firent mettre celle-cy, dont ie pris copie.

Xiſtus V. P. M. Coloſſea hæc ſigna temporis vi deformata reſtituit, veteribuſque repoſitis inſcriptionibus, è proximis Conſtantini Thermis in Quirinalem aream tranſtulit, Anno ſalutis M. DXIC. Pont. IV.

Sous l'vne des Statuës il y a:
OPVS- PHIDIÆ.

Sous l'autre:
OPVS PRAXITELIS.

Ce ſont les noms que contenoit ſimplement l'ancienne inſcription de deux celebres Statuaires Grecs qui les firent, comme il eſt probable par emulation. Il y a apparence auſſi que ce fut Conſtãtin qui les fit trãſporter de Grece pour les mettre ces Thermes où ils furent trouuez, & même l'vne de ces inſcriptions qui furent miſes en leurs baſe lorſqu'on les tranſporta où ils ſont, le diſoit, contre l'opinion de quelques-vns, qui ont voulu dire que Tiridate Roy d'Armenie les fit tranſporter à Rome pour les donner à Neron: ce qui n'eſt pas auſſi tout à fait improbable, car il ſe pouuoit faire que Conſtantin les auroit fait tranſporter du Theatre de Pompée (que Neron fit dorer pour le faire voir à ce Roy) à ſes Thermes.

La Statuë appellée *Paſquin* eſt vn ouurage de ſculpture autant imparfait par l'iniure du temps, & les mauuais traitemens qu'il a reçeus, qu'il fut rendu parfait autrefois par les mains de quelque excellent Statuaire ; c'eſt le ſentiment de ceux qui s'y connoiſſent, qui le comparent en cela à cét admirable Buſte d'vne autre Statuë aſſiſe, qui n'a que les cuiſſes & le corps, ſans teſte & ſans iambes, & ſans bras, appellé le Tronc de *Beluedere*, du nom du Iardin où il eſt au Palais

Pontifical du Vatican, sur lequel ce grand Michel Ange fit son apprentissage, dont nous auons parlé à la fin de la seconde Section du premier Liure en traitant de ce Palais. Il est vray que le Pasquin n'est pas proprement vn tronc, car il a encore le col & la teste, mais la face fort défigurée : Et c'est vne double statuë d'vne seule piece de marbre, car le corps seul d'vne autre sans teste, sans bras, & sans cuisses, luy est vny panché sur la cuisse droite, comme si de ses bras qu'il n'a plus il la vouloit ietter par terre. C'est pourquoy plusieurs estiment que c'estoit deux Gladiateurs qui luittoient. D'autres tiennent que c'est vn Capitaine d'Alexandre le Grand appellé Pasquin, qui voyant son Maistre blessé, l'embrasse pour l'emporter & le sauuer, ou bien le Dieu Mars qui fait cette action.

Cette fameuse Statuë est à vn coin d'vne ruë que fait le Palais de la tres-illustre & tres-ancienne famille des Vrsins, qui est à vne des extremitez de la grande place Nauone, du costé qui va à la Chancellerie : Ce coin est dans vne petite place dite *à Pasquino, ou in Parrione*, lieu de grand passage, & à present le plus frequenté de Rome : ce qui a donné suiet de mettre de nuict à ce coing, & tout contre cette Statuë, les compositions Satyriques qu'on appelle Pasquinades, ausquelles on fait parler ce Pasquin ; & parce qu'elles sont faites quelquefois en façon de Colloques, on luy donne pour Compagnon qui luy répond où replique ce *Marforio*, dont la Statuë est, cõme nous auons dit, sur la place du Capitole, mais qui estoit autrefois, comme

nous dirons, à vn autre coin de ruë au pied du Capitole du costé de la grande Place Romaine dite *Campo Vaccino.*

L'Autheur du Mercure Italien rapporte qu'il auoit appris (*à Tibaldo Ferrariensi*) que ce nom de Pasquin de cette Statuë, & la coustume d'afficher aupres des Compositions Satyriques, vient d'vn certain Tailleur appellé Pasquin, fort accoustumé à railler, qui brocardoit & donnoit le mot à chacun, lequel demeuroit & auoit sa boutique là aupres où elle est : apres la mort duquel, comme on y voulut bastir on la trouua sous terre, ce qui donna occasion de dire que c'estoit Pasquin ressuscité, de l'exposer au public, & de la faire parler par des Satyres.

Quant à la statuë de marbre appellée *Marforio*, elle est beaucoup plus grande que celle de Pasquin, entiere & couchée sur vn costé, non tout à fait, mais se soustenant vn peu : Elle represente vn homme déja âgé auec la barbe assez grande ; mais les Antiquaires n'en parlent pas comme d'vn ouurage de sculpture si beau que le Pasquin. Elle est, comme nous auons dit, sur la Place du Capitole contre vn mur, où elle sert d'ornement à vne Fontaine, au bord du bassin de laquelle elle est, au lieu qu'elle estoit autrefois au pied du Capitole à l'entrée du *Campo Vaccino*, lors qu'on commença de la faire parler, comme nous venons de remarquer, auec le Pasquin.

Il y a diuerses opinions touchant ce qu'elle representoit ; car il y en a qui tiennent que c'estoit le fameux fleuue du Rhin, & qu'elle estoit premierement

mierement au milieu du *Forum Romanum* de la place Romaine, à present *Campo Vaccino* ſous le Cheual de bronze, ſur lequel eſtoit la ſtatuë de Domitian, qui luy auoit eſté faite pour ſes victoires dans les pays qu'arroſe ce grand fleuue, & que pour monſtrer cela ce cheual auoit vn pied ſur la teſte de cette ſtatuë. A quoy il ſemble qu'on pourroit rapporter ce vers de Stace.

Ænea captiui crinem tegit vngula Rheni.

D'autres veulent que ce ſoit le fleuue *Nar* qui trauerſe la Sabine, prouince voiſine de Rome, & qui paſſe pres la ville de Narni, qui prend ce nom de luy ; & que de ces deux mots Latins *Nar Fluuius*, par corruption en changeant l'N en M, on a fait *Marforius.* (*Fuluius*) D'autres le font vn ſimulachre de Mars, dont le Temple eſtoit auſſi au pied du Capitole ioignant le *Forum Romanum*, & que *Marforius*, c'eſt à dire, *Mars Fori.* D'autres enfin diſent que c'eſt vn Iupiter dit *Panarius*, à cauſe qu'il leur ſemble que ce qui luy ſert de baſe à des figures de pains, bien que ce ſoit pluſtoſt vn morceau de Roche, & diſent que cette ſtatuë fut faite en conſideration de ce que Rome fut deliurée du ſiege des Gaulois apres qu'on leur eut ietté des pains, pour leur ſignifier que la Ville en auoit en abondance.

SECTION SIXIE'ME.

Des grands Chemins d'autour de Rome, & des Antiquitez notables qui s'y rencontrent.

CHAPITRE PREMIER.

Des Chemins en general.



CE fut vn des plus loüables soins des anciens Romains, que celuy qu'ils eurent des Chemins publics pour les rendre libres & commodes aussi bien que les ruës de leur ville, dont quelques-vnes, outre qu'elles estoiét ruës, *vici*, estoient aussi *viæ*, chemins, parce qu'elles donnoient commencement à quelques chemins qui en sortoient, & menoient à diuers

lieux dont ils prenoient ordinairement le nom. Cela fut vne des principales occupations de ces grands Consuls & Censeurs, en laquelle non seulement ils firent paroistre leur soin, mais encore leur generosité & leur magnificence sur la grande estenduë de ces chemins, pour lesquels dresser & pauer & vnir par diuers Ponts sur les riuieres qui les coupoient, il falloit faire des dépenses immenses. Et pour les conseruer & maintenir en bon estat ils establissoient encore auec beaucoup de dépense quantité d'Officiers pour y prendre garde.

Les Antiquaires en remarquent iusques à vingt-neuf, Leandre Albert, apres Publius Victor en rapporte ces noms : *Appia, Latina, Labicana*, ou *Lauicana, Campana, Praenestina, Cyminia, Flaminia, Cassia, Tyburtina, Cellatina, Nomentana qua, & Figulensis, Salaria, Æmilia, Portuensis Cornelia; Claudia, Valeria, Ostiensis, Laurentina, Ardcatina, Gallica, Tiberina, Setina, Quintia, Gallicana, Triumphalis, Pratoriana, Laticulensis, & Aurelia.* Nous n'auons à parler que des plus grands & plus celebres, pour y remarquer les plus notables choses lesquelles y estoient.

CHAPITRE II.

Du grand Chemin appellé Via Appia, *& de celuy qui luy estoit joint, dit* Via Ardeatina.



OMME le chemin dit *Via Appia*, fut le plus grand, ce fut aussi le plus celebre de tous les chemins. Aussi tous les Antiquaires apres Stace l'appellent le Roy des Chemins (*Stat. ad ad Poll.*)

....qua limite noto
Appia longarum teritur Regina viarum.

Il fut appellé *via Appia*, du nom *d'Appius Claudius* Censeur, qui fut aussi surnommé *Cæcus* aueugle, comme en effet il l'estoit, lequel estant en la charge de Censeur, la fit toute pauer de pierres tres-dures & comme de rochers & d'vne merueilleuse grandeur qui se voyent encore en diuers lieux de sa longueur, qui s'étendoit iusqu'à Capoüe prés de Naples, & distante de Rome d'enuiron quarante-cinq lieuës. Mais Trajan l'estendit iusqu'à Brundusi Ville maritime vers Cumes & Puteoles. Marlian apres Plutarque, écrit que Cesar lorsque le soin de ce celebre chemin luy fut commis, l'a-

uoit déja auant Trajan beaucoup fait reparer. Domitian le repara, à cause dequoy il fut aussi appellé Domitian. Il y en a qui mettent son commencement dans Rome entre l'Amphiteatre de Tite, dit *Colisée*, & l'Arc de Constantin. D'autres le font seulement commencer à la Porte dite autrefois Capena, comme nous l'auons remarqué, & à present de S. Sebastien, d'où sort aussi auec luy le chemin dit *via Ardeatina*, puis ils se diuisent où nous dirons.

Non seulement il prit le nom de Domitian, parce qu'il le fit accommoder: mais aussi en cette consideration, comme remarque Bosius, on erigea vne statuë à cét Empereur, qui fut honorée sous le nom d'Hercules, dans vn Temple d'Hercules qui estoit sur ce chemin à enuiron deux lieuës de Rome, d'autant que le mesme Hercules auoit aussi fait vn chemin qui fut appellé *via Herculea*, Martial parle en plusieurs de ces Epigrammes de ce Temple & de cette statuë. Seueranus remarque que ce chemin fut encore appellé (au moins prés de Rome) *via Triumphalis*, parce qu'assez souuent la pompe des Triomphes entroit par sa porte, qui estoit aussi appellée *Triumphalis*, par laquelle le Triomphant venoit au Capitole, bien qu'ordinairement il s'acheminât par le Champ Vatican, où est S. Pierre, & passast sur le Pont Triomphal, dont on void les vestiges sur le Tibre prés l'Hospital du S. Esprit, comme nous l'auons remarqué (*Seuer. Nel. Mem. Sal.*)

Ce chemin fut signalé par quantité de Temples celebres lesquels y estoient, notamment

par celuy de Mars surnommé *Bellator ou Gradinus*, dedié par *Sylla* lors qu'il fut Edile, lequel estoit fort prés de la Ville, dans laquelle il en auoit vn autre sous le nom de *Mars Quirinus.* Celuy de ce chemin estoit à cent Colonnes & tres-magnifique. Il estoit, comme remarque Seueranus, où l'on void entre la porte de la Ville & l'Eglise S. Sebastien vne Chapelle dite *la Madonna delle Piante*, ou *delle Palme*, dont nous auons parlé en traitant de cette Eglise. Il fait mention de ce Temple dans les actes de plusieurs Saints lesquels y furent conduits pour estre martyrisez, comme S Corneille Pape, & S. Sixte II. dont S Laurent estoit Diacre, & de S. Estienne aussi Pape, à la priere duquel, comme à celle de S. Estienne, vne partie de ce superbe Temple tomba en ruïne. C'estoit auprés de ce Temple qu'estoit la pierre appellée *Manalis*, que par vne signalée superstition on apportoit dans la Ville pour obtenir de la pluye; Ce fut pourquoy elle fut dite *Manalis* à *Manando*, comme si la pluye qui tomboit par l'entremise des demons en fut sortie (*Sext. Pomp. ver. Manal Lap.*) Il y eut encore sur ce chemin fort prés de la porte de la Ville deux Temples faits par Marc Marcel, l'vn de *la Vertu*, & l'autre de *l'Honneur*, & S. Augustin (*de Ciuit. Dei*) témoigne qu'ils estoient tellement disposez, qu'on ne pouuoit entrer en celuy de *l'Honneur*, qu'on n'eust premierement passé par celuy de la *Vertu*. Le Temple des Muses, dites *Camœnæ*, basty par *M. Fuluius Nobilior*, estoit auprés de la mesme porte qu'on appelloit

Capena, & aussi *Camœna*, à cause de ce Temple des Muses qui estoit dans vn bois. Numa Pompilius successeur de Romulus leur auoit dedié déja vn autre bois sur ce chemin prés de Rome, en la Valée dite Ericina, où il y auoit vne Fontaine dite *d'Egeria*, où souuent ce Roy se retiroit seul, comme écrit Tite Liue, comme pour communiquer auec quelque diuinité. Egerie estoit vne Nimphe de ce lieu qu'il disoit consulter, quelques-vns la font sa femme; Iuuenal (*Sat.* 3.) se plaint de ce que de son temps ce lieu fut loüé aux Iuifs.

Ouide (*Fast.* 4.) parle d'vn ruisseau, qui d'aupres de la mesme Porte *Capena*, en trauersant ce chemin, se va perdre dans le Tibre, où le vingt-septiéme de Mars les Idolatres faisoient vne superstitieuse ceremonie, remarquée par plusieurs Autheurs, nommément par S. Augustin (*De Ciuit. l.* 2. 1. 4.) C'est qu'en memoire de ce que lors qu'on apporta de Phrygie l'Idole de Cibele, tenuë pour la Mere des Dieux, auant qu'on le portast dans la Ville par cette Porte, on le laua dans ce ruisseau, certains Prestres de cette fausse Deesse qu'ils appelloient *Galli* le portoient là auec grande pompe pour l'y lauer. Ce ruisseau s'appelloit Almon, & fut dit aussi *Atis* ou *Atius*, maintenant *Achio*, du nom d'vn ieune garçon aimé par cette *Cibele*, dite aussi *Berecinthia*. Le mesme Ouide parle encore (*Fast*.5.) d'vne eau qui estoit en ce chemin aussi prés de la Porte, & dediée à Mercure, de laquelle les Marchands s'aspergeant auec certaines ceremonies croyoient se purger de tous

leurs parjures.

On void à enuiron demi lieuë hors la Porte prés l'Eglise S. Sebastien les ruïnes d'vn grand Cirque fait de brique, qu'on tient communement estre de *Caracalla*, où estoit par terre & rompu l'Obelisque qui a esté transporté sous Innocent X. depuis quelques années dans la place Nauone, comme nous l'auons remarqué en la Section precedente. Volateran tient qu'il fut fait pour exercer les Soldats Pretoriens, qui auoient leur logement & corps de garde tout contre, dont l'on tient estre les ruïnes quelques grands murs qui sont tout contre, au milieu duquel il y a vn edifice à demy enseueli dans terre, basti en voute & curieux à voir.

La Loy des douze Tables defendoit de faire des sepultures dans la Ville, c'est pourquoy les plus illustres & anciennes familles, & mesme les Empereurs les auoient à la campagne & sur les grands chemins, afin, comme remarque Varron, d'auertir les passants de leur condition mortelle; & le plus grand nombre & les plus notables estoient sur cettui-cy, où l'on en void encore des vestiges en diuers lieux: Mais particulierement on en void vn encore tout entier, & fort majestueux auprés de ce Cirque de Caracalla & de l'Eglise S. Sebastien sur le bord du grand chemin. C'est vn grand Mausolée de grosses pierres de taille, de structure ronde comme celuy d'Adrian, dont on a fait le Chasteau S. Ange. Et parce que dans les ornemens il y a des testes de bœuf representées, on l'appelle communement *Capo di boue*. C'est la sepulture

d'vne illustre Dame Romaine appellée Cecile, fille de Quintus Metellus, qui prit le surnom de *Creticus* pour auoir vaincu les Cretes, & femme, selon quelques-vns, de ce Crassus surnommé le riche, qui fut tué en la guerre des Parthes: Cét Epitaphe est graué sur vne des pierres.

CÆCILIÆ
Q. CRETICI F.
METELLÆ CRASSI.

Or nostre Mercure Italien rapporte vne merueille qui regarde ce Mausolée, peu connuë, parce qu'elle s'est perduë, & qu'il n'y a presque point d'Antiquaire qui en fasse mention. C'est vn echo qui estoit au pied de la petite coline sur laquelle est cét edifice, si admirable, qu'il n'y en eut peut-estre iamais au monde de semblable. Cardan en remarque bien vn de Pauie qui repetoit vn mot iusqu'à treize fois, mais cettui-cy repetoit iusqu'à huit fois, & distinctement vn vers entier de l'Æneide de Virgile, & encore plusieurs fois apres confusement. Boissard, que le Mercure a pour garand, assure qu'il en a fait l'experience : de sorte que de son temps, (or il viuoit il y a enuiron quatre-vingt ans) cette merueille paroissoit encore. Il adjoûte que cét echo, qui estoit artificiel, fut fait afin que les cris, les plaintes & les soûpirs des obseques de cette illustre Cecile, lors qu'elle fut portée & mise en ce Mausolée, se redoublassent & se multipliassent comme de tristes accens d'vne musique lugubre comme à l'infini.

Mais passons outre & beaucoup plus auant sur ce grand chemin : nos pas seront bien employez, puisque c'est pour y considerer vne autre merueille bien plus grande, & nostre mesme Mercure sera encore nostre fidele guide. Apres qu'il nous a conduits iusqu'à Terracine, petite Ville de la Campagne de Rome par où on va à Naples, il nous fait voir que c'est là que paroissent dauantage les restes de ce grand chemin dit *via Appia*, & qu'on y void des vestiges de tout ce que les anciens en ont écrit, & specialement de notables sepultures ; & il en remarque vne, en laquelle fut vëue autrefois cette merueille. La chose meritoit bien qu'il citât ces Autheurs, (*Leander Albertus in descrip. ital.*) *c. de Latio Mediterran. Pancirol. de Ant. D. perd. c. 36.*) I'ay voulu voir & lire exactement en sa source le premier qui en cite d'autres ; & i'ay trouué qu'il ne rapporte pas toutes les particularitez qui sont dans le Mercure qui seront prises de l'autre, & nous les rapporterons encore icy.

Il arriua que sous le Pontificat d'Alexandre sixiéme, vers l'an mil cinq cens, selon ce premier Autheur, qui est Leandre Albert, ou selon l'autre qui est Pancirole, sous celuy de Paul troisiéme, ce qui seroit enuiron quarante ans, depuis par quelque occasion cette sepulture fut ouuerte. On trouua dedans le corps entier d'vne tres-belle ieune fille nageant dans vne admirable liqueur sur vne table de marbre, la face si fraische & si agreable qu'elle sembloit viuante : elle auoit les cheueux blonds & tressez sur vn cercle d'or. Il y auoit à ses pieds vne lampe ar-

dente laquelle s'éteignit auſſi-toſt que le Sepulchre fut ouuert. Il y auoit vne inſcription de quelques characteres numeraux, qui témoignoit qu'il y auoit treize cens ans que ce corps auoit été mis là ; Le Mercure dit quinze cens : mais il n'y auoit rien qui declaraſt de qui il eſtoit. Pluſieurs conjecturerent qu'il eſtoit de *Tullia* fille de Ciceron, lequel l'aimoit fort tendrement, & pour cela il l'appelloit par vn diminutif ſa Tulliola, & parle ſouuent d'elle dans ſes Epiſtres familieres.

Il fut porté à Rome & mis en depoſt en la maiſon de Ville qui eſt ſur le Capitole, où il y eut grand concours pour le voir durant pluſieurs iours. Mais parce que pluſieurs du peuple attribuoient ſa conſeruation à vn miracle & à quelque ſainteté, le Pape craignant que cela ne donnaſt occaſion à quelque ſuperſtition, ordonna qu'on le jettaſt dans le Tibre. Leandre Albert cite pour ſon Autheur Volateran, & adjoûte qu'il l'auoit entẽdu rapporter à Iean Garro Boulonnois, perſonnage celebre en doctrine.

L'Autheur du Mercure Italien écrit qu'on attribua l'incorruption de ce corps durant tant de ſiecles à vne vertu admirable de cette liqueur dans laquelle il eſtoit, & reſpond doctement par pluſieurs raiſons priſes des vertus naturelles, mais ſecretes de diuerſes choſes, & par diuers exẽples à ceux qui voudroient faire paſſer cette hiſtoire pour vne fable, & vne choſe impoſſible; particulierement quant à la conſeruation perpetuelle du feu en des lampes inextinguibles, que diuers Autheurs qu'il cite, témoignent s'eſtre trouuées en diuers lieux, parce qu'ils diſent que

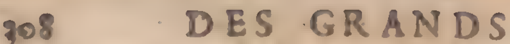
le feu a vn continuel besoin d'aliment qu'il consume, & qu'il faut renouueller souuent. Mais on leur répond par la doctrine d'Aristote que cela est vray, lors qu'il est exposé à l'aër son ennemi mortel, auec lequel il faut qu'il combatte, mais de sa nature & au dessus de l'aër prés de la sphere de la Lune, où apres luy la pluspart des Philosophes placent le feu elementaire, il n'en a pas de besoin. C'est pourquoy il n'est pas impossible qu'il se conserue durant plusieurs siecles auec fort peu d'aliment, en des lieux où il n'y a presque point d'aër. Aussi S. Augustin (*de Ciu. c. 4.*) monstre clairement que ce n'est pas vne necessité que tout ce qui brûle se consume.

Ce grand chemin (*via Appia*) n'estoit pas seulement signalé & celebre par les Mausolées & sepultures : mais aussi, comme remarque Leandre Albert, par grand nombre d'autres magnifiques edifices de maisons de plaisir & diuertissement. Les frequentes ruïnes qui s'y rencontrent en sont de tristes témoins ; Tant de faistes d'edifices rompus, tant de colonnes reuuersées confusement auec d'autres ornemens d'architecture, sont vn pitoyable spectable: mais certes vn spectacle bien estrange, auquel les marbres attendrissent les cœurs, & font distiller les larmes aux yeux de leurs spectateurs.

Le chemin appellé *via Ardentina* estoit tellement conjoint a celuy dont nous venons de traiter, selon Bosius, qu'il commençoit à la mesme Porte dite *Capena*, à present de S. Sebastien. Mais selon Seueranus (*Nelle Mem. Sal.*)

il commençoit dans la Ville aux Termes d'Antonin, & sortoit par vne autre Porte qui auoit le nom *d'Ardeatina*, laquelle estoit entre celle-là & celle qui s'appelloit *Ostiensis*, auiourd'huy de S. Paul, & alloit passer tout ioignant cét autre grand chemin *via Appia*, prés du lieu où est l'Eglise S. Sebastien du costé des Catacombes. Il estoit appellé *via Ardeatina*, parce qu'il conduisoit à *Ardea*, Ville & ancienne Colonie des Romains dans la Prouince appellée *Latium*, à present Campagne de Rome. Les anciens Autheurs n'ont presque point parlé de ce chemin, mais il en est fait souuent mention dans les Actes des Martyrs & dans le Martyrloge, où quelquefois les Catacombes ou Cemetiere sousterrain qui est sous l'Eglise S. Sebastien, lequel est proprement sur le chemin dit *via Appia*, est dit estre sur cét autre appellé *via Ardeatina*, parce qu'ils sont conjoints & comme vnis en ce lieu.

Ie ne doute point qu'il n'y ait eu aussi sur ce chemin des Sepultures cõme sur les autres d'autour de Rome, bien que ie n'en aye point remarqué de vestiges. Mais il y en auoit particulieremẽt beaucoup dont on void encore les ruïnes sur le chemin appellé *via Aurelia*, qui est hors la Porte du mesme nom, dite maintenant de S. Pancrace au dessus du Ianicule; Au dessous il y a vne autre Porte dite autrefois *Portuensis*, maintenant *Porta de Ripa*, hors laquelle est le chemin du mesme nom *via Portuensis*, qui va à *Porto*, où est Port-d Hostie. Nous auons traité de ces Portes & des autres, & remarqué leurs chemins



en la premiere Section. C'eſt pourquoy nous ne parlerons en celle-cy que de quelques choſes notables qui ſont en quelques vns : En celui-cy dit *via Portuenſis*, il y a vn fort ancien Cimetiere ſouterrain des Iuifs, qui fut découuert par Boſius, mais nous en auons parlé à la fin du premier Liure, au Traité de ceux des premiers Chreſtiens.



CHAPITRE III.

De quelques choses notables qui sont sur les Chemins dits via Latina, Lauicana, Tiburtina, Nomentana, Salaria, Flaminia, Claudia *ou* Clodia.



CE Chemin *via Latina* sort de la Porte du même nom, laquelle est entre la Porte S. Sebastien & celle de S. Iean ; L'vn & l'autre ont ce nom, parce que delà on s'achemine à la Prouince des anciens Latins dite *Latium à latendo*, d'autant que Saturne fuyant son fils Iupiter s'y cacha, c'est maintenant la campagne de Rome.

A enuiron vne lieuë de la Ville il y auoit sur ce chemin vn celebre Temple de la Deesse appellée *Fortuna Muliebris*, lequel fut dedié en memoire de ce qu'en ce lieu où estoit son Idole *Coriolanus* aux prieres de sa Mere, s'abstint de ruïner la Ville. Il fut aussi celebre pour de notables Sepultures, d'vne desquelles Ausone rapporte cét Epitaphe qu'a recueilli Bosius.

Non nomen, non quo genitus, non vnde, quid egi
Mutus in æternum sum, cinis ossa, nihil.
Non sum, nec fueram; genitus tamen è nihilo sum.
Mitto, nec exprobres singula talis eris.

Il y a deux Chemins, *via Lauicana*, & *via Prenestina*, qui sortent de la Porte à laquelle les anciens Autheurs ont donné tantost vn de ces noms, & tantost l'autre. Elle est entre la Porte S. Iean & celle de S. Laurent, & s'appelle *Porta Maggiore*. *Via Lauicana* conduit à *Valmotone*, que plusieurs tiennent estre l'ancien Labicum, de qui ce chemin prit le nom. *Via Prænestrina* mene à Palestrine, dit anciennement Præneste. Sur le premier il y auoit vn Temple dit *Templum Quietis*, le Temple du Repos, c'est à dire d'vne fausse Deité que les Payens adoroient sous ce nom. Il y eut aussi la sepulture *Saluius Iulianus* celebre Iurisconsulte qui fut deux fois Consul & Prefet de Rome, en laquelle fut mis depuis l'Empereur *Didius Iulianus*, qui descendoit de luy (*Bosius ex Spartiano*) : Et du temps de Bosius, comme il témoigne, on y trouua le Sepulchre de l'Empereur Alexandre Seuere & Mammee sa Mere, en vne maison des champs d'vn Aduocat Consistorial appellé *Fabritio Lazzaro*. Ils sont representez tous deux en relief sur le couuercle. Il fut porté au Capitole, où il est dans la Cour du Palais des Conseruateurs ou Maison de Ville.

Le chemin appellé *via Tiburtina* va de la Porte autrefois du mesme nom, à present de Saint

S. Laurent à Tiuoly anciennement Tibur, elle ſuit la Porte Maieure. On void en ce chemin plusieurs veſtiges d'anciennes ſepultures des anciens Romains. Aſſez pres de Tiuoli, & tout contre le Pont dit *Ponte Lucano*, qui eſt ſur la riuiere appellée *Teuerone* autrefois *Anien*, on void vn gros edifice rond que fit faire Veſpaſien à la memoire de Titus Plantius Siluanus, auec l'Inſcription où eſt ſon eloge, qui contient ſes dignitez & ſes charges. Il y a vn autre Pont ſur ce meſme chemin & cette meſme riuiere que fit faire Antonin Pie. Mais d'autant que Mammea Mere d'Alexandre Seuere le fit reparer par corruption de ſon nom, on l'appelle *Ponte Mammolo*. Les anciens Romains eurent auſſi grand nombre de maiſons de Plaiſance ſur ce chemin, dont on void les ruines. La celebre *Villa Adriana* y eſtoit conſiderable entre toutes les autres.

Via Nomentana qui ſuit commençoit à vne ancienne porte de ce nom dite auſſi *Viminalis*, laquelle, Pie IV. faiſant faire quelque reparatiō à la ville, fut bouchée, & tranſportée vn peu au deſſus; on l'appelle maintenant *Pia* du nom de ce Pape, ou de Ste *Agnes*, de celuy d'vne Egliſe de cette ſainte, qui eſt demie lieuë au dehors. Ce chemin prend ſon nom de *Nomento*, où il va, Ville ancienne de la prouince de Sabine aſſez prés de Rome, elle s'appelle aujourd'huy *Lamentana*. On appella auſſi ce chemin *viam Figulenſem*, parce qu'on y faiſoit de vaſes de terre. La campagne de ce chemin fut fort fertile & agreable, auſſi il y eut beaucoup de maiſons de plaiſir. Seneque Maiſtre de Ne-

ron y en auoit vne qu'il appelle dans ses Epîtres *Nomentanum meum.* Et Faonte affranchi du du mesme Neron y eut aussi la sienne, où cét Empereur s'estant retiré mourut, se tuant soi-mesme d'vn coup de poignard dans la gorge, ayant sceu que le Senat l'auoit declaré l'ennemi de la Patrie. Il y eut sur ce mesme chemin vn Temple de Nenia fausse Deesse pour les vers lugubres, & vn de Diane dont il est parlé dans les Actes de plusieurs Martyrs, qu'on fit mourir en ce lieu pour ne luy auoir pas voulu sacifier.

Le chemin dit *via Salaria* commence à la porte de ce nom, qu'elle a encore, laquelle suit la precedente *Nomentane* ou de S. Agnes, suiuant l'ordre que nous auons pris. Elle eut ce nom à cause qu'on y passoit pour porter le sel en la Sabine. La Nomentane se joint à elle à *Monte Rotondo* autrefois *Ereto.* Il y eut plusieurs notables sepultures. Celle de Caïus Marius qui fut sept fois Consul, y estoit prés de la riuiere du *Teuerone* qui la trauerse, ainsi que la *Nomentana* à enuiron demy lieuë de Rome. Le Pont *Salaro* qui est au dessus ayant esté ruïné par les Gots, fut refait par Narsete sous l'Empereur Iustinian tel qu'on le void, comme le declarent les inscriptions. Il y eut plusieurs Temples sur ce chemin, celuy d'Hercules fut particulierement celebré, parce qu'autant de fois qu'Annibal s'approcha de la Ville pour la prendre d'assaut, aussi-tost qu'il arriuoit là vne tempeste de gresle obligeoit luy & ses gens à se retirer. Il y auoit encore celuy de Venus Ericine,

prés duquel se faisoient les jeux dits Apollinaires, lorsque l'innondation du Tibre empeschoit de les faire dans le Cirque Flaminien. Et vn autre de Venus surnommé *Verticordia*, parce qu'elle changeoit les cœurs en les purgeant des affections sensuelles. Bosius remarque que quelques Autheurs Ecclesiastiques seulement distinguent ce chemin en deux, l'ancien & le nouueau.

Il y a vne porte qui suit, & est au dessous de cette precedente *Salaria*, laquelle s'appelloit *Collatina*, & à present elle se nomme *Pinciana*. Le chemin qui en sort s'appelloit aussi *via Collatina*, parce qu'il alloit à vn lieu dit *Collatia*, mais il s'vnit si prés de sa porte à son voisin ce chemin dit *via Salaria*, qu'il n'a rien de notable qui ne luy appartienne.

Apres celuy là suit le dernier, selon l'ordre que nous auons pris des chemins qui sortent des portes de Rome, appellé *via Flaminia*, lequel est tout contre le riuage du Tibre, qui sort de la porte du mesme nom. Elle est maintenant appellée *Porta del Popolo*, pour la raison que nous en auons dite en la premiere Section au Chapitre des Portes. Ce chemin eut ce nom de *via Flaminia*, de Flaminius Consul qui le fit faire, selon Sextus Pompeius, ou selon Strabon, de *Flaminius*, dit *Iunior* son fils. Il se peut faire, comme remarque Bosius, que le pere le commença & le fils l'acheua.

Outre les sepultures notables, il y eut sur ce chemin des maisons de diuertissement, entre lesquelles la plus celebre fut celle des Cesars, à enuiron trois lieuës de la Ville, & prés du Ti-

bre ſurnommée *ad Gallinas*, pour vne poule Blanche, qu'vne Aigle y laiſſa tomber ſur les genoux de *Liuia Druſilla*, comme rapporte Pline (*l.* 15. *c. vlt.*) Et ce qui donna encore plus d'admiratiõ, & fit tenir cela pour vn miracle, c'eſt que cette poule blanche tenoit en ſon bec vn rameau de laurier chargé de ſon fruict. Les Auruſpices ordonnerent qu'elle ſeroit conſeruée en ce meſme lieu auec tous les poulets qui viendroient d'elle, & que le rameau y ſeroit planté & gardé ſoigneuſement. Et Suetone qui rapporte auſſi cette merueille, adiouſte que ce fut comme vn preſage de l'extinction de la race des Cæſars, de ce qu'en la derniere année de l'Empire, & de la vie de Neron (qui fut le dernier des Empereurs de cette race) toutes les poules blanches qui ſe conſeruoient en ce lieu moururent, & ce rameau ſe ſeicha.

A demie lieuë de Rome ce chemin eſt coupé par le fleuue du Tibre, ſur lequel eſt le Pont dit autrefois *Miluius*, & à preſent *Ponte Mole*, tres-celebre pour l'inſigne Victoire de l'Empereur Conſtantin le Grand ſur le Tyran, Maxeme qui demeura noyé à ce Pon, fait par M. Scaurus, comme écrit Ammian Marcellin. Lactance Firmian rapporte qu'on auoit couſtume de precipiter de ce Pont dans le Tybre vn homme en ſacrifice à Saturne, mais qu'Hercules retournant d'Eſpagne ordonna qu'au lieu d'hommes les Vierges Veſtales y iettaſſent certaines figures en l'honneur auſſi de Saturne. Nous auons rapporté en la I. Section au Chapitre des Ponts vne ſéblable & brutale ſuperſtition qui ſe faiſoit tous les ans

au Pont dit *Sublicius*, differente neantmoins de celle-cy en plusieurs circonstances.

Ce chemin *via Flaminia*, vn peu au delà de ce Pont *Miluius*, *Ponte Mole* se diuise en deux. Celuy qui tourne à la droite vers le Tibre, retient le nom de *via Flaminia* : l'autre qui va tout droit se diuise encore en plusieurs, & celuy qui est plus vers la mesme *via Flaminia* fut appellé *via Claudia* ou *Clodia*. Ouide y auoit ses Iardins dont il parle en ces vers *(l. 1. de Ponto)*

Nec quos pomiferis positos in collibus hortos
Spectat Flaminiæ Claudia iuncta viæ.



CONCLVSION CHRESTIENNE de ce Traité de Rome Payenne.

ENfin, mon cher Lecteur, apres vous auoir conduit par tant de destours, & durant vn si long espace de temps parmy les ruïnes de Rome Payenne, il n'est pas conuenable que ie vous quitte & que ie vous laisse au milieu de ces choses, & dans vn sejour qui est autant triste que prophane. Ie me tiens obligé de vous reconduire dans nostre Rome Chrestienne, laquelle est & agreable & sainte. Puisque nous sommes Chrêtiens nous ne deuons auoir consideré Rome Payenne & son estat present, que pour prendre occasion de faire des reflexions Chrestiennes; C'est ainsi que ie desire que nous fassions nôtre

Celle qui mit le Monde sous ses loix
Pour vaincre tout se vainquit quelquefois,
Et deuint proye au temps qui tout consomme.
Rome de Rome est le seul monument,
Et Rome Rome a vaincu seulement.
Le Tibre seul qui vers la mer s'enfuit,
Reste de Rome, ô mondaine inconstance!
Ce qui est ferme est par le temps destruit,
Et ce qui coule au temps fait resistance.

Adieu, mon cher Lecteur: Souuenez-vous donc que cette Rome Chrestienne où nous venons de r'entrer n'a esté fondée sur la terre que pour estre transportée au Ciel. C'est l'aduertissement que nous en a dõné l'vn de ses Fondateurs quand il a dit: *Nous n'auons point icy de Cité permanente: mais nous en cherchons vne future.* Le Chrestien ne doit regarder la terre que comme vn lieu de passage. Elle a ses beautez, ses grandeurs, ses richesses & ses delices, mais l'experience nous apprend que tout cela est perissable & de bien peu de durée. Pourquoy donc nous y arresterons-nous & nous y lierons-nous d'affection. Imitons plûtost ces grands fleuues, qui passent dessus, mais qui coulent, ou pour mieux dire, qui coulent incessamment pour en trouuer la sortie & la quitter; & passons outre d'vne course preisée par l'ardeur de nos saints desirs, & aussi legere que celle des cerfs alterez qui cherchent les fontaines, pour nous aller abysmer dans le vaste Ocean des felicitez eternelles.

FIN.

ON VEND ENCORE CHEZ LES mesmes Libraires nommez en l'addresse, ces autres ouurages du mesme Autheur.

L'*Histoire Chrestienne*, qui comprend en sa premiere Partie les vies de N. Seigneur & de sa sainte Mere vnies ensemble selon l'ordre de leurs mysteres : où non seulement ce qui est dans les Euangelistes, mais aussi tout ce que les Peres & Interpretes, les Historiens Ecclesiastiques & autres Autheurs tant anciens que modernes, ont remarqué de notable & curieux sur ce sujet, est exactement recueilli.

Et en sa Seconde Partie vn nouueau Recueil des Vies de tous les Saints du Breuiaire Romain, & de beaucoup d'autres de particuliere deuotion, auec vne methode pour les lire vtilement. Le volume est in 4.

La Vie admirable de S. Nicolas surnommé le Grand, Archeuesque de Myre. In 12.

Pallium Archiepiscopale : cui accedunt ac primum prodeunt Ritus, & forma benedictionis ipsius, ex antiquo Manuscripto Basilicæ Vaticanæ in 8.

Caremoniale Canonicorum, & aliorum Ecclesiasticorum, seu *Institutiones Practica* Sacrorum S. R. E. Rituum pro Collegiatis, aut aliis Ecclesiis, quæ ad instar illarum deseruiunt, iuxta Ritum Romanum, atque adeo pro ipsis Cathedralibus absente Episcopo.

Corrections.

En la seconde Partie du premier Liure page 138. lig.21. *& derniere*, ostez ce mot.

Page 393. tout à la fin, adjoûtez: Le Mercure Italien remarque qu'on y void aussi la Sepulture du celebre Cardinal *Bessarion*.



TABLE
DES SECTIONS
Et Chapitres contenus en ce Second Liure des Curiositez de l'vne & de l'autre Rome.

SECTION PREMIERE.

De l'Ancienne Rome quant à sa Construction. *pag.* 7.

Chap. I. *De sa Situation.* 7

Chap. II. *Par qui, quand, & comment Rome fut premierement bastie.* 9

Chap. III. *Du nom de Rome, & ses eloges pris de ses diuerses & mysterieuses significations.* 17

CHAP. IV. *Quel fut le gouuernement de Rome sous le regne de Romulus, & depuis, & les diuers accroissemens de son enceinte.* 22

CHAP. V. *Des portes, & des ruës de Rome.* 30

CHAP. VI. *Des Ruës, Maisons, & quelques Places de l'ancienne Rome.* 41

CHAP. VII. *Des Places & Marchez appellez* Forum, *& des Prisons.* 52

CHAP. VIII. *Des Basiliques, des Comices, des Curies, & des Senacules.* 73

CHAP. IX. *Du Tybre, de l'Isle qu'il fait à Rome, & des Ponts qui y sont dessus.* 85

CHAP. X. *Des sept principaux Monts de Rome, & de quelques autres.* 94

CHAP. XI. *De diuers Quartiers ausquels Rome a esté diuisée.* 115

SECONDE SECTION.

Des Temples de Rome Payenne.

CHAP. I. *Des Temples des Gentils en general.* 118

CHAP. II. *Du Temple de Iupiter Feretrien, de celuy de Iupiter Capitolin, & de quelques autres qui estoient sur le Mont du Capitole.* 123

CHAP. III. *Du Temple de la Paix.* 134

CHAP. IV. *De quelques Temples qui estoient dans la place dite* Forum Romanum, *ou tout ioignant.* 140

CHAP. V. *Du Pantheon, ou Temple de tous les Dieux.* 154

CHAP. VI. *Des Temples de Minerue, de Diane, & de Rome.* 158

TROISIE'ME SECTION.

Des plus notables Edifices necessaires de l'ancienne Rome. 261

CHAP. I. *Des Palais, & Maisons celebres.* 162
CHAP. II. *Des Mausolées, ou Illustres Tombeaux.* 169
CHAP. III. Des *Thermes ou Bains, & de quelques autres edifices.* 179
CHAP. IV. Des *Aqueducs & Fontaines.* 187
CHAP. V. Des *Aqueducs soûterrains appellez* Cloaques. 195

SECTION QVATRIE'ME.

Des Edifices de Diuertissemens publics. 198

CHAP. I. Des *Cirques en general.* 198
CHAP. II. Du *Cirque appellé* Circus Maximus, *le grand Cirque, des autres principaux, des Hypodromes, & des Numachies.* 200

CHAP. III. *Des Theatres & Amphitheatres.* 213

SECTION CINQVIE'ME.

Des Edifices d'Ornement & d'Honneur. 224

CHAP. I. *Des Obelisques en general.* 224

CHAP. II. *De l'Obelisque de S. Iean de Latran, & de plusieurs autres.* 230

CHAP. III. *Des Colonnes.* 249

CHAP. IV. *Des Trophées & des Arcs Triomphaux.* 265

CHAP. V. *Des Colosses & Statuës des places publiques, ou edifices insignes, particulierement du Capitole.* 283

SECTION SIXIE'ME.

Des grands chemins d'autour de Rome, & des Antiquitez notables qui s'y rencontrent. 296

CHAP. I. *Des Chemins en general.* 296
CHAP. II. *Du grand Chemin appellé* Via Appia, *& de celuy qui luy estoit joint, dit* Via Ardentina. 298
CHAP. III. *De quelques notables choses qui sont sur les Chemins dits* via Latina, Lauicana, Tiburtina, Nomentana, Salaria, Flaminia, Claudia *ou* Clodia. 309
Conclusion Chrestienne de ce Traité de Rome Payenne. 315

Rarissimo a trovarsi completo
delle tre parti –
Schudt 550 –
Olschki pag 4586 – n 16518
cita la sola "partie" très rare"

R

II

1800

